

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

UNIVERSITÉ ABOU BAKR BELKAÏD - TLEMCEM



Faculté des Lettres et des Langues

Département de français

Filière de Français



Thème

*Analyse des commentaires épilinguistiques des
auditeurs de l'émission radiophonique
'Yadés' d'Alger chaîne 3*

Thèse de doctorat LMD de sciences du langage

(Option : Sociolinguistique)

Présentée par :

Asma BENMOUSSA

Sous la direction de :

M. Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF (Professeur. Université de Tlemcen)

Soutenue publiquement le 02/07/2018

Membres du jury :

Pr. Boumediene BENMOUSSAT (Université ABOU BAKR BELKAÏD- TLEMCEM)	Président
Pr. Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF (Université ABOU BAKR BELKAÏD- TLEMCEM)	Rapporteur
Pr. Azzedine MAHIEDDINE (Université ABOU BAKR BELKAÏD- TLEMCEM)	Examineur
Dr. Ibtissem CHACHOU (MCA Université ABDEL-HAMID IBN BADIS- MOSTAGANEM)	Examinatrice
Dr. Nahida GUELLIL (MCA. Université ABOU BAKR BELKAÏD- TLEMCEM)	Examinatrice
Dr. Abdelnour BENZAOUZ (MCA. Université ABDEL-HAMID IBN BADIS- MOSTAGANEM)	Examineur

Année universitaire : 2017/2018

À Lourlour

À Samira

Remerciements

Je tiens à témoigner toute ma gratitude à mon directeur de recherche, le professeur Mohammed Zakaria **ALI-BENCHERIF**, pour sa précieuse aide, ses judicieux conseils et son soutien permanent.

Je remercie le directeur de ma formation doctorale et du laboratoire **DYLANDIMED**, le professeur Boumediène **BENMOUSSAT**, pour ses apprentissages théoriques et méthodologiques enrichissants. Mes remerciements vont aussi à tous les enseignants et chercheurs – algériens et étrangers – qui ont contribué à ma formation doctorale.

Un grand merci à Mehdi **ADJAOUD**, l'animateur de l'émission radiophonique *Yadés*, qui a fait l'objet de ma thèse, pour son accueil chaleureux au sein du studio de la chaîne 3 et les connaissances enrichissantes qu'il a partagées avec moi.

Je tiens à remercier également :

- Mme Nahida **GUELLIL**, Mme Ibtissem **CHACHOU**, M. Azzeddine **MAHIEDDINE** et M. Abdelnour **BENAZZOZ** d'avoir accepté de participer à mon jury de thèse.
- Mme Nathalie **TAMIN**, Mme Anne-Sophie **CALINON**, Mme Kaouther **BENABDALLAH** et M. Mohamed **EMBARKI** enseignants-chercheurs à l'université Franche-Comté de Besançon pour leurs conseils et orientations lors de mon stage de formation à l'université de Besançon.
- L'ensemble de ma famille, tout particulièrement Samira, mon père, mes frères et mes cousins Mohand et Younes, ainsi que toutes mes amies. Mille mercis à vous tous. Grâce à votre affection, votre confiance et votre soutien dans les bons comme dans les mauvais moments, mon travail a pu aboutir.

Enfin, merci à toutes les personnes qui m'ont soutenue et encouragée pour mener à bien ce travail de recherche.

TABLE DES
MATTERES

INTRODUCTION.....	1
--------------------------	----------

PREMIERE PARTIE
CADRAGE GÉNÉRAL ET ÉCLAIRAGES THÉORIQUES

CHAPITRE I
CADRAGE GENERAL ET DEMARCHE METHODOLOGIQUE

1. CADRAGE GENERAL ET DEMARCHE METHODOLOGIQUE	10
1.1. La problématique : du constat à l'idée de recherche.....	10
1.2. L'objet d'étude : choix et délimitation.....	11
1.3. Objectifs	12
1.4. Questions de recherches.....	13
1.5. Hypothèses	14
1.6. Le terrain de recherche.....	15
1.6.1. La chaîne radiophonique 'Alger chaîne 3' : la station de référence	15
1.6.1.1. L'émission radiophonique dédiée à la langue algérienne : 'Yadés'.....	16
1.6.2. Le réseau social 'Facebook', un terrain fertile en commentaires	17
1.6.2.1. La première page Facebook de l'émission : 'Yadés, Chaîne 3'	17
1.6.2.2. La seconde page Facebook : 'Yadés, auditeurs	18
2. METHODOLOGIE : DEMARCHE, CORPUS ET PROFILS	
BIOGRAPHIQUES DES PARTICIPANTS.....	19
2.1. La démarche adoptée.....	19
2.1.1. La pré-enquête.....	20
2.1.2. La participation observante : une démarche pour saisir l'objet.....	21
2.1.3. Les méthodes d'analyse	23
2.1.3.1. L'analyse quantitative	23
2.1.3.2. L'analyse qualitative.....	24
2.1.3.3. L'approche mixte.....	25
2.2. La constitution du corpus	26
2.2.1. La constitution du corpus oral	27
2.2.1.1. La transcription du corpus oral.....	31
2.2.2. La constitution du corpus écrit	33
2.3. Les composantes du corpus	35
2.3.1. Les composantes du corpus oral	35
2.3.2. Les composantes du corpus écrit	39
2.3.2.1. Les publications de la page Yadés, Chaîne 3	39

2.3.2.2. Les publications de la page Yadés, Auditeurs	42
2.4. Profils biographiques des auditeurs de l'émission radiophonique	45
2.4.1. Les répondants du mois de mars 2012.....	46
2.4.2. Les répondants du mois d'avril 2012	48
2.4.3. Les répondants du mois de mai 2012	50
2.4.4. Les répondants du mois de novembre 2012	51
2.4.5. Les répondants du mois de décembre 2012	52
2.4.6. Les répondants du mois de janvier 2013	53
2.4.7. Les répondants du mois de février 2013.....	55
2.4.8. Les répondants du mois de mars 2013.....	57
2.4.9. Les répondants du mois d'avril 2013	58
2.4.10. Les répondants du mois de mai 2013	58
2.4.11. Les répondants du mois d'octobre 2013	59
2.4.12. Les répondants du mois de décembre 2013	60
2.4.13. Les répondants du mois de janvier 2014	61

CHAPITRE II

ÉCLAIRAGES ET NOTIONS THEORIQUES

ÉCLAIRAGES ET NOTIONS THEORIQUES	64
1. LE METALANGAGE : LE LANGAGE ET LE META-.....	65
2. LE METALINGUISTIQUE : DE L'ACTIVITE METALINGUISTIQUE AU COMMENTAIRE METALINGUISTIQUE	68
2.1. Le point de vue des didacticiens	69
2.2. GOMBERT et le développement métalinguistique	70
3. L'EPILINGUISTIQUE : UNE NOTION SYNONYME OU DISTINCTE DE CELLE DE METALINGUISTIQUE ?	73
4. COMMENT DISTINGUER L'EPILINGUISTIQUE DU METALINGUISTIQUE ?	76
5. LA LINGUISTIQUE POPULAIRE : QUAND LES NON-LINGUISTES FONT DE LA LINGUISTIQUE	78
6. LA CONSCIENCE LINGUISTIQUE OU LA 'LANGUAGE AWARENESS'	82
7. LES REPRESENTATIONS LINGUISTIQUES, OU EN SONT-ELLES DE L'ACTIVITE METALINGUISTIQUE ET EPILINGUISTIQUE ?	84
8. L'IMAGINAIRE LINGUISTIQUE DES LOCUTEURS.....	87
9. SYNTHESE.....	90

DEUXIEME PARTIE

LES MOTS ET LES LANGUES EN QUESTION DANS 'YADÉS' : DESCRIPTION DE L'OBJET DE DISCUSSIONS DES AUDITEURS ET YADÉSNAUTES

CHAPITRE I

LES LANGUES DES ALGÉRIENS, LES LANGUES DES AUDITEURS ET YADÉSNAUTES ET L'ANALYSE QUANTITATIVE DES DONNÉES DES PROFILS BIOGRAPHIQUES DES RÉPONDANTS

1. L'ALGERIE PLURILINGUE : DES LANGUES QUI EN CACHENT D'AUTRES	95
1.1. Les langues de l'Algérie. De la préhistoire au XXI^{ème} siècle	96
1.1.1. Le berbère : la langue indigène séculaire	96
1.1.2. L'arabe : la langue venue avec l'Islam	97
1.1.3. Le turc : la langue impériale des Ottomans	99
1.1.4. L'espagnol : la langue de l'Oranie notamment	99
1.1.5. La lingua franca : la langue de la rive méditerranéenne	100
1.1.6. Le français : la langue du dernier colonisateur	104
1.1.7. L'anglais, l'allemand, l'italien, etc. : les langues étrangères de la mondialisation et des besoins communicatifs	106
1.1.8. Le dialecte arabe algérien, l'arabe dialectal, la darija, Bref, la langue algérienne.	107
1.2. Le parler algérien du XXI^{ème} siècle : une bigarrure de mots et de langues.	111
2. LES AUDITEURS ET/OU YADESNAUTES ET LEURS LANGUES.....	113
2.1. Les langues en usage à l'antenne de 16 heures à 17 heures	114
2.2. Les langues en usage par les yadésnautes sur <i>Facebook</i>	131
3. L'EMPRUNT LEXICAL.....	136
4. LES PARLERS JEUNES EN ALGERIE OU LES PARLERS DES JEUNES ALGERIENS : UNE FORME D'AFFIRMATION DE SOI ET D'AFFRANCHISSEMENT DES AINES.....	139
5. L'ANALYSE QUANTITATIVE DU CORPUS ORAL	144
5.1. Le taux de participation des hommes et des femmes	145
5.2. La répartition des répondants par tranches d'âge	146
5.3. Les lieux de résidence des répondants	150
5.4. Les métiers des répondants	155
5.4.1. Les répondants qui ne travaillent pas, pas encore ou plus	155
5.4.2. Les répondants travailleurs	161

CHAPITRE II

LE VOCABULAIRE ALGÉRIEN AU CŒUR DES DISCUSSIONS : DES MOTS, DES SENS ET DES HISTOIRES

1. LES QUESTIONS FORMULÉES PAR L'ANIMATEUR	168
1.1. Les questions sur le sens	168
1.2. Les questions sur l'origine	169
2. LES MOTS SOUMIS LA REFLEXION : ETUDE MORPHOSYNTAXIQUE	169
2.1. Les mots et expressions dont on cherche le sens	171
2.2. Les mots dont on cherche l'origine	173
2.3. Mots français dont on cherche les équivalents en algérien	175
2.4. Mots et expressions algériens dont on cherche les équivalents en français	177
2.5. Les mots dont on cherche l'étymon	177
2.6. Les mots et expressions qui ont fait l'objet de diverses questions	178
3. LE SENS ET/OU L'ORIGINE DES MOTS ET EXPRESSIONS SOUMIS A LA REFLEXION	179
3.1. Les mots rares au sens imprévisible	179
3.2. Les mots d'origine étrangère.....	183
3.2.1. Les mots d'origine turque	183
3.2.2. Les mots d'origine espagnole	183
3.2.3. Les mots d'origine française	184
3.2.4. Les mots d'origine anglaise.....	184
3.3. Les mots d'origine arabe	184
3.4. Les mots d'origine berbère	185
3.5. Les équivalents algériens des mots français	185

TROISIEME PARTIE

LE DÉPOUILLEMENT DES DONNÉES DES DEUX CORPUS. LES COMMENTAIRES DES AUDITEURS ET YADÉSNAUTES EN QUESTION

CHAPITRE I

LES TYPES ET LA STRUCTURE DES COMMENTAIRES PRODUITS PAR LES RÉPONDANTS DE YADÉS

1. LA STRUCTURE DES REPONSES	191
1.1. Les commentaires à l'antenne	191
1.1.1. Les CM du corpus oral.....	192

1.1.1.1. Les CM sur le sens des mots	193
1.1.1.2. Les CM sur l'origine des mots	195
1.1.1.3. Les CM sur les étymons de 'yezgi' et 'zvengi'	200
1.1.1.4. Les CM sur les équivalents en langue algérienne des mots et expressions français	201
1.1.1.5. Les CM sur le mot chinois dans la langue algérienne	203
1.1.2. Les CÉ du corpus oral.....	204
1.1.3. Les CM/É du corpus oral	208
1.1.3.1. Les CM/É sur le sens des mots	209
1.1.3.2. Les CM/É sur l'origine des mots	211
1.1.3.3. Les CM/É sur l'étymon de 'yezgi'	214
1.1.3.4. Les CM/É sur les équivalents en algérien des mots et expressions français	215
1.2. Les commentaires sur Facebook	216
1.2.1. Les commentaires sur YCH3	219
1.2.1.1 La structure des CM de YCH3 sur le sens	219
1.2.1.2. La structure des CÉ de YCH3 sur le sens	223
1.2.1.3. La structure des CM de YCH3 sur l'origine	224
1.2.1.4. La structure de CÉ de YCH3 sur l'origine.....	232
1.2.1.5. La structure des CM/É sur l'origine.....	234
1.2.1.6. La structure des CM/É de YCH3 sur le mot polémique	239
1.2.2. Les commentaires sur YA.....	243
1.2.2.1. Les CM de YA sur le sens	243
1.2.2.2 Les CÉ de YA sur le sens	246
1.2.2.3. Les CM de YA sur l'origine.....	247
1.2.2.4. Les CÉ de YA sur l'origine	251
2. LES MARQUEURS DISCURSIFS	254
2.1. Les marqueurs discursifs dans les commentaires oraux	255
2.2. Les marqueurs discursifs sur YCH3	256
2.3. Les marqueurs discursifs sur YA.....	257
2.4. Le présentatif « c'est ».....	257
2.5. La locution conjonctive « c'est-à-dire »	259
2.6. Autres marqueurs discursifs exprimant l'opinion	260
2.6.1. Pour moi, à mon avis, selon moi.....	263
2.6.2. Les verbes 'penser' et 'croire'	264
3. LES DEFINITIONS	267
3.1. Vouloir dire et les gloses	270
3.2. Les énoncés définitoires	274

4. SYNTHÈSE.....	276
-------------------------	------------

CHAPITRE 2

LE RAPPORT DES AUDITEURS ET YADÉSNAUTES AUX MOTS : LES ATTITUDES, LES CATÉGORISATIONS ET LES TRAITS IDENTITAIRES

1. QUAND LES REpondANTS FONT DE LA LINGUISTIQUE. FAITS ET EFFETS DE LA LINGUISTIQUE POPULAIRE DANS YADES.....	280
2. LA CONSCIENCE LINGUISTIQUE DES REpondANTS : DE L'ORIGINE ETRANGERE A L'ALGERIANITE DES MOTS	283
2.1. La conscience linguistique à l'endroit des mots algériens	283
2.2. La conscience linguistique à l'endroit de la langue algérienne	285
2.3. La conscience linguistique à l'endroit des faits langagiers	287
3. LES ATTITUDES CARACTERISANTES ET LES REPRESENTATIONS DEGAGEES DANS LES COMMENTAIRES	290
3.1. L'analyse de contenu	290
3.2. Les attitudes catégorisantes : le contenu manifeste des commentaires des répondants	291
3.3. Les attitudes catégorisantes envers le mot polémique	292
3.3.1. Les attitudes catégorisantes envers 'Hellab'.....	294
3.3.2. Les attitudes catégorisantes envers 'tchipa'	297
3.4. Les représentations : le contenu occulte des commentaires des répondants	299
3.4.1. Les représentations du mot polémique	299
3.4.2. Les représentations du mot 'Hellab'	301
3.4.3. Les représentations du mot 'tchipa'	303
4. L'IMAGINAIRE LINGUISTIQUE : LE RAPPORT DES REpondANTS A LA LANGUE ALGERIENNE.....	305
5. LES TRAITS DE L'IDENTITE ALGERIENNE DANS LES COMMENTAIRES	312
5.1. L'appartenance régionale comme aspect identitaire.....	314
5.2. Les marques d'une identité saillante chez les répondants Kabyles	318
6. SYNTHÈSE.....	322
CONCLUSION	326
RERFERENCES BIBLIOGRAPHIES.....	332
ANNEXES.....	352

LISTE DES TABLEAUX

	Pages
Tableaux : Première Partie : Chapitre 1	
Tableau 1	Épisodes de l'émission composant le corpus oral 30
Tableau 2	Les normes de transcription 33
Tableau 3	Les caractéristiques des épisodes sélectionnés 35-38
Tableau 4	Les publications sur la page <i>Facebook Yadés, Chaîne 3</i> 39-41
Tableau 5	Les publications sur la page <i>Facebook Yadés, Auditeurs</i> 42-44
Tableau 6	Profils biographiques des répondants du mois de mars 2012 46-47
Tableau 7	Profils biographiques des répondants du mois d'avril 2012 48-49
Tableau 8	Profils biographiques des répondants du mois de mai 2012 50
Tableau 9	Profils biographiques des répondants du mois de novembre 2012 51-52
Tableau 10	Profils biographiques des répondants du mois de décembre 2012 52-53
Tableau 11	Profils biographiques des répondants du mois de janvier 2013 53-54
Tableau 12	Profils biographiques des répondants du mois de février 2013 55-56
Tableau 13	Profils biographiques des répondants du mois de mars 2013 57
Tableau 14	Profils biographiques des répondants du mois d'avril 2013 58
Tableau 15	Profils biographiques des répondants du mois de mai 2013 58-59
Tableau 16	Profils biographiques des répondants du mois d'octobre 2013 59
Tableau 17	Profils biographiques des répondants du mois de décembre 2013 60
Tableau 18	Profils biographiques des répondants du mois de janvier 2014 61
Tableaux : Deuxième Partie : Chapitre 2	
Tableau 19	Les mots et expressions algériens dont on ignore le sens 171-173
Tableau 20	Les mots dont on ignore l'origine 173-175
Tableau 21	Les mots français dont on cherche des équivalents en algérien 176

Tableau 22	Les mots et expressions algériens dont on cherche des équivalents en français	177
Tableau 23	Les deux mots dont on cherche les étymons	178
Tableau 24	Autres mots et expressions proposés dans Yadés	178-179

Tableaux : Troisième Partie : Chapitre 1

Tableau 25	Les CM sur le sens	193
Tableau 26	Les structures-types de CM sur le sens	194-195
Tableau 27	Les CM sur l'origine	195-197
Tableau 28	Les structures-types des CM sur l'origine	198-199
Tableau 29	Les CM sur les étymons	200
Tableau 30	Les structures-types des CM sur les étymons	201
Tableau 31	Les CM sur les équivalents	202
Tableau 32	Les structures-types des CM sur les équivalents	202-203
Tableau 33	Les CM sur le mot d'origine chinoise	203
Tableau 34	Les structures-types des CM sur le mot d'origine chinoise	204
Tableau 35	Les CÉ du corpus oral	205
Tableau 36	Les structures-types des CÉ du corpus oral	206-208
Tableau 37	Les CM/É sur le sens	209
Tableau 38	Les structures-types des CM/É sur le sens	209-210
Tableau 39	Les CM/É sur l'origine des mots	211-212
Tableau 40	Les structures-types des CM/É sur l'origine	212-213
Tableau 41	Les CM/É sur l'étymon de 'yezgi'	214
Tableau 42	Les CM/É sur les équivalents	215
Tableau 43	Les structures-types des CM/É sur les équivalents	215-216
Tableau 44	Statistiques des commentaires sur <i>Facebook</i>	217
Tableau 45	Statistiques des commentaires masculins sur <i>Facebook</i>	218
Tableau 46	Statistiques des commentaires féminins sur <i>Facebook</i>	219
Tableau 47	Structures des CM de YCH3 sur le sens	220
Tableau 48	Quelques exemples de CM de YCH3 sur le sens	221-223
Tableau 49	Quelques exemples de CÉ de YCH3 sur le sens	223-224
Tableau 50	Structures des CM de YCH3 sur l'origine	225-228
Tableau 51	Quelques exemples de CM de YCH3 sur l'origine	229-231
Tableau 52	Structures des CÉ de YCH3 sur l'origine	233-234

Tableau 53	Structures de CM/É de YCH3 sur l'origine	234-235
Tableau 54	Quelques exemples de CM/É de YCH3 sur l'origine	236-238
Tableau 55	Structures des CM/É de YCH3 sur le mot polémique	239-240
Tableau 56	Quelques exemples de CM/É de YCH3 sur le mot polémique	241-242
Tableau 57	Structures des CM de YA sur le sens	243-244
Tableau 58	Quelques exemples de CM de YA sur le sens	244-245
Tableau 59	Structures des CÉ de YA sur le sens	246
Tableau 60	Structures des CM de YA sur l'origine	247-248
Tableau 61	Quelques exemples de CM de YA sur l'origine	249-250
Tableau 62	Structures des CÉ de YA sur l'origine	251
Tableau 63	Commentaires sur la réponse concernant 'tzaget'	252-253
Tableau 64	Les marqueurs discursifs dans les commentaires oraux	255
Tableau 65	Les marqueurs discursifs sur YCH3	256
Tableau 66	Les marqueurs discursifs sur YA	257

Tableaux : Troisième Partie : Chapitre 2

Tableau 67	Les catégories attitudinales des répondants	291
Tableau 68	Le contenu manifeste des commentaires sur le mot polémique	292-293
Tableau 69	Le contenu manifeste des commentaires sur ' <i>Hellab</i> '	294-296
Tableau 70	Le contenu manifeste des commentaires sur ' <i>tchipa</i> '	297-298
Tableau 71	Les traces d'expression de l'identité dans les réponses	317-318

LISTE DES GRAPHIQUES

		Pages
Graphiques : Deuxième Partie : Chapitre 1		
Graphique 1	Taux de participation des hommes et des femmes aux épisodes	145
Graphique 2	Répartition des répondants masculins par tranches d'âge	147
Graphique 3	Répartition des répondants féminins par tranches d'âge	148
Graphique 4	Répartition de l'ensemble des répondants par tranches d'âge	149
Graphique 5	Le nombre de répondants aux questions à l'antenne par wilaya	151
Graphique 6	Les répondants ne travaillant pas, pas encore ou plus	159
Graphique 7	Les métiers des répondants travailleurs	162
Graphiques : Troisième Partie : Chapitre 2		
Graphique 8	Les représentations du mot polémique chez les <i>yadésnautes</i>	301
Graphique 9	Les représentations du mot ' <i>Hellab</i> ' chez les <i>yadésnautes</i>	303
Graphique 10	Les représentations du mot ' <i>tchipa</i> ' chez les <i>yadésnautes</i>	304

LISTE DES FIGURES

		Pages
Figures : Première Partie : Chapitre 1		
Figure 1	Entête de la page <i>Facebook</i> ' <i>Yadés, Chaîne 3</i> '	18
Figure 2	Entête de la page <i>Facebook</i> ' <i>Yadés, Auditeurs</i> '	19
Figure 3	Exemple 1 de publication sur ' <i>Yadés, Chaîne 3</i> '	34
Figure 4	Exemple 2 de publication sur ' <i>Yadés, Chaîne 3</i> '	34
Figure 5	Exemple 3 de publication sur ' <i>Yadés, Chaîne 3</i> '	35
Figures : Première Partie : Chapitre 2		
Figure 6	La modélisation de l'Imaginaire Linguistique par A-M. HOUDEBINE (2015)	89

INTRODUCTION

Nombreux sont les travaux de recherche qui se sont consacrés à l'étude de la réalité linguistique algérienne¹. Il a été démontré que les Algériens sont, pour la plupart, des bilingues voire plurilingues. Ce bi-plurilinguisme est dû à plusieurs facteurs : historique (la colonisation française), géographique (les échanges avec les autres pays baignés par la Méditerranée), politique (la politique linguistique mise en place par l'État afin de fixer le statut des langues en présence dans le pays), etc. Les langues et les variétés linguistiques en usage en Algérie servent toutes de moyens de communication mais ont, chacune, un statut particulier. Quelques-unes d'entre elles sont plus ou moins privilégiées comme l'arabe dialectal, très présent et parlé avec un accent et un lexique propre à chaque région, le berbère avec ses variétés ainsi que et le français, langue très prisee par beaucoup d'algériens.

La langue qui nous intéresse dans la présente thèse est l'arabe algérien. Celle-ci constitue le moyen qui permet d'établir les échanges sociaux quotidiens, elle est utilisée par la quasi-totalité de la population algérienne. Il s'agit d'une langue séculaire riche et qui, bien que dépourvue de statut dans les textes officiels du pays, demeure en perpétuelle développement grâce à ses locuteurs². Ceux-ci, qu'ils soient – arabophones, berbérophones, francophones, bi ou plurilingues – ne se contentent parfois pas d'insérer de nouveaux mots dans le vocabulaire de cette langue. Poussés par la soif de savoir, ils s'interrogent sur l'origine des mots qu'ils parlent, voire sur leur provenance. Ces mots migrants qui, à notre sens, ont subi des changements (voire un métissage), s'accommodent après leur intégration pour prendre une forme nouvelle (voir Foued LAROUSSE, 2012 ; Louis-Jean CALVET, 2016). C'est dans ce sens que la radio algérienne d'expression française *Alger*

¹ Nous citerons entre autres, Khaoula TALEB-IBRAHIMI (1994), Mohammed BENRABAH (1999) et Ibtissem CHACHOU (2013).

² Une véritable action glottopolitique qui l'inscrit dans une dynamique sociolinguistique non négligeable.

chaîne 3 propose une émission culturelle appelée « *Yadés* », qui tire son nom d'un jeu typiquement algérien, dont le principe consiste à proposer des mots, généralement dans un des dialectes¹ parlés en Algérie, aux auditeurs et d'ouvrir des champs de réflexion sur leurs significations, leurs étymologies, leurs usages, etc.

En écoutant l'émission, nous avons constaté qu'au fil du temps les auditeurs sont devenus de plus en plus nombreux à y participer en avançant des réponses plus intéressantes les unes que les autres. Par ailleurs, avec la création des deux pages *Facebook* : *Yadés, Chaîne 3* et *Yadés, Auditeurs*, l'émission a gagné en auditoire. Ceci a indubitablement fait multiplier le nombre de réponses concernant les mots soumis à la réflexion. Ce conséquent flux d'opinions nous a paru digne d'intérêt vu que ce sont des locuteurs algériens aux profils biographiques et langagiers divers qui font l'émission.

Les opinions des répondants sont mises en mots oralement à l'antenne pendant l'émission ou par écrit sur *Facebook*. Ce sont des commentaires épilinguistiques qui portent sur le sens et/ ou l'origine de mots et expressions algériens proposés par l'animateur. Nous supposons qu'à défaut de pouvoir consulter des dictionnaires attestés de la langue algérienne afin d'éclairer leur lanterne, ces locuteurs/ scripteurs se tournent vers des personnes de leur entourage potentiellement détentrices de réponses appropriées.

Dans le dessein d'appréhender les commentaires épilinguistiques nous avons passé en revue plusieurs centaines de réponses orales et écrites. Ce faisant, nous avons relevé divers points à traiter et nous sommes posé un certain nombre de questions autour desquelles s'articule la présente recherche, comme celles-ci :

- Qui sont ces Algériens qui s'intéressent au sens et à l'origine des mots et expressions proposés par l'animateur ?
- Les commentaires épilinguistiques écrits et oraux où l'on traite un mot ou une expression du parler algérien sont-ils révélateurs de la conscience

¹ Le terme dialecte est pris ici pour désigner la variation qui caractérise les parlers algériens.

linguistique de leurs auteurs? Si oui, de quelle manière se concrétise cette conscience ?

- Peut-on cerner l’imaginaire linguistique de ces auditeurs/locuteurs vu qu’ils abordent les composantes de la langue quotidienne ?
- Les algériens participant à l’émission, qui affichent leurs attitudes et expriment leurs opinions dans les commentaires épilinguistiques, évoquent-ils leur identité algérienne ? Parlent-ils de l’appartenance sociale, ethnique ou linguistique ? Tendent-ils à se distinguer les uns des autres en s’appropriant un mot ou en l’octroyant à autrui ou considèrent-ils les mots comme des moyens unificateurs relevant de la ‘langue algérienne’ de ‘tous les Algériens’?

Afin de répondre à ces questions et d’autres encore, nous transcrivons des épisodes de l’émission que nous téléchargerons sur *You Tube*. Nous y découvrirons les données sociométriques concernant les sujets interagissant avec l’animateur de l’émission. Après avoir dressé leurs profils biographiques, nous les soumettrons à l’analyse quantitative dans l’intention de cerner le public des participants et des répondants. De plus, nous récolterons des commentaires sur les deux pages *Facebook* de l’émission. Nous sélectionnerons les discours les plus pertinents avant d’en faire une analyse qualitative qui nous permettra de comprendre leurs points de vue vis-à-vis des mots et expressions soumis à la réflexion.

L’objectif de ce travail de recherche est donc d’appréhender les opinions, les réactions voire les jugements de ces auditeurs à partir de l’analyse de leurs propos récoltés sur deux supports médiatiques : la radio et le réseau social *Facebook*. Ainsi, il sera question de privilégier les commentaires épilinguistiques de simples locuteurs algériens discutant des mots de leur langue spontanément et non des spécialistes qui détiennent un savoir scientifique et observent celle-ci d’un angle différent. Nous tenterons également d’examiner la manière dont ils traitent les mots soumis à la réflexion afin de cerner leur rapport à la langue et leur degré de conscience quant aux propriétés sémantiques et étymologiques des mots composant son vocabulaire.

Notre thèse comprend trois parties qui, chacune, comporte deux chapitres. La première partie, intitulée « cadrage général et éclairages théoriques » inclut le chapitre 1 « Cadrage général et démarche méthodologique » et le chapitre 2 « Éclairages théoriques ». Le premier chapitre est un descriptif de la problématique où sont exposés les questions de recherches, les objectifs, les hypothèses et des précisions sur le déroulement de l'enquête. Il y sera également question de la méthodologie de recherche adoptée où nous parlerons des méthodes d'analyse, de l'agencement des deux corpus : oral et écrit et des profils biographiques des auditeurs ayant appelé l'émission afin de proposer des réponses aux questions posées. Ensuite, dans le deuxième chapitre, nous aborderons les notions théoriques en rapport avec notre problématique sur lesquelles nous nous baserons lors de l'analyse des corpus. Il s'agit essentiellement de points de vue de chercheurs et linguistes sur le métalangage et tout ce que peuvent comporter et refléter les discours sur les mots et la langue : l'imaginaire linguistique, la conscience linguistique, la linguistique populaire, etc.

La deuxième partie est intitulée « Les mots et les langues en question dans Yadés : description de l'objet de discussions des auditeurs et yadésnautes ». Dans le premier chapitre de cette partie, nous décrirons brièvement les différentes langues des Algériens : celles qu'ils pratiquaient par le passé, celles qui ont traversé les siècles, celles qui se sont enrichies avec le temps, celles qui ont disparu avec le départ de leurs locuteurs venus d'ailleurs ne laissant que quelques mots comme traces du passage des conquérants en terre algérienne et enfin celles qui sont en usage présentement. Puis, nous mettrons l'accent sur l'arabe algérien qui fait l'objet de notre étude avant de mentionner les langues que parlent les répondants, ceux qui participent à l'antenne et ceux qui écrivent sur les deux pages *Facebook* de l'émission. Enfin, dans le deuxième chapitre, nous évoquerons les mots et expressions algériens autour desquels tournent les questions proposées par l'animateur qui suscitent les commentaires épilinguistiques oraux et écrits. Il s'agira d'une description des questions soumises par l'animateur dans les épisodes transcrits et sur *Facebook* suivie d'une analyse morphosyntaxique et sémantiques desdits mots et expressions.

La troisième et dernière partie de notre travail est intitulée « Le dépouillement des données des deux corpus. Les commentaires des auditeurs et yadésnautes en question ». Elle sera consacrée à l'examen des données des deux corpus. Dans le premier chapitre, nous aborderons la façon dont les participants de l'émission ont structuré leurs commentaires épilinguistiques afin de relever les marqueurs discursifs qui y sont insérés et les types d'énoncés définitoires qu'ils ont employés de manière à organiser leur discours sur le sens et l'origine des mots et expressions algériens. Le deuxième chapitre comprendra l'examen du contenu des discours oraux et écrits des auditeurs de l'émission où apparaissent leur conscience linguistique, leurs attitudes et représentations, leur imaginaire linguistique et essentiellement des traits de leur identité algérienne qu'ils rattachent souvent à la langue dont ils traitent le lexique.

PREMIERE PARTIE

CADRAGE GÉNÉRAL ET ÉCLAIRAGES THÉORIQUES

PREMIÈRE PARTIE

CADRAGE GÉNÉRAL ET ÉCLAIRAGES THÉORIQUES

La première partie de notre thèse comporte deux chapitres. Le premier se veut descriptif et explicatif. Nous y présentons, dans un premier temps, notre problématique et nos questions de recherche, nos hypothèses, ainsi que les objectifs que nous nous sommes fixés et ce à travers l'examen de ce qui ressort d'une enquête sociolinguistique menée auprès des auditeurs et internautes fidèles à une émission à visée culturelle, diffusée sur une chaîne radiophonique d'expression française. Nous exposerons ensuite la méthodologie adoptée avant de décrire brièvement le terrain d'investigation et le corpus d'étude. À la fin du chapitre, sont dressés les profils biographiques respectifs des auditeurs dont les discours ont été sélectionnés pour l'analyse. Le deuxième chapitre est placé sous le signe des approches théoriques. Nous y définirons les notions et théories sociolinguistiques en rapport avec notre problématique à la lumière des lectures effectuées en amont.

CHAPITRE I

CADRAGE GÉNÉRAL ET DÉMARCHE

MÉTHODOLOGIQUE

1. Cadrage général et démarche méthodologique

Ce premier chapitre, comme son nom l'indique, a pour finalité la présentation du cheminement de notre travail de recherche. Nous ferons en premier lieu l'exposé de notre objet d'étude en passant par l'annonce de notre problématique, les objectifs à atteindre ainsi que les hypothèses que nous avons formulées. Ensuite, nous allons décrire le terrain de recherche qui est la radiodiffusion algérienne d'expression française *Alger chaîne 3* et plus particulièrement l'émission « *Yadés* » qui est au cœur de notre étude. Enfin, nous mettrons en lumière les caractéristiques du corpus et de la population d'enquête.

1.1. La problématique : du constat à l'idée de recherche

La présente recherche est le fruit d'une longue réflexion autour d'un certain nombre de phénomènes, liés aux comportements langagiers d'une communauté de locuteurs, constatés lors d'une émission radiophonique. Nous avons eu l'habitude, à l'instar d'une multitude d'Algériens, d'écouter les émissions de la station de radiodiffusion algérienne d'expression française *Alger chaîne 3* notamment les émissions de jeux et de divertissement. Parmi celles-ci, une est particulièrement très populaire ; elle est appelée *Yadés*. Elle est diffusée sur les ondes de la station radiophonique depuis plusieurs années, au cours desquelles nous avons remarqué un changement de posture chez les auditeurs¹ qui parviennent à discuter à l'antenne avec l'animateur : pendant les années 2007/2008 les intervenants appelaient, généralement, pour échanger avec l'animateur, passer le bonjour à quelqu'un, demander une chanson², etc. en négligeant les questions proposées. À partir de l'an 2010, les choses sont devenues plus intéressantes et les auditeurs ont commencé à faire de plus en plus d'efforts afin de trouver des réponses. À partir du mois de février de l'année 2011, avec la création des deux pages *Facebook* de l'émission, appelées respectivement, *Yadés*, *Chaîne 3* et *Yadés, Auditeurs*, nous

¹ Contrairement à ce qu'on a l'habitude de voir dans les émissions radiophoniques, dans *Yadés* la posture des auditeurs s'apparente à celle des linguistes et/ou des puristes. Nous y reviendrons dans le premier chapitre de la deuxième partie.

² Il convient de signaler que l'objectif de l'émission demeure inchangé depuis son lancement en 2007 : trouver le sens et/ou l'origine des mots proposés.

avons pu assister à un nouveau tournant de l'émission, à une ère où les réflexions tendent à se développer et les propositions de réponses à se multiplier.

1.2. L'objet d'étude : choix et délimitation

Cet état de choses nous a amené à nous demander pourquoi les auditeurs accordent de plus en plus d'intérêt aux mots proposés et surtout comment ils s'expriment quand il s'agit de donner leurs avis sur l'origine ou sur le sens d'un mot à l'antenne ou encore lorsqu'ils expriment leurs opinions dans des commentaires sur l'une des pages *Facebook* de l'émission.

Pour observer de plus près les attitudes¹ et les réactions des auditeurs², nous avons veillé à écouter les épisodes de l'émission régulièrement, et à consulter les pages *Facebook* par le biais desquelles nous avons nous-mêmes suggéré des réponses suite aux différentes publications³. Ainsi, nous avons décidé de mener une enquête sociolinguistique avec comme point de départ la collecte des données fournies par les auditeurs sous forme de commentaires épilinguistiques⁴, le plus souvent en français et à un degré moindre en arabe algérien mais rarement en arabe classique. Ainsi, nous avons fait du champ médiatique (Internet et radiodiffusion) notre terrain de recherche qui s'est avéré très fructueux puisqu'il présente, à notre sens, un véritable réceptacle des formes plurilingues voire un espace de gestion glottopolitique (ALI-BENCHERIF, 2016).

¹ Nous entendons par attitudes la manière dont ils échangent avec l'animateur dans le but de décrire les mots proposés ainsi que les questions qu'ils posent à celui-ci afin d'axer leurs recherches.

² Ceux-ci vont désormais avoir une double casquette : ils sont auditeurs car ils écoutent l'émission, et prennent connaissance du mot en question et sont devenus locuteurs dès lors qu'ils tentent de répondre oralement ou par écrit.

³ Par publication, nous entendons les questions postés par l'animateur sur les murs des deux pages *Facebook* de l'émission.

⁴ Notion sur laquelle nous reviendrons dans les pages qui suivent.

1.3. Objectifs

Notre motivation d'entreprendre une telle recherche nous a conduite à fixer les objectifs ci-dessous :

- Mettre en valeur la richesse et la variété du répertoire lexical du parler algérien et ses variantes à travers l'étude des mots¹ proposés par l'animateur de l'émission radiophonique, qui peuvent être peu connus par le public, très anciens, nouveaux, d'origine étrangère, etc. Nous envisageons, avant toute chose, de décrire la façon dont les locuteurs entrent en contact avec les mots – leurs premières impressions – et ce pour évaluer les représentations linguistiques spontanées des uns et des autres.
- Rassembler toutes les conceptions possibles des mots proposés à partir des considérations de l'ensemble des auditeurs ayant donné leurs avis : un seul et même mot aura ainsi plusieurs sens plausibles et des origines différentes étant donné qu'il est vu de différents angles. Chaque auditeur nous fournit, de son côté, une signification ou une étymologie du mot en s'appuyant sur des références qu'il donne ou non. Nous aurons, de ce fait, un recueil comportant les conceptions, portant sur le sens ou l'origine, d'un certain nombre de mots classés en fonction de l'âge, du sexe, de la région et de profession de ses auteurs, et ceci bien évidemment en sélectionnant les meilleures propositions.
- Appréhender les réactions des locuteurs quant aux propriétés des mots proposés afin de voir comment considèrent-ils ces mots qu'ils annoncent pendant leurs conversations et quelle(s) langue(s) utilisent-ils pour émettre des jugements de valeur, donner des explications, exposer les résultats d'une recherche, etc.
- Cerner dans le discours des auditeurs les relations qu'ils entretiennent avec leur langue en général et les mots en particulier. Par ailleurs, nous essayerons de montrer comment ces discours sur les mots, et donc sur la langue, pourrait s'avérer vecteur des connaissances linguistiques et révélateur de l'identité des uns et des autres.

¹ Dans le présent travail, nous utilisons 'mot' dans son acception d'unité de langue sans prendre en considération sa fonction ou sa nature.

1.4. Questions de recherches

Nous sommes partie du flux de réactions et d'opinions que suscite une émission radiophonique à visée culturelle qui porte exclusivement sur des mots de la langue algérienne. Il s'agit de mots choisis par l'animateur dans le but de faire fonctionner les neurones de ses auditeurs et les mobiliser¹. L'objectif de l'émission étant de lever le voile sur les particularités d'un mot, usuel pour les uns et méconnu jusqu'à lors pour les autres, les auditeurs sont quant à eux motivés par différents cadeaux en contre partie des bonnes réponses².

Les considérations que nous venons de citer nous ont amenée à poser les questions suivantes :

- Qui est le public (les auditeurs) de cette émission radiophonique ? Autrement dit, qui, parmi les milliers d'Algériens, s'intéressent au véritable sens ou à la provenance des mots constituant leur langage ?
- Que représentent pour les auditeurs les mots dont il est question dans les différents épisodes de l'émission ? Les reconnaissent-ils, les rejettent-ils ou les considèrent-ils comme étant étrangers ? Qu'en est-il des tournures néologiques ?
- Le dessein de l'émission étant de faire connaître le sens et l'origine des mots composant la langue algérienne, quel imaginaire linguistique peut-on relever dans les commentaires de ses usagers ?
- Les commentaires épilinguistiques, à travers lesquels les locuteurs/auditeurs expliquent et explicitent les propriétés d'un mot, sont-ils révélateurs de leur conscience linguistique ? De quelle manière se concrétise cette conscience ?

¹ Lors de notre entretien avec l'animateur, il nous a confié qu'il propose sciemment aux auditeurs des questions qui leur donnent du fil à retordre afin qu'ils approfondissent leurs recherches.

² La bonne réponse est parfois celle qu'envisage l'animateur dans le cas où il avait déjà donné des instructions ou des orientations de recherches du type « cherchez du côté de l'est algérien, du Sahara », pour la signification d'un mot et « remontez dans le temps, allez vers le XVI^{ème} siècle et vous trouverez ». D'autres fois, il porte à la connaissance des auditeurs, dès l'annonce d'une nouvelle question, qu'il s'agit de trouver plusieurs sens possibles d'un mot qui doit sa polysémie à l'usage et au voyage qu'il a entretenu à travers le temps et l'espace.

- Les opinions et les attitudes des locuteurs vis-à-vis des mots proposés sont-elles porteuses de traits d'un discours identitaire portant sur l'appartenance sociale, ethnique ou linguistique ? Les auditeurs tendent-ils à se distinguer les uns des autres en s'appropriant un mot ou en l'octroyant à autrui ou considèrent-ils les mots comme des moyens unificateurs relevant de la 'langue algérienne' de 'tous les Algériens' ?

1.5. Hypothèses

Nos hypothèses sont les suivantes :

1. Les auditeurs participent à l'émission radiophonique dans le but de mettre en avant des connaissances antérieures, des informations apportées de chez des personnes âgées ayant des idées sur les mots en question, leurs significations et surtout le contexte de leurs usages.
2. Faute de source fiable d'informations, tel un dictionnaire attesté, sur la langue algérienne, certains auditeurs proposent les réponses qui leur viennent à l'esprit en situant les mots dont il est question dans leurs parlers ou leurs cultures. Ainsi, émergent dans leurs commentaires les empreintes de la représentation linguistique qu'ils se font des mots et qui émane du contexte d'usage de ceux-ci.
3. Lorsque la question posée porte sur l'origine d'un mot, le participant tente de trouver à celui-là une provenance se rapprochant de sa communauté ethnolinguistique en disant que le mot a été utilisé pour la première fois par ses aïeux et bisaïeux par exemple.
4. Quand on s'interroge sur le sens d'un mot, les auditeurs tendent à porter des jugements de valeur sur celui-là. Les uns pensent que le mot est péjoratif ou relève du registre familier dans leur région, les autres disent l'utiliser sans discrétion.
5. Le commentaire épilinguistique de l'auditeur concrétise son imaginaire linguistique et le regard qu'il porte sur la ou les langues et le(s) dialecte(s) qu'il parle ou ceux en usage dans son milieu familial ou sa région d'origine. Cependant, ce commentaire pourrait être le produit d'une opinion inconsciente à l'égard du mot autour duquel tourne la question.

6. Étant donné que les auditeurs de l'émission appellent des quatre coins de l'Algérie, voire de l'étranger, les points de vue sur le sens et l'origine des mots divergent à partir du moment où chacun voit le mot d'un angle différent c'est-à-dire que les réponses dépendent de la région dont est issu l'intervenant et ses caractéristiques culturelles et linguistiques (un Arabe pourrait considérer un mot ancien autrement qu'un Kabyle, par exemple).

1.6. Le terrain de recherche

Conformément à ce qui a été signalé plus haut, la présente recherche a commencé à prendre forme à partir de l'observation des commentaires épilinguistiques oraux et écrits des auditeurs de l'émission radiophonique *Yadés*. Les premiers ont été repérés en écoutant des épisodes de l'émission et les deuxièmes sont disponibles sur ses deux pages sur le réseau social *Facebook*. Ainsi, la station de radiodiffusion algérienne d'expression française *Alger chaîne 3* et Internet, dont il sera question dans les lignes qui suivent, sont les deux supports médiatiques sur lesquels nous nous sommes basée pour recueillir les données et constituer notre corpus.

1.6.1. La chaîne radiophonique 'Alger chaîne 3' : la station de référence

Comme son nom l'indique, *Alger chaîne 3* est la troisième chaîne de radiodiffusion nationale en Algérie et la seule à proposer des émissions et des programmes entièrement en français¹. Elle appartient à l'Entreprise Nationale de Radiodiffusion Sonore (ENRS). Elle a été créée en 1926 pendant la colonisation française. Son siège social se trouve à Alger, plus exactement au 21 Boulevard des Martyrs 16209 à El Mouradia. Elle se définit comme une « Passerelle entre les générations, sensible aux grandes préoccupations et aux défis de la mondialisation, elle se veut aussi un espace de défense et de combat, particulièrement en matière d'environnement et de préservation des richesses naturelles ». Elle couvre la quasi-totalité des régions d'Algérie pour « Informer objectivement et en temps réel, véhiculer l'histoire et entretenir la mémoire, divertir par le jeu et le rire... ». L'auditeur peut capter cette chaîne 24 heures sur

¹ Sans perdre son algérianité.

24 et 7 jours sur 7 jours, à partir d'un transistor ou en ouvrant une page web et allant vers le site de la chaîne¹. Il aura ainsi un florilège d'émissions à visée sociale, économique, juridique, sportive, culturelle, etc. toutes destinées à accompagner le public, le tenir au courant de l'actualité nationale et internationale, lui permettre de s'exprimer sur des sujets à débattre, le divertir, en somme, lui procurer « des images qui s'écoutent »².

1.6.1.1. L'émission radiophonique dédiée à la langue algérienne : 'Yadés'.

L'émission culturelle tire son nom d'un jeu *populaire* typiquement algérien qui « *Se joue partout et à tout moment. En remettant un objet dans la main d'un autre joueur, on doit prononcer le mot "YADÉS". On accumule ainsi des sous (points). Pour éviter le coup, le second joueur doit lui prononcer la formule "FI BALI", en prenant l'objet. On peut récupérer ses sous par le même moyen, le jeu ! Le gain est très futile puisque on joue à Yadés pour l'esprit de l'échange et la culture de l'éveil.* »³.

Le principe de l'émission consiste à proposer des mots, généralement dans un des dialectes⁴ parlés en Algérie, aux auditeurs et de s'interroger sur leurs significations, leurs étymologies, leurs usages, etc. Le participant, après avoir tenu une conversation avec l'animateur, s'engage à offrir un cadeau. Il répond à l'une des questions posées, en disant « *Yadés* » l'animateur lui réplique « *fi bali*⁵ » et accorde le cadeau de l'émission en cas de bonne réponse.

L'émission a lieu quatre fois par semaine, du dimanche au mercredi de 16 heures à 17 heures. Elle est diffusée régulièrement depuis la rentrée de chaque saison, généralement vers la fin du mois de septembre ou le début d'octobre, jusqu'à la fin de la saison au mois de juin, exception faite des jours fériés et des

¹ <https://www.radioalgerie.dz/fr/chaîne3>.

² Tel est le slogan d'Alger chaîne 3.

³ Cf. <https://www.facebook.com/pages/Yad%C3%A9s-Chaine-3/185395604831559?sk=info>

⁴ Rappelons que les dialectes et les parlers algériens sont innombrables. Dans chaque ville, il peut y avoir un ou plusieurs variétés linguistiques. Ceci est dû à des facteurs socio-historiques qui seront abordés dans le premier chapitre de la deuxième partie de la thèse.

⁵ Cette expression polysémique est utilisée par l'animateur pendant l'émission dans le sens de « j'y pense » comme le veut la tradition du jeu.

annulations liées à d'autres contretemps. Elle est, d'après son concepteur, « *une émission radio inspirée d'un très ancien jeu familial qui se jouait à table avec le bréchet (os de poulet) ...dites Yadés !* »¹

1.6.2. Le réseau social 'Facebook', un terrain fertile en commentaires

Facebook est un réseau social qui « vous permet de rester en contact avec les personnes qui comptent dans votre vie »². Il a été conçu par Mark ZUCKERBERG en février 2004 à l'université Harvard aux États-Unis. Il rassemble actuellement un très grand nombre d'utilisateurs des quatre coins de la planète qui bénéficient de plusieurs fonctionnalités gratuites, dès la création d'un compte, notamment la publication de contenus et l'échange des messages. Outre la possibilité de partager ses moments de joie, connaître des amis du monde entier, se divertir grâce aux jeux, les utilisateurs de *Facebook* peuvent créer des groupes réunissant des personnes ayant des centres d'intérêt communs et des pages recouvrant des thématiques diverses où les uns et les autres donnent libre cours à la discussion, à l'interaction et à la communication virtuelle.

Sur ce réseau social, nous nous intéressons aux deux pages précédemment mentionnées et qui forment un espace de communication et de dialogue entre les auditeurs de l'émission. Elles constituent le prolongement des épisodes dont la durée ne dépasse pas les soixante minutes par jour, permettant ainsi à l'ensemble des auditeurs de rester en contact avec l'animateur et de poster des appréciations, des questions et principalement les réponses qu'ils détiennent et qu'ils n'arrivent pas toujours à proposer à l'antenne.

1.6.2.1. La première page Facebook de l'émission : 'Yadés, Chaîne 3'³

Elle a été créée le 28 février 2011 et recense 30 475 abonnés⁴ dont des Algériens résidant dans différentes régions du pays et d'autres installés à

¹ Ibidem.

² Tel est le slogan de *Facebook*.

³ <https://www.facebook.com/pages/Yad%C3%A9s-Chaine-3/185395604831559>

⁴ Tel est le nombre d'abonnés dans les deux pages *Facebook* de l'émission en avril 2014, date de la rédaction de cette partie de notre thèse.

l'étranger. Elle comporte, outre les questions portant sur les mots, leurs sens, leurs origines, leurs équivalents en arabe algérien, etc., un grand nombre de publications que l'animateur partage avec ses auditeurs pour les saluer, les informer, sonder leurs avis sur des questions d'actualité, leur exprimer ses vœux à l'occasion des fêtes, etc.

L'entête portant sur le contenu de cette page Facebook est présenté ci-dessous :



Figure 1 : Entête de la page Facebook 'Yadés, Chaîne 3'.

1.6.2.2. La seconde page Facebook : 'Yadés, auditeurs'

Elle a été créée le 3 décembre 2011 et compte 6334 abonnés qui sont, pour la plupart, déjà abonnés à *Yadés, Chaîne 3*. Elle est moins populaire que sa précédente mais possède un fil d'actualité plus riche : à côté des publications de l'animateur, un grand nombre d'auditeurs postent du contenu sur le mur de la page.

L'entête de la page, semblable à celui de la page *Yadés, chaîne 3*, est présenté comme suit :



Figure 2 : Entête de la page Facebook ‘Yadés, Auditeurs’.

2. Méthodologie : démarche, corpus et profils biographiques des participants

Nous décrirons dans ce qui suit la démarche que nous avons adoptée pour mener notre enquête et collecter les données de notre corpus. Nous y exposerons les critères de sélection des épisodes enregistrés de l’émission radiophonique ainsi que les publications sur les deux pages *Facebook* de l’émission. Nous passerons ensuite à disséquer les composantes du corpus, avec ses deux parties : orale et écrite, afin de relever les caractéristiques de chacune. Enfin, nous présenterons les profils biographiques des participants (notamment intervenants lors de l’émission).

2.1. La démarche adoptée

Notre travail repose sur une enquête sociolinguistique qui a été menée sur Internet suite à une veille médiatique¹ qui a duré plusieurs mois. Les données ont

¹ La veille médiatique englobe la veille Internet, la veille des médias sociaux ainsi que la veille de la presse écrite et radiophonique.

été recueillies sur *You tube* depuis les épisodes podcastés de l'émission radiophonique, et sur *Facebook* auprès d'un grand nombre de *yadésnautes*. Avant de nous pencher sur les commentaires épilinguistiques fournis par les auditeurs de l'émission, nous avons ciblé un grand nombre d'expressions figées que nous avons relevées dans leurs discours. En effet, nous avons décidé d'analyser la phraséologie en usage dans les conversations de ce large public d'auditeurs. Par la suite, nous avons constaté que l'intérêt qu'ils montrent pour les mots n'est pas moindre. Par conséquent, nous avons modifié notre problématique au cours de route en sorte qu'elle soit focalisée exclusivement sur les discours traitant les mots de la langue algérienne.

2.1.1. La pré-enquête

Nicole BERTHIER (2010 : 10) considère la phase de la pré-enquête comme la « base de l'édifice » dans tout travail de recherche. De ce fait, l'éthique de l'investigation en sociolinguistique oblige, nous avons entamé une pré-enquête. Celle-ci a eu lieu sur la première page *Facebook* de l'émission *Yadés, chaîne 3*. Cette phase a succédé à une longue période de participation sur *Facebook* et d'observation des réactions des auditeurs.

Nous avons découvert l'existence de l'émission en 2007 par pur hasard grâce à une publicité sur la station radiophonique. Étant habitués aux émissions de jeux animées par Mehdi ADJAOUT, nous avons décidé de suivre celle-ci. Au début, nous écoutions l'émission afin d'assouvir notre curiosité. À l'instar des autres auditeurs, nous attendions avec impatience l'annonce de la bonne réponse pour savoir que signifie un mot que seuls nos aïeux utilisaient ou d'où nous vient une expression que nous employons dans nos discussions quotidiennes. La création des deux pages *Facebook* de l'émission nous a permis d'entrer en contact avec d'autres fidèles de l'émission. D'emblée, nous avons noté que ces personnes ne s'intéressent pas uniquement à l'émission dans le but de gagner le cadeau mais notamment en vue d'une meilleure appréhension du sens et de l'étymologie du lexique algérien. Ensuite, lorsque nous avons résolu de faire de l'émission l'objet de notre recherche, nous avons jugé opportun de mieux connaître quelques-uns de

ces auditeurs. Nous avons dès lors établi un petit questionnaire que nous avons distribué sur *Facebook*¹. Parmi 50 questionnaires envoyés par messagerie en décembre 2013, seuls 17 ont été remplis et renvoyés². Ce questionnaire avait pour but de vérifier l'identité des internautes, comprendre le motif de leur participation et principalement cerner leurs opinions sur les mots proposés.

2.1.2. La participation observante : une démarche pour saisir l'objet

Nous avons signalé antérieurement que nous avons toujours fait partie du public de l'émission. Bien avant d'entamer une enquête sociolinguistique, nous avons tenté d'appeler l'émission et avons posté plusieurs réponses sur les pages *Facebook* de l'émission. Après avoir formulé notre problématique, nous sommes devenue plus attentive notamment aux commentaires rédigés par les *yadésnautes* à propos des questions posées. Pour les besoins de notre enquête, nous avons opté pour l'observation participante dans le dessein de recueillir les commentaires épilinguistiques produits par les auditeurs. Par le biais de cette méthode, nous avons assisté à la publication des commentaires et avons donc observé les réactions. Nous avons également manifesté « un certain degré d'engagement à la fois dans les interactions mais aussi dans les actions du groupe ou de la communauté. » (WINKIN, 1997 : 02).

La notion d'observation participante, dans son acceptation de technique de recherche, a intégré le domaine de des sciences sociales vers la fin des années 1930, estime Jennifer PLATT (1983) (SOULÉ, 2007 : 128). Dans leur cours consacré à la méthodologie de recherche en sociolinguistique et sociodidactique

¹ Distribuer le questionnaire sous format papier aurait été plus pratique. Néanmoins, les auditeurs de l'émission sont aussi éloignés les uns des autres. La communauté universitaire étant disponible, ne fait pas partie de l'auditoire de l'émission.

² Une dizaine d'internautes avaient prétexté l'usage du Smartphone qui ne leur permet pas de remplir un fichier Microsoft Word. 06 personnes n'ont, jusqu'à présent, pas encore lu le message contenant le questionnaire. Ceci est dû à l'option de la messagerie Facebook qui met tout message reçu, ne provenant pas d'un destinataire faisant partie de la liste d'amis du récepteur, dans la catégorie 'autre' qui ne signale point l'existence d'un nouveau message reçu dans la barre des notifications. Trois personnes ont catégoriquement refusé de remplir le questionnaire sous prétexte qu'il s'agit d'une intrusion de notre part ou d'une tentative de piratage. Les autres ont accusé réception du questionnaire sans que leurs promesses de réponse ne soient tenues.

du plurilinguisme, Philippe BLANCHET et Thierry BULOT définissent la participation observante comme étant une méthode « issue du champ de l'ethnologie ». Il s'agit de « réaliser des observations en participant soi-même aux situations authentiques [...] en contextes spontanés, hors de toute situation explicite et formelle d'enquête » (2013 : 17). Yves WINKIN avance que l'observation d'un terrain est *naturellement* participante tant que l'investigateur est présent in situ. Pour Bastien SOULÉ (2007 : 128), « cette méthode permet de vivre la réalité des sujets observés et de pouvoir comprendre certains mécanismes difficilement décryptables pour quiconque demeure en situation d'extériorité ». Il conseille au chercheur, pour conserver un tel statut, d'opter pour l'observation participante périphérique qui consiste à « être participant en public et observateur en privé » (*Ibid* : 129). Il distingue l'observation participante de la participation observante. Il affirme que lors de l'observation participante, l'enquêteur « se mêle au milieu observé, mais peut en sortir à chaque instant, et ne se trouve donc jamais exactement dans la position sociale, ni dans la disposition psychologique des acteurs étudiés » (DAMON, 2002 : 20), par contre, lors de la participation observante, le chercheur « qui fait partie du milieu, prend à certains moments du recul pour l'observer » (MARPSAT, 2005). Il avance que d'après Pascal LIÈVRE et Géraldine RIX (2005), l'activité du chercheur constitue la différence principale entre observation participante (OP) et participation observante (PO) : on parle de participation observante si le chercheur est « avant tout acteur de terrain, se transformant uniquement en chercheur une fois sa mission terminée (par la prise de notes, par exemple) » (SOULÉ, 2007 : 135). A contrario, il est question d'observation participante lorsque le chercheur « n'est pas familier du terrain » et que ses « prises d'initiatives [sont] plus rares. ». Selon lui, il s'agit dans ce cas d'une sorte d'apprentissage de la part du chercheur qui s'efface afin de collecter des informations. Jeanne FAVRET-SAADA (1990) précise que lorsque l'enquêteur opte pour l'observation participante, il est inéluctablement *affecté* par le terrain de recherche.

En effet, nous avons observé les réactions des *yadésnautes* sur les deux pages *Facebook* pendant des mois en participant nous-même et ceci en écrivant des commentaires en guise de réponses. Nous avons, pour l'occasion, discuté avec les auteurs des commentaires et lié amitié avec quelques-uns d'entre eux sans

évoquer notre enquête. Nous avons de la sorte évité d'affecter les productions des *yadésnautes* puisque nous n'avons pas mis en avant notre statut d'enquêteurs. Nous estimons que cette méthode nous a permis d'éviter des biais à savoir « le paradoxe de l'enquêteur » (BLANCHET, 2000). Les commentaires que nous avons recueillis sont authentiques et spontanés. Toutefois, l'observation participante nous a constitué un véritable obstacle, ce qui nous a empêchés de poser des questions supplémentaires afin d'identifier les sujets parlants et compléter les informations mentionnées dans leurs profils respectifs.

2.1.3. Les méthodes d'analyse

Nous allons opter pour deux méthodes d'analyse : l'analyse quantitative qui concernera principalement le corpus oral dont le contenu met à notre disposition des données numériques à examiner ; et l'analyse qualitative qui traitera le corpus écrit comportant les commentaires épilinguistiques des *yadésnautes*.

2.1.3.1. L'analyse quantitative

Les discussions entre l'animateur et les auditeurs à l'antenne nous ont apporté des renseignements sur leurs profils biographiques. À partir de ces données, nous saurons combien d'Algériens ont appelé pendant les épisodes pris en compte dans notre recherche, et qui d'entre eux ont avancé des propositions de réponses, quelle tranche d'âge l'emporte sur les autres et quelles sont les wilayas algériennes les plus présentes grâce à des individus qui se passionnent pour la langue algérienne. Nous apprendrons également, quels sont les secteurs d'activité prédominants chez les répondants. Les résultats obtenus de l'analyse quantitative nous amèneront à tirer des conclusions sur la corrélation entre les profils biographiques des auditeurs et leurs productions linguistiques, en l'occurrence, leurs discours épilinguistiques.

L'analyse quantitative, comme son nom l'indique, consiste à quantifier les données, à livrer des résultats numériques et statistiques. Philippe BLANCHET (2000) affirme qu'il s'agit d'une méthode hypothético-déductive à visée explicative. Cette approche *standardisée* permet le traitement d'un grand nombre d'éléments. Pierre MONGEAU, pour sa part, postule que « Les résultats d'une étude quantitative sont offerts à la communauté scientifique et professionnelle en

tant que données et faits nouveaux avec lesquels il faut désormais composer et à partir desquels de nouvelles hypothèses pourront être vérifiées. » (2008 : 33). Selon lui, on associe généralement l'approche quantitative à la recension de l'incidence d'une variable – sexe, âge, pays d'origine, etc. – sur le phénomène ou les personnes étudiés. Aussi, les questions fermées¹ et des réponses à choix multiples sont propres à cette méthode.

Les données chiffrées obtenues du corpus oral seront soumises à une analyse quantitative. Au moment de l'application de cette démarche, nous utiliserons le logiciel Microsoft Excel 2010 qui permet de générer et visualiser des tableaux et graphiques aisément. Étant donné que nous disposons d'un deuxième corpus composé de commentaires épilinguistiques écrits sur *Facebook* et que la méthode quantitative a ses limites, comme nous le confirme Philippe BLANCHET : « dans le cadre de l'approche quantitative, les chercheurs s'aperçoivent des limites de l'opérationnalisme classique et de la mesure strictement mathématique et s'ouvrent à l'emploi d'autres procédures typiquement qualitatives. » (2000 : 33), nous opterons également pour la méthode qualitative.

2.1.3.2. L'analyse qualitative

Philippe BLANCHET considère la méthode qualitative comme étant une approche empirico-inductive qui comprend, à partir des données, les phénomènes dans leur contexte. Adopter cette méthode exige du chercheur de prendre en considération tous les points de vue des sujets étudiés. Pour lui, faire une recherche qualitative requiert de l'enquêteur un savoir-faire. Ceci lui permet en

¹ Les questions fermées ou les sollicitations implicites dont les réponses constituent l'objet de notre analyse quantitative sont posées par l'animateur à l'antenne et sont les suivantes : vous vous appelez comment ? Dites-moi votre nom, c'est quoi votre prénom ? – quand le réalisateur ne lui transmet pas le prénom du participant, qu'il se trompe de personne lorsque plus d'une personne est en ligne, ou qu'il l'entend mal – c'est X ? X est votre vrai prénom, etc. quand le prénom de l'appelant est annoncé par le réalisateur ; Vous avez quel âge ? Vous m'avez l'air jeune ! Vous ne m'avez pas dit votre âge ! Vous nous appelez d'où ? Vous êtes de Y ? Vous faites quoi dans la vie ? Dites-moi ce que vous faites dans la vie ! Vous travaillez ? Vous faites des études ? Vous travaillez dans quel domaine ? Vous exercez dans quel domaine ? Vous travaillez en quoi ? Vous occupez quel poste ? , etc. Par contre, nul besoin pour l'animateur de s'interroger sur le sexe du participant, il l'identifie par sa voix.

outre de créer « [...] lui-même sa propre méthodologie en fonction de son terrain d'observation » (2000 : 31).

L'approche qualitative est issue du champ des sciences humaines. Elle est dite qualitative vu que « l'analyse des données et leur interprétation procèdent par analogies, métaphores, représentations, de même que par des moyens qui tiennent du discours plutôt que du calcul. Il s'agit ici de comprendre une situation particulière propre à un contexte donné. » (MONGEAU, 2008 : 31). En outre, les données de cette méthode de recherche « doivent souvent être ce qu'exprime un répondant selon sa propre formulation » (LAFLAMME, 2007 : 145), d'autant qu'elle consiste à recueillir des données sur *la manière de penser* des individus étudiés. Quand le chercheur opte pour cette approche, il « préoccupe davantage de dégager une interprétation qui permette de donner un sens aux données. » (MONGEAU, 2008 : 31).

Les énoncés subjectifs constituant notre corpus écrit seront soumis à une étude qualitative. Ces discours sur les mots de la langue algérienne sont porteurs de sens car ils incluent les postures et attitudes des yadésnautes et traduisent leur conscience linguistique. Nous regrouperons les commentaires épilinguistiques récoltés sur *Facebook* en fonction des mots autour desquels ils tournent. Après l'examen méticuleux des commentaires sélectionnés, nous pourrions cerner le rapport des yadésnautes à la langue algérienne.

2.1.3.3. L'approche mixte

Les deux approches quantitative et qualitative sont complémentaires. Elles servent selon Simon LAFLAMME (2007 : 142) à enrichir les connaissances dans le domaine d'investigation par le biais d'informations spécifiques auxquelles elles permettent d'accéder. Il affirme que leur association ouvre souvent « à la recherche des univers dissemblables. Dans certains cas, l'une devient une manière de vérifier ce qui a été découvert avec l'autre. Parfois, par exemple, l'analyse statistique aura permis d'établir des corrélations sur de grands échantillons et l'analyse qualitative, elle, permettra d'observer ce qu'il en est de manière quasi expérimentale au niveau de cas particuliers. » (*Ibidem*).

En effet, les deux approches – quantitative et qualitative – peuvent être combinées. On parle dans ce cas de méthode mixte. Il s'agit d'*arrimer* les deux approches « aux objectifs de la recherche de manière à approfondir notre compréhension et notre interprétation des phénomènes observés. » (MONGEAU, 2008 : 33). Cette association est propice à une meilleure appréhension de la situation observée. MONGEAU conseille au chercheur d'entreprendre l'analyse mixte « lorsque la documentation disponible ne permet pas de rendre compte des faits et des perceptions entourant un phénomène. » (*Ibid.* 34).

2.2. La constitution du corpus

Après avoir fixé l'objet de l'étude et formulé la problématique, nous avons procédé à la constitution de notre corpus. Auparavant, en qualité de simples auditeurs de l'émission radiophonique, nous guettions les bonnes réponses¹ que nous mentionnons dans un bloc-notes. Par contre, à compter du mois de juin 2013, nous avons entrepris de récolter les différentes parties du corpus de la présente étude. Philippe BLANCHET et Thierry BULOT (2013 : 20) préfèrent parler d'*assemblage d'observables* plutôt que de recueil de données à partir du moment où il revient au chercheur d'attribuer à ces données le « statut d'informations à observer ». Cet assemblage a duré un peu plus d'une année.

Nous avons opté pour deux sortes de corpus : un corpus oral et un corpus écrit. Notre étude étant focalisée sur les productions des auditeurs, en l'occurrence les réponses, nous avons tenté de sauvegarder un certain nombre d'épisodes de l'émission après les avoir écoutés sur *Alger chaîne 3*. Ainsi, le corpus oral est composé d'épisodes de l'émission radiophonique et nous fournit, outre les réponses aux questions proposées, différentes informations sur les auditeurs, ce qui nous permet de dresser leurs profils biographiques. Nous avons remarqué que pendant l'émission, l'animateur invite ses auditeurs à réagir sur les deux pages *Facebook* dédiées au public de *Yadés*. En se rendant sur *Facebook*, nous avons visité lesdites pages et avons constaté l'ampleur et la pertinence des commentaires publiés. Ainsi, en parallèle du corpus oral, nous avons décidé de

¹ Puisque à cette époque, tel était notre objectif en écoutant l'émission : suivre les explications des participants afin de connaître le vrai sens d'un mot ou son origine.

constituer un corpus écrit. Les données de celui-ci sont disponibles et accessibles sur les deux pages *Facebook Yadés, chaîne 03* et *Yadés auditeurs* où des publications et des commentaires en abondance sont mis à notre disposition. Le corpus écrit vient donc compléter le corpus oral puisque les deux pages mentionnées assurent la continuité des épisodes de l'émission.

2.2.1. La constitution du corpus oral

D'abord, nous avons tenté d'enregistrer les épisodes de l'émission, à l'aide d'un magnétophone intégré dans un téléphone mobile, au moment même de leur diffusion depuis un transistor. Le résultat n'a pas été satisfaisant notamment à cause de quelques soucis d'interférence due à la présence d'autres appareils dans la pièce. Puis, nous avons recouru au magnétophone de l'ordinateur pour effectuer l'enregistrement des épisodes au format MP3 à partir de web radio¹ mais une fois de plus la qualité du son n'a pas été à la hauteur de nos attentes. Par conséquent, nous avons fait usage de plusieurs moteurs de recherche et avons visité différents sites Internet dans l'intention de trouver des épisodes en podcasts². A l'issue de quelques prospections, c'est sur le fameux site de diffusion de vidéos *You Tube* que nous avons pu nous procurer plusieurs Podcasts d'épisodes de l'émission³ que nous avons téléchargés sous format WMV. Un internaute avait commencé à mettre en ligne ces podcasts⁴. En janvier 2013, date à partir de laquelle nous avons entamé notre enquête, 39 épisodes de l'émission de l'an 2012 dont : 12 en mars, 10 en avril, 4 en mai, 4 en novembre et 9 en décembre ont été mis en ligne. Il convient de rappeler qu'il arrive que l'émission n'ait pas lieu pour différentes raisons : généralement le mardi, la chaîne 3 diffuse l'émission dédiée

¹ Radio diffusée sur Internet

² Nous avons suivi, sans succès, quelques liens partagés sur les pages *Facebook* de l'émission indiquant la disponibilité des Podcasts de quelques épisodes.

³ Cf. <http://www.youtube.com/user/floyd2274/videos>

⁴ Nous avons contacté le propriétaire de la chaîne *You Tube* 'Floyd2274' afin de nous informer sur la méthode dont il a usée pour enregistrer les épisodes. Il nous a confié qu'il publie tous les épisodes qu'il enregistre sur son smartphone. Aux internautes qui exigent la publication sur YouTube de tel ou tel épisode pour diverses raisons, il répond qu'il lui est impossible de tout enregistrer vu qu'il n'est pas libre tous les jours entre 16 heures et 17 heures. Sur la manière dont il enregistre les épisodes, il nous a informé qu'il avait fait usage de son smartphone pour enregistrer le son, le transférer sur son ordinateur pour ensuite effectuer un montage de son. Tout cela, à l'aide d'un logiciel dont il a préféré garder le nom.

au sport « En direct des stades » dans l'horaire de *Yadés*, parfois, on diffuse des débats (autour des questions d'actualité, les élections par exemple), les fêtes nationales et religieuses, les problèmes techniques au niveau de la station, etc.

En écoutant les enregistrements, nous avons fait le tri pour ne retenir que les épisodes dont le contenu est conforme à l'objectif de notre étude, autrement dit, les épisodes de l'émission où les participants mettent en avant leurs connaissances et apportent des points de vue au sujet des mots soumis à la réflexion. De ce fait, nous avons écarté tout épisode pendant lequel l'animateur n'a reçu aucun appel suite à l'encombrement des lignes téléphoniques ou à cause de problèmes au niveau du standard¹. Ont été exclus également du corpus les épisodes qui succèdent aux fêtes (l'aïd, le nouvel an, etc.) parce qu'ils sont consacrés aux dédicaces et aux vœux, et les épisodes de compétitions entre les auditeurs présents sur le plateau de l'émission pour disputer la première place lors des demi-finales et des finales où l'animateur propose des questions de fidélité – déjà posées dans les épisodes de la saison en cours – le plus souvent avec des propositions de réponses à choix multiples, qui n'ouvrent pas le champ à des commentaires et ne nous fournissent donc pas des productions à analyser.

Bien que l'ensemble des épisodes de l'émission soit accessible sur *YouTube*, nous avons procédé au téléchargement de toutes les vidéos. Nous voulions être sûre d'avoir sous la main les données de notre corpus sans avoir à se soucier de l'accès Internet et de la qualité de la connexion lors de la transcription. De surcroît, une fois les vidéos téléchargées, l'accès à leur contenu, en l'occurrence les conversations entre animateur et participants, avait été plus commode grâce à la multitude de lecteurs de vidéos qui s'offrait à nous. Nous pourrions citer VLC Media Player, Final Media Player, Gom Player, Media Player Classic, etc.

Le téléchargement des épisodes a été effectué à l'aide d'une ancienne version du logiciel IDM² (*Internet Download Manager*). Lors de la visualisation des vidéos sur *You Tube*, IDM suggère le téléchargement de la vidéo sous

¹ Dans ce cas, l'animateur rappelle les questions et les bonnes réponses récentes et le réalisateur fait passer des chansons et des publicités.

² Logiciel permettant de gérer les téléchargements via Internet.

plusieurs formats (FLV, WMV, MP4, etc.). En sélectionnant le format souhaité, la fenêtre de téléchargement apparaît. Une fois le téléchargement terminé, la vidéo est sauvegardée dans le dossier approprié et prête à l'exploitation.

Au total, nous avons téléchargé 83 vidéos que nous avons classées par ordre chronologique. 04 vidéos ont été supprimées parce qu'elles ont été mal enregistrées. Les épisodes de l'émission retenus, répartis sur trois années, sont énumérés dans le tableau suivant :

Année	2012					2013							2014		
Mois	Mars	Avril	Mai	Novembre	Décembre	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Octobre	Décembre	Janvier	Février	Mars
Nombre d'épisodes	09 épisodes	10 épisodes	04 épisodes	04 épisodes	09 épisodes	05 épisodes	13 épisodes	05 épisodes	03 épisodes	04 épisodes	04 épisodes	05 épisodes	01 épisode	01 épisode	02 épisodes
Dates	1) 04/03 2) 06/03 3) 13/03 4) 14/03 5) 18/03 6) 20/03 7) 25/03 8) 26/03 9) 28/03	10) 01/04 11) 02/04 12) 03/04 13) 04/04 14) 08/04 15) 09/04 16) 10/04 17) 11/04 18) 29/04 19) 30/04	20) 20/05 21) 21/05 22) 22/05 23) 23/05	24) 25/11 25) 26/11 26) 27/11 27) 28/11	28) 03/12 29) 04/12 30) 05/12 31) 12/12 32) 16/12 33) 18/12 34) 19/12 35) 23/12 36) 24/12	37) 06/01 38) 07/01 39) 08/01 40) 13/01 41) 20/01	42) 03/02 43) 04/02 44) 05/02 45) 06/02 46) 11/02 47) 12/02 48) 13/02 49) 17/02 50) 18/02 51) 19/02 52) 20/02 53) 26/02 54) 27/02	55) 03/03 56) 04/03 57) 06/03 58) 10/03 59) 11/03	60) 15/04 61) 28/04 62) 30/04	63) 05/05 64) 12/05 65) 19/05 66) 27/05	67) 09/10 68) 13/10 69) 16/10 70) 23/10	71) 02/12 72) 08/12 73) 15/12 74) 18/12 75) 23/12	76) 15/01	77) 25/02	78) 03/03 79) 26/03
Total	36 épisodes					39 épisodes							4 épisodes		

Tableau 1 : Épisodes de l'émission composant le corpus oral.

Nous avons sauvegardé des épisodes qui ont eu lieu entre mars 2012 et mars 2014. Ces épisodes sont répartis sur 15 mois et 03 saisons de l'émission radiophonique. 23 épisodes ont été diffusés pendant la saison 2011/2012 (entre mars et mai 2012), 43 épisodes pendant la saison 2012/2013 (entre novembre 2012 et mai 2013) et 13 épisodes pendant la saison 2013/2014 (entre octobre 2013 et mars 2014). Les vidéos contenant les épisodes ont été mises en ligne sur You tube à partir du 12 mars 2012 et ont été visualisées des centaines de fois par les internautes utilisateurs du site dédié à la diffusion et le partage des vidéos de tout genre avec les connectés du monde entier.

2.2.1.1. La transcription du corpus oral

Après avoir sélectionné et téléchargé les podcasts, nous les avons écoutés¹ une première fois afin de vérifier la qualité des enregistrements. Pour ce faire, nous avons utilisé le lecteur média Gom Player qui a la spécificité de reculer de 10 secondes par le simple clic. Nous nous sommes également assurée que leur contenu correspond effectivement aux épisodes de l'émission radiophonique². Ensuite, nous avons procédé à une deuxième écoute, plus attentive cette fois-ci, dans le but de transcrire les discours oraux tenus pendant les épisodes. Il s'agit de conversations entre l'animateur et les auditeurs intervenant à l'antenne entre 16 heures et 17 heures dans les jours indiqués dans le tableau présenté dans la page précédente.

Le non verbal n'a pas de place dans notre transcription à partir du moment où les enregistrements sont sonores bien évidemment puisque qu'il s'agit d'une émission de radiodiffusion pendant laquelle ni gestes ni mimiques ne nous parviennent.

Pour transcrire ces conversations, nous avons instauré notre propre système de transcription puisque d'après les conventions proposées par Véronique TRAVERSO (1999 : 24) :

Il n'existe pas de système de transcription unifié. Chacun forge son système de transcription du moment que la transcription répond aux contraintes de précision, de fidélité et de lisibilité. D'une manière générale on n'utilise pas de transcription phonétique, trop difficile à lire, mais des transcriptions orthographiques plus au moins standards adaptées.

¹ Les podcasts sont au format vidéo. En plus du son, un diaporama d'images défile tout au long de l'enregistrement. Les images incluent des photos de l'animateur, des endroits et monuments de la ville d'Alger, des photos de la *Yadés mobile* (automobile à gagner à la fin de la saison 2013/2014) et différentes publications disponibles sur les deux pages Facebook de l'émission décrites ci-dessous. Puisque nous avons effectué la transcription immédiatement sur ordinateur, nous nous sommes contentée d'écouter les enregistrements. Ainsi, le côté visuel des vidéos est sans importance pour notre étude. Il aurait pu nous être utile s'il nous fournissait des images en direct du studio comme celles diffusées lors des épisodes de demie finale, de finale ou de *Yadés TCHITCHOUANE* (épisodes consacrés aux enfants).

² Nous avons téléchargé des podcasts qui portent le nom de numéros de l'émission et ne contiennent que la musique du générique ou bien d'autres sons.

Il s'agit dans notre étude d'une transcription orthographique simplifiée compte tenu de nos objectifs de recherche. Nous avons à reproduire par écrit les discours oraux échangés entre l'animateur de l'émission et les quelques participants de chaque épisode sans prendre en considération les phénomènes prosodiques.

En vue de dégager les données dont nous avons besoin, à savoir les caractéristiques des participants, en l'occurrence leurs profils biographiques, et les discours autour des mots et expressions soumis à la réflexion, nous avons procédé comme suit :

- La musique du générique, les chansons et publicités et les appels à la prière sont indiqués entre crochets.
- Les prises parole des participants sont signalées par les initiales des prénoms pour chaque intervenant suivi du numéro du tour de parole, par exemple : les tours de parole de l'animateur Mehdi ADJAOUT dans l'ensemble des numéros de l'émission sont transcrits dans les lignes qui précèdent la lettre M.
- Les énoncés produits en français ou en anglais¹ sont transcrits en caractères romains, police 'Courier New' et avec une taille de police 10.
- Les passages prononcés en arabe dialectal ou classique sont transcrits en caractères romains (alphabet latin), police 'Courier New' de taille 10 et en gras. Ils sont succédés par des traductions en français mises entre parenthèses avec une police 'Times New Roman' de taille 10.
- Les mots soumis à la réflexion, relevant généralement de l'arabe dialectal et souvent intraduisibles, sont transcrits de la même façon que les mots en arabe dialectal mais suivis d'un astérisque.
- Les prénoms sont transcrits en lettres capitales.
- Les néologismes inventés lors de l'émission, *se dépapicher* et *mamoutonch*, sont mis entre deux astérisques

¹ On note quelques fois l'usage de mots ou phrases en langue anglaise par l'animateur ou les intervenants, le plus souvent quand il s'agit d'un étudiant en anglais ou un professeur de cette même langue.

- Les passages qui concernent notre étude, c'est-à-dire les questions portant sur le sens et/ ou l'origine des mots et expressions et les réponses proposées par les participants, sont soulignés.

En appliquant ce qui vient d'être précisé, nous avons transcrit 79 épisodes – l'équivalent de plus de 03 jours de discussions ininterrompues – parmi les 83 épisodes compris dans les podcasts téléchargés. Pour ce faire, nous avons mis en œuvre les normes de transcription suivantes :

Normes de transcription adoptées	
+	Pause brève
++	Pause moyenne
+++	Pause longue
(rire)	Rire
(silence)	Silence
A :	Allongement de la syllabe
xxx	Mots incompréhensibles
??????	Passages inaudibles
A : [Chevauchement de parole
B : [
?	Interrogation
!	Exclamation
R (la linguale 'r')	ر
kh	خ
ç (contraction de la gorge)	ع
gh	غ
T	ط
S	ص
q	ق
H	ح
dh	ض
y	ي

Tableau 2 : Les normes de transcription.

2.2.2. La constitution du corpus écrit

En complément à notre corpus oral, nous avons constitué un autre comprenant des données écrites à partir des publications de l'animateur sur les deux pages *Facebook* de l'émission *Yadés, Chaine 3* et *Yadés, Auditeurs*. Les

publications se font simultanément sur les deux pages. Certaines d'entre elles sont porteuses de questions sur l'origine d'un mot comme :



Figure 3 : Exemple 1 de publication sur 'Yadés, Chaîne 3'.

D'autres s'interrogent sur la signification d'un mot :



Figure 4 : Exemple 2 de publication sur 'Yadés, Chaîne 3'.

D'autres encore demandent la provenance d'une expression :



Figure 5 : Exemple 3 de publication sur 'Yadés, Chaîne 3'.

2.3. Les composantes du corpus

Nous détaillerons dans ce qui suit les données constituant nos deux corpus. Nous décrirons en premier lieu les 65 épisodes de l'émission radiophonique Yadés qui comportent les réponses des auditeurs. Ceci nous permet de préciser le nombre d'intervenants par épisode et les mots y ont été discutés. Nous présenterons en second lieu les éléments du corpus écrit. Il sera question d'énumérer les mots soumis à la réflexion concernés par l'étude ainsi que le nombre de commentaires sélectionnés.

2.3.1. Les composantes du corpus oral

Les commentaires épilinguistiques sous forme de propositions de réponses, qui seront analysés plus loin, sont extraits des 65 épisodes de *Yadés* présentés dans le tableau que voici :

Numéro de l'émission	Date	Durée	Nombre d'intervenants	Mots en question
01	Dimanche 04/03/2012	43 minutes et 05 secondes	05	<i>Zeghli, basta, yezgi</i>
02	Mardi 06/03/2012	55 minutes et 18 secondes	04	<i>Zvengi, yezgi</i>
03	Mardi 13/03/2012	01 heure 04 minutes et 21 secondes	05	<i>Yezgi, basta, mela</i>
04	Mercredi 14/03/2012	41 minutes et 29 secondes	06	<i>Mela, kharissini, yezgui, zvengui, basta</i>

Première partie : Cadrage général et éclairages théoriques

05	Dimanche 18/02/2012	43 minutes et 45 secondes	05	<i>Yezgui, mela, basta, zvengui</i>
06	Mardi 20/03/2012	44 minutes et 54 secondes	06	<i>Zvengui, yezgui, errahdj</i>
07	Lundi 26/03/2012	01 heure, 09 minutes et 57 secondes	06	<i>Errahdj, zvengui, yezgui</i>
08	Mercredi 28/03/2012	01 heure, 05 minutes et 16 secondes	04	<i>Yezgui, errahdj, zvengui</i>
09	Dimanche 01/04/2012	1 heure, 2 minutes et 23 secondes	05	<i>Zvengui, yezgui</i>
10	Lundi 02/04/2012	1 heure, 3 minutes et 24 secondes	05	<i>Mela, yezgui, zvengui</i>
11	Mardi 03/04/2012	1 heure, 5 minutes et 31 secondes	04	<i>Mela, yezgui</i>
12	Mercredi 04/04/2012	1 heure, 03 minutes et 55 secondes	06	<i>Yezgui, mela</i>
13	Dimanche 08/04/2012	1 heure, 8 minutes et 23 secondes	05	<i>Yezgui, mçouel, tchembir</i>
14	Lundi 09/04/2012	1 heure, 9 minutes et 28 secondes	05	<i>Mela, mçouel</i>
15	Mardi 10/04/2012	1 heure, 5 minutes et 39 secondes	05	<i>Mela, tchembir</i>
16	Mercredi 11/04/2012	59 minutes et 3 secondes	05	<i>Mela, tchembir</i>
17	Dimanche 29/04/2012	44 minutes et 33 secondes	05	<i>Rakrouk, marégue</i>
18	Lundi 30/04/2012	34 minutes et 13 secondes	03	<i>Mela, marégue</i>
19	Dimanche 20/05/2012	46 minutes et 12 secondes	05	<i>Ali ou Mehdi</i>
22	Lundi 21/05/2012	39 minutes et 49 secondes	03	<i>Marégue, allita</i>
21	Mardi 22/05/2012	45 minutes et 1 seconde	05	<i>Allita, papiche</i>
22	Mercredi 23/05/2012	44 minutes et 23 secondes	06	<i>Papiche, allita</i>
23	Dimanche 25/11/2012	51 minutes et 36 secondes	05	<i>Papiche, belçaT Achaghagha</i>
24	Lundi 26/11/2012	54 minutes et 33 secondes	05	<i>Papiche, belçaT</i>
25	Mardi 27/11/2012	45 minutes et 6 secondes	04	<i>Papicha, grelo</i>

Première partie : Cadrage général et éclairages théoriques

26	Mercredi 28/11/2012	53 minutes et 31 secondes	06	<i>Grelo, papicha, belçaT</i>
27	Lundi 03/12/2012	58 minutes et 47 secondes	06	<i>BelçaT, grelo, bertchetcha</i>
28	Mardi 04/12/2012	38 minutes et 16 secondes	03	<i>Grelo, belçaT</i>
29	Mercredi 12/12/2012	49 minutes et 32 secondes	06	<i>BelçaT, zcara</i>
30	Dimanche 16/12/2012	39 minutes et 50 secondes	03	<i>BelçaT, bestech</i>
31	Mardi 18/12/2012	32 minutes et 44 secondes	03	<i>Zcara, la plante du pied</i>
32	Dimanche 23/12/2012	26 minutes et 38 secondes	03	<i>Zcara, la plante du pied</i>
33	Lundi 24/12/2012	57 minutes et 25 secondes	06	<i>La plante du pied, belçaT</i>
34	Dimanche 06/01/2013	57 minutes et 15 secondes	06	<i>Enech, kagheT</i>
35	Lundi 07/01/2013	41 minutes et 18 secondes	04	<i>Tchipa, kagheT, zkara</i>
36	Mardi 08/01/2013	49 minutes et 19 secondes	03	<i>Tistata, tchipa, ennech</i>
37	Dimanche 13/01/2013	56 minutes et 10 secondes	04	<i>Tchipa, ennech</i>
38	Dimanche 20/01/2013	58 minutes et 50 secondes	06	<i>Tchipa, gouçouçouçou</i>
39	Dimanche 03/02/2013	1 heure et 04 secondes	03	<i>Chnana, tchembir, guetter en algérien</i>
40	Lundi 04/02/2013	55 minutes et 39 secondes	03	<i>Tchembir, chnana, bokhs</i>
41	Mercredi 06/02/2013	57 minutes et 16 secondes	04	<i>Chnana, bokhs, l'oiseau 'Sidi jaç'</i>
42	Lundi 11/02/2013	52 minutes et 54 secondes	05	<i>Chnana, bokhs, blatérer en algérien</i>
43	Mardi 12/02/2013	54 minutes et 20 secondes	04	<i>Chnana, bokhs, blatérer en algérien</i>
44	Mercredi 13/02/2013	49 minutes et 56 secondes	04	<i>Chnana, bokhs, hennissement en algérien</i>
45	Dimanche 17/02/2013	50 minutes et 18 secondes	05	<i>Chnana, bokhs, hennissement en algérien</i>
46	Lundi 18/02/2013	47 minutes et 47 minutes	04	<i>Chnana, bokhs, hennissement en algérien</i>
47	Mardi 26/02/2013	41 minutes et 31 secondes	04	<i>Chnana, bokhs, gaher, roucoulement du pigeon en algérien</i>
48	Mercredi 27/02/2013	35 minutes et 57 secondes	03	<i>Chnana, bokhs</i>
49	Dimanche 03/03/2013	48 minutes et 35 secondes	04	<i>Chnana, roucoulement du pigeon en algérien, Sidi Ali El benay</i>

50	Lundi 04/03/2013	58 minutes et 38 secondes	03	<i>Chnana, Sidi Ali El benay</i>
51	Dimanche 10/03/2013	50 minutes et 33 secondes	03	<i>Chnana, walou, mesmar Djha</i>
52	Lundi 11/03/2013	55 minutes et 24 secondes	03	<i>Walou, mesmar Djha, gaher</i>
53	Lundi 15/04/2013	40 minutes et 01 seconde	04	<i>Tahlab, walou, fret</i>
54	Dimanche 28/04/2013	48 minutes et 01 seconde	04	<i>Çicha Twila, tahlab</i>
55	Dimanche 05/05/2013	45 minutes et 04 minutes	04	<i>Tahlab, ghougha fatma tallat</i>
56	Dimanche 12/05/2013	41 minutes et 41 minutes	03	<i>Haj bouras, jahannamia, walou</i>
57	Dimanche 19/05/2013	41 minutes et 41 secondes	03	<i>Walou, hadj bouras</i>
58	Dimanche 13/10/2013	23 minutes et 21 secondes	03	Mot d'origine chinoise dans la langue algérienne
59	Mercredi 16/10/2013	43 minutes et 21 secondes	05	Mot d'origine chinoise dans la langue algérienne
60	Mercredi 23/10/2013	46 minutes et 42 secondes	04	<i>Ezemiati, wahchia, ferfech</i>
61	Lundi 02/12/2013	45 minutes et 01 seconde	04	<i>Sebbala, zouakh/zouakha</i>
62	Dimanche 08/12/2013	30 minutes et 58 secondes	02	<i>Zouakh/zouakha, l'albinos en algérien</i>
63	Dimanche 15/12/2013	22 minutes et 50 secondes	03	<i>Zouakh, l'albinos en algérien</i>
64	Mercredi 18/12/2013	33 minutes et 20 secondes	04	<i>Qechabia, sennaria et zoukh</i>
65	Mercredi 15/01/2014	46 minutes et 40 secondes	04	<i>Rdakh, djadour/djadoura et sankouha</i>

Tableau 3 : Les caractéristiques des épisodes sélectionnés.

Ce tableau nous montre que le nombre minimal de participants par épisode est de 03 alors que le nombre maximal équivaut à 06. La durée des vidéos correspondant aux épisodes varie entre 22 minutes et 42 secondes et 01 heure, 09 minutes et 57 secondes. Il est opportun de signaler que les mots qui font l'objet des discussions sont communiqués ou rappelés par l'animateur au début de chaque épisode. Leur nombre par épisode ne dépend que de la volonté du présentateur de l'émission. En outre, la question autour d'un mot peut rester en suspend pendant des jours, voire des semaines, jusqu'à ce que l'animateur décide de dévoiler la bonne réponse vainement attendue ; ou bien, au contraire, ne subsister que

quelques minutes, le temps qu'un auditeur qui détient la bonne réponse l'annonce à l'antenne.

2.3.2. Les composantes du corpus écrit

Le corpus écrit, récolté sur les deux pages *Facebook* de l'émission, comporte les informations diffusées par l'animateur et les commentaires qui s'en suivent. Nous n'avons retenu que les publications qui portent exclusivement sur des mots ou des expressions dont on cherche la signification, l'étymologie ou la provenance. Nous présentons dans les tableaux ci-dessous, les publications des deux pages *Yadés, Chaîne 3* et *Yadés, Auditeurs* classées par ordre chronologique.

2.3.2.1. Les publications de la page *Yadés, Chaîne 3*

Numéro de la publication	Date	Contenu	Nombre de commentaires publiés	Nombre de commentaires retenus	Nombre de commentaires à analyser
01	27/01/2012	SKIMI سكيمي D'où nous vient donc ce mot?	50	18	13
02	28/02/2012	Chkoupi شكوبي est-il pour vous un mot vulgaire?	446	123	47
03	17/03/2012	Je vous informe concernant le mot CHKOUPي شكوبي, aucun Yadésnaute n'a réussi à nous apporter la bonne réponse, concernant ce mot qui je confirme NON VULGAIRE, voulez-vous avoir la bonne réponse?	184	30	08
04	18/03/2012	ERRAHDJ الرهج Mais au fait, c'est quoi ?	163	49	07
05	28/03/2012	ERRAHDJ الرهج c'est l'arsenic en langue Algérienne	43	15	12
06	26/04/2012	3ME DAQYOUS عام دقيوس De quoi s'agit-il ? Comment est-il arrivé en Algérie ?	89	51	18
07	05/11/2012	Ce mot à quelle origine ? Defra دفرة	105	34	17
08	12/11/2012	Quel est le sens étymologique du mot ? BEL3TE بلعط	128	38	17
09	19/11/2012	Quelle est l'origine du mot پاپيش	154	47	30
10	27/11/2012	Quelle est l'origine du mot GRELO فرلو?	170	60	27

Première partie : Cadrage général et éclairages théoriques

11	16/12/2012	Répondez à la question : que signifie ZCARA زكارا ?	83	30	12
12	05/01/2013	QOQO-OU قوقو Que signifie pour vous ce mot ?	175	39	19
13	07/01/2013	Que signifie ce mot et quand est-il apparu TCHIPA تشيبا ?	177	93	34
14	20/01/2013	C'est quoi CHNANA شنانا ?	259	43	08
15	04/02/2013	Quelle est l'origine du mot et l'origine de son sens EL BOUKHS البخص ?	159	66	19
16	06/03/2013	WALOU ولو d'où nous vient-il ?	92	46	21
17	12/03/2013	Que signifie AQETCHI اقتشي ?	131	39	19
18	17/03/2013	Comment cette expression contemporaine est-elle née HELAB حلاب ?	124	62	24
19	20/03/2013	Connaissez-vous l'origine BOUDJADI بوجادي ?	124	49	20
20	09/04/2013	Quelle est l'origine du mot FRET فرات ?	64	39	22
21	18/04/2013	Que signifie pour vous ce mot واش تفكركم هذه الكلمة TCHAKH تشاخ تشاخ ?	138	39	19
22	20/04/2103	Qui sont-ils شكون هوما BENI 3DASS بني عداس ?	121	40	17
23	13/10/2013	Quel est le vrai sens de l'expression HAMMA LOULOU لولو ?	35	20	16
24	20/10/2013	Que signifie الزمياطي EZEMIATI ?	63	31	20
25	21/10/2013	Dans quel pays africain on trouve بوفرطاطو BOUFERTATOU ?	63	25	13
26	28/10/2013	D'où nous vient le mot ZROUDIA زرودية ?	33	13	10
27	02/11/2013	Qui sont-ils شكون هوما BENI 3DASS بني عداس ?	64	27	15
28	20/11/2013	Quelle est l'origine du mot KECHABIA قشابية ?	34	19	13
29	24/11/2013	De quelle expression est né le mot SEBALA سبالا ?	74	36	21
30	02/12/2013	Au juste, que signifie ZOUWAKH زواخ ?	54	26	17
31	17/12/2013	Que signifie le mot ZENBREK زينبراك ?	52	26	20
32	05/01/2014	Chez qui retrouve-t-on ce mot RDAKH رداخ ?	49	33	18
33	08/01/2014	Quelle est l'origine du mot	94	49	26

		DJADOUR/DJADOURA ? جادور/جادورة			
34	27/01/2014	Quelle est l'origine du mot TANTANOU ? طنطانو	59	30	20
35	10/02/2014	Quel est le véritable sens de l'expression TCHENI TCHENEK ? تشني تشنك	36	20	10
36	24/02/2014	Quelle est l'origine du mot 3LOUNE عالون le connaissez-vous ? Existe-il dans votre région ?	45	21	12
37	03/03/2014	Que signifie l'expression ALA QANIHA على قانيها ? Indice : cela se mange.	82	24	15
38	12/03/2014	Que signifie le prénom AL'AG'AG علقف	62	23	11
39	05/04/2014	Que signifie CHNANA ? شنانة	64	16	12
40	05/05/2014	Que signifie l'expression Telhaghoun Fi 3rioua ? تلحفهم في عاربوة	22	12	10
41	14/05/2014	Mezriba Ledriba من الزريبة للدريبة DRIBA ?	108	67	46

Tableau 4 : Les publications sur la page Facebook Yadés, Chaîne 3.

Parmi la multitude de publications postées sur la page, nous avons sélectionné 52 que nous avons jugées pertinentes pour notre étude. Ensuite, nous n'avons retenu que 41 parmi elles pour des raisons de concordance avec les données du corpus oral. En observant le tableau, nous pouvons constater que dans toutes les publications, deux langues sont présentes : le français et l'arabe dialectal. Celui-ci est écrit en alphabet latin et en alphabet arabe. D'autres remarques ressortent du tableau : la redondance des questions ; La question concernant les *Beni Adass* a été posée à deux reprises la première en avril 2013 et la deuxième en novembre de la même année ; celle qui porte sur le mot *chnana* apparaît respectivement le 20 janvier 2013 et le 05 avril 2014. L'animateur publie une question pour la deuxième fois s'il n'a pas été satisfait des réponses proposées antérieurement ou s'il désire apprécier la fidélité de ses auditeurs actifs sur *Facebook*.

Le tableau indique également qu'en plus des publications contenant des questions, nous avons retenu dans notre corpus des commentaires épilinguistiques écrits suite à des publications qui contiennent des réponses. Par les premières, l'animateur suscite des réactions par rapport à la propriété d'un mot, les deuxièmes, quant à elles, provoquent des positionnements divergents entre les *yadésnautes* qui prônent l'idée de l'animateur ou, a contrario la réfutent et tendent plutôt à mettre en question les informations avancées.

Afin de déterminer les commentaires à analyser, nous avons procédé par élimination : nous avons exclu tout commentaire comportant : un remerciement adressé à l'animateur suite à la publication d'une question ou d'une réponse, un seul mot, des salutations, des compliments en faveur de l'émission ou de son animateur, une discussion entre les membres de la page ne portant pas sur les mots proposés, des propos diffamatoires, vulgaires ou plaisanteries ou encore des énoncés incompréhensibles. Ainsi, parmi les milliers de commentaires récoltés sur *Yadés, Chaîne 3*, 627 seront soumis à l'analyse plus bas.

2.3.2.2. Les publications de la page Yadés, Auditeurs

Numéro de la publication	Date	Contenu	Nombre de commentaires publiés	Nombre de commentaires retenus	Nombre de commentaires à analyser
01	05/11/2012	Ce mot à quelle origine ? Defra دفرة	20	13	09
02	27/11/2012	Quelle est l'origine du mot GRELO ؟قرلو	31	16	09
03	17/12/2012	Répondez à la question : que signifie ZCARA زكاره ؟	12	07	06
04	05/01/2013	QOQO-OU قوقوعو Que signifie pour vous ce mot ?	32	17	16
05	07/01/2013	Que signifie ce mot et quand est-il apparu TCHIPA تشيبيا ؟	30	21	18
06	06/03/2013	WALOU ولو d'où nous vient-il ?	46	15	14
07	12/03/2013	Que signifie AQETCHI اقتشي ؟	30	13	09
08	17/03/2013	Comment cette expression contemporaine est-elle née HELAB ؟حلاب	32	20	17

Première partie : Cadrage général et éclairages théoriques

09	09/04/2 013	Quelle est l'origine du mot FRET فرات? ?فرا	25	12	12
10	18/04/2 013	Que signifie pour vous ce mot واش تفكرم هذه الكلمة TCHAKH تشاخ تشاخ? TCHAKH	34	15	10
11	20/04/2 013	Qui sont-ils شكون هو ما BENI 3DASS بني عداس? بني	47	24	10
12	20/10/2 013	Que signifie الزمياطي EZEMIATI ? EZEMIATI ?	17	10	09
13	20/11/2 013	Quelle est l'origine du mot KECHABIA قشابية? ?قشابية	10	06	04
14	24/11/2 013	De quelle expression est né le mot SEBALA سيبالا? ?سيبالا	08	06	05
15	02/12/2 013	Au juste, que signifie ZOUWAKH زواخ? ?زواخ	13	06	06
16	17/12/2 013	Que signifie le mot ZENBREK زنبراك? ?زنبراك	08	05	05
17	08/01/2 014	Quelle est l'origine du mot DJADOUR/DJADOUR جادور/جادورة A? ?جادور/جادورة	18	15	09
18	27/01/2 014	Quelle est l'origine du mot TANTANOU طنطانو? ?طنطانو	18	07	07
19	09/02/2 014	Un mot, un sens, une explication : T'ZAGUET ! طزافات ! le mot est utilisé essentiellement dans les zones rurales et dans une certaine génération. Il s'agit de la contraction de l'expression figée « ça se gâte », dont les utilisateurs ont gardé la signification. Remarquez que la sonorité de 'T'ZAGUET' n'est pas loin de 'ça se gâte'.	47	12	06
20	10/02/2 014	Quel est le véritable sens de l'expression TCHENI TCHENEK تشني تشنيك? ?تشني تشنيك	12	10	09

21	20/02/2014	À quoi le chiffre 16 fait-il référence dans l'expression DJATNI ALA SETACHE جاتني على ال16	24	14	08
22	24/02/2014	Quelle est l'origine du mot 3LOUNE عالون le connaissez-vous ? Existe-il dans votre région ?	14	12	05
23	03/03/2014	Que signifie l'expression ALA QANIHA على قانيها ? Indice : cela se mange.	32	12	08
24	14/05/2014	Mezriba Ledriba من الزربية للدريبة que signifie DRIBA ?	23	18	15

Tableau 5 : les publications sur la page Facebook Yadés, Auditeurs.

À prime abord, on peut constater que le nombre de publications sur cette page est inférieur à celui des questions et réponses publiées sur sa précédente. Les commentaires des *yadésnautes* y sont également moins nombreux, voire minimes, puisque les fidèles de l'émission préfèrent réagir sur la page *Yadés, Chaîne 3* car l'animateur est plus actif sur cette page que l'est l'administrateur sur *Yadés, Auditeurs*. De surcroît, les *yadésnautes* postant leurs réponses sur la page bénéficient d'une évaluation souvent immédiate de la part de l'animateur ce qui les motive et les amène à mieux structurer leurs idées et approfondir leurs recherches.

Trente-six publications ont été sélectionnées pour l'étude dans un premier temps. Ensuite, nous nous sommes contentée de 24 publications. Ceci, suite à plusieurs lectures sélectives des commentaires qui ont permis d'éviter la redondance en écartant douze publications dont les commentaires sont identiques à ceux postés sur la page *Facebook Yadés, chaîne 03*. Au total, les vingt-quatre publications retenues ont suscité 583 commentaires dont 333 seront traités plus loin.

2.4. Profils biographiques des auditeurs de l'émission radiophonique

Une fois la description du corpus oral réalisée, il convient de cerner la population d'enquête qui se compose de locuteurs intervenant lors des différents épisodes de l'émission radiophonique. Dans le souci d'apporter les premiers éléments de réponse à l'une de nos questions de recherche qui s'interroge sur l'identité des Algériens participant aux épisodes de l'émission, et conformément au propos de Christine DEPRESZ (1999 : 115-116)¹, nous établissons dans cette partie la liste des participants et leurs profils biographiques respectifs. Nous avons consacré à chaque mois, durant lequel l'émission a eu lieu, un tableau. Ainsi, treize (13) tableaux ont été tracés. Chaque tableau apporte un certain nombre d'informations relatives à ceux qui ont 'fait l'émission du jour'².

Nous nous sommes basée sur quatre (04) variables pour décrire les profils des auditeurs/locuteurs dont les productions linguistiques, en l'occurrence les commentaires épilinguistiques, font l'objet de notre recherche. Nous mentionnons en premier lieu, pour chaque participant, s'il s'agit d'un homme ou d'une femme, afin de discerner ultérieurement les réactions des deux sexes, conformément à l'objectif de l'émission qui consiste à tester les connaissances des auditeurs et recenser les résultats de leurs recherches se rapportant aux mots proposés. Le deuxième point traité est celui de l'âge des participants, un élément que nous jugeons révélateur dans la mesure où le répertoire lexical du sujet se forge et s'enrichit au fil du temps. Telle est la raison pour laquelle un jeune pourrait ignorer un mot qu'une personne plus âgée utilise ou a utilisé durant une période de sa vie ou – a contrario – une personne pourrait méconnaître le sens d'un mot usité par la jeune génération. En troisième position vient le 'lieu de résidence' qui nous permet de situer les participants dans l'espace puisque, à notre sens, l'appartenance à une telle ou telle région d'Algérie pourrait conditionner la conception des mots en question étant donné que le vocabulaire du parler algérien

¹ « La prise en compte des données psycho-socio-biographiques apparaît [...] comme une nécessité impliquant un renouvellement méthodologique. Elle est considérée comme un éclairage important à intégrer dans des perspectives multiples (sociolinguistique, cognitive, didactique) » (DEPREZ, 1999 : 155-156)

varie d'une région à l'autre.¹ Le 'niveau d'instruction et/ou socioprofessionnel' est évoqué, en dernier lieu, dans un souci d'exhaustivité et dans le but de mettre en relation, dans notre partie analytique, la profession ou le niveau d'instruction du participant et sa réponse sur la question. La qualification professionnelle permettant de façonner le caractère de l'être humain et d'orienter sa réflexion, nous avons opté pour cette dernière donner afin d'essayer d'établir un lien entre les études suivies et/ou la profession du répondant et la nature du discours épilinguistique qu'il produit.

2.4.1. Les répondants du mois de mars 2012

Épisode	Date	Participant	Sexe	Âge	Lieu de résidence	Niveau d'instruction et/ou socioprofessionnel
01	04/03/2012	HH	Masculin	40 ans	Alger	Chargé de relations extérieures dans une école de technologie
		SNH	Masculin	51 ans	Tipaza	Policier
		AF	Féminin	28 ans	Skikda	Agent d'accueil dans une polyclinique
		HF	Féminin	≥ 60 ans	Alger	Femme au foyer
		NF	Féminin	47 ans	Alger	Femme au foyer
02	06/03/2012	HH	Masculin	45 ans	Alger	Médecin de santé publique
		HF	Féminin	49 ans	Alger	Secrétaire dans un ministère
		GHF	Féminin	41 ans	Alger (originaire de Tizi Ouzou)	Juriste de formation
		FF	Féminin	44 ans	Alger	Traductrice dans une multinationale
03	13/03/2012	FF	Féminin	52 ans	Alger	Femme au foyer
		MH	Masculin	43 ans	Khemis Meliana	Entrepreneur dans l'aménagement d'espaces verts
		NF	Féminin	29 ans	Alger	Responsable d'achats
		SH	Masculin	31 ans	Tizi Ouzou	Chef pâtissier (titulaire d'un master en marketing)
		AF	Féminin	56 ans	Alger	Retraitée (sage-femme)

¹ Il importe de signaler qu'un même objet peut être nommé différemment dans une même région et ceci est dû à plusieurs facteurs sur lesquels nous reviendrons plus bas.

Première partie : Cadrage général et éclairages théoriques

04	14/03/2012	FH	Féminin	40 ans	Alger	Responsable d'une boulangerie
		MH	Masculin	53 ans	Alger	Chauffeur de taxi
		TH	Masculin	50 ans	Boumerdès	Fonctionnaire
		RF	Féminin	19 ans	Skikda	Étudiante en langue anglaise
		FF	Féminin	26 ans	Tizi Ouzou	Diplômée en chômage
05	18/03/2012	FF	Féminin	30 ans	Alger	Secrétaire de direction dans une entreprise privée
		AH	Masculin	42 ans	Alger (originaire de M'sila)	Chef de groupe de sécurité
		NF	Féminin	≥ 60 ans	Constantine	Retraitée (cadre dans une administration)
		KF	Féminin	37 ans	Alger	Agent d'exécution dans une douane
06	20/03/2012	SF	Féminin	38 ans	Alger	Cadre de formation dans une entreprise de pétrochimie
		SH	Féminin	45 ans	Alger	Archéologue
		RF	Féminin	40 ans	Alger	Médecin généraliste
		RF1	Féminin	32 ans	Alger	Financière
		AH	Masculin	50 ans	Alger	Chauffeur du DG d'une entreprise étatique
07	26/03/2012	SH	Masculin	38 ans	Bordj Bou Arreridj	Agent publicitaire
		KF	Féminin	27 ans	Alger	Titulaire d'un master en marketing et d'une licence en biologie animale
		HF	Féminin	17 ans	Alger	Lycéenne
		NF	Féminin	32 ans	Alger	Femme au foyer
08	28/03/2012	NH	Masculin	33 ans	Alger	Technicien supérieur en cartographie
		LH	Masculin	30 ans	Alger	Cadre dans une entreprise privée
		RH	Masculin	48 ans	Alger	Machiniste dans une imprimerie
		LF	Féminin	29 ans	Alger	Juriste
		TH	Masculin	35 ans	Alger	Informaticien (architecte de formation)

Tableau 6: Profils biographiques des répondants du mois de mars 2012.

Le mois de mars 2012 compte huit (08) épisodes. Trente-sept (37) personnes y ont participé et ont fourni des réponses. On dénombre 14 hommes et 23 femmes, âgés entre 17 ans et plus de 60 ans. Ce sont en grande partie des Algérois (73%). Ils sont, entre autres, cadres, retraités, femmes au foyer, médecins, fonctionnaires, etc.

2.4.2. Les répondants du mois d'avril 2012

Épisode	Date	Répondant	Sexe	Âge	Lieu de résidence	Niveau d'instruction et/ou socioprofessionnel
09	01/04/2012	MH	Masculin	40 ans	Alger	Plombier chauffagiste
		AF	Féminin	44 ans	Alger	Juriste dans une entreprise publique
		MF	Féminin	20 ans	Alger	Étudiante en sciences commerciales
		HF	Féminin	47 ans	Alger	Secrétaire dans une administration
10	02/04/2012	MF	Féminin	50 ans	Alger	Mère au foyer
		MH	Masculin	31 ans	Alger	Personnel civil assimilé
		HF	Féminin	33 ans	Alger	Secrétaire
		SF	Féminin	19 ans	Alger	Étudiante en sciences commerciales
11	03/04/2012	FF	Féminin	46 ans	Alger	Coiffeuse
		SF	Féminin	50 ans	Alger	Mère au foyer
		MH	Masculin	30 ans	Tlemcen	Pharmacien
		LH	Masculin	41 ans	Alger	Corps constitué
12	04/04/2012	MH	Masculin	48 ans	Batna	Artiste décorateur portraitiste
		FF	Féminin	50 ans	Alger (originaire de Constantine)	Femme au foyer
		HF	Féminin	28 ans	Alger	Fonctionnaire dans une entreprise privée
		AF	Féminin	35 ans	Blida	Cadre dans une entreprise
13	08/04/2012	BH	Masculin	51 ans	Alger	Retraité (directeur d'un réseau de distribution agroalimentaire)
		MH	Masculin	45 ans	Blida	Vendeur dans une entreprise privée

Première partie : Cadrage général et éclairages théoriques

		NF	Féminin	33 ans	Blida	Femme au foyer
		AH	Masculin	30 ans	Alger	Journaliste de formation
		SF	Féminin	32 ans	Alger	Chargée de facturation dans une entreprise suisse
14	09/04/2012	HF	Féminin	32 ans	Constantine	Responsable administrative à l'université de Constantine
		LF	Féminin	36 ans	Alger	Cadre dans une entreprise de télécommunication
		AF	Féminin	24 ans	Alger	Avocate de formation
		FH	Masculin	30 ans	Blida	Comptable
15	10/04/2012	YF	Féminin	28 ans	Boumerdès	Responsable de ressources humaines
		OH	Masculin	60 ans	Alger	Retraité
		DF	Féminin	35 ans	Oran	Manager d'une entreprise familiale
		LF	Féminin	56 ans	Alger	Enseignante universitaire
16	11/04/2012	AF	Féminin	42 ans	Alger	Gestionnaire
		AF1	Féminin	31 ans	Béjaia	Aide comptable dans une entreprise privée
		AH	Masculin	37 ans	Alger	Cadre polyvalent à la raffinerie d'Alger
		AF2	Féminin	55 ans	Khenchla	Retraîtée (infirmière)
17	29/04/2012	FF	Féminin	37 ans	Alger	Cadre commerciale (biologiste de formation)
		MH	Masculin	29 ans	Oran (originaire de Béjaia)	Ingénieur en aéronautique
		DF	Féminin	35 ans	Alger (originaire de Kabylie)	Cadre dans les ressources humaines au ministère de l'énergie et des mines
		NF	Féminin	44 ans	Bouira	Professeure de sciences naturelles
18	30/04/2012	LF	Féminin	52 ans	Alger	Femme au foyer
		MF	Féminin	29 ans	Alger	Ingénieure en informatique
		AH	Masculin	33 ans	Alger	Cadre en communication et président d'une association

Tableau 7 : Profils biographiques des répondants du mois d'avril 2012.

Ce mois compte deux (02) épisodes de plus que le mois précédent. Quarante (40) répondants ont pris part à ces dix (10) épisodes dont 13 hommes et 27 femmes. 68% des répondants de ce mois sont des Algérois, les autres viennent d'autres régions du pays. Leur âge oscille entre 19 ans et 56 ans. Outre deux jeunes étudiantes et cinq femmes au foyer, ces répondants occupent divers postes de travail.

2.4.3. Les répondants du mois de mai 2012

Épisode	Date	Répondant	Sexe	Âge	Lieu de résidence	Niveau d'instruction et/ou socioprofessionnel
19	20/05/2012	MH	Masculin	51 ans	Alger	Cadre supérieur banquier
		SF	Féminin	36 ans	Alger	Assistante de direction dans une entreprise étatique
		DH	Masculin	62 ans	Alger	Retraité (corps constitué)
		DF	Féminin	25 ans	Alger	Chimiste
20	21/05/2012	SF	Féminin	29 ans	Sétif	Femme au foyer (ingénieur en optique)
		CF	Féminin	46 ans	Alger	En chômage (hôtesse de l'air)
		HF	Féminin	50 ans	Blida	Professeure d'espagnol
21	22/05/2012	NF	Féminin	28 ans	Alger	Directrice commerciale
		LF	Féminin	42 ans	Alger	Femme au foyer
		AF	Féminin	30 ans	Tizi Ouzou	Hôtelière (professeur de cuisine)
		YH	Masculin	49 ans	Hassi R'mel (originaire d'Alger)	Technicien de maintenance dans l'exploitation de gaz
22	23/05/2012	SH	Masculin	29 ans	Alger	Pompier
		MF	Féminin	32 ans	Alger	Commerciale dans une entreprise de médicaments
		SH	Masculin	34 ans	Blida	Ingénieur en aéronautique
		NF	Féminin	49 ans	Alger	Enseignante d'anglais
		AF	Féminin	41 ans	Alger	Commerciale dans une entreprise

Tableau 8 : Profils biographiques des répondants du mois de mai 2012.

Les répondants du mois de mai 2012 sont au nombre de seize (16). Ce sont cinq hommes et onze femmes qui ont participé aux 04 quatre épisodes de ce mois pour exposer les résultats de leurs recherches respectives. Ils sont âgés entre 25 ans et 62 ans. Ils ont tous appelé de villes du nord du pays, dont onze de la capitale. Hormis un retraité, une chômeuse et deux femmes au foyer, ces répondants exercent dans différents secteurs.

2.4.4. Les répondants du mois de novembre 2012

Épisode	Date	Répondant	Sexe	Âge	Lieu de résidence	Niveau d'instruction et/ou socioprofessionnel
23	25/11/2012	YF	Féminin	33 ans	Alger	Ingénieure électronicienne
		HH	Masculin	42 ans	Bordj Bou Arreridj	Ingénieur en génie civil
		AF	Féminin	29 ans	Alger	Déléguée médicale pour un laboratoire américain
		NF	Féminin	42 ans	Alger (originaire de Sétif)	Enseignante de français
		MH	Masculin	27 ans	Alger	Cadre d'étude en contrôle de gestion dans une société étatique
24	26/11/2012	AH	Masculin	52 ans	Constantine	Chef de projets de construction de bâtiments
		YH	Masculin	23 ans	Béjaïa	Étudiant en marketing
		SF	Féminin	39 ans	Alger (originaire des hauts plateaux)	Architecte de formation. Cadre supérieure dans un ministère
25	27/11/2012	AH	Masculin	40 ans	Blida	Cadre dans une société pétrolière
		SH	Masculin	35 ans	Alger	Technicien en bâtiments
		NF	Féminin	38 ans	Tipaza	Pharmacienne
		AF	Féminin	55 ans	Alger	Retraitée (gestionnaire à la Sonatrach ¹)
26	28/11/2012	ZH	Masculin	30 ans	Bordj Bou Arreridj (originaire de Béjaïa)	Ingénieur en génie des matériaux
		AH	Masculin	28 ans	Chlef	Diplômé en ressources humaines
		HF	Féminin	32 ans	Oran	Bibliothécaire

¹ Société nationale spécialisée dans l'industrie des hydrocarbures.

		RF	Féminin	32 ans	Béjaïa	Fonctionnaire
		FH	Masculin	38 ans	Alger	Chef d'entreprise de bagagerie professionnelle

Tableau 9 : Profils biographiques des répondants du mois de novembre 2012.

Parmi les épisodes du mois de novembre 2012, quatre (04) ont été retenus. Neuf (09) hommes et huit (08) femmes dont l'âge varie entre 23 ans et 55 ans. Ils ont appelé de différentes wilayas du pays pour tenter de répondre correctement aux questions. Un d'entre eux est retraité, l'autre est étudiant et les quinze autres occupent divers postes de travail.

2.4.5. Les répondants du mois de décembre 2012

Épisode	Date	Répondant	Sexe	Âge	Lieu de résidence	Niveau d'instruction et/ou socioprofessionnel
27	03/12/2012	HH	Masculin	27 ans	Alger	Étudiant en statistiques
		ZF	Féminin	56 ans	Alger	Retraitée (enseignante)
		NH	Masculin	34 ans	Alger	Vendeur d'articles de sport
28	04/12/2012	NF	Féminin	52 ans	Alger	Médecin
		ZF	Féminin	39 ans	Alger	Femme au foyer
		CHF	Féminin	33 ans	Alger	Commerciale chez un concessionnaire automobile
29	12/12/2012	MF	Féminin	49 ans	Blida	Standardiste dans une entreprise nationale
		FF	Féminin	38 ans	Blida	Chargée d'études dans une entreprise nationale
		LF	Féminin	25 ans	Alger	Architecte
		KF	Féminin	20 ans	Alger	Étudiante en médecine
		GHF	Féminin	42 ans	Alger	Enseignante de français
		DF	Féminin	36 ans	Alger	Enseignante de coiffure
30	16/12/2012	MF	Féminin	26 ans	Alger	Ingénieure en environnement
		NH	Masculin	58 ans	Alger	Directeur de recherche et de développement
		MH	Masculin	41 ans	Boumerdès	Ingénieur géophysicien

31	18/12/2012	HF	Féminin	48 ans	Alger	Cadre supérieure dans une institution étatique
		MF	Féminin	30 ans	Alger	Juriste dans une entreprise nationale
		AH	Masculin	41 ans	Alger	Avocat
32	23/12/2012	LF	Féminin	32 ans	Alger	Comptable
		LF1	Féminin	37 ans	Alger	Pharmacienne
		YH	Masculin	28 ans	Constantine	Responsable financier
33	24/12/2012	AF	Féminin	29 ans	Alger	Architecte
		KHH	Masculin	28 ans	Alger	Enseignant universitaire
		MH	Masculin	32 ans	Tizi Ouzou	Responsable d'une délégation étrangère dans le domaine hôtelier
		MF	Féminin	36 ans	Alger	Femme au foyer
		LF	Féminin	20 ans	Tlemcen	Étudiante en biologie

Tableau 10 : Profils biographiques des répondants du mois de décembre 2012.

Sept épisodes du dernier mois de l'an 2012 ont été enregistrés. Vingt-six répondants ont été dénombrés, dont 08 hommes et 18 femmes. Ils sont âgés entre 20 ans et 58 ans. Hormis une jeune femme de Tlemcen et un jeune homme de Constantine, la plupart de ces répondants ont téléphoné de l'Algérois. Parmi eux, trois sont étudiants, deux sont femmes au foyer, une est retraitée, les autres ont diverses professions.

2.4.6. Les répondants du mois de janvier 2013

Épisode	Date	Répondant	Sexe	Âge	Lieu de résidence	Niveau d'instruction et/ou socioprofessionnel
34	06/01/2013	MF	Féminin	≥ 60 ans	Alger	Mère au foyer
		ZF	Féminin	36 ans	Alger	Mère au foyer
		NF	Féminin	40 ans	Oran	Cadre dans une société étatique
		HF	Féminin	28 ans	Constantine	Traductrice et diététicienne
		MH	Masculin	≥ 60 ans	Batna	Retraité (commercial)

		SF	Féminin	54 ans	Sétif	Agent de bureau
35	07/01/2013	NF	Féminin	21 ans	Boumerdès	Étudiante en biologie
		SF	Féminin	45 ans	Alger	Mère au foyer
		MH	Masculin	50 ans	Alger	Cadre dans un ministère
		YH	Masculin	20 ans	Tizi Ouzou	Étudiant en chimie à Lyon
36	08/01/2013	RH	Masculin	38 ans	Constantine	Commercial dans les médicaments
		DH	Masculin	43 ans	Alger	Ingénieur dans les travaux publics
		NF	Féminin	38 ans	Alger	Journaliste à la télévision
37	13/01/2012	HH	Masculin	39 ans	Tizi Ouzou	Orthopédiste
		OH	Masculin	30 ans	Alger (originaire de Sidi Bel Abbès)	Commercial
		NF	Féminin	54 ans	Alger	Femme au foyer
		NF1	Féminin	26 ans	Oran	Déléguée médicale (Pharmacienne de formation)
		SF	Féminin	29 ans	Alger	Banquière
38	20/01/2013	MH	Masculin	50 ans	Alger	Chauffeur de taxi
		IF	Féminin	39 ans	Alger	Mère au foyer
		SF	Féminin	40 ans	Alger	Gérante d'une start-up d'informatique
		MF	Féminin	32 ans	Béjaïa	Cadre dans une boîte de communication
		GHH	Masculin	40 ans	Constantine	Technicien chez un opérateur de téléphone mobile
		BF	Féminin	54 ans	Alger	Gynécologue

Tableau 11 : Profils biographiques des répondants du mois de janvier 2013.

Les épisodes enregistrés et retenus pour le premier mois de l'année 2013 sont au nombre de cinq (05). Vingt-quatre personnes, dont 09 hommes et 15 femmes, y ont pris part. L'âge des répondants de ce mois varie entre 20 ans et plus

de 60 ans. 50 % des participants ont appelé de la capitale et les 50% autres ont appelé de différentes wilayas du pays. Ils sont étudiants, femmes au foyer, retraité et travailleurs exerçant dans divers domaines.

2.4.7. Les répondants du mois de février 2013

Épisode	Date	Répondant	Sexe	Âge	Lieu de résidence	Niveau d'instruction et/ou socioprofessionnel
39	03/02/2013	HF1	Féminin	20 ans	Batna	Étudiante en anglais
		MH	Masculin	38 ans	Alger	Entraîneur de volley-ball
		LF	Féminin	38 ans	Constantine	Femme au foyer. Comptable de formation
40	04/02/2013	AF	Féminin	20 ans	Biskra (originaire de Khenchela)	Étudiante en biochimie
		MF	Féminin	32 ans	Oran (originaire d'Alger)	Femme au foyer
		FH	Masculin	50 ans	Alger	Gestionnaire d'hôpital
41	06/02/2013	SH	Masculin	38 ans	Tlemcen	Cadre de police
		MH	Masculin	32 ans	Alger	Vulcanisateur
		AH	Masculin	29 ans	Tizi Ouzou	Transporteur d'agrégat
		RF	Féminin	17 ans	Alger	Lycéenne
42	11/02/2013	GF	Féminin	30 ans	Alger	Assistante de direction dans une multinationale
		NF	Féminin	41 ans	Alger	Artisane de décoration florale
		FZF	Féminin	29 ans	Blida	Journaliste de formation
		IF	Féminin	23 ans	Alger (originaire de Sétif)	Étudiante en médecine
		AH	Masculin	60 ans	Constantine	Assistant à l'éducation nationale
		KHF	Féminin	55 ans	Alger	Retraitée (assistante de direction à la SONACOME)
43	12/02/2013	CHH	Masculin	42 ans	Batna	Professeur d'anglais
		FH	Masculin	39 ans	Alger	Comptable dans une entreprise de travaux publics
		SF	Féminin	27 ans	Oran	Ingénieure en chimie dans un laboratoire

Première partie : Cadrage général et éclairages théoriques

		SH	Masculin	29 ans	Alger	Cadre dans une société privée
44	13/02/2013	HH	Masculin	33 ans	Alger	Financier dans une entreprise publique
		HH1	Masculin	58 ans	Alger	Retraité (militaire de carrière)
		NF	Féminin	48 ans	Alger	Femme au foyer
		RH	Masculin	75 ans	Alger	Retraité
45	17/02/2013	GHF	Féminin	34 ans	Tizi Ouzou	Femme au foyer
		SF	Féminin	36 ans	Constantine	Employée à SONELGAZ
		HH	Masculin	43 ans	Relizane	Ingénieur en bâtiments
		MH	Masculin	41 ans	Alger	Directeur des ressources humaines
		AF	Féminin	28 ans	Alger (originaire de Constantine)	Institutrice
46	18/02/2013	MF	Féminin	25 ans	Batna	Étudiante en droit
		OLF	Féminin	50 ans	Tiaret	Femme au foyer
		SF	Féminin	49 ans	Alger	Femme au foyer
		TH	Masculin	53 ans	Boumerdès	Entrepreneur
47	26/02/2013	AH	Masculin	25 ans	Alger	Démarcheur dans l'entreprise familiale
		HF	Féminin	34 ans	Alger	Transitaire
		LF	Féminin	29 ans	Relizane	Femme au foyer
		RF	Féminin	54 ans	Constantine	Employée dans une entreprise de travaux publics
48	27/02/2013	RH	Masculin	60 ans	Alger	Retraité (enseignant)
		NF	Féminin	44 ans	Alger	Cadre au ministère de l'éducation nationale
		AH	Masculin	≥ 60 ans	Alger	Retraité (cadre dans la compagnie aérienne Air Algérie)

Tableau 12 : Profils biographiques des répondants du mois de février 2013.

Quarante (40) répondants ont partagé les résultats de leurs recherches sur les mots avec l'animateur durant les dix (10) épisodes du mois de février 2013 retenus. Ce sont 18 hommes et 22 femmes dont l'âge oscille entre 17 ans et plus de 60 ans. La majorité des répondants ont appelé de villes du nord du pays, dont plus que la moitié de la capitale. Les plus jeunes sont une lycéenne et quatre étudiants, les plus âgés sont cinq retraités, les autres sont sept femmes au foyer, des fonctionnaires, des enseignants, ...etc.

2.4.8. Les répondants du mois de mars 2013

Épisode	Date	Répondant	Sexe	Âge	Lieu de résidence	Niveau d'instruction et/ou socioprofessionnel
49	03/03/2013	HH	Masculin	39 ans	Oran	Commerçant
		DF	Féminin	28 ans	Alger	Couturière
		SH	Masculin	41 ans	Alger	Propriétaire d'un restaurant
		MH	Masculin	48 ans	Annaba	Employé dans la sécurité sociale
50	04/03/2013	MF	Féminin	48 ans	Alger	Biologiste
		FZF	Féminin	56 ans	Alger	Institutrice à la retraite
		KF	Masculin	20 ans	Alger	Étudiante en langue espagnole
51	10/03/2013	MF	Féminin	25 ans	Boumerdès	Titulaire d'un master en énergétique et environnement
		AF	Féminin	33 ans	Alger	Médecin généraliste
		SH	Masculin	57 ans	Tizi Ouzou	Technicien supérieur de la santé
52	11/03/2013	ZF	Féminin	42 ans	Alger	Employée dans une entreprise étatique
		YH	Masculin	38 ans	Alger	Commercial dans l'outillage professionnel
		AF	Féminin	49 ans	Alger	Femme au foyer

Tableau 13 : Profils biographiques des répondants du mois de mars 2013.

Pendant les quatre épisodes de ce mois de mars 2013, treize répondants ont été dénombrés. Ils sont 06 hommes et 07 femmes âgés entre 25 ans et 57 ans. Neuf d'entre eux ont téléphoné d'Alger, les autres d'Oran, d'Annaba, de Tizi

Ouzou et de Boumerdès. Ils exercent différents métiers excepté une étudiante, une jeune diplômée, une retraitée et une femme au foyer.

2.4.9. Les répondants du mois d'avril 2013

Épisode	Date	Répondant	Sexe	Âge	Lieu de résidence	Niveau d'instruction et/ou socioprofessionnel
53	15/04/2013	AH	Masculin	39 ans	Alger	Propriétaire d'une agence de promotion immobilière
		MF	Féminin	26 ans	Béjaïa	Technicienne de radio dans une boîte de télécommunication
		KH	Masculin	29 ans	Alger	Pâtissier
		AF	Féminin	≥ 60 ans	Alger	Confectionneuse de tenue traditionnelle
54	28/04/2013	HH	Masculin	52 ans	Béjaïa	Fonctionnaire dans l'administration territoriale
		DH	Masculin	35 ans	Alger	Enseignant de biologie
		MH	Masculin	≥ 60 ans	Alger	Récupérateur d'aluminium
		KHF	Féminin	53 ans	Alger	Dentiste

Tableau 14 : Profils biographiques des répondants du mois d'avril 2013

Deux épisodes seulement ont été retenus du mois d'avril 2013. Dans chacun, l'animateur a reçu les appels de quatre répondants. Ce sont cinq hommes et trois femmes dont l'âge varie entre 26 ans et plus de 60 ans. Deux d'entre eux ont appelé de Béjaïa, les autres d'Alger. Ils ont tous une profession et chacun exerce dans sa spécialité.

2.4.10. Les répondants du mois de mai 2013

Épisode	Date	Répondant	Sexe	Âge	Lieu de résidence	Niveau d'instruction et/ou socioprofessionnel
55	05/05/2013	HH	Masculin	32 ans	Blida (originaire de Cherchell)	Psychiatre
		LF	Féminin	38 ans	Constantine	Étudiante en langue française
		KHF	Féminin	40 ans	Tlemcen	Femme au foyer
		FF	Féminin	42 ans	Alger	Fonctionnaire
56	12/05/2013	HF	Féminin	30 ans	Alger	Pâtissière
		YF	Féminin	43 ans	Alger	Femme au foyer

		AH	Masculin	35 ans	Alger	Chirurgien orthopédiste
57	19/05/2013	HF	Féminin	43 ans	Alger	Céramiste paysagiste
		FF	Féminin	33 ans	Alger	Femme au foyer
		CHH	Masculin	42 ans	Alger	Fonctionnaire au ministère des finances

Tableau 15 : Profils biographiques des répondants du mois de mai 2013.

Dix répondants ont fait les trois épisodes retenus du mois de mai 2013. Les trois hommes et sept femmes en question sont âgés entre la trentaine et la quarantaine. Ils ont appelé d'Alger (sept d'entre eux), de Blida, de Constantine et de Tlemcen. Trois d'entre eux sont femmes au foyer, l'une est étudiante, les autres ont différentes professions.

2.4.11. Les répondants du mois d'octobre 2013

Épisode	Date	Répondant	Sexe	Âge	Lieu de résidence	Niveau d'instruction et/ou socioprofessionnel
58	13/10/2013	FF	Féminin	27 ans	Alger	Assistance de direction
		KH	Masculin	37 ans	Alger	Directeur commercial
		TH	Masculin	28 ans	Alger (originaire de Constantine)	Médecin résidant
59	16/10/2013	SF	Féminin	≥ 60 ans	Alger	Femme au foyer
		LF	Féminin	20 ans	Alger	Étudiante en biologie
		IF	Féminin	17 ans	Alger	Lycéenne
		RF	Féminin	29 ans	Alger	Fonctionnaire
		BF	Féminin	40 ans	Béjaïa (originaire de Constantine)	Hématologue
60	23/10/2013	BH	Masculin	67 ans	Skikda	Retraité (inspecteur de la jeunesse et des sports)
		AH	Masculin	38 ans	Alger (originaire de Kabylie)	Employé à la CNAS
		MH	Masculin	44 ans	Alger	Vendeur de plantes
		HF	Féminin	35 ans	Oran	Propriétaire de snack

Tableau 16 : Profils biographiques des répondants du mois d'octobre 2013.

Du mois d'octobre 2013, nous avons retenu trois épisodes où douze répondants ont discuté avec l'animateur. Ce sont cinq hommes et sept femmes dont l'âge oscille entre 17 ans et 67 ans. Neuf parmi eux ont téléphoné d'Alger, les trois autres de Béjaïa, de Skikda et d'Oran. Outre une femme au foyer, une lycéenne et une étudiante, ces répondants travaillent dans différents domaines.

2.4.12. Les répondants du mois de décembre 2013

Épisode	Date	Répondant	Sexe	Âge	Lieu de résidence	Niveau d'instruction et/ou socioprofessionnel
61	02/12/2013	TH	Masculin	48 ans	Constantine	Douanier
		HH	Masculin	54 ans	Tipaza	Directeur d'une boîte privée de gardiennage
		SH	Masculin	50 ans	Alger	Chimiste de formation. Directeur d'une boîte d'énergie
		AH	Masculin	36 ans	Béjaïa	Horloger
62	08/12/2013	EH	Masculin	≥ 60 ans	Alger	Retraité (arbitre international)
		WH	Masculin	35 ans	Alger	Ingénieur d'affaires en télécommunication
63	15/12/2013	FH	Masculin	31 ans	Alger	Comptable
		CHH	Masculin	54 ans	Constantine	Chef d'un centre de télécommunication
		WF	Féminin	36 ans	Alger	Médecin gynécologue
64	18/12/2013	LH	Masculin	46 ans	Djelfa	Commerçant
		MH	Masculin	44 ans	Tlemcen	Délégué commercial
		CHF	Féminin	39 ans	Tizi Ouzou	Enseignante de biologie à l'université
		MF	Féminin	32 ans	Alger	Interprète dans une ambassade

Tableau 17: Profils biographiques des répondants du mois de décembre 2013.

Les participants ayant répondu aux questions pendant les quatre épisodes retenus de ce mois sont au nombre de treize. C'est le seul mois où le nombre d'hommes dépasse largement celui des femmes, dix contre trois. L'âge de ces répondants varie entre 31 ans et plus de 60 ans. Six répondants ont appelé de la

capitale et les sept restants de six autres wilayas du pays. Chaque répondant exerce un métier à l'exception d'un arbitre international à la retraite.

2.4.13. Les répondants du mois de janvier 2014

Épisode	Date	Répondant	Sexe	Âge	Lieu de résidence	Niveau d'instruction et/ou socioprofessionnel
65	15/01/2014	HF	Féminin	28 ans	Grenoble (originaire de Constantine)	Assistante maternelle dans une crèche. Ingénieure de formation
		MH	Masculin	44 ans	Alger	Chef d'entreprise de confection de blouses
		IF	Féminin	31 ans	Grenoble (originaire de Sétif)	Femme au foyer
		YH	Masculin	47 ans	Alger	Membre de l'APWI ¹ détaché du ministère des sports

Tableau 18 : Profils biographiques des répondants du mois de janvier 2014.

Deux femmes et deux hommes ont répondu aux questions de l'animateur pendant ce seul et unique épisode retenu de l'an 2014. Ils sont âgés entre 28 ans et 47 ans. Les deux femmes ont téléphoné de Grenoble et les deux hommes d'Alger. Trois d'entre eux occupent un poste de travail et la quatrième est femme au foyer.

En somme, les participants ayant proposé des réponses – et ont par la même occasion mis à notre disposition des commentaires à étudier – sont des Algériens vivant en Algérie, exception faite de deux migrantes fraîchement installées en France et un étudiant résidant à Lyon. Les répondants sont âgés entre 17 et 75. Ils habitent majoritairement à Alger. Les uns font des études, les autres sont en quête d'emploi, les restants occupent des postes d'emploi dans différents secteurs d'activité.

Au début, nous avons compté les participants – et non les répondants – à l'émission qui sont au nombre de 376. Ensuite, nous avons sélectionné les 298 appelants qui ont proposé des réponses étant donné que les autres pour différents motifs ne correspondant pas à l'objectif de l'émission et leur discours ne sont

¹ Assemblée populaire de wilaya.

donc pas propices pour notre étude. Enfin, nous n'avons retenu que 127 répondants dont les commentaires figureront dans la partie consacrée à l'analyse de corpus.

Maintenant que nous avons présenté le cadre général de notre thèse et avons mis au point les aspects méthodologiques et les caractéristiques de nos deux corpus, nous passerons au cadrage théorique. En effet, le chapitre suivant porte exclusivement sur les notions et les approches théoriques qui permettront l'examen méticuleux des discours épilinguistiques produits par les Algériens intéressés par les mots de leur langue.

CHAPITRE 2
ÉCLAIRAGES THÉORIQUES

« L'une des propriétés singulières de toute langue n'est pas seulement, comme le souligne fort justement BENVENISTE, de pouvoir être décrite pour elle-même mais aussi, peut-être même surtout, de pouvoir se décrire elle-même, c'est-à-dire de produire son propre métalangage »

Amr Helmy IBRAHIM (2005 : 38)

Éclairages et notions théoriques :

Dans les pages qui suivent, nous exposerons les différents points de vue des linguistes et autres spécialistes sur les notions théoriques en relation avec notre problématique. Notre investigation met le point sur les attitudes et réactions d'un grand nombre d'Algériens sur des questions traitant leur langue quotidienne, l'algérien. Chacun de ces locuteurs se positionne, dans son discours, par rapport à son vécu, à l'usage qu'il fait de cette langue très souvent en contact avec d'autres langues en présence. L'attitude du locuteur vis-à-vis aux mots soumis à la réflexion se traduit par un commentaire qu'il émet à l'antenne (corpus oral) ou qu'il rédige et partage sur *Facebook* (corpus écrit). Nous avons appelé ce genre de commentaires des commentaires métalinguistiques ou épilinguistiques. Deux adjectifs qui ont préoccupé les chercheurs quant à leur définition, leurs convergences, et leurs divergences.

Avant d'esquisser les différentes conceptions des deux notions 'épilinguistique' vs 'métalinguistique', il convient de signaler que la deuxième dérive de 'métalangage' ou 'métalangue' – deux termes souvent considérés comme synonymes – qui relève du domaine de la logique. Si nous essayons de passer le mot 'métalangage' sous la loupe, nous obtiendrons deux parties : le préfixe 'méta' et la faculté innée de tout être humain, le 'langage'.

1. Le métalangage : le langage et le méta-

Les discours sur les mots, les langues et le langage sont les leitmotifs de notre corpus. À ce titre, la notion de métalangage est une notion fondamentale quant à notre travail. Tout locuteur, dont les dires ont été pris en considération dans notre étude, produit un métalangage. Le préfixe ‘méta’ trouve ses origines dans la métaphysique d’ARISTOTE, mot qui désigne la science qui ‘vient après’ la physique. Cependant, d’après Anne TRÉVISE (1996), il est impropre de rapprocher le sens de méta- dans métalangage de celui entendu par ARISTOTE.

Au cours de notre recherche, nous avons parcouru une multitude de dictionnaires de langue française, dans la quête de définitions du mot ‘métalangage’, et ceci, après avoir lu l’ouvrage théorique de référence de Josette REY-DEBOVE (1997). Nous citons ci-dessous quelques-unes de ces définitions, notamment celles proposées par trois dictionnaires de langue française ainsi que le dictionnaire de la linguistique.

L’entrée du Dictionnaire étymologique LAROUSSE¹ consacrée au préfixe ‘méta’ précise qu’il vient du grec *meta*. Il y est défini comme exprimant « le changement, la succession (après) ou la participation (avec) ». Il y est mentionné que les mots formés à partir de ‘méta’² ont tous le sens de changement, de transformation ou de participation exceptés : métalangage, métalangue, métalinguistique, métalogue et métamathématique. Ces mots sont apparus vers 1950.

D’après le CNRTL³ (le Centre National des Ressources Textuelles et Lexicales), le métalangage linguistique – à discerner du métalangage logique dont il découle – « sert à décrire un langage naturel en construisant des définitions de l’acceptabilité et non de la vérité ». On y précise que les opérations quotidiennes relèvent de la pratique du métalangage sans que les uns et les autres ne s’en rendent compte. Par exemple, la sémiologie est un métalangage du moment où elle

¹ Édition 2009. P 506.

² Il s’agit de mots répertoriés dans la vedette ‘méta’. Citant entre autres : métabolique, métamère, métamorphose, métastase.

³ En ligne. Disponible sur : <http://www.cnrtl.fr/>

« prend en charge à titre de système second un langage premier (ou langage-objet) qui est le système étudié; et ce système-objet est signifié à travers le métalangage de sémiologie »¹.

Selon le dictionnaire LAROUSSE, le métalangage consiste en un « langage spécialisé que l'on utilise pour décrire une langue naturelle. ». Il peut s'agir d'un « discours linguistique » qu'on utilise pour décrire « la structure et le fonctionnement d'une langue naturelle appelée langue objet et qui comporte aussi bien des termes construits à cet effet que des termes empruntés à la langue-objet».²

Dans le dictionnaire de la linguistique, Jean DUBOIS et *al* (2001 : 212-213) définissent le métalangage comme étant un 'terme récent' et reprennent les propos de Louis HJELMSLEV et Roman JAKOBSON comme suit :

Chez HJELMSLEV, un métalangage, ou métalangue, est une langue dont le plan du contenu est déjà une langue. En ce sens, tout discours sur une langue est une métalangue : les définitions des dictionnaires, les grammaires de l'école primaire, les traités de linguistique peuvent être dits des métalangues. Chez JAKOBSON, la fonction métalinguistique a le même sens : c'est elle qui permet de parler du langage. Dire que requérir est un verbe irrégulier est du métalangage.

Anne TRÉVISE (1996 : 09) précise que «le métalangage est le moyen par lequel s'analyse le langage » et qu'il «caractérise tous les discours métalinguistiques ayant pour centre d'intérêt des thèmes autres que le langage en tant que domaine de connaissances ». À l'instar de Josette REY-DEBOVE, qu'elle cite à ce propos, elle parle de deux sortes de métalangage repérables « en fonction de l'usage qu'on en fait » : le *métalangage familier* qui, comme son nom l'indique, apparaît dans des situations courantes lors « d'échange ordinaires tout à fait quelconques » (*Ibid* : 18) et le *métalangage encyclopédique-didactique* qui correspond à un domaine particulier. Ce deuxième type se caractérise par la présence d'une terminologie scientifique propre aux spécialistes.

¹ CNRTL.

² Cf. www.larousse.fr

D'un point de vue diachronique, le mot métalangage ne semble être introduit en linguistique que peu après le milieu du siècle dernier. Or, l'apparition du mot remonte à très longtemps. Selon REY-DEBOVE, c'est une notion qui a traversé les siècles : les philosophes et les logiciens s'y sont intéressés depuis la préhistoire (PANINI au IV^{ème} siècle av J-C). Elle affirme que la notion de métalangage a été empruntée des linguistes aux logiciens du Cercle de Vienne, notamment à Alfred TARSKI & Rudolf CARNAP entre 1931 et 1947. Elle nomme métalangage :

Tout discours, oral ou écrit, qui a pour thème le langage, c'est-à-dire dont le signifié dénotatif est le langage lui-même et ce qu'on en dit. Ce discours [...] met en œuvre un lexique métalinguistique (par exemple, les mots dire, signature, alphabétique, verbalement) dont une partie, la terminologie linguistique, appartient au langage des spécialistes (par exemple les mots lemmatiser, morphème, élidé, phonétiquement). (REY-DEBOVE, 1997 : 244)

Jean-Émile GOMBERT (1990 : 10) parle plutôt de métalangue qu'il définit comme étant « une langue dont le lexique se compose de l'ensemble des mots de la terminologie linguistique (par exemple, syntaxe, sémantique, phonème, lexème..., mais aussi des termes d'usage plus courant comme : mot, phrase, lettre, etc.) » (*Ibidem.*).

En somme, le métalangage consiste en la description d'un objet qu'est le langage par un outil de description qui n'est d'autre que le langage lui-même. Sa particularité réside dans le fait qu'il se constitue de l'objet même de son analyse. Ceci n'est nullement valable pour d'autres objets d'études : on ne décrit pas la botanique par les plantes et n'utilise pas les galaxies pour parler d'astronomie. Le métalangage décrit les langues-objets. Le métalangage des auditeurs de l'émission décrit quant à lui les mots-objets.

Comme nous l'avons signalé précédemment, les locuteurs dont nous avons recueilli les propos – oraux ou écrits- produisent des énoncés métalinguistiques et/ou épilinguistiques. Ce sont des sujets parlants qui s'adonnent à des analyses de discours, le leur, et celui des Algériens qui partagent leur vocabulaire. De ce fait, il y a lieu de se demander de quelle nature est le métalangage usité par les yadésnautes. À première vue, il est familier car il ne s'agit nullement ici d'un

public de spécialistes¹. Toutefois, l'auditeur de l'émission, en parcourant les dictionnaires et en fouinant sur Internet dans le but de découvrir le sens ou l'origine d'un mot, ne fait-il pas le travail d'un linguiste² ?

Conformément aux définitions, qui dit métalangage dit activité métalinguistique – et non métalangagier – car il ne s'agit pas ici d'analyser la compétence permettant de communiquer avec le langage (l'activité langagière), mais d'appréhender le produit de l'activité sur le langage (l'activité linguistique). En effet, est métalinguistique tout ce qui relève du métalangage, que ce soit en employant des mots savants, en empruntant le vocabulaire des linguistes et des dictionnaires, ou en utilisant des mots courants pour qualifier des mots et des expressions de la langue.

2. Le métalinguistique : de l'activité métalinguistique au commentaire métalinguistique

Dans leur Dictionnaire de la Linguistique, Jean DUBOIS et *al* (2001 : 213) affirment que le 'métalinguistique' est ce « qui a rapport à la métalangue. » D'après eux, « chez les linguistes américains anthropologues, la métalinguistique est ce qui est au-delà du « langage –c'est-à-dire la réalité non linguistique à laquelle le langage renvoie : le monde des référents, des dénotations et des connotations qui sont le contenu de la culture (ou civilisation), lequel s'exprime à travers la langue de cette culture » (*Ibidem*).

Émile BENVENISTE (1974 : 228-229) définit la faculté métalinguistique comme étant « la possibilité que nous avons de nous élever au-dessus de la langue, de nous en abstraire, de la contempler, tout en l'utilisant dans nos raisonnements et nos observations». Ainsi, il ne réduit pas la faculté métalinguistique à une simple activité linguistique. Selon lui, cette faculté recouvre une réflexion et fait

¹ Du moins dans le corpus oral. Parmi les participants, aucun n'est linguiste ou n'exerce un métier qui se rapporte au langage.

² Il faut bien évidemment tenir en compte le fait que la langue algérienne ne possède pas un dictionnaire qui recouvre tous les mots utilisés par les Algériens et à cet effet, toute recherche effectuée apporte un plus aux connaissances propres au lexique de cette langue. De surcroît, l'animateur et concepteur de l'émission accepte volontiers les résultats de recherches menées par ses auditeurs dans la mesure où la source d'informations est fiable.

appel, pour cela, à une activité cognitive. Anne-Marie HOUDEBINE (2002) évoque la fonction métalinguistique proposée par Roman JAKOBSON (1963) et avance l'idée selon laquelle cette fonction implique le fait que « toute langue comprend une capacité de mise à distance, de distanciation permettant une sorte de récursivité sur elle-même et partant des sujets sur la langue et les discours, les leurs et ceux d'autrui » (2002 : 09-10). Évangélie ADAMOU (2002) fait également référence à la fonction métalinguistique de Roman JAKOBSON. Elle considère le discours métalinguistique comme « un reflet de l'activité métalinguistique » (2002 : 80) qui consiste en « l'actualisation, par le sujet parlant de la fonction métalinguistique du langage » (*Ibidem*).

2.1. Le point de vue des didacticiens

Diane HUOT et Richard SCHMIDT (1996 : 09) classent dans un tableau récapitulatif, les différents emplois des termes métalinguistique et métalangagier par les didacticiens ayant pour objet d'étude l'acquisition des langues étrangères. En observant ce tableau, nous avons porté notre attention sur la seule notion qui nous intéresse –métalinguistique – et nous avons relevé ce qui suit :

Dès 1979, Anne TRÉVISE emploie l'expression 'activité métalinguistique', reprise par Anne-Claude BERTHOUD trois ans plus tard puis par elle-même en 1994, pour désigner toute « réflexion » qui concerne la langue ou encore l'action de paraphraser. 'L'activité métalinguistique' coordonnée à celle de 'métadiscursive' a été mentionnée par Michèle MITTNER en 1987 qui postule que le préfixe 'méta' ne suppose pas une « réflexion consciente » mais indique l'activité épilinguistique comme l'entend Antoine CULIOLI. En 1991, Louise DABÈNE met l'accent sur les compétences à caractère 'métalinguistique', celles qui suscitent une « prise de conscience » d'après elle.

Anne TRÉVISE (1996 : 03) désigne par 'métalinguistique' le substantif qui renvoie à « toutes les traces observables de la réflexivité constitutive des activités langagières. ». De plus, elle décrit les marques du métalinguistique comme des traces de « l'activité de langage elle-même issues de représentations plus ou moins conscientes » (*Ibidem*). Étant spécialiste dans l'acquisition des langues, elle affirme que les activités métalinguistiques « relèvent de degrés de conscience

divers, accompagnent (parfois) [...] les processus de compréhension, de production, de référence à des règles de diverses natures, à des représentations métalinguistiques contrastives ou non ». Pour elle, les discours métalinguistiques sont constitués et observables et abordent « à la fois les codes linguistiques, la communication, les représentations sur les langues, l'apprentissage ». Elle les considère comme des productions métalinguistiques qui « émanent de linguistes, d'enseignants, d'apprenants de L1 ou de L2, et instituent clairement une objectivation consciente des phénomènes linguistiques divers dont ils traitent » (*Ibidem*). Elle postule que Selon Roman JAKOBSON et Antoine CULIOLI, le métalinguistique concerne « l'utilisation quotidienne, usuelle du langage » qui diffère de la métalangue du linguiste.

Diane HUOT et Richard SCHMIDT font état d'une certaine confusion quant à la terminologie liée au métalangage et apportent quelques éclaircissements. Ils citent différentes expressions contenant l'adjectif 'métalinguistique' en passant en revue des travaux ayant abordé la notion. Ils affirment que dans les travaux anglo-saxons, métalinguistique se trouve dans « connaissance métalinguistique, prise de conscience métalinguistique (metalingual awareness), jugement métalinguistique (metalingual judgment) » (1996 : 09). Ils expliquent qu'en parallèle, dans les travaux francophones, le mot est le plus souvent employé en association avec 'compétences' chez Louise DABÈNE (1999), 'travail' chez Anne TRÉVISE (1994) ou 'modèle' notamment chez Henri BESSE et Rémy PORQUIER (1984) qui définissent le modèle métalinguistique comme « l'ensemble des concepts et des raisonnements à partir desquels le linguiste ou le grammairien cherche à décrire ou à simuler la grammaire intériorisée commune à un sous-ensemble des sujets parlant une langue » (*Ibid* : 10).

2.2. GOMBERT et le développement métalinguistique

En 1990, Jean-Émile GOMBERT considère 'métalinguistique' comme un néologisme employé par les linguistes pour désigner ce qui se rapporte à la métalangue. Quand il évoque la fonction métalinguistique qui « concerne l'activité qui consiste à parler de la parole, activité linguistique qui prend donc le langage lui-même comme objet » il en déduit que la métalinguistique, elle, «concerne donc l'activité linguistique qui porte sur le langage » (GOMBERT, 1990 :12). En 1996,

il ajoute que l'adjectif 'métalinguistique' renvoie à l'usage de la langue pour parler d'elle-même.

D'un point de vue psychologique, Jean-Émile GOMBERT a cité un certain nombre de chercheurs qui se sont intéressés à l'étude du champ métalinguistique : Courtney CAZDEN (1976) décrit l'habileté métalinguistique comme habileté comportementale qui se résume dans un processus efficace ne dépendant d'aucun effort cognitif. Par contre, il faut faire appel à une maîtrise métalinguistique afin d'accéder au lexique. Cette maîtrise ou 'awereness' est « la capacité de rendre opaques les formes verbales et de leur prêter attention en elles-mêmes et pour elles-mêmes » (GOMBERT, 1990 :14). Avoir des connaissances métalinguistiques exige une certaine activité mentale comme le confirme le spécialiste Français : « Il doit être clair que les connaissances métalinguistiques sont des connaissances mentalisées ou du ou du moins évocables mentalement. » (GOMBERT, 1996 : 47).

Les activités métalinguistiques au sens culiolien impliquent deux choses pour Jean-Émile GOMBERT : d'une part, des « activités de réflexion sur le langage et son utilisation », anciennement appelées activités métalinguistiques déclaratives (1987), et d'autre part, les « [...] capacités du sujet à contrôler et à planifier ses processus de traitement linguistique en compréhension et en production » (1990), anciennement nommées *activités métalinguistiques procédurales*. Elles sont toutes « limitées aux activités cognitives appliquées consciemment à la manipulation du langage » (GOMBERT, 1990 : 05).

Dans le dessein de définir le champ métalinguistique, Jean-Émile GOMBERT reprend les propos de Carol CHOMSKY (1979) et John DOWNING (1979) et ceux de Serge BRÉDART et Jean-Adolphe RONDAL (1982). Pour les premiers, le champ métalinguistique « renvoie chez le sujet à la connaissance qu'il a des traits et des fonctions du langage ». Pour les deuxièmes, il se rapporte à « la connaissance que le sujet a de la structure, du fonctionnement et de l'usage du langage. » (GOMBERT, 1990 : 13).

Quant aux activités métalinguistiques, elles sont définies à partir des travaux de Craig CHAUDERON (1983), Alain CONTENT(1985) et Ellen BIALYSTOK (1986). Craig CHAUDERON précise que les activités linguistiques

« traitent le langage comme un objet ». Alain CONTENT parle d'un objet « dont le sujet peut [...] étudier les propriétés et à propos duquel il peut avoir des intuitions, faire des hypothèses et acquérir des connaissances ». D'après BIALYSTOK, elles « comprennent, d'une part, les activités d'analyse par le sujet des connaissances linguistiques, et de l'autre, celles de contrôle des processus linguistiques, contrôle qui suppose la sélection et la coordination d'informations dans un contexte de contraintes temporelles » (GOMBERT, 1990 :15). Sylvie HALLER et Bernard SCHNEUWLY (1996) notent que l'activité métalinguistique s'accomplit quand « le véhicule s'arrête et que le conducteur en sort pour mettre en quelque sorte à plat les difficultés survenues » (*Ibidem*). Ils confirment que cette activité est « parfaitement repérable dans le discours ». D'après Jean-Émile GOMBERT, l'activité épilinguistique consiste en une « connaissance intuitive et un contrôle fonctionnel des traitements linguistique » (1990 : 233). L'activité métalinguistique, *facultative* et *tardive*, se résume, quant à elle, « en une connaissance consciente et en un contrôle délibéré de nombreux aspects du langage » (*Ibid* : 247).

D'un point de vue linguistique, Jean-Émile GOMBERT affirme qu'il revient au linguiste de déceler le 'métalinguistique' dans les productions verbales des sujets parlants en relevant des traces linguistiques qui traduisent « des processus d'autoréférenciation (utilisation du langage pour référer à lui-même) » (GOMBERT, 1990 : 19). Il précise que même les jeunes enfants font de la métalinguistique et ceci lorsqu'ils commentent leur propre langage. D'après lui, l'objet d'étude de la 'métalinguistique' est l'énoncé produit par le locuteur auquel viennent s'ajouter des facteurs extralinguistiques pris en compte secondairement. Il reprend les propos de Willem J. M. LEVELT & coll. (1978) qui appellent 'métalinguistiques' des phénomènes qui sont « à la limite de la conscience (comme les autocorrections spontanées du jeune enfant) » et ceux qui sont « clairement le résultat d'une réelle réflexion explicite sur le langage » (*Ibid* : 21). Il parle d'habileté métalinguistique (*metalinguistic skill*) quand le sujet possède des connaissances linguistiques qu'il applique « plus ou moins automatiquement sans réflexion ni décision délibérée » et de capacité métalinguistique (*metalinguistic ability*) lorsque « le caractère délibéré et réfléchi est établi ». En 1996, il avance que les psycholinguistes cognitivistes considèrent les activités

métalinguistiques comme « un sous-domaine de la métacognition qui concerne le langage et son utilisation » (GOMBERT, 1996 : 41).

3. L'épilinguistique : une notion synonyme ou distincte de celle de métalinguistique ?

'Épilinguistique' est un terme qui nous vient d'Antoine CULIOLI. Ce dernier affirme en 1968 que « le langage est une activité qui suppose elle-même une perpétuelle activité épilinguistique (définie comme activité métalinguistique non consciente) ainsi qu'une relation entre un modèle (la compétence, c'est-à-dire l'appropriation et la maîtrise acquise d'un système de règles sur des unités) et sa réalisation (la performance) dont nous avons la trace phonique ou graphique, des textes » (CULIOLI, 1968 : 108). Il considère ainsi l'activité épilinguistique comme une activité métalinguistique spontanée inhérente au langage. Sa conception de la notion d'épilinguistique suppose l'existence d'une frontière distinguant les discours destinés à la description scientifique de la langue, qu'on trouve dans les différents dictionnaires et autres ouvrages dédiés à la langue, dits métalinguistiques car visant à construire une représentation des phénomènes langagiers, de ceux traitant la langue ou le discours sans construire cette représentation.

Jean-Émile GOMBERT désigne par 'épilinguistique' les « activités métalinguistiques inconscientes » ou encore les « comportements qui s'apparentent aux comportements métalinguistiques mais dont le caractère non conscient semble être établi » (GOMBERT, 1990 : 27). Il postule que l'activité épilinguistique ressemble à un comportement métalinguistique que le sujet ne contrôle pas consciemment. Cette activité se caractérise par la présence « d'une maîtrise fonctionnelle de règles d'organisation ou d'usage de la langue » dans le comportement du locuteur. Il se réfère à Antoine CULIOLI qui précise que « ces activités épilinguistiques sont impliquées dans tout comportement langagier et représentent donc l'autoréférenciation implicite automatiquement présente dans toute production linguistique » (*Ibidem*). Jean-Émile GOMBERT indique que l'activité épilinguistique « apparaît [...] comme une activité centrale de la faculté du langage, présidant à l'infinité produite/comprise de séquences langagières, est

déjà à l'œuvre chez l'enfant de 2 à 3 ans dès les débuts du langage. » (GOMBERT, 1990 : 117).

Selon Thierry BULOT, «Qu'il s'agisse d'attitudes linguistiques et/ou langagières, voire de pratiques linguistiques attestées ou non, le terme 'épilinguistique' associé à celui de discours signifie les faits discursifs relatifs des jugements portés par les locuteurs sur ces mêmes pratiques» (BULOT, 2005 : 220). Ainsi, il lie l'épilinguistique aux jugements qu'émettent les sujets parlants sur les pratiques linguistiques.

Dans son article « La notion d'*ajustement* dans le métalangage d'A. Culioli », Claudine NORMAND revient sur la notion d'épilinguistique telle qu'elle a été perçue par Antoine CULIOLI dans l'ouvrage, paru en 2005, consacré aux entretiens avec le linguiste français. Ce dernier nous propose ce qui suit :

L'épilinguistique, c'est toute cette prolifération, ce foisonnement, avec une porosité, une déformabilité qui fait que vous pouvez passer de l'un à l'autre. C'est comme une anamorphose permanente qui joue de telle manière qu'à un moment donné, pour une langue donnée, il y aura des décisions, c'est-à-dire des trajets, des choix nécessaires et, à ce moment-là, vous êtes dans le *linguistique*. Et si maintenant, en tant que linguiste, vous réfléchissez explicitement en vous mettant dans une position extérieure, par une simulation, vous allez avoir du métalinguistique ; ce qui fait que naturellement le *métalinguistique* va être dans certains cas dans la langue – la métalangue est dans la langue – mais d'un autre côté, il a un coût, il y a toujours une réduction, si on emploie métalinguistique au sens strict.¹ (CULIOLI et NORMAND 2005 : 110-111)

De plus, il observe que l'activité épilinguistique intervient automatiquement à l'occasion de tout comportement langagier. Il s'agit, pour lui, d'une activité où se manifeste le caractère d'autoréférenciation du langage. Cette activité qui donne lieu à des discours épilinguistiques nous renseigne sur le locuteur qui les produit comme l'indique Jacqueline AUTHIER-REVUZ : « Les manifestations épilinguistiques [...] présentent une précieuse source de renseignements linguistiques » (AUTHIER-REVUZ, 2012 : 34).

Cécile CANUT postule que la notion d'activité épilinguistique « permet de rendre compte de manière dynamique du rapport du sujet au(x) lecte(s), le sien ou celui des autres » (CANUT, 2000 : 73). Elle considère, à l'instar d'Antoine

¹ Cité dans (NORMAND, 2012 : 37).

CULIOLI, cette activité comme non-consciente « puisqu'elle régit les représentations langagières auxquelles nous n'avons pas accès » (*Ibidem*). Elle entend par discours épilinguistiques les « énoncés subjectifs des locuteurs ayant pour objet l'évaluation des langues ou des pratiques linguistiques sans fondement scientifique » (CANUT, 1998 : 70). Pour Nicole GUEUNIER, un discours épilinguistique est un discours dans lequel le sujet parlant « exprime plus ou moins directement des sentiments et des opinions sur le langage, la langue et les contacts de langues » (GUEUNIER, 1997 : 246).

Les discours épilinguistiques sont multiples et divers dit Dalila MORSLY (2003). Ce sont des discours « non savants produits par les locuteurs ou par divers autres acteurs sociaux. On les repère aussi dans les mythes [...], les stéréotypes, les proverbes »¹. Elle regroupe les effets de ces discours en trois catégories : «

- Idéalisation/valorisation : les locuteurs développent des arguments qui ont trait à la beauté, la richesse, la rationalité d'une langue (par rapport à d'autres).
- Folklorisation : les locuteurs développent des arguments qui insistent sur les aspects variété pittoresques et non sérieux de certaines langues.
- Stigmatisation : les locuteurs, ici, développent des arguments qui ont trait à la laideur, la gutturalité, la difficulté, la pauvreté, l'incorrection des langues et des usages.» (*Ibidem*).
-

Antoine CULIOLI et Jean-Pierre DESCLÉS appellent gloses épilinguistiques « ces textes qu'un sujet produit lorsque, de façon spontanée ou en réponse à une sollicitation, il commente un texte précédent » (CULIOLI et DESCLÉS, 1981 : 03). Ils stipulent que la glose « renvoie à la pratique langagière du sujet énonciateur. » (*Ibidem*). Pour Michel BROSSARD, par savoirs épilinguistiques il faut entendre des « savoirs spontanément produits par la pratique (parler l'anglais ou le russe) » (BROSSARD, 1994 : 30) et par savoir métalinguistique, « un savoir formé par un métalangage (une science du langage ne peut apparaître que comme l'après-coup d'une pratique) » (*Ibidem*).

Dans son article paru en 1998 dans les *Cahiers de praxématique*, Cécile CANUT parle de productions épilinguistiques et stipule que dans celles-ci « il faut entendre à la fois les discours métalinguistiques au sens strict (discours des

¹ D'après un cours de Dalila MORSLY donné à l'université de Constantine les 20 et 21 avril 2003, cité dans H. AKIL (2011).

grammairiens, des linguistes, etc. impliquant une distanciation, un savoir et une objectivation par rapport à l'objet langue) et les discours évaluateurs spontanés des locuteurs (ex : 'tu parles mal', 'cette langue est belle') » (CANUT, 1998 : 70). Elle regroupe ainsi dans la catégorie de 'productions épilinguistiques' à la fois les discours épilinguistiques et métalinguistiques définis supra.

4. Comment distinguer l'épilinguistique du métalinguistique ?

Lors d'une interview avec Anne-Marie HOUDEBINE dont les propos ont été recueillis par Évangelia ADAMOU, cette dernière l'a interrogée sur les discours méta et épilinguistiques¹. En effet, lorsque la question de la distinction entre les deux discours a été abordée, Anne-Marie HOUDEBINE a répondu comme suit : « Ce n'est qu'à partir des énoncés – et non de l'énonciateur – que l'on pourrait opérer une distinction et dégager son utilité [...] Pas besoin de faire la distinction entre le discours métalinguistique des sujets parlants et celui des scientifiques, il s'agit toujours de mise à distance, de fonction méta et partant de métalangage » (*Ibidem*). Elle parle de 'mise à distance' qui indique la présence d'un discours méta ou épilinguistique que l'énonciateur soit spécialiste ou amateur de la langue.

Antoine CULIOLI note que l'activité épilinguistique est « au cœur de l'activité de langage ». Elle relève donc de l'activité langagière du locuteur. Par contre, l'activité métalinguistique, elle, concerne l'activité réflexive du linguiste. Jacqueline AUTHIER-REUZ fait référence à Antoine CULIOLI et distingue l'épilinguistique du métalinguistique comme suit :

La catégorie de l'épilinguistique posée (et rappelée à maintes reprises) par CULIOLI comme constituant, dans l'ensemble hétérogène des données sur lesquelles travaille le linguiste, un type particulier correspondant à 'l'activité métalinguistique non consciente de tout sujet' et à distinguer de l'activité métalinguistique 'délibérée',

¹ Tel était l'énoncé de la question posée par Evangelia ADAMOU : « Comment peut-on distinguer ces discours ? (méta et épilinguistique) Est-ce en fonction de l'identité des locuteurs ou des critères formels sur ce qui est dit : on trouvera des chercheurs qui énoncent un discours subjectif et des locuteurs qui reprennent un discours institutionnel approximatif. Alors que pensez-vous de la distinction entre le discours métalinguistique des sujets parlants et celui des scientifiques ? »

‘réglée’, ‘contrôlée’ qui relève de l’observateur-analyste. (AUTHIER-REUZ, 2012 : 34).

Quand Jean-Émile GOMBERT énumère les phases du développement métalinguistique, il précise que l’acquisition des habiletés épilinguistiques, qui vient en deuxième position succédant à l’acquisition des premières habiletés linguistiques, précède l’acquisition de la maîtrise métalinguistique classée troisième. Ceci dit, l’habileté épilinguistique est précoce contrairement à l’habileté métalinguistique qui est plus ou moins tardive. Jean Michel ÉLOY (1998) insiste, pour sa part, dans la définition de l’idéologie du locuteur sur la distinction méta/épi comme suit : « je distingue fortement méta= explicite versus épi= non explicite » (ÉLOY, 1999 : 100).

Nous parlerons d’une activité métalinguistique dès lors que le locuteur, un spécialiste le plus souvent, est conscient de se servir du langage pour traiter un mot, un phénomène linguistique voire une langue. Nous dirons qu’il s’agit d’une activité épilinguistique lorsqu’un locuteur quelconque tente d’aborder le langage ou la langue spontanément. L’activité épilinguistique donne lieu à des propos naïfs quoique significatifs vis-à-vis au degré de connaissance de l’objet d’étude qu’est la langue et ce qui s’y rapporte. Un même commentaire peut être épilinguistique et métalinguistique à la fois. Il est généralement long. Il comporte une partie qui décortique le mot, où est utilisé un métalangage scientifique emprunté au dictionnaire, et une autre où d’autres propos sont tenus pour expliquer le point de vue du locuteur. Ceci est valable pour les deux corpus, oral et écrit.

Dans notre corpus, nous allons considérer comme commentaire métalinguistique tout commentaire contenant des mots métalinguistiques. Exemple :

CEYCH3 :

Ifren Touatit : Chnana je pense qu’il dérive du mot ghnana ou taghennant, un mot d’origines amazighes qui veut dire l’entêtement (obstination).

Par contre, sera dit ‘épilinguistique’ tout commentaire traitant un des mots ou des expressions proposés par l’animateur sans avoir recours à un *outillage métalinguistique* (HOUDEBINE 1999) en relatant des faits ou racontant une histoire autour de ceux-ci. Ce deuxième type de commentaire peut comporter des définisseurs tels que ‘c’est, ça veut dire’ mais sans qu’ils fassent référence au mot lui-même.

Dans notre travail, nous sommes en présence d’une langue : le dialecte arabe algérien et de locuteurs algériens qui s’intéressent aux mots composant le vocabulaire de cette langue. Avoir pour données des locuteurs et une langue fait intervenir plusieurs phénomènes linguistiques. Dans ce contexte, nous avons jugé indispensable de consacrer quelques pages aux différentes notions qui émanent de l’examen des commentaires constituant le corpus.

5. La linguistique populaire : quand les non-linguistes font de la linguistique

Dans un premier temps, nous mettrons la lumière sur la notion de linguistique populaire. Il s’agit d’une notion que nous avons rencontrée lors de la lecture de la présentation de l’un des numéros de la revue ‘Langages’¹ faite par Jean-Claude BEACCO. Celui-ci considère la linguistique populaire comme une branche de la sociolinguistique et préfère utiliser l’expression ‘représentations métalinguistiques ordinaires’. La linguistique populaire a retenu notre attention dans la mesure où notre investigation concerne une population – des Algériens âgés de 17 ans à 75 ans – qui traite d’une langue et fait ainsi en quelque sorte de la linguistique.

Marie-Anne PAVEAU affirme que dans le domaine francophone « plusieurs désignants, aux référents un peu flous, coexistent pour désigner cet ensemble de

¹ Il importe de noter que dans le contexte francophone, deux numéros de revues sont à retenir quand il s’agit de se familiariser avec la notion de linguistique populaire :

- Le 154^{ème} numéro La revue ‘Langages’, paru en 2004 et dirigé par Jean-Claude BEACCO, intitulé « Représentations métalinguistiques ordinaires et discours ».
- Le numéro 139-140 de la revue ‘Pratiques’, paru en 2008 sous la direction de Guy ACHARD-BAYLE et Marie-Anne Paveau, intitulé « Linguistique populaire ? »

discours non savants sur les formes et normes de la langue et des discours : *linguistique populaire, spontanée, profane, sauvage, non savante.* » (PAVEAU, 2007 : 93). Elle observe qu'en France le savoir spontané sur la langue est appelé 'ordinaire'. De ce fait, la linguistique populaire n'y est pas un domaine scientifique. Néanmoins, les chercheurs Français reconnaissent l'existence de ces savoirs spontanés de locuteurs, disponibles et prêts à étudier. D'après elle, la linguistique populaire « se constituerait de trois types de pratiques profanes à dimension perceptive : descriptions, prescriptions, interventions » (*Ibid* : 101). Par la même occasion, elle fait remarquer que le « vocabulaire *folk* est parfaitement opératoire et même nécessaire au rapport de l'homme au langage ; autrement dit les perceptions spontanées sont des organisateurs (*patterns*) nécessaires. La linguistique populaire serait alors admissible comme description perceptive et organisatrice du langage mais non comme théorie du langage. » (PAVEAU, 2007 : 105).

Dans son article consacré à la linguistique populaire, Herbert Ernst BREKLE précise que dans l'histoire de la linguistique, cette notion n'apparaît que rarement. Elle a été citée notamment par ROBINS (1967), Dell HYMES (1974) et PAUL (1978). Pour lui, le domaine de la linguistique populaire comporte « tous les énoncés qu'on peut qualifier d'expressions naturelles (c'est-à-dire qui ne viennent pas des représentations de linguistique comme discipline établie) désignant ou se référant à des phénomènes langagiers ou fonctionnant au niveau de la métacommunication. » (BREKLE, 1989 : 39). Il ajoute que par linguistique populaire, il faut entendre « une pratique sociale qui d'une part, traite les phénomènes du langage et des langues, mais qui, en même temps, utilise ce traitement dans des buts sociaux. » (*Ibid* : 40).

Dans leur article intitulé « Les dénominations ordinaires spontanées des activités langagières et la question des équivalences entre les communautés discursives », Stavroula KATSIKI et Véronique TRAVERSO reprennent les propos de Jean-Claude BEACCO qui définit la linguistique populaire comme l' « étude des représentations métalinguistiques ordinaires, qui concernent le langage, les langues, leurs variétés [...], leur apprentissage..., telles qu'elles sont verbalisées (activées, construites ou réélaborées dans l'interaction verbale, par

exemple) sous forme de définitions, observations d'expérience, opinions, jugements et croyances, par des non-spécialistes du langage » (KATSIKI et TRAVERSO, 2004 : 47).

Dans la littérature américaine, le terme 'nonlinguists' désigne « les tenants du savoir populaire sur la langue » (PAVEAU, 2007 : 95). Marie-Anne PAVEAU appelle, pour sa part, 'linguistes folk' ou 'non-linguistes' les locuteurs « qui produisent des énoncés métalinguistiques et métadiscursifs à partir de positions subjectives non disciplinaires et non savantes ». Elle distingue le linguiste 'savant', 'scientifique' « qui manierait des savoirs 'exacts' » du linguiste 'spontané' que peut être tout locuteur ordinaire. Elle affirme que « les données de la folk linguistique sont acceptables et intégrables à la théorie linguistique car elles fournissent des descriptions perceptives et organisatrices exactes du langage mais elles ne peuvent servir de base à une théorie générale du langage. » (PAVEAU, 2008 : 102). Elle précise également que « si l'objet de la linguistique intègre les usages de la langue par les sujets sociaux et cognitifs, alors les données perceptives de la folk linguistique peuvent être prises en compte comme données linguistiques tout court. ». Elle lie le fonctionnement de la folk linguistique à l'existence d'une « source de perceptions, de jugements et d'évaluations qui peut fournir des résultats corrects ; cette source, c'est, en linguistique, l'intuition, dite « du locuteur natif » si l'on reprend la terminologie chomskyenne, ou la conscience épilinguistique si l'on choisit la désignation du linguiste français A. CULIOLI. » (PAVEAU, 2008 : 104).

D'après Dennis R. PRESTON, la linguistique folk « cherche à découvrir ce que les non-linguistes savent du langage et à en tirer des enseignements sur leur théorie linguistique folk sous-jacente. » (PRESTON, 2008 : 01). Dans le dessein d'introduire son article : « Qu'est-ce que la linguistique populaire ? Une question d'importance », Dennis R. PRESTON rapporte les propos tenus par Henry M. HOENIGSWALD lors d'une conférence en Californie :

[...] Nous devons nous intéresser non seulement (a) à ce qui se passe (le langage), mais aussi (b) à la façon dont les gens réagissent à ce qui se passe (avec le langage : ils sont persuadés, ou dissuadés, etc.), et (c) à ce que les gens disent (concernant le langage). Je n'écarterai surtout pas les deuxième et troisième types de

comportements sous prétexte qu'ils seraient sources d'erreur. (HOENIGSWALD, 1966 : 20) » (*Ibid* : 02)

L'usage de l'expression 'linguistique populaire' n'a pas fait l'unanimité chez les chercheurs qui voient en 'populaire' un mot à connotation péjorative. Ceci a poussé la majeure partie d'entre eux, à l'image de Marie-Anne PAVEAU, à employer 'folk linguistique' ou linguistique folk' en conservant le terme anglo-saxon 'folk'.

Marie-Anne PAVEAU définit la *folk linguistics* comme étant l'aboutissement d'investigations de nombre de linguistes et auteurs « au croisement de la sociolinguistique et de la psychologie sociale, qui portent sur la manière dont les croyances et les attentes socialement construites informent la perception qu'ont les locuteurs des usages langagiers. » (PAVEAU, 2007 : 95). Elle précise que la notion de *folk linguistics* est apparue d'abord chez les philosophes « à propos du statut de la linguistique par rapport à la psychologie, dans le cadre du débat sur le chomskysme. » (*Ibidem*).

Guy ACHARD-BAYLE et Marie-Anne PAVEAU opposent les intuitions des locuteurs profanes et les élaborations savantes des linguistes. Ils considèrent le terme 'linguistique populaire' comme un calque de l'anglo-saxon de 'folk linguistics', 'folk' étant traduit en français par « *populaire, spontané, naïf, profane* ou *ordinaire* ». Ils reprennent les dires de Laurence ROSIER qui, elle, parle de 'linguistique des profanes' « particulièrement visible sur l'internet, notamment dans le cadre des forums de discussion » (ROSIER, 2004 : 70-71). Pour eux, 'populaire' dans 'linguistique populaire' désigne un savoir spontané « constitué de connaissances empiriques, non susceptibles de vérification logique » (ACHARD-BAYLE et PAVEAU, 2008 : 06) car « le savoir spontané n'est ni vrai ni faux » ce qui les emmène à parler de « savoir approximatif ». Ils signalent que les chercheurs américains sont les pionniers dans le domaine de la folk linguistics suivis par les Allemands. Ils rendent compte également de la rareté des travaux francophones sur la linguistique populaire bien que certains y font mention de la question tels que Pierre BOURDIEU (1983) qui parlait déjà d'une « science rigoureuse de la sociolinguistique spontanée » (BOURDIEU, 2001 : 137). Ils proposent d'assigner à la linguistique populaire l'étude de « l'ensemble

des énoncés que l'on peut qualifier de pratiques linguistiques profanes (c'est-à-dire qui ne proviennent pas des représentants de la linguistique comme discipline établie, les « non-linguists » comme les appellent N. NIEDZIELSKI et D. PRESTON), désignant, évaluant ou se référant à des phénomènes langagiers. » (ACHARD-BAYLE et PAVEAU, 2008 : 08).

Pour Martin STEGU, le savoir populaire est un savoir « implicite et explicite, spontané ou 'élicité' à repérer chez les 'non-scientifiques' et les 'non-spécialistes' (ou même chez les 'scientifiques' etc., quand il s'agit d'un domaine qui ne fait pas immédiatement partie de leur spécialisation). ». Il désigne par conscience linguistique « tout phénomène cognitif implicite ou explicite, ayant trait au langage (à la langue, aux langues etc.) » et suppose que la linguistique populaire s'intéresse à « des réflexions explicites et (quasi-) théoriques [...] de non-linguistes. » (STEGU, 2008 : 139-140).

Nous retenons de ce qui a été dit à propos de la linguistique populaire qu'il s'agit d'une discipline à part entière. Elle vise l'étude des discours produits par des individus, n'étant pas spécialisés en linguistique, appelés non-linguistes, dont le contenu porte sur la langue ou les phénomènes linguistiques.

6. La conscience linguistique ou la 'language awaranness'

La conscience linguistique est une notion qui relève du domaine de la didactique des langues. Les didacticiens qui mènent des expérimentations sur l'acquisition des langues voient en elle un paramètre révélateur de la maîtrise de la langue apprise. En sociolinguistique, cette notion a été développée dans les travaux traitant de la dialectologie. En effet, dans les recherches menées sur les parlers régionaux de France, par exemple, les dialectologues cernent la conscience linguistique des locuteurs grâce à l'analyse des discours sur les langues et les pratiques, les leurs et ceux d'autrui. Vincent NYCKEES, en se basant sur la théorie saussurienne, décrit la conscience linguistique comme une conscience partagée qui provient de la mémoire linguistique du locuteur. Il souligne que cette conscience produit chez le locuteur un sentiment linguistique qui se traduit dans les commentaires qu'il émet sur les faits de langue.

Hendrik POS stipule que la conscience linguistique se manifeste chez l'enfant par sa perception des choses et des mots correspondants. Par contre, la conscience linguistique de l'adulte se traduit par la reconnaissance de sa parole et celle d'autrui. Il précise de sus que l'adulte est conscient que la parole provient indéniablement d'un locuteur. Il affirme également que l'une des caractéristiques de cette conscience est la capacité de réfléchir sur sa propre langue et d'aller, par la suite, à la rencontre des mots étrangers. Il évoque les cinq stades de conscience linguistique suivants : « 1° le champ de la capacité linguistique : ne s'étend qu'à l'environnement immédiat ; 2° on rencontre un étranger ; 3° on réfléchit sur la langue propre ; 4° on s'approprie la langue étrangère comme un simple analogon de sa propre langue (rationalisme, outrage de l'esprit de la langue étrangère) ; 5° on découvre la particularité et la distance infinie de la langue étrangère. » (POS, 2013 : 58).

D'après Martin STEGU (2008), la notion de conscience linguistique trouve son origine dans 'language awareness movement'. Il s'agit d'un mouvement né en Grande Bretagne dans les années 80. Il a été mis en place par les autorités lorsque des élèves de l'école primaire ont fait preuve d'une incompetence langagière et communicative en langue anglaise. Par la suite, ce concept a été adopté par la didactique des langues. En sociolinguistique, ce concept intéresse les spécialistes dans la mesure où les tenants du multilinguisme s'interrogent sur la conscience qu'ont les locuteurs quant à la présence de plusieurs langues, en plus de la L1, dans leur sphère linguistique.

Martin STEGU (2008) cite la définition que propose l'Association for Language Awareness' à cette notion : « la conscience linguistique peut être définie comme une connaissance explicite du langage, une sensibilité et perception consciente dans l'apprentissage, l'enseignement et l'usage de la langue. ».¹ Il affirme que dans l'expression 'language awaraness', le terme 'language' peut référer à langage ou à langue. Le mot 'awareness' désigne, quant à lui, 1. Les « théories explicites, comme pure *sensibilité* vis-à-vis de certains phénomènes » ; 2. Ce « qui mène de *l'implicite* à *l'explicite*. ». Il signale enfin qu'en France, le

¹ Notre traduction de la citation en anglais mentionnée dans la page 88.

mouvement de l' « éveil aux langues », qui vise particulièrement les enfants, est apparenté au concept de 'conscience linguistique'. Il affirme également que 'conscience linguistique' et 'linguistique populaire' sont étroitement liées étant donné que les théories populaires affectent la sensibilité linguistique qui est le socle de la 'language awareness'.

7. Les représentations linguistiques, où en sont-elles de l'activité métalinguistique et épilinguistique ?

Selon Antoine CULIOLI, la langue étant un système de représentations, les manifestations épilinguistiques, qu'il définit comme « une partie des traces d'une activité cognitive », correspondent à un deuxième niveau de représentations. Les représentations du premier niveau sont des représentations mentales qui « organisent des expériences que nous avons élaborées depuis notre plus jeune enfance, que nous construisons à partir de nos relations au monde, aux objets, à autrui, de notre appartenance à une culture, de l'interdiscours dans lequel nous baignons » (CULIOLI, 1990 : 21).

Selon Nicole GUEUNIER, le terme représentation, qui appartenait initialement au domaine de la philosophie, a été emprunté par la sociolinguistique aux sciences humaines. Elle stipule que les formes et les contenus des discours épilinguistiques sont le socle de l'étude des représentations linguistiques en sociolinguistique. Dalila MORSLY (2003), pour sa part, affirme que les représentations linguistiques sont synonymes des activités épilinguistiques et se résument dans « l'ensemble des discours que l'on tient sur les langues ». Effectivement, lorsqu'un locuteur s'exprime à propos d'une langue, ou d'un phénomène lié à celle-ci, il avance d'abord la façon dont il se représente cette langue.

Dans sa thèse de doctorat intitulée 'Représentations linguistiques et plurilinguisme', Cécile PETITJEAN emploie l'expression au singulier. Elle part de l'idée selon laquelle la sociolinguistique, en plus d'étudier la langue dans son milieu social, s'adonne à l'analyse des productions linguistiques des usagers de cette langue. Cette discipline met la lumière sur les rapports existant entre langue et locuteurs. Elle affirme que la représentation linguistique « amène [...] les

locuteurs à élaborer une construction particulière de leur environnement linguistique. » (PETITJEAN, 2009 : 14). Pour elle, par représentation linguistique il faut entendre :

[...] une représentation sociale de la langue [qui] renvoie à un ensemble de connaissances non scientifiques, socialement élaborées et partagées, fondamentalement interactives et de nature discursive, disposant d'un degré plus ou moins élevé de jugement et de figement et permettant au(x) lecteur (s) d'élaborer une construction commune de la réalité linguistique, c'est-à-dire de la ou des langues des communautés exogènes, et de gérer leurs activités langagières au sein de cette interprétation commune de la réalité linguistique. (PETITJEAN, 2009 : 67)

On confond souvent la notion de représentation linguistique avec celle d'attitude linguistique. Nombreux sont les chercheurs qui les emploient comme synonymes, à l'image de Cécile CANUT et Anne-Marie HOUDEBINE. Cette dernière, qui oppose plutôt attitudes et comportements linguistiques dans la présentation de son modèle de l'Imaginaire Linguistique, se fait reprocher le flou définitoire des notions théoriques constituant son approche. Cécile CANUT, elle, discerne attitudes linguistiques, représentations épilinguistiques et discours épilinguistiques. Elle entend par les premières « l'ensemble des manifestations subjectives vis-à-vis des langues et des pratiques langagières (représentations, mimiques, intonations, gestuelles ...) » (CANUT, 1998 : 72) ; par les deuxièmes, « une construction, plus ou moins indépendante, selon les cas de la réalité observée » (*Ibidem*) ; et par les troisièmes les « énoncés subjectifs des locuteurs ayant pour objet l'évaluation des langues ou des pratiques linguistiques sans fondement scientifique » (*Ibidem*).

Cécile PETITJEAN, pour sa part, évoque une *fratrie sémantique* entre représentation et attitude sans pour autant approuver leur équivalence. Elle désigne ces deux notions comme étant antérieures au comportement linguistique et considère l'attitude comme une *charnière* et « un médiateur se positionnant entre les représentations et les comportements » (PETITJEAN, 2009 : 63). Elle suggère de recourir à la psychologie sociale afin d'établir les points de divergence entre les deux notions. Enfin, elle déclare privilégier la notion de représentation, qui est d'ailleurs au cœur de sa recherche où elle est considérée comme « un système de connaissance socialement élaboré et partagé relatif à la langue et s'actualisant au travers de la langue » (*Ibidem*), en la discernant de celle d'attitude.

Nicole GUEUNIER signale que la notion d'attitude linguistique trouve son origine dans les travaux de Wallace E. LAMBERT traitant le bilinguisme au Canada. Elle rend compte de la dichotomie attitude/représentations comme suit : « Si les représentations et attitudes linguistiques ont en commun le trait épilinguistique, qui les différencie des pratiques linguistiques et des analyses métalinguistiques, elles se distinguent théoriquement par le caractère moins actif (moins orienté vers un comportement), plus discursif et plus figuratif des représentations. ». Ainsi, représentation et attitude convergent dans le contenu et divergent dans le fait que la deuxième est aisément détectée à partir du moment où elle est plus apparentée au comportement linguistique qui donne lieu à des productions analysables.

Pour Dominique LAFONTAINE, le terme d'attitude linguistique relève du domaine de la psychologie sociale du langage et renvoie à « tout phénomène à caractère épilinguistique qui a trait au rapport à la langue » (LAFONTAINE, 1997 : 57). Elle affirme que l'attitude linguistique de l'individu inclut ses évaluations positives et négatives et recouvre ses goûts et ses dégoûts linguistiques à mesure qu'il éprouve ses choix culturels et se positionne dans sa communauté linguistique. Elle stipule que les attitudes linguistiques sont à cerner dans les hiérarchisations et les valeurs associées par les locuteurs aux variétés linguistiques. De ce fait, d'aucuns « ont une attitude plutôt normative, voire puriste, d'autres une attitude plus tolérante. » (LAFONTAINE, 1986 : 15). D'après elle, étudier les attitudes linguistiques d'un groupe permet d'appréhender le changement linguistique étant donné que celles-ci sont étroitement liées à la sphère politique et sociale.

Ainsi, en ce qui est des données de notre corpus, les représentations linguistiques des auditeurs de l'émission radiophonique se concrétisent dans leurs discours sur la langue. Que ceux-ci soient de nature métalinguistique ou épilinguistique, ils reflètent la manière dont ces locuteurs se représentent les mots de la langue algérienne, comment ils les évaluent et les comparent à d'autres mots. Par conséquent, nous tenterons, dans la partie analytique, de relever les traces écrites de ces représentations dans les définitions incluant les propriétés sémantiques, lexicales, spatio-temporelles des mots ciblés. Nous tâcherons

également de cerner les attitudes des sujets parlants vis-à-vis du sens et de l'origine des mots et expressions algériens dans les commentaires métalinguistiques et épilinguistiques qu'ils produisent suites aux réponses fournies par l'animateur. Nous distinguerons ainsi ceux qui acceptent et approuvent ses propositions de ceux qui les contestent ou les rejettent en optant pour une version différente tout en apportant des arguments d'ordre historique, culturel, ...etc.

8. L'imaginaire linguistique des locuteurs

L'imaginaire linguistique est une notion qui nous paraît pertinente vu qu'elle traite, elle aussi, des discours sur la langue tels que ceux qui font l'objet de notre présente étude. Il s'agit en réalité d'un modèle théorique qui a donné son nom à cette notion comme le précise Anne-Marie HOUDEBINE qui l'a conçue. L'auteure a mené une recherche sociolinguistique en 1975 qui a porté sur les variétés linguistiques en France. Elle a tenté dans le cadre de cette recherche de relever les divergences entre les productions linguistiques des locuteurs, au sujet de leurs pratiques linguistiques ainsi que celles des autres, et les productions collectées et examinées par les linguistes.

Le modèle de l'imaginaire linguistique est « dû aux observations des difficultés, des inhibitions des sujets parlant à témoigner dans les enquêtes leur 'rapport à la langue' » (HOUDEBINE, 2014 : 09). Il « propose un inventaire des différentes dimensions susceptibles d'être abordées dans les discours sur la langue » (REMYSEN, 2011 : 48). Il consiste en un ensemble de normes classées dans deux grandes catégories : les normes objectives et les normes subjectives. Les premières regroupent les descriptions de la langue effectuées notamment par les linguistes. Les deuxièmes englobent les jugements et évaluations qu'en font les locuteurs. Il est défini par HOUDEBINE comme étant le « rapport du locuteur à la langue et à ses actualisations (usages) » (HOUDEBINE, 1995 : 120). Celle-ci précise que les recherches traitant l'imaginaire linguistique adoptent le point de vue théorique et méthodologique qui considère l'étude de la langue comme synchronique dynamique. L'étude de la langue étant à la fois descriptive et interprétative de « la mouvance linguistique et des causalités internes et externes » (*Ibidem*), l'auteure signale que les causalités externes sont généralement décelées par les sociolinguistes à travers le sexe, l'âge ainsi que le niveau socio-culturel du

locuteur car celui-ci appartient à une époque et une communauté linguistique ; les causalités internes, elles, concernent la relation sociale qu'entretient le sujet parlant avec sa langue ainsi que les *fictions* et les *rationalisations* qui en découlent.

Cerner l'Imaginaire linguistique c'est tenter « à l'aide de l'analyse des attitudes épilinguistiques des sujets, spontanées ou enquêtées, de repérer les différents éléments qui alimentent leur discours sur la langue (de l'interne – intime socialisé – à l'externe) ; c'est-à-dire de qualifier les attitudes des sujets en écoutant leurs discours sur la langue, de vérifier alors l'influence de ces attitudes sur les comportements » (HOUDEBIENE, 1995 : 122). Il s'agit d'une typologie de normes, incluant et développant celle proposée par Alain REY en 1972 dans son article : « Usages, jugements et prescriptions linguistiques ». Anne-Marie HOUDEBINE considère la norme comme résultante de l'intrication de divers facteurs : des facteurs qui concernent les caractéristiques propres au système de la langue et que l'on nomme les normes objectives et des facteurs qui conditionnent les attitudes linguistiques des locuteurs que l'on désigne par normes subjectives. Deborah MEUNIER affirme que ces dernières relèvent de la compétence universelle de métalangage : « en glosant sur la langue, les locuteurs vont rationaliser leur rapport à celle-ci » (MEUNIER, 2010 : 64). Les normes constituant le modèle de l'Imaginaire Linguistique ont fait l'objet de maintes refontes de la part de sa conceptrice ainsi que nombre de chercheurs tels que Laurence BRUNET HUNAUT (1996) et Wim REMYSEN (2011) qui ont notamment élargi la liste des normes incluses dans les normes objectives. Dans son article « De l'imaginaire linguistique à l'imaginaire culturel », Anne-Marie HOUDEBINE nous a présenté dans le schéma ci-dessous sa conception de l'imaginaire linguistique des locuteurs où sont prises en compte les différentes normes qui interagissent.

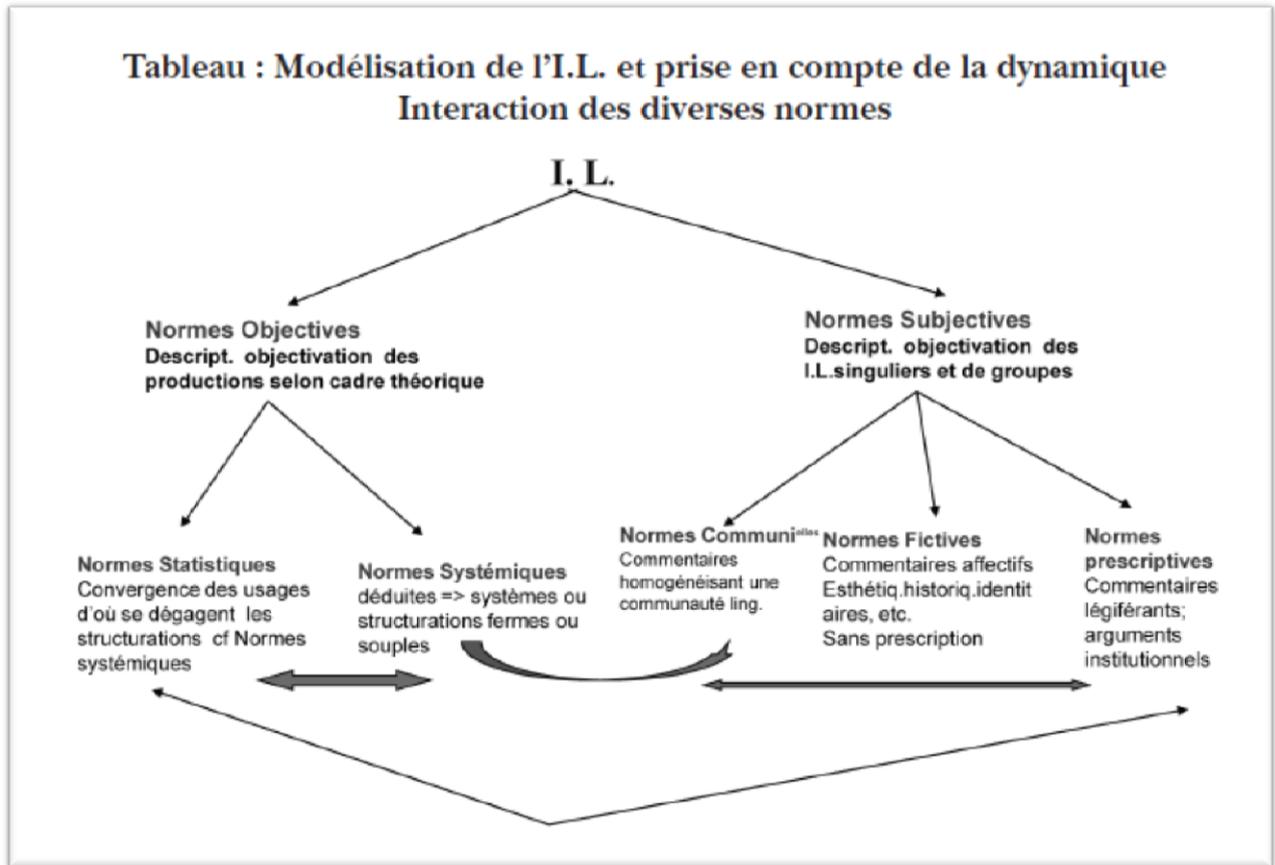


Figure 6 : La modélisation de l'Imaginaire Linguistique par A-M. HOUDEBINE (2015).¹

Ce schéma nous confirme que le modèle de l'Imaginaire Linguistique inclut deux grandes catégories de normes : d'une part, les normes objectives englobant les normes systémiques qui « concernent la conformité des usages aux règles de la structure de la langue » (REMYSEN, 2011 : 48) et les normes statistiques (qui correspondent à la fréquence des usages); de l'autre, les normes subjectives dont elle a cité trois sortes : les normes fictives (repérables dans les discours comportant des « jugements d'ordre esthétique, affectif ou historique » ; les normes prescriptives « véhiculées par les ouvrages de référence (dictionnaires et grammaires), par l'école ou encore par les académies de la langue » (*Ibidem*) ; et

¹ Il s'agit ici d'une capture d'écran effectuée depuis l'article d'Anne-Marie HOUDEBINE (2015 :18). Nous avons opté pour la capture faute de pouvoir reproduire intégralement le schéma en question.

les normes communicationnelle qui « reposent sur la prise en compte du destinataire dans les échanges » (*Ibidem*).

9. Synthèse

Ce deuxième chapitre de la première partie de notre travail a mis l'accent sur les différentes notions et concepts théoriques que nous avons jugés utiles à l'approche de notre problématique de recherche. En effet, rappelons-le, celle-ci porte sur les discours sur la langue produits lors d'une émission radiophonique. Ces discours que nous avons nommés 'commentaires épilinguistiques' divergent dans la forme et le contenu et convergent dans le fait qu'ils renvoient tous aux propriétés du vocabulaire de la langue algérienne.

Nous avons dans un premier temps abordé la question du métalangage étant donné que utiliser le langage pour s'exprimer à propos de la langue et du langage signifie produire un métalangage. Celui-ci peut être scientifique, lorsqu'il est provient d'un spécialiste de la langue ou des sciences du langage, ou familier à partir du moment où tout un chacun commente ses dires ou ceux des autres. Ainsi, le métalangage est omniprésent dans les échanges et les conversations quotidiens entre spécialistes ou personnes ordinaires. C'est le cas de le dire dans l'émission à laquelle nous nous intéressons. Nous avons désigné par 'commentaires épilinguistiques' les discours fournis par les auditeurs participant à l'émission et qui portent sur un mot de la langue algérienne. Par conséquent, des propos ont été tenus plus haut afin de distinguer les notions de 'métalinguistique' et 'épilinguistique'. La deuxième a été retenue dans la mesure où les auteurs des commentaires qui seront analysés plus loin, bien qu'ils s'attardent sur des mots en les décrivant et les examinant, ne sont pas forcément initiés en matière de linguistique. Ceci nous a amené à aborder la question de la linguistique populaire. Les tenants de cette notion d'origine américaine prétendent que même l'homme naïf, non-savant et non initié, peut faire de la linguistique et fournir ainsi une bonne matière à analyser aux sociolinguistes. Nous avons poursuivi notre exposé à portée théorique par la présentation de quelques notions théoriques. D'abord, nous avons défini la notion de 'conscience linguistique' dont nous avons perçu les traces dans les commentaires des auditeurs. En effet, la majorité de ceux-ci semble au courant de la richesse et de la diversité de la langue algérienne mais aussi de la

provenance des mots composant cette langue. Nous tenterons à travers les divers points de vue des spécialistes sur la conscience linguistique de cerner le degré de cette conscience ainsi que son impact sur leurs comportements langagiers. Ensuite, nous avons passé en revue quelques acceptions de ce que sont les représentations linguistiques parce que s'exprimer au sujet des mots d'une langue c'est d'abord se représenter cette langue. La définition des représentations linguistiques nous a amenés à ouvrir une parenthèse quant à la notion d'attitudes linguistiques, lesquelles sont étroitement liées aux représentations. Nous en avons déduit que le point commun entre les deux notions réside dans leur lieu de réalisation : le locuteur qui se positionne vis-à-vis de la langue en émettant des jugements sur elle traduits dans son comportement linguistique. Enfin, nous avons achevé notre exposé théorique par quelques lignes consacrées au modèle de l'Imaginaire linguistique. Nous y avons démontré qu'il s'agit d'un modèle qui classe les discours sur la langue selon le type de norme qui y apparaît, ce qui définit le rapport du sujet parlant à la langue.

Au fur et à mesure du traitement analytique des données de notre corpus, nous feront usage, semble-il, de bien d'autres notions théoriques que nous décrirons au fil de l'avancement de notre travail. Ainsi, nous traiterons par exemple des questions lexicales et sémantiques puisque notre objet d'étude n'est autre que le vocabulaire d'une langue. Nous présenterons les types de définitions afin de voir lesquels sont récurrents dans les discours des auditeurs. Dans le chapitre suivant, nous mentionnerons également quelques propriétés morphosyntaxiques de la langue algérienne quand il sera question de décortiquer les mots soumis à la réflexion.

DEUXIÈME PARTIE

LES MOTS ET LES LANGUES EN QUESTION
DANS 'YADÉS' : DESCRIPTION DE L'OBJET DE
DISCUSSIONS DES AUDITEURS ET
YADÉSNAUTES

DEUXIEME PARTIE

**LES MOTS ET LES LANGUES EN QUESTION
DANS ‘YADÉS’ : DESCRIPTION DE L’OBJET DE
DISCUSSIONS DES AUDITEURS ET
YADÉSNAUTES**

Cette partie, composée de deux chapitres, a pour objet l’étude des langues parlées en Algérie et les mots soumis à la réflexion dans *Yadés*. Dans le premier chapitre, nous présenterons un bref survol historique sur les langues d’Algérie, celles qui y étaient parlées et/ou celles qui le sont toujours. Puis, nous ferons une description linguistique du contenu des épisodes transcrits afin de découvrir les langues dont les intervenants à l’antenne et sur *Facebook* ont usé afin de discuter avec l’animateur et proposer leurs réponses. Ensuite, nous définirons quelques notions théoriques en relation avec les commentaires qui seront analysés. Enfin, nous exposerons les résultats de l’analyse quantitative du corpus oral de sorte à appréhender les profils biographiques de notre population d’enquête en général, et des répondants en particulier. Le deuxième chapitre sera consacré à la description des mots et expressions relevant du répertoire lexical algérien, auxquels se rapportent les commentaires oraux et écrits des auditeurs de *Yadés* ; nous y décrirons leurs propriétés morphosyntaxiques et sémantiques.

CHAPITRE 1

LES LANGUES DES ALGÉRIENS, LES LANGUES DES AUDITEURS ET YADÉSNAUTES ET L'ANALYSE QUANTITATIVE DES DONNÉES DES PROFILS BIOGRAPHIQUES DES RÉPONDANTS

« Base de toute vie sociale, la langue est généralement considérée comme faisant partie du patrimoine culturel d'un peuple. Le fait même que les langues diffèrent leur assigne un rôle différenciateur entre cultures. Une langue n'est pourtant ni un produit culturel ni une institution. En effet, à aucun moment nous ne voyons l'homme inventant la langue, l'instituant. [...] »

Marina YAGUELLO (1988 : 19)

1. L'Algérie plurilingue : des langues qui en cachent d'autres

Notre population d'enquête est composée essentiellement de locuteurs Algériens – arabophones, francophones, bilingues voire plurilingues – qui s'adonnent au dialecte arabe algérien. Notre terrain d'investigation n'est autre que l'unique chaîne de radiodiffusion algérienne d'expression française. Par ailleurs, nous avons remarqué au cours de la constitution du corpus que ces locuteurs font très souvent références aux anciens¹ – leurs prédécesseurs – et à leurs langues. De ce fait, nous avons jugé indispensable de dresser un petit survol sociohistorique sur les langues en Algérie afin de présenter les différentes périodes qui ont façonné la société algérienne et dessiné les traits de l'actuel paysage (socio)linguistique.

Les pages qui suivent sont, à cet effet, consacrées à une brève description des langues qui ont existé – et /ou existent toujours – ainsi que les différentes civilisations et les peuples qui ont foulé le sol de l'Algérie. Par conséquent, à la lumière des travaux des sociolinguistes et historiens, nous nous proposons de

¹ De là nous pouvons nous demander, compte tenu de la transmission intergénérationnelle du répertoire lexical, s'il y a eu continuité ou discontinuité entre les différentes générations. Ces écarts peuvent se révéler comme indicateurs pertinents quant aux commentaires épilinguistiques.

montrer quelles langues les Algériens contemporains ont héritées de leurs ancêtres et lesquelles leurs viennent d'ailleurs.

1.1. Les langues de l'Algérie. De la préhistoire au XXIème siècle

L'Algérie, ce vaste pays maghrébin dont le sol a été foulé par une multitude de peuples aux langues, religions, cultures et mœurs diverses, doit sa richesse linguistique à son Histoire. Nous reviendrons dans ce qui suit sur des langues qui étaient parlées par les Algériens et ont disparu en laissant leurs traces dans leur parler, ou – a contrario – des langues qui sont toujours présentes et dessinent l'actuel paysage linguistique algérien.

1.1.1. Le berbère : la langue indigène séculaire

Le berbère est une langue sémitique plébéienne. Elle fut la première langue parlée en Algérie vu que les plus anciens habitants du pays sont les Berbères dont l'existence remonte à la préhistoire. La population berbère a toujours su se réfugier dans les montagnes afin de rester à l'abri des dominations. C'est l'une des raisons pour lesquelles la langue berbère est toujours une langue vivante parlée dans toutes ses variétés. Salem CHAKER cité par Ibtissem CHACHOU et Malika BENSEKKAT (2016 : 12) évoque à ce propos trois « [...] paramètres traditionnels qui ont permis le maintien à travers les siècles de la langue berbère » et parle de réclusion géographique, de structure sociale particulière et d'« autarcie économique relative ». Le tamazight est la variété berbère la plus notoire. Elle a acquis le statut de langue nationale en Algérie en 2002 et de langue officielle – à côté de l'arabe – en 2016.

Dans son article « Réflexions épistémologiques autour de l'état de la dénomination et de la hiérarchisation des langues dans le discours universitaire algérien », Ibtissem CHACHOU (2012) expose les différentes dénominations attribuées à la langue berbère dans les travaux des universitaires algériens. Dans les travaux qu'elle a examinés, Abderrezak DOUARARI (2003) parle de 'tamazight', d'ensemble de variétés berbères' et de 'variétés amazighes'. Ambroise QUEFFÉLEC (2002), Abdou ELIMAM (2002) et Aziza BOUCHERIT (2004) optent plutôt pour l'appellation 'le berbère'. Foudil CHERIGUEN

mentionne tantôt le berbère et tantôt les langues berbères. Cette désignation est utilisée également par Salem CHAKER (1998) et Dalila MORSLY (2002).

La langue berbère parlée en Algérie se compose de plusieurs variétés. La plus répandue est le tamazight, l'idiome des Kabyles. Cyril ASLANOV (2012 : §6) décrit le tamazight comme étant une langue « ethnique cantonnée dans l'intérieur des terres ». Nassim AMROUCHE distingue le kabyle du tamazight. Pour lui, le premier est « inclus dans [un] large groupe linguistique ». Le deuxième, quant à lui, est « Parlé des Îles Canaries aux confins de la Libye et de L'Afrique méditerranéenne à l'Afrique saharienne » (*Ibidem*). Le tamazight est doté d'« une écriture et [d'] une grammaire qui permettent d'en exiger l'enseignement scolaire » (*Ibidem*). Les variétés les plus connues de la langue berbère – en plus du tamazight, en usage dans la région de Kabylie – sont :

- Le chaoui : parlé notamment à l'est du pays dans la région des Aurès.
- Le tergui : parlé par les Touaregs au sud du pays. Les Touaregs sont les autochtones du désert algérien. Claude Antoine ROZET et Ernest CARETTE les définissent comme étant « [...] une nation plutôt qu'une tribu. Ils sont les maîtres et les rois du désert, qui a pour eux toutes les douceurs de la patrie et de la famille. » (ROZET et CARETTE, 1850 : 314). Leur langue est « dure, saccadée et emphatique » (*Ibid.* 315).
- Le mozabite : parlé dans la région du Mzab dans la wilaya de Ghardaïa au nord du Sahara algérien.

Bien d'autres variétés de la langue existent encore en Algérie. Certaines sont parlées par de petites communautés éparpillées çà et là et d'autres, faute de locuteurs, sont en voie d'extinction voire mortes.

1.1.2. L'arabe : la langue venue avec l'Islam

Le dictionnaire de langue définit l'arabe comme une langue sémitique de la famille afro-asiatique parlée dans différents pays du Moyen-Orient ou d'Afrique du Nord. La présence de la langue arabe en Algérie remonte à l'an 645 de notre ère – 23ème de l'hégire – date de l'invasion de l'Afrique par les conquérants du Yémen. Les habitants de la région furent alors convertis à l'Islam. Par conséquent,

les indigènes ont appris l'arabe, la langue sainte du texte sacré du Coran. Cette langue n'a pas disparu après la fin de la domination des Arabes. Cette langue a dû faire face à l'hégémonie du français pendant les années de l'occupation française (entre 1830 et 1962). À l'aube de l'indépendance du pays, l'Islam étant la religion de l'État algérien, la langue de scolarisation et de communication ne pouvait être autre que l'arabe. Ainsi, l'arabe a été proclamé langue de la nation algérienne comme le dictait les textes officiels : « L'Algérie est un pays arabo-musulman [...]. L'essence arabo-musulmane de la nation algérienne a constitué un rempart solide contre sa destruction par le colonialisme. Cependant cette définition exclut toute référence à des critères ethniques et s'oppose à toute sous-estimation de l'apport antérieur à la pénétration arabe. »¹. L'arabe va se propager grâce à la politique linguistique d'arabisation² instaurée par le biais du « [...] soutien de l'Etat qui lui octroie des budgets et moyens permettant d'organiser un enseignement dans cette langue étendu à l'ensemble d'un Etat national » (CHERIGUEN, 1997 : 62).

Plusieurs appellations font référence à la langue arabe en usage en Algérie. Ibtissem CHACHOU (2012) les a recensées dans son étude portant sur les écrits universitaires. Chérifa GHETTAS (1995) et Abderrazak DOURADI (2003) parlent d'« arabe scolaire ». Khaoula TALEB-IBRAHIMI (1997) l'appelle 'arabe standard'. Ambroise QUEFFÉLEC (2002) emploie 'arabe littéral' et Dalila MORSLY le nomme tantôt 'arabe institutionnel' (2002) tantôt 'arabe écrit' (2010). On désigne la langue arabe par bien d'autres vocables tels que : arabe littéraire – langue des poètes – pour le distinguer de l'arabe de tous les jours ; l'arabe classique qui fait référence à cette langue soignée, raffiné, dite de l'élite qui n'est pas intelligible pour tous les arabophones ; l'arabe moderne, utilisé dans les médias, conforme aux besoins communicatifs de l'ère contemporaine.

¹ (Charte d'Alger, 1964, chapitre III / 1, p. 35) cité par D. ZENATI (2004 : 39).

² Cf. M.BENRABAH (1999), F. CHERIGUEN (1997), G. GRANDGUILLAUME (1983, 1997), Kh. TALEB-IBRAHIMI (1995), D. ZENATI (2004).

1.1.3. Le turc : la langue impériale des Ottomans

Le turc est une langue de la famille altaïque parlée en Turquie. Tel est définie dans le dictionnaire cette langue qui fut parlée en Algérie lors de la présence des Ottomans. En effet, l'Histoire des Turcs en Algérie a débuté au XVI^{ème} avec l'arrivée des deux corsaires, les frères BARBEROUSSE, qui conquièrent respectivement : Jijel – appelée à cette époque Djidjelli, Alger, Cherchell, Ténès et puis Tlemcen pour constituer un véritable Empire Ottoman en Algérie. Ainsi, entre 1514 – date de débarquement des Turcs – et 1830 – année de la colonisation française, les Algériens, berbères et arabes, sont en contact avec cette langue impériale. De ce fait, une multitude de mots turcs¹ ont été conservés dans la langue des Algériens qu'ils utilisent consciemment ou inconsciemment. Cyril ASLANOV, quand il évoque la Méditerranée, définit le turc comme un étant une « langue superficiellement implantée dans les États barbaresques » (ASLANOV, 2012 : §39). Nouredine GUELLA, lui, postule que « Le contrôle administratif et militaire, dès le XVIème siècle, de l'empire Ottoman sur la majeure partie du Moyen Orient et de l'Afrique du Nord a eu pour résultat une présence linguistique certaine sur tous les dialectes arabes » (GUELLA, 2011 : 83). Aziza BOUCHERIT, pour sa part, prétend que ces quatre siècles n'auront, en définitive, que très peu d'influence sur l'arabe parlé en Algérie, si ce n'est dans des domaines très spécifiques » (BOUCHERIT, 1992 : 56).

1.1.4. L'espagnol : la langue de l'Oranie notamment

L'espagnol est une langue indo-européenne de la branche romane parlée en Espagne et dans plusieurs pays d'Amérique latine. Elle fut parlée également en Algérie pendant la domination espagnole par les occupants mais aussi par la population algérienne qui côtoyait ceux-ci. Ce furent les Berbères – conduits par Tarik BEN ZIYAD – qui conquièrent l'Espagne en 711. Ensuite, les musulmans d'Espagne ont pris possession de Tlemcen, Oran et Tiaret en plus de la ville de

¹ Cf. M. BENCHENEB (1922).

Fez. Ainsi, les villes de l'ouest algérien¹, alors habitées essentiellement par les Berbères – les indigènes – et les arabo-musulmans sous le règne des princes Arabes, ont été les premières à coudoyer les Espagnols et leur langue. Quelques siècles plus tard – au début du XVI^{ème} siècle –, les Espagnols débarquent au port d'Oran – Mers-el-Kébir – pour s'installer dans la ville jusqu'en 1792. Pendant les quelques siècles d'occupation, ils dominèrent la côte de l'Afrique, y compris Alger et Bougie, et construisirent de nombreuses fortifications. D'après Claude Antoine ROZET et Ernest CARETTE, pendant l'occupation française, « L'Espagne est [...] le pays qui, après la France, fournit le plus d'habitants à l'Algérie. [...] Ainsi, en 1846, sur 14,079 émigrés de toutes nations dont la population algérienne s'est enrichie, l'Espagne compte à elle seule pour 6,356; c'est-à-dire près de la moitié, tandis que la France n'a participé à ce mouvement que pour 2,969. » (ROZET et CARETTE, 1950 : 208). À la suite des ravages occasionnés par le tremblement de terre qui a eu lieu en octobre 1790, les Espagnols se découragèrent et abandonnèrent la ville d'Oran renonçant à « d'immenses travaux sans utilité et sans résultat. » (ROZET et CARETTE, 1850 : 95). B. VINCENT avance que « Depuis 1792 et la perte d'Oran, les possessions espagnoles étaient réduites aux places de Ceuta, Melilla et aux rochers de Velez de la Gomera et d'Al-Hoceima. Ce qui ne pouvait avoir de grandes conséquences du point de vue de la diffusion de la langue. » (VINCENT, 2004 : §15). Le séjour des Espagnols à Oran – et dans d'autres villes de l'ouest algérien – qui a duré près de trois siècles, et les familles qui y sont restées a eu le mérite de propager la langue espagnole. Meriem MOUSSAOUI signale à ce propos le taux considérable d'hispanismes dans le parler des Oranais.

1.1.5. La lingua franca : la langue de la rive méditerranéenne

Par la locution nominale 'lingua franca', on entend de nos jours la langue commune qui pourrait assurer l'intercompréhension entre un groupe de personnes n'ayant pas forcément les mêmes langues maternelles. On parle le plus souvent de

¹ Au X^{ème} siècle, « Le royaume de Tlemcen, dont Ned-Roma, Mazagran, Arzew, Oran, Kalaa, Souk-el-Mitou, Mazouna, Tenez et Milianah faisaient partie, fut alors réuni au califat de Cordoue. » (Henri-Léon FEY, 1858 : 24)

l'anglais comme lingua franca de la mondialisation. Par ailleurs, la lingua franca – en français langue franque – est en réalité une langue qui possède une histoire et une géographie et dont les chercheurs et historiens attestent l'existence.

Fred DERVIN emploie la locution nominale *lingua franca* au pluriel. Il considère que les lingua francas – qu'il dénomme langues véhiculaires – ont toujours existé et ont servi à la communication, l'interaction, le commerce et bien d'autres formes de contact humain entre individus *non-natifs*. Il rappelle, entre autres, la définition proposée par Alan FIRTH (1990) qui entend par *lingua franca* « une langue de contact entre individus qui ne partagent ni une langue maternelle ni une culture nationale commune ». Il emploie *lingua franca* par opposition à langue vernaculaire. Il évoque Catherine ELDER et Alan DAVIES pour qui le recours à la *lingua franca* se fait lorsque : « L'un des locuteurs est non-natif ; Tous les interlocuteurs sont non-natifs de la langue utilisée pour communiquer et ne partagent pas la même langue maternelle ; Tous les locuteurs sont non-natifs et partagent la même langue maternelle » (DERVIN, 2010 : 06). Il souligne que les chercheurs francophones, tel que Louis-Jean CALVET, préfèrent le terme de langue véhiculaire à celui de *lingua franca*. Ce même sociolinguiste suppose que *lingua franca* est, par synecdoque, une langue véhiculaire. Il s'agit pour lui d'une sorte de concept *parapluie* qui enveloppe les échanges aussi bien entre natifs et non-natifs qu'entre non-natifs et non-natifs. Ainsi, d'après lui, la tâche de la *lingua franca* est, comme toute langue véhiculaire, de permettre « [...] l'intercompréhension entre des communautés linguistiques géographiquement voisines et qui ne parlent pas les mêmes langues » (CALVET, 1985 : 23).

Jocelyne DAKHLIA est l'historienne et anthropologue qui a, à notre avis, le mieux approché la question de *lingua franca* méditerranéenne, notamment dans son ouvrage intitulé « Lingua Franca. Histoire d'une langue métisse en Méditerranée » et son article « Histoire de la lingua franca ». Elle explique que la Langue Franque « fut historiquement un pidgin ou mixte en usage en Méditerranée dont le nom, devenu générique, est passé au sein des langues créoles, à la 'famille' des langues franques. » (DAKHLIA, 2010 : 21). Elle la définit comme étant une langue *médiane* qui rendait possible la transaction et la transition entre les

humains sans jamais devenir la langue maternelle des uns ou des autres. Elle précise toutefois qu'elle ne traduit nullement « des phénomènes d'acculturation ou d' 'influence' culturelle. » (*Ibid* : 23) vu quelle n'est pas une langue de prestige. Cette langue de l'altérité – dit-elle – liait « [...] Européens et gens d'Islam (musulmans mais aussi juifs et chrétiens d'Orient) » et, à les Européens qui ne partagent pas la même langue à l'avenant. Elle est considérée comme « une langue des marges littorales, des villes côtières ou comptoirs, points de contact circonscrits du pourtour méditerranéen » (*Ibid* : 24). Elle était vue comme une langue masculine car son usage ne dépassait pas les ports. Cependant, le recours à la documentation a prouvé que cette langue était bel et bien utilisée par les femmes et les enfants et que son extension était aussi considérable que l'était le flux humain.

En ce qui concerne la composition de la *lingua franca*, les observateurs contemporains la rapprochent souvent à un *italien corrompu* compte tenu de la présence de certaines caractéristiques de la langue italienne. Jocelyne DAKHLIA, quant à elle, nous dit que cette langue est constituée :

(*Ibid.* 22) [...] essentiellement d'apports des langues romanes, latines. La part de l'italien y est généralement prépondérante ; elle n'est dépassée par la composante espagnole qu'à l'ouest d'Alger. L'italien domine ainsi d'Alger jusqu'au Levant comme principale composante de la *lingua franca*. Viennent en second lieu l'espagnol, et le portugais en certains lieux ou périodes, le provençal ou le français ... Toute identification de modalités régionales de ces langues 'nationales' est généralement négligée par la description des contemporains. La part de l'arabe ou du turc est très minoritaire. De même pour l'apport de la langue grecque, très faible et qui ne reflète en rien l'importance de la présence grecque dans le monde de la mer en Méditerranée à l'époque moderne.

Jocelyne DAKHLIA exprime clairement son doute quant à la longévité de cette langue méditerranéenne. C'est dans les textes relatant l'Histoire du XVIème siècle que figure l'appellation *lingua franca* – ou encore *langage franc*, *franco* puis *petit franc* – qui remonte à l'époque des affrontements, en Méditerranée, entre les belliqueux du Maghreb et ceux de l'Europe latine. En dépit de cet espace litigieux et cette atmosphère conflictuelle, la *lingua franca* a prospéré au même titre que « l'imbrication, voire l'osmose des sociétés méditerranéennes européennes et islamiques » (DAKHLIA, 2010 : 21) qui s'est amplifiée. L'historienne parle de *no man's langue* pour signifier que cette langue ne devient jamais un créole et

n'appartient à aucune population bien définie. Elle avance que la seconde moitié du XIX^{ème} a vu la déperdition de l'usage et du souvenir de la *lingua franca*. Elle nous décrit les circonstances de son déclin comme suit : « Bilatérale, la langue franque cède peu à peu la place au sabir, unilatéral, langue de domination, et elle disparaît comme telle entre la Conquête d'Alger en 1830 et le milieu du XIX^{ème} siècle. [...] et dans sa composition même, la part de l'arabe augmente sensiblement, ainsi que celle du français, au détriment des autres apports. » (*Ibid* : 25).

Nombreux sont les chercheurs¹ qui ont fait le compte rendu du méritoire ouvrage de Jocelyne DAKHLIA sur la *lingua franca*. Khaoula TALEB-IBRAHIMI nous cite le passage qui suit afin de rendre compte de la perpétuelle mouvance des langues quel que soit leur statut : « Ce que nous enseigne la *lingua franca* méditerranéenne, c'est qu'il est impossible d'enfermer dans un lieu déterminé, circonscrit, le mélange, la mixité, mais que les processus de fusion ne sont pas non plus irréversibles et ne conduisent en aucun cas à l'absolue dilution des frontières. » (DAKHLIA, 2008) citée par TALEB-IBRAHIMI. (2009 : 04). Gérard VIGNER, pour sa part, pense que faire le récit de la *lingua franca* c'est relater l'«histoire d'un « pidgin », une de ces langues sans-papiers que les hommes bricolent à des fins de commodités d'usage et qui méritent certainement d'être mieux connues tant leur présence est universellement attestée. » (VIGNER, 2010, 05). Ses propos laissent entendre la plausibilité d'accommoder une quelconque langue afin qu'elle corresponde aux besoins communicatifs de ses utilisateurs hétérogènes.

Cyril ASLANOV suggère d'examiner la *lingua franca* sous un autre angle. Il s'agit pour lui d'une langue de la Méditerranée occidentale – « où l'italo-roman, l'espagnol et le provençal sont des langues indigènes » (ASLANOV, 2012 : §39) – destinée à l'échange entre les locuteurs de différentes langues romanes, ayant demeuré intentionnellement ou non dans la région du Maghreb qu'il dénomme les

¹ Citons entre-autres : khaoula TALEB-IBRAHIMI (2009), Gérard VIGNER (2010), Cécile CANUT (2011), Cyril ASLANOV (2011), Bernard TRAIMOND (2011).

États barbaresques. Selon lui, « la *lingua franca* aurait avant tout servi à faciliter la communication entre les locuteurs de diverses langues romanes mis en contact par les aléas du négoce, de la guerre ou de la captivité. » (*Ibid* : §4). Il fait référence au texte parodique «*Contrasto della Zerbitana* », en français « Dialogue de la Djerbienne », rédigé en Italie et remontant au XIV^{ème} siècle qui prouve que la *lingua franca* existe en Méditerranée depuis la fin du Moyen Âge. Il explique que cet idiome méditerranéen « n'avait pas sa place en Méditerranée orientale où les langues romanes (français et italo-roman essentiellement) constituaient des transplantations d'origine occidentale » (*Ibid* : 39§). Il adopte les termes de Uriel WEINREICH afin de nous décrire la coexistence de l'arabe et la *lingua franca* en Méditerranée occidentale et parle de la présence dans cet espace de quatre systèmes : l'*arabité* et *romanité* en plus de la *romanité en bouche arabophone* et de *l'arabité en bouche romanophone*.

1.1.6. Le français : la langue du dernier colonisateur

Le français est une langue romane de la famille indo-européenne parlée principalement en France, en Afrique, au Canada, en Suisse et en Belgique. Ainsi se définit cette langue au statut très particulier que parle un nombre considérable d'Algériens. La langue française est arrivée en Algérie avec la colonisation en 1830, année du débarquement de l'armée française à Alger. Elle a pu traverser les siècles et séduire des milliers de locuteurs dans les quatre coins du pays.

Pendant la colonisation, le français était une langue officielle en Algérie. Puisque la France est une « [...] énorme machine à répandre la langue et la culture » (CHEVALIER, 1992 : 446) cité par (PAVEAU, 2010 : 41), sa langue a graduellement touché tous les domaines de la vie et en premier lieu l'école où les cours furent dispensés en français. D'après Ibtissem CHACHOU et Malika BENSEKAT, « la langue française a profondément marqué l'inconscient de plusieurs générations d'Algériens en raison de la domination coloniale et des diverses politiques linguistiques et culturelles mises en place dès les premières années de l'occupation. » (CHACHOU & BENSEKAT, 2016 : 03). En parallèle, les autres langues en présence ont été bannies par l'occupant comme le confirme Mohamed BENRABAH : « En imposant sa langue comme unique moyen de

communication dans tous les domaines officiels, le colonialisme français excluait toute langue locale qui pouvait devenir un concurrent sérieux. Ainsi, l'arabe classique fut déclaré langue étrangère en 1938. » (BENRABAH, 1995 : 37). Au lendemain de l'indépendance, « l'idiome laissé par le colonisateur ne peut être que traversé par les mots de la réalité culturelle qu'il était supposé exprimer. Ces mots qui sont en fait étrangers à la langue française de l'Hexagone ne seront pas perçus comme *emprunt* ni comme *xénisme* par le natif arabophone local » (DERRADJI, 1990 : 78). Il s'agit d'un français mêlé à l'arabe et au berbère, façonné et mis au goût du jour par les Algériens en sorte qu'il assure l'intercompréhension entre eux.

Ainsi, il existe présentement deux sortes de français en Algérie : un français normé parlé et écrit tel qu'il est utilisé en Hexagone, et un français parlé à l'algérienne – dénommé le *français d'Algérie*, le *français endogène algérien* ou le *français algérianisé* – d'une forme particulière résultant du contact avec l'arabe littéral et, à un degré supérieur, avec l'arabe dialectal et le berbère. Pour Gilbert GRANDGUILLAUME, « Le français est devenu une réserve pour les langues algériennes : arabes ou berbères, elles prennent des mots français auxquels elles donnent une forme locale : *téléphonit-lu* («je lui ai téléphoné»), entend-on couramment » (GRANDGUILLAUME, 2004 : 76). Par ailleurs, le français en Algérie, comme le dit si bien Yacine DERRADJI, est une langue « emprunteuse mais en même temps c'est une langue empruntée et cela lui confère une place privilégiée sur le marché linguistique algérien » (DERRADJI, 1999 : 71). En effet, malgré les stéréotypes et les détracteurs qui voient en elle une langue des colons et de l'Autre, la langue française est un héritage dont on ne peut nier le statut et l'envergure dans la société algérienne. De nos jours, lorsque l'on évoque le français on le qualifie souvent de langue étrangère. Cependant, ce statut reste théorique dans la mesure où la situation linguistique se caractérise par une forte prééminence de l'usage de la langue française dans le pays, avec des variations suivant les zones géographiques » (CHACHOU & BENSEKAT, (2016 : 03). Le français algérien, celui que l'on perçoit dans les discussions quotidiennes orales ou sur les réseaux sociaux d'Internet, sert généralement dans des contextes

informels. Il présente des particularités que nombre de chercheurs ont décrit¹ tel que Gilbert GRANDGUILLAUME qui parle d'une nouvelle façon de parler en Algérie et postule que cette forme du français est associée « [...] à la création artistique d'auteurs, de chanteurs ou de comédiens, qui ont recours à trois langues d'expression : le français, l'arabe et le berbère » (GRANDGUILLAUME, 2004 : 76) qui favorisent son expansion.

1.1.7. L'anglais, l'allemand, l'italien, etc. : les langues étrangères de la mondialisation et des besoins communicatifs

Avant l'indépendance de l'Algérie, outre le berbère et l'arabe dialectal, trois langues étaient présentes : l'arabe, le français et l'espagnol. Meriem MOUSSAOUI, dans son article traitant l'hispanisme dans le parler oranais, associe la première aux Algériens – le peuple colonisé – la deuxième à la France – l'autorité en place, et la troisième à l'Espagne – l'origine du peuplement. Au lendemain de l'indépendance l'État algérien au travers du processus de l'arabisation a tenté d'imposer l'arabe standard comme seule langue institutionnelle. Or, le français, cette langue héritée, est maîtrisé par un grand nombre d'Algériens. En plus de l'arabe et le français, ceux-ci parlent et apprennent d'autres langues étrangères. L'anglais vient en première position étant une langue internationale. Il est enseigné depuis la sixième année de scolarisation qui correspond à la première année de collège. En dehors de l'école, l'anglais est la première langue apprise après le français, qu'il devance parfois², et ceci parce que l'anglais est la langue de la mondialisation et celle des nouvelles technologies.

¹ Cf. QUEFFÉLEC et al (2002).

² L'anglais occupe la première place au Centre d'Enseignement Intensif des Langues de Tlemcen. Le nombre des apprenants de cette langue est indéniablement supérieur à celui de ceux qui apprennent le français. Un sondage effectué sur la page Facebook récemment créée (février 2017) *Algerian Polyglots Community*, qui compte plus de 1300 algériens, a montré que la plupart des Algériens, en grande partie des jeunes, préfèrent apprendre l'anglais. Parmi ceux qui disent maîtriser la langue française, 32% souhaiterait la substituer avec l'anglais.

Lorsque Claude Antoine ROZET et Ernest CARETTE nous dressent le bilan des habitants étrangers de l'Algérie lors de la domination française, ils avancent qu'

Au 31 décembre 1830 la population civile européenne de l'Algérie se réduisait à 602 personnes; seize années après; au 31 décembre 1846, elle était de 109,400 habitants. Dans ce nombre les Français figurent pour 47,274, les Espagnols pour 31,528, les Maltais pour 8,788, les Italiens pour 8,175, les Allemands pour 5,386, les Suisses pour 3,238. Il comprend encore, mais dans des proportions beaucoup moindres, des Anglo-Espagnols, des Anglais, des Polonais, des Portugais, des Irlandais, des Belges, des Hollandais, des Russes et des Grecs. » (ROZET & CARETTE, 1850 : 208).

Ainsi, en plus des autochtones, la population de l'Algérie était variée et composée essentiellement d'Européens. Cette cohabitation est la raison pour laquelle ce pays a toujours été plurilingue. La langue germanique est arrivée en Algérie avec les huit cents Prussiens qui ont dû débarquer à Oran en 1846. D'après les deux historiens, il s'agit de d'un groupe de personnes, hommes, femmes et enfants, à destination du Brésil qui ont fini par s'installer en Algérie grâce à l'administration française. Deux localités de l'ouest du pays lui ont été allouées : Stidia entre Arzew et Mostaganem et Sainte-Léonie, entre Arzew et Oran. Actuellement, l'allemand est très peu parlé en Algérie à l'exemple de l'italien. Cependant, les gens commencent à apprendre ces langues étrangères grâce aux instituts, à l'université voire certains lycées. Il y a également quelques Italiens, Allemands, Russes, ... etc., qui travaillent dans des sociétés multinationales installées dans la capitale algérienne et dans d'autres grandes villes y compris celles du sud pays dont l'activité a trait à la production gazière et pétrolière¹.

1.1.8. Le dialecte arabe algérien, l'arabe dialectal, la darija, Bref, la langue algérienne.

L'arabe dialectal algérien est la langue de la majorité des Algériens. Il est la véritable langue des « [...] locuteurs algériens [qui] ont en commun la possibilité d'user d'une gamme de variétés qui constituent leur répertoire verbal »

¹ Bien que l'anglais est souvent utilisé comme une lingua franca entre les algériens et leurs collègues étrangers, les premiers sont parfois obligés d'apprendre la langue des deuxièmes par le biais des instituts spécialisés. Ceci est dû à la non-maîtrise de la langue anglaise par les travailleurs étrangers.

(TALEB-IBRAHIMI, 1995: 126). Il ne possède néanmoins aucun statut dans les textes officiels. Les linguistes, sociolinguistes et historiens algériens attribuent à cette langue « dont on ne dit pas le nom » un ensemble d'appellations que nous livre CHACHOU (2012). Nous reprenons ici ces désignations par ordre chronologique : le 'dialecte algérien', les 'parlers algériens', les 'variétés dialectales' (TALEB-IBRAHIM, 1997). Le 'maghribi' (ELIMAM, 2002). L' 'arabe algérien' (MILIANI, 2002), (QUEFFÉLEC et al, 2002), (DOURARI, 2003), (CHERIGUEN, 2008). L' 'arabe dialectal' (CHAKER, 1998), (BOUCHERIT, 2004), (LACHERAF, 2004), (CHERIGUEN, 2008). L' 'arabe parlé' (MORSLY, 2010). Tous ces chercheurs s'accordent à dire que cette variété de l'arabe est la langue de la quotidienneté de la plupart des Algériens bien qu'elle soit dépourvue de statut dans le pays. Il s'agit d'une langue issue de l'arabe classique vu le grand nombre de mots arabes contenus dans le vocabulaire algérien. Abdou ELIMAM, pour sa part, affirme qu'il est question d'une variété sémitique qu'il préfère dénommer le 'maghribi', à l'exemple des linguistes moyen-orientaux. D'après lui,

Il est certes courant de penser que ce qui se parle au Maghreb, c'est de l'arabe. En réalité il s'agit d'un continuum de discours dont la filiation est certes sémitique. Cependant ce continuum, distinct du système de la langue arabe, repose sur un substrat punique attesté. Et, c'est ce même système linguistique qui tisse la communication entre les gens et qui se reproduit de génération en génération sans intervention institutionnelle quelconque. (ELIMAM, 2004 : 1-2)

La langue algérienne est avant tout une langue parlée et « toute langue parlée est un conglomérat de constantes et de variantes et, à l'intérieur de la langue, de cet assemblage de langues partielles, nous sommes tous plurilingues (nous maîtrisons tous les langages : familier, argotique, correct, châtié, le vernaculaire, la norme)» (MOUSSAOUI, 2004 : § 36). Les Algériens maîtrisent cette langue, du moment où elle est leur langue de première socialisation¹, et la parlent différemment dans les quarante-huit wilayas du pays. À l'écrit, souvent dans des situations informelles, on transcrit les mots tel qu'on les prononce : en alphabet arabe ou latin. Il s'agit d'une langue non normée : chacun la parle et

¹ Abstraction faite des berbérophones dont les premières langues sont les variétés berbères. Ces locuteurs emploient l'arabe algérien comme un moyen d'échange avec les Algériens – dits Arabes – qui ne parlent pas la langue berbère.

l'écrit à sa guise. On ne pourrait reprocher à un algérien sa façon de parler ou juger son vocabulaire. Dans une conversation quelconque entre deux Algériens, lorsqu'un locuteur ne saisit pas le sens d'un mot, son interlocuteur lui propose une traduction en arabe standard ou en français, le premier finira alors par se rendre compte qu'il connaît le mot en question mais sous une autre appellation. D'où le commentaire métalinguistique « Chez nous on dit..... » très récurrent dans notre corpus.

Appréhender la place d'une langue – l'algérien – et son vocabulaire dans la société algérienne c'est observer les pratiques de ses usagers et examiner leur parler et non pas recourir aux travaux de linguistes qui traitent de la langue des Algériens. Dans ce sens, Philippe BLANCHET avance que « pour comprendre une situation, des processus, des interactions, ce sont les catégorisations, dénominations, définitions, évaluations, interprétations collectives et individuelles de ces phénomènes par les acteurs (bref, des « représentations sociales », des « perceptions subjectives ») » qu'il faudrait examiner « et non ce que les structurilinguistiques nous disent de ce que seraient « objectivement » ces langues et ces usages (si nous les croyions).» (BLANCHET, 2007 : 42). En effet, une approche linguistique ou un travail théorique sur l'arabe algérien – aussi complets et exhaustifs soient-ils – ne pourraient guère décrire avec rigueur toutes les facettes de cette langue. De ce fait, recourir aux discours subjectifs des locuteurs devient une nécessité.

Les ressources linguistiques de la langue algérienne découlent de l'arabe mais aussi du berbère. Les mots dont les Algériens font usage dans leur vie quotidienne sont en grande partie arabes. Ils subissent quelques modifications ou déformations en fonction de l'appartenance de leurs utilisateurs. Les mots amazighs sont très fréquemment utilisés sont que les locuteurs s'en rendent compte. Par ailleurs, l'algérien est une langue emprunteuse par excellence. Elle s'est enrichie – et continue de s'enrichir – en adoptant les mots et les expressions des langues avec lesquelles elle est entrée en contact dans le temps ou dans l'espace. En effet, la contiguïté géographique et les jonctions d'ordre historique – évoquées supra – sont des facteurs capitaux dans le transfert des mots. Ainsi, les

mots d'origine française, espagnole, italienne, turque, ... etc. sont abondants comme l'illustreront les mots soumis à la réflexion dans l'émission radiophonique et qui font l'objet de notre étude.

La langue algérienne, ou l'algérien tel qu'elle est couramment appelée, a « une prédisposition à symboliser et représenter la nation algérienne et de surcroît suffisamment flexible pour servir de moyen d'accès à la modernité » (BOUKRA, 2012 : 36). On lui reconnaît des variations suivant le sexe, l'âge et le milieu social des locuteurs d'une part, et les zones géographiques de l'autre. Déjà en 1940, Jean CANTINEAU, dans son article « Les parlers arabes du Département d'Oran », évoquait quatre grandes divisions dialectales en Algérie. Jacques GRAND'HENRY qui, lui, a mené une enquête dialectologique sur le parler arabe de la Saoura nous résume ces divisions dont parle CANTINEAU comme suit :

1. Les parlers A sont ceux des nomades sahariens et ils s'étendent [...] surtout au centre du Sahara algérien, débordant beaucoup moins vers le sud-ouest oranais et le Maroc que ne le pensait CANTINEAU.
2. Les parlers B sont essentiellement des parlers telliens (Tell d'Alger, d'Oran, de Constantine).
3. Les parlers C sont des parlers archaïques de sédentaires. On renverra ici pour leur description au livre de W. MARÇAIS, *Le dialecte arabe parlé à Tlemcen* (W. MARÇAIS, 1902) ou à mon ouvrage, *Le parler arabe de Cherchell* (J. GRAND'HENRY, 1972). On ne les rencontre qu'au nord de l'Algérie, à proximité des côtes.
4. Les parlers D sont localisés en Oranie et dans le Sud-oranais. (GRAND'HENRY, 1979 : 225)

Un observateur ordinaire distinguerait aisément l'hétérogénéité des parlers dans une seule et même ville. De fait, en Algérie, les habitants de deux régions d'une même wilaya peuvent parler différemment – ou du moins avoir des accents dissemblables – mais ceci n'empêche guère l'intercompréhension. Les exemples du contraste dans les parlers algériens sont abondants. Nous en citons ici deux : le premier au niveau régional : la wilaya de Tlemcen : dans la ville de Tlemcen la lettre 'ق' /q/ se prononce 'أ' /a/ ; à Nedroma – ville située au nord-ouest du chef-lieu de wilaya – elle se prononce 'ق' /q/ ; à Ghazaouet – ville portuaire de la wilaya dont le parler des habitants est analogue à celui des Djijeli – elle se prononce 'ك' /k/ ; à Sebdu, Maghnia, et bien d'autres villes, elle se prononce 'ق' /g/.

Le deuxième, au niveau national : le mot ‘œufs’, en arabe littéral ‘بيض’ /baydh/ se dit : ‘*wlad jdad*’ (littéralement : enfants de la poule) à Tlemcen. ; ‘*wlad el djadj*’ (littéralement : enfants de la poule) à Alger ; ‘*çdam*’ (littéralement : os) à l’est du pays ; ou encore ‘*bidh*’, ‘*bid*’, ‘*bayd*’ dans d’autres régions du pays. Toutes ces variantes ne nuisent nullement à la communication ni n’achoppent les discussions entre Algériens demeurant dans des villes aussi éloignées soient-elles dans cet immense territoire.

1.2. Le parler algérien du XXI^{ème} siècle : une bigarrure de mots et de langues.

De nos jours, à l’ère d’Internet, de la mobilité et de la mondialisation, on se doit de parler deux ou plusieurs langues afin d’être à la même longueur d’onde que les habitants de la planète Terre. L’enfant naît et parle sa première langue – qu’on appelle langue de première socialisation puisqu’elle lui permet d’entrer en contact avec l’entourage proche et qui est généralement transmise par les deux parents ou l’un deux¹ – puis une fois à l’école il apprend à lire et à écrire dans la langue décidée par l’État ou choisie par ses parents. Ensuite, à l’âge adulte – voir bien avant – il peut acquérir une ou plusieurs langue(s) en fonction de ses besoins communicatifs, de ses impératifs professionnels ou autres². L’apprentissage d’une langue étrangère et l’appropriation de son vocabulaire n’affecte nullement la maîtrise de la première langue, celle de la culture de l’apprenant et de son identité comme le confirme Michael BYRAM. Ce dernier avance qu’« Il est devenu d’usage d’enseigner les langues étrangères [...] comme si les professeurs devaient préparer leurs apprenants au rôle de touriste et de vacancier dans le pays étranger. [...] Ceci n’a pourtant aucun impact sur leur façon de voir leur identité propre, ni celle des autres ; ils sont implicitement sollicités de rester fermement ancrés dans

¹ Là encore, s’il s’agit d’un enfant né de parents immigrés ou qui parlent deux langues différentes, le bilinguisme – voire plurilinguisme – serait une évidence.

² On peut très bien apprendre une langue afin de trouver un poste de travail, discuter avec de nouvelles connaissances sur Internet, regarder un match commenté dans la langue de son club fétiche qui se trouve à l’autre bout du monde (nous avons que des Algériens se sont mis à apprendre le portugais à l’approche de la coupe du monde de football afin de pouvoir communiquer au Brésil en 2014. D’autres encore ont programmé des cours de russe à l’annonce de l’organisation par la Russie de la prochaine coupe du monde), faire du tourisme, etc.

leur propre système de valeurs et dans leur propre culture. » (BYRAM (1992) cité par BUFFET & WILLEMS, 1995 : 02). Par ailleurs, ces langues, une fois assimilées, fournissent au locuteur un fond lexical auquel il pourrait éventuellement recourir dans le but de combler les failles de son répertoire verbal ou le compléter.

La langue parlée tous les jours en Algérie au XXIème siècle est beaucoup plus prospère qu'elle l'était au siècle dernier. Elle a évolué et s'est enrichie au contact du français et des autres langues étrangères. La langue berbère, notamment sa variété tamazight, a également contribué à son essor. Conformément aux propos de William Francis MACKEY qui affirme que « le choix de la langue [relève] des droits personnels de l'individu » (MACKEY, 1976 : 82 cité par BOYER, 2010 : 71), les Algériens ont fait leur choix : ils usent d'une langue qui, loin d'être celle qu'ils apprennent sur les bancs de l'école, constitue un matériau langagier à leur portée et « qu'ils manipulent, bricolent, subvertissent, arrangent, contrefont en vue de co-construire du sens. » (ABBES-KARA, 2010 : 80). Il s'agit d'une langue composite en perpétuelle mouvance qui permet à des mots locaux et étrangers de s'enchaîner dans une même phrase. Prenons l'exemple suivant : *kaHzi elloTo men hna* parce que *li yakheRjou men seqwila tgénihom* ==> déplace l'automobile d'ici parce que tu vas gêner ceux qui sortiront de l'école.

keHez : est un verbe tamazight qui veut dire pousser, déplacer.

Men hna : est un adverbe arabe (من هنا) qui signifie 'd'ici, par ici, de là'.

Parce que : est une locution conjonctive française.

Li yakheRjou : littéralement ceux qui sortent.

Men : préposition arabe qui signifie 'de'.

Seqwila : est une déformation du mot espagnol 'escuela' qui veut dire 'école'.

Tgénihom : tu les gêneras

Dans cette phrase, comprise dans une conversation ordinaire, s'enchainent les mots de quatre langues : le berbère, l'arabe, le français et l'espagnol.

Si vous interrogez des Algériens sur leurs profils linguistiques, plusieurs vous diront : 'je suis bilingue' parce que le bilinguisme pour un non averti est le fait de parler deux langues peu importe leurs statuts ou que leur usage soit alterné, mélangé, ou déséquilibré. D'après Claude Antoine ROZET et Ernest CARETTE, la coexistence de deux langues en Algérie remonte à la préhistoire car « Déjà en 1631 un Français, Thomas Darcos, découvrait dans les ruines de Dugga (l'ancienne Thugga), situées entre Constantine et Tunis, non loin de la dernière de ces deux villes, une épigraphe bilingue, contenant d'une part sept lignes d'écriture phénicienne et de l'autre sept lignes d'une écriture inconnue. » (ROZET & CARETTE, 1850 : 186). Les deux auteurs qualifient, dans ce sens, la ville de Guelma de *musée bilingue* parce qu'un chercheur a découvert à l'époque coloniale un banc d'inscriptions libyques et puniques. Aujourd'hui encore, les Algériens habitant les quatre coins du pays sont bilingues et n'hésitent pas à s'exprimer dans les langues qu'ils maîtrisent. Toutefois, si vous leur demandez 'quelle est votre première langue ?', ils répondent sans réfléchir : l'algérien et vont jusqu'à dire qu'il s'agit bel et bien d'une langue et non d'un dialecte ou d'un idiome. Les Kabyles, quant à eux, répondent sans tergiverser en affirmant une bonne maîtrise du tamazight – la langue des ancêtres – mais aussi de l'arabe dialectal qui est la langue du pays. Pour eux, l'arabe littéral, de l'école leur est imposé comme une quasi langue étrangère vu qu'ils prétendent que la culture arabe représente pour eux une composante allogène de la société algérienne.

2. Les auditeurs et/ou yadésnautes et leurs langues

Nous allons présentement voir lesquelles des langues décrites dans les pages précédentes sont utilisées par les auditeurs de l'émission radiophonique qui nous intéresse. Rappelons que notre population d'étude se compose de deux catégories de sujets parlants producteurs de discours oraux ou écrits : la première englobe les auditeurs qui appellent à l'antenne et dont les discussions avec l'animateur constituent notre corpus oral; la deuxième comporte les yadésnautes actifs sur les deux pages *Facebook* de l'émission, *Yadés chaîne 3* et *Yadés*

Auditeurs, dont les commentaires composent notre corpus écrit. Les discours de l'animateur ne sont pas concernés par notre étude. Cependant, nous les décrirons brièvement puisqu'ils sont produits par celui qui oriente la discussion avec les appelants avant qu'ils ne fassent des propositions de réponses. Il importe de signaler que le choix de la langue se fait librement par les appelants¹.

2.1. Les langues en usage à l'antenne de 16 heures à 17 heures

La séquence d'ouverture et de clôture sont toujours en arabe algérien. L'animateur entame ses épisodes par « *çchiyetkom mabRoka* », qui signifie littéralement « que votre soir (ou après-midi²) ait de la baraka », et que nous avons traduit par « bonsoir ». À la fin de chaque épisode, il dit « *lah yfareqna bla dnoub* » et « *ya men çach* » qui veulent dire littéralement « que Dieu nous sépare sans péchés » et « ô qui aura vécu ». Nous avons traduit cette deuxième expression par « au revoir » puisqu'il s'agit d'une formule que l'on emploie lorsqu'on s'apprête à quitter une personne ou à prendre congé. Après la salutation en arabe algérien, l'animateur salue ses auditeurs en français en disant « bonsoir madame, mademoiselle, monsieur » ou « bonsoir » simplement. La séquence d'ouverture de l'épisode dure quelques minutes et se tient généralement en français. Elle comporte le rappel des questions posées et des bonnes réponses récemment proposées. Par ailleurs, l'animateur parle souvent en langue algérienne : il dit à ses interlocuteurs « *wach Rak?* » (Comment vas-tu pour un homme), « *wach Raki ?* » (Comment vas-tu pour une femme), et « *wach Rakom ?* » (Comment allez-vous ?) ; Il dit fréquemment « *lah ybarek* » (littéralement : que Dieu y mette de la baraka) lorsque le participant lui annonce son âge, sa profession, son niveau d'études, ... ; il ne dit jamais 'entreprise nationale' mais « *chaRika waTania* » quand il veut connaître l'organisme employeur du participant. Il arrive aussi que

¹ Lorsque l'animateur reçoit le nom de l'appelant de la part du réalisateur, il le mentionne afin d'interpeller son interlocuteur. Celui-ci lui répond en français (oui) ou en arabe algérien (ih, ançam, wah, etc.), l'animateur poursuit la discussion automatiquement dans la même langue.

² Le mot « *çchiya* » vient du mot arabe « عشية ». En langue arabe, le mot est polysémique, il signifie entre-autres « la veille ». En arabe algérien, on utilise ce mot par opposition à 'SbaH' (matin), pour parler de la période diurne qui va de midi à la tombée de la nuit.

l'animateur s'exprime en langue arabe dans des situations particulières comme suit :

COEP02 :

HF. 18 : en principe **yalghi** (annuler)

M. 044 : ce n'est pas la bonne réponse + **ijaba molghat** (réponse annulée) (rire)

Pendant l'épisode du 06 mars 2012, une participante a proposé une réponse en langue arabe (le verbe *yalghi* يُلغِي qui signifie annuler), l'animateur a riposté également en langue arabe en riant.

COEP46 :

NF. 20 : c'est **al goua'e** (blatérer)

M. 055 : **al ghoua'e¹ bil çarabiyati lfoSHA** (est l'équivalent en arabe classique) + **lakinnani abHatho biddaRija** (par contre, je cherche le mot en arabe dialectal)

L'une des auditeurs qui ont appelé le 11 février 2013 a suggéré le nom 'al ghoua'e' 'الغواء' qui n'est autre que le cri du chameau en langue arabe. L'animateur a répondu en s'exprimant dans la même langue.

COEP59 :

ZF. 14 : oui + alors + j'ai fait des recherches + **yodRab fihi el mathal fi ittikhad el Hodjadj el wahiya** (on le prend comme exemple quant aux faux prétextes) + **lilwoSol ila alhadaf walmoRad walaw bilbaTil** (pour atteindre son objectif à tout prix) + malgré **ghleT** (qu'il ait tort) + **beSaH yeddi Haqqou** (mais il obtient ce qu'il veut)

[...]

M. 018 : **walou** (rien) **walou** (rien) + **walou** (rien) + et je vais chanter **walou** + et je vous laisse danser (rire) mais vraiment ! + **ma hada ?** (qu'est-ce que c'est ?) + **kaRita !** (une catastrophe !) (rire) **mahadihi el idjaba** (qu'est-ce que c'est que cette réponse) ?

¹ Blatérer en arabe classique.

Lors de l'épisode du 11 mars 2013, une participante a avancé la réponse en arabe citée ci-dessus. La question posée concernait l'histoire à l'origine de la fameuse expression '*MesmaR DjHa*' (littéralement 'le clou de *DjHa*'). L'animateur a, encore une fois, répliqué en langue arabe afin de qualifier la mauvaise réponse de son interlocutrice.

Le français est la langue la plus utilisée à l'antenne dans *Yadés*. Celle-ci est d'ailleurs une émission de jeu diffusée sur une station radiophonique algérienne d'expression française. Les auditeurs qui appellent dans le but de proposer des réponses aux questions posées et / ou discuter avec l'animateur s'expriment généralement en français comme dans les deux exemples suivants :

COEP01 :

SNH.01 : oui + **salam çlikom** ! (bonjour !)

M. 029 : **waçlikom essalam** (bonjour !) + **wach Rakom** ? (comment allez-vous?)

SNH.02 : très bien + **Hamdoulah** (Dieu soit loué)

M. 030 : vous nous appelez d'où **khouya** (mon frère) ?

SNH.03 : de Tipaza

M. 031 : euh + vous faites quoi dans la vie ?

SNH.04 : casquette bleue

M. 032 : très bien + et vous vous occupez de quoi ?

SNH.05 : on va dire dans l'administration

M. 033 : est-ce que vous pouvez éteindre toutes les radios ? + le talkie-walkie + tout !

SNH.06 : d'accord + oui

M. 034 : donc vous êtes dans un bureau ?

SNH.07 : je suis chez moi maintenant

M. 035 : oui + mais vous travaillez dans un bureau ?

SNH.08 : oui + dans un bureau

M. 036 : mais au début + vous avez commencé où ?

SNH.09 : disons avec les petits méchants et les grands méchants

M. 037 : (rire) les vilains + c'est dur quand même !

SNH.10 : ah oui

M. 038 : ça fait combien de temps que vous travaillez dans ce domaine ?

SNH.11 : je fais mon métier + ça fait maintenant vingt-trois ans

M. 039 : **lah ybaRek** (très bien) + et vous aimez toujours votre métier ?

SNH.12 : ah ouais + ouais

M. 040 : très bien + vous avez toujours la paire de menottes sur vous ?

SNH.13 : (rire) non non

M. 041 : on ne sait jamais + vous rencontrez un méchant (rire) vous êtes marié avec des enfants je suppose !

SNH.14 : oui oui

M. 042 : conditions physiques ? + sportif ?

SNH.15 : pas du tout + à cinquante et un ans + pas de sport

M. 043 : chauve + pas chauve ? + vous avez gardé vos cheveux ?

SNH.16 : oui + oui + j'ai gardé mes cheveux + ça va

M. 044 : très bien + donc pas sportif + c'est quoi vos hobbies ? + qu'est-ce que vous aimez ? + nager + danser ?

SNH.17 : je suis très aventures ++ très animaux + très plantes

M. 045 : ah ! + vous aimez les animaux ! + quel type d'animaux ?

SNH.18 : euh + on va dire que je dispose d'une ménagerie + on va dire

M. 046 : ah bon + ça c'est intéressant + donc vous avez une grand espace ?

SNH.19 : pas vraiment + mais j'essaie de faire avec

M. 047 : qu'est-ce que vous avez comme animaux ?

SNH.20 : j'ai pratiquement des oiseaux + des poissons

M. 048 : très bien ! + vous aimez les mandarins ?

SNH.21 : oui + on les appelle **el vazvazet** (les mandarins)

- M. 049 : très bien + vous êtes très proche de la nature !
- SNH.22 : allez + je veux répondre !
- M. 050 : (rire) d'accord + on va dire **Yadés**
- SNH.23 : **Yadés**
- M. 051 : un p'tit quelque chose de la part de notre ami ?
- SNH.24 : une plante dans un + euh un bonsaï
- M. 052 : allons-y pour un bonsaï + et vous pensez à quelle réponse ?
- SNH.25 : **ezenzo***
- M. 053 : oui
- SNH.26 : c'est la clématite + et c'est une plante grimpante
- M. 054 : et ben + bravo + bravo !

Ce répondant qui a appelé le 04 mars 2012 depuis la wilaya de Tipaza, a tenu la conversation avec l'animateur en langue française. Les deux seuls mots qu'il a prononcés en langue algérienne – outre la salutation – sont '*Hamdoulah*' (Dieu soit loué) qu'on ne dit jamais autrement et '*vazvazet*', l'équivalent de mandarins, quand il a tenu à faire connaître leur appellation en algérien.

COEP05 :

- SF. 01 : allô ! + bonsoir
- M. 042 : ça va SAMIRA ?
- SF. 02 : c'est MEHDI ?
- M. 043 : oui : (rire)
- SF. 03 : j'arrive pas à y croire
- M. 044 : vous exagérez SAMIRA (rire)
- SF. 04 : ça fait un an + un an que j'essaie de vous avoir !
- M. 045 : et ben + écoutez + je ne suis pas aussi ++ inaccessible que vous le prétendez ++ franchement !
- SF. 05 : en tout cas je suis contente
- M. 046 : ça nous fait plaisir ++ vous êtes dans votre véhicule + je suppose !
- SF. 06 : je viens de me garer
- M. 047 : très bien ++ dans une voiture flambant neuve ?

- SF. 07 : pas trop ! + ça va !
- M. 048 : vous faites quoi dans la vie SAMIRA ?
- SF. 08 : je travaille dans une multinationale + de téléphonie mobile + je ne citerai pas de nom
- M. 049 : c'est pas nos amis qui sponsorisent l'émission + je suppose
- SF. 09 : non
- M. 050 : très bien ++ et vous occupez quel poste ?
- SF. 10 : je suis commerciale + on s'occupe des clients chez de grandes entreprises
- M. 051 : vous c'est les gros budgets ?
- SF. 11 : voilà
- M. 052 : c'est pas évident quand même !
- SF. 12 : c'est difficile
- M. 053 : alors dites-moi + vous êtes mariée + fiancée + célibataire ?
- SF. 13 : mariée
- M. 054 : avec des enfants ?
- SF. 14 : non + pas encore + ça fait pas longtemps qu'on est marié
- M. 055 : c'est récent ?
- SF. 15 : ça fait un an + d'ailleurs vous connaissez mon mari + il attend toujours votre appel
- M. 056 : d'accord + il tient un restaurant ?
- SF. 16 : oui + exactement
- M. 057 : très bien ! ++ alors vous allez me dire **Yadés**
- SF. 17 : **Yadés**
- M. 058 : un petit quelque chose de la part de SAMIRA
- SF. 18 : ouf + je ne sais pas + un portable + une puce ?
- M. 059 : non + merci (rire)
- SF. 19 : je vous donne le même cadeau que je vais gagner
- M. 060 : et si vous gagnez cinquante millions ?
- SF. 20 : ben + on partagera
- M. 061 : je n'ai pas le droit ! + allez + on va allez pour le resto + puisque vous avez parlé de resto !

SF. 21 : oui + avec plaisir + franchement + ça nous fera plaisir de vous recevoir ++ vous + et toute l'équipe

M. 062 : alors + très bien + on est vingt-cinq (rire)

SF. 22 : **maRHba bikom** (soyez les bienvenus) + avec plaisir

M. 063 : c'est un resto + de quel type culinaire ?

SF. 23 : il vire surtout vers tout ce qui est italien ++ pâtes + de bonnes pizzas + de la bonne salade + franchement c'est très bon

M. 064 : ok + très bien

SF. 24 : j'appelle pour le mot + certains disent que c'est mot vulgaire

M. 065 : non + non le mot qui est sur Facebook ++ n'est pas à donner à l'antenne

SF. 25 : ah ! + c'est juste pour Facebook ?

M. 066 : (rire) oui + pour ne pas heurter la sensibilité de certains

SF. 26 : sans dire le mot + je peux donner la réponse à l'antenne ? + je l'ai posté sur Facebook

M. 067 : non + écoutez + jusqu'à maintenant + personne + je dis bien personne

SF. 27 : je l'ai posté hier soir + hein !

M. 068 : alors + jusqu'à hier personne + j'ai posé un mot sur Facebook ++ qui est vulgaire pour certain ++ alors que je dis + qu'il n'est pas du tout vulgaire ++ et je vais vous donner euh

SF. 28 : pourtant + je suis sûre de la réponse

M. 069 : attendez ! + je peux vous dire ++ si vous répondez correctement + à ce mot-là + vous allez tout de suite passer au club de celui qui va gagner cinquante millions de centimes ++ le problème que personne jusqu'à maintenant + n'a donné la bonne réponse ++ mais je vais vérifier quand même + euh tout à l'heure

SF. 29 : oui + d'accord

M. 070 : si c'est bon + vous recevrez un message vous disant + **mabRok çlik** (félicitations)

SF. 30 : d'accord + ça était un plaisir

M. 071 : merci beaucoup SAMIRA + et à très bientôt

SF. 31 : au revoir

Cette Algéroise qui a participé à l'épisode du 18 mars 2012 a, elle aussi, échangé en français avec l'animateur. Dans son discours, '*maRHba bikom*' – expression usuelle pour souhaiter la bienvenue en Algérie – apparaît comme la seule trace de son algérianité.

Un participant à l'épisode qui a eu lieu le 09 avril 2012 épisode a préféré ne pas s'exprimer en français et a annoncé son choix à l'animateur :

COEP15 :

FH. 05 : oui + **esmaHli** (pardonne-moi) + **manich Hab nahdeR mçak** (je ne veux pas te parler) en français + **Rani khayef ntalafhalek** (je crains l'incompréhension)
MEHDI

M. 100 : **lala** (non) + parlez comme vous voulez

La façon dont cet auditeur s'est excusé auprès de l'animateur quant à la langue dans laquelle il a l'intention de tenir son discours témoigne de l'existence d'un accord tacite pour s'exprimer en français pendant l'émission.

Le français utilisé par les participants est courant et correct. Les discours des auditeurs comportent des marques de l'oral telles que l'absence du 'ne' de la négation, comme dans le deuxième exemple cité (j'arrive pas ...) et les interjections : euh, ah, eh ben, ...etc.

La langue algérienne est la deuxième langue utilisée en direct sur Alger chaîne 3 par les appelants de *Yadés*. Ceux-ci étant des Algériens qui viennent de plusieurs régions du pays n'hésitent pas à s'exprimer dans leur première langue. Les hommes saluent la plupart du temps en arabe algérien en disant '*essalam çlikom*'¹ – la formule communément utilisée pour saluer en arabe – littéralement 'la paix soit sur vous' que nous avons traduite par 'bonjour'. Les femmes, elles, optent plutôt pour la formule '*m'salkhiR*', une déformation de la locution arabe '*masa'e el khayR*' 'مساء الخير'. Les discussions des participants comprennent des mots et des expressions qu'on ne dit qu'en algérien tels que : *n'challah*, de l'arabe

¹ Il s'agit bien d'une salutation à l'algérienne même si l'expression est d'origine arabe. En langue arabe on prononce 'assalamou çalaykom'.

‘*in chaa Allah*’ ‘إن شاء الله’ (si Dieu voudrait), *Hamdoullah*, de l’arabe ‘*al Hamdou lillah*’ ‘الحمد لله’ (Dieu soit loué), *lah ybaRek* (littéralement : que Dieu mette de la baraka), *lah ysalmek* (littéralement : que Dieu te garde sain(e)) , *lah yRaHmou* (Dieu ait son âme (pour un homme)), *lah yeRHamha* (Dieu ait son âme (pour une femme)), *bçid chaR* (littéralement : que le mal reste loin), *labes* (pas mal), *labes çlik* (littéralement : que le mal reste loin de toi. On le dit généralement lorsque une personne a un malaise), *yçaychek*¹ (forme abrégée de ‘*Allah yçaychek*’, littéralement que Dieu te laisse en vie.), *mabRok çlik* (félicitations), *saHa çidek(om)* (bonne fête de l’aïd), *bSaHtek(om)* (à ta/votre santé ; félicitations) , *wellah* (au nom de Dieu) , *khyaR ennas* (littéralement : les meilleurs des gens, signifie ‘ravi(e) ou ‘enchanté(e)), *besselama* (au revoir), etc. Ces mots et expressions sont ancrés dans le parler des Algériens et sont en quelque sorte figés et intraduisibles. Par ailleurs, les participants à l’émission, conformément au principe du jeu, offrent souvent des gâteaux ou des plats traditionnels algériens qui, bien évidemment, portent des noms algériens : *maqRoT*, *lakhfaf*, *msamen*, *mHajeb*, *mouskoutchou*, *kaçk*, *gRiouech*, *bniwen*, *qelb ellouz*, *takhtchoukha*, *Rfis*, *masfouf*, *çRayech*, *HRiRa*, ...etc.

Les auditeurs choisissent parfois d’échanger avec l’animateur en langue algérienne. Ceci ne signifie nullement qu’ils ne maîtrisent pas le français. La conversation suivante est l’un des exemples où l’arabe algérien prédomine. Elle est extraite de l’épisode du 01 avril 2012.

COEP10 :

MH. 01 : **salam çlikom** ! (bonjour !)

M. 033 : MOHAMMED ! + ah ! + on vous entend tout juste ++ MOHAMMED qui se trouve dans sa voiture et qui nous appelle + de **Bab EzzouaR** (Bab Ezzouar) + c’est ça ?

MH. 02 : **ançam ih** (oui)

¹ Cette expression on l’utilise généralement dans le sens de ‘merci’ (lorsqu’on reçoit un compliment par exemple : A. « tu es gentil... » B. « yçaychek ») ou de ‘s’il te/ vous plaît’ (quand on demande un service par exemple : « où puis-je trouver un bureau de change yçaychek ?). Elle est très usuelle au centre et encore plus à l’est du pays dans les villes proches de la Tunisie où l’expression est très répandue.

- M. 034 : **wach Rak** ? (comment vas-tu ?)
- MH. 03 : **labas Hamdoulilah** (bien, Dieu soit loué)
- M. 035 : **hada win** (c'est maintenant que) vous êtes sorti de votre travail ?
- MH. 04 : **ançam** (oui) + **hada win khRajt ih** (oui, je viens de sortir)
- M. 036 : d'accord ++ vous faites quoi dans la vie ?
- MH. 05 : **ançam** ? (comment ?)
- M. 037 : **wach takhdem** ? (qu'est-ce que tu fais ?)
- MH. 06 : **nakhdem** (je travaille comme) plombier chauffagiste
- M. 038 : très bien ! + à votre compte ?
- MH. 07 : **ançam ih** (oui) + **çand RoHi** (à mon compte) + **we** (et) en noir
- M. 039 : **takhloS be** (on te paie en) liquide ?
- MH. 08 : **ançam ih** (oui)
- M. 040 : vous avez quel âge MOHAMMED ?
- MH. 09 : **çandi Rabçin** (j'ai quarante ans)
- M. 041 : **beSaH** (mais) vous pouvez vous inscrire à la CASNOS¹ !
- MH. 10 : je sais
- M. 042 : vous êtes marié ? + vous avez des enfants ?
- MH. 11 : **çandi** (j'en ai) + **çandi tlata** (j'en ai trois)
- M. 043 : **lah ybaRek** (très bien) ++ c'est bien la plomberie ?
- MH. 12 : **nçoulou Hamdoulilah** (on dit Dieu soit loué)
- M. 044 : très bien + alors + vous allez me dire **Yadés** MOHAMMED
- MH. 13 : **Yadés**
- M. 045 : vous allez nous offrir quoi ? + **aRwaH Raçaçli** (viens me réparer) la membrane (rire)
- MH. 14 : d'accord
- M. 046 : elle coûte combien la membrane ?
- MH. 15 : **ki tkoun Haja mliHa** (quand c'est de la bonne qualité) dix-huit mille
- M. 047 : **ana çandi fel Houma qalouli** (dans mon quartier on m'a dit) soixante dinars (rire)
- MH. 16 : ah non + **makanch menha** (ce n'est pas vrai)
- M. 048 : jetable + **habbou ykalkhouli** (ils ont essayé de m'arnaquer) (rire) alors + vous allez répondre à quelle question ?
- MH. 17 : **yezgui***
- M. 049 : allez-y !

¹ Caisse des Assurés Sociaux Non-Salariés.

- MH. 18 : **yezgui*** ça fait **yebki** (pleurer)
M. 050 : **khouya bekkitni** (tu m'as fait pleurer mon frère)
(rire) non + c'est pas la bonne réponse ++ en
tout cas + ça m'a fait vraiment plaisir
MH. 19 : merci MEHDI
M. 051 : **aya besselama** (allez, au revoir) + merci
beaucoup MOHAMMED + et à très bientôt !

Nous remarquons que cette discussion contient des passages en français. C'est le cas de toutes les autres discussions tenues en algérien entre l'animateur et les participants. Ces derniers utilisent toujours le français, ne serait-ce que pour dire des monosyllabes : 'oui' et 'non'.

En transcrivant les épisodes de l'émission, nous avons pu relever des néologismes-algérianismes créés par l'animateur et les auditeurs de Yadés dont voici quelques exemples :

CEEP02 :

- M. 064 : vous êtes jolie ?
GHF.16 : je suis ***choufable***

Lors de l'épisode du 06 mars 2012, l'animateur a posé une question concernant l'apparence d'une participante. Sa réponse a contenu l'adjectif *choufable*. Il s'agit d'un mot formé à partir du verbe algérien 'ychouf' qui signifie 'voir' ou 'regarder' et du suffixe français 'able'. *Choufable* signifie littéralement 'susceptible d'être vue'. La participante l'a employé dans le sens de 'acceptable' ou 'appréciable'.

COEP64 :

- HF. 04 : non + du tout + **ana** (moi) je suis calme
+ de nature
M. 005 : ah ! + **Rabbi çTak** (Dieu t'a donné) la
calmitude + c'est génial + c'est la
zénitude + donc vous êtes zen + tous les
jours de la semaine

La première auditrice qui a appelé durant l'épisode du 12 mai 2013 a évoqué le calme comme trait de son caractère. Par conséquent, l'animateur a parlé de 'calmitude' et de 'zénitude'. À notre avis, il a formé ces deux mots valises en

les associant au mot ‘attitude’. Ainsi, l’adjectif calme et le nom attitude ont donné le néologisme *calmitude* ; l’adjectif zen et le nom attitude ont formé le néologisme *zénitude*. Les deux néologismes sont employés pour décrire la tranquillité et la quiétude de l’auditrice.

COEP67 :

M. 129 : **éh maçandekch** ! (ah tu n’en as pas !)
+ zéro dinar + transport aussi (rire) ++ **çandek**
(tu as une) prime du mouton ?
NF. 23 : ***mamoutonch*** **makan walou** (pas de
mouton, il n’y a rien)
M. 130 : **qatlek mamoutonch** (elle a dit
mamoutonch) (rire)

M. 192 : [...] alors concernant le mouton
trouvez-moi le troisième prénom féminin en
référence au mouton après **bniqet çicha** et **kraç
masçouda** ++ trouvez-moi le troisième prénom +
c’est pas **Telaqet ennessa** c’est pas (rire) la
divorceuse (rire) ou la faiseuse d’histoires

Nous avons repéré deux néologismes dans l’épisode du 09 octobre 2013. Ils sont tous les deux en rapport avec le mouton puisqu’il s’agit d’un épisode qui a eu lieu au lendemain de l’aïd el kebir. Le premier ‘*mamoutonch*’ a comme radical le nom mouton ; le préfixe ‘ma’ et le suffixe ‘ch’ sont algériens, ils ont une valeur de négation car en arabe algérien lorsque ‘ma’ précède un verbe et ch le succède, la phrase est à la forme négative (exemple : *manakoulch* = je ne mange pas ; *mafhamtch* = je n’ai pas compris). Néanmoins, la participante a créé son nouveau mot à partir d’un nom pour dire qu’elle n’a pas de prime de mouton. Le deuxième est une traduction littérale du mot algérien ‘*tellaqa*’. Il s’agit d’un nom d’agent formé à partir du verbe ‘divorcer’ et du suffixe ‘euse’. Le mot *divorceuse* évoque l’appellation de la fameuse partie de la panse du mouton qui a causé le divorce à plusieurs femmes.

COEP76 :

HF. 03 : est-ce que vous pouvez me permettre de
tutoyer d’abord ?

M. 005 : et ben écoutez + vous êtes chez vous +
vous tutoyez + vous vouvoyez + vous ***tuvoyez***
(rire)

Le 15 janvier 2014, une auditrice a appelé depuis la France dans le but de participer à l'émission. Quand elle a demandé la permission de l'animateur afin de pouvoir le tutoyer, il lui a assuré qu'elle peut 'tuvoyer'. Ainsi, il a usé d'un néologisme sous forme de verbe mot valise composé de deux verbes tutoyer et vouvoyer. À travers ce néologisme, l'animateur a fait comprendre à son interlocutrice qu'elle a la possibilité d'alterner le tutoiement et le vouvoiement.

À l'issue des discussions, les participants annoncent les réponses qu'ils détiennent. Ces réponses sont fournies tantôt en français comme dans l'exemple ci-dessous :

COEP21 :

M. 059 : d'accord ! + et vous pensez à quoi
pour **maRègue*** ?

CF. 28 : je pense à la balle + une balle

M. 060 : c'est-à-dire une balle ?

CF. 29 : une balle de pistolet + de fusil +
qu'on tire + et qui transperce + d'un côté à
l'autre

M. 061 : vous pensez que c'est la balle ?

CF. 30 : oui

M. 062 : eh ben + vous n'avez pas tort + c'est
la balle + c'est la bonne réponse (rire)

[Applaudissements]

CF. 31 : c'est vrai ?

M. 063 : eh oui + c'est faire partir la balle
++ je pense que je vais prendre les escargots

CF. 32 : d'accord

M. 064 : je vais vous dire quelque chose + tout
le monde a donné la bonne réponse + mais ils
ont donné la signification ++ effectivement +
en arabe littéraire + on a donné la bonne
réponse + mais dans la langue algérienne +
maRègue* + c'est faire partir la balle +
l'action de faire partir la balle

CF. 33 : voilà + tirer + pour transpercer d'un
côté à l'autre

M. 065 : voilà ! + et vous avez été la première
maRga (à trouver)

Tantôt en arabe algérien comme suit :

COEP44 :

M. 071 : et vous pensez à quelle réponse ?

ZF. 21 : **el bokhS***

M. 072 : à votre avis c'est quoi ?

ZF. 22 : euh + **yaçni waHd el Hadja Rkhissa** (cela veut dire quelque chose qui n'est pas cher) + **Hadja maçandhach qima** (quelque chose qui n'a pas de valeur)

M. 073 : ah + c'est pas la réponse que j'attends

Outre les passages cités plus haut, la langue arabe est rarement utilisée pendant l'émission. Les participants utilisent la langue arabe lorsqu'ils croient qu'un mot en provient et recourent alors au dictionnaire arabe afin de trouver des définitions et les proposer à l'antenne.

COEP21 :

SF. 29 : **el maRiq** + c'est **nafid** (droit) + **amR doun el içwijaj** (qui n'a pas de déviation)

M. 031 : eh : + oui + c'est vrai + mais c'est pas encore la bonne réponse

SF. 30 : la réponse c'est **el khaRiq** (l'extraordinaire) + c'est ça ?

Pendant l'épisode du 21 mai 2012, il était question, entre autres, de l'origine du mot **maRèg**. La répondante a suggéré deux synonymes du mot : le premier, auquel elle a donné une définition, est 'el **maRiq**' 'المارق', un mot arabe qui veut dire 'droit'; le deuxième est 'el **khaRiq**' 'الخارق' qui signifie 'transcendant' ou 'surnaturel'.

COEP58 :

M. 021 : alors + rappelez-nous la réponse que vous avez donné concernant **chnana***

MF. 20 : alors + **gotlek** (je t'ai dit) + ça vient du mot en arabe + **channa** (mener une attaque) + **maçnatha** (veut dire) + **channa çalayhim el ghaRa aw daRba** (il a

mené une attaque contre eux) + **wajahaha ilayhim min koli jiha** (il a frappé de tous les côtés)

La réponse se rapportant au mot ‘*chnana*’ a elle aussi été donnée en langue arabe. L’auditrice qui a participé à l’épisode du 1à mars 2013 a cité une définition mentionnée dans le dictionnaire de langue arabe afin de prouver que ce mot algérien provient de la langue arabe.

Les quelques mots en tamazight que contient notre corpus oral n’apparaissent que dans les passages qui comportent les réponses proposées par des participants de la Kabylie. Ceux-ci mettent d’ailleurs souvent en avant le fait qu’ils soient Kabyles et qu’ils sont berbérophones comme le démontent les exemples que voici :

COEP60 :

MF. 13 : oui + **nabçatlek** (je t’envoie) el **mella** + **Hna bel qbaylia nçouloulha** (nous, en langue kabyle, nous l’appelons) **l’mella** + **ntouma tqouloulha** (vous, vous l’appelez) **taqba**

M. 053 : **ih machi** (oui, mais pas) **taqba** + **l’mtaqba** (rire) ok

MF. 14 : MEHDI + je vais répondre **ç’la** (sur) la question **taç** (de) le mollet + **Hna belqbalylia** (nous, en langue kabyle) + **n’çayToulha** (nous l’appelons) **tamloult**

M. 054 : vous me proposez **tamloult** ?

MF. 15 : voilà ! + c’est le mollet en tamazight

Il s’agit ici d’une proposition de réponse d’une participante kabyle qui a appelé de Béjaïa le 15 avril 2013. La question posée concernait l’appellation du mollet en algérien. Or, la participante a avancé deux appellations : la première est ‘*el mella*’ une galette très prisée en Algérie ; la seconde est le mollet en langue kabyle.

COEP61 :

M. 023 : (rire) des coquelicots

HH. 22 : **diRou** (vous préparez) **lmasfouf bih** + **bel** (avec) **jaHbouR**

M. 024 : **tqouloulou** (vous l’appelez) **ldjaHbouR** + hein ?

- HH. 23 : **djaHboub**
M. 025 : **ldjaHboub ?**
HH. 24 : non **jaHbouv**
M. 026 : j'avais pas assez de cheveux sur la langue (rire) enfin bref (rire) répétez-moi s'il vous plaît !
HH. 25 : **nqoulhalek belqbaylia** (je te le dis en langue kabyle) + **jaHvoud** (rire)
M. 027 : ah oui **jaHvoud** + un couscous avec coquelicots + ça je l'ai jamais goûté

Cet auditeur, qui a appelé pendant l'épisode du 28 avril 2013, a promis à l'animateur un plat traditionnel en guise de cadeau. Il lui a donné l'équivalent de coquelicot – un composant du plat en question – en langue kabyle.

COEP69 :

- SF. 16 : bon + c'est un terme en kabyle + c'est **çicha mtchedhin**
M. 017 : euh + on m'a donné quelque chose qui ressemblait à ça + **mtcheTiTin ?**
SF. 17 : euh + **ichedhen** + c'est les habits + c'est les vêtements quand ils sont doublés + parce qu'il y a le gras double + y a plusieurs peaux
M. 018 : **chghol** (comme) la doublure
SF. 18 : (rire) exactement
M. 019 : la doublure **taç eddouaRa ?** (des entrailles du mouton) (rire)
SF. 19 : voilà + c'est ça ! + **çich mcheTidhin**

Cette participante qui a, elle aussi, appelé de la région de Kabylie a proposé une réponse en langue kabyle. Elle a appelé pendant l'épisode du 16 octobre 2013 où la question posée était de circonstance : la dénomination des parties du mouton en langue algérienne à l'occasion de la fête du mouton. Elle a avancé une dénomination en langue kabyle dont elle a expliqué la provenance.

Les traces de langue anglaise dans notre corpus oral se résument dans quelques anglicismes usuels tels que cool, open space, start-up, check-up, ...etc. et quelques mots anglais comme okay, family, ...etc. Par ailleurs, nous avons repéré quelques phrases en langue anglaise, suivies le plus souvent de la traduction en

français, dans des réponses telles que celles qui se rapportent au mot *tchipa* où les répondants étaient quasi unanimes sur sa provenance de la langue anglaise.

COEP40 :

NF1.26 : donc vous avez demandé l'histoire de **chip and chair** + donc moi ce que j'ai trouvé [...] comment on appelle ça ? + **world serie of poker** [...]

M. 139 : ouais

NF1.27 : mais le plus sûr c'était le premier jour [...] il a dit **when we have a chip and a chair** + tant qu'on a un joker et une chaise [...]

En effet, dans cette réponse avancée par une auditrice lors de l'épisode du 13 janvier 2013, quelques mots anglais sont à noter. Ceux-ci se rapportent au jeu de poker où le mot 'chip' est utilisé et d'où découle le mot algérien '*tchipa*' d'après la répondante.

La langue espagnole est très rarement utilisée dans les épisodes que nous avons transcrits. De fait, les quelques mots en espagnols apparaissent, eux aussi, exclusivement dans les réponses des participants comme le démontrent les exemples ci-dessous :

COEP09 :

LF. 16 : donc + c'est un mot qui nous vient de l'espagnol ++ on dit **RekhalgaR** + c'est un mot en espagnol + qui donne de l'arabe + **Rahdj algaR** ++ c'est de la poudre de carène + qui donne de l'arsenic ++ des mines d'argent

M. 068 : qu'est-ce que vous avez dit ?

LF. 17 : j'ai dit que c'est un mot qui provient de l'espagnol

M. 069 : effectivement ++ en fait + c'est un mot d'origine arabe + qui a été repris par les Espagnols

Durant l'épisode du 28 mars 2012, l'un des mots proposés était '*rahdj*'. La participante, dont les bribes du dialogue avec l'animateur figurent supra, a avancé que le mot en question dérive de du mot espagnol qu'elle a cité. Il s'agit de '*rejalgar*' qui a pour équivalent en français '*réalgar*', minerais à base de sulfure d'arsenic.

COEP21 :

HF. 20 : ah ben + vous savez + j'étais dans ma voiture + j'ai entendu **el çalliTa*** + en tant que professeur d'espagnol

M. 090 : oui :

HF. 21 : la baRRiga + en espagnol **yqoulou** (on dit) la baRRiga

M. 091 : qui signifie

HF. 22 : **çalliTa***

M. 092 : et vous pensez que c'est la baRRiga ?

HF. 23 : comme il y a beaucoup de mots arabes qui viennent de l'espagnol + et qui sont transformés

M. 093 : bon + une bonne approche + mais c'est pas encore la bonne réponse + c'est pas baRRiga

Dans ce fragment de la discussion qui a eu lieu le 21 mai 2012 entre l'animateur et une participante contient 4 fois le mot espagnol 'baRRiga'. Ce dernier est, selon la répondante, le mot dont provient 'çalliTa', le mot soumis à la réflexion dont on ignore l'origine.

2.2. Les langues en usage par les yadésnautes sur *Facebook*

Avant d'évoquer les langues utilisées par les yadésnautes sur *Facebook*, il convient de rappeler que ce réseau social d'Internet très populaire est très fréquenté par les Algériens, notamment par les jeunes. Les abonnés des deux pages *Facebook* de l'émission sont aussi majoritairement jeunes. Les personnes plus âgées ont tendance à participer à l'émission par le biais des appels téléphoniques. Quelques-unes de celles-ci ne possédant pas de compte *Facebook* répondent aux questions sur les murs de *Yadés chaîne 3* et *Yadés Auditeurs* en utilisant les comptes des parents ou des proches¹. Lorsque l'animateur partage une question – écrite en français – avec les abonnés des deux pages, il n'omet jamais d'écrire le mot concerné en arabe. Ceci facilite parfois la compréhension du mot algérien qui, écrit en français avec des caractères spéciaux tels que le '3' pour la lettre arabe 'ع' et le 'Q' pour la lettre arabe 'ق', n'est pas saisissable par les non-

¹ Lorsqu'un auditeur habitué de l'émission répond sur Facebook grâce au compte d'un autre yadésnaute, il n'hésite pas à le signaler dans son commentaire en déclinant son identité.

avertis i.e. les puristes et les gardiens de la langue ou ceux qui n'utilisent les réseaux sociaux qu'occasionnellement.

Comme à l'antenne, le français est la langue la plus utilisée sur Yadés, chaîne 3 et Yadés Auditeurs. En effet, les commentaires des yadésnautes sont rédigés en langue française à l'instar des questions autour des mots algériens formulées par l'animateur.

CEYA : ('defRa')

Rose Nuage Bonsoir, je pense que si le sens de ce mot veut dire un acquis, un jackpot donc l'origine serait acquérir qq chose de bien, comme on dit "YTEEFER" donc l'origine ne peut être que le mot arabe "ظفر" qui a le même sens, et Mehdi est plus au courant?

5 novembre 2012, 13:07

Ce commentaire, écrit en langue française, a été publié par une yadésnaute à la suite de la question qui se rapporte au mot 'defRa'. Les phrases sont correctes et compréhensibles mais ne contiennent pas d'accents. L'absence des accents, très récurrente dans les messages et les commentaires sur *Facebook*, est caractéristique de la cyberlangue.

Les yadésnautes ont parfois recours à la langue algérienne afin de s'exprimer au sujet des mots soumis à la réflexion. Ils écrivent dans cette langue en utilisant l'alphabet arabe ou l'alphabet latin comme l'illustrent les exemples suivants :

CEYA : ('aqetchi')

Jina Abboud

حاجة تعيفها تقول عليها اقتشي

[Voir la traduction](#)

14 mars 2013, 09:43 · J'aime · 2

Ce commentaire est une réponse à la question « Que veut dire le mot aqetchi ? ». Celle qui l'a écrit a utilisé l'alphabet arabe pour dire en langue algérienne « on dit 'aqetchi' de quelque chose de répugnant ».

CEYCH3 : ('Rdakh')

Sabrina Berkika

ردخة اكلة شعبية في تقرت ندقوها في المهراس وردخ تعني ضرب بحاجه قاسية كي المهراس ولا الحيط

6 janvier, 03:04

Celui-ci, également rédigé en langue algérienne avec des lettres de l'alphabet arabe, se rapporte à l'origine du verbe 'Rdakh'. La yadésnaute qui l'a publié a avancé deux définitions : la première concerne le mot 'Radkha' – dérivé du verbe en question – qu'elle a décrit comme étant « un plat populaire à Touggourt qui se prépare à l'aide d'un broyeur manuel traditionnel (mahRez) » ; la seconde, qui porte sur le verbe 'Rdakh', se traduit comme suit : « Rdakh veut dire frapper avec un objet dur comme le mehRaz ou le mur. ».

CEYCH3 : ('zouwakh')

Yahiaoui Nadia ki ya mchi tawass aykouloulou zoukh zoukh

18 décembre 2013, 13:35

Cette yadésnaute a répondu dans son commentaire à la question « Quelle est l'origine du mot 'zouakh' ? ». Pour ce faire, elle a eu recours à l'alphabet latin tout en s'exprimant en arabe algérien.

A contrario, dans les exemples ci-dessous, les yadésnautes choisissent parfois d'écrire en langue arabe à l'image de ceux qui ont publié les deux exemples ci-dessous :

CEYCH3 : ('çam daqyous')

Lahcen Dark

دقيوس حاكم أنكر وجود الله و مارس ألواناً من القهر و الظلم على المؤمنين ووفقاً للاعتقاد السائد فإن أصحاب الكهف, الذين أننت عليهم المصادر الإسلامية و المسيحية, تعرضوا لطغيان الإمبراطور الرومانى "دقيوس" و فى محاولة من هؤلاء الفتية للتصدى لظلم "دقيوس" و طغيانه, حذروا قومهم مراراً من أن يتركوا دين الله. و لكن أمام إعراض قومهم, و اشتداد ظلم الإمبرطور و توعده لهم بالقتل, ترك الفتية مساكنهم.

26 avril 2012, 10:11 · 2

Dans ce commentaire, le yadésnaute parle de Darius dans le but d'élucider l'origine de l'expression algérienne 'çam daqyous'. Sa traduction est la suivante : « Darius est un gouverneur qui a nié l'existence de Dieu et était oppresseur et

injuste envers les croyants. Selon la croyance dominante, les habitants de la grotte, félicités par les sources islamiques et chrétiennes, ont été soumis à la tyrannie de l'empereur romain « Darius ». Dans une tentative de réponse à ces injustices, les garçons ont averti à plusieurs reprises leur peuple de renoncer à la religion de Dieu. Mais devant la réticence du peuple, et l'intensification de l'injustice de l'empereur qui les a menacés de mort, les jeunes ont quitté leurs demeures. ».

CEYCH3 : ('*Rahj*')

Nora Ben

الرهج هو الغبار كما هو موجود في القاموس

22 mars 2012, 04:02

Cette yadésnaute s'est référée au dictionnaire pour dire « eRRahj est la poussière tel qu'il est mentionné dans le dictionnaire ».

Pour ce qui est du tamazight, il est représenté par quelques mots compris dans les commentaires comme celui-ci :

CEYCH3 : ('*fRet*')

Youcef Ikerbane Pour le mot "frat", je voudrai proposer une explication par le mot kabyle (berbère) "thafrara" qui signifie le levé du jour ou l'aube.

15 avril 2013, 12:08

Il s'agit ici d'un commentaire publié par un yadésnaute kabyle – d'après son nom de famille – qui a proposé le mot en tamazight 'thafrara' comme éventuel origine du mot algérien 'fret'.

CEYCH3 : ('*sebbala*')

Numida Nekkar chez nous les kabyles, c'est la jarre (tasebelt)

25 novembre 2013, 03:46

Cette yadésnaute a répondu à la question « quelle est l'origine du mot '*sebbala*' ? » en annonçant qu'elle est Kabyle pour suggérer la jarre comme équivalent à '*sebbala*' et lui associer le mot kabyle '*tasebelt*' entre parenthèses.

À l’instar du tamazight, certains commentaires publiés sur les deux pages *Facebook* contiennent des mots en langue anglaise, insérés pour les besoins des réponses. Au demeurant, les yadésnautes écrivent très rarement en anglais.

CEYCH3 : (‘çalliTa’)

[Said Hamdi-pacha](#) it comes from the arabic world 3alla I think

24 février, 12:56

Ceci est l’unique commentaire rédigé en langue anglaise. Il porte sur le mot bizarre ‘çaloune’ dont on cherchait l’origine. Le yadésnaute qui l’a écrit a dit : « il vient du mot arabe ‘çalla’, je pense ». ‘Çilla’ est un mot arabe ‘علة’ qui signifie ‘maladie’. Il a la même signification en algérien mais se prononce ‘çalla’.

En somme, sur *Facebook* comme en direct sur les ondes d’Alger chaîne 3, les auditeurs de ‘Yadés’ qui participent à l’émission – oralement ou par écrit – utilisent le plus souvent la langue française dans leurs discours. Ils usent également de leur langue de communication quotidienne – l’arabe algérien – de temps à autre. La langue arabe est plus utilisée à l’écrit, sur *Facebook*, qu’à l’oral, à l’antenne, et ceci parce que dans le premier cas les yadésnautes ont la possibilité de fouiner sur Internet et poster des réponses en arabe à moins de disposer d’un clavier muni de l’alphabet arabe. Le tamazight – présent sous forme de quelques mots inclus dans les discussions et les commentaires – est employé exclusivement par les Kabyles. Les traces des langues anglaise et espagnole sont rares et se résument dans quelques mots compris dans les réponses. À travers l’étude des commentaires produits par lesdits auditeurs, notamment les bonnes réponses aux questions posées, nous démontrerons que les Algériens emploient les mots de bien d’autres langues dans leur langue de tous les jours et ceci sans qu’ils ne s’en rendent compte.

3. L'emprunt lexical

Pour Josiane F. HAMERS, l'emprunt est « [...] un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire. » (HAMERS, 1997: 136). Elle reprend les propos de François GROSJEAN (1982) qui discerne l'emprunt de langue et l'emprunt de parole. Elle appelle *emprunt de langue* le 'transfert linguistique' qui se fait entre les langues qu'elle qualifie de processus de l'évolution linguistique. Elle pense que « lorsque deux langues sont en contact, il est rare qu'elles s'empruntent mutuellement la même quantité de mots. » (HAMERS, 1997: 137). Le taux d'emprunts exprime habituellement « [...] un rapport de force entre les communautés, celle qui est dominée, sur le plan politique, technique, économique ou culturel, faisant davantage appel aux ressources linguistiques de l'autre. » (*Ibidem*). Par contre, il s'agit d'emprunt de parole lorsque « les individus en contact avec plusieurs langues intègrent [...] dans leurs énoncés produits dans une langue, des mots d'une autres langue, qui ne figurent pas dans le répertoire des individus monolingues » (*Ibid* : 136-137). Ce sont les locuteurs bilingues qui ont des connaissances aussi bien dans la langue d'accueil que dans la langue d'origine, optent pour ce genre d'emprunt.

Tel qu'il a été signalé plus haut, la langue algérienne est une langue emprunteuse par excellence. Ses locuteurs se penchent constamment vers les autres langues à leur disposition dans le but d'exprimer ce que les mots de leur langue ne permettent pas. En effet, une langue « [...] ne peut tout dire et qu'il faut parfois prendre quelque risque pour tenter de dire ce qui ne s'y dit pas encore mais que déjà ces formes balbutient dans ses règles qui permettront dérivation, composition voire emprunt aux autres voisins du monde que proposent d'autres systèmes linguistiques » (HOUDEBINE, 1988 : 04). Emprunter signifie ramener quelque chose d'ailleurs afin d'en faire sien. L'emprunt linguistique implique à la fois le fait qu'une langue puise dans une autre et s'approprie un mot, et le mot transféré d'une langue vers une autre. Le phénomène linguistique de l'emprunt enrichie la langue d'accueil sans appauvrir la langue donatrice. Le résultat de ce phénomène, appelé également emprunt, parcourt plusieurs étapes avant de s'établir

dans la langue d'accueil et « vu les modifications qu'il subit, il devient partie intégrante du système récepteur. » (MOUSSAOUI, 2004 : §69). En règle générale, un mot étranger est attesté comme un emprunt dans la langue emprunteuse dès qu'il figure dans son dictionnaire. Dans notre cas d'étude, la langue algérienne ne possède pas de dictionnaire¹. Par conséquent, l'intégration totale d'un mot emprunté se mesure par sa récurrence dans les conversations quotidiennes, le taux de sa transmission parmi les Algériens et son adoption dans les parlers des différentes régions du pays. BAHLOUL nous dit que dans le contexte algérien, les locuteurs optent pour des *stratégies individuelles* dans l'appropriation des nouveaux mots d'origine étrangère. Il indique que « le fait d'adopter une expression voire un concept précis permet, selon les besoins langagiers, de maintenir une aisance au plan de la conversation et se faire mieux comprendre. » (BAHLOUL, 2009 : 258). La langue algérienne emprunte le plus souvent à l'arabe moderne mais aussi au français, la deuxième langue du pays, qui est présent dans les conversations quotidiennes des locuteurs algériens traitant des divers domaines de la vie. Sur l'emprunt réciproque entre l'arabe algérien et le français, Yacine DERRADJI nous dit :

Si les échanges entre le français et l'arabe obéissent à une dynamique sociale en dépit des interdits de types historiques et institutionnels qui affectent la langue étrangère, l'emprunt dans un sens comme dans l'autre semble être déterminé par les impératifs de l'interaction sociale, il se réalise dans le respect mutuel des formes du système d'accueil et offre de nouvelles possibilités d'expression aux locuteurs algériens. (DERRADJI, 1999 : 72).

Fouad LAROUCSI, dans son article « Les mots voyagent et se transforment », définit l'emprunt linguistique comme étant un « voyageur qui n'a besoin ni de visa ni de passeport pour franchir la frontière » (LAROUCSI, 2012 : 145). Pour lui, une langue emprunteuse est une langue vitale et non contaminée. Il entend par emprunt linguistique « le processus par lequel une langue prend à une autre un élément (mot, expression, etc.) et l'assimile complètement, au point que les natifs de cette langue ne s'aperçoivent pas de son origine étrangère » (*Ibid* :

¹ Excepté les manuels – destiné aux étrangers – qui ont pour fin de familiariser le lecteur avec un certain nombre de mots et expressions usuels en Algérie ou les dictionnaires bilingues arabe algérien- français et français- arabe algérien, aucun dictionnaire monolingue résultant d'un véritable travail lexicographique n'est, à ce jour, consacré à cette langue.

146). Il explique que le mot emprunté s'intègre dans la langue d'accueil au niveau phonologique, sémantique et morphologique. Il postule que les emprunts linguistiques sont des mots voyageurs qui « [...] franchissent souvent les frontières linguistiques sans obstacles, mais cela a un prix : [ils] peuvent changer de forme ou de sens » (*Ibid* : 147). Effectivement, les emprunts dans la langue algérienne en provenance du français changent très souvent de forme et, un degré moindre de sens.

Aziza BOUCHERIT pense que le cheminement des emprunts dépend de « l'histoire des individus ou groupes, donc à l'histoire des relations que ceux-ci entretiennent avec d'autres » (BOUCHERIT, 1992 : 56). Elle signale que la formation de l'arabe algérien est liée à des événements historiques qu'elle a répartis en trois époques : d'abord l'époque de l'invasion arabe qui a favorisé l'arabisation dans le pays ; ensuite, celle qui correspond à la colonisation française qui dont résulte l'enracinement du français ; enfin, la période postcoloniale pendant laquelle la langue arabe est la langue officielle et nationale du pays. D'après elle, « [...] traiter du cheminement des emprunts en arabe algérien c'est, essentiellement, analyser le cheminement dans cette langue du français et de l'arabe moderne » (*Ibidem*). Elle rappelle également que l'enrichissement de l'arabe algérien est dû à l'emprunt au français et l'arabe moderne et l'adaptation des formes empruntées.

Fouad CHERIGUEN, pour sa part, pense que l'emprunt est « un processus continu, au moins jusqu'au moment où la langue emprunteuse fige le terme [...] signifiant par là-même que le terme étranger au départ, est maintenant parfaitement adopté » (CHERIGUEN, 2002 : 09). Il décrit le mot emprunté comme un néologisme partiel car il s'agit d'un mot nouveau pour les locuteurs de la langue emprunteuse. Selon lui, l'emprunt d'un mot exige que celui-ci « soit suffisamment répandu dans la langue emprunteuse, que les usagers de celle-ci l'admettent, soit tel quel, soit en le faisant subir quelques modifications (par rapport à la langue d'origine) d'ordre phonique surtout, afin de mieux l'adapter à la langue emprunteuse » (*Ibidem*). Dans le dictionnaire de la linguistique, le premier stade de l'emprunt est dit *xénisme*. Il est défini comme « une unité

lexicale constituée par un mot d'une langue étrangère et désignant une réalité propre à la culture des locuteurs de cette langue. » (DUBOIS et *al.*, 2002 : 512). Fouad CHERIGUEN affirme que la morphologie du mot révèle s'il s'agit d'un xénisme ou d'un emprunt. Il propose de distinguer emprunt et xénisme comme suit : « Si le xénisme est compris, il fonctionne comme un emprunt. Inversement, si un emprunt même intégré de longue date n'est pas connu de l'auditeur, il lui arrive de fonctionner comme un xénisme en ce sens qu'il peut nécessiter un complément d'explication. » (CHERIGUEN, 2002 : 68). CHERIGUEN énumère trois types de xénismes : « 1- xénismes utilisés en même temps qu'ils sont définis, puis réutilisés. Ce sont ceux qui semblent le mieux répondre au fonctionnement [de l'emprunt en cours de réalisation] ; 2- xénismes utilisés d'abord puis définis ensuite. Ils sont sujets à une certaine opacité aussi longtemps que leur repérage n'est pas fixé ; 3- xénismes qui ne sont pas du tout définis et qui sont considérés comme des termes d'emprunt intégrés dans la langue emprunteuse » (*Ibid* : 38).

Parmi les mots soumis à la réflexion dans l'émission Yadés qui seront examinés plus loin, nombreux sont des emprunts aux langues méditerranéennes notamment. Par exemple : le mot '*defRa*' très connu dans l'Algérois vient du français 'dix francs' ; le mot '*gRello*' – qui signifie cafard – couramment utilisé dans tout le pays vient de l'italien¹ ; le mot '*chkoupi*' – vulgaire pour certain – dérive du mot espagnol 'escupir' qui signifie 'cracher' ; le mot '*Rahj*' – très connu et répandu – provient lui aussi de l'espagnol ; le mot '*Tepsi*' que les Algériens prononcent tous les jours est un emprunt à la langue turque.

4. Les parlers jeunes en Algérie ou les parlers des jeunes algériens : une forme d'affirmation de soi et d'affranchissement des aînés

Lorsque nous avons mené notre pré-enquête et interrogé les yadésnautes à propos des mots qui font l'objet de discussions, les réponses récurrentes étaient : « Oui, je connais ce mot mais il n'est utilisé que par les vieux », « Attends que je

¹ Nouredine GUELLA (2011 : 84) classe le mot 'grillu' dans la catégorie des emprunts lexicaux d'origine espagnole ou italienne.

demande à ma mère /grand-mère ou mon père / grand-père », « Il faut aller vers les anciens pour trouver le sens de ce mot », ... etc. Ainsi, nous avons déduit que ces Algériens sont conscients qu'il existe un écart entre le vocabulaire usité par les personnes âgées et celui qu'emploie la nouvelle génération .i.e. les jeunes gens.

Dès lors que l'adjectif 'jeune' est évoqué, on pense tout de suite à l'âge. En effet, la jeunesse correspond à une phase de la vie humaine que Cyril TRIMAILLE définit comme étant la période « allant de la fin de l'enfance à l'entrée dans le monde adulte, au cours de laquelle s'opèrent d'importantes transformations » (TRIMAILLE, 2004 : 107). Une période de l'existence où l'individu façonne ses goûts et fait ses choix avant d'intégrer le monde des adultes. On dit souvent des jeunes qu'ils parlent un langage particulier. Bernard LAMIZET entend par langage des jeunes « [...] l'ensemble des pratiques symboliques mises en œuvre dans les lieux où se reconnaissent les jeunes. » (LAMIZET, 2004 : 75). Il estime que l'identité jeune existe étant donné que l'individu 'jeune' reconnaît qu'il traverse une phase transitoire et qu'il est porteur d'une identité en mutation. Il considère que la jeunesse est « une succession de passages d'un âge à l'autre, et, en ce sens, se fonde en grande partie sur des processus mimétiques d'identification ». Il distingue mimétisme et identification dans la mesure où, à ce stade, en ce qu' « [...] il ne s'agit pas de s'instituer une identité symbolique, mais de *jouer* une identité pour se la construire » (*Ibid.* : 79). D'après lui, le vocabulaire des jeunes se définit par deux aspects primordiaux : le premier concerne l' « intense créativité lexicale, qui correspond, à la fois, à la très rapide mutation et au très rapide renouvellement des concepts qu'ils mettent en œuvre, des institutions qui les structurent, des pratiques culturelles qu'ils engagent » (*Ibid.* : 85) ; le second consiste en sa proportionnelle uniformité sociale. Il évoque également l'influence d'Internet qui « a fait très vite l'objet d'une appropriation par les pratiques symboliques des jeunes, ce qui a donné lieu à la naissance de nombreux sites et ce qui a entraîné une évolution certaine des pratiques de communication et d'information mises en œuvre par les 'jeunes' » (*Ibid.* : 94) ce qui favorise leur sociabilité.

Dans le cas de l'Algérie, nous dirons qu'il existe un certain nombre de mots qui sont exclusivement employés par les jeunes gens. Ils adoptent un néo-codage dans le but d'exclure les plus âgés de leurs discussions. Les réseaux sociaux – notamment *Facebook* qui est très prisé par les jeunes algériens de 15 à 20 ans¹ – a engendré l'émergence et/ou la propagation d'un lexique juvénile varié. BENRABAH affirme que la langue algérienne est assimilée par les jeunes. De surcroît, ces jeunes locuteurs la modèlent et font appel aux langues qu'ils apprennent à l'école ou ailleurs afin d'étoffer leurs discours. Il est communément attesté que les jeunes gens possèdent leur propre façon de parler car ils tendent sans cesse de se démarquer des autres catégories de la population. Pascal SINGY et Céline BOURQUIN pensent que le parler jeune est un investissement particulier au plan linguistique. Les jeunes algériens – en particulier les Kabyles – ont un goût prononcé pour la revendication et donc un engouement pour les messages codés, les tropes et les discours satiriques. Ils usent également de variantes lexicales afin de creuser des écarts entre eux et leurs aînés. Leurs comportements langagiers consistent en un mimétisme entre eux et une incartade à l'égard des adultes.

Abdelnour BENAZZOUZ, dans son étude menée sur le parler *jeune* à l'université de Mostaganem, décrit la façon dont les jeunes jouent avec les mots et leurs sens en optant pour un certain *bricolage* ou une *re-contextualisation* de l'usage de ces mots. Il avance qu'en Algérie, comme au Maroc, « ces pratiques dites jeunes n'ont pas [...] de statut (reconnu/avoué) dans le paysage urbain/médiatique/officiel de la ville algérienne. » (BENAZZOUZ, 2013 : 111). Selon lui, les parlers jeunes ont « une forme générationnelle, c'est-à-dire qu'ils sont identifiés essentiellement et nécessairement comme appartenant au public des jeunes » (Ibid : 110). Il s'agit ainsi pour cette catégorie d'une forme d'expression à part entière bien que non reconnue.

¹ Cette tranche d'âge est variable. Bien que l'âge minimum requis pour créer un compte Facebook, Gmail, Twitter, etc. soit 13ans, les enfants entre 7 et 12 ans arrivent toujours à se connecter sur les réseaux sociaux d'Internet en mentant sur leur âge lors des inscriptions en ligne. Au demeurant, les jeunes âgés entre 15 et 30 ans – ou plus – sont aussi nombreux sur les réseaux sociaux que leurs cadets.

Leila TOUNSI a rédigé un article en 1997 dans lequel elle met en exergue des aspects des parlers jeunes en Algérie. Elle y aborde les pratiques langagières des jeunes locuteurs algériens qui modifient le sens des mots français et arabes en fonction de leurs besoins d'expression linguistique ainsi que les contextes de leur emploi. D'après elle, les jeunes locuteurs font appel à un « parler imagé qui désoriente souvent les adultes [...] C'est essentiellement sur le plan lexical qu'on observe le plus de créativité » (TOUNSI, 1997 :109), une créativité qui apparaît de manière éclatante (BENRABAH 1999 : 177) chez cette catégorie de locuteurs qui jonglent avec les mots des langues à leur disposition. Elle revient sur les termes particuliers employés par les jeunes et qui servent à catégoriser – dans notre corpus, nous pouvons citer entre autres les adjectifs : ‘*mzvengui*’, ‘*Hellab*’, ‘*papiche*’, ‘*zouakh*’ – et sur le glissement de sens des mots empruntés aux différentes langues en présence.

Lorsque Belkacem BOUMEDINI aborde la variation linguistique à travers le discours des jeunes algériens, il avance qu'en Algérie les jeunes s'expriment plus aisément à l'oral qu'à l'écrit. Leur lexique qui se renouvelle sans cesse est d'une richesse considérable. On dit souvent du langage des jeunes qu'il est dépourvu de délicatesse et burlesque. Il affirme que « Les jeunes [...] ne parlent pas comme leurs parents, certains mots et expressions disparaissent et sont remplacés par d'autres » (BOUMEDINI, 2013 : 16). Il mentionne les propos de BENRABAH qui pense que « La différence entre le langage des jeunes et celui de leurs aînés est un phénomène connu dans le monde... pour le cas de l'Algérie : les parents sont plus « conservateurs » et ont plus souvent tendance à utiliser le parler traditionnel.» BENRABAH (1999) cité par (BOUMEDINI, 2013 : 16). En effet, les jeunes sont portés sur tout ce qui est différent, insolite et moderne.

Nous estimons que le langage que parlent les jeunes algériens de nos jours est à la fois jeune, frais et propre à eux. Ce langage a été façonné depuis le début du XXIème siècle – voire bien avant – par un ensemble de facteurs dont le primordial est l'avènement d'Internet et ses réseaux sociaux. La musique

algérienne¹ moderne dont les chansons et les textes sont écrits en langue algérienne œuvre à l'élaboration d'un vocabulaire jeune des jeunes. Elle véhicule des mots et des expressions profuses dans une région mais inédits dans d'autre et les généralise dans tout le pays, mais aussi à l'étranger où une bonne partie des jeunes – bien que éloignés de la patrie – se rattachent à leur culture d'origine y compris la musique. La chanson raï qui a un large public principalement dans l'Oranie, participe elle aussi à la vulgarisation de ces mots déjà existants dans le dialecte mais aux sens nouveaux. Le phénomène du *podcasting*² contribue également à la créativité lexicale, à l'éclosion de néologismes et leur essor. Les *podcasts*³ réalisés par des *youtubeurs* et autres internautes algériens se partagent en masse sur Internet. Par conséquent, les mots et expressions qui y sont utilisés se transmettent et se vulgarisent chez les jeunes et finissent par intégrer leur vocabulaire.

Dans notre corpus, l'exemple qui illustre le mieux la spécificité du lexique jeune auquel recourent les jeunes est le mot *Hellab*. L'animateur l'a considéré comme un mot à part en posant la question le concernant sur *Facebook* uniquement. Il s'agit d'un mot qu'on entend et qu'on voit partout sur les réseaux sociaux utilisés par les Algériens. Par ailleurs, le mot a été qualifié de 'contemporain'. En effet, le mot *Hellab* ou *taHlab* s'avère être un mot moderne et 'très en vogue'. Les jeunes l'emploient à tort et à travers alors qu'il s'agit d'un mot lourd de sens.

Afin de répondre à des questions sur des mots de la langue algérienne, les jeunes et les moins jeunes auditeurs de Yadés font des recherches et les partagent à l'oral ou à l'écrit. Les profils biographiques de ceux qui participent à l'antenne

¹ Elle doit son essor aux émissions dédiées à la découverte des nouveaux talents à l'image de 'Serial taggeur', animée sur Alger chaîne 3. Ce genre de programmes fait connaître des artistes et des groupes musicaux qui proposent des chansons qui relatent le quotidien et le vécu des Algériens et ceci en utilisant, cela va sans dire, la langue algérienne.

² Le dictionnaire LAROUSSE définit le podcasting comme un « mode de diffusion sur Internet de fichiers audio ou vidéo, qui permet de les télécharger et de les transférer sur un baladeur numérique. (Recommandation officielle : diffusion par baladeur.) [Au Québec, on dit baladodiffusion.] ». Cf. <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/podcasting/10910253>

³ Le podcast est un fichier audio ou vidéo téléchargeable sur Internet.

– que nous avons décrits dans la partie méthodologique dans le premier chapitre – méritent que nous nous y attardions. De ce fait, nous consacrerons la dernière rubrique de ce chapitre à l'analyse des données de notre corpus oral. Il s'agit d'une étude quantitative visant à tirer les premières informations sur la population étudiée mais aussi à croiser les données sociolinguistiques obtenues avec les éléments de réponses proposées. Dans la partie méthodologique, lorsque nous avons exposé les données de notre corpus oral, nous avons classé dans des tableaux les caractéristiques de notre population. Nous nous sommes basée sur quatre variantes : le sexe, l'âge, les régions et le niveau socio-professionnel. Nous tenterons de décrire chacune de ces variantes à l'aide de graphiques afin de mieux présenter notre corpus.

5. L'analyse quantitative du corpus oral

Dans l'ouvrage « Les 100 mots de la sociologie », Olivier MARTIN définit l'analyse quantitative comme étant « l'ensemble des méthodes et des raisonnements utilisés pour analyser des données standardisées »¹ et précise que par données standardisées, il faut entendre les « informations dont la nature et les modalités de codage sont strictement identiques d'un individu ou d'une situation à l'autre »². Il s'agit d'une analyse qui se base sur des statistiques. Elle produit des données chiffrées et fournit le plus souvent des pourcentages. Olivier MARTIN souligne l'intérêt de cette analyse et la considère comme une étape intermédiaire entre l'enquête et la discussion des résultats de l'enquête.

Dans notre cas, l'étude quantitative des données du corpus oral nous permettra de décrire les profils des auditeurs ayant fourni des réponses et ceci dans la période allant de mars 2012 à janvier 2014. Les résultats nous informeront sur la popularité de l'émission et sur l'identité de son public. Ils nous diront notamment quelle tranche d'âge s'intéresse le plus aux mots du vocabulaire algérien, quel secteur d'activité domine parmi les professions des répondants et de

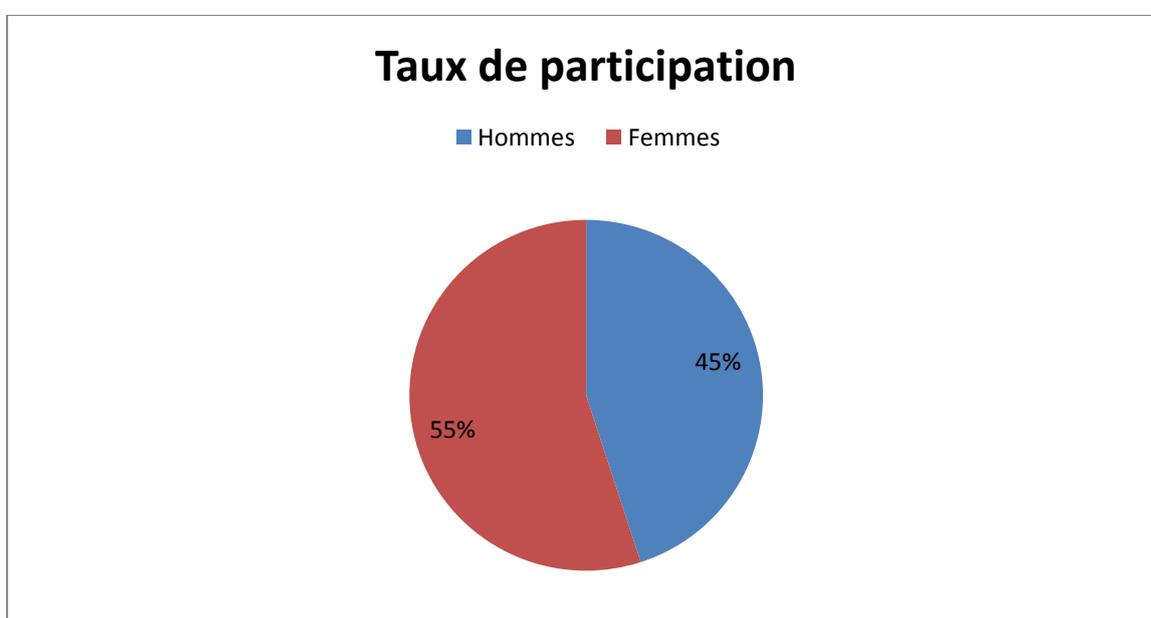
¹ Cf. <http://journals.openedition.org/sociologie/1204>

² Ibidem.

quelle région d'Algérie appellent ceux-ci dans le but de partager leurs opinions sur leur langue.

5.1. Le taux de participation des hommes et des femmes

Pendant les 65 épisodes concernés par l'étude, répartis sur 13 mois, 260 personnes ont appelé l'animateur afin de fournir une réponse. 143 d'entre elles sont des femmes, soit un taux de 55%, et 117 sont des hommes, soit un taux de 45%. Les résultats sont présentés dans le graphique suivant :



Graphique 1 : Taux de participation des hommes et des femmes aux épisodes.

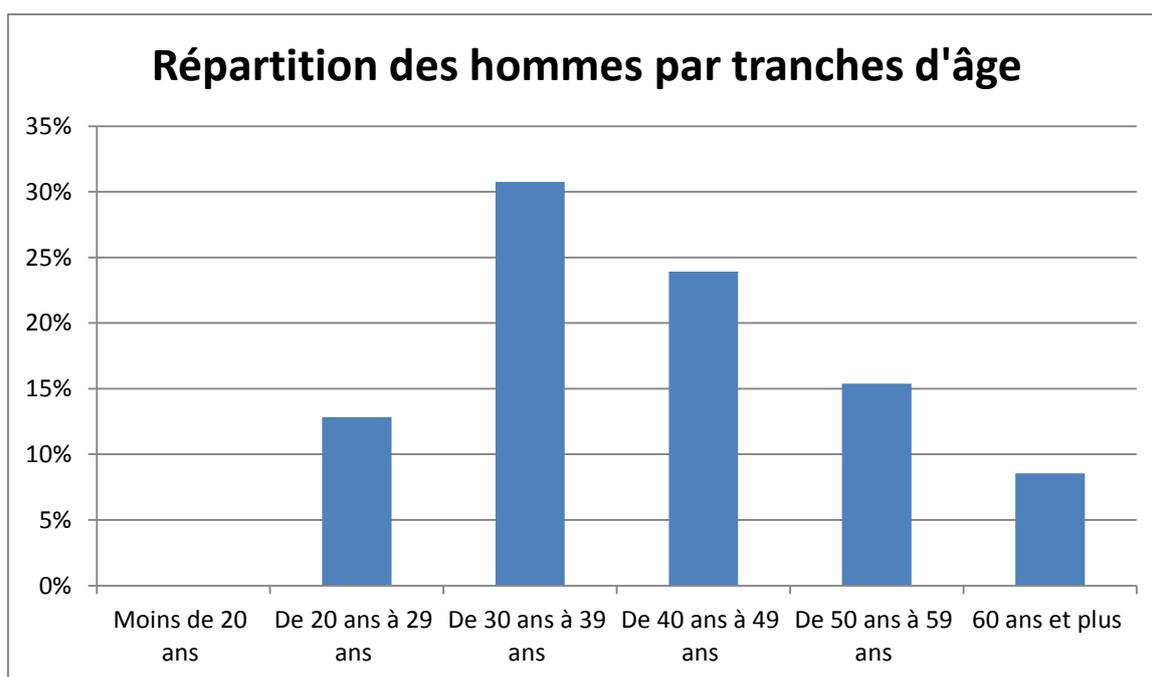
Ce graphique nous montre que le taux participation des femmes dépasse de 10% celui des hommes. Les deux mois durant lesquels nous avons retenus le plus grand nombre d'épisodes, en l'occurrence avril 2012 et février 2013, sont les plus représentatifs de la forte participation des femmes : 27 femmes contre 13 hommes, soit 67,5% du nombre total des répondants. Cette dominance des femmes est due à leur disponibilité entre 16 heures et 17 heures, notamment les femmes au foyer qui

appellent de leurs téléphones fixes¹. Nous avons constaté, outre les épisodes retenus pour l'étude, une présence considérable des femmes dans le studio de la chaîne 3 lors des épisodes dédiés au public et les séances sélectives des gagnants de l'émission. Les femmes participent à l'émission non seulement pour répondre aux questions mais également pour faire des objections quant au sens ou à la provenance des mots. Les gagnants sont d'ailleurs souvent des femmes comme l'heureuse gagnante de la Yadés mobile en 2014. Cependant, le contenu des réponses fournies par les hommes est aussi intéressant et judicieux que celui des femmes. En effet, sur les 39 bonnes réponses données à l'antenne dans les épisodes que nous avons transcrits, 21 proviennent des femmes et les 18 autres ont été énoncées par des hommes. Les questions auxquelles ont répondu les femmes ont porté généralement sur des appellations algériennes. Celles-ci se rapportent notamment à quelques parties du corps humains telles que la plante du pied (*el falaqa*), le mollet (*tamelloult*), le tibia (*bouguebiH*), etc. et sur les sens de quelques mots anciens (*tchembiR*, *achaghagha*, *basta*, etc.). Les hommes, eux, ont apporté les bonnes réponses aux questions relatives aux appellations des plantes (*ezzenzo*), des animaux (*sidi jaç*, chinchard, chevreau) et à l'étymologie de quelques mots (*kaghet*, *zkaRa*, *papiche*, etc.).

5.2. La répartition des répondants par tranches d'âge

Les 260 répondants dont nous allons analyser les propos sont âgés entre 17 ans et 75 ans. Nous avons réparti notre population en 06 tranches d'âge. Trois graphiques ont été établis : le premier représente les participants hommes par tranches d'âge, le deuxième expose les tranches d'âge des femmes et le troisième englobe les tranches d'âge des deux sexes.

¹ Les appels effectués depuis les domiciles sont les plus commodes car les communications ne risquent pas de s'interrompre à tout moment. Ceux qui appellent depuis des téléphones mobiles dépendent, eux, de la qualité du réseau téléphonique, notamment les automobilistes – à qui l'animateur ne cesse de réclamer le stationnement et la stabilité – ainsi que le crédit pour les abonnés de carte prépayée.

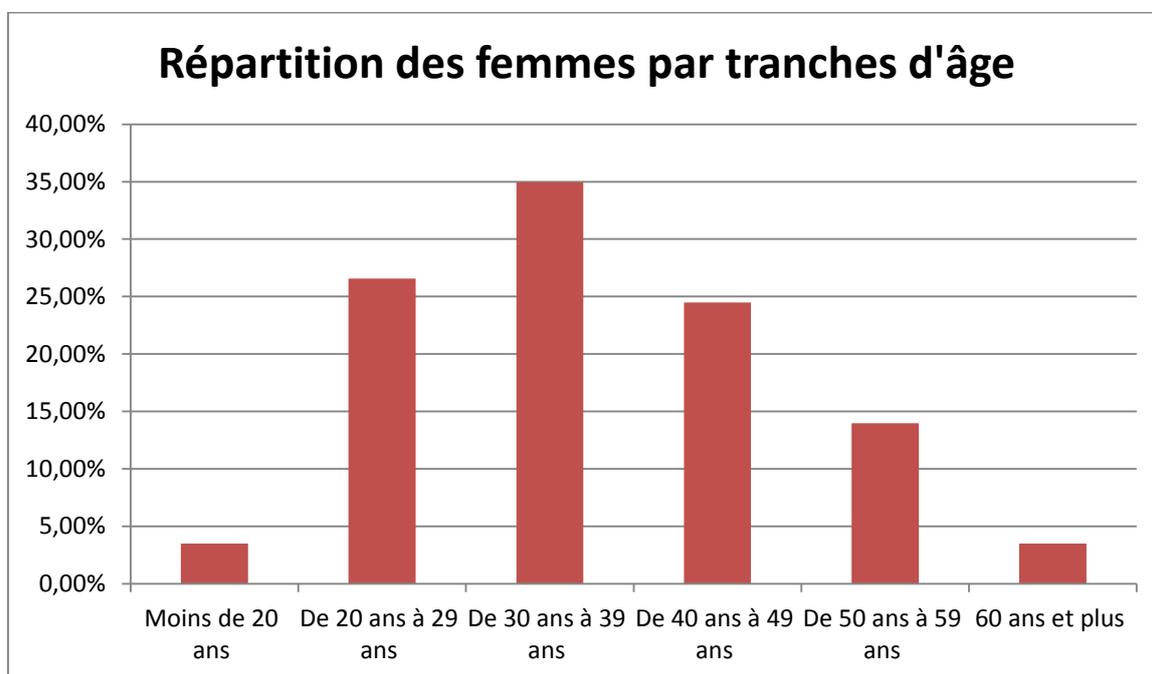


Graphique 2 : Répartition des répondants masculins par tranches d'âge.

Sur ce graphique, nous remarquons à prime abord l'absence des participants de moins de 20 ans. En effet, le plus jeune répondant parmi les hommes a exactement 20 ans. Le plus grand nombre de répondants de cette catégorie est âgé entre 30 ans et 39 ans. Il est opportun de préciser que seules 129 réponses – parmi les 260 recensées – seront analysées par la suite. Les autres ont été éliminées parce qu'elles sont répétitives, ne contiennent qu'un seul mot ou sont satiriques¹. 39 bonnes réponses ont été énoncées à l'antenne. 18 d'entre elles – soit 46% – ont été données par des hommes. Elles sont réparties comme suit : 03 réponses par les répondants âgés entre 20 et 29 ans, soit 16% ; 06, le plus grand nombre de bonnes réponses, soit 34%, a été donné par les participants trentenaires. Ainsi, les hommes de cette catégorie sont aussi nombreux à répondre aux questions qu'à avancer des informations exactes sur les mots de la langue algérienne ; Les quarantenaires contribuent avec 04 bonnes réponses, soit 22% ; les

¹ Quelques une des réponses écartées comportent des messages calomnieux qui visent des personnalités très connues à la radio ou dans le pays. Ceci se produit le plus souvent lorsqu'il est question d'un adjectif qualificatif tel que *zouakh*, *jadoR*, *papiche*, etc.

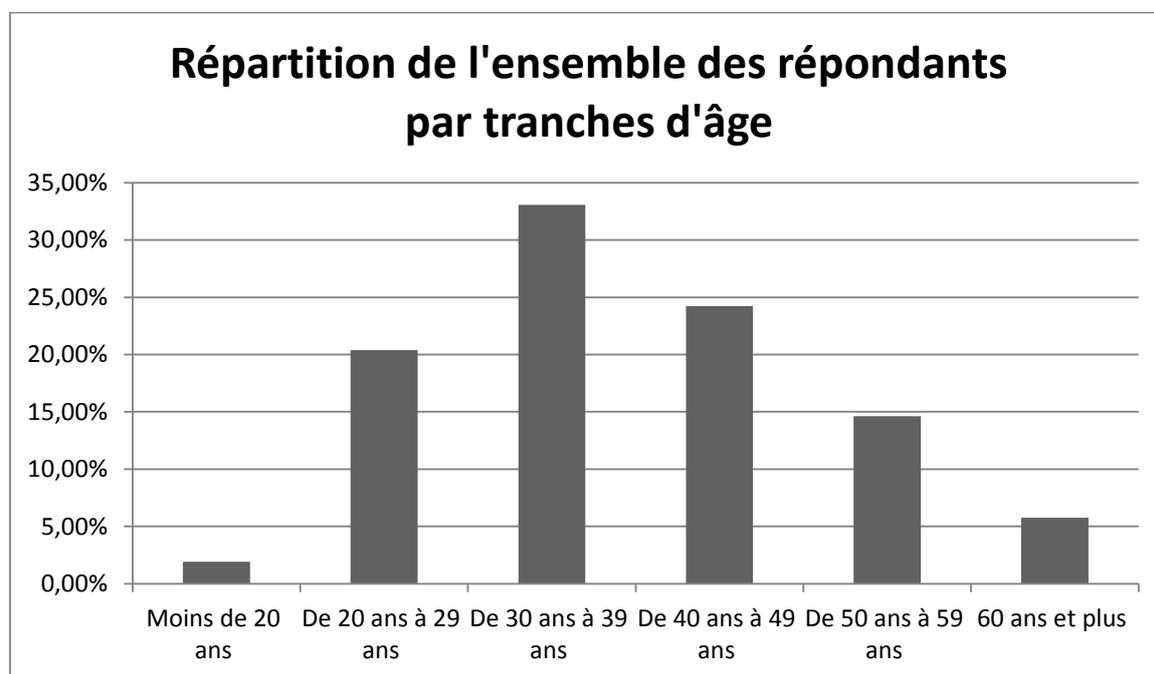
cinquantenaires en ont fourni 03, soit 16% ; les 02 autres bonnes réponses, 12%, ont été proposées par les hommes âgés de 60 ans et plus.



Graphique 03 : Répartition des répondants féminins par tranches d'âge.

Ce graphique nous montre la répartition des 143 femmes ayant répondu aux questions de l'animateur par tranches d'âge. Force est de constater que, à la différence des hommes, l'âge des femmes correspond aux six tranches indiquées. Néanmoins, à l'instar de celui des hommes, l'âge de la majeure partie des femmes oscille entre 30 ans et 39 ans. Les 21 femmes qui ont proposé des réponses exactes et précises validées par l'animateur représentent 54% du nombre total des bonnes réponses qui est égal à 39. La première et la dernière tranche d'âge étant exclues, cette catégorie correspond aux quatre tranches d'âge restantes. Les femmes vingtenaires ont contribué avec le nombre maximal de bonnes réponses c'est-à-dire 08, soit 38%. Les trentenaires, pourtant majoritaires dans la participation, n'ont fourni que 04 bonnes réponses, soit 19%. Les quarantenaires ont été un peu plus performantes avec 06 bonnes réponses et 29%. Enfin, les cinquantenaires se sont contentées de 02 bonnes réponses. Au demeurant, les réponses des femmes ont été fructueuses et bien fondées. Cependant, une nuance ou l'absence d'un petit

détail dans une réponse peuvent parfois la faire rejeter par l'animateur qui exige des réponses complètes et précises.



Graphique 04 : Répartition de l'ensemble des répondants par tranches d'âge.

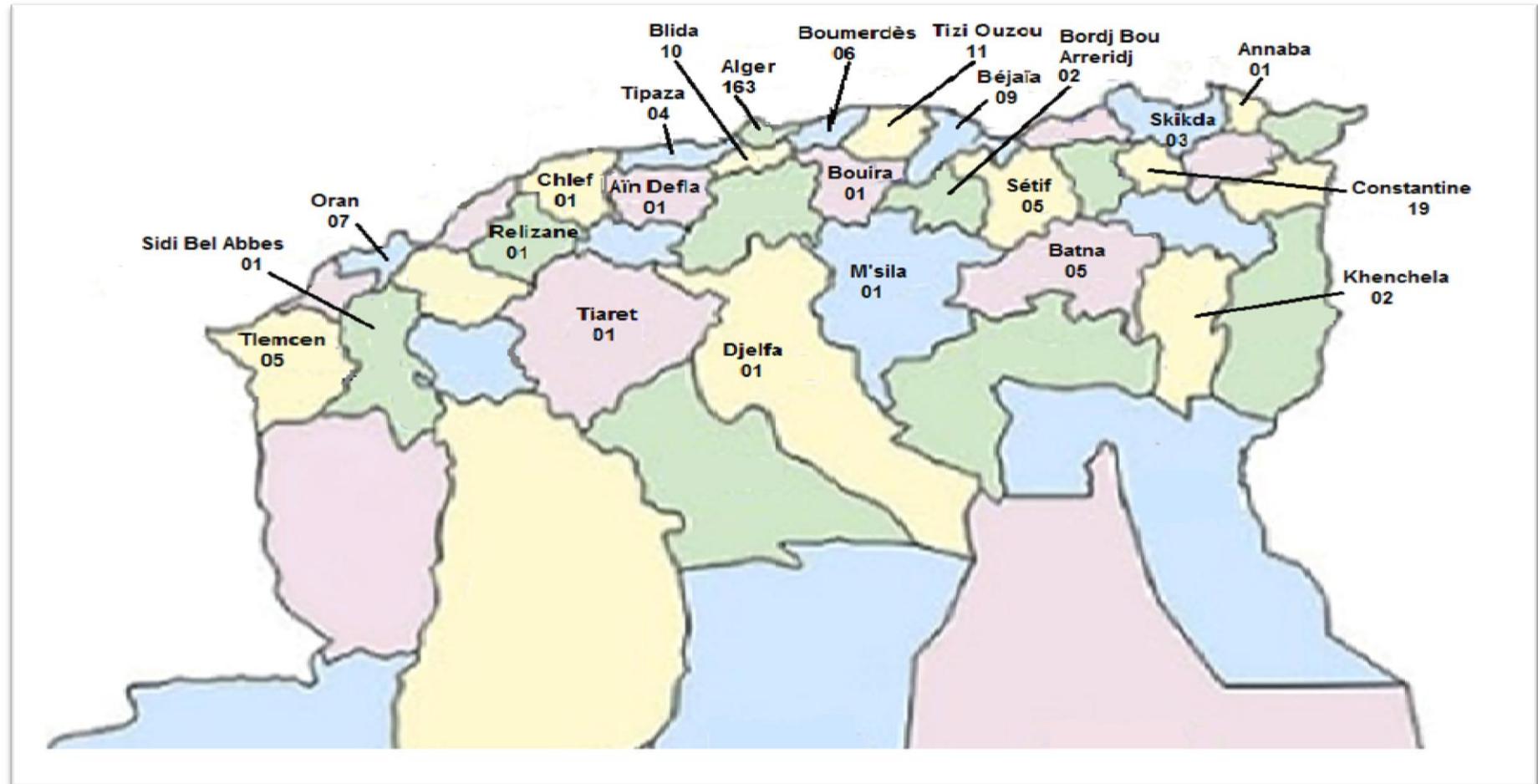
Nous avons réparti l'ensemble des 260 participants de notre corpus oral par tranches d'âge comme le démontre le graphique ci-dessus. Ce graphique qui englobe les données des deux précédents confirme que la tranche d'âge prédominante est celle allant de 30 ans à 39 ans. La moyenne d'âge de l'ensemble des répondants est de 39 ans. Elle est de 42 ans chez les hommes et de 37 ans chez les femmes. Nous pouvons conclure que le public de *Yadés* chez qui les mots du vocabulaire algérien suscitent un vif intérêt est plutôt jeune. Parmi les 39 bonnes réponses dénombrées, 11 ont été proposées par des vingtenaires (28%), 10 par les trentenaires (26%) et la même valeur par les quarantenaires, 06 par les cinquantenaire (15%) et 02 par deux hommes âgés de 60 ans et plus. Ceci dit, les bonnes réponses, c'est-à-dire le sens exact de 20 mots et l'origine validée de 19 mots, émanent des auditeurs qui ont participé à l'antenne et qui sont âgés entre 20 et 67 ans.

5.3. Les lieux de résidence des répondants

Nous estimons que le lieu de résidence du répondant et sa région d'origine ont une grande influence sur sa manière de concevoir le mot soumis à la réflexion. Par ailleurs, les mots proposés par l'animateur sont issus de la langue algérienne, toutes variétés confondues. Ceci dit, un mot peut être utilisé dans une région et incompréhensible dans une autre. L'examen de la provenance des répondants nous permettra de situer les mots dans l'espace en sachant dans quelles régions les Algériens se souviennent d'un mot rare, connaissent l'origine d'un mot usuel dans tout le pays, ont entendu parler d'une expression venue d'ailleurs, etc.

Les 260 participants ont appelé la Chaîne 3 de différentes régions d'Algérie. Il s'agit plus exactement de 23 wilayas algériennes. Deux répondantes ont participé depuis Grenoble. Elles sont originaires respectivement de Constantine et de Sétif. Nous avons pris en considération les origines respectives des participants pour deux raisons distinctes : la plupart des répondants tiennent à préciser, au cours de l'échange avec l'animateur, leur wilaya ou région d'origine ; au moment de fournir la réponse, nombreux sont les participants qui utilisent la formule « chez nous à ..., on dit ... » en mentionnant un endroit autre que celui d'où ils appellent.

Nous avons recensé les répondants de chacune des 23 wilayas et avons établi la liste de celles-ci. Alger est en tête de liste avec 163 participants. Ceci s'explique par le fait que cette wilaya soit la capitale du pays et qu'elle compte le plus grand nombre d'habitants. De plus, la station radiophonique est sise à la capitale, comme son nom l'indique, ce qui la fait connaître au niveau local. La capitale de l'est, Constantine, vient en deuxième position grâce à ses 19 participants. Les wilayas de la Kabylie occupent elles aussi le haut du classement : Tizi Ouzou à la troisième place avec 11 participants et Béjaïa à la cinquième place avec 09 participants. Les wilayas voisines de la capitale, Blida et Boumerdès, arrivent à la quatrième et septième place avec respectivement 10 et 06 participants. 07 répondants seulement ont participé depuis la capitale de l'ouest Oran. Le nombre de répondants originaire de Tlemcen, qui est égal à 05 personnes, équivaut à celui de ceux qui viennent de Batna et Sétif. Les 13 autres wilayas sont représentées par 01 à 04 répondants chacune. Ces valeurs sont représentées dans la carte suivante :



Graphique 05 : Le nombre de répondants aux questions à l'antenne par wilaya.

Nous avons opté pour la moitié de la carte géographique du pays puisque les 23 wilayas se situent toutes au nord de l'Algérie. Celles-ci se résument dans 06 wilayas de l'ouest, 08 du centre et 09 de l'est du pays. Nous avons remarqué au cours des années durant lesquelles nous avons été fidèles à l'émission que les habitants du sud n'y participent que rarement. Nous avons pu relever quelques ressemblances dans les réponses des participants originaires d'une même région. Voici par exemple ci-dessous quatre réponses : les deux premières portent sur l'origine du mot 'yezgi' et ont proposées par deux Algérois originaires de M'sila ayant appelé respectivement le 18 et le 20 mars 2012 ; la troisième et la quatrième concernent le sens du mot ancien 'tchembiR'. Elles ont été données avec un intervalle de dix mois : le 11 avril 2012 et le 04 février 2013.

COEP05 :

AH. 11 : euh **yezgi***

M. 037 : en tout cas + c'est pas votre jour ++ dites-moi c'est quoi **yezgi*** ?

AH. 12 : c'est arroser + **yRozi** (arroser)

M. 038 : (rire) **yRozi** (arroser) ?

AH. 13 : **çandena Hna fel bled** (chez nous au bled) ++ **ki yRoH** le champ **taçou bach yazguih** (quand quelqu'un va arroser son champ) ++ **Hna fi** (nous à) M'sila **nqoulou** (on dit) **yazgi*** + **yazgi** le champ (il arrose le champ)

COEP06 :

AH. 12 : **yezgi***

M. 108 : oui

AH. 13 : **yezgi*** + **çandena Hnaya** (chez nous) dans la wilaya de M'sila ++ **waHed ki yRoH yjib lma men** la source **wella mel wed** (quand quelqu'un part à la recherche de l'eau d'une source ou d'une rivière) + **ngoulou** (on dit) **yezgi***

M. 109 : ah + d'accord + vous + vous me donnez l'explication sur **yezgi*** + dans la région de M'sila

AH. 14 : oui

M. 110 : c'est la personne qui fait la corvée de l'eau

AH. 15 : ouais + c'est ça

Ils ont tous les deux participé depuis la wialya d'Alger dans le but de donner l'étymon du verbe 'yezgi'. Néanmoins, ils se sont penchés sur le sens du mot et son usage à M'sila, leur wilaya d'origine. Nous pouvons dire que dans la wilaya de M'sila, 'yezgi' est effectivement utilisé pour signifier autre chose que 'crier' comme l'entend l'animateur et tel qu'il est connu dans les wilayas du centre et de l'est de l'Algérie.

COEP17 :

AF2.14 : **tchembiR*** + c'est ma mère qui m'a proposé cette réponse

M. 109 : allez-y !

AF2.15 : elle a dit que c'est en soie

M. 110 : ah ! + vous pensez à la soie

AF2.16 : oui + c'est en soie et en crêpe très fine + et les couleurs + en noir + en blanc + c'est maman qui m'a dit ça

COEP43 :

AF. 13 : euh + **tchembiR***

M. 015 : et c'est quoi ?

AF. 14 : c'est un foulard généralement noir + en crêpe + c'est ma grand-mère qui m'a dit ça

M. 016 : c'est effectivement la bonne réponse

Ces deux réponses concernent le mot '*tchembiR*' et sont les deux seules réponses qui ont été proposées par des participantes de la wilaya de Khenchela. La première est celle d'une retraitée qui a dû demander à sa mère le sens de ce mot bizarre qui correspond à un tissu selon l'animateur. La deuxième est celle d'une jeune étudiante en biochimie qui a, elle aussi, consulté son ascendante – sa grand-mère – pour dire la même chose que sa précédente. Il convient de préciser que la deuxième répondante a passé plusieurs années dans la wilaya de Biskra loin de sa ville natale. Ainsi, nous déduisons que le mot '*tchembiR*' quoique ancien et très rarement utilisé, est ancré dans la mémoire des personnes âgées de Khenchela.

Outre les ressemblances dans le contenu des réponses fournis par des participants issus d'une même ville algérienne, nous avons repéré des cooccurrences dans des réponses avancés par des répondants de la région de Kabylie comme le démontre les deux exemples ci-dessous :

COEP05 :

M. 018 : oui + **basta***

FF. 17 : **basta*** bon + **Hnaya** (nous) + **Hnaya** (nous)
on est des Kabyles ++ voilà **basta*** + ma mère
tqoulenna (nous disait) + **zman** (jadis) ++ c'était
lfeRRachia (matelas fin) ++ mais c'est pas
lfeRRachia li tachRiha (ce n'est pas le matelas fin qu'on
achète)

M. 019 : ah !

FF est Algéroise de 30 ans qui participée à l'épisode du 18 mars 2012 afin de donner sa version sur le sens du mot 'basta'. Elle a entamé sa réponse par signaler son origine kabyle.

COEP02 :

M. 072 : alors + allons-y ++ et vous pensez à
quelle réponse GHANIA ?

GHF.24 : étant d'origine kabyle + je me suis
demandée + est-ce que ça n'a pas une origine
berbère ?

GHF est une Algéroise qui a appelé pendant l'épisode du 06 mars 2012. Elle a tenu, elle aussi, à mettre en avant son identité kabyle avant d'annoncer sa réponse.

Nous nous contentons de ces deux exemples pour ce qui est des réactions des répondants kabyles. Il n'en demeure pas moins que cette catégorie de notre population d'étude mérite une attention particulière quant à l'aspect identitaire dans les commentaires épilinguistiques à analyser.

Nous avons souligné précédemment que seuls 39 participants sur les 260 ont apporté le bon sens et l'origine exacte des mots proposés. Les participants hommes ayant avancé des réponses justes viennent des 06 wilayas suivantes : Alger avec 11 bonnes réponses (le sens de 'çli w mouahdi', 'el ghaRRaR' et 'beRtchetcha' ; l'origine de 'papicha', 'kagheT', 'bokhS', 'mesmaR DjHa', 'zemiaTi' ; l'équivalent de 'guetter', de 'chinchard' et de 'chevreau' en algérien) ; Constantine avec 03 bonnes réponses (l'origine de 'zkaRa', 'sebbala' et le mot chinois dans la langue algérienne). Tipaza avec une réponse (le sens de 'ezzenzo'). Blida avec une seule réponse (l'étymon de *yezgi*), Bordj Bou Arreridj avec une

réponse (l'origine de *papiche*) et Tlemcen avec une seule bonne réponse également (le sens de '*sidi jaç*').

Chez les femmes, les 21 bonnes réponses ont été énoncées depuis 09 wilayas : 11 – la même valeur que chez les hommes – (le sens de 'basta', '*achag'hag'ha*', '*quouquouçou*', '*sidi çli el bennay*' ; l'appellation algérienne de la plante du pied ; l'origine de '*Rahj*', '*maReg*', '*çalliTa*', '*walou*' ; l'étymon de '*zvengi*' et le mot chinois dans la langue algérienne) d'Alger. 02 (le sens de '*bougbiH*' et l'origine de '*mçawwel*') de Constantine. 02 (le sens de '*tchembiR*') de Khenchela. 01 (le sens de '*RakRok*') de Bouira. 01 (l'équivalent de blâter en langue algérienne) d'Oran. 01 (l'équivalent du hennissement en algérien) de Batna. 01 (l'origine de '*chnana*') de Boumerdès. 01 (la désignation du mollet en algérien) de Béjaïa. Et 01 (le sens de '*ghougha*') de Tlemcen. La wilaya d'Alger occupe incontestablement la première place chez les hommes et chez les femmes en matière de bonnes réponse (22 au total, soit 55%). Ceci était prévu eu égard au grand nombre de participante de la capitale. Constantine vient en deuxième place – comme dans le classement des wilayas par répondants – avec 05 bonnes réponses, soit 12%, suivie de Khenchela et Tlemcen avec 02 bonnes réponses (5%) chacune. Les 08 autres wilayas (Batna, Béjaïa, Blida, Bordj Bou Arreridj, Bouira, Boumerdès, Oran et Tipaza) Boumerdès, sont les lieux de résidence de 08 participants qui ont répondu juste et représentent ensemble le taux de 24% du nombre total de bonnes réponses énoncées à l'antenne.

5.4. Les métiers des répondants

Les 260 répondants recensés dans notre corpus oral peuvent être classifiés en deux groupes. Le premier groupe englobe ceux qui ne travaillent pas, les femmes au foyer, ne travaillent pas encore, les élèves, les étudiants et les diplômés, ou ne travaillent plus, les retraités ; le deuxième groupe comportent tous les participants qui ont un métier, tous domaines confondus. Les données des deux groupes cités sont présentées dans les graphiques ci-dessous.

5.4.1. Les répondants qui ne travaillent pas, pas encore ou plus

Les données de ce premier groupe de répondants figurent dans la graphique 06 ci-dessous :



Graphique 06 : Les répondants ne travaillant pas, pas encore ou plus.

Ce premier groupe de répondants se compose de 70 personnes – soit 26,92% du nombre total des répondants – réparties en cinq catégories. La première catégorie inclut trente femmes au foyer soit 42,85% du nombre total du groupe ; Elles sont, pour la plupart, diplômées ou ont déjà exercé dans un tel ou tel domaine. Parmi elles, cinq mères au foyer ont affirmé avoir choisi de faire une pause dans leurs carrières afin d'élever leurs enfants. Les femmes au foyer ont apportés des idées intéressantes voire les bonnes réponses tout d'abord parce qu'elles apprécient l'émission, ensuite, parce qu'elles sont attentives aux questions, aux détails et aux indices donnés par l'animateur et enfin parce qu'elles disposent de suffisamment de temps pour parfaire leurs recherches.

Exemple : MF est une femme au foyer Algéroise âgée de 50 ans qui a proposé la bonne réponse à la question qui portait sur le mot 'zvengi' :

COEP11 :

MF. 22 : euh + oui + pour le mot + **zvengi***

M. 024 : ah + ok + **zvengi*** + alors vous avez compris que c'était une personne qui a fait une mauvaise lecture d'un mot mais elle l'a lancé après + euh + après + si on veut après elle a

lancé le concept + et après tout le monde a aimé + on a aimé + euh + et voilà et à votre avis + ça serait quel mot ?

MF. 23 : enfin + à mon avis + euh + je pense que ça veut dire + c'est + danser le swing + danser le swing + euh + swinguer

M. 025 : swinguer ?

MF. 24 : euh + oui

[...]

M. 031 : eh ben + à votre avis + vous pensez que le swing + c'est **zvengi***

MF. 30 : oui + c'est un terme qu'on dit + euh + c'est swinguer + non ?

M. 032 : eh ben + c'est la bonne réponse

La deuxième catégorie concerne 17 retraités – 07 femmes et 10 hommes – qui constituent 24,28% du groupe. Les femmes sont retraitées de l'enseignement de la médecine et de l'industrie. Les hommes, eux, ont travaillé dans les sports, la sécurité, l'administration, l'enseignement et l'industrie. Leurs réponses sont riches et étoffées car le vocabulaire de leur langue suscite un vif intérêt chez eux à l'image de l'institutrice à la retraite originaire de Tlemcen et résidant à Alger qui a appelé afin de répondre à l'une des questions posées mais aussi dans le but de mettre l'accent sur certains points.

COEP56 :

FZF.20 : pour le roucoulement du pigeon

M. 064 : ok + allez-y

FZF.21 : alors + je propose la réponse suivante + **laHmam yabghom** (le pigeon roucoule)

M. 065 : **yabghom** ? + euh + d'où vous avez ramené ce mot ?

FZF.22 : alors + ça c'est chez nous + à Tlemcen ++ on dit **yabghom** + et je veux faire une petite remarque + si vous permettez

M. 066 : allez-y + vous allez me tirer les oreilles + je sais (rire)

FZF.23 : alors + l'Algérie est grande + et il y a beaucoup de + de variantes

M. 067 : je suis tout à fait d'accord

FZF.24 : alors + par exemple + vous avez dit + la dernière fois + à propos du chameau + **ybaçReR** + et ben chez nous **ybaçReR** + c'est **lkabch** (le mouton) + c'est le mouton

M. 068 : alors + écoutez + moi + ce que je fais
FZF.25 : alors + voilà + y a pas de mots
valables dans toute l'Algérie + **f'daRija hadi**
(dans ce dialecte) + il y a des différences du nord
au sud + de l'est à l'ouest + donc je ne sais
pourquoi vous dites pour le chameau **ybaçReR**
M. 069 : très bien
FZF.26 : moi j'aimerais bien + euh + parce que
c'est instructif + et bien vous dites + voilà +
dans la région d'Alger + on dit ça
[...]
FZF.35 : et puis + par rapport à Algérien +
quand vous dite en algérien + nous quand on
parle en arabe + quand vous dites algérien ça
signifie **daRija** (le dialecte) ++ **ki nahadRo** (quand
nous parlons) + **nahadRo bedaRija wella bel foSHa**
(nous parlons ou bien l'arabe classique ou l'arabe dialectal) +
daRija (le dialecte) c'est pour les discussions de
tous les jours ++ alors c'est quoi pour vous
l'algérien ?
M. 079 : alors + je vais vous dire + je vais
vous dire à quoi je me suis référé ++ par
exemple + la langue + euh + le latin + c'est
une langue + d'accord ! + après on a + y a eu +
avec l'évolution du temps + y a eu l'allemand +
y a eu le français + y a eu l'italien etcetera
FZF.36 : une petite parenthèse MEHDI + je peux
vous corriger + **maçlich** ? (vous le permettez?)
M. 080 : oui + **maçlich** (ce n'est pas grave) + allez-y
FZF.37 : l'allemand ne dérive pas du latin
M. 081 : oui : + bon + d'accord + c'est du
germanique + on va pas entrer dans les détails
++ voilà + c'était pour vous dire + l'histoire
des langues
[...]

La troisième catégorie comporte 16 étudiants dont 12 filles et 04 garçons qui représentent 22,85% du groupe. Ils font des études dans différentes filières : langues étrangères, chimie, biologie, médecine, etc. Leurs réponses émanent généralement des parents ou des grands-parents qui détiennent les réponses exactes auxquelles s'attend l'animateur, comme l'illustrent les deux exemples suivants :

COEP43 :

- AF. 13 : euh + **tchembiR***
M. 015 : et c'est quoi ?
AF. 14 : c'est un foulard généralement noir +
en crêpe + c'est ma grand-mère qui m'a dit ça
M. 016 : c'est effectivement la bonne réponse

AF a 20 ans, elle est originaire de la wilaya de Khenchela et fait des études en biochimie.

COEP50 :

- MF. 18 : le cheval
M. 020 : le hennissement du cheval
MF. 19 : **Hna nqoulou** (nous, nous disons) **ynaHnaH** +
mani tqoulli (ma grand-mère me dit) + **Raki tnaHnHi ki**
lçoud (tu hennis comme le cheval)
M. 021 : est-ce que vous savez l'imiter ? +
vous savez comment il crie ?
MF. 20 : oui + bien sûr !
M. 022 : alors si vous le faites + je vous fais
gagner
MF. 21 : (rire) **manaçRafch** (je ne sais pas) + mais
bayna la voix **taçou** ! (tout le monde connaît son cri)
M. 023 : et ben + écoutez + je vais vous dire
MERIEM
MF. 22 : oui :
M. 024 : et bien c'est **tnaHniH** (le hennissement) +
ynaHnaH (hennir) + et c'est la bonne réponse !

MF est étudiante en droit. Elle est âgée de 25 ans et réside à Batna.

Il convient ici de signaler qu'être moins jeune n'empêche pas une personne de consulter son ascendant dans le but de découvrir ou vérifier le sens d'un mot. C'est le cas de le dire à propos de la réponse suivante :

COEP17 :

- AF2.14 : **tchembiR*** + c'est ma mère qui m'a
proposé cette réponse
M. 109 : allez-y !
AF2.15 : elle a dit que c'est en soie
M. 110 : ah ! + vous pensez à la soie

AF2.16 : oui + c'est en soie et en crêpe très fine + et les couleurs + en noir + en blanc + c'est maman qui m'a dit ça

M. 111 : est-ce que d'habitude + quand votre maman vous conseille + elle a souvent raison ?

AF2.17 : oui

M. 112 : ah bon ! + eh ben écoutez + elle aura raison + encore une fois + puisque c'est la bonne réponse + c'est en crêpe

Il s'agit de la bonne réponse concernant le sens du mot 'tchembiR', énoncée par une retraitée quinquagénaire qui a appelé durant l'épisode du 11 avril 2012 depuis la wilaya de Khenchela.

La quatrième catégorie englobe les plus jeunes répondantes qui sont au nombre de 03 soit 4, 28% du groupe. Ce sont des lycéennes dont les réponses se résument dans des résultats de recherches sur Internet. La seule réponse retenue pour l'analyse est celle de HF, une lycéenne Algéroise de 17 ans qui a parlé du mot 'Rahj' comme suit :

COEP08 :

HF. 24 : je n'ai aucune idée ++ **Rahdj***

M. 063 : vous le dites à la maison ?

HF. 25 : oui + **ki mama Tayeb Hadja machi mliHa** (quand maman ne réussit pas un plat) + **tqouli takli** (elle me dit tu manges) **eRRahdj*** (rire)

M. 064 : allez + merci HIBA + je vous souhaite de passer une très bonne journée

HF. 26 : mais j'ai pas encore répondu

M. 065 : allez-y !

HF. 27 : c'est **hadak edwa li yHaTouh** (le poison qu'on met) pour les animaux

M. 066 : c'est ce qu'on appelle la mort aux rats

HF. 28 : voilà

M. 067 : c'est pas la mort aux rats

La cinquième et dernière catégorie est celle des diplômés. Ceux-ci sont au nombre de 04 – 03 femmes et 01 homme – soit 5,71%, et sont tous titulaires d'un diplôme ou plus mais ne travaillent pas encore. Ils ont des qualifications et sont en quête d'un poste d'emploi. Parmi les réponses qui feront l'objet d'analyses dans la

troisième partie de ce travail, deux dont une bonne réponse – ci-dessous – correspondent à cette catégorie.

COEP04 :

FF. 13 : euh je pense à la première + **yezgi***

M. 124 : oui :

FF. 14 : on dit en kabyle **zjed*** (traire) + ça veut dire en français + traire + c'est traire la vache

M. 125 : non + ce n'est pas la bonne réponse

FF est une jeune diplômée âgée de 26 ans. Elle est titulaire d'une licence en langue française et originaire de Tizi Ouzou.

COEP58 :

MF. 16 : bon + j'ai une réponse par rapport à **chnana***

M. 018 : et qu'est-ce que vous nous proposez ?

MF. 17 : bon moi je dis que + euh + j'ai cherché dans le livre de littérature arabe + et j'ai trouvé + que ça vient du verbe **channa** (mener une attaque) + ça veut dire attaquer + on dit **channa ghaRa diddahom** (il a mené une attaque contre eux)

[...]

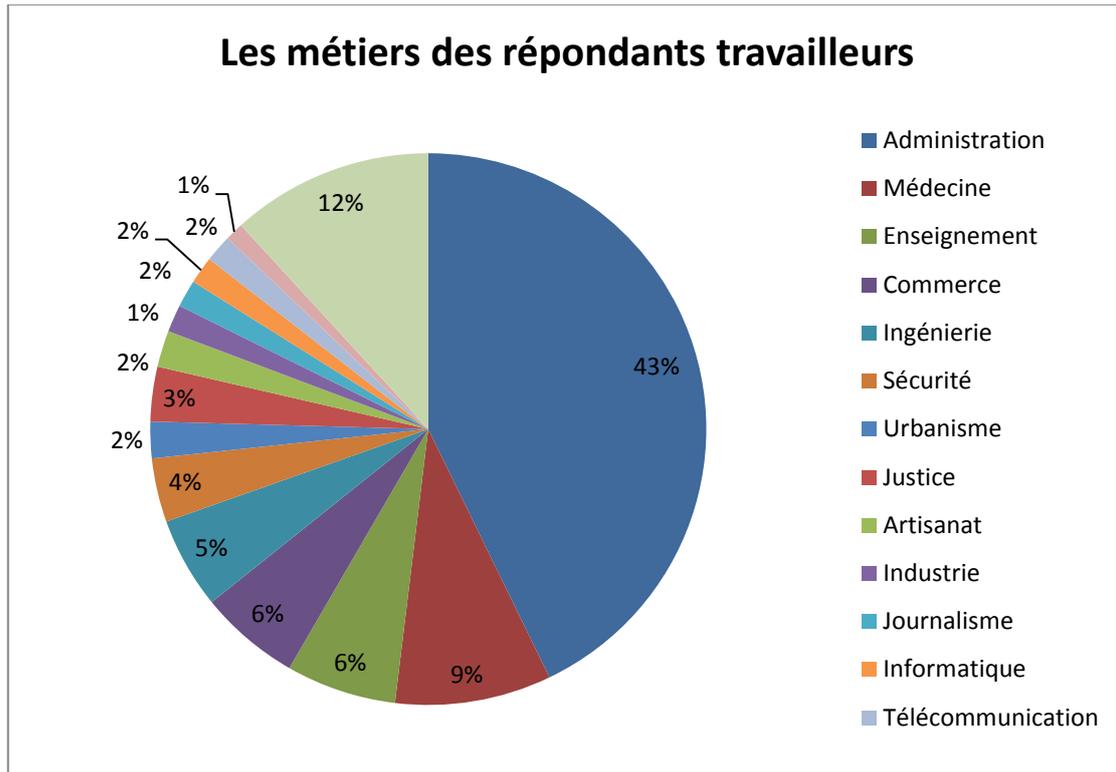
MF. 20 : alors + **qotlek** (je t'ai dit) + ça vient du mot en arabe + **channa** (mener une attaque) + **maçnatha** (veut dire) + **channa çalayhim el ghaRa aw daRba** (il a mené une attaque contre eux) + **wajahaha ilayhim min koli jiha** (il a frappé de tous les côtés)

M. 022 : très bien + donc vous proposez **channa** + le mot **channa** ++ et bien effectivement + c'est la bonne réponse

MF a 25 ans et possède un diplôme en énergétique et environnement. Elle a joint l'animateur depuis la wilaya de Boumerdès afin d'apporter la réponse exacte à la question « Quelle est l'origine du mot 'chnana' ?

5.4.2. Les répondants travailleurs

Les données correspondant aux répondants qui exercent un métier sont représentées dans le graphique 06.



Graphique 07 : Les métiers des répondants travailleurs.

Ce deuxième groupe comporte 190 personnes et représente 73,07% du nombre total des répondants. Ainsi, la majorité des répondants exerçaient un métier lors de leur participation à l'émission radiophonique. Ce groupe se compose des 15 catégories exposées dans le graphique 06. Les 81 répondants – 34 hommes et 47 femmes – classés dans la catégorie 'administration' constituent 43% du groupe. Ils sont fonctionnaires, cadres ou occupent des postes administratifs dans des ministères ou des sociétés relevant de différents secteurs d'activité : industrie, sécurité sociale, finances, enseignement, transport, etc. les femmes de cette catégorie sont généralement secrétaires. Les répondants exerçant dans le domaine médical sont au nombre de 17 – soit 9% du groupe – dont 11 femmes et 06 hommes. Ce sont des médecins généralistes ou spécialistes, des dentistes, des pharmaciens, des infirmiers, etc. Les enseignants ayant fournis des réponses sont, quant à eux, au nombre de 12 – 09 femmes et 03 hommes – soit 6% du groupe. Ils professent diverses matières à l'école primaire, au collège, au lycée, ou à l'université. 11 commerçants ont participé à l'émission – 6% – dont 3 femmes. Ils sont vendeurs de denrées alimentaires, de vêtements, propriétaires de restaurants,

de boulangerie ou de pâtisserie, etc. 3 d'entre eux sont diplômés. Les ingénieurs qui ont participé sont au nombre de 10, soit 5%. Ils sont spécialistes dans divers domaines : l'aéronautique, le génie civil, électronique, chimie, géophysique, etc. Les participants qui travaillent dans le domaine de la sécurité – 4% – sont des hommes. Ils sont au nombre de 7 et sont agents de sécurité, policiers, douaniers, gendarmes, militaires, etc. Les 7 répondants qui exercent dans l'urbanisme constituent 2% du nombre étudié. Ils sont architectes, constructeurs, entrepreneurs, etc. Ceux du domaine de la justice sont 06, soit 3%. Ils sont juristes et avocats. 04 artisans, dont un homme, soit 2% ont également participé. L'homme est artiste portraitiste et les femmes sont céramiste et confectionneuse de tenue traditionnelle. 1% du groupe est le taux des travailleurs du domaine industriel soit 03 hommes. En outre, 03 journalistes ont été recensés – soit 1% – dont une travaillant à la télévision. 03 informaticiens seulement – soit 1% – dont 02 femmes, ont appelé pour répondre aux questions. Ceux qui sont spécialisés en télécommunication sont 3 dont une femme et ne représentent que 1% du groupe. Nous avons recensé également 01 femme et 01 homme, soit 1%, qui ont des emplois dans le domaine de l'environnement. Enfin, pour des raisons de praticité, et vu le grand nombre de catégories, nous avons inclus dans la catégorie 'autre', les métiers ne correspondant à aucun des domaines cités et ceux qui ne sont représentés par une seule personne comme le sport et le transport. Cette catégorie comporte 22 personnes et forme 12% du nombre total des répondants travailleurs. Elle englobe 07 femmes coiffeuses, etc. et 15 hommes chauffeurs de taxi, sportifs, plombiers, mécaniciens, etc.

Le métier du répondant ne lui permet pas parfois de trouver la bonne réponse à une question même si celle-ci se rapporte à son domaine d'activité. C'est le cas du médecin de 32 ans originaire de Cherchell qui a appelé pendant l'épisode du 05 mai 2013 depuis la wilaya de Blida et s'est exprimé à propos de la maladie de '*ghougha*' comme suit :

COEP63 :

HH. 27 : vous avez annoncé une nouvelle question + non ?

M. 028 : oui (rire) c'est **ghougha*** (rire) vous êtes atteint de **ghougha*** (rire)

HH. 28 : **ghougha*** : !
M. 029 : oui (rire)
HH. 29 : ben + écoutez + je suis médecin depuis
+ depuis cinq ans + je n'ai jamais entendu
parler de ça + je reçois plus d'une dizaine de
patients par jour + mais je n'ai jamais entendu
ce mot
M. 030 : docteur + restez branché + **dok tasmaç
bel** (tu vas entendre parler de) **ghougha*** (rire)
respirons très bien + et puis à très très
bientôt !

Par contre, avoir une passion dans un domaine particulier peut s'avérer instructif quant aux connaissances relatives aux appellations algériennes. L'exemple de SNH illustre ce cas particulier.

COEP01 :

M. 049 : très bien + vous êtes très proche de
la nature !
SNH.22 : allez + je veux répondre !
M. 050 : (rire) d'accord + on va dire **Yadés**
SNH.23 : **Yadés**
M. 051 : un p'tit quelque chose de la part de
notre ami ?
SNH.24 : une plante dans un + euh un bonsaï
M. 052 : allons-y pour un bonsaï + et vous
pensez à quelle réponse ?
SNH.25 : **ezenzo***
M. 053 : oui
SNH.26 : c'est la clématite + et c'est une
plante grimpeuse
M. 054 : et ben + bravo + bravo !
[Applaudissements]
M. 055 : bravo + monsieur est intéressant et
intéressé par les plantes

SNH est âgé de 53 ans et vient de Tipaza. Il est policier mais s'intéresse énormément aux animaux et aux plantes comme il l'a déclaré lui-même. Ceci l'a amené à proposer facilement la bonne réponse à la question « C'est quoi *ezenzo* ? ». Il a effectivement avancé qu'il s'agit de la clématite.

Être une enseignante de langue espagnole est aussi un avantage lorsqu'on sait que la langue algérienne dans toutes ses variétés comporte des mots d'origine

espagnole. Enseigner cette langue veut dire connaître son vocabulaire, ce qui permet de faire le lien entre les mots de la langue première et ceux de la langue étrangère. En effet, HF, étant professeur d'espagnol, a proposé le mot 'baRRiga' comme équivalent de 'çalliTa'.

COEP21 :

HF. 20 : ah ben + vous savez + j'étais dans ma voiture + j'ai entendu **el çalliTa*** + en tant que professeur d'espagnol

M. 090 : oui :

HF. 21 : la baRRiga + en espagnol **yqoulou** (on dit) la baRRiga

M. 091 : qui signifie

HF. 22 : **çalliTa***

M. 092 : et vous pensez que c'est la baRRiga ?

HF. 23 : comme il y a beaucoup de mots arabes qui viennent de l'espagnol + et qui sont transformés

M. 093 : bon + une bonne approche + mais c'est pas encore la bonne réponse

Rappelons que cette répondante a 50 et est originaire de Blida.

Outre les quelques exemples cités, nous avons constaté que le métier exercé ou le domaine d'activité n'a, dans l'ensemble, aucune incidence sur le contenu des réponses des participants à l'antenne. Répondre concernant le sens ou l'origine d'un mot soumis à la réflexion exige une bonne connaissance en langue algérienne mais aussi de faire des recherches approfondies sur les mots en questions dans les anciens dictionnaires sans oublier d'interroger les aînés qui utilisent des mots qui n'existent plus ou qui sont de moins en moins usités.

Dans ce premier chapitre de la deuxième partie de notre thèse, nous avons traité différents points. D'abord, nous avons évoqué la question des langues parlées en Algérie et avons donc décrit brièvement les langues qui ont été utilisées sur le sol algérien. Ceci nous a permis de tirer des conclusions sur le marché linguistique algérien et la combinaison de la langue actuellement parlée par les Algériens. Ensuite, nous avons vu lesquelles des langues de l'Algérie mentionnées ont été utilisées par les auditeurs de Yadés, ceux qui ont participé en direct et ceux qui ont posté des commentaires sur *Facebook*, avant de citer quelques aspects de

l'emprunt, le procédé par lequel la langue algérienne ne cesse de s'enrichir. Puis, nous avons abordé la question du parler jeune des jeunes puisque notre corpus contient des mots nouveaux ou au sens nouveau qui sont employés exclusivement par les jeunes. Enfin, nous avons procédé à une analyse quantitative des profils biographiques des participants du corpus oral c'est-à-dire ceux qui ont appelé l'émission et dont les réponses figurent dans les épisodes transcrits par nos soins.

CHAPITRE 2

LE VOCABULAIRE ALGÉRIEN AU CŒUR DES DISCUSSIONS : DES MOTS, DES SENS ET DES HISTOIRES

« Les mots de la langue constituent [...] un ensemble aux contours incertains. On ne peut pas dénombrer les mots d'une langue. Tout au plus peut-on donner un ordre d'idée. La diversité des registres, l'abondance des argots et jargons spécialisés, le fait que certains mots tombent en désuétude tandis que de nouveaux mots sont créés tous les jours rendent tout décompte arbitraire.»

Marina YAGUELLO (1988 : 87)

Dans ce chapitre, nous décrirons les mots proposés par l'animateur à l'antenne. Par conséquent, il sera question des mots suivis d'astérisques dans les épisodes transcrits, et ceux qui ont fait l'objet de publications sur *Facebook*. Il est opportun de signaler que les questions posées pendant l'émission entre 16 heures et 17 heures bénéficient de plus d'attention de la part de l'animateur. En effet, à mesure que les réflexions sur les mots progressent, celui-ci apporte des indices supplémentaires sur les mots. Après avoir réparti tous les mots que nous avons retenus pour l'étude en catégories dans les tableaux ci-dessous, nous exposerons à présent les caractéristiques des 73 mots comportés dans le corpus oral.

1. Les questions formulées par l'animateur

Les discours métalinguistiques et épilinguistiques que nous analyserons dans la troisième partie de notre thèse ont été proposés à l'oral ou à l'écrit à la suite d'un certain nombre de questions formulées par l'animateur de l'émission radiophonique. Nous nous proposons ici d'étudier brièvement la forme et le contenu de ces questions qui se rapportent généralement au sens ou à l'origine de mots algériens avant de décrire les propriétés ces mots soumis à la réflexion.

1.1. Les questions sur le sens

Lorsque l'animateur vise le sens d'un mot algérien il emploie généralement les deux formules « Que signifie X ? » ou « Que veut dire X ? ». Ce sont deux propositions interrogatives qui comportent le verbe 'signifier' et la locution

verbale 'vouloir dire' qui annoncent clairement aux auditeurs que l'on s'attend aux propriétés sémantiques du mot mais aussi à une traduction ou un équivalent en langue algérienne. Toutefois, il arrive que le mot soumis à la réflexion soit très ancien et donc inconnu chez la majorité des Algériens. En ce cas, l'animateur pose sa question ainsi : « C'est quoi X pour vous ? » ou « Connaissez-vous le mot X ? » afin de scruter la réaction de ses auditeurs. Si ceux-ci affirment qu'ils ignorent le mot ou la question concernant celui-ci reste longtemps sans réponse, il se trouve contraint de donner un ou plusieurs indices dans le but d'orienter la recherche des répondants.

1.2. Les questions sur l'origine

Quand l'animateur s'interroge sur l'étymologie d'un mot, il a recours aux questions « D'où (nous) vient le mot X ? » et « Quelle est l'origine de X ? » ou « Le mot X à quelle origine ? ». Il espère ainsi recevoir des réponses en direct à l'antenne ou sur *Facebook* qui traitent les propriétés étymologiques du mot proposé, à savoir le mot dont il découle : son étymon, ou la provenance : sa langue d'origine, la région dans laquelle il est usité initialement, etc. Les questions sur l'origine des mots sont les plus nombreuses notamment sur *Facebook*. Elles concernent souvent des mots très utilisés en Algérie ou des mots dont le sens a évolué au fil du temps et dont on cherche

Par ailleurs, comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, au début de chaque épisode de l'émission radiophonique, l'animateur rappelle les questions auxquelles les participants sont censés répondre et les indices fournis, s'il en existe. Souvent, en disant « je vous rappelle les questions du jour », l'animateur se contente de mentionner les mots soumis à la réflexion sans qu'aucune question ne soit formulée de sa part. Or, les auditeurs de l'émission, les fidèles comme les occasionnels, ont la possibilité de consulter les questions et demander toutes sortes de détails sur les mots proposés sur les deux pages *Facebook*.

2. Les mots soumis la réflexion : étude morphosyntaxique

Dans les pages qui suivent, nous vaquerons à la description des mots algériens qui font l'objet de discussions entre l'animateur et les auditeurs et/ou yadésnautes. Nous avons signalé précédemment que l'animateur a proposé une

centaine de mots dans les différentes saisons de l'émission. Notre étude, qui se focalise sur les épisodes de l'émission qui ont eu lieu entre mars 2012 et janvier 2014 et les publications sur les deux pages *Facebook* qui correspondent à la même période, traite mots et expressions, tous corpus confondus¹.

Nous avons réparti les mots en question en 06 catégories selon les questions posées. Celles-ci sont diverses et portent sur la signification de certains mots algériens, la provenance d'autres mais aussi sur les équivalents algériens de quelques mots français, les équivalents français de quelques mots algériens, les étymons et bien d'autres caractéristiques de mots et expressions du vocabulaire algérien.

Les tableaux réservés aux mots soumis à la réflexion comprennent 5 colonnes. La première comporte le mot en question ; La deuxième expose la classe grammaticale du mot qui nous permettra de distinguer les noms, les verbes et les adjectifs algériens ; La troisième colonne nous apprend le genre du mot lorsqu'il s'agit d'un nom ou d'un adjectif ; rappelons qu'en langue algérienne les articles définis et indéfinis n'existent pas ; Le genre des mots algériens, qui est parfois tributaire ou similaire au genre du mot dans la langue cible quand il est question d'un mot emprunté, est souvent distingué à la fin du mot : un 'a' apparaît quand le mot est féminin ; La quatrième colonne correspond à l'équivalent en français des mots ; Dans la dernière colonne, nous revenons brièvement sur quelques caractéristiques du mot ou de l'expression qui fait l'objet des commentaires métalinguistiques et épilinguistiques. Nous nous sommes basée sur nos propres connaissances ainsi que celles de nos proches et amis afin de vérifier l'existence et l'usage des mots dans les différents parlers de l'ouest algérien notamment à Tlemcen, Aïn Témouchent, Oran, Chlef et Béchar.

¹ En effet, les mots que nous étudierons dans ce chapitre ont été relevés des deux corpus : le corpus oral et le corpus écrit. Les mots dont il est question sur Facebook sont censés être les mêmes que ceux proposés à l'antenne. Toutefois, il arrive que l'animateur poste des questions exclusivement sur les deux pages *Facebook* ou que le mot proposé n'attende pas d'être proposé sur Internet pour voir un auditeur trouver la bonne réponse, ce qui explique le décalage dans le nombre de mots contenus dans le corpus oral et le corpus écrit.

2.1. Les mots et expressions dont on cherche le sens

Lorsque l'animateur demande le sens d'un mot ou d'une expression, il attend généralement plusieurs propositions qu'il juge plausibles ou non. Il ne s'agit pas uniquement de suggérer une définition au mot en question. La réponse peut consister en un seul mot ou un équivalent en français. Dans cette première catégorie, nous avons répertorié les mots insérés dans les questions qui portent sur le sens.

Mot	Classe grammaticale	Genre	Équivalent en français	Autres caractéristiques
<i>DjadoR/DjadoRa</i>	Nom	Féminin / masculin		Mot peu utilisé. Inconnu à l'ouest du pays.
<i>Qanih</i> dans l'expression 'çla qaniha'	Nom	Masculin	Mot contenu dans l'expression 'à la perfection'	L'expression qui comporte le mot est très utilisée au centre du pays notamment dans l'Algérois et veut dire 'bien comme il faut'.
<i>QeRqech</i>	Verbe			Le verbe <i>qeRqech</i> en langue arabe signifie 'croquer'. On utilise souvent l'adjectif 'mqeRqech' qui semble être un dérivé du mot proposé. Il signifie – entre autres – 'croustillant'.
<i>BasTa</i>	Nom	Féminin		Il s'agit d'un mot inconnu à l'ouest du pays. Ce nom n'a rien à voir avec l'interjection française 'basta'. Pourtant, les deux mots sont homonymes et homographes.
<i>BouguebiH</i>	Nom	Masculin		Nom inconnu à l'ouest du pays.
<i>Ennech</i>	Nom	Masculin	Tohu-bohu	En langue arabe, le nom 'النش' exprime l'action de disperser ou chasser – les mouches par exemple – ou encore la moitié de quelque chose. Faire 'ennech' signifie à l'ouest du pays 'mettre quelqu'un ou se mettre soi-même dans une situation embarrassante', ou 'ce qui suscite l'indignation'.
<i>TchembiR</i>	Nom	Masculin		Mot inconnu à l'ouest du pays.

<i>Ghougha</i>	Nom	Féminin	Goitre	Mot utilisé à Tlemcen.
<i>FeRfech</i>	Verbe			On utilise plutôt l'adjectif ' <i>mfaRfech</i> ' qui signifie 'désordonné' ou 'tête en l'air'.
<i>Ezemiati</i>	Nom	Masculin		Ce mot inconnu à l'ouest du pays, signifie 'gaucher' dans quelques régions de l'est du pays.
<i>Zouakh</i>	Adjectif	Masculin	Vaniteux, suffisant.	Cet adjectif ainsi que son féminin ' <i>zouakha</i> ' sont très répandus dans l'Algérois.
<i>RakRok</i>	Nom	Masculin		Mot inconnu à l'ouest du pays.
<i>Marègue</i>	Nom	Masculin	Hors pair, phénoménal	Ce mot s'emploie comme adjectif à l'ouest du pays. Il qualifie quelqu'un qui se croit supérieur et déroge à la règle afin de se démarquer.
<i>Belçat</i>	Verbe		Baratiner, embobiner	Ce verbe a souvent une connotation péjorative et s'emploie dans des contextes familiaux.
<i>Achaghagha</i>	Nom	Masculin		Mot inconnu à l'ouest du pays.
<i>Bertchetcha</i>	Nom	Féminin		Mot rare à la prononciation difficile.
<i>Çli ou Mouahdi</i>	Locution nominale	Masculin	Coordination de deux prénoms Ali et Mouahdi	Le deuxième prénom compris dans cette locution bizarre est une déformation de 'Mehdi'.
<i>ERRahdj</i>	Nom	Masculin	Le poison	Mot utilisé dans la quasi-totalité des régions algériennes. Il a souvent une connotation péjorative.
<i>Aqetchi</i>	Interjection			Mot bizarre et inconnu à l'ouest du pays.
<i>Boudjadi</i>	Adjectif	Masculin	Analphabète	Il s'agit d'un adjectif qualificatif péjoratif. On traite de ' <i>boudjadi</i> ' une personne ignorante ou qui a peu de savoir dans un tel ou tel domaine.
<i>Tchakh tchakh</i>	Locution			Cette locution a l'air d'une interjection ou d'une onomatopée (la friction d'une allumette par exemple).
<i>Hamma Loulou</i>	Nom propre			Nom inconnu à l'ouest du pays.

<i>Zenbrek</i>	Nom	Masculin		Mot inconnu à l'ouest du pays.
<i>Tcheni tchenek</i>	Locution			Expression inconnue à l'ouest du pays.
<i>dRiba</i> dans l'expression ' <i>men zRiba le dRiba</i> '	Nom	Féminin	Ruelle	Ce mot est le diminutif de ' <i>derb</i> ' qui signifie 'rue'. L'expression ' <i>men zRiba le dRiba</i> ' signifie se déplacer d'un endroit à un autre tout proche.

Tableau 19 : Les mots et expressions algériens dont on ignore le sens.

2.2. Les mots dont on cherche l'origine

Cette deuxième catégorie concerne les mots aux origines inconnues. Généralement, l'animateur soumet à son public des questions qui se rapportent à l'origine des mots lorsque ceux-ci sont connus et utilisés par les Algériens résidant dans toutes les régions du pays. S'interroger sur l'origine d'un mot c'est vouloir découvrir l'histoire de son évolution, de son voyage ou de son insertion dans le vocabulaire algérien.

Mot	Classe grammaticale	Genre	Equivalent en français	Autres caractéristiques
<i>TanTanou</i>	Nom	Masculin	Vacarme	Ce mot a plusieurs significations liées au bruit. Faire du <i>TanTanou</i> veut dire en faire tout un plat.
<i>ARay</i>	Verbe		Donnes	Le verbe est conjugué à l'impératif à la deuxième personne du singulier féminin. Au masculin, on dit ' <i>aRa</i> '
<i>Çlegag</i>	Prénom	Masculin		Il s'agit d'un prénom très rare, qui existe en Algérie, d'après l'animateur.
<i>Kaghet</i>	Nom	Masculin	Papier	Ce nom est présent dans toutes les wilayas du pays.
<i>Tchipa</i>	Nom	Féminin	Pot de vin	Mot connu et très utilisé.
<i>Chnana</i>	Nom	Féminin		Mot utilisé notamment dans l'Algérois
<i>Bokhs</i>	Nom	Masculin	Abjection	Ce mot a une connotation péjorative.
<i>Walou</i>	Adverbe		Rien	Tous les Algériens emploient ce mot. Ceux qui habitent le sud du pays l'utilisent pour dire 'non'.

<i>Garagouz</i>	Nom	Masculin	Marionnettes	Ce mot est très connu et utilisé même en arabe classique.
<i>TaHlab</i>	Nom	Masculin		Ce mot vient de l'adjectif ' <i>Hallab</i> ' qui, initialement se rapportait à tout ce qui relevait du lait, dit ' <i>Hlib</i> ' en algérien. Par la suite, il a acquis plusieurs autres sens et signifie, de nos jours, un excès de courtoisie envers les femmes ou bien le fait d'ouvrir les yeux de quelqu'un sur quelque chose qu'il ignorait auparavant ou encore mettre quelqu'un au courant de quelque chose. Cet adjectif est omniprésent dans les discours des jeunes Algériens notamment sur les réseaux sociaux mais aussi dans les conversations quotidiennes
<i>Tabbeche</i>	Verbe			Il s'agit d'un verbe utilisé à l'est du pays au sens de 'pousser'
<i>Chlaghem</i>	Nom	Masculin	Moustaches	Ce mot est très courant en Algérie
<i>Boufertatou</i>	Nom	Masculin	Papillon	Certains l'utilisent au sens de papillon de nuit. On prétend qu'il porte bonheur ou que sa présence dans la maison annonce l'arrivée des invités
<i>Sebbala</i>	Nom	Féminin	Robinet	Dans certaines régions d'Algérie on emploie plutôt le mot ' <i>seqaya</i> '
<i>Qechabia</i>	Nom	Féminin	Habit traditionnel masculin	Ce mot est couramment utilisé en Algérie voire au Maghreb.
<i>SennaRia</i>	Nom	Féminin	Carotte	À l'est de l'Algérie, <i>sennaRia</i> signifie carotte. Toutefois, dans certaines régions de l'ouest du pays, ce mot veut dire 'cure-dent'.
<i>Mçawwel</i>	Adjectif	Masculin	Déterminé, résolu	Ce mot est très répandu en Algérie. Son féminin est ' <i>mçawla</i> '. Il a un sens positif.

<i>Imala</i>	Conjonction		Donc	Cette conjonction exprime la conséquence. Elle est parfois remplacée par 'tsemma'.
<i>Çallita</i>	Nom	Féminin	Bedon	Ce mot est inconnu à l'ouest du pays.
<i>Papiche/ papicha</i>	Nom / adjectif	Masculin / féminin	Gâté / gâtée	Ces deux mots sont connus par la quasi-totalité de la population algérienne. Ils ont aussi bien une connotation méliorative que péjorative.
<i>GRello</i>	Nom	Masculin	Cafard	Mot très répandu dans le pays.
<i>Zkara</i>	Nom	Féminin	Méchanceté gratuite	Ce mot est très répandu en Algérie.
<i>Skimi</i>	Adverbe		En cachette	Cet adverbe est utilisé au nord du pays notamment par les jeunes.
<i>DefRa</i>	Nom	Féminin	Dix francs	Ce mot est utilisé couramment, dans le sens de 10 francs, dans l'Algérois. <i>DefRa</i> ou <i>dfiRa</i> signifie tresse dans d'autres régions du pays.
<i>Çaloune</i>	Prénom	Masculin		Ce mot est inconnu à l'ouest du pays.
<i>FRet</i>	Verbe		C'est réglé	Ce mot est couramment utilisé en Algérie. On l'emploie pour dire qu'un problème est résolu ou une affaire est conclue.

Tableau 20 : Les mots dont on ignore l'origine.

2.3. Mots français dont on cherche les équivalents en algérien

Les questions posées pour ce groupe de mots est la suivante : « Comment appelle-t-on X en algérien ? » ou bien « Comment dit-on Y en algérien ? ». L'objectif de l'animateur en posant une telle question est d'avoir le maximum d'équivalents des mots proposés en langue algérienne avec ses différentes variantes caractéristiques des régions du pays. Ainsi, chaque répondant met en avant un mot ou une expression – couramment utilisé dans sa ville ou sa région – qu'il pense correspondant au mot français. Les réponses à ce genre de questions démontre la différence dans les appellations dans les diverses variantes de la langue algérienne.

Mot/ expression	Classe grammaticale	Genre	Caractéristiques
Blatérer	Verbe		Ce verbe vient du latin 'blatero' qui veut dire 'bavarder, babiller'. En bas latin, il signifie 'crier' (en parlant du chameau) ¹ . En arabe classique, le cri du chameau se dit 'الرغاء' mais son équivalent en langue algérienne est inconnu.
Hennissement	Nom	Masculin	Ce nom dérive du verbe 'hennir' emprunté au latin 'hannire' (le cri du cheval). En arabe dialectal, on emploie souvent le mot arabe 'الصهيل' pour désigner le cri de l'animal mais il existe bien un mot algérien du même sens.
Roucoulement	Nom	Masculin	Ce mot figure dans le dictionnaire de l'Académie Française depuis 1835. Il dérive du verbe 'roucouler' et signifie 'bruit que font entendre les pigeons et les tourterelles'. Il possède plusieurs équivalents en langue algérienne.
Mollet	Nom	Masculin	Les Algériens ont tendance à utiliser le mot français 'mollet' pour désigner cette partie de la jambe. C'est pourquoi son équivalent en langue algérienne est inconnu.
Albinos	Nom	Masculin	En arabe classique, albinos se dit 'امهق'. Cette appellation comporte plusieurs équivalents en langue algérienne que l'on désire découvrir dans les réponses des auditeurs.
La plante du pied	Nom	Féminin	En arabe dialectal, on désigne cette partie du pied par 'dessous du pied'. Son équivalent exact existe bien qu'il soit peu utilisé.
Chevreau	Nom	Masculin	Le petit de la chèvre s'appelle 'الجدى' en langue arabe. Il possède plusieurs dénominations en langue algérienne.
Chinchard	Nom	Masculin	On utilise plutôt l'appellation espagnole de ce poisson, 'jurel' ou 'juren' comme le prononcent certains, dans le parler algérien et notamment à l'ouest du pays. Son nom scientifique est 'trachurus'.

Tableau 21 : Les mots français dont on cherche des équivalents en algérien.

¹ Cf. <http://www.cnrtl.fr/definition/blat%C3%A9rer>

2.4. Mots et expressions algériens dont on cherche les équivalents en français

Dans cette catégorie, sont inclus des mots algériens connus par au moins une petite communauté dans le pays. L'animateur, par le biais de ses questions, s'interroge sur leurs sens mais attend en vérité l'équivalent en langue française. Pour ce faire, il explique de quoi il s'agit en livrant des pistes de réflexion et des indices de réponses.

Mot / expression	Classe grammaticale	Genre	Caractéristiques
<i>Sidi jaç</i>	Nom	Masculin	Ce nom est composé de deux mots : 'sidi' qui signifie 'mon maître' ou 'maître', et 'jaç' qui veut dire 'à faim'. L'expression signifie littéralement 'mon maître a faim'. Or, d'après l'animateur, derrière cette expression bizarre est le nom d'un oiseau.
<i>Sidi çli el bennay</i>	Nom	Masculin	Littéralement : 'Mon maître Ali le constructeur'. Il s'agit d'un insecte. L'expression est insolite et inconnue à l'ouest du pays.
<i>Fatma tallat</i>	Nom	Féminin	Cette expression signifie littéralement : 'Fatma est apparue'. Elle est composée de deux mots : un nom propre féminin et un verbe conjugué. Il s'agit d'une appellation très rare d'une fleur très connue.
<i>Ezzenzo</i>	Nom	Masculin	C'est nom rare qui se réfère à une plante très connue.
<i>El gharrar</i>	Nom	Masculin	Littéralement : ce mot signifie quelque chose ou quelqu'un qui miroite et berne.
<i>Qoqo-ou</i>	Nom	Masculin	Ce mot bizarre ressemble au son du coq.

Tableau 22 : Les mots et expressions algériens dont on cherche des équivalents en français.

2.5. Les mots dont on cherche l'étymon

Cette catégorie comporte deux mots algériens qui sont le résultat de la déformation de deux autres mots. Ils ont un sens bien connu et sont utilisés et on s'interroge sur les mots dont ils sont issus ; autrement dit, leurs étymons.

Mot	Classe grammaticale	Genre	Equivalent en français	Caractéristiques
<i>Yezgi</i>	Verbe	Masculin	Crier, appeler	Ce verbe est très utilisé à l'est du pays. Il se prononce avec un /g/ accentué dans quelques régions de l'ouest du pays 'yzaggi'
<i>Zvengi</i>	Adjectif	Masculin	Farfelu, zinzin, saugrenu, Déjanté.	'zvengi' ou 'mzvengi' est un adjectif très répandu dans l'Algérois.

Tableau 23 : Les deux mots dont on cherche les étymons.

2.6. Les mots et expressions qui ont fait l'objet de diverses questions

Il s'agit ici de 6 mots et expressions algériens au sujet desquels l'animateur a posé des questions qui ne visent ni le sens ni l'origine. Deux d'entre eux, le mot 'chkoupi' et l'expression 'Beni çaddas', jugés susceptibles de heurter la sensibilité de certains auditeurs, n'ont pas été mentionnés à l'antenne ; Aussi, les questions les concernant ont été proposées sur *Facebook* uniquement.

Mot / expression	Classe grammaticale	Genre	Equivalent en français	Enoncé de la question	Caractéristiques
<i>Settache</i>	Adjectif numéral cardinal	Invariable	Seize. Mot compris dans l'expression « jatni çela settache »	Pourquoi dit-on 'settache' dans l'expression 'jatni çela settache' ?	Ce mot, à l'instar des adjectifs numériques cardinaux en arabe dialectal, est une légère déformation du mot en arabe classique. L'expression qui comporte ce mot est couramment utilisée dans l'Algérois. A contrario, beaucoup d'Algériens ne la connaissent pas.
<i>Mesmar djeha</i>	Locution nominale	Masculin	Clou de <i>DjHa</i>	Quelle est l'histoire à l'origine de cette expression ?	C'est une expression très connue en Algérie. Elle réfère à l'une des nombreuses histoires autour du célèbre personnage 'Djha'.
<i>Chkoupi</i>	Nom	Masculin	S'utilise pour	Ce mot est-il vulgaire ?	Ce mot est couramment utilisé à l'ouest du pays.

			qualifier quelque chose qui est mal fait		
Çam Daqyous	Locution nominale	Masculin	L'an de <i>Daqyous</i>	De quoi s'agit-il ? Comment est-il arrivé en Algérie	En arabe dialectal algérien, tout ce qui est vieux ou désuet date de ' <i>çam Daqyous</i> '. Il s'agit d'une expression très populaire en Algérie.
Beni çaddass	Nom propre	Masculin	Une tribu ou un clan porte ce nom	Qui sont-ils ?	Dans quelques régions d'Algérie, notamment au centre et à l'est du pays, les gens de mauvaise réputation sont qualifiés de <i>Beni çaddas</i> .
Rdakh	Verbe		Jeter par terre violemment	Chez qui retrouve-t-on ce mot ?	Ce verbe est couramment utilisé en Algérie. En langue arabe 'رضخ' veut dire 'céder, obtempérer'.

Tableau 24 : Autres mots et expressions proposés dans Yadés.

3. Le sens et/ou l'origine des mots et expressions soumis à la réflexion

Nous étudierons à présent le sens et/ou l'origine des mots qui ont fait l'objet de discussions entre l'animateur et les auditeurs à l'antenne, et de commentaires sur Yadés, Chaîne 3 et Yadés, Auditeurs. Nous présenterons l'avancement de la réflexion sur les mots, les indices et les orientations fournis par l'animateur avant d'exposer les bonnes réponses proposées par les auditeurs lors des épisodes de l'émission ou sur *Facebook* par les soins de l'animateur.

3.1. Les mots rares au sens imprévisible

Cette catégorie comprend des mots anciens et rarement utilisés en Algérie. L'animateur les a proposés afin de les faire connaître d'une part, et d'inciter le public d'auditeurs à fouiner afin de découvrir leur sens et apprécier la richesse et l'originalité du vocabulaire algérien.

Basta

Après avoir posé la question « C'est quoi 'basTa' ? », l'animateur, n'ayant reçu aucune réponse de la part des auditeurs, a avancé l'indice suivant « rendez-vous tous les soirs avec cet objet ». Ce faisant, il a précisé qu'il s'agit d'une chose matérielle et domestique que l'on rencontre ou utilise à la fin de la journée. Cela dit, cette aide n'a pas été d'une grande utilité puisque les quelques propositions qui ont suivi n'ont pas été correctes. Enfin, une participante d'origine kabyle a énoncé la bonne réponse. Nous avons alors appris que 'basTa' n'est autre qu'un patchwork.

Ezzenzo

La bonne réponse a très vite été trouvée par un auditeur de Tipaza, amateur de plantes. Il nous a informés que 'Ezzenzo' est l'appellation algérienne d'une plante : la clématite.

El ghaRRaR

Lorsque l'animateur a lancé la question sur ce mot, il a donné un indice en interpellant les personnes qui aiment la pêche. Un jeune Algérois a confirmé qu'il s'agit de l'appellation algérienne de l'appât de pêche.

BougbiH

Il s'agit d'une très ancienne appellation du tibia en langue algérienne. De nos jours, ce mot qui était couramment utilisé en Algérie n'est connu que par une poignée de personnes.

KhaRissini

Il s'agit d'un mot qui a été soumis à la réflexion par l'animateur sans qu'aucune réponse le concernant ne fasse partie de notre corpus. *KhaRissini* est une appellation algérienne du zinc.

ZkaRa

La plus part des réponses qui ont traité ce mot ont porté sur son sens et son usage dans les différentes régions algériennes. Un jeune Constantinois a finalement apporté la bonne réponse. Ainsi, nous avons su que ‘*zkaRa*’ est le nom d’une tribu qui occupait une zone frontalière entre le Maroc et l’Algérie. L’inaccessibilité de cette terre montagneuse a été un obstacle pour les Français lorsqu’ils ont effectué le tracé des frontières entre les deux pays. Le mot a été introduit dans la langue algérienne à l’époque de la colonisation française.

Tchembir

Le manque de réponses concernant ce mot bizarre a poussé l’animateur à préciser qu’il est le nom d’un tissu. Après plusieurs propositions où les répondants ont cité différents types de tissu, une participante de Khenchela a trouvé le bon. Elle a affirmé qu’il s’agit du crêpe de soie. Quelques mois plus tard, l’animateur a réitéré la question concernant le tissu. Il a par la suite validé la réponse d’une jeune étudiante originaire de Khenchela également. Celle-ci a confirmé que *TchembiR* est le crêpe. Enfin, l’animateur a ajouté que ce mot est une très ancienne appellation qui existe toujours dans certaines régions d’Algérie.

Mareg

Les quelques réponses qui ont porté sur cet adjectif ont visé le sens du mot en langue arabe. Par conséquent, l’animateur a donné comme indice que le mot, tel qu’il est utilisé en Algérie, relève du domaine militaire. Des auditeurs ont donc appelé pour parler de pistolet, de balle, de cartouche, de capsule, etc. Une participante d’Alger a fini par trouver la bonne formule. Nous avons su alors que *maReg* en algérien vient de l’action de faire partir la balle (d’une arme)

RakRok

Dans certaines régions du pays, ce mot est utilisé comme adjectif pour qualifier une personne grosse ou potelée. La bonne réponse a été fournie par une auditrice de Bouira qui affirmé que dans sa région, le mot est couramment utilisé. En vérité, *RakRok* est une grosse poule de pâte crue.

Sidi çli el bennay

Il s'agit de la guêpe maçonne.

Çli we mouwahdi

La question se rapportant à cette locution bizarre est restée longtemps en suspens. Ensuite, l'animateur a précisé qu'elle fait référence à un fruit. Enfin, un Algérois a appelé pour nous informer qu'il s'agit d'une très ancienne dénomination des figes, dites communément 'lbakhsis' ou 'lkaRmous'.

Çicha Twila

L'appellation de la rose en algérien.

Fatma TallaT

Il s'agit de la tulipe

Ghougha

Ce mot est l'équivalent de 'goitre' en langue algérienne.

Qouqouçou

Ce mot désigne en algérien la crête du coq de la basse-cour.

Sidi jaç

Il s'agit de la dénomination algérienne de la petite mésange bleue.

Achag'hag'ha

Faute de propositions de la part des participants, ce mot bizarre à la prononciation difficile a été décrit par l'animateur comme un jeu ou un divertissement. Ces deux indices guidé une auditrice qui a appelé d'Alger en précisant qu'elle est originaire des Hauts Plateaux. En effet, elle a confirmé que 'achag'hag'ha' est le nom d'un très ancien jeu de devinettes qui se pratiquait dans la rue. En complément d'information, l'animateur a signalé que le jeu en question, et, en conséquence, le mot correspondant a totalement disparu.

GomRed

La réponse qui a porté sur ce mot a été trouvée immédiatement. ‘*GomRed*’ est une très ancienne dénomination du douanier.

BeRtchetcha

Lorsque l’animateur a annoncé cette question qui se rapporte à ce mot, il a précisé qu’il fallait trouver quelque chose de très bon qui se consomme. Quelques auditeurs ont appelé afin de proposer divers légumes et fruits. L’indice qu’il a donné par la suite est que l’aliment en question ne peut se consommer en confiture. Un jeune algérois est parvenu à trouver la bonne réponse. Il a d’abord proposé le nom générique ‘champignons’, avant de préciser grâce à l’orientation de l’animateur que ‘*beRtchetcha*’, ou ‘*beRtchetchou*’, ce sont les giroles.

3.2. Les mots d’origine étrangère

3.2.1. Les mots d’origine turque

ZenbRek

Ancien mot d’origine turque qui signifie ressort.

KagheT

Ce mot qui signifie papier est d’origine turque.

3.2.2. Les mots d’origine espagnole

Errahdj

Plusieurs auditeurs ont appelé afin de réponse à la question qui porte sur ce mot. Leurs réponses se sont rejointes en considérant le mot comme un poison. La bonne réponse a été avancée par une Algéroise qui a affirmé que le mot est d’origine espagnole. En effet, *Rahdj* vient du mot espagnol ‘*rejalgar*’ qui, lui, vient de l’arabe ‘*Rahj el ghaR*’, et qui signifie ‘arsenic’. Ainsi, *Rahj* est l’arsenic.

3.2.3. Les mots d'origine française

Papiche et papicha

Nous avons appris grâce aux recherches des auditeurs de l'émission que ces deux mots sont des néologismes formés à partir de mots français. 'papiche' est le résultat de la réduction graphique de la phrase 'papa est riche'. 'Papicha' est la déformation de 'bibicha', le féminin en algérien du mot français 'bibiche'.

3.2.4. Les mots d'origine anglaise

Tchipa

Ce mot, utilisé en Algérie comme synonyme de pot de vin, vient du mot anglais 'chip' qui signifie 'ticket' ou 'jeton'.

3.3. Les mots d'origine arabe

Chnana

Il vient du verbe arabe 'channa' qui signifie 'attaquer'.

Walou

Le mot vient de la Mecque. Il est la déformation de l'expression arabe 'wallaw'.

Yezgi

Il est une déformation du verbe arabe 'yejzi' qui signifie 'récompenser'.

Mçawwel

L'animateur a affirmé que ce mot couramment utilisé au sens connu vient du nom d'un outil d'horticulture. Une répondante Constantinoise a précisé qu'il provient du mot arabe 'miçwal'. L'adjectif algérien 'mçawwel' fait référence à la pioche.

3.4. Les mots d'origine berbère

Çallita

Ce mot, utilisé essentiellement au centre et à l'est du pays, signifie 'bedon'. Lors de l'introduction de la question le concernant, l'animateur a indiqué qu'il a un rapport avec le ventre qui est la préoccupation de certaines personnes très regardantes qui aiment la plage. Il s'est ensuite interrogé sur la provenance du mot, en se demandant s'il est d'origine arabe ou s'il a été emprunté à une langue. Une Algéroise d'origine kabyle a appelé et a affirmé que '*çallita*' est un mot tamazight qui signifie 'outré'. La réponse qui a été rédigé sur *Facebook* par l'animateur est la suivante :

Çallita : mot d'origine tamazight '*taçellit*' qui signifie petit gros ventre. Dans sa version arabisée, *çallita* signifie ventre qu'on a obtenu pendant une période d'opulence.

3.5. Les équivalents algériens des mots français

La plante du pied

L'équivalent en algérien de la plante du pied est '*el falaqa*'. D'après l'animateur, ce mot qui a totalement disparu existait dans toutes les régions d'Algérie. L'Algéroise qui a donné la bonne réponse a procédé par élimination en se basant sur les propositions antérieures à la sienne. Elle a également pris en considération l'indice fourni par l'animateur selon lequel le mot à deviner est le nom de la conséquence d'une chute. Effectivement, la participante a expliqué qu'elle s'est référée au nom '*el falaqa*' qui décrit à la fois le coup de fouet qu'on donne dans la plante du pied et la contusion causée par une chute. L'animateur a ajouté que le mot '*falaqa*' ou '*tfeleq*' définit en algérien le fait de tomber et de s'ouvrir la tempe par exemple.

Blatérer

Blatérer veut dire '*ybaçReR*' en algérien.

Hennissement

En algérien, le cheval hennit se dit ‘*lçawd ynaHnaH*’

Chevreau

C’est l’équivalent du ‘*jdiy*’ en algérien

Chinchard

Il se dit ‘*sawRir*’ ou ‘*soRel*’ en langue algérienne.

La plupart des mots dont on cherchait le sens sont très peu connus ou ont disparu du parler des Algériens. Les réponses des auditeurs nous ont révélé que parfois seules les personnes âgées gardent en mémoire d’où la nécessité de leur transmission. Toutefois, les auditeurs qui s’adonnent à la recherche sur Internet, dans le peu de recueils traitant la langue algérienne, et surtout consultent leurs ascendants, réussissent souvent à lever le voile sur ces particularismes. Découvrir le sens de ces mots qui sont parfois utilisés exclusivement dans quelques régions du pays permet de les généraliser. Par ailleurs, les questions qui ont pour objet des mots français, dont on ignorait les équivalents en algérien, a dévoilé un certain vide lexical dans cette langue dont les usagers n’hésitent pas à alterner les codes de sorte à communiquer quotidiennement. En outre, souvent, les mots qui disparaissent de la langue algérienne sont immédiatement, voire préalablement, remplacés par d’autres grâce au permanent contact avec d’autres langues.

Les réponses qui ont porté sur l’origine des mots algériens nous ont confirmé la diversité de la langue algérienne. Le petit nombre de mots étudiés nous a prouvé l’ampleur de l’emprunt et de la créativité lexicale dans le parler des Algériens. En effet, les locuteurs de cette langue ne se contentent pas de s’approprier des mots étrangers, ils vont jusqu’à les algérianiser en modifiant leur prononciation, leur graphie voire leur sens initial. Nous avons appris également qu’une simple erreur de prononciation peut créer des néologismes qui se transmettent aisément d’une génération à l’autre. Par ailleurs, une conscience linguistique mais aussi lexicale aiguisée a été perçue dans les commentaires épilinguistiques examinés. Dans les discours oraux et écrits, les auditeurs et/ou yadésnautes ont aisément partagé leur savoir sur la provenance des mots algériens.

Quelques-uns d'entre eux ont signalé qu'il est admis que le lexique algérien comprend des mots ayant subi des modifications avant d'être utilisés dans les conversations quotidiennes.

TROISIÈME PARTIE

LE DÉPOUILLEMENT DES DONNÉES DES DEUX CORPUS. LES
COMMENTAIRES DES AUDITEURS ET YADÉSNAUTES EN
QUESTION.

TROISIÈME PARTIE

LE DÉPOUILLEMENT DES DONNÉES DES DEUX CORPUS. LES COMMENTAIRES DES AUDITEURS ET YADÉSNAUTES EN QUESTION.

Dans cette troisième et dernière partie de notre thèse, nous procédons à l'analyse des données des deux corpus : oral et écrit afin de décortiquer et dégager ce qui est saillant. Cette partie comporte, elle aussi, deux chapitres. Le premier concerne la forme des commentaires épilinguistiques et métalinguistiques qui traitent les mots soumis à la réflexion sur *Facebook* et à l'antenne dans Yadés. Nous y présentons la manière dont les répondants ont structuré leurs commentaires, les marqueurs discursifs et les définitions qu'ils y ont insérés. Dans le deuxième chapitre nous examinons le contenu desdits commentaires afin de cerner le rapport des auditeurs et yadésnautes aux langues parlées en Algérie notamment l'arabe dialectal et le berbère. Nous y abordons la conscience linguistique de ces locuteurs/ scripteurs, leurs attitudes et représentations vis-à-vis des mots, leur rapport à ceux-ci et à leurs langues mais également les traits de leur identité décelés dans leurs discours.

CHAPITRE 1

LES TYPES ET LA STRUCTURE DES COMMENTAIRES PRODUITS PAR LES RÉPONDANTS DE YADÉS.

« Ce qui est sûr, c'est que les mots évoquent autre chose que leur sens propre. Ils sont perpétuellement soumis à des jugements de valeur : il y a les mots chic et les mots choc ; les mots vulgaires, distingués, malpropres, pédants, harmonieux, poétiques ou malsonnants . . . On n'est jamais indifférent aux mots de sa langue. »
Marina YAGUELLO (1988 : 88)

Commentaires épilinguistiques et métalinguistiques : ce que les auditeurs disent/pensent des mots

Ce chapitre sera consacré à l'examen de la forme des réponses fournies par les auditeurs à l'antenne et les yadésnautes sur *Facebook*. En effet, l'ensemble des répondants que nous avons recensés dans les épisodes transcrits et sur *Yadés, Chaîne 3* et *Yadés, Auditeurs* ont proposé des réponses sous forme de commentaires épilinguistiques puisque leur objet n'est autre que la langue algérienne. Nous examinerons dans un premier temps la nature desdits commentaires pour les distinguer. Nous étudierons ensuite les marqueurs discursifs dont ils ont usé afin de formuler leur réponse. Nous appréhenderons enfin les types de définitions utilisées dans les commentaires qui se rapportent au sens des mots.

1. La structure des réponses

Cette section comporte deux parties : dans la première seront décrites les réponses orales transcrites, et dans la deuxième les réponses rédigées sur *Facebook*.

1.1. Les commentaires à l'antenne

Nous analysons ci-dessous la forme des réponses dont les auteurs ont été présentés dans le premier chapitre de la deuxième partie. Ce sont les réponses de 63 hommes et 66 femmes âgés entre 17 et 75 ans qui ont appelé l'émission depuis 23 différentes wilayas d'Algérie. Nous avons appelé leurs productions

linguistiques des commentaires épilinguistiques – à la suite des travaux d’Antoine CULIOLI (1968), Cécile CANUT (1998, 2000), etc. – car il s’agit des résultats de leurs activités réflexives sur les mots proposés par l’animateur.

Les 129 réponses concernées par l’étude sont énoncées sous forme de commentaires sur 50 mots et expressions proposés : 25 dont on cherche l’origine, 14 dont on demande le sens, 08 en français auxquels on veut des équivalents algériens, 02 dont on ignore les étymons et 01 qui est d’origine chinoise. La forme des commentaires émis varie d’un répondant à un autre. Nous les avons classés dans 3 catégories. Les commentaires métalinguistiques ‘CM’, les commentaires épilinguistiques ‘CÉ’ et les commentaires méta-épilinguistiques ‘CM/É’. Les premiers sont au nombre de 84, soit 65% ; Les deuxièmes ne dépassent pas 12 commentaires (9%) et les derniers sont égaux à 33, soit (26%).

Nous présentons dans des tableaux la structure des commentaires selon les mots auxquels ils se rapportent. L’une des colonnes du tableau comporte des informations sur les profils biographiques des auteurs des commentaires. Nous y mentionnons le nom – sous forme de lettres capitales – tel qu’il figure dans les échanges avec l’animateur, l’âge, la wilaya – la ville d’origine entre parenthèse – et le niveau socioprofessionnel. Notre objectif ici est d’exposer la façon dont les répondants organisent leurs commentaires. Ceci nous permettra de dégager des structures-types qui correspondent aux commentaires de chaque catégorie et sont celles des bonnes réponses validées par l’animateur à l’antenne. Nous opterons pour un certain nombre de signes sous forme de lettres afin de décrire les structures en question : X est le mot qui est soumis à la réflexion, Y est un équivalent ou un synonyme, Z est un mot différent de Y, É est un énoncé, L est une langue, L1 est une langue différente de L, E est un endroit (ville, wilaya, région, etc.).

1.1.1. Les CM du corpus oral

Les CM inclus dans les discours oraux des auditeurs sont divers. Les auteurs des 84 CM se sont exprimés en français dans 46 commentaires (55%), en arabe algérien dans un seul commentaire (1%) et dans les deux langues à la fois dans 37 commentaires (44%). Ces CM portent sur les propriétés sémantiques ou

étymologiques de 40 mots : l'origine de 'Rahj', 'mçawwel', 'imala', 'maReg', 'çalliTa', 'papiche/papicha', 'belçat', 'gRelo', 'tchipa', 'kaghet', 'ennech', 'bokhS', 'chnana', 'gaRagouz', 'walou', 'fRet', 'taHlab', 'zemiaTi', 'zouwakh', 'sennaRia' et 'TanTanou' ; le sens de 'zenzo', 'basTa' 'tchembiR', 'çli w mouahdi', 'el ghaRRaR', 'bougbiH', 'quouquouçou', 'sidi jaç', 'ghougha' et 'jadoR/jadoRa' ; l'équivalent de 'guetter et surveiller', 'la plante du pied', 'blatérer', 'hennir', 'mollet', et 'chinchard' en algérien ; le mot chinois dans la langue algérienne et les étymons de 'yezgi' et 'zvengi'.

1.1.1.1. Les CM sur le sens des mots

Il s'agit ici des CM qui ont traité le sens des 10 mots mentionnés plus haut. Ils sont égaux à 14 commentaires. Il est opportun de rappeler que les questions posées sur le sens des mots sont du genre : « Que veut dire X ? », « Que signifie X », « C'est quoi X ? » et « Quel est le sens de X ? ».

Mot en question	Profil de l'auteur	Structure du commentaire
<i>Ezzenzo</i>	SNH, 51 ans, policier, Tipaza	X c'est Y et c'est Y
<i>Basta</i>	MH, 43 ans, Khemis Meliana, entrepreneur	Je pense que c'est É
<i>TchembiR</i>	YF, 28 ans, Boumerdès, responsable des ressources humaines	J'ai fait une p'tite recherche et j'ai trouvé que ça peut être Y C'est É je crois
	OH, 60 ans, Alger, retraité	X c'est É et c'est É Je crois que c'est d'origine L
	LF, 56 ans, Alger, enseignante universitaire	J'ai fait quelques petites recherches Finalement c'est d'origine L et c'est É
<i>Çli w Mehdi</i>	MH, 51 ans, Alger, banquier	C'est Y
<i>BeRtchetcha</i>	NH, 34 ans, Alger, commerçant	X c'est Y C'est É
<i>El ghaRRaR</i>	KHH, 28 ans, Alger, enseignant universitaire	Je pense à X C'est Y, É
<i>BougbiH</i>	HF, 28 ans, Constantine, traductrice et diététicienne	Je crois que c'est Y et c'est Z
<i>Qouquouçou</i>	BF, 54 ans, Alger, gynécologue	Moi j'ai pensé que peut-être c'est É
<i>Sidi jaç</i>	SH, 38 ans, Tlemcen, cadre de police	Je crois que c'est Y
<i>Ghougha</i>	LF, 38 ans, Constantine, étudiante en langue française	C'est Y
	KHF, 40 ans, Tlemcen, femme au foyer	X c'est Y
<i>JadoR/ jadoRa</i>	HF, 28 ans, Grenoble (Constantine), ingénieure	On peut le dire par rapport à Y

Tableau 25 : Les CM sur le sens.

Les structures des CM sur le sens font ressortir les points suivants: la récurrence du présentatif ‘c’est’ qui est utilisé 20 fois dans les 14 CM; la récurrence de la formule X c’est Y, ceci dit que les auteurs mentionnent le mot en question et lui accordent un équivalent ou un synonyme ; la subjectivité des énoncés : les auteurs recourent souvent – dans 9 sur les 14 CM – aux verbes d’opinions avant de parler des mots. Ceci témoigne d’une prise en charge des idées qu’ils énoncent.

Les structures-types à retenir pour cette catégorie sont les suivantes :

Mot en question	Structure-type du CM sur le sens	Bonne réponse sur le sens
<i>Ezzenzo</i>	X c’est Y et c’est É	COEP01 : SNH.26 : c’est la clématite + et c’est une plante grimpanche
<i>Çli w Mehdi</i>	C’est Y	COEP20 : MH. 15 : c’est des figues
<i>BeRtchetcha</i>	X c’est Y	COEP28 : NH. 09 : beRtchetcha* + c’est les champignons
<i>El ghaRRaR</i>	Je pense à X C’est Y, É	COEP36 : KHH.18 : je pense à l’ghaRRaR* [...] ¹ KHH.21 : alors + el ghaRRaR* + c’est un appât + un appât pour la pêche ++ c’est un ver ou une mouche + artificiels ++ accroché au niveau de l’hameçon + pour attirer le poisson
<i>bougbiH</i>	Je crois que c’est Y et c’est Z	COEP38 : HF. 14 : je crois que c’est un os et c’est le tibia non ?
<i>Qouqouçou</i>	Moi j’ai pensé que peut-être c’est É	COEP41 : BF. 19 : alors moi j’ai pensé que peut-être + c’est la crête du coq de la basse-cour
<i>Sidi jaç</i>	Je crois que c’est Y	COEP45 : SH. 16 : ana ybanli (il me parait) + euh + je crois que c’est

¹ Nous omettons volontairement des passages dans les réponses car ils ne correspondent pas aux commentaires qui nous intéressent. Souvent, au moment d’énoncer la réponse, le participant se voit obligé de suspendre sa réponse afin de répliquer à une nouvelle interrogation de la part de l’animatrice. Ici pas exemple, ce dernier demande à son interlocuteur s’il pêche puisque tel est le domaine où s’utilise le mot ‘el ghaRRaR’. Les paroles de l’animatrice sont, quant à eux, tantôt mentionnées tantôt écartées. Nous indiquons ses prises de paroles (M :) lorsqu’il contribue en quelque sorte à la progression de la réponse et nous les omettons quand il se contente de dire « oui », « allez-y », « d’accord », etc. ce qui n’appuie nullement l’énoncé du répondant. Rappelons que ces deux mises au point sont valables pour les réponses transcrites qui sont insérées tout au long de cette troisième partie de notre thèse.

		le mésange bleu + le petit mésange bleu
Ghougha	C'est Y	COEP53 : KHF.21 : c'est le goitre

Tableau 26 : Les structures-types de CM sur le sens.

8 CM ont constitué les bonnes réponses sur les sens des mots et expressions bizarres. Nous constatons que dans ces structures-types, 'c'est' est toujours employé pour introduire un mot, une expression ou une phrase qui se rapportent au thème de la réponse.

1.1.1.2. Les CM sur l'origine des mots

Cette catégorie comporte des CM autour de 21 mots dont on ignore l'origine.

Mot en question	Profil de l'auteur	Structure du commentaire
Rahj	LF, 29 ans, Alger, juriste	Moi, j'ai fait une petite recherche par rapport au mot X c'est un mot qui nous vient de L c'est É j'ai dit que c'est un mot qui vient de L
Mçawwel	NF, 33 ans, Blida, femme au foyer	C'est Y Y c'est É
	SF, 32 ans, Alger, chargée de facturation dans une entreprise	Je pense que c'est É Je pense que c'est Y
	HF, 32 ans, Constantine, Responsable administrative	Je pense que c'est Y C'est É Je pense à Z
Imala	MF, 29 ans, Alger, ingénieure en informatique	X ça veut dire É Je pense que c'est Y
MaReg	DH, 62 ans, Alger, retraité	Pour X, je pense à É
	DF, 25 ans, Alger, chimiste	C'est un mot d'origine L C'est É
	CF, 46 ans, Alger, en chômage	Je pense à É
Çallita	HF, 50 ans, Blida, prof d'espagnol	En tant que professeure de L En L yqoulou Y qui signifie X
	NF, 28 ans, Alger, directrice commerciale	J'ai pensé que ça pourrait être É
	AF, 30 ans, Tizi Ouzou, prof de cuisine	J'ai pensé à É
	YH, 49 ans, Hassi R'mel (Alger) technicien de maintenance	C'est un mot L je crois et É
	NF, 49 ans, Alger, prof d'anglais	Je pense que c'est un nom L Il est d'origine L X, Y en L qui veut dire É
Papiche/ papicha	YF, 33ans, Alger, ingénieure	A mon avis, le mot est composé de Y et Z C'est É

	HH, 42 ans, BBA, ingénieur en génie civil	Il vient de deux mots Y et Z
	MH, 27 ans, Alger, cadre	Je crois que ça veut dire É
	AF, 55 ans, Alger, retraitée	Je pense au mot X Je pense que c'est É Et je crois que ça vient du mot
	ZH, 30 ans, BBA, (Béjaïa), ingénieur	C'est mot L qui veut dire Y
	HF, 32 ans, Oran, bibliothécaire	Je pense à Je pense que c'est É
	FH, 38 ans, Alger, chef d'entreprise	Je pense à X J'ai pensé à un truc en L, É On le dit souvent pour É
BelçaT	NF, 42 ans, Alger (Sétif), prof de français	Moi, je pense à Y C'est Z
	CHF, 33 ans, Alger, commerciale	Moi, je pense que c'est d'origine L Ça veut dire Y
	LF, 25 ans, Alger, architecte	X ça vient de Y Jadis É
	MF, 26 ans, Alger, ingénieure en environnement	Je pense que X est composé de deux mots : Y et Z Z ça vient de É ça veut dire É
	NH, 58 ans, Alger, directeur de recherche et de développement	Je pense à X Ça m'amène à penser à Y
	MH, 41 ans, Boumerdès, ingénieur géophysicien	Je crois que ça vient de L C'est Y, c'est É
Tchipa	NF, 21 ans, Boumerdès, étudiante en biologie	Je pense que c'est Y
	SF, 45 ans, Alger, femme au foyer	Il appartient au Il est d'origine L et ça vient du mot Y c'est-à-dire
	GHH, 40 ans, Constantine, technicien	Je pense que le mot X vient d'un mot L c'est-à-dire L qui signifie Y Ça a été introduit É
GRelo	AH, 40 ans, Blida, cadre dans une société pétrolière	Je pense que ça vient de L C'est Y
	RF, 32 ans, Béjaïa, fonctionnaire	X c'est É
	HH, 27 ans, Alger, étudiant en statistiques	Moi, je pense que l'origine taçou c'est L En L, on dit
	ZF, 39 ans, Alger, femme au foyer	Je dirai que c'est nom L Il est issu de É
Kaghet	MH, 50 ans, Alger, cadre dans un ministère	Je pense que le mot est d'origine L Qui signifie É c'est-à-dire Y
Ennech	HH, 39 ans, Tizi Ouzou, orthopédiste	Je crois que c'est un mot É
Bokhs	FH, 50 ans, Alger, gestionnaire d'hôpital	Je pense que ça a un rapport avec É C'est de là que vient le mot X
	AH, 60 ans, Constantine, assistant à l'éducation nationale	Ça remonte à X c'est-à-dire Y

	TH, 53 ans, Boumerdès, entrepreneur	Je pense que c'est Y
	AH, plus de 60 ans, Alger, retraité	D'après mes recherches, X quelqu'un qui É
<i>Chnana</i>	KHF, 55 ans, Alger, retraitée	Je pense que ça vient de Y
	LF, 29 ans, Relizane, femme au foyer	Hiya kalima L
	RH, 60 ans, Alger, retraité	X vient de Y li houwa É
	MF, 25 ans, Boumerdès, titulaire d'un master en énergétique et environnement	Moi je dis que ça vient de Y qui veut dire Z Ça vient du mot en L, Y
<i>gaRagouz</i>	AF, 49 ans, Alger, femme au foyer	Je pense que c'est un mot L et qui signifie Y Y ça veut dire Z
<i>Walou</i>	KH, 29 ans, Alger, pâtissier	Je pense que c'est Y Y c'est É c'est dans ce sens-là
<i>FRet</i>	AF, plus de 60 ans, Alger, confectionneuse de tenues traditionnelles	C'est Y C'est É c'est-à-dire É
<i>TaHlab</i>	TH, 35 ans, Alger, enseignant de biologie	J'ai pensé É ça veut dire É Ou bien É c'est-à-dire É
	HH, 32 ans, Blida, psychiatre	Je voulais parler du mot X Je crois que c'est É A mon sens c'est É Je crois que ça vient de Y
<i>EzemiaTi</i>	BH, 67 ans, Skikda, retraité	Je pense que c'est É Le mot vient de E
	AH, 38 ans, Alger (Kabylie) employé à la CNAS	On prononce É Ils disent É
<i>Zouwakh</i>	FH, 31 ans, Alger, comptable	Par rapport à X, je pense que É
	CHF, 39 ans, Tizi Ouzou, enseignante de biologie	Je pense à É C'est par rapport à ça
<i>SennaRia</i>	MF, 32 ans, Alger, interprète	J'ai pensé à X Ça vient de L et ça veut dire Y
<i>TanTanou</i>	YH, 47 ans, Alger, membre de l'APWI	Ça vient de L ou de L1 C'est Y, É

Tableau 27 : Les CM sur l'origine.

Les CM où les participants ont répondu aux questions « Quelle est l'origine de X ? » et « D'où vient le mot X ? » sont les plus nombreux. Ce sont 54 CM sur un total de 84 soit 64%. Ceci témoigne de l'usage considérable du métalangage pour expliquer la provenance des mots. Les structures des CM qui portent sur l'origine des mots proposés sont variées. Par ailleurs, quelques points sont à retenir, notamment la grande fréquence de L qui désigne une langue. En effet, lorsqu'il s'agit de trouver l'origine d'un mot, les auteurs mentionnent des langues

comme possible provenance de celui-ci. Pour ce faire, ils utilisent le plus souvent ‘ça vient de L’, ‘c’est un mot L’ et ‘c’est un mot d’origine L’. Ils emploient également ‘c’est’ dans le but de désigner l’étymon du mot, ‘ça veut dire’ et ‘c’est-à-dire’ afin d’apporter des renseignements supplémentaires sur le mot.

Les structures-types des CM de cette catégorie sont exposées dans le tableau ci-dessous.

Mot en question	Structure-type du CM sur l’origine	Bonne réponse sur l’origine
<i>Rahj</i>	Moi, j’ai fait une petite recherche par rapport au mot X c’est un mot qui nous vient de L c’est É j’ai dit que c’est un mot qui vient de L	COEP09 : LF. 15 : moi + j’ai fait une petite recherche par rapport au mot Rahdj* M. 067 : oui LF. 16 : donc + c’est un mot qui nous vient de l’espagnol ++ on dit RealgaR + c’est un mot en espagnol + qui donne de l’arabe + Rahdj algaR ++ c’est de la poudre de carène + qui donne de l’arsenic ++ des mines d’argent M. 068 : qu’est-ce que vous avez dit ? LF. 17 : j’ai dit que c’est un mot qui provient de l’espagnol
<i>Mçawwel</i>	Je pense que c’est Y C’est É Je pense à Z	COEP15 : HF. 18 : voilà + c’est + je pense que c’est el miçwel (la pioche) HF. 19 : c’est un instrument + l’instrument avec lequel on retourne la terre ++ je pense à la pioche
<i>MaReg</i>	Je pense à É	COEP21 : CF. 28 : je pense à la balle + une balle CF. 29 : une balle de pistolet + de fusil + qu’on tire + et qui transperce + d’un côté à l’autre
<i>ÇalliTa</i>	Je pense que c’est un nom L Il est d’origine L X, Y en L qui veut dire É	COEP23 : NF. 16 : euh : + bon + je pense que c’est un nom berbère + il est d’origine berbère çalliTa* + donc çalliTa* + taçelliT en berbère + qui veut dire une outre ++
<i>Papiche/ papicha</i>	Il vient de deux mots Y et Z	COEP24 : HH. 14 : il vient de deux mots + papa et riche
	Je pense à X J’ai pensé à un truc en L, É On le dit souvent pour É	COEP27 : FH. 14 : je pense à papicha* + bon + j’ai pensé à un truc en français + qui s’appelle

		<p>bibicha</p> <p>FH. 15 : alors bibicha + on le dit souvent pour les filles capricieuses + qui restent toujours un peu jeunes + même si elles prennent un peu d'âge ++ et elles veulent toujours rester jeunes</p>
KagheT	<p>Je pense que le mot est d'origine L, É</p> <p>Qui signifie É c'est-à-dire Y</p>	<p>COEP38 : MH. 19 : alors je pense que le mot est d'origine turque</p> <p>MH. 20 : tout à fait ça se prononce de la même manière kagheT* en l'occurrence et qui signifie exactement la même chose que chez nous c'est-à-dire le papier</p>
BokhS	<p>D'après mes recherches, X, quelqu'un qui É, É</p>	<p>COEP54 : AH. 16 : bon + d'après mes recherches + el bokhs* + quelqu'un ki tabakhso (quand il est vexé) + il baisse les yeux</p> <p>AH. 17 : euh + il devient rouge</p>
Chnana	<p>Moi je dis que ça vient de Y qui veut dire Z</p> <p>Ça vient du mot en L, Y, É</p>	<p>COEP58 : MF. 17 : bon moi je dis que + euh + j'ai cherché dans le livre de littérature arabe + et j'ai trouvé + que ça vient du verbe channa (mener une attaque) + ça veut dire attaquer + on dit channa ghaRa diddahom (il a mené une attaque contre eux)</p> <p>MF. 20 : alors + gotlek (je t'ai dit) + ça vient du mot en arabe + channa (mener une attaque) + maçnatha (veut dire) + channa çalayhim el ghaRa aw daRba (il a mené une attaque contre eux) + wajahaha ilayhim min koli jiha (il a frappé de tous les côtés)</p>
EzemiaTi	<p>Je pense que c'est É</p> <p>Le mot vient de E</p>	<p>COEP70 : BH. 19 : bon + euh pour ezemiaTi* + moi je pense que c'est une ville d'Égypte + il y a une ville qu'on appelle ZemiaT* + et les gens de cette ville de l'Égypte + ils sont venus là + et puis ils ont commencé à écrire de gauche à droite + les lettres arabes + donc le mot vient de la ville égyptienne</p>

Tableau 28 : Les structures-types des CM sur l'origine.

Parmi les 54 structures des CM sur l'origine recensées, 10 ont été retenues comme structures-types car elles correspondent aux bonnes réponses sur l'origine de 'Rahj', 'mçawwel', 'maReg', 'çallita', 'papiche/papicha', 'kagheT', 'bokhS', 'chnana' et 'ezemiaTi'. Généralement, il s'agit de commentaires subjectifs pourvus de métalangage scientifique (c'est un mot, il vient de deux mots, il est d'origine L, le mot vient de, etc.) accentués par la présence des verbes d'opinion qui témoignent de l'implication des répondants dans les recherches dont ils nous livrent les résultats.

1.1.1.3. Les CM sur les étymons de 'yezgi' et 'zvengi'

Ce sont des CM qui ont été énoncés dans le but de cerner les étymons du verbe 'yezgi' et de l'adjectif 'zvengi'. Ils sont au nombre de 7 : 1 porte sur l'adjectif, les 6 autres sur le verbe.

Mot en question	Profil de l'auteur	Structure du commentaire
<i>Yezgi</i>	FF, 44 ans, Alger, traductrice	Je pense que X le mot est d'origine L En L, É c'est-à-dire É
	FF, 26 ans, Tizi Ouzou, diplômée	On dit en L, Y ça veut dire É
	AF, 44 ans, Alger, juriste	C'est Y en L qui veut dire É En L c'est
	MH, 30 ans, Tlemcen, pharmacien	C'est É
	MH, 48 ans, Batna, portraitiste	Je pense à Y <i>jaya men</i> (ça vient de) Z
	MH, 45 ans, Blida, vendeur dans une entreprise	<i>Ana</i> (moi) j'ai É Normalement c'est Y
<i>Zvengi</i>	MF, 50 ans, Alger, femme au foyer	A mon avis, je pense que ça veut dire Y

Tableau 29 : Les CM sur les étymons.

Pour ce qui est du verbe 'yezgi', l'animateur avait posé la question comme suit : « Quelle est l'origine du mot 'yezgi' ? », au fil de développement de la réflexion sur le mot, il a avancé qu'il s'agit d'un mot d'origine arabe et qu'il fallait modifier une lettre et transférer une autre afin d'obtenir le mot à l'origine autrement dit l'étymon. Dans les structures que nous avons dans ce tableau, nous remarquons que les participants ayant abordé le mot ont pris des voies de réflexion différentes : les trois premiers se sont penchés sur le sens du verbe en utilisant respectivement « c'est-à-dire », 'qui veut dire' et 'ça veut dire' ; le quatrième a

introduit une explication avec « c'est » et le dernier, par contre, presque sûr de lui a dit « normalement c'est Y » Y étant effectivement l'étymon arabe du verbe algérien 'yezgi'. En ce qui concerne l'adjectif 'zvengi', l'animateur l'a annoncé au départ, le mot à l'origine de 'zvengi' – en l'occurrence son étymon – a été mal lu. La seule répondante dont le CM a été retenu dans cette catégorie a vu juste et a tenu son discours à la première personne du singulier et a employé 'ça veut dire' pour proposer Y qui n'est autre que l'étymon exact de 'zvengi'. La structure de son CM et celle de MH de Blida sont reprises ci-dessous car elles sont conformes aux bonnes réponses.

Mot en question	Structure-type du CM sur l'étymon	Bonne réponse sur l'étymon
<i>Yezgi</i>	Ana (moi) j'ai É Normalement c'est Y	COEP14 : MH. 16 : alors + yezgui* + ana (moi) j'ai changé une lettre + et j'ai transféré le zed + normalement + c'est yejzi (récompenser)
<i>Zvengi</i>	A mon avis, je pense que ça veut dire Y	COEP11 : MF. 23 : enfin + à mon avis + euh + je pense que ça veut dire + c'est + danser le swing + danser le swing + euh + swinguer

Tableau 30 : Les structures-types des CM sur les étymons.

Les deux CM sur 'yezgi' et 'zvengi' dont les structures sont présentées dans ce tableau sont concis et précis. Le premier répondant a suivi à la lettre les instructions de l'animateur – ce qui se traduit dans « j'ai changé » et « j'ai transféré » – et a fini par trouver 'yejzi' (récompenser), le verbe arabe qu'on attendait. La deuxième répondante a, elle aussi, été succincte. Elle a affirmé que 'zvengi' est une mauvaise lecture du verbe français 'swinguer'. Dans les deux CM, le métalangage utilisé est la trace de l'activité réflexive sur les mots.

1.1.1.4. Les CM sur les équivalents en langue algérienne des mots et expressions français

Ces 7 CM incluent des dénominations en langue algérienne – toutes variétés confondues – de six mots et expressions français dont deux parties du corps et deux cris d'animaux.

Mot en question	Profil de l'auteur	Structure du commentaire
La plante du pied	AF, Alger, 29 ans, architecte	J'ai cherché, j'ai trouvé dans un petit dictionnaire un mot en L C'est Y, c'est la définition de X
Guetter et surveiller	HF, 20 ans, Batna, étudiante en langue anglaise	Pour X, on dit Y
	MH, 38 ans, Alger, entraîneur de volley-ball	Je pense à X, Y
Blatérer	SF, 27 ans, Oran ingénieure en chimie	Je pense que c'est le mot Y
Hennir	MH, 41 ans, Alger, directeur des ressources humaines	J'ai pensé à Y
Le mollet	MF, 26 ans, Béjaïa, technicienne de radio	Y, c'est X en L
Le chinchard	AH, 35 ans, Alger, chirurgien orthopédiste	X c'est ce qu'on appelle communément É

Tableau 31 : Les CM sur les équivalents.

Les réponses aux questions qui portent sur les équivalents demandés par l'animateur sont censées se résumer en un mot chacune. Il suffit de comprendre le mot français proposé et de lui accorder un analogue en langue algérienne. Sur ces 07 CM, 03 sont objectifs. Leurs auteurs se sont contentés – comme prévu – de donner un mot, précédé par 'c'est'. Les autres ont entamé leurs commentaires par des verbes d'opinions. La première et la sixième auteures ont mentionné des langues pour préciser l'origine des équivalents qu'elles avancent. Les réponses de cette catégorie qui ont été validées par l'animateur figurent dans le tableau que voici :

Mot en question	Structure-type de CM sur l'équivalent	Bonne réponse sur l'équivalent
Guetter et surveiller	Je pense à X, Y	COEP42 : MH. 23 : je pense à ybastech MH. 24 : la personne qui guette et qui surveille M. 069 : et pour vous c'est MH. 25 : ybastech
Blatérer	Je pense que c'est le mot Y	COEP47 : SF. 21 : bon + ma proposition + je pense que c'est le mot ybaçReR (blatérer)
Le mollet	X, c'est X en L	COEP60 : MF. 14 : MEHDI + je vais répondre ç'la (sur) la question taç (de) le mollet + hna belqbalylia (nous, en langue kabyle) + n'çayToulha (nous l'appelons) tamloult

		MF. 15 : voilà ! + c'est le mollet en tamazight
Le chinchard	X c'est ce qu'on appelle communément É	COEP64 : AH. 32 : le chinchard + c'est ce qu'on appelle communément ++. Kayen li yqoulha saRdine (certains l'appellent la sardine) + kayen li yqoulha (d'autres l'appellent) sawRiR + Hna nqouloulha (nous, nous l'appelons) + sawRiR

Tableau 32 : Les structures-types des CM sur les équivalents

Bien que l'objectif de leurs auteurs soit de trouver un seul mot, les structures-types de ces quatre CM sont hétérogènes. Dans deux CM, les répondants emploient le verbe d'opinion 'penser' pour donner deux verbes algériens 'ybaçReR' et 'ybastech'. Les autres CM qui portent sur le mollet et le chinchard comportent des traces de subjectivité comme 'Hna' (nous) qui montrent que l'auteur se réfère à une variété bien définie de la langue algérienne.

1.1.1.5. Les CM sur le mot chinois dans la langue algérienne

Deux CM ont concerné le mot d'origine chinoise 'Tepsi' très usuel en Algérie.

Mot en question	Profil de l'auteur	Structure du commentaire
Mot chinois dans la langue algérienne	TH, 28 ans, Alger (Constantine), médecin résident	Je pense au mot X Le mot Y c'est Z C'est un mot d'origine L
	LF, 20 ans, Alger, étudiante en biologie	Je propose le mot X C'est un mot L C'est É

Tableau 33 : Les CM sur le mot d'origine chinoise.

Les auteurs des deux CM tiennent leurs discours à la première personne du singulier. Ils utilisent le *méta-terme* 'mot' précédé de présentatif omniprésent dans les CM 'c'est'. Les deux réponses qu'ils ont fournies sont correctes. Par conséquent, les deux structures sont retenues comme structures-types de CM de cette catégorie dans le tableau suivant.

Mot en question	Structure-type de CM	Bonne réponse
Mot chinois dans la langue algérienne	Je pense au mot X Le mot Y c'est Z C'est un mot d'origine L	COEP68 : TH. 12 : bon je pense au mot chinois + bon ça fait une semaine que j'y pense et j'y pense et j'y pense + bon + chez nous à Constantine on dit Tepsi (assiette) + le mot tepsi (assiette) + et le tepsi (assiette) c'est le SHan (assiette) quoi ! + je pense que c'est un mot qui est d'origine chinoise + et chez certains + euh + ils pensent que c'est d'origine turque
	Je propose le mot X C'est un mot L C'est É	COEP69 : LF. 16 : ben + je vous appelle pour le mot algérien d'origine chinoise LF. 17 : bon + je propose le mot tepsi (assiette) + c'est un mot turc LF. 18 : maçlich ana nzidlek (ce n'est pas grave je te rajoute) un détail + c'est un mot turc d'origine chinoise + djabouh men (ils l'ont emprunté de) la langue chinoise + il est apparu pour la première fois dans un dictionnaire turc en mille-neuf-cent-soixante-dix

Tableau 34 : Les structures-types des CM sur le mot d'origine chinoise

Ces deux CM qui tournent autour du mot d'origine chinoise '*Tepsi*' vont dans le même sens. Leurs auteurs se sont accordés pour dire que '*Tepsi*' est passé du chinois au turc pour arriver dans le langage des Algériens. L'animateur, en posant la question « Quel est le mot chinois qu'on trouve dans la langue algérienne ? », s'attendait à un mot seulement. Or, les deux répondants ont avancé des renseignements par rapport au voyage du mot. La deuxième répondante a donné davantage d'informations en utilisant un métalangage scientifique-didactique (il est apparu pour la première fois ...).

1.1.2. Les CÉ du corpus oral

Il s'agit du deuxième type de commentaires proposés oralement. À l'instar des CM, ces commentaires ont pour objet des mots soumis à la réflexion par l'animateur à l'antenne. A contrario, la manière de répondre de leurs auteurs ainsi que les procédés mis en place pour discuter ne sont pas semblables à ceux des

auteurs des CM. En effet, nous avons remarqué lors de la lecture des CÉ qu'aucun métalangage explicite n'y apparaît. Vu le nombre réduit des CÉ, nous les avons tous regroupés dans un seul tableau en précisant lesquels portent sur le sens, l'origine, l'étymon, etc.

Commentaire sur	Mot en question	Profil de l'auteur	Structure du commentaire
Le sens	<i>BasTa</i>	FF, 30 ans, Alger, secrétaire de direction	<i>Hnaya</i> (nous) on est des Kabyles É Ma mère <i>tqoulena</i> (nous dit) É
	<i>RakRok</i>	NF, 44 ans, Bouira, prof de sciences naturelles	É <i>Hna hakka nqoulou</i> (nous c'est ainsi que nous disons) É
	<i>Achag'hag'ha</i>	SF, 39 ans, architecte, Alger (Hauts plateaux)	Est-ce qu'il s'agit de Y? Je me rappelle
L'origine	<i>MesmaR Djha</i>	YH, 38 ans, Alger, commercial	C'est une histoire quand même É
	<i>taHlab</i>	MH, plus de 60 ans, récupérateur d'aluminium	Moi j'ai pensé à É
	<i>Sebbala</i>	TH, 48 ans, Constantine, douanier	<i>BekRi</i> (jadis) É <i>Jaya men</i> (vient de) É
L'équivalent en algérien	<i>Hennir</i>	MF, 25ans, Batna, étudiante en droit	<i>Hna nqoulou</i> (nous, nous disons) É <i>Mani tqoulli</i> (ma grand-mère) É
	<i>Roucoulér</i>	AH, 25 ans, Alger, démarcheur	Ma grand-mère m'a dit É
		SH, 41 ans, Alger, propriétaire d'un restaurant	<i>Ana</i> (moi) É
L'étymon	<i>Yezgi</i>	GHF, juriste, 41 ans, Alger, originaire de Tizi Ouzou	Etant d'origine kabyle, É
		AH, 50 ans, Alger, chauffeur	<i>Çandena Hnaya</i> (chez nous) dans la wilaya de E, É
	<i>Zvengi</i>	FH, 40 ans Alger, responsable d'une boulangerie	Je pense que c'est de notre génération parce que É Je pense que notre génération É

Tableau 35 : Les CÉ du corpus oral.

Les CÉ du corpus oral sont au nombre de 12. Ils constituent la plus petite catégorie des 129 commentaires retenus. Ils sont divisés en quatre petits groupes

de 3 CÉ. Les 6 premiers portent sur le sens de 3 mots et l'origine de 3 autres ; les 3 suivants concernent les équivalents en algérien de 'roucouler' et 'hennir' et les 3 derniers proposent des étymons à 'yezgi' et 'zvengi'. Les auteurs des CÉ sur le sens évoquent leur appartenance ethnique (*Hnaya* (nous) on est des Kabyles), leur façon de parler (*Hna hakka nqoulou* (c'est ainsi que nous disons)) ou leur passé (je me rappelle) ; Ceux des CÉ sur l'origine racontent des histoires sur les mots ; Ceux qui sont censés donner des équivalents en algériens émettent des CÉ dans lesquels ils citent leurs ascendants (ma grand-mère) ; Enfin, les auteurs des CÉ sur les étymons de 'yezgi' et 'zvengi' parlent de leurs origines et de leurs générations. Ainsi, les auteurs des CÉ commentent les mots indirectement en puisant dans les souvenirs et la mémoire des personnes âgées. Nous avons classé les structures-types des CÉ dans le tableau que voici :

Commentaire sur	Mot en question	Structure-type du CÉ	Bonne réponse
Le sens	<i>BasTa</i>	<i>Hnaya</i> (nous) on est des Kabyles É Ma mère <i>tqoulena</i> (nous dit) É	COEP05 : FF. 17 : basta* bon + Hnaya (nous) + Hnaya (nous) on est des Kabyles ++ voilà basta* + ma mère tqoulenna (nous disait) + zman (jadis) ++ c'était lfeRRachia (matelas fin) ++ mais c'est pas lfeRRachia li tachRiha (ce n'est pas le matelas fin qu'on achète) FF. 18 : voilà + lfeRRachia li diRha (le matelas fin qu'on coud) à la main ++ takhod les pièces men feRRachiat waHdokhRin (tu prends des pièces d'autres matelas) ++ qui sont bien + couverture qdimawella (usée) ++ elle prend la pièce lamliHa (qui est toujours en bon état) ++ tqatTaça wella (elle la coupe) + puis elle relie les pièces ++ elle rassemble toutes les pièces ++ wtaçmel feRRachia (et elle fabrique un nouveau matelas) + voilà
	<i>RakRok</i>	É <i>Hna hakka nqoulou</i> (nous c'est ainsi que nous disons) É	COEP18 : NF. 13 : RakRok* + hajakbiRa (une grande masse) + laçjin (une pâte) généralement + ngoulou (on dit) + ki tkoun hakda (quand il y a) une grande quantité + ngoulou RakRok taç çjin (on dit RakRok de pâte) NF. 15 : Hna hakka nqoulou (nous,

			nous disons ainsi) + RakRok* taç çjin (grosse boule de pâte)
	Achag'hag'ha	Est-ce qu'il s'agit de Y? Je me rappelle	COEP25 : SF. 22 : est-ce qu'il s'agit de jeu taç zman (d'autrefois) + les devinettes ? SF. 23 : voilà + avec les grands-mères ++ les personnes âgées et tout ++ je me rappelle qu'on nous donnait comme ça des devinettes + avec une certaine rime + pour deviner de quoi il s'agit M. 134 : mais c'est dans quelle région ? SF. 24 : dans les hauts plateaux + à l'est SF. 25 : voilà + ça me fait penser aux devinettes
L'origine	MesmaR Djha	C'est une histoire quand même É	COEP59 : YH. 22 : mesmaR DjHa* + c'est une histoire quand-même M. 043 : écoutez + pour abréger + on connaît tous l'histoire + c'est l'histoire d'une maison qui a été achetée et DjHa YH. 23 : voilà + DjHa voulait vendre une maison + et il a mis comme condition + il a planté un clou + et la condition était que le clou lui appartiendrait toujours M. 044 : mais qu'est-ce qu'il en a fait après ? + du clou ? YH. 24 : et il a accroché un chien et un chat au clou + donc ils se chamaillaient du matin au soir M. 045 : et c'est ça votre réponse YH. 25 : oui + normalement + c'est l'histoire que je connais moi M. 046 : c'est l'histoire que vous connaissez ! YH. 26 : et le propriétaire était embêté par le bruit des euh
	Sebbala	<i>BekRi</i> (jadis) É <i>Jaya men</i> (vient de) É	COEP71 : TH. 18 : sebbala* + bekRi kanou ymaddou l'ma (jadis on donnait de l'eau) + kanou yHaTTou l'ma beRRa (il déposait de l'eau dehors) + yHaTTouh fi sabili'llah (on la donnait gratuitement) + ysablouh

			(comme une offrande) TH. 19 : oui + ysablouh + jaya men (vient de) sebbala* + donc fi sabili'llah (gratuitement) + ymaddouh lillah (on la donnait gratuitement) + bekRi kanou ymaddou l'ma baRRa (autrefois, on donnait de l'eau dehors)
L'équivalent en algérien	Hennir	<i>Hna nqoulou</i> (nous, nous disons) É <i>Mani tqoulli</i> (ma grand-mère) É	COEP50 : MF. 19 : Hna nqoulou (nous, nous disons) ynaHnaH + mani tqoulli (ma grand-mère me dit) + Raki tnaHnHi ki lçoud (tu hennis comme le cheval)

Tableau 36 : Les structures-types des CÉ du corpus oral.

À l'observation du tableau, nous constatons tout de suite la longueur considérable des CÉ. Contrairement aux auteurs des CM dont les réponses métalinguistiques sont succinctes, ceux des CÉ s'étalent généralement dans leur description des mots car ils apportent des informations de leur vécu sur lesquelles ils peuvent s'attarder aisément. Ils relatent également des faits et rapportent les discours des personnes âgées. Celle qui a traité le mot '*basTa*', par exemple, prend le temps de décrire méticuleusement le patchwork dont elle parle. La dernière structure-type constitue la seule exception de cette catégorie. En effet, dans le CÉ qui comporte '*ynaHnaH*', l'équivalent de hennir en algérien, la jeune répondante a rapporté brièvement les propos de sa grand-mère chez qui elle est allée chercher la dénomination du cri en question.

1.1.3. Les CM/É du corpus oral

Le troisième et dernier type de commentaires émis à l'antenne est celui des commentaires méta-épilinguistiques qui sont au nombre de 33. Ils sont répartis en quatre groupes : les CM/É qui portent sur le sens ; ceux qui portent sur l'origine ; ceux qui parlent de l'étymon de '*yezgi*' et ceux qui concernent les équivalents des mots et expressions français, en langue algérienne. La particularité des CM/É réside dans le fait qu'ils englobent les deux types précédents. Ainsi, à l'instar des CM, dans les CM/É les mots métalinguistiques sont présents et comme dans les

CÉ, les auteurs de ce type de commentaires racontent des histoires sur les mots en question et rapportent les paroles des parents et des grands-parents.

1.1.3.1. Les CM/É sur le sens des mots

Mot en question	Profil de l'auteur	Structure du commentaire
<i>TchembiR</i>	AF, 55 ans, Khenchela retraitée	C'est ma mère qui m'a proposé cette réponse Elle a dit que c'est É C'est maman qui m'a dit ça
	AF, 20 ans, Khenchela, étudiante en biochimie	C'est É C'est ma grand-mère qui m'a dit
<i>Sidi çli lbenney</i>	MF, 48 ans, Alger, biologiste	<i>Hna ki konna SghaR</i> (nous quand nous étions petits) P <i>Yemma kanet tqoulenna</i> (ma mère nous disait) É. C'est É

Tableau 37 : Les CM/É sur le sens.

Nous avons relevé trois CM/É seulement, dont les auteures parlent du sens de '*tchembiR*' et de l'insecte au nom bizarre '*sidi çli lbenney*'. Le point commun entre ces trois CM/É réside dans le fait que les trois répondantes ont cité leurs ascendantes (la plus jeune a cité sa grand-mère et les deux aînées se sont reportées à leurs mères). Elles ont, toutes les trois, opté pour un discours rapporté tout en essayant d'expliquer le sens de deux mots différents et ont réussi à convaincre l'animateur. Leurs réponses respectives figurent dans le tableau ci-dessous.

Mot en question	Structure-type du CM/É	Bonne réponse
<i>TchembiR</i>	C'est ma mère qui m'a proposé cette réponse Elle a dit que c'est É C'est maman qui m'a dit ça	COEP17 : AF2.14 : tchembiR* + c'est ma mère qui m'a proposé cette réponse AF2.15 : elle a dit que c'est en soie M. 110 : ah ! + vous pensez à la soie AF2.16 : oui + c'est en soie et en crêpe très fine + et les couleurs + en noir + en blanc + c'est maman qui m'a dit ça
	C'est É C'est ma grand-mère qui m'a dit	COEP43 : AF. 13 : euh + tchembiR* M. 015 : et c'est quoi ? AF. 14 : c'est un foulard généralement noir + en crêpe + c'est ma grand-mère qui m'a dit ça

<p><i>Sidi çli lbenney</i></p>	<p><i>Hna ki konna SghaR</i> (nous quand nous étions petits) É <i>Yemma kanet tqoulenna</i> (ma mère nous disait) C'est É</p>	<p>COEP56 : MF. 23 : hadak li yabni (celui qui construit) M. 026 : Sidi çli lbenney* MF. 24 : voilà + asmaç (écoutes) + Hna ki konna SghaR (nous, quand nous étions petits) MF. 25 : lala (non) MEHDI + ki konna SghaR (quand nous étions petits) + konna nchoufou (nous surveillions) une abeille + une abeille un peu géante + qui fait au moins + six à sept centimètres de long + elle a une robe jaune et noir + tRoH lel (elle se rendait au) jardin + Tam Tam (elle ramassait) + hakdak waHed tRab (du sol) + wetji taHt (et elle se dirige vers) les balcons + taHt (sous) les fenêtres + wedir elçach diyalha (et elle construit sa maison) MF. 26 : voilà + waHnaya (et nous) + nRoHo (nous essayions) + par curiosité + naHafRo hadak TRab (nous défaisions la construction de l'insecte) + w yemma lah yaRHamha (et ma mère, Dieu ait son âme) + kanet tqoulna (nous disait) + hadak el (que c'était le) maçon MF. 27 : ih (oui) + el (le) maçon + yabni el çach diyalo (il construit son nid) M. 030 : donc + vous dites maçon ? MF. 28 : ih (oui) + Hna nçoulou (nous, nous disons) + zman konna nachfaw (autrefois, nous nous rappelons) + kanet tqoulena yemma hadak (ma mère nous disait que cet insecte est) maçon ++ alors c'est une + euh + on peut dire une abeille géante + elle a de longues gambes (rire) MF. 29 : oui + un peu longue + je ne sais pas comment on peut appeler ça ! MF. 30 : j'ai dit que maman + ça s'appelle le maçon + el bennay (le maçon) + un maçon MF. 31 : je vous dis que c'est une abeille géante + jaune et noir</p>
--------------------------------	---	--

Tableau 38 : Les structures-types des CM/É sur le sens.

La première répondante a défini le tissu en question tel qu'il a été décrit par sa mère. Elle a employé 'c'est' à plusieurs reprises (4 occurrences) afin de citer et

de caractériser. La deuxième répondante, qui a traité le même mot dix mois plus tard, l'a défini en une seule phrase en employant 2 fois 'c'est'. La troisième, qui a choisi de parler de '*sidi çli lbanney*', a fourni le plus long commentaire sur le sens d'un mot dans notre corpus oral. Son long discours explicatif laisse voir beaucoup de marques de l'activité réflexive et métalinguistique (je te dis que c'est, je ne sais pas comment on peut appeler ça !) d'un côté, et est empreint de souvenirs et de discours rapporté de sa défunte mère (*Ki konna SghaR* (quand nous étions petits), *yemma kanet tqoulena* (maman nous disait), etc.) de l'autre.

1.1.3.2. Les CM/É sur l'origine des mots

Mot en question	Profil de l'auteur	Structure du commentaire
<i>Rahj</i>	HF, 17 ans, Alger, lycéenne	<i>Ki mama</i> (lorsque maman) É C'est É
<i>BelçaT</i>	AH, 52 ans, Constantine, chef de projets	Est-ce que ça vient de E ? Les Algériens l'ont transmis Ça peut être Y
	YH, 23 ans, Béjaïa, étudiant	Il y avait É J'ai pensé que X ça venait de É
<i>ZkaRa</i>	YH, 28 ans, Constantine, responsable financier	C'est É Le mot a été introduit en Algérie É Je pense que ça a été introduit É
<i>Ennech</i>	NF, 40 ans, Oran, cadre dans une société	À E, <i>çandena Hna</i> (chez nous) É
	OH, 30 ans, Sidi Bel Abbes, commercial	<i>Hna çandena</i> (chez nous) à E <i>nqoulou</i> (nous disons) É
<i>Tchipa</i>	RH, 38 ans, Constantine, commercial	C'est par rapport à É, É, É Ça vient du mot Y
	DH, 43 ans, Alger, ingénieur	L'origine du mot est L C'est tiré d'un film É
	NF, 26 ans, Oran, déléguée médicale	Il y avait É Ça, c'est l'histoire que j'ai trouvé
	SF, 40 ans, Alger, gérante d'une start-up	À ce qui paraît, ça a une relation avec É
<i>Chnana</i>	LF, 38 ans, Constantine, femme au foyer	J'appelle pour répondre à la question concernant X Je me rappelle É
<i>BokhS</i>	SH, 29 ans, Alger, cadre dans une société	<i>Ygoulou</i> (on dit) É c'est-à-dire É
	HH, 33 ans, Alger, financier	La réponse est la suivante X vient de É
	HH, 58 ans, Alger, retraité (militaire)	Pour moi, c'est É Ça veut dire É, É, É
	RH, 75 ans, retraité, Alger	Ça a un rapport avec l'Histoire d'Algérie
	GHF, 34 ans, Tizi Ouzou, femme	Pour X, c'est É

	au foyer	
<i>MesmaR djHa</i>	ZF, 42 ans, Alger, employée dans une entreprise	J'ai fait des recherches, É É
<i>Walou</i>	HF, 43 ans, Alger, céramiste paysagiste	Je pense que c'est É Ça doit être E, É
<i>EzemiaTi</i>	HF, 35 ans, Oran, propriétaire de snack	D'après ma culture, ana É Je crois que c'est É
<i>Zouwakh</i>	HH, 54 ans, directeur d'une boîte de gardiennage, Alger	Je pense <i>jaya men</i> (vient de) É <i>Yqoulou</i> (on dit) É
<i>Qechabia</i>	LH, 46 ans, Djelfa, commerçant	Elle vient du mot L, Y Y c'est-à-dire É
<i>JadoR/jadoRa</i>	MH, 44 ans, Alger, chef d'entreprise	<i>Seqsit</i> (j'ai interrogé) les anciens É <i>Qalouli</i> (ils m'ont dit) É C'est les anciens, <i>houma qalouli hakka</i> (c'est eux qui m'ont dit ceci)
	IF, 31 ans, Grenoble (Sétif), femme au foyer	Moi, je suis originaire de E À E, on dit É, É

Tableau 39 : Les CM/É sur l'origine des mots.

Ce sont 24 CM/É qui portent sur l'origine de 14 mots algériens. Il s'agit de la catégorie qui englobe le plus grand nombre de CM/É. Discuter de l'origine d'un mot rime souvent avec le récit de son emploi dans le passé, car les mots proposés sont aussi anciens que l'est la langue des Algériens. Par ailleurs, les auteurs des CM/É sur l'origine citent des villes, des régions et des langues sources, d'où la fréquence de L (langue) et E (wilaya, pays, etc.). Nous avons remarqué dans cette catégorie une récurrence de la structure 'le mot vient de' et 'le mot est d'origine L' dans la partie métalinguistique des CM/É et une grande fréquence du verbe 'dire' conjugué à la troisième personne du singulier et du pluriel dans la partie épilinguistique. Deux structures-types sont retenues dans le tableau que voici :

Mot en question	Structure-type de CM/É sur l'équivalent	Bonne réponse sur l'équivalent
<i>ZkaRa</i>	C'est É Le mot a été introduit en Algérie É Je pense que ça a été introduit É	COEP35 : YH. 22 : alors + c'est la tribu de <i>zkaRa</i> + le mot a été introduit en Algérie fe (à) l'époque coloniale ++ je m'explique + parce que il y avait + bon + j'ai fait des recherches + c'était une distance insignifiante qui sépare notre frontière algérienne de + de la ville de Oujda + mais le Français + le premier qui l'a pénétré + à

		<p>cause du jbel (le mont) zkaRa + donc c'était une distance énorme si bien que l'étroite bande + s'impose entre le zkaRa et l'Algérie + et elle était l'unique obstacle à la connaissance et à l'amitié réciproques des Français</p> <p>YH. 24 : je pense que ça a été introduit à l'époque coloniale + et non lors des croisades + win kanet el foutouHat el islamia (lors des conquêtes islamiques)</p> <p>YH. 25 : voilà + il a été introduit + fe (à) l'époque coloniale + quand les Français n'ont pas pu euh + n'ont pas pu intégrer le lien entre l'Algérie et le Maroc + à cause de cette étroite bande du jbel (mont) zkaRa + qui était un obstacle énorme pour eux</p>
<p>Walou</p>	<p>Je pense que c'est É Ça doit être E, É</p>	<p>COEP65 : HF. 27 : ok + euh + alors + ana je crois que c'est entre + euh + j'ai trois propositions</p> <p>M. 029 : mais non</p> <p>HF. 28 : non + je vais donner une + je pense que c'est + vous avez dit + d'une région mythique non ?</p> <p>M. 030 : oui + très</p> <p>HF. 29 : ça doit être une région ++ là où le prophète est né ++ c'est-à-dire + ou bien Mekka (La Mecque) + entre Mekka (La Mecque) + YathRib (Médine) +++ non ?</p> <p>HF. 30 : j'ai dit + ça doit être Mekka (La Mecque) + ou YathRib (Médine) + c'est l'une des régions où le prophète est né</p>

Tableau 40 : Les structures-types des CM/É sur l'origine.

Le premier participant a donné une explication détaillée des faits et des événements qui ont donné à 'zkaRa' – à l'origine, nom d'un mont infranchissable entre le Maroc et l'Algérie – son sens actuel. Il a commencé par évoquer l'introduction du mot en Algérie en utilisant le *méta-terme* mot et le présentatif 'c'est' puis il a enchaîné avec une description circonstanciée de la région en

question en usant de la phrase métalinguistique « je m’explique » et du verbe d’opinion dans « je pense que » ce qui a donné à son récit une touche personnelle. La deuxième répondante qui a appelé pour tenter de donner l’origine de ‘*walou*’ était moins sûre d’elle-même. L’emploi du verbe ‘croire’ témoigne de son hésitation. Elle a procédé par déduction à partir de l’orientation de l’animateur à la suite des résultats de recherches des répondants antérieurs. Elle a utilisé, pour ce faire, le verbe « penser », le présentatif « c’est » (3 occurrences) et la locution conjonctive explicative « c’est-à-dire ».

1.1.3.3. Les CM/É sur l’étymon de ‘yezgi’

Mot en question	Profil de l’auteur	Structure du commentaire
<i>Yezgi</i>	AH, 41 ans Alger, originaire de M’sila, chef de groupe de sécurité	X c’est Y <i>Hna çanedna</i> (chez nous) É <i>Hna fi</i> (nous, à) E, É
	SF, 38 ans, cadre, Alger	Pour X, j’avais pensé à Y Mais É Comme on dit É
	MH, 31 ans, personnel civil assimilé, Alger	Je pense à X <i>Hna çandena</i> (chez nous) É <i>Hna nqoulou</i> (nous, nous disons) É ça veut dire É

Tableau 41: Les CM/É sur l’étymon de ‘yezgi’.

Ces trois participants ont tenté – en vain – de trouver l’étymon du verbe ‘*yezgi*’. Leurs trois CM/É sont subjectifs. Le premier a utilisé le présentatif ‘c’est’ et a parlé à la première personne du pluriel en se référant à sa région d’origine ; La deuxième a employé le verbe ‘penser’ et la locution verbale ‘comme on dit’ ; Le troisième a usé, lui aussi, du verbe penser à la première personne du singulier, s’est reporté au parler de la ville dont il est issu et a expliqué le sens de l’équivalent qu’il a avancé par « ça veut dire ».

Aucune structure n’est retenue de cette catégorie de CM/É puisque la bonne réponse qui se rapporte à l’étymon du verbe algérien ‘*yezgi*’ a été classée dans le tableau des CM sur les étymons. Les commentaires dont les structures figurent dans le tableau ci-dessus sont certes des propositions intéressantes mais inexactes.

1.1.3.4. Les CM/É sur les équivalents en algérien des mots et expressions français

Mot en question	Profil de l'auteur	Structure du commentaire
La plante du pied	AH, 41 ans, avocat, Alger	Vous m'avez fait revenir vers ma grand-mère <i>Hna hnaya fi</i> (nous ici à) E on dit Y pour X
	MF, 36 ans, femme au foyer, Alger	On a pensé à Y <i>Nqoulou</i> (nous disons) É
Roucouler	FZF, 56 ans, Alger (de Tlemcen) institutrice à la retraite	Je propose la réponse suivante É Ça c'est nous à E, on dit Y É, É, É
Albinos	WH, 35 ans, Alger, ingénieur	C'est Y J'ai dû appeler mon père É
Le chevreau	CHH, 42 ans, Alger, fonctionnaire	En L, on dit Y Je ne sais pas

Tableau 42 : Les CM/É sur les équivalents.

Ces 5 CM/É concernent les équivalents algériens des mots soumis à la réflexion. Deux d'entre eux sont féminins et les trois autres sont masculins. Tous les cinq sont subjectifs. Le premier et le quatrième répondants se sont référés à leurs ascendants (ma grand-mère, mon père). Le verbe dire y est très récurrent (présent dans 4 CM/É sur 5), souvent inséré dans la formule 'on dit' dont les participants ont usé pour introduire les équivalents correspondants. Seuls deux CM/É ont été validés par l'animateur. Ils sont présentés dans le tableau que voici :

Mot en question	Structure-type de CM/É sur l'équivalent	Bonne réponse sur l'équivalent
La plante du pied	On a pensé à Y <i>Nqoulou</i> (nous disons) É	COEP36 : MF. 16 : bon + c'est pour la plante du pied [...] MF. 19 : alors + wach khamamna (comment nous avons pensé) MEHDI + puisque qolt (tu avais dit) c'est la conséquence d'une chute ++ ki waHed yTiH (quand quelqu'un tombe) + nqoulou yetfelleq (on dit qu'il se brise) + on a pensé ++ on a pensé à el falaqa
Le chevreau	En L, on dit Y Je ne sais pas	COEP65 : CHH.27 : j'ai une réponse qui concerne el maçza* (la chèvre) CHH.28 : oui + en français + c'est donné + mais en arabe + on dit jdiy wella jdiya (le bouc ou la chèvre)

		<p>M. 109 : qu'est-ce que vous avez dit ? CHH.29 : jdiy wella jdiya M. 110 : de quelle région + on dit jdiy ? CHH.30 : je ne sais pas + mais ça existe</p>
--	--	---

Tableau 43 : Les structures-types des CM/É sur les équivalents.

La répondante dont le CM/É a traité la plante du pied a tenu son discours à la première personne du pluriel puisqu'elle a appelé afin de partager la réponse formulée conjointement avec son époux. Elle a expliqué leur raisonnement basé sur les indices donnés par l'animateur avant de proposer un équivalent algérien. Les marques de leur activité réflexive et métalinguistique sont perceptibles dans son discours où le verbe 'penser' apparaît à trois reprises – dont une fois en algérien – et le présentatif 'c'est' à deux reprises. Le CM/É du deuxième répondant a concerné le cabri ou le chevreau. Son auteur a donné succinctement sa réponse sous forme de deux mots en s'exprimant à la première personne du singulier.

1.2. Les commentaires sur *Facebook*

Il s'agit des commentaires contenus dans notre corpus écrits. Ils ont été publiés sur les deux pages *Facebook* de l'émission radiophonique. Ils sont rédigés en français ou en langue algérienne et comportent des mots en anglais et en tamazight. Nous analyserons en premier lieu la forme de ceux que nous avons relevés sur *Yadés, chaîne 3* qui s'appelleront désormais des commentaires sur YCH3, puis ceux que nous avons récoltés sur *Yadés, Auditeurs* qui seront dit dorénavant des commentaires sur YA. Comme nous l'avons signalé dans la partie méthodologique, les premiers sont plus nombreux que les deuxièmes pour les raisons que nous avons mentionnées précédemment. Avant de mettre en exergue les structures de ces commentaires, nous présenterons les résultats de l'étude quantitative du corpus écrit afin de cerner le nombre et les thèmes de ces commentaires qui seront examinés par la suite. En plus des traces de la

*cyberlougha*¹, les commentaires sur *Facebook* présentent quelques particularités. Tout d'abord, ils ont parfois pour objet non seulement des questions mais également des réponses partagées par l'animateur. Ensuite, les yadésnautes, bénéficiant de plus de temps et d'espace, ont la possibilité de modifier et de développer leurs commentaires voire écrire plus d'un pour une seule et même question. De plus, les commentaires étant écrits, leurs scripteurs organisent leurs discours en optant pour les signes de ponctuation tels que les deux points, les parenthèses, les guillemets etc. Enfin, nous avons constaté que sur YCH3 et YA les réponses sont plus détaillées et plus sophistiquées. Ce dernier point a fait émerger dans les structures des commentaires de nouveaux signes : T : période, époque, année ou tout autre indice temporel ; X' et X'' sont deux parties du mot X lorsqu'il s'agit par exemple d'un mot composé ; D : dictionnaire auquel peut de référer un yadésnaute dans sa réponse.

Au début, nous avons récolté un total de 5456 sur les deux pages *Facebook*, dont 4712 sur YCH3 et 744. Après plusieurs lectures sélectives, nous en avons retenus 2040, 1650 sur YCH3 et 354 sur YA qui portent exclusivement sur les mots proposés à la réflexion. Ensuite, nous avons décidé lesquelles des publications allaient être examinés et avons par conséquent retenu un nombre inférieur de commentaires. En effet, sur YCH3, pour les 41 publications sélectionnées, nous avons choisi 759 commentaires dont 398 masculins et 361 féminins ; sur YA, pour les 24 publications choisies, nous avons sélectionné 226 commentaires dont 82 masculins et 143 féminins. Enfin, afin d'éviter la redondance dans la forme et le contenu des commentaires et dans un souci de faisabilité, nous n'avons retenu que les commentaires répartis comme suit :

Page Facebook	Nombre de commentaires			Total
	Sur le sens	Sur l'origine	Autres	
YCH3	80	151	31	262
YA	34	56	24	114
Total	114	207	55	376

Tableau 44 : Statistiques des commentaires sur Facebook.

¹ Ceux-ci se résument dans le cas des commentaires étudiés dans les abréviations notamment « c » au lieu de « c'est ».

Ainsi, nous aurons à analyser un total de 376 commentaires dont 262 sur YCH3 et 114 sur YA. Les commentaires sur YCH3 portent sur le sens de 12 mots, l'origine de 23 mots et un mot polémique (*chkoupi*) qui a été proposé exclusivement sur *Facebook*. Les commentaires qui concernent ce dernier mot ont été classés dans la catégorie 'autres'. Les commentaires sur YA, quant à eux, se rapportent au sens de 8 mots et à l'origine de 12 mots. Les 24 autres commentaires – classés dans « autres » – seront traités séparément car ils constituent un débat entre l'animateur et quelques yadésnautes autour de la bonne réponse à la question « Que veut dire 'tzaget' ? ». Étant donné que la seule variable dans notre corpus écrit est le sexe, nous avons recensé et classé dans les tableaux ci-dessous, le nombre des commentaires à analyser écrits par les hommes et par les femmes. Ceci nous permettra, par la suite, de distinguer les particularités de la structure et du contenu des commentaires masculins et féminins sur les mots soumis à la réflexion sur YCH3 et YA.

Page Facebook	Nombre de commentaires			Total
	Sur le sens	Sur l'origine	Autres	
YCH3	35	83	14	132
YA	11	25	13	49
Total	46	108	27	181

Tableau 45 : Statistiques des commentaires masculins sur Facebook.

Les commentaires masculins sont égaux à 181. 132 ont été rédigés sur YCH3 et 49 seulement sur YA. Les hommes se contentent généralement d'un seul commentaire par question. Il arrive que pour une question, aucun commentaire masculin n'est retenu à cause de la redondance. En effet, nous avons repéré plusieurs cas de plagiat où des hommes ont repris intégralement des commentaires féminins mais jamais le contraire. Ceci est peut-être dû à la paresse ou à la pertinence du commentaire plagié et sa coïncidence avec l'idée du plagiaire.

Page Facebook	Nombre de commentaires			Total
	Sur le sens	Sur l'origine	Autres	
YCH3	45	68	17	130
YA	23	31	11	65
Total	68	99	28	195

Tableau 46 : Statistiques des commentaires féminins sur Facebook.

Les commentaires féminins sont au nombre de 195, dont 130 sur YCH3 et la moitié, 65, sur YA. Comme à l'antenne, les femmes sont plus présentes et actives que les hommes sur Facebook. Plusieurs femmes ont écrit deux commentaires ou plus en réponse à une seule et même question. Les commentaires féminins sont plus explicités et détaillés les uns que les autres.

1.2.1. Les commentaires sur YCH3

Sur Yadés, chaîne 3, nous avons récoltés des milliers de commentaires sur les différents mots autour desquels tournent les publications partagées par l'animateur. Comme nous l'avons signalé, cette page jouit d'une large popularité. Nous avons sélectionné 262 commentaires de YCH3 qui seront étudiés dans les pages qui suivent. Ces commentaires – à l'instar des commentaires oraux – sont métalinguistiques, CM, épilinguistiques, CÉ, ou méta-épilinguistiques, CM/É. Lors de la présentation de sa structure, chaque commentaire sera précédé par les initiales du pseudonyme de son auteur, écrit en gras.

1.2.1.1 La structure des CM de YCH3 sur le sens

Les CM qui portent sur le sens des mots repérés sur YCH3 sont au nombre de 58. Leurs structures respectives figurent dans le tableau suivant.

Mot en question	Structure des commentaires	
	masculins	Féminins
<i>Qouqouçou</i>	MAM : À mon époque à E, ça voulait dire Y	YJ : É, pour moi, ça signifie Y TC : É, pour désigner É. c'est un terme que j'utilise plus communément pour désigner É WD : c'est un mot polysémique : c'est Y dans un premier sens, il a aussi la

Troisième partie : Le dépouillement des données des deux corpus

		signification de Z, ensuite le mot a évolué É
<i>Aqetchi</i>	TN-K : c'est l'équivalent en L de Y É dans le sens É AZ : un terme très galvaudé du côté de E (É) AL : c'est l'équivalent de Y en L, on l'utilise dans E, É	KK : signifie Y, vous le dites quand É RH : à E, je connais le mot Y et ça veut dire É KW : à E on dit Y qui veut dire É DS : en L, c'est pour É
<i>Tchakh-tchakh</i>	MK : il signifie Y NB : mais ils confondent tout, X signifie É SA-M : chez nous on dit X qui veut dire É, X=Y	BB : X, genre de É, il pouvait aussi désigner É, en d'autres termes, il est le synonyme de É MB : pour moi, je peux dire que c'est un mot L qui veut dire É SB : je pense que c'est É, par exemple É qui veut dire É
<i>Hamma Loulou</i>	MC : moi je pense que X est É	GL : X c'était É HB : c'était É
<i>ZenbRek</i>	KB : mais c'est devenu l'équivalent de Y en L MM : pour la signification, É. pour l'origine É. Je présume que É BJK : c'est É	ZA : mot d'origine L signifiant Y, É DC : c'est É SM : en L c'est X et ça signifie Y MBH : pour moi, ça vient du mot Y associé au mot L, Z cela donne É
<i>Tcheni-tchenek</i>	ZZ : ça veut dire É AR : le sens en L c'est É	
<i>Çla qaniha</i>	NN : je pense que c'est Y MC : moi je pense que c'est É	MM : je pense que la réponse est : X= É MD : je pense que c'est É NA : ça veut dire É
<i>Çlagag</i>	TL : pour moi, je dis que X c'est É	MR : X je pense que c'est É MA : je crois que c'est un mot L qui veut dire É. en L on dit Y ASA : ça veut dire É
<i>TalHag'hom fi çariwa</i>	YK : X c'est É. la signification c'est É MK : en L, X est É	ZA : cela veut dire que É NN : X veut dire Y à mon sens
<i>Men zRiba ledRiba</i>	KO : c'est KZ : X c'est É. Je dis bien X c'est Y	RM : X, É, X c'est É, on dit cet adage pour dire que c'est É SH : X en L c'est Y qui est É SA : X c'est le mot Y en L qui signifie É SAL : X vient du mot Y qui veut dire É YMB : Si je ne fais pas d'erreur ça veut dire É. X viendrait de Y=Z. X=Y RS : je pense que X c'est le diminutif de Y. C'est É SSR : cela veut dire que É
<i>JadoR/ JadoRa</i>	FB : c'est un mot L il s'agit de É RB : ça veut dire É	FH : je pense que ce mot signifie Y 'É' en d'autres termes KG : moi je crois qu'il vient du mot Y mot L qui veut dire Z BV : d'après ma mère (90) ans X est Y (Z) on le dit de É
<i>Çaloun</i>	OB : mot L signifiant Y (É)	
<i>Beni çaddas</i>		NA : on utilise cette expression pour É

Tableau 47 : Structures des CM de YCH3 sur le sens.

Sur 13 mots dont on cherchait le sens, 58 CM ont été produits par les yadésnautes sur YCH3 dont 23 masculins et 35 féminins. Les CM des hommes sont, pour la plupart (70%) objectifs. Ils y ont inséré un métalangage relatif au sens : vouloir dire, signifier, équivalent, signification, etc. Ils ont utilisé également le présentatif « c'est » (13 occurrences). Les CM des femmes sont, quant à eux, tantôt objectifs, tantôt subjectifs. Dans les CM objectifs, elles ont utilisé des mots métalinguistiques : terme, signifier, vouloir dire, etc. ; dans les CM subjectifs, elles ont usé de verbes d'opinion : croire et penser. Le point commun entre les CM féminins et masculins est l'usage des parenthèses et du signe mathématique égal '=' – Marion PESCHEUX (2010) parle de phrases équationnelles métalinguistiques – qui ont une valeur de réduction et de structuration du discours. En effet, les CM qui contiennent ces deux signes ont concis et précis. Étant donné le grand nombre de CM et l'analogie de leurs structures, nous ne présentons ci-dessous que quelques-uns en guise d'exemples. Il convient de préciser que les commentaires ont été copiés et collés fidèlement depuis les pages *Facebook* faute de pouvoir insérer des captures d'écran¹. Les passages mis entre crochets correspondent à notre traduction des propos écrits en algérien ou à des corrections apportées dans un souci de clarification.

Mot en question	Structures-types	CM correspondants
<i>Qouqouçou</i>	TC : É, pour désigner É. c'est un terme que j'utilise plus communément pour désigner É	Taous Chaal ² onomatopée q ma appri mes gd parents et parents pour designer le coq ou la poule. adulte, c un terme q jutilise plus communément pour designer "une poule mouillée" ou "la personne qi piaille ", bref c péjoratif et ça vaut "bécasse " ds le langage français.

¹ La deuxième page Facebook de l'émission, en l'occurrence *Yadés, Auditeurs*, a troqué son nom pour *Yadés Love* (décrite comme étant « [...] UNE AGENCE MATRIMONIALE, QUI MET EN CONTACT LES PERSONNES DÉSIREUSES DE TROUVER LEUR MOITIÉ ! »). Par conséquent, tout le contenu de ladite page a été supprimé. Nous avons décidé dès lors de nous référer aux documents où nous avons sauvegardé les données de nos corpus au commencement de notre recherche.

² Lorsque le nom d'utilisateur est écrit en noir, son propriétaire n'est plus actif sur *Facebook*. Son compte est supprimé ou modifié. Par contre, quand il est écrit en bleu et souligné, le compte existe toujours et est accessible via un lien hypertexte permet de se rendre sur la page de son profil sur *Facebook*.

<i>Agetchi</i>	<p>AZ : un terme très galvaudé du côté de E (É)</p> <p>AL : c'est l'équivalent de Y en L, on l'utilise dans E, É</p>	<p>Azzeddine Zemam Un terme très galvaudé du côté de Blida (mais aussi à Médéa si je ne m'abuse)...</p> <p>Anis Ladjadj c'est l'équivalent de beuk en français on l'utilise dans l'ouest notamment à miliana mais c'est plutôt impoli comme expression</p>
<i>Tchakh-tchakh</i>	<p>NB : mais ils confondent tout, X signifie É</p>	<p>Noureddine Bachta mais ils confondent tout ,tchakh tchakh ,signifie la plongée dans un liquide comme tchetchoukha ,c'est du pain qu'on met dans de la sauce et on fait cuire avec quelques légumes (fève,petit pois etc..) ,quand a "attention c'est une fois tchekh la police</p>
<i>Hamma Loulou</i>	<p>MC : moi je pense que X est É</p>	<p>Mohamed Chadi Moi je pense que hamma est le prénom d'un ancien policier qui travaillais dans la circulation et loulou est son nom</p>
<i>ZenbRek</i>	<p>MM : pour la signification, É. pour l'origine É. Je présume que É</p>	<p>Mouh Medj pour la signification que ça se dit pour tout Objet inconnu, un truc quoi.....pour l'origine je pencherais pour la réponse déjà unanime que c'est d'origine turque, cependant le mot anglais "Spring" pour زنبرك en arabe et que tout deux veulent dire Ressort me paraît aussi plausible, je présume que la première fois qu'on a vu un ressort c'était un truc inconnu et donc "زمبراك"</p>
<i>Tcheni-tchenek</i>	<p>AR : le sens en L c'est É</p>	<p>Anim Railon le sens en français Anim Railon C'est œil pour œil dent pour dent</p>
<i>Çla qaniha</i>	<p>MM : je pense que la réponse est : X= É</p>	<p>Meriem Mimi je pense que la réponse est "ala kaniha=avec toute ses ingrédients</p>
<i>Çlagag</i>	<p>MA : je crois que c'est un mot L qui veut dire É. en L on dit Y</p>	<p>Malika Adel Je crois que c est un mot amazigh du sud (touareg) qui veut dire tendre (tendresse) .en Kabyle on dit alakak c'est presque la même chose non!</p>
<i>TalHag'houm fi çaRiwa</i>	<p>ZA : cela veut dire que É</p>	<p>Zahia Alger Cela veut dire que tu ne les rattrapera jamais !</p>
<i>Men zRiba</i>	<p>SH : X en L c'est Y qui est É</p>	<p>Samoura Hach Deriba en arabe c est "derb" , qui est la ruelle entre les maison, chez les algérois on a tendance à miniaturiser verbalement les choses en ajoutant " el kassera " comme " taka" "touika "</p>

<i>ledRiba</i>	YMB : Si je ne fais pas d'erreur ça veut dire É. X viendrait de Y=Z. X=Y	Yasmine Mzr Bnk bonsoi, Si je ne fais pas d'erreur, ça veut dire "d'un endroit à un autre tout près". zriba viendrait de "zarb"= cloture driba = maisonnette
<i>JadoR/jadoRa</i>	KG : moi je crois qu'il vient du mot Y mot L qui veut dire Z FB : c'est un mot L il s'agit de É	<u>Karima Généreuse</u> Slt mehdi moi je crois qu'il vient du mot djidar mot arabe qui veut dire mur (le mur est dur) qlq de dur. <u>Farid Boughris</u> c est un mot berbère il s agit d une jument mal dressée RB : ça veut dire P
<i>Beni çaddas</i>	NA : on utilise cette expression pour É	Nadia Amir On utilisent cette expression pr les jans [gens] qui n ont pas hontes, li mayahchmouch [qui n'ont pas honte]

Tableau 48 : Quelques exemples de CM de YCH3 sur le sens.

Les traces de l'activité réflexive sur les mots apparaissent clairement dans les CM de ces yadésnautes (je pense, non ? Si je ne fais pas d'erreur). Ils ont, tous, tenté de cerner le sens des mots et expressions algériens. Pour ce faire, ils ont recouru à divers procédés : attribuer au mot ou expression un équivalent ou une traduction dans une autre langue, notamment l'arabe, le français et le berbère ; présenter son acceptation dans leur ville ou leur région, etc. et ceci tout en utilisant un métalangage explicatif : « c'est un mot », « pour désigner », « on utilise cette expression pour », « ça se dit pour »... .

1.2.1.2. La structure des CÉ de YCH3 sur le sens

Les quatre CÉ sur le sens relevés sur YCH3, deux féminins et deux masculins, sont classés dans le tableau suivant :

Mot en question	Structures-types	CM correspondants
<i>Hamma Loulou</i>	YB : d'après ma mère, Y	<u>Yasmine Belallam</u> d'après ma mère les policiers
<i>TalHag'houm fi çariwa</i>	DA : ça vient de chez nous É ... Que les anciens me corrigent	<u>Djilali Achour</u> Ça vient de chez nous, MILIANA... en montant le Col Kandek, arrivant de Blida/Alger, vous arrivez à Arrioua

		(عريوة) qui est relativement plate mais après les gros efforts de "l'escalade" donc j'imagine qu'il y a longtemps, à dos d'ânes ou de chevaux c'était un exploit d'arriver (تلق) à Arrioua... Que les anciens me corrigent
<i>JadoR/jadoRa</i>	NK : avant, É	Nassim Koutabli alors avant quand il avait une chose de force pour ce mesure a elle et que personne n'a pus relever le défi il disent rah dja daour c'était le plus fort qu'ils avaient meme pas le courage de dire son nom lui qui releve tout les défi et les parole marche de bled a un autre bled on arrivé chez nous on disaient djadour celui qui relevé tout les défi alors la signification et dja daour amitier nacim
<i>Beni çaddas</i>	ZA : c'est É	Zina Amroune .c'est des gens qui n'ont pas de principes dans la vie et qui ne sont pas éduquer..

Tableau 49 : Quelques exemples de CÉ de YCH3 sur le sens.

Dans le premier CÉ, la yadésnaute a été brève : elle a cité sa mère pour donner, en un seul mot, le sens de 'Hamma Loulou' ; le deuxième yadésnaute, qui s'est détourné du sens de l'expression 'talHag'hom fi çarioua' pour nous fournir des informations sur la géographie sa ville d'origine (ça vient de chez nous), a clos son discours par une interpellation aux anciens qui, d'après lui, peuvent valider sa réponse ou la réfuter (me corrigent) ; le troisième nous a raconté une histoire autour du mot 'jadoR' afin de donner sa propre version du sens du mot ; enfin, la quatrième yadésnaute a émis des jugements de valeur sur ce que peut signifier, selon elle, l'expression 'Beni çaddas'. Les quatre CÉ ont en commun le fait de ne pas définir le mot ou l'expression en question mais d'expliquer ce que son usage véhicule.

1.2.1.3. La structure des CM de YCH3 sur l'origine

Les CM de YCH3 sur l'origine sont au nombre de 113 dont 61 masculins et 52 féminins. Ils sont relatifs à l'étymologie de 23 mots et une expression algériens. Leurs structures respectives paraissent dans le tableau suivant.

Mot en question	Structure des commentaires	
	masculins	Féminins
<i>Skimi</i>	<p>YC : c'est un mot L qui veut dire Y je crois</p> <p>FD : c'est une déformation de l'expression Y</p> <p>MB : Y, mot L qui signifie É</p> <p>SA : le mot X vient du mot L qui veut dire Y</p>	<p>BR : ça vient du mot L, Y qui a plusieurs sens É</p> <p>ZB : X, ça vient de L, ce qui veut dire Y</p>
<i>Rahj</i>	<p>AAA : X c'est É je crois</p> <p>DD : c'est É</p>	<p>SBC : à E ça veut dire Y, É</p> <p>ZB : chez nous X c'est Y, É</p> <p>SA : c'est Y, de L, Z= É</p>
<i>Rahj</i> (réponse)		<p>ZB : X ça vient de Y c'est le mot Z déformé</p>
<i>BelçaT</i>	<p>IB : je crois X veut dire É</p> <p>KK : X veut dire É</p> <p>OH : c'est un mot de E qui veut dire É</p>	<p>RD : je pense que ça vient de L, Y</p>
<i>ZkaRa</i>	<p>ST : X, mot d'origine L qui vient du mot Y (É)</p> <p>TB : X vient du mot Y, Z qui veut dire P</p>	<p>MA : X veut dire É</p>
<i>Tchipa</i>	<p>YM : ça vient de É, que les Algériens ont déformé en X</p> <p>YI : c'est un mot originaire de langue L, Y (É)</p> <p>DM : ce mot est utilisé É qui signifie Y</p> <p>MM : à mon avis c'est Y et ça remonte à T</p> <p>RF : ce mot pourrait être d'origine L et désignait Y et ce me était utilisé pour définir É</p>	<p>HH : X : ça veut dire É qui vient du mot Y en L ça veut dire Z et il est apparu É</p> <p>SH : le mot X, É et emprunté à la langue L. Il viendrait du mot Y (Z), dicit D</p> <p>SN : ça vient du verbe L, Y qui veut dire É</p> <p>MM : cela signifie Y dans notre langage actuel, C'est la déformation de É, Z ==> X</p> <p>SF : ce terme qui désigne É est entré par extension dans le langage quotidien pour désigner Y</p> <p>DGB : le mot X viendrait du mot 'Y' É, Y est devenu X</p> <p>ILIL : le mot tchipa a été emprunté par les Algériens de la langue L. il vient du verbe Y qui signifie Z</p>

<i>DefRa</i>	<p>MF : X les Algérois le disent c'est Y</p> <p>MM : X c'est par rapport à É</p> <p>HV : ça veut dire Y, avant à l'époque T, É</p>	<p>ET : c'est É qui veut dire je pense É</p> <p>BM : X=Y, É</p>
<i>Papiche/papicha</i>	<p>SO : Y+Z qui donne X</p>	<p>EBG : je crois que c'est un mot L, Y</p> <p>NM : le mot X : É, veut dire É</p>
<i>GRelo</i>	<p>NB : ça vient de L, Y, É qui veut dire Z</p> <p>MZ : l'origine du mot c'est L, É</p>	<p>CN : Y de L, Z, il est probable que le mot soit emprunté à L, É</p>
<i>Chnana</i>	<p>IT : X je pense qu'il dérive du mot Y ou Z un mot d'origine L qui veut dire É</p>	<p>IB-S : je crois que c'est É</p>
<i>ZemiaTi</i>	<p>HB : déformation de Y qui veut dire Y en L</p> <p>MM : je pense que c'est Y, É</p> <p>AM : ce mot a un rapport avec É, je pense qu'il est une déformation de É</p>	<p>MIA : c'est Y ou ce qu'on appelle à E Z</p>
<i>BokhS</i>	<p>GB : ce mot vient de É c'est-à-dire É</p>	<p>HA : je pense que c'est L, c'est un adjectif 'Y' qui veut dire chez nous 'Z'</p> <p>IS : moi je dirais X en langue courante chez nous c'est Y</p> <p>AB : je pense que ce mot viendrait de E</p> <p>FB : c'est un mot L ça vient du mot 'Y' en L qui signifie É c'est-à-dire 'Z'</p>
<i>Walou</i>	<p>SB : c'est le diminutif du mot, tiré de L, 'Y' qui veut dire É</p> <p>ZEAB : c'est L et c'est un mot composé Y qui veut dire É</p>	<p>HM : je pense que ça vient de L : X=Y, X'= Z, É veut dire É</p>
<i>Zouwakh</i>	<p>DM : X provient de Y appelé chez nous Z, É</p> <p>SP : X c'est un mot d'origine L qui veut dire É</p> <p>AI : X' c'est Y et je dirai que X c'est É c'est-à-dire É</p> <p>KS : X je pense que c'est É</p> <p>NN : c'est la transformation du</p>	

	mot Y référence faite à É TB : je pense que X de X'=Y, c'est É	
<i>Chnana</i>	HZ : c'est un mot ancien dérivé de 'Y', É AA : du verbe Y, É	FT : ça pourrait provenir de É qui signifient É et par abus de langage c'est devenu « Y »
<i>Boujadi</i>	MA : le mot dérive de L, Y c'est-à-dire É AB : je pense que ça vient de Y ; c'est É MM : oui, il est d'origine L, ça vient du mot 'Y' c'est-à-dire É	HBH : à ma connaissance, c'est É, contrairement à ce qu'on pense, É SH : É, de l'adjectif L,Y « Z », É
<i>FRet</i>	RK : ça vient du mot Y, É NT : X c'est l'arabisation du verbe Y, par exemple : É YI : Pour le mot 'X', je voudrais proposer une explication par le mot L (L) 'Y' qui signifie É HD : c'est un mot d'origine L Y qui veut dire É AM : dans notre langage courant on dit X c'est-à-dire É	GL : c'est par rapport à É
<i>ZRoudia</i>		MG : X ça vient de Y, É, d'où le mot X
<i>Qechabia</i>	NR : ça vient du mot en L, Y, É alors on dit X	
<i>Sebbala</i>	SA : X est É, le mot provient de Y KOA : je pense que ce mot est d'origine L, Y, en L1, Z, c'est É	DR : X vient du mot L Y= É NN : chez nous les kabyles c'est Y (Z)
<i>TanTanou</i>	FG : X c'est un mot L ça veut dire É (Y) en L c'est Z BB : logiquement c'est un mot L qui vient du mot Y	NL : je pense que c'est É RM : c'est le mot Y prononcé en L : X
<i>Çam daqyous</i>	MB : ce qui veut dire É. soit É RB : je pense que c'est P, et le mot X veut dire « Y » ou « Z » MK : c'est É	NM : c'est une expression pour sous-entendre É SF : cette expression équivaut à l'expression L, « Y », É ND : d'après mes connaissances, Y

		est É, si je me suis pas trompée, en E, É. alors pourquoi cet adage ? eh bien pour dire que É WB : c'est une expression qu'on dit chez moi, de É, X veut dire É
<i>Hellab</i>	BA : de É, un X est É MN : c'était É BK : ça doit être É	CA : X vient de 'Y' = Z contrairement à É RM : c'est É LB : chez nous, on dit (Y) veut dire É exemple : É SM : je pense que le mot « X' » vient du mot « Y »ça veut dire É, ça veut dire É
<i>BoufeRTaTou</i>	RB : à E on parle de Y et on l'appelle X'	SM : c'est un mot L, algérien qui veut dire Y SH : son origine est L LT : E en Algérie et E1 veut dire Y AI : E et ça veut dire Y
<i>Rdakh</i>	DR : c'est le verbe Y RD : X c'est un mot L qui a deux significations 1 : « É » et 2 : c'est É ZB : X veut dire É. le mot est utilisé à E LL : un mot L qui veut dire Y	RG : le mot X c'est plutôt un mot qui nous vient de Y MA : à E aussi veut dire É FZM : je crois que le mot X est L et ça veut dire É NSD : c'est plutôt de E C'est É TS : à E pour décrire É SZ : moi je pense que X est caractéristique de E

Tableau 50 : Structures des CM de YCH3 sur l'origine.

Les CM sur l'origine récoltés sur YCH3 sont très nombreux. Ainsi, les yadésnautes actifs sur cette page *Facebook* recourent très souvent au métalangage afin de décrire l'étymologie des mots et expression en question. Ils ont utilisé le *méta-terme* mot 51 fois et le présentatif 'c'est' 52 fois. Chez les femmes comme chez les hommes, les structures prédominantes sont « le mot X vient du mot Y » et « c'est le mot Y qui veut dire É ». Toutes les questions auxquelles ont répondu les auteurs de ces CM portent sur l'origine, cela dit le mot 'origine' n'a que 9 occurrences dans les 113 CM ; ces yadésnautes ont indiqué l'origine en utilisant

« venir de » (23 occurrences), « provenir de » et « dériver de » (3 occurrences chacun). En parallèle, ils ont employé des mots métalinguistiques se rapportant au sens comme le verbe ‘signifier’ (7 occurrences), le verbe ‘désigner’ (2 occurrences) et la locution verbale « vouloir dire » (38 occurrences). En outre, ils ont usé de la locution conjonctive « c’est-à-dire » à 6 reprises pour expliciter leurs propos et les appuyer.

Voici ci-dessous, quelques exemples pertinents et représentatifs, où les yadésnautes ont mis en avant des procédés métalinguistiques variés, et leurs structures respectives.

Mot en question	Structures-types	CM correspondants
<i>ZkaRa</i>	TB : X vient du mot Y, Z qui veut dire É	Tawfiq Bezahaf Yades ! fi bali !Zkara vient du mot corde: tizikert qui veut dire esprit tordu comme une corde
<i>BalçaT</i>	RD : je pense que ça vient de L, Y	Rania Derouiche je pense que ça vient du français "baratiner"
<i>Tchipa</i>	YM : ça vient de É, que les Algériens ont déformé en X	Younes Mebrouk ça vient de tu paies que les algériens ont déformé en tchipa
<i>DefRa</i>	HV : ça veut dire Y, avant à l’époque T, É	Hichem Valentino ca veut dire 10 franc et avant a l’époque du colonialisme il parait que cest les jijiliens ne parlant pas le français avec accent prononçaient 10 franc par deffra et par la suite et dernièrement les jeunes algerois l'on adopter dans leur langage pour devenir maintenant un jargon courant chez les algérois, n'est ce pas mahdi?
<i>Papiche / papicha</i>	SO : Y+Z qui donne X NM : le mot X : É, veut dire É	Sid Ofcase papa+riche qui donne papiche Nina Mehennaoui Bonjour, Mehdi, le mot Papicha: une fille à papa, mais un papa riche, veut dire une fille d' un papa riche.
<i>GRelo</i>	MZ : l’origine du mot c’est L, É	Mohamed Zaz l'origine du mot c'est turque mais c'est pas le cafard qu'on connais maintenant il s'agit d'un cafard noir non domestique qu'on trouve souvent dans le sable et la paille surtout quand il fait chaud

<i>Chnana</i>	IT : X je pense qu'il dérive du mot Y ou Z un mot d'origine L qui veut dire É	Ifren Touatit Chnana je pense qu'il dérive du mot ghnana ou taghennant, un mot d'origines amazighes qui veut dire l'entêtement (obstination).
<i>ZemiaTi</i>	HB : déformation de Y qui veut dire Y en L	Hichem Bouazza déformation du azelmate qui veut dire la gauche en kabyle
<i>BokhS</i>	FB : c'est un mot L ça vient du mot 'Y' en L qui signifie É c'est-à-dire 'Z'	Fifi Ben c un mots arabe ca vient du mot "bakhs" en arabe literaire qui signifie quelque chose qui n'as pas de valeur c à dire " rakhis " [pas cher]
<i>Walou</i>	HM : je pense que ça vient de L : X=Y, X'= Z, É veut dire É	Hadjer Mech je pense que ça vient de l'arabe classique : wa=et law= Si dans une expression en arabe walaw veut dire : " même pas..., exemple wa law wahid= "même pas un" et dans l'arabe dialectal maghrébin c'est devenu walou qui veut dire rien .
<i>Zouwakh</i>	TB : je pense que X de X'=Y, c'est É	Tarik Bououni Bonjour mahdi je pense que "ezouukh" du oiseau zoukhzoukh= paon c'est le carrément le CRI du paon lorsque il étale ses ailes pour les montrer donc c'est une onomatopée!
<i>Chnana</i>	FT : ça pourrait provenir de É qui signifient É et par abus de langage c'est devenu Y	Faith Twin ça pourrait provenir du coran "chana'ane 9aoum" ou encore "chani'aka houa el abtar" qui signifient "mépris" et "méprisant" et par abus de langage c'est devenu "zkara"
<i>Boujadi</i>	MM : oui, il est d'origine L, ça vient du mot 'Y' c'est-à-dire É	Mourad Maaoui oui, il est d'origine arabe, ça vient du mot "أبجدي", c'est-à-dire, de l'alphabet arabe, nous en tant qu'algériens, on l'utilise dans le sens de: bête ou étourdi...
<i>FRet</i>	RK : ça vient du mot Y, É	Ramzi Ka Ramzi Kalem ça vient du mot AFFAIRE.. t'as fait l'affaire? ==> FRITHA? ==> et donc FRET
<i>ZRoudia</i>	MG : X ça vient de Y, É, d'où le mot X	Meryem Ghermouh zroudia ca vient de zroud une region en tunisie qui est agricole et on y cultive de la carotte. d'où le mot zroudia
<i>Qechabia</i>	NR : ça vient du mot en L, Y, É alors on	Nadir Rahmouni ca vien du mot en arab kech c avec que loiseau construit son nid

	dit X	avec son allure de fils et des feuilles qui depasses alors on dis kechabia
<i>Sebbala</i>	SA : X est É, le mot provient de Y	Socrate Amir sebala, est la fontaine publique où les voyageurs de passage venaient s'y désaltérer , le mot provient de 3aber sabil, le passager étranger à la contrée quoi...
<i>TanTanou</i>	BB : logiquement c'est un mot L qui vient du mot Y RM : c'est le mot Y prononcé en L : X	Brahim Brahim logiquement c t'un mot arabe jaya men kelmat [vient du mot] طنين Rosa Mokrane c'est le mot tintamarre prononcé en arabe dilectale :tantanou !!!
<i>Çam daqyous</i>	SF : cette expression équivaut à l'expression L, « Y », É	Samia Ferhat cette expression équivaut à l'expression française "aux calendes grecques" c'est peut être l'empereur romain Trajan Dèce (Trajanus Decius)appelé Dakious en arabe.
<i>Hellab</i>	LB : chez nous, on dit (Y) veut dire É exemple : É SM : je pense que le mot « X' » vient du mot « Y »ça veut dire É, ça veut dire É	Laly Benali chez nous on dit (ahalav) veut dire une grosse tasse de lait !éx: un récipient qui porte une quantité considérable de liquide (lait, eau....ect) Samar Mahfoud bonsoir mahdi, je pense que "thallab"le mot il vien du mot "lait" ça veut dire que pour un bébé c'est bon il a fait déjà les dents de lait,mhallab ou thallab.ça veut il a grandir,il a une certaine de compréhension.
<i>BoufeRTaTou</i>	LT : E en Algérie et E1 veut dire Y	Lynda Thafath la kabylie en Algérie et même Alger veut dire papillon
<i>Rdakh</i>	RD : X c'est un mot L qui a deux significations 1 : « É » et 2 : c'est É FZM : je crois que le mot X est L et ça veut dire É	Rabie Demour rdakh c'est un mot arabe qui signifie 2 signification la 1: " le geste de brisé la tête" رديخ رأسه بمعنى شقه et la 2ème: c'est tomber dans le boue Fatima Zohra Meslough bonsoir mehdi saha mouloudek je crois que le mot rdakh est chawi est ca veut dire ysoudj pas dans le sens danser mais dans le sens marcher a son aise et faire ce que bon lui semble

Tableau 51 : Quelques exemples de CM de YCH3 sur l'origine.

Ce sont 26 CM, 14 masculins et 12 féminins, sur l'origine de 21 mots. Il convient de signaler que la question en rapport avec le mot 'chnana' a été posée à deux reprises – il s'agissait pour la deuxième d'un test de fidélité de la part de l'animateur – ce qui a donné lieu à des commentaires différents. Dans les deux CM sur 'chnana' retenus ici, le premier yadésnaute a présumé que le mot est d'origine tamazight et a donné le sens en utilisant le verbe 'penser' ; la deuxième, elle, a écrit un CM objectif où elle a employé le verbe 'provenir' précédé du verbe pouvoir au conditionnel pour indiquer une probable origine arabe du mot (le Coran) avant de parler d'abus de langage qui est, d'après elle, à l'origine du sens actuel du mot. Nous avons retenu également deux CM sur l'origine de 'papiche' et 'papicha'. Le premier est celui d'un yadésnaute qui a décidé d'être bref : il a résumé sa réponse en une opération mathématique sous forme d'addition de deux mots qui composent 'papiche'. La seconde yadésnaute s'est un peu plus étalé sur l'explication qu'elle a proposée en employant « vouloir dire ». Les deux CM suivants qui se sont rapporté à 'TanTanou' sont tous les deux objectifs, l'auteur du premier a fait une proposition suite à un raisonnement logique (logiquement) et a affirmé que le mot est d'origine arabe ; l'auteure du second CM a supposé qu'il s'agit d'une prononciation dialectale d'un mot français ; tous les deux ont mentionné le présentatif 'c'est' associé au *méta-terme* mot. Le dernier tandem consiste en deux CM sur le verbe 'Rdakh'. Dans le premier, le yadésnaute a accordé au verbe, d'origine arabe selon lui, deux sens qu'il a énumérés ; Dans le deuxième, la yadésnaute a attribué au verbe une origine *chaouie* en avançant un équivalent et en explicitant la nuance de sens entre ses deux acceptations (danser et marcher ...) ; Le premier CM est objectif, en plus de la formule 'c'est un mot', son auteur s'est servi des deux points et des guillemets dans le but de clarifier le sens du verbe ; Le deuxième CM est subjectif, son auteure l'a entamé par 'je crois que' précédée d'une salutation avant de mentionner le verbe et d'expliciter son sens à l'aide de « ça veut dire ».

1.2.1.4. La structure de CÉ de YCH3 sur l'origine

À la différence des CM, les CÉ qui portent sur l'origine relevés sur YCH3 sont moindres. Ils ne dépassent pas 13 commentaires, dont 7 masculins et 6 féminins. Compte tenu de leur nombre réduit, ils tous insérés dans le tableau suivant.

Mot en question	Structures	CÉ correspondants
<i>Rahj</i> (réponse)	ZB : É, X c'est est É	Zhor Bouziane je suis désolée Mahdi, mais je suis d'accord avec Nasser Eddine Boussouar, errahdj c'est un poison qui tue RAPIDEMENT et pas lentement comme l'arsenic
<i>BelçaT</i>	HG : É	Hafida Guessoumi qui raconte des bobards, qui frime, qui se la joue, pour épater, ou pour tromper aussi!! on peut "bal'3ater" une fille, draguer, en lui jetant de la poudre aux yeux!!
<i>Zkara</i>	YA : c'est É	Youcef Akezouh c'est une tribu berbère qui se situe au Maroc actuelle et qui n'a jamais pu accepter la conquête des Arabes alors il font tout le contraire de ce que disaient ou faisaient les Arabes
<i>Papiche/</i> <i>papicha</i>	RB : c'est algérois et É	Raouf Benadji c'est algérois et il a remplacé le mot "la tchitchi"
<i>ZemiaTi</i>	HB : É MLS : ça vient de É	Hichem Bouazza pour le secret du ezemyati c'est les chawafates qui ont vendu leurs âmes au diable lise le saint coran de gauche à droite Mimia la Sage Ça vient du nom de l'écrivain russe zamiatine
<i>Sebbala</i>	RB : X consiste en É	Riad Boudjeniba La sebbala consiste en un grand vase rempli d'eau, destinée à rafraîchir les passants, une tasse ou un petit récipient est placé à proximité du vase. Tout le monde peut boire à la sebbala sans être astreint à donner une rémunération.
<i>Jador</i>	AN : on traite quelqu'un de X, É	Abdelkrim Nasri On traite qq1 de jadour (h) ou jadoura (f) lorsqu'il est d'un certain âge (adulte parfois adolescent) et fait des gamineries,
<i>TanTanou</i>	NL : je pense que c'est É	Nassima Lazreg Je pense que c'est le btiut que faisait autrefois un sujet pour annoncer le décès ou le mariage ..en marchants dans la ville
<i>Çam daqyous</i>	RB : É MK : c'est É	Rose Bois Qqch qui date de très très longtemps ! Mohamed Khaldi c'est l'année où l'empereur romain Decius a commencé à persécuter les chrétiens (250 apr. J-C). Alors certains gens se sont réfugiés dans une caverne et ils ne se sont réveillés que 3 siècles plus tard (cf. sourate el

		kahf, coran). On dit Min 3me Daqyous par métaphore pour signifier une chose ou un évènement très ancien.
<i>Hellab</i>	AAAY : autrefois on appelait quelque'un X, É	Aghiles Aït Ali Yahia autrefois, on appelait quelqu'un "hellab" lorsqu'il était diplômé d'une université perse ..
<i>BoufeRTaTo u</i>	SS : É	Souad Sou un surnom pour une personne qui bouge trop et le nom d'un insecte

Tableau 52 : Structures des CÉ de YCH3 sur l'origine.

Les yadésnautes auteurs de ces CÉ sur l'origine ont tendance à catégoriser les mots en leur attribuant une provenance. Ils les ont situés dans le temps (avant, autrefois, c'était, etc.) et dans l'espace (c'est algérois) par le biais du présentatif « c'est » et du démonstratif « ça ». La yadésnaute qui a écrit le premier CÉ de ce tableau a fait une réfutation à propos du sens du mot 'Rahj' : d'après elle cette substance ne correspond pas à l'arsenic tel que l'a confirmé l'animateur. Elle a protesté en *criant en majuscule* afin de donner du poids à son opinion. Le plus bref CÉ de cette catégorie est celui de la yadésnaute qui a expliqué, sans préambule, le sens unanimement connu par les Algériens de l'expression 'çam daqyous' au lieu de parler de son origine.

1.2.1.5. La structure des CM/É sur l'origine

Nous avons recensé 24 CM/É sur YCH3 dont les auteurs ont traité l'origine des mots. Leurs structures sont les suivantes :

Mot en question	Structure des commentaires	
	Masculins	féminins
<i>ZkaRa</i>		SF : X est É, d'où le mot X synonyme de É à connotation É
<i>Tchipa</i>	BB : c'est Y ou même Z, autrefois É AB : X= X est le nom É. Il peut aussi être la traduction de É. cela peut aussi venir du verbe Y en L qui veut dire É. c'est É.	BS : ce mot est apparu É. Il est assimilé au mot Y que les Algériens n'utilisent jamais.
<i>Papiche/ papicha</i>	HM : je pense que le mot parvient de Y	SF : une expression récente qui vient É, les jeunes ont É, X

	IB : en réalité ce nom est composé de 2 noms Y et Z	désignait à la base É
<i>GRelo</i>	NB : il semblerait que ça vient de L	
<i>ZemiaTi</i>	ZA : j'en ai souvent entendu parler en E, X, É	
<i>BokhS</i>	MM : il vient du mot Y, L c'est un terme qui désigne É LC : je pense que É, d'après mon père É. É le mot est devenu un mot désignant É	ZB : É, pour moi É, ça vient d'un mot L 'Y' qui veut dire É, on dit en L, É ça veut dire É
<i>Walou</i>	MA : c'est un mot qui nous est parvenu de E, chez eux c'est É	
<i>Zouwakh</i>	ZA : chez nous X, Y, je me rappelle É	
<i>ZRoudia</i>	JB : en E on prononce ce mot là qui veut dire	CHB : c'est de L, É, vient de Y, et X
<i>Qechabia</i>	AK : X est composé de deux mots : Y et Z ZB : je pense que le mot X est originaire du mot Y, É	
<i>Sebbala</i>	ML : concernant X, je pense que ça vient de l'expression Y, É	
<i>Çam daqyous</i>		ND : d'après mes connaissances, Y est É, si je me suis pas trompée, en E, É. alors pourquoi cet adage ? eh bien pour dire que É
<i>Hellab</i>	RD : ça vient du mot X' qui, lui, vient de E, É, ça voulait dire autrefois É	
<i>BoufeRTaTou</i>	GG : c'est É, c'est ce que nous appelons Y, il se trouve chez nous en Algérie É	
<i>Rdakh</i>	NK : veut dire É, avant, ma grand-mère de disait É, alors X c'est (É) AM : X, c'est É ; à mon avis, c'est un terme dérivé de L, « Y », É. Donc, Y (à mon avis) c'est É	

Tableau 53 : Structures de CM/É de YCH3 sur l'origine.

Ce sont 18 CM/É masculins et 06 féminins qui ont porté sur l'origine de 15 mots et expressions algériens. Les yadésnautes auteurs de ces CM/É ont opté pour une terminologie linguistique et sémantique (mot, nom, expression, traduction, sens, signification, connotation, dériver, désigner, synonyme, etc.) – qui est « métalinguistique par définition. » (LEHMANN et MARTIN-BERTHET, 2005 : 43) – afin de décrire les mots en question dans la partie métalinguistique de leurs commentaires. Le *méta-terme* mot y apparaît 15 fois, et le présentatif « c'est » 10 fois. Dans la partie épilinguistique, ils ont relaté des faits datant d'époques révolues (avant, je me rappelle, autrefois, etc.) ou ont rapporté les dires de leurs ascendants. Nous avons choisi un seul CM/É en réponse à chaque question sur l'origine et nous les avons insérés dans le tableau ci-dessous.

Mot en question	Structures	CM/É correspondants
<i>ZkaRa</i>	SF : X est É, d'où le mot X synonyme de É à connotation É	Samia Ferhat Zkara est une branche de la grande tribu amazighe "Zénète" (Iznaten en tamazight) qui occupe une grande partie de l'Algérie et du Maroc et même de l'est tunisien, la particularité de cette branche dont les habitants vivaient principalement à Oujda au Maroc mais aussi à cheval sur l'actuelle frontière algéro-marocaine; c'est qu'elle a refusé d'adopter l'Islam comme religion, et a continué à "narguer" les autres tribus, d'où le mot "Zkara" synonyme d'entêtement et d'obstination à connotation souvent péjorative.
<i>Tchipa</i>	AB : X= X est le nom É. Il peut aussi être la traduction de É. cela peut aussi venir du verbe Y en L qui veut dire É. c'est É.	Abdelaziz Belalouache Tchipa = La tchipa est le nom made in Algeria. Il peut aussi être la traduction de : a chip and a chair, littéralement : un jeton et une chaise. Les jetons pour être admis à la table des joueurs de poker. Cela peut aussi venir du verbe chiper en français, qui veut dire : coler, dérober, détourner. C'est un sport national qui se pratique en duo et se critique en public. Mehdi, j'ai gagné et le telephone et les 50 millions .. !!! n est ce pas ?
<i>Papiche</i>	SF : une expression récente qui vient É, les jeunes ont É, X désignait à la base É	Samia Ferhat une expression récente qui vient je ne sais d'ou, les jeunes algérois ont leur propre langage "des rues", papiche désignait à la base une jeune fille entre 15 et

		20 ans ayant un look hyperbranché ! plutôt papicha)..ma3ndou aucune étymologie papiche
GRelo	NB : il semblerait que ça vient de L	Nadir Benmounah Il semblerait que ça vient du Vandalique, langue germanique éteinte au 5ème siècle, un peu l'ancêtre de l'allemand moderne. Par ailleurs le mot existe toujours en Allemand moderne "Die Grille".
ZemiaTi	ZA : j'en ai souvent entendu parler en E, X, É	Zizou Abdin J'en ai souvent entendu parler, en Kabylie; Edemiati n'est pas une langue mais un ensemble de rites secrets et de comportements occultes où il est question de lire le coran d'une manière ésotérique et incompréhensible pour les non initiés...
BokhS	LC : je pense que É, d'après mon père É. É le mot est devenu un mot désignant É	Lyes CR je pense que la réponse de M r farid est juste ,car d'après mon pere l'origine ethymologique du mot boukhs,vient du nom du roi berbere boukhos,qui est le beau-pere de jughurtha et qui a trahi jughurtha en le livrant au romain.Après cette trahison le nom est devenu un mot designant la trahison et la honte.
Walou	MA : c'est un mot qui nous est parvenu de E, chez eux c'est É	Mourad Abdennour c'est un mot qui nous est parvenu de bilad écham (SYRIE & LIBAN) chez eux c'est une réponse de politesse a un remerciement (exemple: merci pour votre aide l'autre personne vous répond: walaw ! c'est a dire c'est rien, je n'ai rien fait).
Zouwakh	ZA : chez nous X, Y, je me rappelle É	Zoubir Ahmedali ya mahdi chez nous zoukh le crie de dindon moi je me rappel en approche de lui en criant zoukh est lui fait ce crie
ZRoudia	CHB : c'est de L, É, vient de Y, et X	Ch Hafida Begh c'est de l'arabe "oranais" ,mélange espagnole arabe , viens de zanahoria,et zeroudia c'est la fusionnent avec les populations berbères des hauts-plateaux et les arabisent, et qui migrent jusqu'à Oran. Cette période voit l'introduction d'une nouvelle variante de parlars, dits « hilaliens » voila !! alors je veux ma voiture et mon téléphone lol
Qechabia	AK : X est composé de deux mots : Y et Z	Anis Kherroubi 9echabia est composé de deux mots : 9ech : vêtements et cha3biya : populaire / au pluriel c< 9ech echa3b >/ jadis, un homme voulait sortir et il a demandé à sa

		femme quoi porter elle lui répond tu t'habilles comme un "9ech cha3bi" c'est-à-dire tout le monde peut porter ça. Et c'est comme ça qu'il l'on appelé 9echabiya le singulier mais l'origine du mot vient de 9ech cha3bi.
<i>Sebbala</i>	ML : concernant X, je pense que ça vient de l'expression Y, É	<u>Moh Lasad</u> Concernant seballa, je pense que ça vient de l'expression fi sabil illah parce qu'avant les gens creusaient des puits et amenait l'eau et la distribuait fi sabil llah
<i>Çam daqyous</i>	ND : d'après mes connaissances, Y est É, si je me suis pas trompée, en E, É. alors pourquoi cet adage ? eh bien pour dire que É	<u>Nadia Djaoud</u> d'après mes connaissances , دقيانوس est un roi ayant régné après jésus christ sur une région appelée "AFSOUS" située, si je ne me suis pas trompée, en Turquie. il a été cité dans le saint coran et plus précisément dans sourat "Al Kahf", il avait ordonné à des jeunes (communément connus sous le nom de Ashab Al Kahf) de renoncer à l'Islam. alors pourquoi cet adage? eh bien c'est pour dire que ça remonte à une ère lointaine!
<i>Hellab</i>	RD : ça vient du mot X' qui, lui, vient de E, É, ça voulait dire autrefois É	<u>Rahim Dali</u> ça viens du mot m'halab que lui viens de HALEP la ville syrienne , autrefois des etudiants partaient fait des études laba, et quand ils revenaient ont disaient d'eux "m'halbine" ca voulait dire autrefois qui ont d connaissances et qu'ils connaissent des choses...
<i>BoufeRTaTou</i>	GG : c'est É, c'est ce que nous appelons Y, il se trouve chez nous en Algérie É	Gelsomino Gelso Mais c un autre genre de papillon, c ce q ns appellons aussi bchir el khir, il est tout petit, et gris le plus souvent. il se trouve chez nous en algérie, et peut etre ailleurs aussi. Mais en tout cas chez moi il adore regarder la télé.
<i>Rdakh</i>	NK : veut dire É, avant, ma grand-mère de disait É, alors X c'est (É)	<u>Nassim Koutabli</u> veut dire la boue mélanger avec la poussiere avant ma grand mere me dit quand t'il pleut elle ne marche pas sur rdakh parceque tu le rentrer a la maison et avant dans l'algerois on dit pas radkou ((le terrasse)) on disait rah hachou il a la fait comme quand tend l'herbe avec la machette alors rdakh c'est de la ((boue melanger avec de la poussiere))

Tableau 54 : Quelques exemples de CM/É de YCH3 sur l'origine.

Ces commentaires sont relativement longs, comme le sont les CM/É sur le sens. La yadésnaute qui a traité le mot ‘zkaRa’, a expliqué à sa manière comment l’attitude de la tribu qui porte le même nom a influencé le sens qu’a pris le mot par la suite. La particularité du second CM/É réside dans l’usage de son auteur du signe mathématique égal et de l’expression anglaise « made in Algeria » pour définir le mot ‘tchipa’. L’auteure du premier CM/É a parlé également des mots ‘papiche’ et ‘papicha’ qu’elle a associés au langage des jeunes algérois. Le yadésnaute auteur du CM/É sur le mot ‘bokhS’ a jugé l’exactitude de la réponse d’un autre yadésnaute en s’appuyant sur les propos de son père qu’il a cité dans le but d’explicitier son raisonnement. Le yadésnaute qui a parlé de l’origine du mot ‘qechabia’ a écrit un CM/É digne d’un article encyclopédique où il décrit la genèse du sens du mot. Dans le dernier CM/É, l’auteur a défini le verbe ‘Rdakh’ en employant l’imparfait. Il s’est référé aux propos de sa grand-mère et à son appartenance (l’algérois) dans le passé.

Outre les commentaires sur le sens et sur l’origine des mots et expressions mentionnés, nous avons des commentaires sur un mot qui est vulgaire pour certains et que l’animateur a soumis à la réflexion. Il s’agit du mot ‘chkoupi’ qui a fait l’objet de plus d’une centaine de commentaires. Nous avons choisi d’étudier quelques commentaires sur les mots, qui ont été rédigés par les yadésnautes à la suite de deux publications : la première est la question « *Chkoupi* est-il pour vous un mot vulgaire ? » ; la deuxième est « le mot *CHKOUPI* شكويبي, aucun Yadésnaute n’a réussi à nous apporter la bonne réponse, concernant ce mot qui est, je confirme, NON VULGAIRE ». Ainsi, dans le tableau suivant, nous exposons les structures des commentaires sur ‘chkoupi’ que nous avons appelé ‘mot polémique’ pour voir quels procédés ont été utilisés par les yadésnautes afin de juger la vulgarité d’un mot algérien.

1.2.1.6. *La structure des CM/É de YCH3 sur le mot polémique*

Structure des commentaires	
masculins	Féminins
SR : non c’est le nom qu’on donne à É	DL : normalement, É je crois que c’est Y
MM : oui, c’est un mot vulgaire surtout à E	qui veut dire É
AO : c’est vrai que c’est un mot qu’on	MO : on ne le dit pas chez moi mais je sais que ça veut dire Y.

<p>qualifie généralement de vulgaire mais je pense qu'il s'agit à l'origine de É</p> <p>MD : non le mot X n'est pas vulgaire, c'est É</p> <p>RZZ : c'est Y, utilisé par É pour signifier É, c'est son utilisation par les gens qui lui a donné cette connotation</p> <p>AS : É, le mot X s'utilise É et X c'est Y (É) ce n'est pas un mot vulgaire</p> <p>DA : le mot X c'est pas du tout vulgaire, c'est vrai qu'il a été détourné de son sens É, le vrai sens du mot c'est É</p> <p>GS : c'est É en L on appelle ça Y Et c'est pour ça quand on dit É, c'est que</p> <p>BA : X' ou X et qui n'a rien de vulgaire est un terme É, il s'agit de É</p> <p>HB : non pas du tout, É</p> <p>KD : la manière de prononcer sonne un peu vulgaire mais vu le sens propre, il ne l'est pas, É</p> <p>LA : tout à fait ! la connotation vulgaire que véhicule ce mot vient de son utilisation par É</p> <p>AH : à E nous utilisons ce mot qui n'a jamais été considéré comme vulgaire : É</p>	<p>DM : vu son sens diachronique, il veut dire Y mais vu son sens actuel, on l'utilise comme gros mot, É</p> <p>GL : É son vrai sens n'est pas vulgaire, c'est Y</p> <p>AP : non à E c'est pas du tout vulgaire, par exemple on dit « É », É</p> <p>AH : É, d'après ce que je sais X veut dire Y, en principe c'est pas un mot vulgaire, en réalité c'est P. En d'autres termes, É</p> <p>NB : non pas du tout à E ce mot est utilisé couramment</p> <p>RB : c'est la limite de l'agression verbale, c'est un mot É</p> <p>MM : c'est É, É, ça veut dire Y (Z)</p> <p>SO : je crois que c'est Y (Z)</p> <p>YY : à la base c'est pas vulgaire É</p> <p>GL : chez moi c'est vulgaire, É</p> <p>SL : avant non ! mais T, É</p> <p>NAB : oui, à cause de la manière dont ce mot est utilisé T dans E, ce mot est devenu un mot vulgaire, il a évolué É</p> <p>SB : non pour nous les gens de E, c'est Y</p> <p>SB : chez nous à E on le dit et ce n'est pas un mot vulgaire, sa signification exacte, É</p>
--	---

Tableau 55 : Structures des CM/É de YCH3 sur le mot polémique.

Parmi les 55 commentaires sélectionnés qui ont traité la vulgarité du mot 'chkoupi', 30 CM/É dont le contenu a été approprié, sont retenus pour l'étude. Ce tableau contient les structures desdits commentaires dont 14 sont masculins et 16 féminins. Ce sont des réponses aux deux publications de l'animateur mentionnées supra. Elles ont été dites CM/É parce qu'elles englobent toutes une partie métalinguistique – où les yadésnautes parlent de 'chkoupi' en tant que mot de la langue algérienne – et une partie épilinguistique où ils jugent et évaluent ce que le sens du mot véhicule. 8 hommes ont considéré le mot 'chkoupi' comme non vulgaire, dont 6 qui n'ont pas hésité à l'employer, un seul l'a qualifié de vulgaire et les 5 autres ont eu une position neutre tout en avançant des arguments sur l'origine de cette connotation péjorative. Ils ont utilisé 9 fois le *méta-terme* 'mot'

et 9 fois le présentatif « c'est ». Par ailleurs, ils ont parlé de sens, de sens propre, de connotation, d'utilisation, etc. lorsqu'ils essayaient de prouver la non-vulgarité du mot. Les femmes, quant à elles, sont au nombre de 16 à commenter ledit mot polémique. Leurs CM/É sont plutôt subjectifs (je crois, chez nous, nous à E, nous les gens de E, d'après ce que je sais, etc.). 4 d'entre elles ont confirmé qu'il s'agit d'un mot vulgaire ; 7 ont affirmé le contraire et 5 ont adopté la neutralité en évoquant des arguments pour et contre (sens diachronique/ sens actuel, avant/maintenant, évolution du sens, etc.). Une seule femme a mentionné le mot polémique dans son CM/É. En outre, les occurrences du *méta-terme* 'mot' sont au nombre de 8 dont 3 sont apparus dans un seul et même commentaire ; les occurrences du présentatif « c'est » sont égales à 10 et ont servi à introduire le sens du mot polémique présumé par les yadésnautes.

Nous avons classé dans le tableau suivant 6 exemples de CM/É dont les auteurs ont des attitudes différentes vis-à-vis du mot polémique.

Chkoui est un mot	Structure des CM/É	Exemples
Vulgaire	<p>MM : oui, c'est un mot vulgaire surtout à E</p> <p>GL : chez moi c'est vulgaire, É</p>	<p>Mourrad Mourad oui c un mot vulgaire surtout à l'est du pays et précisément chez les chawis</p> <p>Ghania Lamara chez moi c vulgaire. il y a beaucoup de mots vulgaires dont le sens ne l'est pas, alors on s'abstient de les dire.</p>
Non-vulgaire	<p>DA : le mot X c'est pas du tout vulgaire, c'est vrai qu'il a été détourné de son sens É, le vrai sens du mot c'est É</p> <p>AP : non à E c'est pas É on dit</p>	<p>Djamal Allal Salut Mehdi ! Le mot Chkoui c'est pas du tout vulgaire, c'est vrai qu'il a été détourné de son sens du moment que c'est un mot utilisé uniquement par les anciens pêcheurs (houwatines), et le vrai sens du mot c'est quand les marins retirent leurs filet, c'est tout ce qui viens accroché dans le filet (algues, déchets etc....) mis a part le poisson qui s'appelle chkoui, j'espère que je me rapproche de la réponse .</p> <p>Aphrodite Peace noon a oran c'est pas dutt vulgaire par exemple on dit " hadraa ta3 chkoupii ou bien joueur ta3 chkoupii " genre c'est du nimporte quoi un truc qui na pas de sense</p>

+/-	<p>KD : la manière de prononcer sonne un peu vulgaire mais vu le sens propre, il ne l'est pas, É</p> <p>AH : É, d'après ce que je sais X veut dire Y, en principe c'est pas un mot vulgaire, en réalité c'est É. En d'autres termes, É</p>	<p>Karim Debbah la manière de prononcer sonne un peu vulgaire, mais vu le sens propre du mot, il ne l'est pas, ça se passe juste dans notre tête</p> <p>Ahnia Hania Bonjour Mahdi ! D'après ce que je sais Chkoui veut dire l'ancre En principe : Ce n'est pas un mot vulgaire en réalité, c'est un objet embarqué, lourd, souvent de métal et destiné à stabiliser des bateaux à un endroit spécifique sur les fonds rocheux. En d'autre terme, l'ancre est un objet qui a une forme conçue pour pénétrer facilement les fonds marins vaseux ou sableux. L'origine du mot je ne connais pas. Mais la signification et l'utilisation du mot a changé à un mot vulgaire avec l'esprit tordue.</p>
-----	--	--

Tableau 56 : Quelques exemples de CM/É de YCH3 sur le mot polémique.

Nous avons choisi d'analyser la structure de trois paires mixtes de CM/É. La première paire comporte deux brefs CM/É dont les auteurs ont considéré 'chkoui' comme étant un mot vulgaire ; Aucun des deux n'a mentionné le mot en question ; l'homme a répondu affirmativement en mettant l'accent sur une catégorie d'Algériens : les habitants des Aurès ; la deuxième a utilisé l'expression 'chez moi' pour confirmer la vulgarité du mot et l'a classé avec les mots vulgaires dont le sens ne l'est pas. Les yadésnautes de la deuxième paire ont estimé dans leurs CM/É que 'chkoui' n'est pas vulgaire et ont renforcé leur négation par la locution adverbiale « du tout » ; le premier a expliqué la non-vulgarité du mot par son sens et le domaine de son usage ; il a employé, pour ce faire, le *méta-terme* 'mot' (3 occurrences) et le présentatif 'c'est' (5 occurrences) ; la deuxième a écrit un CM/É succinct dans lequel elle a parlé de la non-vulgarité du mot dans sa ville, a donné des exemples où le mot en question est utilisé et a explicité son sens en contexte. La dernière paire comporte deux CM/É plus ou moins neutre quant à la vulgarité de 'chkoui' ; le premier est masculin et objectif, le deuxième est féminin et subjectif ; l'auteur du premier a avancé que la non-vulgarité du mot s'explique

par son sens propre ; l’auteure du deuxième a attribué au mot en question un équivalent en français et l’a défini ; elle a usé de plusieurs procédés explicatifs : vouloir dire, les deux points et en d’autres termes.

1.2.2. Les commentaires sur YA

Cette page nous a fourni moins de commentaires que YCH3. Il s’agit d’un total de 100 commentaires, 34 sur le sens, 53 sur l’origine et 13 autres sur l’expression ‘*tzaget*’, dont les structures sont présentées dans ce qui suit.

1.2.2.1. Les CM de YA sur le sens

Les CM publiés sur YA et qui portent sur le sens de 8 mots et expressions sont au nombre de 26. Leurs structures respectives figurent dans le tableau que voici.

Mot en question	Structure des commentaires	
	masculins	féminins
<i>Qouqouçou</i>	LC : normalement c’est É SS : c’est É, É	EC : c’est É
<i>Aqetchi</i>	KK : c’est une façon de É	SM : c’est Y, É
<i>Tchakh-tchakh</i>	MT : je connais (Y’) ça veut dire É	ZB : Pour É on dit X ZA : cela dépend : É ou É
<i>ZenbRek</i>	ND : ça veut dire ‘Y’ Z.	AR : Y et ça vient du mot Z RN : X est le pluriel de X’ qui signifie Y ou É
<i>Tcheni-tchenek</i>		RN : s’utilise pour É
<i>Çla qaniha</i>	FK : X, je pense qu’il s’agit de É É c’est-à-dire Y	FB : à propos de Y je crois GL : je pense que c’est plutôt Y
<i>Men zRiba ledRiba</i>	JD : cela veut dire É HAH : X=Y AIB : X c’est É	RN : je pense que cette expression définit É, X est É et X ‘X’ : É ND : X c’est É KB : c’est É
<i>JadoR/jadoRa</i>	DMH : le mot X chez nous c’est É	AA : X’ ça veut dire Y (Y’) or X ça veut dire É MM : pour le mot X dans notre parler courant, on le dit pour É. selon mon humble avis, étymologiquement, ce mot vient de L. il veut dire É.

		Donc, c'est É en quelque sorte. PYK : chez nous É c'est É et je pense que même signification pour É
--	--	---

Tableau 57 : Structures des CM de YA sur le sens.

Ce sont les structures de 10 CM masculins et 16 CM féminins qui se rapportent au sens des mots, publiés sur YA. Les structures des CM masculins comportent trois indices de l'activité métalinguistique en relation avec le sens : « c'est » (5 occurrences), « vouloir dire » (3 occurrences) et « c'est-à-dire » (1 occurrence). Les CM féminins sont plus détaillés : ils incluent, eux aussi, des traces de l'activité métalinguistique telles que le *méta-terme* 'mot' (3 occurrences), le présentatif 'c'est' (7 occurrences), « vouloir dire » (3 occurrences) et « signifier, définir, expression et signification » que les auteures ont employés de manière à exposer les propriétés sémantiques des expressions et mots soumis à la réflexion. Nous avons sélectionné quelques exemples de ces CM et les avons insérés dans le tableau suivant.

Mot en question	Structures	CM correspondants
<i>Qouqouçou</i>	SS : c'est É, É	Saliha Sally c'est la crête du coq , la petite peau rouge clair posée sur le dessus de la tête
<i>Aqetchi</i>	SM : c'est Y, É	Shehrazed Maddi c'est beurk et ce n'est pas tout l'monde qui l'utilise juste ds certaines régions
<i>Tchakh-tchakh</i>	ZB : Pour É on dit X	Zahia Ben pour avertir quelqu'un on dit tchakh tchakh
<i>ZebRek</i>	RN : X est le pluriel de X' qui signifie Y ou É	Rose Nuage Bonsoir Mehdi, zanabek et le pl de zounbrek qui signifie un ressort ou un homme actif.
<i>Çla qaniha</i>	FK : X, je pense qu'il s'agit de É c'est-à-dire Y	Fawzi Kebaili ala kaniha, je pense qu'il s'agit d'un repas riche et complet et même cuit à petit feu càd mdjammer.
<i>Men zRiba ledRiba</i>	RN : je pense que cette expression définit É, X est É et X 'X' : É	Rose Nuage Salam' je pense que cette expression définit le caracrere dun déplacement rapide et consequent entre 2endroits très proches, voir même une NN-

		liberté comme du bétail bien dresse zeriba est un endroit ouvert sans toit mais mezereb 'zerb' : barreaudages' et driba ' derb' : un chemin a suivre
JadoR/ jadoRa	MM : pour le mot X dans notre parler courant, on le dit pour É. selon mon humble avis, étymologiquement, ce mot vient de L. Il veut dire É. Donc, c'est É en quelque sorte.	Monica Mahdi Pour le mot Djadour, dans notre parle courant, on le dit pour une personne mechante et audacieuse. Selon mon humble avis, étymologiquement, ce mot vient de l'arabe classique. Il veut dire une personne qui a un caractère difficile et qui a la peau pleine de cicatrice d'el djedri. Monica Mahdi Donc, c'est une personne moche et mechante en quelque sorte.

Tableau 58 : Quelques exemples de CM de YA sur le sens.

Il s'agit de CM rédigés par 6 yadésnautes, 1 homme et 5 femmes au sujet de 3 expressions et 4 mots algériens. La première yadésnaute a été précise : elle a usé du présentatif 'c'est' pour donner une définition claire de 'qouqouçou'. La deuxième a attribué au mot 'aqetchi', par le biais de 'c'est', un équivalent en langue française et a tenu à signaler que son usage se limite à certaines régions. La troisième yadésnaute s'est contentée de préciser le contexte d'usage de l'expression 'tchakh-tchakh'. La quatrième a fourni deux CM : le premier, objectif, sur le sens du mot 'zenbRek' et le second, subjectif (je pense que), sur l'expression 'men zRiba ledRiba' ; ses CM sont introduits par une salutation ; elle a donné dans le premier le pluriel du mot et sa signification en français ; dans le second, elle a décortiqué l'expression en définissant les mots qui la composent. L'unique homme de ce groupe de yadésnautes est l'auteur d'un CM subjectif concis et précis où il a usé du verbe d'opinion 'penser' dans le but d'expliciter le sens de l'expression en français et de la locution conjonctive « c'est-à-dire » afin de faire comprendre le sens de l'expression. La cinquième et dernière yadésnaute a écrit deux CM complémentaires dans lesquels elle a évoqué le sens et l'étymologie du mot 'jadoR' ; elle a renseigné sur le sens du mot à partir de son usage et lui a attribué une étymologie en employant « venir de » et « vouloir dire » en plus du présentatif 'c'est'.

1.2.2.2 Les CÉ de YA sur le sens

Compte tenu du nombre réduit des CÉ traitant le sens des mots et expressions sur YA, nous les avons tous classés, ainsi que leurs structures respectives, dans le tableau ci-dessous.

Mot en question	Structures	CÉ correspondants
<i>Aqetchi</i>	MG : É veut dire É FB : X 'Y' de maintenant, maman disait É	Mima Gueroui J'ai ramené une fille taqetch 3lya veux dire qui travaille pour moi Fatiha Bout aqetchi "aak" de maintenant, ma maman elle disait cette expression qu'on elle voit quelque chose de salle "rabi yarhamha"
<i>Tchakh-tchakh</i>	RN : l'action de É	Rose Nuage l'action d'imbiber le pain dans du lait comme pour préparer le pain perdu "essenanef"
<i>Tcheni-tchenek</i>	DC : É bien de chez nous PYK : X, É AR : É	Dalila Chelhi saha isselmek bien de chez nous Pipira YemmaKbira Tchani TchaneK 2 personnes qui ne se supportent pas et dès qu'elles se rencontrent se disputent voilà Athlétisme Rck Confrontation ton chant contre mon chant ta parole contre la mienne ou ton point de vue contre le mien!.
<i>Çla qaniha</i>	AA : É ; tel que É	Aggoun Aneur SUR SON TRONC D'ARBRE ;tel que les grappes de raisin ou les aardjoun de datte
<i>Men zRiba ledRiba</i>	AO : É	Ammar Oumhend La terrasse ou les moutons au front du soleil, et se trouve juste à côté de zriba..

Tableau 59 : Structures des CÉ de YA sur le sens.

Il s'agit dans ce tableau de 8 CÉ, 2 masculins et 6 féminins, dont l'objet est le sens de 4 expressions et un mot algériens. L'auteur du premier CÉ s'est contenté de citer un exemple qui contient le mot proposé 'aqetchi' ; la deuxième a précisé dans quel contexte sa défunte mère utilisait ce même mot. La troisième a écrit une définition sans mentionner l'expression en question 'tchakh-tchakh'. Les trois CÉ suivants portent sur l'expression 'tcheni-tchenek' ; Leurs auteurs ont tenté d'expliciter le sens de l'expression, et ce, sans l'usage d'une terminologie

linguistiques. La yadésnaute qui a abordé le sens de l'expression 'çla qaniha' a proposé une explication objective sans préambule et sans le moindre signe métalinguistique. Le dernier a, lui aussi, décrit le sens de l'expression sans recourir au métalangage.

1.2.2.3. Les CM de YA sur l'origine

À l'instar des CM sur l'origine relevés sur YCH3, les CM de YA portant sur l'origine sont nombreux. Ils sont 20 CM masculins et 22 féminins dont les auteurs discutent de l'étymologie de 12 mots algériens.

Mot en question	Structure des commentaires	
	masculins	féminins
<i>ZkaRa</i>		SD : je pense que X est un mot L, É AA : X chez nous à E c'est É car on dit É
<i>Tchipa</i>	MS : c'est L, il est apparu É KY : c'est un mot qui était utilisé É SS : un mot d'origine L qui veut dire : Y, É	MG : X vient du mot L, Y qui veut dire Z SO : É, c'est un mot L qui est apparu depuis T et qui veut dire É FBS : on dit bel et bien 'X' pour signifier (Y) JS : Y en L : Z. É
<i>GRelo</i>	LB : je crois que É, ça vient de L : Y=Z YB : je pense que le mot X (Y) vient du mot L, Z ou Z'. C'est É. il relève de É SB : je crois que ce mot a des origines L et L1 : É	SY : ça vient du verbe Y
<i>ZemiaTi</i>	RH : X dérive du mot Y, en L signifie É ; c'est Z dans le langage courant, É MM : pour nous É, c'est X' qui vient du mot Y qui veut dire, c'est É	ZK : c'est É qui dérive de Y en L
<i>DefRa</i>	ZP : je pense que c'est un mot d'origine L qui veut dire Y ID : É en algérien ça donne X MS : c'est É et c'est É ça vient de E	RN : je pense que si le sens de ce mot veut dire Y donc l'origine serait É donc l'origine ne peut être que le mot L 'Z' qui a le même sens

FRet	MZ : ça vient de la langue L (Y) TA : je pense que ça vient du mot L, Y	FA : le verbe Y. X= « Y », « Z » DH : je connais ce mot, il est utilisé É, on utilise ce mot aussi pour parler de É ... peut-être ça vient de là ZB : X'=Y c'est-à-dire É. Ça vient de la langue L
Walou	YZ : vient du mot L qui veut dire 'Y', É KZ : ça nous vient de E, X veut dire Y (Z) É KR : ça vient de L, X=Y et X=Z. É veut dire É	
Zouwakh	MC : X : c'est-à-dire « Y-Y' »	RB : ça vient du mot Y, É. Correction, É YH : le mot X dérive du mot L, Y ou Y', P. on utilise X, É.
Qechabia		BH : elle nous vient de L, Y qui est É DR : X=X'=Y, X''=Z. É
Sebbala	RL : X, je pense que c'est É	
Hellab	JSK : ça vient de X' KR : c'est É	LD : ça veut dire É GL : dans notre jargon, ce mot a deux sens Y et Z. Exemple : É DH : j'ai croisé ce mot à E et je crois que ça signifie É et ma grand-mère l'utilisait pour nous parler de É
TanTanou	LM : c'est É, je pense à ça	FB : je pense que c'est É DR : X=Y

Tableau 60 : Structures des CM de YA sur l'origine.

L'une des particularités des structures de ces CM est la présence du signe mathématique « = ». Il a été utilisé dans 6 CM, 2 masculins et 4 féminins, pour introduire le sens, un équivalent ou un étymon possible du mot proposé. Par ailleurs, dans le dessein d'indiquer l'origine des 12 mots, ces yadésnautes ont fait usage d'une terminologie linguistique qui est le résultat de leur activité réflexive. Dans les CM masculins, les yadésnautes ont employé : le présentatif 'c'est' (10 occurrences), le *méta-terme* « mot » (9 occurrences), « venir de » (11

occurrences), « vouloir dire » (6 occurrences) et « dériver », « signifier » et « c'est-à-dire » (1 occurrence chacun). Dans les CM féminins, les auteures se sont servies du *méta-terme* « mot » (11 occurrences), en plus de « c'est » (4 occurrences), « venir de » (6 occurrences), « vouloir dire » (4 occurrences), « sens » (3 occurrences), « signifier » et « dériver » (2 occurrences chacun) et « c'est-à-dire » (1 occurrence). Voici ci-dessous quelques exemples de ces CM publiés sur YA.

Mot en question	Structures	CM correspondants
ZkaRa	AA : X chez nous à E c'est É car on dit É	Aggoun Aneur zekara chez nous à l'est c'est la targette pour fermer la porte ou une vachette car on dit sakri l'bab bezekara zkarantaa [ferme la porte avec la vachette de] l'beb (la porte)
Tchipa	MG : X vient du mot L, Y qui veut dire Z SS : un mot d'origine L qui veut dire : Y, É	Mima Gueroui Chipa vient du mot français chiper qui veut dire voler Salim Salim un mot d'origine turque qui veut dire: piston donner de la tchipa pour avoir de l'avantage
DefRa	RN : je pense que si le sens de ce mot veut dire Y donc l'origine serait É donc l'origine ne peut être que le mot L 'Z' qui a le même sens	Rose Nuage Bonsoir, je pense que si le sens de ce mot veut dire un acquis, un jackpot donc l'origine serais acquérir qq chose de bien, comme on dit "YTEEFER" donc l'origine ne peut être que le mot arabe "ظفر" qui a le même sens, et Mehdi est plus au courant?
GRelo	YB : je pense que le mot X (Y) vient du mot L, Z ou Z'. C'est É. il relève de É	Yacine Boumendjel Je pense que le mot GRELO (grillon) vient du mot latin Gryllus ou Grillotalpa qui est une des espèces de grillon. C'est un Orthoptère, tout comme le sont les sauterelles et les criquets. Il relève de la Famille des Gryllidés,
ZemiaTi	RH : X dérive du mot Y, en L signifie É ; c'est Z dans le langage courant, É	Riad Hamoudi Zamiati dérive du mot Zalmati, en berbère signifie la main gauche, c'est EL-HARZ dans le langage courant, il consiste à écrire sourate du coran en commençant par la gauche !! La magie noir qui fait mal.
Walou	KR : ça vient de L, X=Y et X=Z. É veut dire É	Karim Rd Yadés, Auditeurs : ça vient de l'arabe classique wa=et law= Si dans une expression en arabe walaw veut dire : " même pas...", exemple wa law wahid= "même pas un" et dans l'arabe dialectal maghrébin c'est devenu walou qui veut dire rien tout court

Zouwakh	MC : X : c'est-à-dire « Y-Y' »	محمد شوط Zouwakh: c'est t'a dire "motakabbir-متكبر"
FRet	TA : je pense que ça vient du mot L, Y ZB : X'=Y c'est-à-dire É. Ça vient de la langue L	Toufik Abdelli je pense que ça vient du mot anglais free Zhor Bouziane YEFRI = COUPER SEC c'est à dire couper le problème il ne sera plus problème. C'a vient de la langue arabe
Qechabia	BH : elle nous vient de L, Y qui est É	Bouchafaa Hamida elle nous vient du latin gausapa qui est une sorte d'étoffe laineuse à poils longs et qui se dit qu'elle est encore d'origine grecque: gausápês
Hellab	DH : j'ai croisé ce mot à E et je crois que ça signifie É et ma grand-mère l'utilisait pour nous parler de É	Dahbia Haddad j'ai croisé ce mot à setif sur les magasins et je crois que ça signifie qui vend le lait et ma grand mère l'utilisait pour nous parler d'un objet creux destiné à recevoir des produits (liquides , poudre....ex) "recipient "
TanTanou	LM : c'est É, je pense à ça	Lyazine Mouzart slt mahdi c'est un bruit de la cloche deglise je pense à ça

Tableau 61 : Quelques exemples de CM de YA sur l'origine.

Ce sont 13 CM qui portent sur l'origine de 11 mots algériens. Dans le premier CM, la yadésnaute a proposé un équivalent au mot 'zkaRa' en se référant à sa région (l'est) et en donnant un exemple. Les deux yadésnautes suivants ont proposé deux origines différentes à 'tchipa' et ont expliqué son sens en employant « veut dire ». La quatrième et le cinquième yadésnautes ont parlé respectivement de l'origine de 'defRa' et 'gRelo'; leurs CM sont subjectifs, ils les ont entamés par « je pense que » ; les deux CM suivants sont objectifs, leurs auteurs ont utilisé respectivement « dériver » et « vouloir dire » afin de discuter de l'origine de 'zemiaTi' et 'walou'. L'auteur du CM sur 'zouwakh' a été succinct : il a mentionné le mot et son équivalent en langue arabe, écrit en alphabet latin et en alphabet arabe, relié par la locution conjonctive « c'est-à-dire ». la yadésnaute qui a parlé de l'origine de 'Hellab' a avancé deux définitions au mot, l'une est celle utilisée par sa grand-mère.

1.2.2.4. *Les CÉ de YA sur l'origine*

Outre les CM, nous avons repéré des CÉ dans lesquels les yadésnautes exposent leurs idées et les résultats de leurs recherches sur l'origine des mots algériens comme suit.

Mot en question	Structures	CM correspondants
<i>ZkaRa</i>	<p>SH : c'était É</p> <p>GL : c'est par rapport à É</p>	<p><u>Sophia Hanene</u> bonjour, c'était le nom d'une tribu marocaine qui passait son temps à ne rien faire</p> <p><u>Ghania Lamara</u> c'est par rapport à Djebel Zekkar, qui se trouve sur les hauteurs de la ville de Méliana...</p>
<i>DefRa</i>	CB : genre de É	<u>Chems Benmoussa</u> genre de coup de cheveux originaire de mali
<i>ZemiaTi</i>	<p>ZS : X' c'est É</p> <p>HA : c'est É que j'entends ce mot, É</p>	<p><u>Zer Sami</u> dhomiadhi cest le cafe du village ou on pratquai la sorcellerie et la magie noir</p> <p><u>Hassiba Abdellaoui</u> C'est pour la première fois de ma vie que j'entend ce mot ZALMATI et pire encore son explication "a3odo billah" [Dieu m'en préserve]</p>
<i>FRet</i>	LM : terme de É	<u>Lynda Marir</u> terme d'ancienne administration. droit que payaient tous les vaisseaux étrangers, à l'entrée et à la sortie des ports de France.
<i>Qechabia</i>	DB : É, le mot X ou X', É	<u>Driassa Benaissa</u> Les latins et grecs ont pris leurs vocabulaire de l'arabe,le français est d'origine arabe du dialecte Syrien-libanais,le mot gashaba ou kachaba est identique , d'origine de ceux qui l'ont tissé et non pas d'autres qui ont pris le mot de l'inventeur.
<i>TanTanou</i>	<p>DH : c'est É, É c'est devenu X</p> <p>PYK : É, X veut dire É</p>	<p><u>Dahbia Haddad</u> c'est un port au maroc tan tan jee crois avec le contact avec les espagnols s'est devenue tantano bruit du port je crois</p> <p><u>Pipira YemmaKbira</u> Dartli tantanou veut dire tu m'as fait touter une histoire pour presque rien</p>

Tableau 62 : Structures des CÉ de YA sur l'origine.

Il s'agit dans ce tableau des 9 CÉ récoltés sur YA se rapportant à l'origine de 6 mots algériens. Vu leur nombre réduit, nous les avons insérés ici ainsi que leurs structures respectives. Comme les CÉ sur le sens et ceux relevés sur YCH3, ces CÉ contiennent des informations sur les mots soumis à la réflexion sans recourir à un métalangage tel qu'ils le font dans les CM. Par exemple, la yadésnaute qui a écrit un CÉ sur l'origine du mot 'defRa' s'est contentée de définir une tresse de cheveux et mentionner son origine. Celle qui a abordé le mot 'zemiatI' a montré son aversion vis-à-vis du sens du mot. Dans le dernier CÉ masculin, le yadésnaute s'est livré à un discours sur le contact des langues pour conclure que l'habit en question tient son nom de ses confectionneurs et non de la langue emprunteuse du mot.

En plus des commentaires sur le sens et sur l'origine, nous avons retenu pour l'étude une dernière catégorie de commentaires qui concerne l'origine de mot 'tzaget' dont la bonne réponse publiée par l'animateur a fait l'objet de quelques abjections de la part des yadésnautes. Il s'agit notamment d'un yadésnaute qui a rejeté stricto sensu cette réponse pour proposer sa propre version de l'origine du mot en question. D'autres yadésnautes, en l'occurrence 4 femmes, se sont jointes à son échange sur *Yadés Auditeurs*.

Enoncé de la réponse	
<p><i>T'zaget</i> ! Le mot est utilisé essentiellement dans les zones rurales et par une certaine génération. Il s'agit de la contraction de l'expression figée « ça se gâte ! », dont les utilisateurs ont gardé la signification. Remarquez la sonorité de 'T'zaget' n'est pas loin de « ça se gâte ! »</p>	
Commentaires masculins	Commentaires féminins
<p>Djamel Eddine ça n'a absolument rien à voir avec « ça se gâte » !!! barka ma tokhrott 3lina [arrête de dire n'importe quoi], Mahdi</p> <p>Djamel Eddine qu'est ce que t'as dit, Rose... ? t'zagué 3liya ? !!! ça veut dire que t'as constaté que, Mahdi me guette ? eh oui, t'as entièrement raison, Rose, parce que, effectivement Mahdi me guette etc'est la signification du mot « t'zagué » qui est la déformation de l'expression « ça guette » du verbe</p>	<p>Flora Red pour quoi essentiellement dans les zones rurales . NON je ne pense pas . c'est un mot utilisé par tout dans l'Algérie CENTRE, SUD, EST, OUEST</p> <p>Dalila Chelhi Il se trouve que moi aussi ai trouvé cette traduction sur internet</p> <p>Rose Nuage T'zagué 3la Djamel lui seul peu comprendre et trouver le sens</p> <p>Rose Nuage Bravo Djamel je suis vraiment épatée , vous étiez tellement</p>

<p>guetter qui signifie attendre quelqu'un au passage, l'avoir à l'œil, l'épier afin de le surprendre. c'est comme ça que « t'zaguèt » a pris naissance dans notre langage courant. VOILA, MAHDI, j'ai relevé le défi YADESSSS</p> <p>Djamel Eddine je crois que si Ghania Lamara on dit que quelqu'un t'zaguèt 3lih lorsqu'on le guette (l'avoir sous l'oeil)</p> <p>Yadés, Auditeurs Cher Djamel, votre proposition est certes louable et intéressante, mais je me pose une question, le mot TZAGUET est un mot qui renvoie à une inquiétude 'on est catastrophé' et non pas à une curiosité, espionnage ou surveillance comme pour guetter ?!!! Je vous invite à analyser et à vous interroger dans le sens inverse en partant du TZAGUET ? La réponse devient s'invite d'elle même !</p> <p>Djamel Eddine certes, Mahdi, je l'ai compris depuis le 1^{er} jour, mais aussi l'élément de réponse que j'ai publié colle bien avec le mot en question « t'zaguèt= ça guette » et on l'utilise aussi dans ce sens que dans l'autre, puisque guetter quelqu'un c'est l'avoir sous l'œil en vue de trouver le moment propice pour lui porter atteinte et non pas dans le sens de l'espionner. Bien à vous</p>	<p>mal barré que je voulais vous aider avec cette proposition : peut être que ça provient du mot ezzegua (cris, essoughane) car généralement li t'zaguète 3lih il est souvent réprimé... Bonne chance !</p> <p>Ghania Lamara awah, Djamel Eddine, épier et t'zaguèt n'ont pas le même sens, Ghania Lamara je suis ok avec toi Djamel Eddine, je voulais juste dire que les mots ne sont pas synonymes.</p> <p>Zahia Alger T'zaguèt se dit dans le sens tu es cuit, je ne pense pas que ta réponse soit bonne Djamel Eddine !!!</p> <p>Ghania Lamara je partage Zahia Alger, car on dit t'zaguèt pr une personne qui est loin et sans l'épier.</p>
--	---

Tableau 63 : Commentaires sur la réponse concernant 't'zaget'.

Dans ce petit débat autour de 't'zaget', les yadésnautes ont donné libre cours à leurs opinions sur le mot. Pour ce faire, ils ont employé le *méta-terme* « mot » (5 occurrences) et la locution verbale « c'est » (4 occurrences) en plus du mot « sens » (5 occurrences) et du verbe « signifier » (2 occurrences). La première yadésnaute à commenter la publication de l'animateur contenant la bonne réponse concernant l'origine du mot 't'zaget' a livré un CM à la première personne du

singulier incluant le verbe ‘penser’ ; Elle a protesté en criant en lettres capitales et a affirmé l’usage du mot dans tout le pays. La deuxième s’est contentée, dans un CÉ, de dire qu’il s’agit d’une traduction exacte. La troisième a écrit deux commentaires : dans le premier, elle a employé le mot en question de façon à signifier que le principal déclencheur de ce débat était dans l’embarras ; dans le deuxième, un CM/É dont la partie métalinguistique propose un étymon algérien, elle a tenté d’aider l’opposant avec une nouvelle proposition. La quatrième a rédigé 3 CM : elle a mentionné le nom de l’opposant dans les deux premiers – afin de signifier que ses commentaires lui sont adressés – où elle a expliqué la nuance de sens entre le mot qu’il avancé et le mot en question ; dans le troisième, elle a répliqué à une autre yadésnaute en approuvant sa réponse. La dernière yadésnaute a désapprouvé la proposition de l’opposant en apportant une clarification du sens de ‘*tzaget*’. L’opposant, lui, a rédigé 4 commentaires. Dans le premier, il a affirmé simplement que la réponse publiée par l’animateur est incorrecte. Dans le deuxième, il a pris le commentaire de la troisième yadésnaute en considération pour proposer ‘guetter’ au lieu de ‘gâter’ comme origine de ‘*tzaget*’. Son exposé détaillé et englobant une terminologie linguistique considérable lui a valu une réponse de la part de l’animateur qui l’a conseillé de reconsidérer sa proposition. Dans le troisième commentaire, il a réexpliqué son point de vue et dans le dernier, il a réitéré sa proposition en se basant sur d’autres arguments liés au sens du verbe ‘guetter’ et de ‘*tzaget*’.

2. Les marqueurs discursifs

En étudiant les structures des différents commentaires oraux et écrits, nous avons constaté que les auditeurs et yadésnautes ont eu recours à divers procédés pour exprimer leurs points de vue sur les mots proposés et expliciter leurs propriétés sémantiques et étymologiques. Ils ont notamment usé de que l’on nomme des marqueurs discursifs dans le but de structurer leurs réponses. Les marqueurs discursifs sont des connecteurs qui servent à relier les parties d’un énoncé. Ce sont des mots figés et invariables et certains d’entre eux ne sont pas commutables. Ils aident le locuteur « à se positionner par rapport à son discours et par rapport à celui de son interlocuteur » (DOSTIE & PUSH, 2007 : 4 cités par STEUCKARDT, 2015 : 13). Aïno NIKLAS-SALMINEN (2010 : 04) distingue les

« [...] marqueurs à méta-terme construits autour des mots comme *appeler, terme et dire (c'est-à-dire, autrement dit, en termes de, je veux dire, pour mieux dire, cela dit...)* » des marqueurs « [...] sans méta-terme (*ou, ou plutôt, donc, bref, en somme, en particulier, comme, tel, par exemple...*). » (*Ibidem*). Dans notre cas, la présence des marqueurs discursifs dans les discours des yadésnautes remplit plusieurs fonctions : se positionner dans son discours (je crois, je pense), reformuler (autrement dit), expliquer (c'est-à-dire), introduire, désigner et définir (c'est), etc. Les marqueurs discursifs repérés dans les deux corpus ainsi que leurs occurrences sont présentés dans les tableaux que voici :

2.1. Les marqueurs discursifs dans les commentaires oraux

Type du commentaire	Marqueurs discursifs	Nombre d'occurrences
CM	C'est	82
	Voilà	11
	C'est-à-dire	07
	Je pense que	24
	Je crois que	09
	Je crois	02
	À mon avis	02
	À mon sens	01
CÉ	Voilà	06
	C'est	04
	Je pense que	01
CM/É	C'est	30
	Voilà	08
	Je pense que	03
	Je crois que	02
	Pour moi	01
	À mon avis	01
	C'est-à-dire	03

Tableau 64 : Les marqueurs discursifs dans les commentaires oraux.

Dans les 129 réponses proposées à l'antenne, les participants ont employé 8 marqueurs discursifs dans le dessein de décrire le sens et/ ou l'origine des mots. Le marqueur le plus récurrent est le présentatif « c'est » ; il a été utilisé 116 fois, soit dans 90% des commentaires. Le plus grand nombre de ses occurrences a été

relevé dans les CM où il a fait partie de la terminologie métalinguistique des répondants. « Je pense que » vient en deuxième position avec 28 occurrences. Il s'agit donc du marqueur du point de vue par excellence. Il est parfois utilisé au passé et reflète donc l'activité réflexive du locuteur. Par ailleurs, la forme 'je pense à' ou 'j'ai pensé' a, elle aussi, été utilisée par les participants afin d'indiquer à l'animateur le mot qu'ils ont l'intention de traiter. Le verbe 'penser' ainsi employé traduit le choix de réponse du locuteur plutôt que son opinion. Celle-ci a été exprimée par d'autres marqueurs discursifs : « à mon avis », « je crois que » – à discerner de « je crois » placé souvent à la fin des commentaires – « pour moi » et « à mon sens ». Les deux autres marqueurs repérés sont « voilà » et « c'est-à-dire » sur lesquels nous reviendrons infra.

2.2. Les marqueurs discursifs sur YCH3

Commentaires sur	Marqueurs discursifs	Nombre d'occurrences
Le sens	C'est	31
	Je pense que	07
	Pour moi	04
	Je crois que	01
	Je présume que	01
	À mon sens	01
L'origine	C'est	68
	C'est-à-dire	09
	Je pense que	21
	Je crois que	04
	Pour moi	03
	À mon avis	03
	Je crois	02
	À ma connaissance	01
Le mot polémique	C'est	18
	Je crois que	02
	Je pense que	01
	D'après ce que je sais	01

Tableau 65 : Les marqueurs discursifs sur YCH3.

Les mêmes marqueurs discursifs employés dans les réponses des auditeurs ayant participé à l'antenne – hormis « voilà » – ont été insérés dans les

commentaires des yadésnautes sur YCH3 à l'exception de « je présume que » qui ne figure que dans un seul commentaire sur le sens. Le présentatif 'c'est' est toujours le plus présent avec un total de 117 occurrences suivi de « je pense que » avec 29 occurrences. « C'est-à-dire » n'a été utilisé que 09 fois dans les commentaires qui se rapportent à l'origine des mots algériens.

2.3. Les marqueurs discursifs sur YA

Commentaires sur	Marqueurs discursifs	Nombre d'occurrences
Le sens	C'est	11
	Je pense que	03
	C'est-à-dire	01
	Je crois	01
	Voilà	01
L'origine	C'est	18
	C'est-à-dire	03
	Je pense que	07
	Je crois que	03
	Je crois	01
'Tzaget'	C'est	04
	Je crois que	01
	Je ne pense pas que	02

Tableau 66 : Les marqueurs discursifs sur YA.

À l'instar du nombre de commentaires, le nombre d'occurrences des marqueurs discursifs sur YA est réduit. Cela dit, le présentatif « c'est » occupe toujours la tête du classement grâce à ses 33 occurrences. « Voilà » n'a été employé, quant à lui, qu'une seule fois dans un commentaire sur le sens des mots. « Je pense que » est apparu à deux reprises à la forme négative. Il s'agit de deux commentaires en réplique à la bonne réponse concernant 'tzaget' où les yadésnautes ont manifesté leur réprobation quant à l'opinion de l'opposant. (Voir supra).

2.4. Le présentatif « c'est »

« C'est » est une locution verbale qui sert à « présenter, attester l'existence – ou la non-existence– d'un fait » (RABATEL, 2001 : 134). Pour Claire

BLANCHE-BENVENISTE, « comme leur nom l'indique, les présentatifs [tels que c'est, il y a, etc.] servent à présenter un groupe nominal ou un constituant équivalent qui fonctionne comme leur complément. » (BLANCHE-BENVENISTE, 2002 : 92). Alain RABATEL (2000 : 68) affirme qu' « en raison de ses valeurs énonciatives-représentatives, c'est joue un rôle d'embrayeur du point de vue ». D'après lui, 'c'est' conserve une valeur représentative, si minime soit-elle, dans tous les contextes où il est employé. Dans les deux corpus que nous avons examinés supra, « c'est » est le marqueur discursif le plus fréquent dans les commentaires, notamment les CM. Il s'agit un outil typique de définitions des mots algériens et d'ouverture d'énoncés sur le sens et l'étymologie comme l'illustrent les deux exemples ci-dessous.

COEP16 :

OH. 17 : moi + je pense à **tchembiR*** + bon pour
les vieilles **c'est tchambir***

[...]

OH. 18 : alors **tchembiR*** + **c'est** une sorte de
tissu que les femmes utilisent + qu'elles
n'utilisent plus + et **c'est** un morceau de tissu
noir + qu'elles utilisent sur la tête + je
crois que **c'est** d'origine turque

Dans le dessein de définir le tissu 'tchembiR', ce répondant a utilisé quatre fois le présentatif 'c'est'. Le premier 'c'est' introduit une prononciation, celle des vieilles, du tissu. Le deuxième et le troisième précèdent la définition du mot et le dernier indique l'origine.

CM de YCH3 sur l'origine : ('walou')

Zine El Abidine Bouanani **c'est** oriental et **c'est** un mot
composé wa law qui veut dire même pas !!

Ce yadésnaute a indiqué, par le biais du présentatif, l'origine de 'walou' puis sa morphologie.

Dans les deux exemples cités, 'c'est' joue effectivement un rôle de marqueur de point de vue car les deux répondants ont donné leurs opinions et ceci sans s'exprimer à la première personne.

2.5. La locution conjonctive « c'est-à-dire »

La locution conjonctive 'c'est-à-dire' sert à introduire une « explication, précision, définition, traduction, et en général toute séquence de nature synonymique ou quasi synonymique »¹. Kate BEECHING considère 'c'est-à-dire' comme un *marqueur de reformulation paraphrastique* qui peut également « introduire une explication supplémentaire d'un mot ou d'une expression ou, même, une atténuation. » (BEECHING, 2007 : 91). L'utilisation de ce marqueur est minime dans les commentaires analysés. Il n'apparaît que 10 fois dans les 129 réponses orales examinées, et 13 fois dans les 376 commentaires écrits sur les deux pages *Facebook* de 'Yadés'. Voici ci-dessous deux exemples de commentaires contenant « c'est-à-dire ».

COEP38 :

MH. 18 : ah je ne sais pas si on a répondu à la question ++ euh j'aimerais répondre à la question concernant **kagheT***

[...]

MH. 19 : alors je pense que le mot est d'origine turque

M. 056 : vous pensez que **kagheT*** est d'origine turque

MH. 20 : tout à fait ça se prononce de la même manière **kagheT*** en l'occurrence et qui signifie exactement la même chose que chez nous **c'est-à-dire** le papier

Cet auditeur qui a participé afin de répondre à la question qui se rapporte à l'origine du mot 'kagheT', a expliqué par le biais de 'c'est-à-dire' que le sens du mot est identique dans la langue d'origine et la langue emprunteuse.

CM de YCH3 sur l'origine : ('boujadi')

[Mourad Maaoui](#) oui, il est d'origine arabe, ça vient du mot "أبجدي", **c'est-à-dire**, de l'alphabet arabe, nous en tant qu'algériens, on l'utilise dans le sens de: bête ou étourdi...

¹ Cf. <http://www.cnrtl.fr/definition/c'est-%C3%A0-dire>

Ce yadésnaute a proposé un mot arabe comme possible étymon du mot algérien ‘*boujadi*’. Ensuite, il a explicité le sens du mot qu’il a énoncé à l’aide de c’est-à-dire.

Dans le premier exemple, « c’est-à-dire » a introduit un mot, dans le deuxième, où il a été mis entre deux virgules, un syntagme prépositionnel. Il a, dans les deux cas, une valeur explicative.

2.6. Autres marqueurs discursifs exprimant l’opinion

Outre ‘c’est’ et ‘c’est-à-dire’, les répondants ont exprimé leurs points de vue sur les mots proposés au moyen de ‘à mon avis’, ‘à mon sens’, ‘à ma connaissance’, ‘d’après moi’, ‘pour moi’, ‘selon moi’, etc., des formules que *Andrée BORILLO* appelle structures adverbiales – ou ‘*adverbes d’opinion forte exprimés sous la forme de syntagmes nominaux prépositionnels*’, car ils sont dotés d’une fonction adverbiale – qui expriment une conviction personnelle. *BORILLO* souligne que « dans la construction d’un discours, le recours à ces Adverbes d’opinion forte est pour le locuteur une manière d’indiquer – de revendiquer peut-être – la part de subjectivité qu’il introduit dans son propos. » (*BORILLO*, 2004 : 39). D’après elle, lorsque le locuteur donne son point de vue, il « [...] fait parfois allusion à la source de son information » (*Ibid* : 32) comme lorsqu’un yadésnaute ou un auditeur dit ‘d’après mon père/ mère, ...’ « ou à l’origine de son savoir : savoir transmis, perception, constat, on-dit, etc. » (*Ibidem*), comme quand les locuteurs producteurs de commentaires disent ‘c’est ma mère qui nous disait ça, etc.’, comme dans les deux exemples suivants.

COEP53 :

AH. 21 : bon + ma grand-mère m’a dit ynaghmeR

M. 023 : vous lui avez demandé + c’est ça ?

AH. 22 : qoultelha kifach yqoulou essout taç
laHmam (je lui ai demandé comment s’appelle le cri du pigeon) +
qalatli Hna nqoulou (elle m’a dit nous, nous disons)
ynaghmeR

La réponse de ce participant provient de sa grand-mère. Celle-ci lui a proposé un équivalent algérien au verbe ‘roucouler’. Le répondant a partagé ainsi une information transmise.

COEP72 :

WH. 23 : euh + pour l'albinos

[...]

WH. 24 : c'est **choublem**

M. 064 : **choublem** ?

WH. 25 : oui + **choublem**

M. 065 : et d'où avez-vous ramené ça ?

WH. 26 : ah j'ai dû appeler **mon père** pour lui demander la réponse

M. 066 : vous êtes sûr que c'est **choublem** ?

WH. 27 : ah normalement euh + on croit toujours à **la parole de son père** (rire)

Ce répondant a formulé, quant à lui, une réponse fournie par son père. Il s'agit de la dénomination de l'albinos en langue algérienne.

CM de YCH3 sur le sens : ('jadoR')

Bulle Verte D'après ma mère (90 ans) ,el djadour ,hachakom [passez-moi l'expression] est le Mulet (labghel),**on le dit** de quelqu'un de têtu et sauvage.

Cette yadésnaute s'est reportée, elle aussi, à un ascendant, en l'occurrence sa mère, dont elle a mentionné l'âge. Elle lui a transmis le sens du mot algérien 'jadoR'.

BORILLO désigne par adverbies d'opinion les adverbies « qui traduisent l'opinion que le locuteur a acquise sur des bases subjectives, c'est-à-dire à partir de ses croyances, de son appréciation, de son jugement, etc. » (BORILLO, 2004 : 32). Elle les distingue par un trait commun « le fait qu'ils contiennent tous un élément déictique de 1ère personne » et ce « qu'il s'agisse d'un pronom personnel (sujet ou complément) ou d'un possessif. Elle discerne le « syntagme prépositionnel à valeur adverbiale : *à mon avis, pour moi, selon moi, à ma connaissance*, etc. [...], ou d'une proposition incidente à base de verbe épistémique, avec ou sans inversion : *me semble-t-il, je crois, je présume, j'imagine, je suppose*, etc. » (Ibid : 33). Les commentaires sur les mots qui comprennent ces marqueurs discursifs exprimant l'opinion sont abondants.

CM de YCH3 sur le sens : ('zenbRek')

Mouh Medj pour la signification que ca se dit pour tout Objet inconnu, un truc quoi.....pour l'origine je pencherais pour la réponse déjà unanime que c'est d'origine turque, cependant le mot anglais "Spring" pour زنبرك en arabe et que tout deux veulent dire Ressort me paraît aussi plausible, **je présume que** la première fois qu'on a vu un ressort c'était un truc inconnu et donc "زميراك"

Le yadésnaute utilise dans ce CM l'expression à base de verbe épistémique 'je présume que' afin de donner son avis sur l'attribution au ressort l'appellation d'origine turque 'zenbRek'.

CM de YCH3 sur l'origine : ('boujadi')

Hiba Benyahia Hamidou à ma connaissance c quelqu'un qui est très fort en abdjadia, contrairement à ce qu'on pense, on le dit souvent pour des cons alors que c'est le contraire

Il s'agit d'un CM entamé par un syntagme prépositionnel à valeur adverbiale « à ma connaissance » où la yadésnaute exprime son point de vue sur le sens du mot algérien 'boujadi'.

CM de TCH3 sur l'origine : ('çam daqyous')

Nadia Djaoud d'après mes connaissances دقيانوس, est un roi ayant régné après Jésus Christ sur une région appelée "AFSOUS" située, **si je ne me suis pas trompée**, en Turquie. Il a été cité dans le saint Coran et plus précisément dans Sourat "Al Kahf", il avait ordonné à des jeunes (communément connus sous le nom de Ashab Al Kahf) de renoncer à l'Islam. alors pourquoi cet adage? eh bien c'est pour dire que ça remonte à une ère lointaine!

Cette yadésnaute a introduit son commentaire sur l'expression algérienne 'çam daqyous' par « d'après mes connaissances ». Elle a lié l'expression à un personnage qu'elle a décrit en employant entre parenthèses une proposition conjonctive exprimant l'opinion « si je ne me suis pas trompée ».

Conformément aux propos de BORILLO, tous les marqueurs discursifs de point de vue insérés dans ces trois exemples, quelle que soit leur nature, comportent des déictiques de première personne (je, ma, mes, je, me).

2.6.1. Pour moi, à mon avis, selon moi

Danielle COLTIER et Patrick DENDALE affirment que ‘pour moi’ sert à verbaliser un point de vue, une catégorisation personnelle ou une croyance. Par contre, ‘à mon avis’ introduit une hypothèse dont on attend la vérification. Ils postulent que ces deux expressions donnent des images de moi notablement différentes : « Avec *à mon avis*, L se présente avant tout comme prêt au dialogue, soumettant toujours ce qu’il dit à la ratification d’autrui. Avec *pour*, c’est la *singularité* du référent du *moi*, voire son aspect d’être au monde concret [...] qui est mise en avant. » (COLTIER & DENDALE, 2004 : 56). Ils parlent de deux types fonctionnements syntaxiques de l’expression ‘pour moi’. Les premiers sont *intégrés* et *liés* comme dans l’exemple ci-dessous :

CÉ de YA sur le sens : (‘*aqetchi*’)

Mima Gueroui J’ai ramené une fille taqetch 3lya veux dire
qui travaille **pour moi**

Les deuxième sont *non intégrés* et *détachés* comme dans le CM suivant :

COEP48 :

HH. 14 : euh + **bokhs*** + bon **bokhs*** **pour moi**
c’est une divinité des Romains + il appelle ça
le dieu du vin + ça veut dire pour eux + le
dieu du vin s’appelle Bekhos [...]

Pour décrire ‘pour moi’ d’un point de vue sémantique, COLTIER et DENDALE se reportent à CADIOT (1991) et indiquent deux lectures de l’expression dont une lecture *non participative* lorsque son sens ne contribue pas au sens global de la proposition dans laquelle elle est insérée. Elle peut avoir dans ce cas *une valeur de point de vue* comme dans cet exemple :

CM de YCH3 sur le sens : (‘*qouqouçou*’)

Yasmine Jasmine le réveille matin dans la compagnie alors
pour moi ça signifie un lève tôt

Il s’agit d’un commentaire écrit qui porte sur le sens de ‘*qouqouçou*’ où la yadésnaute exprime son opinion sur le sens du mot en partant d’une définition.

Pour BORILLO, lorsque le locuteur émet un point de vue subjectif, il fait preuve d'« [...] une certaine prudence, soit par rapport à la vérité de ce qu'il avance, soit par rapport aux jugements évaluatifs qu'il introduit dans son discours. » (BORILLO, 2004 : 31). À ce propos, dans l'un des commentaires publiés sur *Facebook*, un yadésnaute, en employant 'à mon avis' a manifesté une prudence dans ses propos – vis-à-vis de l'origine et du sens du verbe 'Rdakh' – traduite dans l'expression (*wallahou ačlam* [et Dieu seul le sait]) qui a clos son discours.

CM/É de YCH3 sur l'origine : ('Rdakh')

Amriou Mohamed Rdakh, c'est le geste de faire tomber quelqu'un (ou même quelque chose) par terre; **à mon avis**, c'est un terme dérivé de l'arabe « رَضَخَ », qui est la soumission ou subordination.

Donc, Rdakh (**à mon avis**) c'est l'action de mettre quelqu'un à ta soumission, et c'est dans la même situation (subordination) que se retrouve la personne qui est par terre par rapport à celui qui l'a mit dans cette état (**wallahou a3lam**) [et Dieu seul le sait]

Il s'agit d'un CM/É où le yadésnaute emploie l'adverbe d'opinion 'à mon avis' à deux reprises. La première fois, il l'a utilisé au début de la proposition sur l'origine. Il a réitéré l'usage du marqueur, cette fois-ci, entre parenthèses pour expliquer le sens du verbe. Cela signifie que ce locuteur prend en charge son énoncé et qu'il relativise la version qu'il avance, ce que vient démontrer l'expression '*wallahou ačlam*'.

2.6.2. Les verbes 'penser' et 'croire'

Sur la valeur de croire et savoir, Andrée BORILLO stipule qu'ils sont employés « soit comme introducteur de complétive : *Je sais que p, je crois que p*, soit comme incise : *p, je crois*, soit encore comme juxtaposition : *p, je sais*. » (BORILLO, 2004 : 35). Par ailleurs, ANSCOMBRE se reporte à Nicole LE QUERLER (1996) qui range dans la catégorie de verbes modaux subjectifs « [...] les verbes épistémiques comme *savoir, penser, croire, supposer*, etc., et les verbes appréciatifs comme *admettre, estimer, trouver*, etc., quand ils introduisent une

complétive. » (ANSCOMBRE, 2015 : 110) qu'il dénomme marqueurs *d'attitude propositionnelle*. Les exemples ci-dessous illustrent différents usages des verbes 'penser' et 'croire'.

COEP14 :

SF. 20 : **mçawwel*** + je pense que c'est outil de travail + d'un agriculteur + avec quoi + il fait tourner la terre + **el maçwel** (la pioche) + je pense

M. 115 : oui + mais il faut me dire le nom

SF. 21 : c'est pas la bêche ? + moi je le connais en arabe + mais en français + je ne sais pas

Afin d'expliquer l'origine du mot algérien '*mçawwel*', cette répondante a défini l'outil dont il a emprunté le nom. Son CM comprend deux occurrences du verbe 'penser' dans une même prise de parole. Elle l'a utilisé en premier lieu comme introducteur de complétive puis comme incise à la fin de sa proposition.

COEP16 :

YF. 17 : c'est pour le tissu + **tchembiR*** + c'est ça ?

M. 019 : oui

YF. 18 : ben + j'ai fait une p'tite recherche + et j'ai trouvé que ça peut être le chambray + avec un y + et voilà + c'est un mélange + je crois + de poils et de coton

Cette participante a employé, quant à elle, 'je crois' comme incise entre deux parties de sa définition du tissu à l'appellation bizarre '*tchembiR*'.

COEP63 :

HH. 24 : écoutez ++ je voulais parler du mot **taHlab***

M. 025 : allez-y + allez-y

HH. 25 : ben + je crois que c'est + enfin + j'allais passer à côté de la plaque ++ parce que **taHlab*** à mon sens + c'est vrai que c'est un mot contemporain + pour sa signification + je crois que ça vient du lait + **laHlib** (le lait)

Dans ce CM énoncé à l'antenne, le locuteur a inséré trois marqueurs discursifs de point de vue dans le but de définir le mot '*taHlab*'. Il a inséré 'je crois que' sans

qu'aucune complétive ne soit introduite avant d'ajouter 'à mon sens' pour qualifier le mot. Enfin, par le biais de la deuxième occurrence de 'je pense que' il a introduit la provenance du mot en question.

Hanne Leth ANDERSEN, pour sa part, a focalisé son étude des marqueurs discursifs propositionnels sur 'je pense', 'je crois' et 'je trouve', entre autres. Elle les considère comme des marqueurs discursifs qui, « d'un point de vue morpho-syntaxique, ressemblent à de véritables propositions puisqu'ils contiennent un verbe conjugué, mais qui dans leur emploi de marqueurs discursifs sont figés dans une forme invariable où ils ne peuvent pas régir d'autres membres de phrase » (ANDERSEN, 2007 : 13). Elle les appelle des verbes épistémiques « qui sont des marqueurs de distance, d'engagement, d'évidentialité » (Ibid : 14). Dans l'ensemble des commentaires oraux et écrits, le verbe penser a été mentionné 69 fois et verbe 'croire' 25 fois pour exprimer l'opinion des locuteurs comme dans les commentaires qui suivent.

CM de YA sur le sens : ('*men zRiba ledRiba*')

Rose Nuage Salam' je pense que cette expression définit le caractère d'un déplacement rapide et conséquent entre 2 endroits très proches, voir même une NN-liberté comme du bétail bien dressé. Zeriba est un endroit ouvert sans toit mais mezereb 'zerb' : barreaudages' et driba 'derb' : un chemin à suivre, welach ezeghid welach!!

CM de YA sur l'origine : ('*fRet*')

Toufik Abdelli je pense que sa viens du mot anglais free

Dans ces CM, les deux yadésnautes ont introduit leurs propos par le marqueur discursif de point de vue 'je pense que'. La première s'en est servie afin de définir l'expression '*men zRiba ledRiba*' et le deuxième l'a utilisé de façon à présenter succinctement l'origine du mot '*fRet*'.

CM de YA sur l'origine : ('*TanTanou*')

Dahbia Haddad c'est un port au maroc tan tan jee crois avec le contact avec les espagnols s'est devenue tantano bruit du port je crois

Cette yadésnaute a employé 'je crois' comme incise à deux reprises dans le dessein de préciser l'origine du mot '*TanTanou*'.

Nous avons relevé également deux commentaires qui incluent le marqueur discursif d'opinion 'je pense que' à la forme négative dont celui-ci :

CM de YA sur 'tzaget'

[Flora Red](#) pour quoi essentiellement dans les zones rurales .
NON je ne pense pas . c'est un mot utilisé par tout dans
l'Algérie CENTRE, SUD, EST, OUEST

La yadésnaute qui a rédigé ce commentaire a employé 'je ne pense pas' comme incise pour réfuter un détail de la réponse publiée par l'animateur et apporter un argument contre.

3. Les définitions

À l'oral comme à l'écrit – qu'il s'agisse de traiter une question sur le sens ou sur l'origine des mots – les répondants ont tendance à définir lesdits mots. Les définitions apparaissent notamment dans les CM où les locuteurs insèrent un métalangage définitoire, le plus souvent à visée sémantique. Selon Stavroula KATSIKI et Véronique TRAVERSO, qui reprennent les propos d'Anna WIERZBICKA (1991), « pour formuler la signification d'un mot, d'une expression ou d'une structure, il faut disposer d'un métalangage sémantique » (KATSIKI et TRAVERSO, 2004 : 49). D'après elles, le métalangage descriptif sert à formuler les dénominations 'savantes'. « On utilise alors les dénominations ou commentaires faits par les locuteurs pour dégager des éléments de leurs représentations d'arrière-plan » (*Ibidem*). En effet, nous essayerons dans ce qui suit de mettre l'accent sur le métalangage sémantique et descriptif adopté par les répondants dans les CM oraux et écrits afin de dégager les types de définitions insérées.

Pour Claude BOISSON, une définition complète « comprend au moins les six rubriques définitionnelles suivantes : domaine, description, fonction, mode de fonctionnement, principe théorique de fonctionnement, utilisateur-type. » (BOISSON, 2001 : 03). Thierry BULOT (2001), quant à lui, parle de définition naturelle et d'énoncés produits comme des 'actes définitoires' où il distingue le 'désigné' (le mot soumis à la réflexion, dans notre cas) du désignant (le

yadésnaute et l'auditeur). Angélique MASSET, elle, précise qu'une définition peut comprendre une élucidation sémantique qui « se manifeste formellement par la présence de *quand/si/par exemple* » (MASSET, 2010 : 03) comme suit :

CM de YCH3 sur le sens : ('*aqetchi*')

[KaMilia KaMi](#) signifie yaaa3 [beurk !].. vous le dites **quand** vous n'aimez pas quelque chose

CM de YCH3 sur le sens : ('*tchakh-tchakh*')

Sarah Belkhir je pense que c'est **quand** on Imbibe quelque chose dans Un liquide . De l'eau ou **Par exemple** ...et qu'il s'abime par la suite dans le sens ou yeweli Mchakh chakh ! [il devient trempé] qui veut dire Que" rak Tchakh chakhtou "..... [tu l'as imbibé] Mdrrrr

Dans ces deux commentaires sur le sens, les auteures ont opté pour des élucidations sémantiques à l'aide de 'quand' et 'par exemple' qui ont permis l'explicitation des désignés : le mot '*aqetchi*' et l'expression '*tchakh-tchakh*'.

COEP02 :

GHF.24 : étant d'origine kabyle + je me suis demandée + est-ce que ça n'a pas une origine berbère ?

M. 073 : c'est une question + et je vais y répondre + non + mais allez-y + tentez !

GHF.25 : parce que nous + bon + **quand** on va dans la basse-cour + **quand** les animaux crient + voilà

COEP76 :

IF. 18 : euh + la réponse par rapport au mot **jadoR*** et **jadoRa***

[...]

IF. 20 : je pense euh + moi + je suis originaire de Sétif¹

[...]

IF. 21 : **lah ysalmek** + et à Sétif + on dit **jadoR*** à quelqu'un qui n'est pas raffiné + qui

¹ Wilaya algérienne située à l'est du pays, dans la région des hauts-plateaux.

n'est pas classe + **par exemple** quelqu'un **si** je
lui donne un verre + et il le prend comme ça
sauvagement + **on dit** + mais **jadoR*** + **yakhi**
(espèce de) **jadoR***

M. 123 : d'accord + pour vous ça serait la
personne qui euh + qui euh

IF. 22 : qui est un peu brute

Les répondantes ayant énoncé ces deux réponses oralement, ont, elles aussi, employé 'quand' et 'par exemple' de manière à élucider le sens de '*qouqouçou*' et '*jadoR*'.

Les commentaires que nous avons relevés contiennent également des définitions par inclusion qui sont « [...] nécessairement formées de deux parties: l'incluant qui désigne la catégorie générale (le genre) dont relève l'objet à définir et les traits spécifiques qui différencient les espèces entre elles. (LEHMANN et MARTIN-BERTHET, 2005: 43). Fouzia BENZAKOUR estime que la définition par inclusion « [...] cherche à décrire, à expliciter toute la substance du contenu du défini » et qu'elle répond « [...] directement et de la manière la plus adéquate à la question capitale que se pose tout consultant, 'que veut dire ce mot?' 'Qu'est-ce qu'il signifie au juste? » (BENZAKOUR, 2010 : 03), des questions telles que celles qui ont donné lieu aux commentaires sur le sens qui font l'objet de notre étude dont voici quelques-uns.

CM de YCH3 sur l'origine : ('boufeRTaTou')

Gelsomino Gelso Mais c un autre genre de papillon, c ce q ns
appellons aussi bchir el khir, il est tout petit, et gris le plus
souvent. il se trouve chez nous en algérie, et peut etre ailleurs
aussi. Mais en tout cas chez moi il adore regarder la télé.

Il s'agit ici d'une définition par inclusion de l'insecte '*boufeRTaTou*'. L'auteur de ce commentaire a commencé par inclure l'insecte dans la catégorie des papillons avant de mentionner son autre appellation et donner ses caractéristiques (la taille, la couleur, etc.).

COEP34 :

KHH.21 : alors + **el ghaRRaR*** + c'est un appât +
un appât pour la pêche ++ c'est un ver ou une

mouche + artificiels ++ accroché au niveau de
l'hameçon + pour attirer le poisson

Dans ce commentaire qui porte sur le sens de ‘*el ghaRRaR*’, le répondant a inclus le mot dans la catégorie ‘appât’ avant qu’apporter d’autres précisions (le genre, la composition et la fonction).

COEP43 :

AF. 13 : euh + **tchembiR***

M. 015 : et c’est quoi ?

AF. 14 : c’est un foulard généralement noir +
en crêpe + c’est ma grand-mère qui m’a dit ça

Dans ce CM, la participante a proposé une définition par inclusion au mot ‘*tchembiR*’. Elle a d’abord précisé la catégorie de l’objet défini (foulard) puis elle a spécifié la couleur et la matière de composition.

3.1. Vouloir dire et les gloses

La formule ‘veut dire’ est le définisseur par excellence employé par les répondants. Elle a été mentionnée 22 fois dans le corpus oral et 73 fois dans le corpus écrit, tous types de commentaires confondus. Par ailleurs, le verbe dire est omniprésent dans nos deux corpus. Jean-Jacques FRANCKEL le définit comme « un verbe qui organise de façon spécifique les relations entre langue, monde et sujets » (FRANCKEL, 2015 : 101). D’après lui, ‘dire’ « est à la fois un mot de portée très générale et un dispositif irréductiblement spécifique. » (Ibidem). Il postule que la locution verbale ‘vouloir dire’ pourrait être « associé à des opérations de reformulation » (Ibid : 98) et introduire une définition, une glose, un synonyme ou une traduction.

Voici quelques usages de ‘vouloir dire’ dans nos deux corpus :

COEP04 :

FF. 13 : euh je pense à la première + **yezgui***

M. 124 : oui :

FF. 14 : on dit en kabyle **zjed*** (traire) + ça **veut dire** en français + traire + c’est traire la vache

‘Vouloir dire’ introduit dans ce commentaire une traduction. La répondante a proposé un mot en tamazight comme étymon au verbe algérien ‘*yezgi*’ et l’a traduit en langue française.

COEP27 :

ZH. 18 : j’ai appelé pour **papicha***

M. 019 : ih + quelle est votre proposition ZOUBIR ?

ZH. 19 : c’est un mot français qui veut dire bimpêche

Le participant propose ici un synonyme au mot ‘*papicha*’ au moyen de ‘vouloir dire’.

COEP48 :

HH. 14 : euh + **bokhs*** + bon **bokhs*** pour moi c’est une divinité des Romains + il appelle ça le dieu du vin + **ça veut dire** pour eux + le dieu du vin s’appelle Bekhos + **homa çandhom kima nqoulou Hna echahed** (ils avaient ce que nous appelons une épitaphe) + **waHed ki ymout yHaTolo** la divinité **li kan yHabha** (quand une personne décède, on lui grave la divinité qu’il aimait sur le tombeau) + et les Romains aimaient le vin + alors ils appelaient Bokhos le dieu du vin + et ils le déposaient sur les tombes + voilà !

Dans ce CM/É sur l’origine du mot ‘*bokhs*’, le répondant a utilisé ‘vouloir dire’ afin de gloser sa réponse.

COEP59 :

AF. 15 : **qaRaqouch** + **ça veut dire** le corbeau noir + **whada GaRagouz* kan Hakem** (et cet homme régnait) + **w’kan machi mliH** (et il était méchant) + c’était un homme + qui n’était pas bien + et voilà + ça vient de **qaRaqouch** qui signifie + le corbeau noir

Cette participante a introduit, par le biais de ‘vouloir dire’, une définition du mot qu’elle a considéré comme étymon de ‘gaRagouz’, mot algérien dont on cherchait le sens.

CM de YCH3 sur l’origine :

Omar Hamni c’est un mot de l’intérieur du pays qui **veut dire** (plâtrier) qui **veut dire**. tu veut me mouler (bel3te) comme tu veut

Ce CM sur l’origine du mot ‘belçaT’ comporte deux occurrences de ‘vouloir dire’. La première a introduit une traduction en français et la deuxième une glose de la traduction.

Aïno NIKLAS-SALMINEN (2010 : 02) avance que la glose « introduit dans le discours un éclaircissement du sens que le locuteur donne au mot qu’il emploie » et qu’elle laisse « [...] observer les attitudes du locuteur à la fois envers ces mots et envers les concepts qu’ils représentent. » (*Ibidem*). D’après elle, la glose peut se résumer en un seul mot :

CM de YCH3 sur le sens : (‘aqetchi’)

Krimat Wided à jijel on dit areджи.....qui veut dire détester qlq chose ou **beurk....**

Elle peut également être constituée d’ « une séquence qui contient une expression métalinguistique » (*Ibidem*) comme suit :

CM de YCH3 sur l’origine : (‘bokhS’)

Mohamed Meskwafen il vient du mot boch allemand **c.est un terme qui désigne** une personne allemande il a été utilisé par les français sa première apparition a été en 1860 et il **voulait dire** grossier tête dure et tête de bois.c.est de L.argot militaire durant la guerre franco allemande

Elle peut aussi « faire penser à une définition lexicographique » (*Ibidem*) comme dans l’exemple suivant :

YCH3 sur le sens : ('zenbRek')

Basketteur Judoka Khaled C'est la spirale du balancier de la montre.

CM de YCH3 sur le sens : ('dRiba')

[Karim Ouahes](#) c'est le petit carré ou petit couloir entre la porte d'entrée principale et la 2eme porte qui donne accès a la maison

Sans mentionner les mots en question, ces yadésnautes les ont glosés en insérant des définitions introduites par le présentatif 'c'est'. Le premier a défini le mot 'zenbRek', le deuxième a décrit la 'dRiba', un mot inclus dans l'expression algérienne 'men zRiba ledRiba'.

NIKLAS-SALMINEN ajoute que « parfois les signes graphiques (virgules, tirets, deux-points, parenthèses) sont les seules traces à l'écrit qui amorcent les gloses » (*Ibidem*) comme dans l'exemple ci-dessous :

CM de YCH3 sur l'origine : ('gRello')

Chenouf Nawel Cafard de l'arabe kafir (incroyant) il est probable que le mot arabe soit emprunté a l'egyptien ancien(scarabée).le gryllus campestris,(grillon champetre) est un insecte orthoptère appartenant a la famille gryllidae, il a un corps très rond et trapu mis a part ses élytres qui est un peu plus claire et quasi jaune,il est presque totalement noir.le prothorax de ce dernier et bien visible que celui du gryllus bimaculatus (grillon provençal).Bonne journée a toi mehdi et merci encore une fois pour ton emission

Les gloses utilisées par cette yadésnautes ont été mises entre parenthèses. Elle a glosé en premier un mot arabe, puis trois espèces d'insectes apparentées, d'après elle, au cafard, l'insecte que l'on dénomme 'gRello' en langue algérienne.

Enfin, la glose peut être décelée par la présence d'un marqueur, tel que « autrement dit » et « c'est-à-dire », reliant le segment glossateur au segment glosé comme le démontre les commentaires ci-dessous :

CM de YCH3 sur l'origine : ('jadoR')

Fayrouz Hboulahbel Je pense que ce mot signifie vieux canasson à la chaire coriasse " CHAREF ou CHARFA" une vieille peau **en d'autres termes** celà dit, et Dieu merci, je n'en suis pas une .. sans aucune fausse modestie ...MDR !!!

Dans ce CM sur l'origine de 'jadoR', l'auteure a expliqué le sens du mot en insérant une définition. Ensuite, elle a glosé ce sens en langue algérienne, entre guillemets, et en français en utilisant le marqueur 'en d'autres termes' à la fin des deux segments glosé et glossateur.

COEP46 :

AH. 06 : bon + ça remonte à une histoire berbéro-romaine + le fameux Bocchus + qui a trahi Massinissa + **el bokhs*** **c'est-à-dire** une trahison + quelque chose de bas etcetera

Ce répondant a coordonné le mot algérien glosé 'el bokhS' et le segment glossateur en employant le marqueur discursif explicatif « c'est-à-dire ».

3.2. Les énoncés définitoires

Martin RIEGEL (1987) stipule qu'il est courant de produire des discours sur les mots et sur leur sens, ce qui donne lieu à des énoncés définitoires. Il énumère trois types de ceux-ci :

- les énoncés définitoires copulatifs dont la structure correspond à « Art-N₀-(ce)-être-Art-N₁-X » comme dans les commentaires suivants :

COEP01 :

SNH.25 : **ezenzo***

M. 053 : oui

SNH.26 : c'est la clématite + et c'est une plante grimpante

Il s'agit ici d'un énoncé définitoire copulatif oral qui porte sur 'ezenzo' où le participant donne l'équivalent du mot en français puis une brève définition en

employant deux fois le présentatif ‘c’est’. Ainsi, sans mentionner des signes se rapportant à la signification, le locuteur a expliqué le sens du mot.

CM de YA sur le sens : (‘*qouqouçou*’)

[Saliha Sally](#) c'est la crête du coq , la petite peau rouge clair posée sur le dessus de la tête

La structure de ce CM comprend toutes les composantes de la formule de RIEGEL hormis N₀. En effet, la yadésnaute a défini le mot ‘*qouqouçou*’ sans le mentionner¹ ni faire usage de signes se rapportant au sens. Ceci étant l’essence d’un énoncé définitoire copulatif.

- les énoncés définitoires désignatifs, comme

CM de YCH3 sur l’origine : (‘*tchipa*’)

Samia Ferhat Ce terme, qui **désigne** le jeton du poker, est entré par extension dans le langage quotidien pour **désigner** le bakchich ou le « pot-de-vin », qui s’est rapidement popularisé en Algérie.

Comme son nom l’indique, cet énoncé définitoire désignatif comporte le verbe ‘désigner’ dont la yadésnaute s’est servie de façon à définir le mot algérien ‘*tchipa*’. Elle a utilisé le verbe une première fois pour introduire un équivalent en français puis une seconde fois dans le but de spécifier son sens tel qu’il est utilisé au quotidien.

- les énoncés définitoires interprétatifs

CM de YCH3 sens : (‘*dRiba*’)

[Soraya Amar](#) driba c'est le mot derb en arabe **qui signifie** la route qui mene au pays

¹ L’omission du mot dont il est question est très fréquente dans les commentaires que nous avons récoltés sur *Facebook*. Ceci s’explique par le fait que le yadésnaute répond à une question posé par l’animateur dans la zone réservée aux commentaires, donc, il est évident que ses propos concernent le mot inclus dans ladite question. En revanche, dans les rares cas où les yadésnautes commentent un mot autre que celui qui est mentionné dans la question de l’animateur, ils indiquent automatiquement le mot dont ils parlent.

CM de YCH3 sur l'origine : ('bokhs')

Fifi Ben c un mots arabe ca vient du mot "bakhs" en arabe littéraire **qui signifie** quelque chose qui n'as pas de valeur c à dire " rakhis "

Ces deux yadésnautes ont écrit des énoncés définitoires interprétatifs où elles ont employé un verbe qui rappelle, introduit le sens, en l'occurrence 'signifier' pour définir deux mots algériens. La première a explicité le sens du mot 'dRiba' et la seconde a défini le mot dont est issu 'bokhs'.

4. Synthèse

Vu le grand nombre de commentaires examinés, nous avons essayé tout au long de ce chapitre d'en insérer les plus pertinents et les plus représentatifs. De surcroît, nous avons, le cas échéant, réitéré le commentaire oral ou écrit lorsque ses caractéristiques correspondaient à plusieurs catégories, de manière à illustrer nos propos. Dans ce chapitre qui se voulait descriptif de la forme de l'ensemble des commentaires oraux et écrits sélectionnés au préalable, nous avons abordé trois points majeurs : la structure des commentaires, les marqueurs discursifs qui y sont insérés et les types de définitions récurrents.

D'abord, nous avons mis l'accent sur la façon dont les auditeurs de 'Yadés', ayant participé oralement ou par écrit à l'émission et ayant avancé des réponses, ont structuré leurs commentaires. Nous avons adopté un certain nombre de signes dans le but de représenter le contenu des réponses. Les structures des commentaires sur le sens et celles des commentaires sur l'origine ne diffèrent que moindrement. Par contre, plusieurs traits distinctifs sont à retenir entre la structure des commentaires oraux et celle des commentaires écrits ; Les premiers, étant orientés par l'animateur et limités par le temps imparti à chaque participant, demeurent brefs et incomplets, exceptés les quelques-uns circonstanciés dont nous avons apprécié l'envergure. Les deuxièmes sont, quant à eux, détaillés avec des définitions sophistiquées et des marqueurs discursifs plus fréquents. Par contre, dans les deux cas, les CM et les CM/É sont prédominants. De fait, qu'ils portent sur le sens ou sur l'origine, les commentaires comportent souvent des mots métalinguistiques.

En décrivant les structures des commentaires, nous les avons réparties en deux grandes parties : les commentaires à l'antenne et les commentaires sur *Facebook*. Parmi les commentaires à l'antenne i.e. oraux, nous avons distingué les CM, étoffés de métalangage et de terminologie linguistique, les CÉ, portant toujours sur les mots mais sans le moindre signe métalinguistique et les CM/É qui englobent les caractéristiques des deux types. Ces trois types de commentaires ont porté sur le sens, l'origine, l'étymon, l'équivalent des mots proposés. Les commentaires sur *Facebook* qui proviennent des deux pages de l'émission sont fractionnés en trois grands groupes, ceux qui portent sur le sens, ceux qui portent sur l'origine et ceux, écrits sur YCH3, dont les auteurs ont jugé la vulgarité du mot polémique, et ceux, rédigés sur YA, dont les scripteurs se sont livrés à de remarques sur la réponse concernant l'origine du mot 'tzaget'.

Ensuite, nous avons abordé les marqueurs discursifs que les auditeurs ont insérés dans leurs commentaires. Nous avons montré que les mêmes marqueurs ont été employés à l'antenne et sur les deux pages *Facebook* de l'émission. Le présentatif 'c'est' qui a généralement une valeur introductive, désignative et explicative est le marqueur qui a le plus été utilisé 266 fois notamment dans les CM où les locuteurs ont discuté du sens et de l'étymologie des mots algériens. D'autres marqueurs discursifs exprimant l'opinion tels que « à mon avis, pour moi, etc. » ont été repérés. Ils ont été pour les répondants des outils de description, de qualification et catégorisation subjectives des mots en question. Nous avons également évoqué deux verbes d'opinion – dits épistémiques – 'penser' et 'croire' qui, compris dans des syntagmes introducteurs de complétives ou dans des incises, nous ont permis d'apprécier les attitudes et leurs avis quant au sens et l'origine desdits mots. Les divers exemples que nous avons inclus afin d'illustrer l'usage des marqueurs discursifs de point de vue témoignent d'une forte subjectivité des répondants qui a accompagné leur activité réflexive et métalinguistique.

Enfin, nous avons exposé brièvement quelques types de définitions et de procédés définitoires compris dans les réponses orales et écrites. Nous avons démontré que les locuteurs, dont nous avons examiné les productions, ont décrit le sens et/ou l'origine des mots en recourant à l'élucidation sémantique, à la

traduction, à la synonymie mais également aux gloses. Les définitions étudiées sont très souvent introduites par ‘vouloir dire’ et traduisent l’implication du locuteur dans sa réponse. Par ailleurs, que les définitions soient personnelles, transmises ou le résultat de recherches sur internet, le métalangage descriptif et explicatif qui y est utilisé s’apparente parfois à celui des linguistes et lexicographes.

Les commentaires oraux et écrits étudiés dans ce chapitre sont très variés. Les premiers sont, pour la plupart, plus concis et comportent moins de marqueurs discursifs que les deuxièmes. Ces derniers représentent la forme écrite de la langue algérienne telle qu’elle est conçue par ses locuteurs. Après avoir traité les structures des discours et examiné la manière dont leurs auteurs ont procédé afin d’organiser leurs propos, il convient à présent de mettre en exergue leur contenu. Nous avons constaté que les auditeurs de l’émission se comportent parfois en linguistes et souvent, les idées qu’ils expriment dans leurs réponses vont au-delà des définitions des mots et de l’explication de leurs étymologies. En effet, leurs discours témoignent d’une conscience linguistique saillante, d’une dévotion pour certains mots proposés et ce qu’ils véhiculent, etc. Ils reflètent également leurs attitudes catégorisant les mots et expressions soumis à la réflexion. Ce sont des points que nous nous proposons d’examiner en détails dans le chapitre subséquent.

CHAPITRE 2

LE RAPPORT DES AUDITEURS ET YADÉSNAUTES AUX MOTS : LES ATTITUDES, LES CATÉGORISATIONS ET LES TRAITS IDENTITAIRES.

Ce sixième et dernier chapitre sera consacré à l'examen des marques saillantes dégagées des commentaires oraux et écrits produits lors de l'émission radiophonique *Yadés*. Lorsque nous avons étudié la structure de ces commentaires dans le chapitre précédent, nous avons constaté que leurs auteurs vont au-delà de la simple définition du mot ou l'explicitation de son origine. Ils se comportent en linguistes, défendent les mots de leur vocabulaire, mettent en avant leurs appartenances, etc. Ils affichent également diverses attitudes envers les mots en les décrivant. Par conséquent, nous traiterons dans ce qui suit tous ces points dont nous avons présenté un survol dans le deuxième chapitre de ce travail. Nous aborderons en premier lieu la linguistique populaire chez les répondants puis leur conscience linguistique que reflètent les commentaires qu'ils produisent sur les mots soumis à la réflexion. Ensuite, nous étudierons leurs attitudes et leurs représentations de trois mots algériens '*chkoupi*', '*Hellab*' et '*tchipa*'. Enfin, nous tenterons de cerner le rapport de ces locuteurs algériens aux mots et à la langue algérienne avant de revenir sur quelques aspects de l'identité algérienne qui se manifestent dans les dires de ses sujets parlants à l'antenne et sur *Facebook*.

1. Quand les répondants font de la linguistique. Faits et effets de la linguistique populaire dans *Yadés*

Il est opportun de rappeler que la linguistique populaire est une discipline récente qui vaque à l'étude des pratiques profanes de la langue par des individus non-initiés. La linguistique populaire englobe « tous les énoncés qu'on peut qualifier d'expressions naturelles (c'est-à-dire qui ne viennent pas des représentations de linguistique comme discipline établie) désignant ou se référant à des phénomènes langagiers [...] » (BREKLE, 1989 : 39). Ainsi, dans cette partie, l'emphase sera mise sur les réponses où les auditeurs et/ou yadésnautes se sont comportés en spécialistes de la langue et du langage : linguistes, didacticiens, lexicographes, etc. Il s'agit notamment de CM oraux ou écrits dans lesquels les locuteurs – non-linguistes – ont abordé le sens et/ ou l'origine des mots et expressions algériens en mettant en avant leur savoir ordinaire mais structuré et

judicieux. Nous nous basons ici sur des commentaires de chaque catégorie définie dans le chapitre précédent afin de caractériser ce savoir spontané que reflètent les commentaires des répondants.

COEP41 :

GHH.19 : je pense que le mot **tchipa*** vient d'un mot anglo-saxon + c'est-à-dire anglais + chip qui signifie un pourboire

M. 109 : mis à part ça + mis à part le pourboire

GHH.20 : ça a été introduit chez nous par les orientaux + les gens d'Égypte

[...]

GHH.21 : oui + parce que ce mot est très utilisé par les Égyptiens + ils disent **tchipa*** avec leur accent

Ce CM laisse transparaître un véritable raisonnement de linguiste. L'auteur, un Constantinois de 40 ans, a d'abord vulgarisé l'adjectif 'anglo-saxon'. Ensuite, il a traduit en français le mot anglais qu'il a mentionné. Puis, il a décrit les conditions de l'arrivée du mot en Algérie. Enfin, il a évoqué l'accent de ceux qui, d'après lui, utilisaient le mot '*tchipa*' initialement.

CM de YCH3 sur l'origine : ('skimi')

[Benkortbi Rafiaa](#) ça vient du mot anglais "to skim", (skims, skimming, skimmed) qui à plusieurs sens ou utilisation dont: marcher sans faire de bruit, ou bien le sens RASER la surface de (to skim over the ground), (ex : un avion qui rase le sol, un cailloux qui rase la surface de l'eau).

Cette yadésnaute a utilisé le français et l'anglais dans son CM qui porte sur le mot algérien '*skimi*'. Son commentaire s'apparente à une définition lexicographique produite par un spécialiste. Elle a attribué au mot un étymon anglais, en l'occurrence un verbe dont elle a cité l'infinitif, la conjugaison à la troisième personne du singulier, le participe présent et le participe passé. De plus, elle a signalé les sens du mot en donnant des exemples.

CM de YCH3 sur le mot polémique :

Radhouchka Ben c'est a la limite de l'agression verbale et pourtant c'est un mot bien de chez nous .. et il aime bien être associé a son compère " r'ghawi" [les écumes] : on aura donc un tandem de choc en occurrence chkoupi ou r'ghawi... "chkoupi" est une algue qui avec le ressac (mouvement des vagues) crée un bouillonnement au dessus (r'ghwa). les pêcheurs en retirant leurs filets sont confrontés a ce phénomène, et en période de vaches maigres si quelqu'un leurs demande "wach quech ma hkamtou?" [alors, avez-vous attrapé quelque chose ?] Essayadines [Les pêcheurs] leurs répondent "wi , chkoupi ou r'ghawi" [oui, les algues et les écumes]

Le CM de cette yadésnaute concerne le mot '*chkoupi*' qui a été proposé sur *Facebook* uniquement où les répondants étaient censés évaluer sa vulgarité. La yadésnaute s'est penchée sur le sens du mot, l'origine et le contexte de son usage, en apportant des explications et des exemples à l'aide des guillemets et des parenthèses, sans le juger. Ce faisant, elle a adopté, à l'instar des répondants ci-dessus, une posture de spécialiste du lexique algérien.

CM de YA sur l'origine : ('gRello')

Yacine Boumendjel Je pense que le mot GRELO (grillon) vient du mot latin Gryllus ou Grillotalpa qui est une des espèces de grillon .C'est un Orthoptère, tout comme le sont les sauterelles et les criquets. Il relève de la Famille des Gryllidés,

Ce yadésnaute a apporté des informations entomologiques qu'il a vulgarisées afin d'explicitier l'origine du mot algérien '*gRello*'. Il a présenté une filiation de mots qui, d'après lui, au mot en question. Ainsi, par le biais de son commentaire de vulgarisation, ce yadésnaute a, lui aussi, produit un discours analogue à celle d'un spécialiste de l'étymologie des mots algériens.

En somme, tous les CM et CM/É, qu'ils soient oraux ou écrits, produits par les participants de 'Yadés' peuvent être considérés comme relevant de la linguistique populaire. Celle-ci concerne, par essence, les discours des locuteurs non-linguistes qui traitent la langue ou les faits langagiers. Par conséquent, que les locuteurs dont les commentaires nous intéressent font de la linguistique algérienne en étudiant le sens et l'origine des mots algériens très usités, anciens, peu connus, etc.

2. La conscience linguistique des répondants : de l'origine étrangère à l'algérianité des mots

Nous avons souligné, dans le deuxième chapitre de la première partie de ce travail, que la conscience linguistique d'un individu est la sensibilité linguistique qu'il éprouve vis-à-vis de la langue ou des phénomènes langagiers. Elle se manifeste dans ses discours où ses traces peuvent être implicites ou explicites. Lors de l'examen des commentaires dont nous avons étudié la structure dans le chapitre précédent, nous avons relevé trois types de *language awaranness* chez les auditeurs ayant intervenu à l'antenne ou réagi aux questions sur les deux pages *Facebook* de l'émission : une conscience linguistique à l'endroit des mots algériens, des langues et des faits langagiers.

2.1. La conscience linguistique à l'endroit des mots algériens

Les participants à l'émission radiophonique, oralement ou par écrit, sont supposés répondre aux questions de l'animateur en proposant un sens ou une étymologie à un mot algérien donné. Toutefois, à travers les discours de quelques-uns d'entre eux, nous avons constaté une certaine lucidité qui revêt une bonne maîtrise des propriétés desdits mots, les contextes de leur emploi, etc. Nous présentons ci-dessous quelques exemples de commentaires où pointent des signes de conscience linguistiques envers les mots soumis à la réflexion.

COEP21 :

HF. 20 : ah ben + vous savez + j'étais dans ma voiture + j'ai entendu **el çalliTa*** + en tant que professeure d'espagnol

M. 090 : oui :

HF. 21 : la baRRiga + en espagnol **yqoulou** (on dit) la baRRiga

M. 091 : qui signifie

HF. 22 : **çalliTa***

M. 092 : et vous pensez que c'est la baRRiga ?

HF. 23 : comme il y a beaucoup de mots arabes qui viennent de l'espagnol + et qui sont transformés

Cette quinquagénaire de Blida a appelé pour proposer une réponse à la question qui porte sur l'origine du mot 'çalliTa'. Avant d'énoncer sa réponse, elle a réitéré son statut de professeure de langue espagnole ; Ensuite, elle a avancé un mot espagnol comme possible étymon de 'çalliTa'. Son vingt-troisième tour de parole nous intéresse ici dans la mesure où elle y a mentionné deux points caractéristiques des mots algériens : l'origine espagnole et la transformation. Sa conscience linguistique envers les mots algériens – qu'elle appelle 'arabes' – est donc implicite.

CM de YA sur le sens : ('aqetchi')

Shehrazed Maddi c'est beurk et ce n'est pas tout l'monde qui l'utilise juste ds certaines régions

La conscience linguistique de cette yadésnaute se traduit dans la deuxième partie de son commentaire. En effet, après avoir attribué au mot en question, 'aqetchi', un équivalent en français, elle a signalé la limitation de son usage à quelques régions du pays.

CM de YCH3 sur l'origine :

('Skimi')

Fateh Djarmouni Cest une déformation de l'expression "En catimini"

('Tchipa')

Meriem Meryouma cela signifie corruption dans notre langage actuel mais c'est la déformation de tu paies (tchu pay) ---> tchipa

('GRelo')

Nassim Boudjemline ca vient du français grillon, après il s'est déformé pas les locuteur arabophones, en donnant Grelo. qui veut dire insecte

CM de YA sur le sens : ('zemiaTi')

Amine Mohamed ce mot a un rapport avec la sorcellerie noir , je pense qu'il est une déformation de دمياط une ville en egypte

Hichem Bouazza déformation du azelmate qui veut dire la gauche en kabyle

Le point commun entre ces cinq commentaires qui portent sur quatre mots algériens est qu'ils comportent tous 'déformé' ou 'déformation'. Ces commentaires témoignent d'une conscience linguistique implicite de leurs auteurs envers les mots algériens qu'ils ont décrits. Ces yadésnautes font allusion au changement que subissent les mots algériens lorsqu'ils sont empruntés à une autre langue, étrangère ou nationale. Le premier a avancé simplement, dans un bref CM objectif, que 'skimi' est la déformation d'une expression française ; La deuxième yadésnaute a expliqué le processus de déformation du syntagme 'tu paies' qui a donné le mot algérien 'tchipa' à l'aide de parenthèses et d'une flèche; le troisième a, quant à lui, attribué au mot 'gRelo' un étymon français qui a été, d'après lui, déformé par les locuteurs arabophones ; le dernier et l'avant-dernier yadésnautes ont, tous les deux, considéré le mot 'zemiaTi' comme une déformation : le premier a affirmé qu'il s'agit de la déformation du nom d'une ville égyptienne, le second, lui, a indiqué un mot en tamazight. Ainsi, certains locuteurs algériens sont au courant que des mots se déforment i.e. se transforment, avant qu'ils ne soient adoptés dans leur parler.

2.2. La conscience linguistique à l'endroit de la langue algérienne

En s'exprimant sur les mots, le locuteur s'exprime rationnellement sur la langue qu'ils composent. Dans notre contexte, les répondants ne sont pas appelés à traiter la langue algérienne puisque les questions posées sont claires ; elles portent sur des mots et expressions bien définis. Cela dit, nous avons décelé dans les discours de quelques-uns les marques d'une conscience linguistique à l'égard de la langue dont ils traitent les mots. Voici ci-dessous quelques exemples de commentaires où se matérialise cette conscience.

COEP56 :

FZF.23 : alors + l'Algérie est grande + et il y a beaucoup de + de variantes

[...]

FZF.25 : alors + voilà + y a pas de mots valables dans toute l'Algérie + **f'daRija hadi**

(dans ce dialecte) + il y a des différences du nord au sud + de l'est à l'ouest

[...]

FZF.35 : et puis + par rapport à Algérien + quand vous dite en algérien + nous quand on parle en arabe + quand vous dites algérien ça signifie **daRija** (le dialecte) ++ **ki nahadRo** (quand nous parlons) + **nahadRo bedaRija wella bel foSHa** (nous parlons ou bien l'arabe classique ou l'arabe dialectal) + **daRija** (le dialecte) c'est pour les discussions de tous les jours ++ alors c'est quoi pour vous l'algérien ?

Il s'agit ici du CM/É le plus impressionnant de notre corpus oral. La conscience linguistique de son auteure, une quinquagénaire institutrice à la retraite, originaire de Tlemcen et ayant appelé d'Alger, est saillante. Elle y a relevé plusieurs points qui ont trait aux mots et à la langue algérienne. Nous avons retenu ici trois de ses multiples prises de parole. Au début, elle a évoqué la superficie de l'Algérie pour signaler la multitude de variantes qui y sont parlées. Ensuite, elle a mis l'accent sur les dissemblances entre les parlers des différentes régions du pays. Enfin, elle a exigé à l'animateur des éclaircissements quant à la notion d'algérien ; elle a mentionné, pour ce faire, la langue arabe (*foSHa*) et l'arabe algérien (*daRija*) et a assigné à ce dernier le statut de langue réservée aux discussions quotidiennes. Ainsi, ces passages témoignent d'une conscience linguistique relative à la richesse et la diversité de la langue algérienne, à sa composition et à son statut et sa fonction.

CM/É de YCH3 sur l'origine : ('Hellab')

[Wissem Belkadi](#) je suis bien curieuse de savoir ce que ça veut dire vu que tout le monde l'utilise de nos jours on a un vocabulaire riche en mots bizarres comme celui là (Hellab).

Cette yadésnaute a exprimé son désir de découvrir le sens du mot '*Hellab*' avant de faire un constat sur le vocabulaire de la langue algérienne. Son commentaire sous-entend une conscience linguistique explicite envers la composition de langue algérienne (riche en mots bizarres).

CM de YCH3 sur l'origine : ('TanTanou')

[Rosa Mokrane](#) c'est le mot tintamarre prononcé en arabe dialectale :tantanou !!!

Le CM de cette yadésnaute témoigne de sa conscience linguistique implicite et explicite à l'égard de la langue algérienne. L'auteure a précisé qu'il existe une façon de prononcer propre à cette langue qu'elle a dénommée 'arabe dialectal'.

CM de YCH3 sur l'origine : ('bokhS')

[Zhor Bouziane](#) Je ne sais pourquoi vous allez chercher l'origine des mots tres tres loin dans l'histoire alors que certains mots leurs origines c'est l'arabe. Pour moi el Bokhs n'a rien a voir avec l'histoire, ca vient d'un mot arabe "bakhs" qui veut dire un tres bas prix, on dit en arabe اشتريته بثمن بخس ca veut dire je l'ai acheté avec trois fois rien, et donc lorsque on dit quelqu'un bakhasni ca veut dire il a diminuer de ma valeur pour moi c'est aussi simple que ca.

Dans ce CM sur l'origine du mot 'bokhS', l'auteure a manifesté son étonnement des réponses de certains yadésnautes. Elle a souligné que certains mots algériens trouvent leur origine en langue arabe avant de poursuivre son énoncé métalinguistique sur le sens et l'origine de 'bokhS'. Ainsi s'est concrétisée sa conscience linguistique quant à la filiation entre les deux langues.

2.3. La conscience linguistique à l'endroit des faits langagiers

Outre la conscience linguistique à l'égard de la langue algérienne et les mots soumis à la réflexion, nous avons décelé dans les commentaires des répondants une conscience linguistique – tantôt explicite tantôt implicite – envers les faits langagiers. De fait, en étudiant les mots, les auteurs de commentaires écrits et oraux évoquent des faits langagiers comme dans les exemples que voici :

COEP16 :

[...]

OH. 17 : moi + je pense à **tchembiR*** + bon pour
les vieilles c'est **tchambiR***

Ce participant, un retraité sexagénaire originaire d'Alger, a appelé afin de fournir l'origine du mot 'tchembiR'. Préalablement à sa réponse, il a fait une remarque sur la façon dont les femmes âgées (les vieilles) prononcent le mot en question. Ce

passage de sa réponse témoigne d'une conscience linguistique qui concerne l'écart de prononciation chez les personnes âgées et le reste des locuteurs algériens aux yeux du répondant.

Examinant à présent ce commentaire écrit où le yadésnaute évoque également la prononciation.

CM de YCH3 sur l'origine : ('defRa')

Hichem Valentino ca veut dire 10 franc et avant a l'époque du colonialisme il parait que cest les jijiliens ne parlant pas le français avec accent prononçaient 10 franc par deffra et par la suite et dernièrement les jeunes algerois l'on adopter dans leur langage pour devenir maintenant un jargon courant chez les algérois, n'est ce pas mahdi?

L'auteur de ce CM qui a répondu à la question concernant l'origine du mot 'defRa', a évoqué la prononciation dans une région de l'est algérien. Il a d'abord affirmé que l'apparition du mot remonte à l'époque coloniale. Puis, il a expliqué qu'il s'agit d'une manière particulière de prononcer le syntagme français 'dix francs' chez les habitants de la ville de Jijel. Ensuite, il a cité une catégorie d'Algériens, les jeunes algérois, qui ont adopté le mot avant que celui-ci ne fasse partie du vocabulaire algérois. Ce yadésnaute a explicité une suite d'évènement qui ont mené le mot 'defRa' de de la langue français au parler algérois. Ainsi, la conscience linguistique perçue dans ce CM se rapporte à plusieurs faits langagiers : l'emprunt à la langue française pendant la colonisation, la modification du mot lors de son insertion dans la langue d'accueil, l'existence d'un langage propre aux jeunes et d'un jargon particulier à une région algérienne.

COEP25 :

AH. 17 : **ana** (moi) je vais essayer pour **belçat***
+ son origine ++ est-ce que c'est méditerranéen
+ ou est-ce que ça vient du sud de la France ?
+ parce que je pense à Marseille + les beurs

AH. 18 : je pense que **jat me çandhom** (le mot provient de chez eux) + donc les Algériens + qui l'ont transmis + **lahna leljazayer** (ici en Algérie) ++ **Hna tani** (nous aussi) + on l'utilise beaucoup **ellahna** (ici) + c'est quelqu'un qui : + c'est un bluffeur

[...]

AH. 19 : oui + c'est un mot français + ça peut être baratiner

[...]

AH. 20 : exactement + les immigrés taçna l'ont transporté ici

Il s'agit du CM/É d'un constantinois âgé de 52 ans qui a appelé afin de discuter de l'origine du verbe '*belçat*'. La conscience linguistique de ce participant a trait au façonnage du mot en question par les beurs, à son voyage de la France vers l'Algérie et au rôle des immigrés dans ce transfert. Il a présumé que les Algériens établis en France ont ramené le mot, qu'il a défini, qui est à l'origine un mot français.

CM de YCH3 sur le sens : (*'men zRiba ledRiba'*)

Samoura Hach Deriba en arabe c'est "derb", qui est la ruelle entre les maison, chez les algerois on a tendance a miniaturise verbalement les choses en ajoutant " el kassera " comme " taka " "touika "

La conscience linguistique de cette yadésnaute, qui a tenté de définir le mot '*dRiba*' inclus dans l'expression algérienne '*men zRiba ledRba*', est relative à la modification de la morphologie des mots empruntés à une autre langue avant de les insérer dans le vocabulaire algérien. Elle a mentionné le parler algérois et a évoqué le phénomène des diminutifs qui consiste à écourter les mots, en citant un exemple de manière à illustrer ses propos.

CM de YCH3 sur l'origine : (*'tchipa'*)

Samia Ferhat Ce terme, qui désigne le jeton du poker, est entré par extension dans le langage quotidien pour désigner le bakchich ou le « pot-de-vin », qui s'est rapidement popularisé en Algérie.

Cette yadésnaute a, quant à elle, fait preuve d'une conscience linguistique envers l'introduction du mot en question dans la langue algérienne et au rythme de sa propagation dans le pays. Elle a défini d'abord '*tchipa*', puis elle a utilisé l'expression '*par extension*', qui prouve qu'elle est au courant que le sens du mot a changé avant qu'il ne soit transposé dans la langue algérienne, avant de donner son nouveau sens. Elle a signalé enfin sa prompte diffusion.

CM de YCH3 sur l'origine : ('chnana')

Faith Twin ça pourrait provenir du coran "chana'ane 9aoum" ou encore "chani'aka houa el abtar" qui signifient "mépris" et "méprisant" et par abus de langage c'est devenu "zkara"

Le CM de cette yadésnaute laisse transparaître sa conscience linguistique de l'évolution sémantique du mot dont elle a tenté de faire connaître l'origine. Il s'agit du mot 'chnana' qu'elle croyait issu de la langue arabe. Elle a commencé par avancer deux étymons plausibles du mot pour ensuite résumer en un mot son sens actuel.

3. Les attitudes caractérisantes et les représentations dégagées dans les commentaires

Nous avons choisi d'analyser les attitudes et les représentations dans les réponses des yadésnautes qui traitent de trois mots algériens : 'tchipa', 'Hellab' et le mot polémique 'chkoupi'. Ces mots ont deux points communs : ils ont tous fait l'objet d'un très grand nombre de commentaires sur *Facebook* et ils sont souvent considérés comme péjoratifs. Afin d'examiner les attitudes des répondants catégorisant desdits mots et e leurs représentations, nous opterons pour l'analyse thématique du contenu.

3.1. L'analyse de contenu

Pour Paul HENRY et Serge MOSCOVICI (1968 : 36), « Tout ce qui est dit ou écrit [y compris des paroles enregistrées et transcrites] est susceptible d'être soumis à une analyse de contenu. ». Ils affirment que l'analyse de contenu vise « [...] non l'étude de la langue et du langage, mais la détermination, plus ou moins partielle [des] conditions de production des textes qui en sont l'objet. » (*Ibid* : 37). Bernard BERELSON (1952) définit l'analyse de contenu comme une méthode de recherche qui consiste à décrire objectivement le contenu latent des communications de manière à les interpréter. Lilian NEGURA, quant à elle, accorde à l'analyse de contenu deux objectifs : « d'un côté, elle tente de dégager la signification de l'énoncé pour l'émetteur, c'est-à-dire sa *subjectivité*, de l'autre côté, elle cherche à établir la pertinence pour le récepteur, à savoir son *objectivité*. » (2006 : §05). D'après elle, l'analyse thématique «constitue

l'outil classique pour l'étude des opinions par la catégorisation des énoncés dans des thèmes d'analyse. » (*Ibid* : §7). Elle postule que but d'une telle analyse est « repérer les unités sémantiques qui constituent l'univers discursif de l'énoncé. » (*Ibid* : §11). L'analyse thématique se réalise en deux étapes : « *le repérage* des idées significatives et leur *catégorisation* » (*Ibidem*).

À la lumière de ce qui vient d'être dit, nous étudierons dans ce qui suit le contenu des réponses qui se rapportent aux trois mots retenus. Nous mettrons d'abord l'accent sur les attitudes des répondants quant au sens et l'origine desdits mots, ensuite, nous tenterons d'analyser ce qui ressort de ces attitudes comme représentations des locuteurs.

3.2. Les attitudes catégorisantes : le contenu manifeste des commentaires des répondants

Nous avons sélectionné un total de 262 commentaires, rédigés sur *Facebook*, qui se rapportent à 'chkoupi', 'Hellab' et 'tchipa'. Nous y avons examiné les attitudes catégorisantes de leurs auteurs à l'égard des mots dont ils parlent. Nous présentons dans le tableau ci-dessous les résultats de l'analyse attitudinale.

Attitude envers	Favorable	Neutre	Défavorable	Total
'chkoupi'	17 (17%)	59 (59%)	24 (24%)	100 (100%)
'Hellab'	07 (10%)	36 (48%)	31 (42%)	74 (100%)
'tchipa'	0 (0%)	57 (65%)	31 (35%)	88 (100%)

Tableau 67 : Les catégories attitudinales des répondants.

De prime abord, nous constatons que la plupart des yadésnautes ont adopté une attitude neutre vis-à-vis des trois mots. En outre, le mot polémique a suscité un peu moins d'attitudes défavorables que les deux autres mots. Le taux d'attitudes défavorables envers le mot 'Hellab' est le plus important (42%). Le mot 'tchipa' n'a fait l'objet d'aucune attitude favorable.

Après avoir présenté la direction attitudinale des yadésnautes, nous allons à présent étudier le contenu de leurs commentaires. Pour ce faire, nous avons relevé les mots et expressions dont les yadésnautes ont usés de manière à exposer leurs idées et catégoriser les trois mots. Nous les avons ensuite classés dans des catégories thématiques. Les résultats de cet examen figurent dans les tableaux suivants.

3.3. Les attitudes catégorisantes envers le mot polémique

<i>Chkoupi</i>		
Catégories thématiques	Unités sémantiques	Occurrences
Milieu marin	Ressac	03
	<i>BHaR</i> (mer)	02
	Algue	30
	Maritime	01
	Marin	16
	Pêcheurs	12
	<i>Sayad</i> (pêcheur)	01
	<i>Sayadine</i> (pêcheurs)	01
	<i>Houwatine</i> (poissonniers)	01
	Vague	02
	Pêche	02
	Poisson	01
	Milieu aquatique	01
	Mousse	04
	<i>Raghwa</i> (mousse)	04
	Rocher	02
	Roche	01
	Rocheux	01
	Littoral	02
	Indicateurs spatiaux	Algérie
Méditerranéen		01
Ouest		02
Constantine		02
Algérois		04
Mostaganem		01
Annaba		01
Chawis		02
Est		03
Alger		04

	Oran	03
	Médéa	01
	Blida	01
	Tlemcen	02
	Maison	03
	<i>Dar</i> (maison)	02
	<i>Zenka</i> (rue)	02
	Extérieur	01
	Rue	03
	Pays	02
Indicateurs temporels	De nos jours	03
	Saison estivale	01
	Ces dernières années	01
	Actuel	02
Désignations négatives	Bas niveau	01
	Énervé	01
	Furieux	01
	Argot	03
	Gros mot	02
	Colère	01
	Moche	01
	Péjoratif	02
	Cru	01
	Choquant	01
	Osé	01
	Voyous	01
	Très mal vu	01
Milieu social	Famille	06
	Algérien	12
	Chez nous	08
	Chez moi	02
	Société	02
	Anciens	04
	<i>Hna</i> (nous)	04
	Jeunes	03
	Entourage	01

Tableau 68 : Le contenu manifeste des commentaires sur le mot polémique.

Nous avons réparti les unités sémantiques repérées dans les commentaires sur 'chkoupi' en cinq catégories thématiques. La première catégorie englobe les unités sémantiques qui ont trait au milieu marin. Rappelons que les répondants à

la question concernant le mot polémique étaient censés juger la vulgarité du mot. Cela dit, 18 unités sémantiques se rapportant à la mer – avec un total de 85 occurrences – ont été recensées ; Plusieurs répondants ont défini le mot comme une algue et ont par conséquent mentionné d’autres mots relevant de l’environnement maritime tels que ‘vague’, ‘rocher’, ‘pêche’, etc. La deuxième catégorie, celle des indicateurs spatiaux, comporte 20 unités sémantiques qui correspondent à 42 occurrences dans les 100 commentaires sur le mot polémique ; À l’instar des autres commentaires sur *Facebook* et à l’antenne, les commentaires étudiés incluent des indicateurs de l’espace auxquels les répondants ont eu recours afin de contextualiser le mot, son usage ou son sens ; Cette catégorie englobe des repères géographiques, des villes et des régions algériennes, des endroits, etc. La troisième catégorie contient sept occurrences de quatre indicateurs temporels dont les yadésnautes ont usés dans manière à situer le mot polémique dans le temps. Dans la quatrième catégorie, il s’agit de treize désignations négatives que les répondants ont attribuées au mot polémique et à leurs utilisateurs par le biais de 17 occurrences d’unités sémantiques manifestant leur réprobation ; il est question notamment d’adjectifs qualificatifs et de catégorisations. La cinquième et dernière catégorie est celle des neuf unités sémantiques qui ont trait au milieu social ; par leurs 42 occurrences, les yadésnautes ont apporté des informations supplémentaires sur le mot polémique ; ils ont également indiqué les contextes de vulgarité ou non dudit mot.

3.3.1. Les attitudes catégorisantes envers ‘Hellab’

<i>Hellab</i>		
Catégories thématiques	Unités sémantiques	Occurrences
Lait et dérivés	<i>laHlib</i> (lait)	02
	Petit lait	01
	Lait	16
Indicateurs spatiaux	Syrie	04
	Alep	04
	<i>Halab</i> (Alep)	02
	Époque	12
	Algérie	02
	Ouest	03
	Frontière	03

	Tlemcen	02
	Maroc	03
	Rue	02
	Maghrébin	01
	Maghnia	02
Indicateurs temporels	<i>Bekri</i> (jadis)	01
	Autrefois	02
Désignations négatives	Manipuler	01
	Soutirer de l'argent	01
	Délire	01
	Grossier	01
	Contrebandiers	03
	Contrebande	02
	N'importe quoi	01
	Osé	02
	Vulgaire	03
	Très vulgaire	01
	Voleurs	01
	Profiteurs	01
	Ignorants	01
	<i>BeggaRine</i>	02
	(incultes)	02
	Langage de la rue	01
	<i>SeRRaqin</i> (voleurs)	01
	Détester	01
	Haïr	01
	Ne pas aimer	03
	Horreur	01
	Bizarre	01
	Jargon	01
	Assez vulgaire	01
	Honte	01
	Sans retenue	01
Trafiquant	01	
Désignations positives	Lettre	01
	Savoir	01
	Intelligent	01
	Branché	01
	<i>El fahmine</i> (les connaisseurs)	01
Milieu social	École	01
	Étudier	01
	Université	03

	Algérien	02
	Algérois	02
	Chez nous	03
	Filles	02
	Femmes	02
	Pays	01
	Peuple	01
	Écrivains	01
	Enseigner	01
	Tasse	04
	Récipient	03
	Bol	03
	Carburants	04
	Nouveaux riches	01
	Argent	03
	Savoir-vivre	01
	Nouvelle terminologie	01
Traits définitoires	Traire	02
	Nouveau	01
	Nouvelle génération	01

Tableau 69 : Le contenu manifeste des commentaires sur 'Hellab'.

En examinant les commentaires sur le mot '*Hellab*', nous avons relevé sept catégories thématiques. La première catégorie contient 19 occurrences de 3 unités sémantiques qui se rapportent au lait et ses dérivés ; cette catégorie existe car le mot '*Hellab*' contient le radical '*Hlib*' en algérien qui signifie 'lait' ; par conséquent, les répondants ont mentionné le liquide dans le but de définir le mot en question. La deuxième catégorie comporte 40 occurrences de 12 unités sémantiques ; il s'agit d'indicateurs spatiaux sous forme de noms de villes, de pays et d'endroits où les yadésnautes ont situé le mot, son sens ou son usage. La troisième catégorie est celle des indicateurs temporels où figurent deux unités sémantiques seulement : deux adverbes exprimant le temps passé, l'un en algérien, l'autre en français. La quatrième catégorie incluse des désignations négatives d' '*Hellab*' ; ses unités sémantiques sont au nombre de 25 ; avec un total de 35 occurrences, les unités de cette catégories sont notamment des verbes et des adjectifs qui traduisent les attitudes défavorables des yadésnautes à l'endroit dudit mot ; cette catégorie thématique comporte aussi des catégorisations du mot

(vulgaire, osé, bizarre, etc.) et des qualificatifs du contexte de son emploi et de l'origine de son sens (profiteurs, voleurs, contrebandiers, etc.). La cinquième catégorie comprend 5 occurrences de 5 unités sémantiques reflétant des attitudes favorables vis-à-vis de 'Hellab'. La sixième catégorie thématique consiste en 12 unités sémantiques – et 20 occurrences recensées – qui relèvent du milieu social et sociétal ; ce sont des unités qui apportent des spécifications sur 'Hellab', 5 d'entre elles appartiennent au domaine de l'enseignement ; elles ont été récoltées dans les commentaires des yadésnautes qui ont eu une attitude favorable envers ledit mot. La septième et dernière catégorie thématique englobe 11 unités sémantiques qui constituent des traits définitoire du mot 'Hellab', il est question, entre autres, d'ustensiles destinés à contenir du lait (tasse, bol) et de catégorisations du mot (nouveau, nouvelle terminologie, etc.).

3.3.2. Les attitudes catégorisantes envers 'tchipa'

<i>Tchipa</i>		
Catégories thématiques	Unités sémantiques	Occurrences
Indicateurs spatiaux	Algérie	10
	Algeria	01
	Alger	03
	<i>Dzair</i> (Algérie)	01
Indicateurs temporels	Il y a une décennie	04
	Epoque coloniale	02
	Autrefois	02
	Pain quotidien	02
	XX ^{ème} siècle	01
	XIX ^{ème} siècle	01
	Siècle dernier	01
Désignations négatives	Pot de vin	16
	Corruption	06
	Fléau	02
	Voler [dérober]	06
	<i>Rachwa</i>	03
	(corruption)	01
	Déposséder	04
	Sous la table	01
	Service illégal	01
	Forcer la main	01
	Familièrement	01

	Dénigrer	01
	Impunité	01
	Honteux	02
	Corrompu	02
	Années noires	07
	Chiper	02
	Piston	01
	Ne pas aimer	
Milieu social	Population algérienne	02
	Langue française	04
	Algériens	05
	Anglais	11
	Langage actuel	01
	Service	02
	Argent	03
	Faveur	01
	Arabe dialectal	02
	Bénéfice	01
	Pays	01
	<i>Darija</i> (dialecte)	01
	Monnaie	02
	Service gratuit	01
	À l'algérienne	01
Crise économique	01	
Domaine maritime	Port	03
	Dockers	05
	Transport maritime	01
	Bateau	03
Traits définitoires	Jeton	13
	Petit pain	04
	Vieux	01
	Pièce de monnaie	01
	Pourboire	05
	Poker	05

Tableau 70 : Le contenu manifeste des commentaires sur 'tchipa'.

Nous avons classé les unités sémantiques relevées dans les 88 commentaires sur le mot 'tchipa' en 6 catégories thématiques. Dans la première catégorie, nous avons regroupé les unités sémantiques relatives à l'espace ; il s'agit de 12 occurrences du mot 'Algérie' en trois langues (français, anglais et

algérien) et 03 occurrences d'Alger, deux endroits que les yadésnautes ont cités de manière à préciser l'emploi du mot en question. La seconde catégorie correspond à 07 indicateurs temporels qui indiquent, selon les répondants, la d'apparition de 'tchipa'. La troisième catégorie comprend 18 unités sémantiques qui constituent des qualifications négatives du mot 'tchipa' ; ce sont 57 occurrences de verbes, d'adjectifs et d'expressions que les yadésnautes ont utilisés dans leurs discours écrits dans le dessein de témoigner de leurs attitudes défavorables envers 'tchipa' ; 'pot de vin' y a été mentionné à 16 reprises comme synonyme dudit mot en plus d'autres qualifications négatives tels que des agissements illicites (voler, chiper, corruption, etc.). La quatrième catégorie inclue 16 unités sémantiques relevant de la société ; il s'agit notamment de langues (anglais, français, arabe dialectal) que les yadésnautes ont notées comme source de 'tchipa'. La cinquième catégorie thématique est composée de 03 unités sémantiques seulement qui se rapportent au domaine maritime auquel les répondants ont fait référence lorsqu'ils ont caractérisé le mot 'tchipa'. La sixième et dernière catégorie est celle des traits définitoires repérés dans les commentaires examinés ; elle englobe 06 unités sémantiques au biais desquelles les répondants ont décrit le mot et explicité son sens ; parmi les 29 occurrences des unités sémantiques mentionnées, 13 correspondent au mot 'jeton' proposés comme synonyme de 'tchipa'.

3.4. Les représentations : le contenu occulte des commentaires des répondants

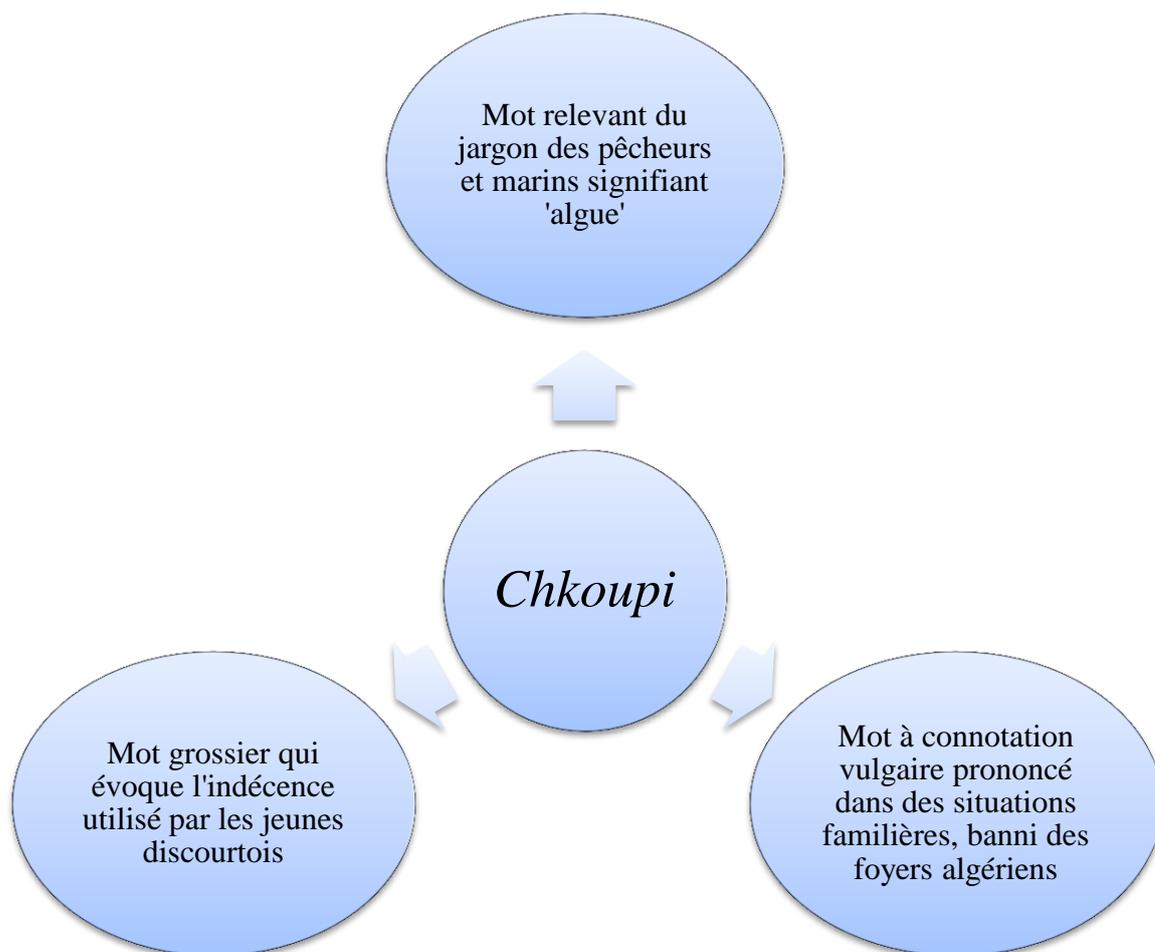
Essayons à présent d'interpréter les données des trois tableaux afin de cerner les représentations linguistiques des yadésnautes à travers les unités sémantiques que nous avons repérées pour chacun des trois mots.

3.4.1. Les représentations du mot polémique

Nous avons constaté que la plupart des yadésnautes ont adopté une attitude neutre vis-à-vis de 'chkoupi'. La façon dont ils se représentent le mot s'est traduite notamment dans des traits définitoires et des catégorisations. En effet, un grand nombre de répondants s'est accordé pour décrire le mot en question comme une plante marine. Ils ont par conséquent inséré dans leurs commentaires des mots et expressions qui se rapportent à des espèces et des phénomènes marins (algue,

ressac, poisson, ...) mais aussi à l'activité de la pêche. Ainsi, ceux qui ont fourni des unités sémantiques relevant du domaine maritime ont reconnu implicitement la non-vulgarité du mot en expliquant son origine (la mer) et ses utilisateurs originels (les marins et pêcheurs). De plus, ont cité 12 villes et régions algériennes dont ils sont issus et où le mot est employé. Ceci montre que le mot représente pour ces yadésnautes ce qu'il véhicule dans leurs régions d'origine. La présence des mots 'maison', 'extérieur', 'rue' détermine une catégorisation du contexte d'usage, ou non, du mot. Trois des quatre indicateurs temporels ont introduit dans les discours des yadésnautes les acceptions contemporaines du mot. Qu'il soit considéré comme vulgaire ou non vulgaire, les répondants ont inclus dans leurs commentaires des qualifications négatives du mot. La majorité des répondants ont lié le mot à l'argot, au langage des voyous. En outre, les commentaires étudiés ont démontré que les répondants ont défini le mot en l'incluant dans un contexte social. Ainsi, pour ces répondants la valeur d'un mot repose sur sa valeur sociale. En effet, ils ont jugé l'acceptabilité de son usage dans la famille, dans le pays, dans la société et chez les jeunes.

En somme, une lecture verticale des catégories thématiques sur le mot '*chkoupi*' révèle que les yadésnautes l'ont lié à un domaine particulier, l'ont situé dans le temps, dans l'espace et dans une sphère sociale. Il s'agit pour eux d'un mot algérien très mal vu, cru, osé et choquant que l'on emploie lorsqu'on est en colère non pas à la maison mais à l'extérieur et qui est généralement réservé aux voyous. Les représentations de ce mot polémiques sont récapitulées dans le schéma que voici.



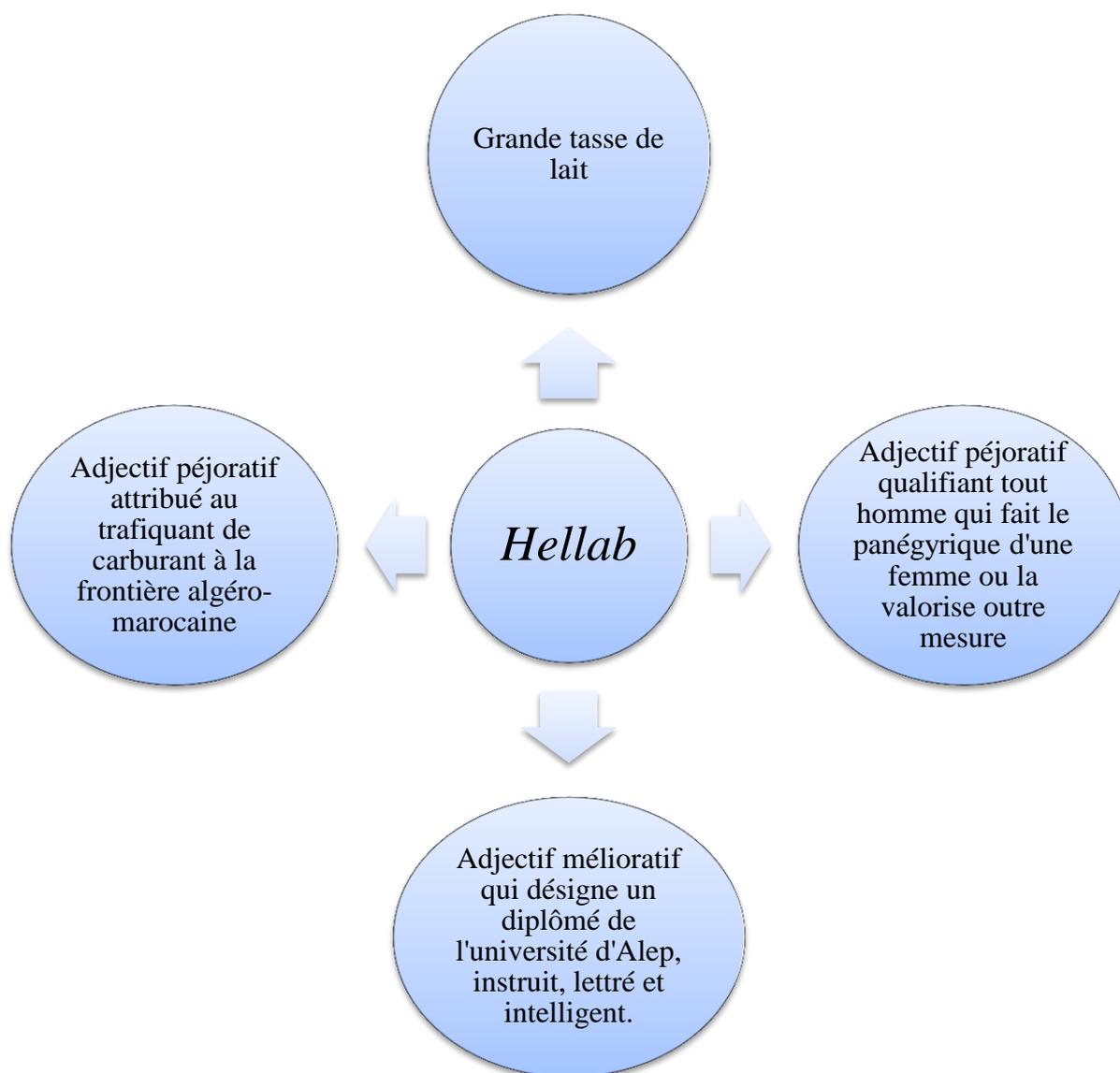
Graphique 8 : Les représentations du mot polémique chez les yadésnautes.

3.4.2. Les représentations du mot 'Hellab'

Le mot 'Hellab' a divisé les yadésnautes, ce qui a donné lieu à deux catégories thématiques supplémentaires. Bien que l'animateur ait précisé qu'il s'agit d'un mot contemporain, beaucoup d'entre eux se sont penchés vers son sens littéral qui concerne le lait et le récipient destiné à le contenir. Par ailleurs, étant donné que le mot ressemble à l'appellation arabe de la ville syrienne 'Alep', quelques répondants ont associé le mot en question à cette ville, à son université, au savoir et aux connaissances qui y sont acquis. Les représentations positives du mot et de son sens résultent au reste de cette corrélation. En parallèle, quelques yadésnautes ont associé le sens contemporain du mot à un phénomène caractéristique de l'ouest du pays, à la frontière avec le Maroc, celui de la contrebande des carburants. De fait, l'individu qui fait le trafic de ces

combustibles aux frontières du pays est dénommé ‘*Hellab*’. Cette troisième conception a occasionné l’émergence de représentations dépréciatives de l’adjectif (honte, horreur, haïr, etc.) et de ceux qu’il détermine (voleurs, profiteurs, ...). Un quatrième groupe de répondants a avancé que ‘*Hellab*’ est une étiquette réservée aux jeunes hommes qui affichent un comportement particulier à l’égard des filles et des femmes. Les commentaires de ce groupe ont été empreints de stéréotypes et de catégorisations. Les stéréotypes ont concerné notamment le statut du ‘*Hellab*’ dans la société, (une personne naïve que l’on manipule et à laquelle on soutire de l’argent, etc.). Les catégorisations ont porté sur le mot : les uns ont classé le mot dans le langage de la rue de la nouvelle génération ; les autres l’ont décrit comme (très) vulgaire, grossier, osé, etc. D’autres encore en ont manifesté une position négative (‘j’ai horreur de, je déteste, je hais, je n’aime pas, ce mot).

En définitive, les attitudes favorables vis-à-vis de ce mot sont celles des yadésnautes qui ignorent son emploi et son sens contemporain. Ils se le représentent comme un adjectif qualifiant une personne ayant fait des études à la prestigieuse université d’Alep, à laquelle ils ont emprunté l’appellation. Les attitudes neutres ont été affichées par les répondants qui ont avancé le sens initial du mot, une grande tasse de lait. Les attitudes défavorables ont émané des yadésnautes qui ont considéré l’aspect social et ont abordé le vécu des Algériens de manière à expliciter le sens du mot. Ils l’ont attribué au mercanti exerçant dans la frontière et au flagorneur de femmes. Le schéma ci-dessous résume les différentes représentations du mot ainsi que les unités sémantiques correspondantes.



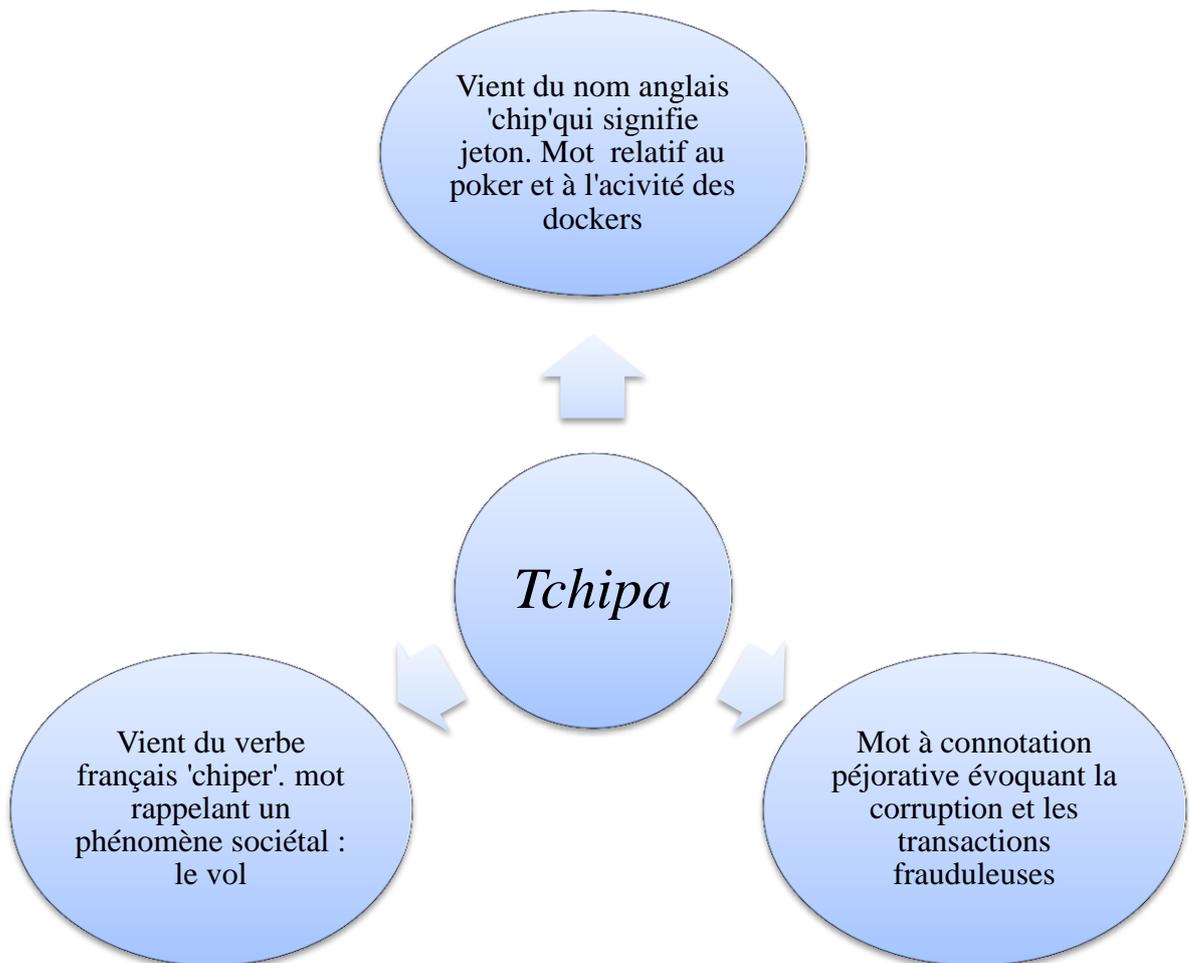
Graphique 9 : Les représentations du mot 'Hellab' chez les yadésnautes.

3.4.3. Les représentations du mot 'tchipa'

Les attitudes à l'endroit du mot 'tchipa' ont été pour la plupart neutres. En effet, 65% des répondants se sont penchés sur l'origine du mot et son sens initial, 'a chip' (un jeton) ou 'petit pain'. Les uns l'ont lié à l'activité des dockers qui, d'après eux, recevaient une 'tchipa' en contrepartie du travail fourni. Les autres l'ont considéré comme le jeton du jeu de poker. Ceux qui ont parlé de petit pain ont attribué le mot aux pieds noirs à l'époque coloniale. A contrario, les yadésnautes qui ont traité le mot du point de vue de ses représentations dans la société algérienne – rappelons que 12 répondants ont attesté l'*algérianité* du mot –

ont affiché une attitude négative. La majeure partie a décrit 'tchipa' comme un pot de vin et a évoqué la corruption et tout ce qu'elle engendre dans la société. Ils ont par conséquent évoqué plusieurs stéréotypes sociaux liés à la fraude et l'escroquerie. Pour ce faire, ils ont parlé d'actes subreptices (affaires conclues sous la table, service rendu illégalement, etc.) et de profit, d'argent et de bénéfices en conséquence.

Ainsi, le mot 'tchipa' a plusieurs acceptions chez ces Algériens qui ont répondu à la question le concernant sur *Facebook*. Il s'agit pour eux d'un mot très connu qui a souvent une connotation péjorative qui évoque la corruption et l'indélicatesse dans les différents secteurs d'activité. Ils ont accordé au mot deux origines différentes : l'anglais (chip) et le français (chiper). Nous avons résumé les différentes représentations du mot dans le schéma suivant.



Graphique 10 : Les représentations du mot 'tchipa' chez les yadésnautes.

L'examen des représentations des trois mots algériens chez les yadésnautes nous a révélé l'ampleur que donnent ces locuteurs au poids du mot et à l'image de celui qui l'utilise. Bien que les trois mots aient des sens et des origines très dissemblables, les yadésnautes ont réagi de la même sorte lorsqu'il a été question de donner leurs avis sur ceux-ci. En effet, outre que les définitions, la quasi-totalité des répondants ont évoqué l'aspect social de l'usage de ces mots. Ils l'ont catégorisé en l'attribuant aux jeunes, au langage de la rue ou en au vocabulaire à proscrire des conversations en famille.

4. L'imaginaire linguistique : le rapport des répondants à la langue algérienne¹

La notion d'imaginaire linguistique qui a emprunté son nom au modèle théorique conçu par Anne-Marie HOUDEBINE se définit comme un ensemble de normes décelées dans les discours que produisent les locuteurs sur leurs langues ou celles des autres. Il s'agit plus exactement de normes dits subjectives qui englobent les jugements et évaluations des locuteurs sur la langue et qui déterminent leur rapport à celle-ci et à ses usages. Nous exposons dans ce qui suit les normes que nous avons relevées dans les CÉ et les CM/É des auditeurs et yadésnautes.

À l'antenne, nous avons repérés le plus souvent des normes identitaires dans les commentaires épilinguistiques des répondants. Nous avons constaté que ceux-ci tiennent généralement à préciser leur appartenance quand ils proposent le sens ou l'origine d'un mot comme dans les deux exemples suivants :

Pendant l'épisode du 08 janvier 2013, un auditeur a appelé l'émission pour proposer une origine au mot '*tchipa*'. Il s'agit d'un ingénieur Algérois de 43 ans qui a répondu comme suit :

¹ Les commentaires épilinguistiques des yadésnautes ont déjà fait l'objet d'une description dans le cadre d'un article à paraître intitulé « De l'imaginaire linguistiques des auditeurs de l'émission radiophonique 'Yadés' ». Nous y avons examiné les normes subjectives repérées dans les discours des auditeurs ayant posté des réponses sur Facebook uniquement.

COEP34 :

DH. 18 : oui + le jeton en anglais c'est chip + et :: + bon + l'origine du mot c'est chipper + et c'est tiré d'un film + le héros **chghol ja kharj me** (en sortant du) taxi + chauffeur **qallo** (lui a répondu) **chipper** + give me my (donnes-moi mon) chipper + **tsemma Haqqi** (qui veut dire mon droit)+ donc + à mon avis + c'est chip + voilà ! C H I P + **wellina Hna Rajjaçnaha** (nous, nous l'avons transformé en) **chippa** + **Hna nHabbou nbadlou** (nous, nous aimons modifier) les mots + donc chip **Raddinaha tchipa** (nous avons transformé tchip en tchipa) + je pense hein !

Ce CM/É est traversé par une norme auto et allo-évaluative. Le répondant, outre qu'il a défini le mot en question, a émis un discours subjectif (à mon avis, je pense) où il a évalué son comportement linguistique et celui des Algériens. Pour ce faire, il a usé du pronom personnel 'nous', la marque de son intégration au groupe des locuteurs algériens. Il a signalé le fait linguistique qui consiste à modifier les mots empruntés aux langues étrangères avant de les inclure dans le vocabulaire algérien.

Par ailleurs, l'intervention d'une quinquagénaire originaire de Tlemcen, qui a appelé d'Alger afin de répondre à la question concernant le roucoulement du pigeon en langue algérienne, a particulièrement retenu notre attention. Lors de son échange avec l'animateur de l'émission radiophonique, cette participante a fait quelques mises au point comme suit :

COEP56 :

FZF.20 : pour le roucoulement du pigeon

[...]

FZF.21 : alors + je propose la réponse suivante + **laHmam yabghom** (le pigeon roucoule)

M. 065 : **yabghom** ? + euh + d'où vous avez ramené ce mot ?

FZF.22 : alors + ça c'est chez nous + à Tlemcen ++ on dit **yabghom** + et je veux faire une petite remarque + si vous permettez

[...]

Dans cette première partie de sa réponse, cette institutrice à la retraite a précisé que la dénomination de roucoulement du pigeon en algérien qu'elle a avancée est en usage dans sa ville d'origine qu'elle a introduit par 'chez nous'. Puis, elle a déclaré son intention de faire une remarque à l'animateur.

[...]

FZF.23 : alors + l'Algérie est grande + et il y a beaucoup de + de variantes

M. 067 : je suis tout à fait d'accord

FZF.24 : alors + par exemple + vous avez dit + la dernière fois + à propos du chameau + **ybaçReR** + et ben chez nous **ybaçReR** + c'est **lkabch** (le mouton) + c'est le mouton

[...]

FZF.25 : alors + voilà + y a pas de mots valables dans toute l'Algérie + **f'daRija hadi** (dans ce dialecte) + il y a des différences du nord au sud + de l'est à l'ouest + donc je ne sais pourquoi vous dites pour le chameau **ybaçReR**

M. 069 : très bien

FZF.26 : moi j'aimerais bien + euh + parce que c'est instructif + et bien vous dites + voilà + dans la région d'Alger + on dit ça

[...]

FZF.27 : il faudrait que ça soit précisé + parce que c'est instructif

Dans cette deuxième partie, elle a rappelé la vastitude du pays et l'existence dans la langue algérienne de plusieurs variantes dont celle de Tlemcen. Elle a d'ailleurs remis en question l'équivalent en algérien du verbe 'blatérer' qui ne correspond pas à celle usité à Tlemcen. Elle a affirmé à ce propos qu'il est impérieux de spécifier la région dans laquelle on utilise une telle ou telle appellation. L'emploi de l'adjectif 'instructif' à deux reprises indique la présence d'une norme fictive. En effet, la répondante a fait un jugement d'ordre affectif sur le vocabulaire algérien en considérant la maîtrise de ses variantes comme une instruction.

M. 071 : alors écoutez + ce que je peux vous dire + quand c'est rassembleur + je donne pas la région + il arrive que c'est pas + que c'est régional

FZF.28 : MEHDI ! + dans votre esprit + c'est rassembleur + et c'est tout à votre honneur

[...]

FZF.29 : mais dans mon esprit + c'est exclusif
et réducteur

[...]

FZF.30 : en tout cas + pour le roucoulement +
quand on parle de quelqu'un + on dit + celui-là
yabghom ki laHmam (roucoule comme le pigeon)

[...]

Dans ces deux prises de parole, la participante a laissé paraître une norme allo-évaluative car elle a jugé le point de vue de l'animateur. Elle a récusé le fait que celui-ci postule que les dénominations sont communes à toutes les régions d'Algérie. Pour ce faire, elle a réitéré sa réponse portant sur l'équivalent du cri du pigeon en algérien dans sa ville d'origine.

FZF.35 : et puis + par rapport à Algérien +
quand vous dite en algérien + nous quand on
parle en arabe + quand vous dites algérien ça
signifie **daRija** (le dialecte) ++ **ki nahadRo** (quand
nous parlons) + **nahadRo bedaRija wella bel foSHa**
(nous parlons ou bien l'arabe dialectal e ou bien l'arabe classique)
+ **daRija** (le dialecte) c'est pour les discussions
de tous les jours ++ alors c'est quoi pour vous
l'algérien ?

M. 079 : alors + je vais vous dire + je vais
vous dire à quoi je me suis référé

[...]

Dans ce dernier passage de sa réponse, la participante a exigé à l'animateur des éclaircissements quant à la notion d'algérien. Elle a catégorisé le parler des algériens en le distinguant de la langue arabe et en le dénommant '*daRija*'. Nous pouvons parler ici d'une norme constative car la locutrice a évoqué un fait de langue (la nomination de la langue) sans apporter de jugement de valeur. L'ensemble de la réponse de cette auditrice illustre son attachement à cette langue 'de tous les jours' étant donné qu'elle a réclamé à l'animateur des précisions sur toutes ses variantes parlées dans le pays.

Sur *Facebook*, les commentaires qui sont traversés par des normes subjectives sont abondants. Ce sont en particulier des CÉ et des CM/É qui portent sur les mots '*Hellab*', '*tchipa*' et '*chkoupi*', entre autres, où les yadésnautes se sont adonnés à toutes sortes d'évaluations et de jugements de valeur desdits mots, de leurs sens, de leurs contextes d'usage et de leurs usagers. Nous nous contentons

ici de quelques exemples illustratifs concernant le rapport de quelques locuteurs algériens aux mots et à la langue de leur quotidienneté.

CM/É de YCH3 sur le mot polémique

Malika Stephanie je ne connais pas son vrai sens, mais les algériens l'utilisent dans des situations vulgaires, mais vous savez Mehdi, presque la moitié des mots qu'on utilise dans notre vie quotidienne est devenue vulgaire chez les algériens.

Yassou Yasmine à la base c'est pas vulgaire mais les algériens l'ont rendu vulgaire !! à défaut de dire un mot vulgaire il utilise ce mot là *chk...* que j'aime pas d'ailleurs !! pour sous-entendre un mot vulgaire surtout les jeunes d'aujourd'hui !!!

Nous avons démontré plus haut que le mot polémique a suscité l'attention d'une centaine de yadésnautes dont les commentaires ont traduit diverses attitudes. Les auteures de ces deux commentaires ont toutes les deux abordé le comportement linguistique des Algériens qui consiste à détourner le sens dudit mot. Le premier commentaire sous-entend une norme auto-évaluative qui transparaît dans le jugement de la yadésnaute envers les algériens qui utilisent '*chkoupi*' en particulier et les mots algériens en général dans des situations vulgaires, ce qui leur assigne une connotation péjorative. Dans le deuxième commentaire, la locutrice a exprimé son sentiment linguistique envers le mot polémique et a fait référence au parler des jeunes et la façon dont ils détournent le sens des mots pour insinuer des grossièretés. Ainsi, une norme allo-évaluative apparaît dans son commentaire.

À la question « Que signifie le prénom '*çlagag*' ? », un yadésnaute a répondu qu'il s'agit d'un mot inventé par l'animateur. La réplique d'une autre yadésnaute a été la suivante :

CÉ de YCH3 sur le sens : ('*çlagag*')

Fleur de Lys pourquoi, il inventerait le mot? quel serait son objectif? Mehdi est un homme de culture! qui nous apprend des mots utilisés par les Algériens depuis plus de cinq siècles...moi je le remercie pour çaparce que, nous les jeunes, tendons à copier les occidentaux et à oublier nos principes et notre histoire

Elle s'est d'abord indignée de la réaction du yadésnaute et a fait valoir les mérites de l'animateur. Elle a affirmé que celui-ci fait connaître des mots séculaires aux Algériens et l'en a remercié. La dernière partie de son commentaire nous paraît la plus importante vu que la locutrice y parle de 'jeunes', d' 'occidentaux', de 'principes' et d' 'Histoire'. Ce sont les traces de normes auto et allo-évaluative, affective et identitaire. La norme auto et allo-évaluative réside dans le jugement qu'elle a porté sur les jeunes, dont elle fait partie (nous les jeunes), et leur rapport à la langue algérienne. La norme affective se traduit dans sa valorisation du vocabulaire algérien qu'elle découvre grâce à l'émission et à son animateur. La norme identitaire transparait dans le fait que la yadésnaute ait lié le vocabulaire de la langue algérienne à 'culture', 'principes' et 'Histoire' et dans son usage de 'nous', 'nos' et 'notre'.

Le commentaire ci-dessous va dans le même sens. Son auteure a, elle aussi, riposté au commentaire d'un autre yadésnaute.

CÉ de YCH3 sur l'origine : ('walou')

Lami Moka @fares boussaid ksk ca va changer!!!!..... c est la culture du peuple Algerien c est un vraie travail de recherche que fait Mehdi et son equipe c est notre patrimoine.... loukene il s agissais de la culture francaise ou bien americainne vous diriez pas ca... vous êtes Algerien Africain et soit Berbère soit Arabe Monsieur Fares Boussaid soyez dont fière.

Le yadésnaute dont elle a commenté les propos avait estimé vain de connaître le sens ou l'origine des mots algériens en se demandant ce que cela pourrait changer dans sa vie. L'auteure de ce CÉ lui a donc fait remarquer qu'il s'agit de la culture d'un peuple et lui a rappelé l'ampleur du travail de recherche qui est l'essence de l'émission. À l'exemple du commentaire précédent, nous avons repéré dans celui-ci trois types de normes : allo-évaluative, affective et identitaire. Il y a une norme affective puisque l'attachement de la locutrice à sa langue l'a poussé à réagir de la sorte. La norme allo-évaluative se résume dans le discernement dont elle a fait preuve lorsqu'elle a rappelé à son destinataire l'intérêt de l'étude des mots algériens en réfutant son attitude défavorable. La norme identitaire est la plus explicite à partir du moment où la locutrice a cité quelques composantes de l'identité algérienne (Africain, Berbère, Arabe). Elle a

par ailleurs distingué la culture algérienne de la française et l'américaine et a ainsi incité implicitement à se démarquer de l'Autre.

CÉ de YCH3 sur l'origine : ('skimi')

[Bilel Mohamed](#) Eh oui!! nous, les Algériens, utilisons des mots qui n'existent ni f dictionnaire, ni f thésaurus, même Mr google a du mal à les comprendre!! Lol

En réponse à la question « Quelle est l'origine du mot 'skimi' ? », ce yadésnaute, au lieu de revenir sur les propriétés du mot soumis à la réflexion, a évalué le parler des Algériens. Il a souligné la singularité de ce parler et la non-attestation du sens de ses mots. Les propos de ce yadésnaute sont traversés par une norme auto et allo-évaluative car il a exprimé son appréciation vis-à-vis des mots utilisés en employant le pronom 'nous'. Nous pouvons également parler d'une norme identitaire étant donné que le locuteur a mis en avant son appartenance (nous, les Algériens) au début de son commentaire.

Le commentaire qui suit montre également le rapport de son auteur à sa langue.

CÉ de YA sur l'origine : ('defRa')

[Rose Nuage](#) oh!!! combien est riche notre dialecte algérois et tellement amusent

Il s'agit dans ce commentaire d'une norme fictive dans la mesure où la locutrice a loué la richesse et l'originalité plaisante du dialecte parlé dans sa ville. Elle était censée répondre à la question qui se rapporte à l'origine du mot 'defRa' et a jugé donc le dialecte dont il fait partie.

Nous avons vu supra que mot 'Hellab' a suscité beaucoup d'attitudes défavorables comme celles exprimées dans les cinq commentaires que voici.

CM/É de YA sur l'origine : ('Hellab')

Verte Emeraude Y3ayi had [il agace] le mot

[Ratiba Arab](#) c'est le nouveau langage de la rue

[Merouane Chè](#) halab c'est un mot de la nouvelle génération de la rue bien sur

Tomato Molino je deteste ce mot xD

Yasmeen Youyou lol moi aussi je hais ce mot

Dans l'ensemble de ces commentaires, le *dégoût linguistique* des locuteurs est explicite. La première yadésnaute affirme indirectement qu'elle n'aime pas le mot en estimant qu'il est agaçant ; La deuxième a catégorisé le mot, sans le citer, en l'attribuant au langage de la rue ; Le troisième a fait de même en insérant le mot dans une catégorie plus restreinte : le langage de la nouvelle génération et de la rue ; Les deux dernière yadésnautes ont communiqué leur dégoût linguistique par le biais des verbes 'détester' et 'haïr' respectivement. Nous pouvons déceler dans ces commentaires des normes *fictives négatives* puisque les locuteurs ont émis des jugements dépréciatifs sur le mot de a langue algérienne.

En somme, plusieurs types de normes subjectives ont été relevés des commentaires des auditeurs ayant fourni des réponses notamment sur les deux pages *Facebook* de l'émission. Ceci témoigne de l'existence d'un puissant rapport à la langue algérienne. Ces locuteurs ont spontanément exprimé leurs sentiments – positifs ou négatifs – vis-à-vis des mots et du vocabulaire algériens. Ils n'ont pas hésité à s'auto-évaluer et à évaluer autrui. La prépondérance des normes identitaires prouve qu'au sein de cette communauté linguistique virtuelle accorde une grande importance à la langue, liée souvent à la culture et au patrimoine, comme une composante fondamentale et un vecteur de l'identité algérienne.

5. Les traits de l'identité algérienne dans les commentaires

L'identité d'un individu se définit par l'ensemble de ses caractéristiques qui le distingue des autres (identité personnelle) ou l'insère dans un groupe d'individus partageant avec lui un ou plusieurs aspects de son identité personnelle (identité collective). Louis-Jean DORAIS définit l'identité comme « la façon dont l'être humain construit son rapport personnel avec l'environnement. » (DORAIS, 2004 : 02). Pour lui, l'identité est d'abord relationnelle et construite. Il affirme que l'identité personnelle se compose d'« [...] une synthèse des rapports signifiants que l'individu entretient avec son environnement en tant qu'homme ou femme : jeune, adulte ou aîné, riche ou pauvre, avec ou sans formation universitaire, habitant de telle région, locuteur d'une langue particulière, pratiquant ou non d'une religion spécifique, citoyen de tel pays, etc. » (*Ibid* : 04).

Il parle de trois types d'identité collective : identité culturelle, identité ethnique et identité nationale. Il perçoit l'identité comme « [...] un phénomène dynamique, un bricolage relationnel, une construction en perpétuel mouvement apte à se transformer selon les aléas de son environnement. » (*Ibid* : 11).

DEVEAU et *al.*, eux, se reportent à Henri TAJFEL qui pense que « [...] l'identité sociale est cette partie du soi qui relève de l'appartenance à un groupe, avec l'évaluation que l'on en fait ainsi que sa signification affective » (1981 : 255) » (DEVEAU et *al.*, 2005 : 81). Ils assurent que « l'autodéfinition représente la reconnaissance de l'appartenance au groupe » (*Ibid* : 90). Anne-Marie BROUSSEAU, pour sa part, postule que « la construction de l'identité repose sur un paradoxe nécessaire. Le *nous* n'existe que de façon contrastive, en opposition au *vous*, au *eux* que sont les autres » (BROUSSEAU, 2011 : 06). Elle estime que la construction de l'identité ne repose pas nécessairement sur la langue car « [...] plusieurs groupes bâtissent leur identité sur une base ethnique, nationale, religieuse ou même culturelle qui n'inclut pas la langue. » (*Ibidem*). Elle affirme toutefois que « [...] pour les groupes qui la retiennent comme substance identitaire, la langue revêt souvent un caractère fondamental, central, vital. » (*Ibid* : 07). Elle postule que les sujets parlants ont des attitudes linguistiques sur le groupe auquel ils appartiennent et ceux avec lesquels leur groupe interagit.

Nous avons vu, au fil de l'avancement de l'analyse des données de nos deux corpus, que pour les locuteurs algériens auditeurs de l'émission, discuter des mots du vocabulaire algérien amène à parler du vécu, de la culture, de la société, de l'appartenance, etc. Des éléments constitutifs de l'identité du locuteur qu'il met souvent en avant dans le cadre de la description desdits mots mais aussi dans le dessein de se démarquer ou de prouver son affiliation à une telle ou telle communauté linguistique algérienne.

Lors de l'examen des réponses à l'antenne et sur *Facebook*, nous avons remarqué que l'identité du locuteur peut se refléter dans ses propos spontanément et de différentes manières. Par conséquent, nous avons sélectionné quelques commentaires oraux et écrits afin d'y étudier les traits de l'identité algérienne.

5.1. L'appartenance régionale comme aspect identitaire

Lorsque la question concerne le sens d'un mot, les répondants entament souvent leurs discours par « chez nous », « *Hna nqoulou* (nous, nous disons) », « *Hna çandena* (chez nous) », des expressions qui indiquent la région ou la ville d'origine du sujet parlant. Ils communiquent de la sorte les caractéristiques du mot en question (la façon de le prononcer, le fait qu'il soit ancien, connu ou utilisé dans un contexte bien précis, etc.) et signalent implicitement la dissemblance avec d'autres régions du pays.

Un participant Algérois, qui a appelé de sorte à proposer un étymon au mot 'zvengi', a introduit sa réponse en évoquant son enfance et sa génération. À ce propos, Kate BEECHING pense qu' « on s'identifie plus à ceux qui sont de la même génération qu'à ceux qui ont le même niveau d'études ou qui sont du même sexe. » (BEECHING, 2007 : 92). En effet, le répondant a tenu à préciser qu'il fait partie d'une génération qui avait une certaine conception du dit mot comme le démontre son commentaire ci-dessous.

COEP04 :

FH. 26 : bon + pour **zvengi***

M. 046 : ah + personne n'a encore répondu pour ce mot

FH. 27 : bon + je pense que c'est de notre génération + parce que **nechfa fi weqtna** (je me rappelle à l'époque) il y avait un dessin animé qui s'appelait Vicki le viking ++ et puis il y avait un certain méchant qui faisait le faux + dont tout le monde avait peur ++ qui s'appelait Zven le terrible + je pense que + je pense que les gens de notre génération + **ki konna SghaR nqoulou** (quand nous étions petits, nous disions) + **ki nchoufou waHed** (lorsque nous rencontrions un personne) + **chwia RayeH fiha** (un peu dingue) + **nqoulou haw** (nous disions voici) Zven le terrible

Il a évoqué deux fois sa génération en utilisant l'adjectif possessif 'notre' qui marque son adhésion à un groupe de personne. Il a dit aussi se rappeler d'une époque passée où, petit, avait en commun avec les enfants de son âge une certaine représentation du mot 'zvengi' en référence à un personnage d'un dessin animé.

Ainsi, l'identité de ce locuteur algérois a un aspect grégaire étant donné qu'il se définit comme appartenant à un groupe : sa génération.

COEP11 :

MH. 43 : je pense à **yezgui***

M. 080 : et alors ? + c'est quoi votre proposition ?

MH. 44 : euh **yesqi** + **yesqi** (arroser) + **H'na çandna** (chez nous) + **khaTeR H'na** (puisque nous sommes) d'origine **meSaHRa** (du Sahara) + donc **H'na nqoulou yezgui hya yesqi** (nous disons **yezgi** pour dire arroser) + ça veut dire **yçammeR lema** (apporter de l'eau)

Cet auditeur de 31 ans, qui a participé depuis la capitale afin de donner au verbe 'yezgi' un étymon, a mentionné sa réponse et, en guise d'argument, sa région d'origine. Il a affirmé être natif du Sahara, au sud de l'Algérie, en employant 3 fois 'Hna' (nous). La première et la troisième occurrences du pronom font référence aux habitants du Sahara auquel il s'est identifié. Par la deuxième occurrence renvoie à la famille du locuteur qui est originaire du Sahara.

COEP37 :

NF. 14 : c'est **enech*** bon ++ **f l'ouest çandena Hna** (chez nous à l'ouest) quelqu'un qui ne fait rien **nqouloulou rak tnech eddeban çela rouHek** (on lui dit tu regardes voler les mouches)

Ce passage est tiré de la réponse qui concerne l'origine du mot 'ennech' d'une Oranaise âgée de 40 ans. Elle a indiqué son appartenance à l'ouest du pays avant d'expliquer le contexte d'usage du mot dans cette région et cela en employant 'çandena Hna' (chez nous).

COEP53 :

AH. 20 : le pigeon qui roucoule

M. 022 : oui + en algérien + ça donne quoi ?

AH. 21 : bon + ma grand-mère m'a dit **ynaghmeR**

M. 023 : vous lui avez demandé + c'est ça ?

AH. 22 : **qoultelha kifach yqoulou essout taç laHmam** (je lui ai demandé le nom du cri du pigeon) + **qalatli Hna nqoulou** (elle m'a dit nous, nous disons) **ynaghmeR**

Il s'agit de la réponse d'un jeune Algérois de 25 ans qui a proposé un équivalent en algérien au roucoulement du pigeon. Contrairement au deux précédents auditeurs, ce répondant a rapporté les propos de sa grand-mère. Celle-ci a employé 'Hna nqoulou' (nous, nous disons) pour introduire ledit équivalent. La présence de cette expression algérienne témoigne d'une certaine démarcation et laisse entendre qu'il s'agit d'une appellation, parmi d'autres, propre à la région d'Alger.

COEP76 :

HF. 38 : alors + je vais proposer + pour euh + en fin eu :h + pour **jadoR*** et **jadoRa*** + en fait + chez nous + à Constantine + en fait ma mère + elle disait **jadoR*** et **jadoRa*** pour quelqu'un qui est pas beau + en fait ++ mais euh + mais après [...]

M. 121 : et vous pensez à quelle réponse ?

IF. 20 : je pense euh + moi + je suis originaire de Sétif

M. 122 : **khyar ennass** (enchanté) + d'accord

IF. 21 : **lah ysalmek** + et à Sétif + on dit **jadoR*** à quelqu'un qui n'est pas raffiné [...]

Ces deux locutrices algériennes trentenaires demeurant à Grenoble ont appelé pendant l'épisode du 15 janvier 2014. Elles ont toutes les deux répondu à la question qui se rapporte au sens du mot 'jadoR'. Leurs commentaires ont en commun le fait qu'elles ont mentionné leur appartenance avant d'avancer les réponses. La première a usé de l'expression 'chez nous' pour parler de sa ville d'origine, Constantine, et de la manière dont sa mère utilisait le mot en question. La deuxième, elle, au lieu de mentionner le mot qu'elle a choisi de commenter à la demande de l'animateur, a précisé qu'elle est originaire de Sétif ; Ensuite, elle a commencé sa réponse par 'à Sétif, on dit. Ce faisant, ces deux locutrices ont mis en relief leur identité algérienne d'abord, puis leur appartenance régionale.

Vu le grand nombre de commentaires qui comprennent des traces de l'identité algérienne des auteurs, nous nous limitons ici à quelques exemples que voici.

CM de YCH3 sur l'origine : ('boujadi')

Mourad Maaoui oui, il est d'origine arabe, ça vient du mot "أبجدي", c'est-à-dire, de l'alphabet arabe, nous en tant qu'algériens, on l'utilise dans le sens de: bête ou étourdi...

CM de YCH3 sur l'origine : ('qechabia')

Zoubir Bouzidi Bjr ,je pense que le mot kachabia est originaire du mot tissage de laine de chameaux du cham en Syrie ,maï qui a pris una transformation chez nous (jelfa,msila et autre)pour arriver au modèle kachabia plus dense lourde et de très grande qualité.kach=tissage vêtement de laine,et bia par nous même.merci

CÉ de YCH3 sur le mot polémique

Sabrina Belarbi non pour nous les gens du littoral, c'est une algue.

Sara Ben non chez nous a tlemcen on le dit et ce n'est pas un mot vulgaire sa signification exacte jn la connais pas vraiment!!!mais c'est intéressant de faire des recherche

CM de YA sur l'origine : ('zkaRa')

Aggoun Ameer zekara chez nous à l'est c'est la targette pour fermer la porte ou une vachette car on dit sakri l'bab bezekara zkara ntaa l'beb (la porte)

Ainsi, ces répondants s'identifient généralement en invoquant leur appartenance. Ils indiquent la région d'Algérie dont ils sont issus (ouest, Sahara, etc.) ou la ville (Constantine, Sétif, etc.). Ceci prouve qu'aux yeux de ces locuteurs algériens, qu'ils résident en Algérie ou à l'étranger, définir un mot c'est d'abord situer son usage dans le pays.

Sur *Facebook*, comme à l'antenne, les auditeurs ont fréquemment indiqué leur ville et leur région d'origine. Par ailleurs, nous avons dénombré unités sémantiques qui ont trait à l'identité algérienne comme suit :

Réponses proposées	Unité sémantique	Occurrence
À l'antenne	Nous	06
	<i>Hnaya</i> (nous)	05
	<i>Çandena Hna</i> (chez nous)	02
	<i>Çandena Hnaya</i> (chez nous)	01

	<i>Hna çandena</i> (chez nous)	04
	<i>Hna</i> (nous)	15
	<i>Hna ngoulou</i> (nous, nous disons)	04
	<i>Hna nqoulou</i> (nous, nous disons)	07
	Chez nous	07
Sur Facebook	Nous	11
	Chez nous	31

Tableau 71 : Les traces d'expression de l'identité dans les réponses.

Dans les commentaires oraux, nous avons repérés 09 unités sémantiques dont les répondants ont fait usage dans le but de préciser un trait de leur identité, en l'occurrence leur appartenance régionale. Il s'agit du pronom personnel 'nous', 06 occurrences en français et 20 occurrences de deux variantes (*Hna* et *Hnaya*) en algérien ; de l'expression 'chez nous', 07 occurrences en français et 07 occurrences de 03¹ variantes en algérien ; et de 11 occurrences de deux variantes de 'nous, nous disons' en algérien ; Ces deux dernières figurent dans les discours des participants lorsqu'il est question de proposer un équivalent algérien où plusieurs réponses sont retenues. Par contre, sur les deux pages *Facebook* de l'émission nous n'avons relevé que deux unités sémantiques qui indiquent l'identité : 'nous' et 'chez nous'. Ces deux unités sémantiques sont souvent suivies par 'à E' où E est une ville ou une région algérienne, ou 'les' qui introduit une communauté algérienne bien précise (chaouis, kabyles, etc.).

5.2. Les marques d'une identité saillante chez les répondants Kabyles

Les participants Kabyles, quel que soit leur lieu de résidence, évoquent toujours leur origine au moment de répondre comme le démontrent les passages suivants.

¹ Il convient de signaler que les deux variantes 'Hna çandena' et 'çandena Hna' qui ont été utilisées dans le sens de 'nous avons' n'ont pas été prises en considération car elles ne concernent pas l'identité des sujets parlants.

COEP05 :

FF. 17 : **bast*** bon + **Hnaya** (nous) + **Hnaya** (nous)
on est des Kabyles ++ voilà **bast*** + ma mère
tqoulenna (nous disait) + **zman** (jadis) ++ c'était
lfeRRachia (matelas fin) ++ mais c'est pas
lfeRRachia li tachRiha (ce n'est pas le matelas fin qu'on
achète) [...]

Il s'agit ici d'un commentaire épilinguistique où l'auditrice, une trentenaire qui a appelé d'Alger, a mis en avant son identité kabyle avant de proposer une définition fournie par sa mère au mot '*basTa*'. Elle a utilisé '*Hnaya* (nous) on est' pour parler de ses origines.

COEP60 :

MF. 13 : oui + **nabçatlek** (je t'envoie) el **mella** +
Hna bel qbaylia nçouloulha (nous, en langue kabyle, nous
l'appelons) **l'mella** + **ntouma tqouloulha** (vous, vous
l'appelez) **taqba**

M. 053 : **ih machi** (oui, mais pas) **taqba** + **l'mtaqba**
(rire) ok

MF. 14 : MEHDI + je vais répondre **ç'la** (sur) la
question **taç** (de) le mollet + **hna belqbaylia**
(nous, en langue kabyle) + **n'çayToulha** (nous l'appelons)
tamloult

Cette réponse est celle d'une jeune auditrice âgée de 26 ans qui appelé de Béjaïa dans l'intention de proposer un équivalent algérien au 'mollet'. Pour cette réponse, nous avons pris en considération le passage dans lequel la participante propose un présent à l'animateur conformément au principe du jeu. Bien avant de répondre, cette auditrice a tenu à faire connaître son appartenance ethnique en disant '*Hna bel qbaylia*' (nous en langue kabyle) et à se démarquer des autres, ceux ne parlant pas le kabyle, en employant '*ntouma*' (vous). Lors de l'annonce de sa réponse, elle réitéré l'expression '*Hna belqbaylia*' (nous en langue kabyle). Nous constatons à la manière dont cette locutrice a formulé sa réponse que les marques de son identité, en l'occurrence, son origine kabyle, sont patentes.

COPE70 :

[...]

AH. 17 : **n'challah** (si Dieu voudrait) + un weekend en Kabylie

M. 042 : à quel endroit?

AH. 18 : à **DjouRdjoRa** (Djurdjura) + à Aït Ben Mehdi + ce qu'on appelle la main des juifs + **Rani men tem** (je suis issu de la région) + mes origines c'est là-bas

[...]

AH. 22 : **Rak chayef** ? (tu vois ?) + donc la lettre '**dh**' **ymodifiwha wnaTqohach mliH** (ils la modifient et la prononcent mal) + **waHna çandna** (et nous, nous avons) avantage **f'la** (dans) langue berbère **çandena bezzaf** les lettres (nous avons beaucoup de lettres) + presque **ktar mel çarbiya** (plus nombreuses que celles de l'arabe) + donc **Hna nqoulou** (nous, nous disons) **DamiaTi***

Ces passages sont tirés de la conversation qui a eu lieu entre l'animateur et un auditeur âgé de 38 ans qui a participé depuis la capitale. Dans le premier passage, l'auditeur a commencé par promettre à l'animateur un séjour en Kabylie, l'occasion pour lui de préciser des origines. Ensuite, dans le deuxième passage, au moment de discuter du mot '*zemiaTi*', il a évoqué la langue Kabyle. Pour ce faire, il a employé l'expression '*Hna çandena*' (nous avons) et '*Hna nqoulou*' (nous, nous disons). Donc, il a cité deux composantes de son identité : le lieu et la langue (le berbère).

CÉ de YA sur l'origine : ('*sebbala*')

Numida Nekkar chez nous les kabyles, c'est la jarre (*tasebelt*)

Ce bref commentaire sur l'origine du mot '*sebbala*' est celui d'une yadésnaute Kabyle qui a donné l'équivalent du mot en question en français puis dans sa langue après avoir utilisé l'expression 'chez nous les Kabyles'. Ce faisant, cette yadésnaute a révélé son appartenance à la communauté Kabyle en parlant au nom de celle-ci. Nous pouvons également percevoir une autre dimension identitaire dans son commentaire : une singularisation. En effet, le mot '*tasebelt*' mis entre

parenthèse à la fin de son commentaire, la version en tamazight du mot ‘sebbala’, démontre la différence entre les deux langues qu’elle a tenu à souligner.

CM/É de YA sur l’origine : (‘zemiaTi’)

Moïse Molotove pour nous les kabyles c'est Zelmati qui viens du mot Azelmathe et qui veut dire la gauche, c'est de la magie noire consiste à écrire le coran en commençant par la gauche à l'envers est en rapport avec une symbolique sataniste et sa donne LAHROUZ, que dieu nous protégé.

Ce yadésnaute s’est, lui aussi, identifié comme étant un Kabyle en employant l’expression ‘nous les Kabyles’. Il a cité la façon dont le mot soumis à la réflexion est prononcé dans sa communauté linguistique. Il a mentionné également l’étymon du mot, un mot en tamazight qu’il a expliqué en français. De ce fait, l’identité de locuteur algérien, qu’il a communiquée spontanément, est synonyme de sa langue et de son origine kabyle.

Ainsi, nous sommes en présence d’une certaine identité sociale et linguistique¹ de cette communauté d’Algériens dont la première langue est le tamazight. Ce sont des sujets parlant qui voient en la langue un attribut du groupe dont ils font partie et ils n’hésitent pas à le faire savoir implicitement ou explicitement. En outre, les attitudes des Kabyles, spontanées et instinctives, envers leur langue est toujours positive.

Pour conclure cette partie, nous pouvons dire que la langue algérienne, avec toutes les variantes dont il a été question dans les réponses des auditeurs, est une langue identitaire. Elle constitue non seulement un moyen de communication rassembleur des millions de locuteurs algériens mais est considérée comme un patrimoine culturel qui doit être conservé et transmis au fil du temps entre les générations. L’omniprésence du ‘nous’ et du ‘chez nous’ dans les réponses traduit l’intensité du rapport des usagers de cette langue aux mots et à la façon dont ils

¹ D’après Cécile GAUTHIER, on emploie l’expression ‘identité linguistique’ parce que « la quête de l’identité tend à faire de la langue un des fondements identitaires les plus déterminants » (GAUTHIER, 2011 : 183).

sont perçus dans leurs régions respectives et est le résultat d'une forte conscience identitaire.

6. Synthèse

Ce chapitre a eu pour objet l'examen du contenu des commentaires que nous avons relevés des épisodes transcrits et sur les deux pages *Facebook* de l'émission *Yadés, chaîne 3* et *Yadés, Auditeurs*. Il a été question notamment de commentaires épilinguistiques qui traitent des phénomènes de langue que les sujets parlants ont mentionnés spontanément. Nous avons examiné les données que nous avons jugées conformes à notre problématique et à nos questions de recherche en cinq étapes qui correspondent à des notions théoriques que nous avons abordées dans le deuxième chapitre de notre thèse.

Le premier point que nous avons traité émane du comportement linguistique que nous avons remarqué chez les répondants lorsque nous avons étudié la structure des commentaires qu'ils ont produit sur les mots, oralement ou par écrit. Nous avons constaté que certains auditeurs et yadésnautes dépassent le statut de locuteur algérien profane qui participe à l'émission pour proposer une réponse sur le mot algérien soumis à la réflexion. Nous avons analysé des commentaires dont les auteurs ont adopté une posture de linguistes. Ils ont décortiqué au moyen de métalangage scientifique les propriétés sémantiques et étymologiques des mots algériens. Ils ont vulgarisé des mots incompréhensibles, traduit des mots étrangers et explicité les propriétés lexicographiques et cela sans être spécialiste en la matière.

Le deuxième point traité est celui de la conscience linguistique dont les locuteurs ont fait preuve lors du traitement des mots proposés à l'étude. À l'examen des commentaires, nous avons décelé trois sortes de conscience linguistique chez les répondants. La première sorte est la conscience linguistique envers les mots soumis à la réflexion au sujet desquels quelques répondants ont exprimé leurs opinions ; nous en avons conclu que ces locuteurs sont au courant que les mots algériens sont empruntés, subissent des modifications lors de leur insertion dans la langue algérienne et surtout se prononcent différemment dans les régions du pays. Le deuxième type relevé est la *language awareness* à l'égard de

la langue algérienne qui a transparu dans les commentaires des auditeurs. Ceux-ci ont reconnu, implicitement ou explicitement, l'existence de plusieurs variantes de leur langue et ont signalé sa richesse, sa diversité et sa parenté avec la langue arabe. La dernière sorte de conscience linguistique s'est rapportée à quelques phénomènes langagiers auxquels les répondants ont fait référence dans leurs commentaires. Il s'agit notamment de l'écart entre le parler des jeunes et celui des moins jeunes, le contact de langues qui a eu lieu lors de la colonisation française et son impact sur l'expansion du vocabulaire algérien, l'évolution sémantique des mots et la créativité lexicale chez les locuteurs algériens.

Ensuite, nous avons choisi d'étudier la réaction des yadésnautes aux questions qui ont porté sur trois mots algériens singuliers car souvent connotés péjorativement. Il s'agit des noms '*chkoupi*' et '*tchipa*' et de l'adjectif '*Hellab*'. Nous avons analysé les commentaires et mis en parallèle les attitudes affichées et les représentations interprétées dans les dires de ces mêmes locuteurs. Nous avons remarqué qu'en dépit de l'hégémonie des attitudes neutres à l'endroit des trois mots, les unités sémantiques recensées donnent un aspect défavorable aux trois mots. De surcroît, les répondants mettent fréquemment en avant la dimension sociale du mot dont ils discutent et accordent une importance particulière au contexte de son emploi. Nous avons constaté également que les catégorisations discernées dans les discours de ces sujets parlants s'appliquent aussi bien aux mots qu'à ceux qui les emploient, d'où la fréquence des stéréotypes sociaux. Enfin, les schémas que nous avons consacrés aux représentations de chaque mot nous ont démontré que les yadésnautes recourent aux discours circulants au sein de leurs familles voire de leurs régions respectives et se réfèrent à leur vécu afin de décrire les mots, leur usage ou juger leur vulgarité.

Après les attitudes et les représentations, nous avons consacré quelques pages à l'imaginaire linguistique des auditeurs et yadésnautes. Les normes subjectives qui ont été repérées dans les discours épilinguistiques des répondants sont au nombre de trois : les normes fictives, les normes évaluatives et les normes identitaires. Les normes fictives sont apparues dans les commentaires des yadésnautes qui ont considéré l'aspect historique et culturel de la langue algérienne ; ce sont des répondants qui ont eu des opinions positives sur cette

langue en évoquant sa richesse et la diversité de son vocabulaire ; a contrario, d'autres locuteurs n'ont pas hésité à exprimer leur dégoût linguistique à l'égard des mots jugés grossiers et de ceux dont l'utilisation insinue une indécatesse. Les normes auto et allo-évaluatives ont été abondantes ; en effet, plusieurs répondants ont porté des jugements de valeur sur leur parler et celui d'autrui. Ceci s'explique par le fait que ces locuteurs se positionnent souvent par rapport aux autres et catégorisent leurs usages et leurs comportements linguistiques. Les normes identitaires ont été, elles aussi, très manifestes dans les discours des répondants. De fait, nous avons repéré un grand nombre de commentaires épilinguistiques où les locuteurs ont lié la langue algérienne à la culture et au patrimoine de la nation et ont ainsi fait preuve de leur attachement à cette langue identitaire aux millions de locuteurs.

En dernier lieu, étant donné l'ampleur des commentaires dans lesquels nous avons perçu des traces de l'identité des locuteurs, nous sommes revenue brièvement sur la façon dont cette identité est mise en avant par les locuteurs. Nous avons mis l'accent sur les mots et expressions dont les répondants ont fait usage de sorte à mentionner leurs identités et avons constaté la récurrence de 'nous', en français mais aussi en algérien, et de 'chez nous' comme marques de l'appartenance régionale. Les répondants ont souvent employé '*Hna nqoulou*' et '*Hna ngoulou*' qui veut dire 'nous, nous disons' en guise de préambule à leurs réponses concernant le sens et l'origine des mots algériens. Aussi, nous avons induit que leur identité linguistique dépend de leurs régions d'origine. Par ailleurs, les commentaires des auditeurs Kabyles ont été étudiés isolément en raison de leurs caractéristiques exceptionnelles. En effet, nous avons démontré que les Kabyles signalent toujours leur appartenance ethnique, à l'antenne comme sur *Facebook*, au moment de répondre afin de discerner leur vocabulaire à celui du reste des Algériens. Nous avons conclu que l'identité kabyle chez ces sujets parlants englobe la langue et la terre natale ou la région d'origine : la Kabylie.

Afin de conclure cette partie, nous voudrions traiter un point que nous avons relevé lors de l'analyse des commentaires épilinguistiques écrits sur *Facebook*. Nous avons précisé précédemment qu'un grand nombre de ces commentaires sont

rédigés en langue algérienne à l'aide des lettres de l'alphabet latin. Nous avons constaté que quelques-uns des yadésnautes-scripteurs utilisent également des chiffres. Ceux-ci font office de lettres et de sons arabes et algériens inexistant dans l'alphabet latin : (2 ==> ء, 3 ==> ع, 7 ==> ح, 9 ==> ق, etc.). Il s'agit d'une action glottopolitique « in vivo » de ces Algériens qui, en agissant de la sorte, assignent une orthographe à la langue algérienne en passant de l'oralité à l'écrit.

CONCLUSION

Notre thèse a porté sur les commentaires épilinguistiques produits par des locuteurs algériens qui ont participé à l'émission radiophonique *Yadés* dans le but de proposer un sens et/ou une origine à des mots ou des expressions constituant la langue algérienne. Les commentaires en question ont été extraits des épisodes, diffusés entre mars 2012 et janvier 2014 et à partir des deux pages *Facebook* de l'émission *Yadés, Chaîne 3* et *Yadés, Auditeurs*. Nous avons démontré, grâce à l'analyse quantitative du corpus oral, que les 127 participants algériens qui ont appelé depuis 23 wilayas du pays, âgés entre 17 et 75 ans et aux niveaux socioprofessionnels composites, ont diverses opinions sur les mots qu'ils utilisent dans leurs discussions quotidiennes. Nous avons constaté que pour ces répondants, traiter un mot soumis à la réflexion exige une certaine connaissance en langue algérienne mais aussi de faire des recherches approfondies dans les anciens dictionnaires sans oublier le fait d'interroger les aînés qui utilisent dans une certaine mesure des mots qui n'existent plus ou qui sont de moins en moins usités.

Les discours étudiés sont pour la plupart subjectifs. Leurs producteurs – les auditeurs et/ou yadésnautes – ont souvent employé des marqueurs discursifs exprimant l'opinion afin de décrire et de catégoriser les mots et les expressions proposés. Ils ont inclus dans les réponses notamment « penser » « croire » et « savoir » – traces tangibles de leur activité réflexive et métalinguistique – mais aussi « c'est-à-dire » et « c'est ». Ce dernier, le marqueur le plus récurrent, désigne généralement le mot ou l'expression dont on traite le sens et/ou l'origine et introduit ses caractéristiques. En outre, l'analyse a révélé la supériorité numérique des commentaires métalinguistiques notamment lorsqu'il s'agit d'aborder la sémantique d'un mot ou d'une expression. Les commentaires épilinguistiques, eux, concernent plutôt l'origine des mots. De plus, les répondants ont recouru à plusieurs types de définitions lorsqu'ils ont abordé les mots et expressions soumis à la réflexion. Ils ont utilisé la traduction, la synonymie, les gloses mais aussi l'élucidation sémantique. Ces définitions comportent souvent des marques de l'implication du répondant dans son discours même quand il emploie un métalangage scientifique descriptif ou explicatif.

La langue algérienne est une langue qui recèle les marques d'une identité qui se conjuguent au pluriel. D'après les auditeurs dont nous avons analysé les discours oraux ou écrits, elle est le socle même de l'identité algérienne. Dans les commentaires sur *Facebook* comme dans les réponses à l'antenne, les énoncés comportant le sens et/ou l'origine d'un mot ou d'une expression commencent généralement par « chez nous, nous, nous disons » en français ou en algérien. Ces algériens – passionnés de tout ce qui touche à leur langue – qui affichent clairement leur identité linguistique sont convaincus que les parlers des différentes régions de l'Algérie présentent certaines dissemblances ce qui n'empêche pas l'intercompréhension. Il arrive, au cours d'une réponse, que le répondant cite le parler d'une région voisine de la sienne ou donne les deux versions du mot dans sa région de résidence et celle dont il est issu pour mettre ainsi l'accent sur une nuance qu'il tient à partager avec les autres. Cet état d'esprit des répondants est accompagné d'une conscience linguistique aiguisée vis-à-vis des mots et des expressions : ils sont conscients que beaucoup de mots et expressions algériens sont d'origine étrangère et que d'autres encore viennent du tamazight, la langue des ancêtres. Ces sujets parlants sont également persuadés que leur langue est emprunteuse et que les mots venus d'ailleurs subissent et ne cessent de subir des transformations accommodant leur insertion et leur usage.

Afin de cerner les attitudes des répondants, nous avons analysé des commentaires épilinguistiques qui ont porté sur trois mots algériens dont il a été question sur *Facebook* uniquement vu leur connotation plus ou moins péjorative. Il s'agit de '*chkoupi*', de '*tchipa*' et de '*Hellab*' qui ont donné lieu à une multitude d'attitudes catégorisantes dans les commentaires des yadésnautes. L'analyse thématique du contenu de ces commentaires épilinguistiques a démontré que les yadésnautes évoquent constamment la dimension sociale de ces mots. Ils affirment que la valeur du mot est subordonnée au contexte de son emploi qui varie donc d'une région algérienne à une autre. Nous pouvons dire que ces yadésnautes catégorisent autant les mots que leurs usagers dans des discours empreints de stéréotypes linguistiques et sociaux. Ils ont également eu recours à des discours circulants – émanant de leur vécu – dans lesquels ils jugent lesdits mots et se prononcent sur leur vulgarité ou leur acceptabilité.

L'analyse des réponses proposées par les participants à l'émission a révélé trois types de normes subjectives contenues dans leurs discours épilinguistiques. Les normes fictives ont été décelées dans les discours des répondants qui ont valorisé la langue algérienne en récitant son histoire et en louant la richesse et la diversité de son répertoire lexical. En parallèle, un grand nombre de commentaires épilinguistiques ont comporté des jugements réprobateurs lorsqu'il a été question des mots à connotation négative. Les normes auto et allo-évaluatives sont apparues dans de nombreux commentaires épilinguistiques où les locuteurs ont jugé leur propre parler ou celui d'autrui. Les normes identitaires, elles, ont été perçues dans nombreux discours abordant la langue algérienne. Les sujets parlants y ont rattaché leurs parlers plurilingues et composites au patrimoine linguistique et culturel. Ils ont considéré la langue algérienne comme un ensemble unificateur regroupant des millions de locuteurs aux profils langagiers hétéroclites.

Les locuteurs dont les discours ont été traités plus haut affichent une action glottopolitique : le fait d'émettre un commentaire épilinguistique où aborder une question linguistique est une participation à la promotion et à la valorisation souvent inconsciente de la langue algérienne. Les auditeurs et/ou yadésnautes la réclament comme étant une langue à part entière qui se veut suffisante pour la communication orale et écrite. Le problème de l'orthographe pourrait être résolu en adoptant l'alphabet latin en plus des chiffres faisant office de sons inexistantes dans cette langue.

Les commentaires épilinguistiques et méta/épilinguistiques des auditeurs/yadésnautes contiennent des marques de la transmission intergénérationnelle de la langue algérienne. Nombreux sont ceux qui se réfèrent aux parents et aux grands-parents lorsqu'ils parlent du sens ou de l'origine d'un mot ou d'une expression utilisés par les Algériens. Cela prouve que le vocabulaire de la langue d'usage quotidien des Algériens traverse aussi bien l'espace que le temps. Il s'agit d'une langue qui s'enrichit au fil des années et dont le lexique se partage de bouche à oreille sans passer par les dictionnaires, ce qui n'a pas entraîné sa déperdition. Ainsi, la langue des Algériens est vitale et en perpétuelle évolution.

Au terme de cette étude, nous jugeons indispensable de signaler qu'en dépit de l'importance quantitative des commentaires analysés ici, nous ne prétendons nullement l'exhaustivité. De fait, nous nous sommes limitée aux réponses données à l'antenne ou sur *Facebook* par des Algériens entre 2012 et 2014. Nous avons également choisi des mots et expressions que nous avons estimés conformes à notre problématique et à nos questions de recherche. Cela dit, nous avons tenté d'inclure aussi bien des mots usuels à la provenance inconnue que des mots et/ou expressions à usage exclusif dans telle ou telle région d'Algérie à l'origine bien déterminée.

La présente étude nous fait réfléchir à une éventuelle élaboration d'un petit dictionnaire comportant des mots et des expressions algériens. Ceci mettrait en valeur la forme écrite de la langue algérienne, le plus souvent réservée à l'usage oral. Il s'agirait d'un recueil incluant, entre autres, tous les mots et expressions dont il a été question dans notre thèse suivis de leurs acceptions dictées par l'usage qu'en font les Algériens. Nous y mentionnerons également leurs prononciations respectives dans les différentes régions d'Algérie ainsi que des équivalents, des synonymes, etc. Il serait intéressant d'y intégrer la période historique où le mot ou l'expression a été utilisé(e), où il/elle a eu tendance à disparaître et les régions où l'on a conservé son usage ou attesté sa présence dans le parler local.

En guise de conclusion non définitive, nous pourrions dire que cette recherche ouvre la voie à diverses idées en perspective. Nous avons démontré que les commentaires rédigés sur *Facebook* sont plus détaillés voire plus pertinents que ceux émis à l'antenne. De ce fait, l'examen de commentaires concernant d'autres mots et expressions algériens sur *Yadés, chaîne 3* – la page *Facebook* de l'émission toujours débordante d'opinions algériennes sur la / les langue(s) des Algériens entre autres sujets de discussions – pourrait révéler d'autres aspects du rapport des locuteurs à cette / ces langue(s). De plus, interroger les scripteurs afin de cerner leurs profils biographiques et langagiers permettrait un croisement important avec le contenu de leurs discours. Enfin, il est opportun de signaler que l'émission *Yadés* prend de plus en plus d'ampleur à notre sens puisque l'animateur ne cesse d'élargir ses horizons – tout en restant focalisé sur l'Algérie – et de

diversifier les sujets de discussions qu'il propose à ses auditeurs. En effet, pendant la saison 2017/2018, outre les questions sur la langue algérienne, l'animateur interroge les Algériens sur des coutumes algériennes méconnues quoique très répandues, des idées reçues partagées ou non dans les différentes régions du pays et bien d'autres thématiques toujours axées sur la culture et l'identité algérienne. Ce sont des pistes de recherches qui suscitent d'innombrables réactions – notamment sur *Facebook* – qu'il serait très passionnant de suivre de près.

BIBLIOGRAPHIE

- ABBES-KARA, A-Y. (2010) : « La variation dans le contexte algérien. Enjeux linguistique, socioculturel et didactique », in *Cahiers de sociolinguistique* n° 15, pp.77-86.
- ACHARD-BAYLE, G. et PAVEAU, M-A. (2008) : « Présentation. La linguistique « hors du temple » », in *Pratiques* n°139-140. [En ligne]. Consulté le 12 décembre 2014.
- ADAMOU, E. (2002) : « De la stabilité de l'Imaginaire Linguistique », in *Langage et société*, n° 99, pp. 77-95.
- ADAMOU, E. (2003) : « Le rôle de l'imaginaire linguistique dans la néologie scientifique à base grecque en français », in *La linguistique*, Vol. 39, pp. 97-108.
- AÏT-CHAALAL, A. (2007) : « Langue(s) arabe(s), monde(s) arabe(s), arabité, arabisme : éléments de réflexion et d'évaluation de dynamiques complexes », in *Revue internationale de politique comparée*, Vol. 14, pp. 51-68.
- ALI-BENCHERIF, M-Z. (1999) : *Étude des emprunts lexicaux à l'espagnol dans les pratiques langagières des pêcheurs de Béni-Saf – Inventaire et Analyse* – Thèse de magistère (ancien régime), Université d'Oran.
- ALI-BENCHERIF, M-Z. (2017) : « Les langues et les médias en Algérie au prisme de l'action glottopolitique », in *Langues et mutations sociopolitiques au Maghreb*, Chérif SINI & Foued LAROUCSI (dirs), France, Rouen, PURH, pp. 17-34.
- ALI-BENCHERIF, M-Z et MAHIEDDINE, A. (2016) : « Représentations des langues en contexte plurilingue algérien », in *Circula*, n° 3, pp.163-196.
- AMROUCHE, N. (2009) : « De la revendication kabyle à la revendication amazighe : d'une contestation locale à une revendication globale », in *L'Année du Maghreb V*, pp. 145-161. [En ligne]. Consulté le 13 mai 2014.
- ANDERSEN, H-L. (2007) « Marqueurs discursifs propositionnels », in *Langue française* n° 154, pp. 13-28.
- ANSCOMBRE, J-C. (2015) : « Verbes d'activité de parole, verbes de parole et verbes de dire : des catégories linguistiques ? », in *Langue française* n°186, pp. 103-122.

- ASLANOV, C. (2012) : « La *lingua franca* en Méditerranée entre mythe et réalité », in *Mélanges de l'École française de Rome - Italie et Méditerranée modernes et contemporaines* n° 124. [En ligne]. Consulté le 14 mars 2016.
- AUZANNEAU, M. & JUILLARD, C. (2012) : « Introduction. Jeunes et parlers jeunes : catégories et catégorisations », in *Langage et société* n° 141, pp. 5-20.
- AKIL, H. (2012) : *L'imaginaire linguistique de quelques journalistes algériens de la presse écrite francophone*. Thèse de magister de sciences du langage, sous la direction de Ouerdia SADAT-YERMECHE. Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou.
- ALVAREZ- PEREYRE, F. (1991) : « La conscience linguistique: pourquoi, comment? », in *Les Français et leurs langues*, pp. 291-302.
- AUTHIER-REVUZ, J. (1992) : « Repères dans le champ du discours rapporté. », in *L'Information Grammaticale* n° 55, pp. 38-42.
- AUTHIER-REVUZ, J. (2012) : *Ces mots qui ne vont pas de soi. Boucles réflexives et non-coïncidence du dire*. Limoges, LAMBERT-LUCAS. (Première édition : Paris, Larousse 1995)
- BAGGIONI, D & MOREAU, M-L. (1997) : Entrée "Norme", dans M.-L. MOREAU, dir., *Sociolinguistique. Concepts de base*, Liège, Mardaga.
- BAHLOUL, N. (2009) : « l'arabe dialectal, un outil pour une intercompréhension en classe de langue », in *Synergies Algérie* n° 04, pp. 255-263.
- BEACCO, J-C., (2004) : « Représentations métalinguistiques ordinaires et discours », in *Langages*, n°154. Paris : Larousse.
- BEACCO, J-C., (2008) : « De la verve. À la recherche d'un idéal discursif ordinaire », in *Pratiques* [En ligne], pp. 129-140. Consulté le 22 décembre 2014.
- BEECHING, K. (2007) : « La co-variation des marqueurs discursifs bon, c'est-à-dire, enfin, hein, quand même, quoi et si vous voulez : une question d'identité ? », in *Langue française*, n°154, pp. 78-93.
- BENALLOU, L. (1981) : *Dictionnaire des hispanismes dans le parler de l'Oranie*, Alger, OPU.
- BENAZZOUC, A. (2013) : « Parler ... jeune : pour dire quoi ? Retour sur une enquête menée à Mostaganem », in *Insaniyat* n° 60-61, pp 107-124.

- BENCHENEH, M. (1922) : *Mots turks et persans conservés dans le parler algérien*. Alger. Bastide-Jourdan.
- BENMOUSSA, A (2017a) : « Le français sur la page Facebook Yadés, Chaîne 3. Quelques aspects de la cyberlangue chez les yadésnautes », in *La revue des Langues, Cultures et Sociétés*, Vol 03, n° 02, pp. 03-11.
- BENMOUSSA, A. (2017b) : « De l’imaginaire linguistique des auditeurs de l’émission radiophonique Yadés d’Alger chaîne3 », in *Revue Algérienne des Sciences du Langage*, n° 05, pp. 115-132.
- BENRABAH, M. (1995) : « La langue perdue » in, *Esprit*, n° 208, pp. 35-47.
- BENRABAH, M. (1999a) : « Algérie : les traumatismes de la langue et le raï », in *Esprit* n° 251, pp. 18-35.
- BENRABAH, M. (1999b) : *Langue et pouvoir en Algérie. Histoire d’un traumatisme linguistique*. Paris, Séguier.
- BENSEDIRA, B. (1910) : *Dictionnaire français-arabe de la langue parlée en Algérie*, Alger. Adolphe JOURDAN. (5^{ème} édition).
- BENVENISTE, É. (1974) : *Problèmes de linguistique générale II*, Paris, Gallimard.
- BENZAKOUR, F. (2010) : « La définition en terre de variation. Le cas du français au Maroc », in *Autour de la définition, PubliFarum*, n°11, pp. 01-08. [En ligne]. Consulté le 02/09/2016. Disponible sur : http://publiforum.farum.it/ezine_pdf.php?id=115
- BERTHIER, N. (2010) : *Les techniques d’enquête en sciences sociales ; méthode et exercices corrigés*, Paris, Armand-Colin.
- BILLIEZ, J. (1985) : « La langue comme marqueur d'identité », in *Revue européenne de migrations internationales*, Vol. 1, n° 2, pp. 95-105.
- BILOA, E & FONKOUA, P. (2011) : « Imaginaires linguistiques ou représentations du français et des langues identitaires autochtones au Cameroun », in *Le français parlé et écrit en Afrique. Bilan et perspectives*, Saarbrücken, Editions Universitaires Européennes, pp. 33 - 51.
- BLANCHE-BENVENISTE, C. (2002) : Auxiliaires et degrés de « verbalité », in *Syntaxe et sémantique* n° 3, pp. 75-97.

- BLANCHET, Ph. (2000) : *La linguistique de terrain. Méthodes et théorie. Une approche ethno-sociolinguistique*. Rennes, Presses Universitaires de Rennes.
- BLANCHET, Ph. (2004) : «L'identification sociolinguistique des langues et des variétés linguistiques : pour une analyse complexe du processus de catégorisation fonctionnelle. », in *Actes du colloque, Identification des langues et des variétés dialectales par les humains et par les machines*, Paris, Ecole Nationale Supérieure des Télécommunications/CNRS, 31-36. Disponible sur : <http://www.limsi.fr/MIDL/actes/session%20I/BlanchetMIDL2004.pdf>
- BLANCHET, Ph. (2007) : « Quels « linguistes » parlent de quoi, à qui, quand, comment et pourquoi ? Pour un débat épistémologique sur l'étude des phénomènes linguistiques », in *Carnets d'Atelier de Sociolinguistique* n° 01, pp 01-66.
- BLANCHET, Ph & BULOT, T : « Cours de méthodologie de recherche en sociolinguistique et sociodidactique du plurilinguisme ». Disponible sur : <http://eprints.aidenligne-francais.universite.auf.org/655/1/CoursmethodeBlanchetBulot.pdf?>
- BOISSON, C. (1999) : « Le concept de “métalinguistique” dans la linguistique anglaise », in *Anglophonia/Sigma* n° 10, pp. 151-198.
- BOISSON, C. (2001) : « Dénomination et « vision » », in *Cahiers de praxématique* n° 36. [En ligne]. Disponible sur : <http://praxematique.revues.org/348>. Consulté le 01 octobre 2016.
- BONNET, V. (2011) : « La culture sportive est-elle transmissible par les médias ? », in *Questions de communication* n° 20, pp. 277-292. [En ligne]. Disponible sur : <http://questionsdecommunication.revues.org/2105>. Consulté le 21 septembre 2015.
- BORILLO, A. (2004) : « Les « Adverbes d'opinion forte » selon moi, à mes yeux, à mon avis,... : point de vue subjectif et effet d'atténuation », in *Langue française* n° 142, pp.31-40.
- BOUCHERIT, A. (1992) : « Quelques remarques à propos du cheminement des emprunts en arabe algérien. », in *L'Information Grammaticale* n° 54, pp. 56-58.
- BOUKRA, M. (2012) : « Autour de la question de l'arabe dialectal en Algérie: approches sociolinguistique et socio-didactique », in *Éducation et Sociétés Plurilingues*, n°32, pp. 31-44.

- BOUMEDINI, B. (2013) : « La Variation Linguistique à Travers Le Discours Des Jeunes Algériens », in *Semat*. Vol 1, n° 1, pp. 11-18.
- BOURDIEU, P. (2001) : « Vous avez dit “populaire” ? », in *Langage et pouvoir symbolique*, Paris, Seuil, pp. 132-151.
- BOUTET, J. & GADET, F. (2003) : « Pour une approche de la variation linguistique », in *Le français aujourd'hui* n° 143, pp. 17-24.
- BOUTET, J & GAUTHIER, R-F, SAINT-PIERRE, M. (1985) : « Activité et discours métalinguistique d'enfants de 6 à 12 ans, [en dehors de la classe de grammaire] », in *Revue française de pédagogie*. Volume 71, pp. 13-16.
- BOUTET, J & MAINGUENEAU, D. (2005) : « Sociolinguistique et analyse de discours : façons de dire, façons de faire », in *Langage et société*, n° 114, pp. 15-47.
- BOYER, H. (2010) : « « Les politiques linguistiques », in *Mots. Les langages du politique* n° 94, pp. 67-74. [En ligne]. Consulté le 06 novembre 2014.
- BREKLE, H. E. (1989) : « La linguistique populaire », in Auroux S. (dir.), *Histoire des idées linguistiques*, Liège, Mardaga, pp. 39-44.
- BROSSARD, M. (1994) : « Quelques réflexions sur activités métalinguistiques et situations scolaires », in *Repère* n°9, pp. 29-36.
- BROUSSEAU, A-M. (2011) : « Identités linguistiques, langues identitaires : synthèse », in *Arborescences : revue d'études françaises*, n° 1, pp. 1-33.
- BUFFET, F. et WILLEMS, G. (1995) : « Communication transculturelle et « lingua franca » », in *Revue internationale d'éducation de Sèvres* n° 06, pp. 01-11. [En ligne] Consulté le 03 octobre 2016.
- BULOT, T. (2001) : « Ségrégation et urbanisation linguistique : l'altérité urbaine définie ou 'l'étranger est une personne' », in *Descriptions de situations, Diversité Langues VI*, Télé Université du Québec, 21 pages. [En ligne]. Disponible sur : <http://www.teluq.quebec.ca/diverscite/SecArtic/Arts/2001/bulot/txt.htm>
- BULOT, T. (2004) : « Les parlers jeunes et la mémoire sociolinguistique. Questionnements sur l'urbanité langagière », in *Cahiers de sociolinguistique*, n° 9, pp. 133-147.
- BULOT, T. (2005) : « Discours épilinguistique et topologique : une approche des rapports entre signalétique et confinement linguistique en

- sociolinguistique urbaine », in *revue de l'université de Moncton*, vol 36 n° 01, pp. 219-253.
- CALIL, E & FELIPETO C. (2006) : « Quand la rature (se) trompe : une analyse de l'activité métalinguistique », in *Langage et société*, n° 117, pp. 63-86.
- CALVET, L-J. (1985) : *Les langues véhiculaires*, Paris, PUF.
- CALVET, L-J. (2016) : *La Méditerranée. Mer de nos langues*, Paris, CNRS Editions.
- CANDOTTI, M-P. (2006) : *Interprétations du discours métalinguistique la fortune du sutra A 1 1 68 chez Patañjali et Bhartrhari*, Firenze University Press.
- CANTINEAU, J. (1940) : « Les parlers arabes du Département d'Oran », in *Revue Africaine* n° 84, pp. 220-231.
- CANUT, C. (1998) : « Pour une analyse des productions épilinguistiques », in *Cahiers de praxématique* n° 31, pp. 69-90.
- CANUT, C. (2000) : « Subjectivité, imaginaires et fantasmes des langues : la mise en discours "épilinguistique" », in *Langage et société*, n° 93, pp. 71-97.
- CANUT, C. (2001) : « À la frontière des langues. Figures de la démarcation », in *Cahiers d'études africaines*, n° 163-164, pp. 443-464.
- CANUT, C. (2011) : « Dakhliya, Jocelyne. — *Lingua franca* », in *Cahiers d'études africaines* n° 204 [En ligne]. Consulté le 25 janvier 2016.
- CARLI, A. (2004) : « Le concept de 'vitalité linguistique' à l'exemple des 'langues minoritaires', des 'langues moins utilisées' et des 'langues majoritaires' », in *Multilingualism and minority languages in European language policy*, pp. 59-79.
- CARLI, A. (2012) : « Pour une mise à jour du concept de *vitalité linguistique* », in *Coexistence et concurrence entre les langues dans le monde romain*, n°8, pp. 103-113.
- CASTELLOTTI, V. et DE ROBILLARD, D. (2001) : « Langues et insertion sociale : matériaux pour une réflexion sociolinguistique », in *Langage et société*, n° 98, pp. 43-75.
- CHACHOU, I. (2008) : « L'enfant algérien à l'école : du pouvoir de la langue à la langue du pouvoir », in *Insaniyat*, n° 41, pp. 27-37. [En ligne]. Consulté le 13 mai 2014.

- CHACHOU, I. (2011) : « L'algérianisation du français. Vous avez dit «sabir» ? », in *Lengas* n°70, pp. 113-130.
- CHACHOU, I. (2012) : « Réflexions épistémologiques autour de l'état de la dénomination et de la hiérarchisation des langues dans le discours universitaire algérien », in *Socles*, Alger, pp. 57-71.
- CHACHOU, I. (2013) : *La situation sociolinguistique de l'Algérie. Pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre*, Paris, L'Harmattan.
- CHACHOU, I. & BENSEKAT, M. (2016) : « Le traitement de la variation linguistique dans les travaux universitaires sur les langues pratiquées en Algérie : Cas de quelques positions de recherche », in *Actes du Congrès Mondial de Linguistique Française*, pp. 1-15. Disponible sur : https://www.linguistiquefrancaise.org/articles/shsconf/abs/2016/05/shsconf_cmlf2016_13002/shsconf_cmlf2016_13002.html
- CHACHOU, I. & STAMBOULI, M. (2016) : *Pour un plurilinguisme algérien intégré : Approches critiques et renouvellement épistémique*, Paris, Riveneuve éditions.
- CHERIGHEN, F. (1997) : « Politiques linguistiques en Algérie », in *Mots* n°52, pp. 62-73.
- CHERIGHEN, F. (2002) : *Les mots des uns les mots des autres. Le français au contact de l'arabe et du berbère*. Alger. Éditions Casbah.
- CHERRAD-BENCHEFRA, Y. (1987) : « La réalité algérienne : comment les problèmes linguistiques sont vécus par les Algériens », in *Langage et société* n°41, pp. 69-71.
- CHOUL, J-C. (1979) : « La méthode du discours : quelques outils », in *Meta : journal des traducteurs*, vol. 24, n° 3, pp. 336-348.
- MEJRI, S. et al. (1998) : *La mémoire des mots*, Vèmes Journées scientifiques du Réseau thématique lexicologie, terminologie, traduction ; en collaboration avec l'Association tunisienne de linguistique, Tunis, Tunisie, 25-26-27 septembre 1997 ; sous la dir. de A sous la dir. de André CLAS, Salah MEJRI et Taïeb BACCOUCHE, Tunis, SERVICED.
- COLTIER, D. & DENDALE, P. (2004) : « La modalisation du discours de soi : éléments de description sémantique des expressions pour moi, selon moi et à mon avis », in *Langue française* n°142, pp. 41-57.
- COUPAL, S. (2000) : « Discours métalinguistique et pratiques d'écriture féministes ». *Mémoire de maîtrise*. Université de Montréal.

- CULIOLI, A. (1968) : « La formalisation en linguistique », in *Cahiers pour l'Analyse* n° 9, Paris, Seuil, pp. 106-117.
- CULIOLI, A. (1987) : « La linguistique : de l'empirique au formel », in *Pour une linguistique de l'énonciation. Opérations et représentations*, pp. 09-46.
- CULIOLI, A. et DESCLÉS, J. P. (1981) : *Systèmes de représentations linguistiques et métalinguistiques*. Laboratoire de linguistique formelle, Equipe de recherches associée au CNRS (ERA 642), Université Paris VII.
- CULIOLI, A. et NORMAND, C. (2005) : *Onze rencontres sur le langage et les langues*, Paris, Ophrys.
- DAKHLIA, J. (2010) : « Histoire de la Lingua Franca », in Fred DERVIN (dir.), *Lingua francas. La véhicularité linguistique pour vivre, travailler et étudier*, Paris, L'Harmattan, pp. 21-25.
- DEVEAU, K., LANDRY, R., ALLARD, R. (2005) « Au-delà de l'autodéfinition. Composantes distinctes de l'identité ethnolinguistique », in *Francophonies d'Amérique*, n° 20, pp. 79-93.
- DE SURMONT, J-N. (2007) : « Les belgicisms métalinguistiques et épilinguistiques : un échantillon représentatif des représentations linguistiques du français en Belgique », in *Revista de Filología Románica*, vol. 24, pp 209-220.
- DELMAS, C. (1988) : « Accès au métalinguistique naturel de la langue 2 par la traduction métalinguistique », in *Meta : journal des traducteurs*, vol. 33, n° 3, pp. 351-355.
- DERRADJI, Y. (1999) : « Le français en Algérie : langue emprunteuse et empruntée », *Le français en Afrique*, n °13, pp. 71-82.
- DERVIN, F. (dir.). (2010) : *Lingua francas. La véhicularité linguistique pour vivre, travailler et étudier*, Paris, L'Harmattan.
- Dictionnaire de la langue franque ou petit mauresque suivi de quelques dialogues familiers et d'un vocabulaire de mots arabes les plus usuels ; À l'usage des Français en Afrique, 1830, Marseille.
- DORAIS, L-J. (2004) : « La construction de l'identité » in, *Discours et constructions identitaires*. Presses de l'université Laval, pp. 01-11.
- DOSTIE, G. & PUSCH, D. C. (2007) : « Présentation. Les marqueurs discursifs. Sens et variation », in *Langue française* n° 154, pp. 3-12.

- DOURARI, A. (2002) : « Pratiques langagières effectives et pratiques postulées en Kabylie », in *Insaniyat* n° 17-18, pp. 17-35.
- ELIMAM, A. (2004) : « Revaloriser les langues afin de les promouvoir », in *Actes du Xe Congrès Linguapax Diversité linguistique, durabilité et paix*, pp. 1-3.
- ÉLOY J-M. (1999) : « Pourquoi il nous faut mieux connaître la place des représentations - imaginaire ou idéologie - dans le fonctionnement de la langue », in *Limbaje si comunicare*, Colloque international de Suceava, 1997. Iasi, Editura Junimea, pp. 97 - 113.
- FÉRAL, C. DE, (2012) : « ‘Parlers jeunes’ : une utile invention ? », in *Langage et société* n° 141, pp. 21-46.
- FEY, H-L. (1958) : *Histoire d’Oran. Avant, pendant et après la domination espagnole*, Oran, Adolphe PERRIER Éditeur.
- FODOR, F. (2014) : « Sur la dynamique des imaginaires linguistiques dans l’élaboration des langues à tradition écrite », in *L’imaginaire linguistique*, HOUDEBINE-GRAVAUD A-M (dir), pp. 67-72.
- FRANCKEL, J-J. (2015) : « Dire » in, *Langue française*, n° 186, pp. 87-102.
- GAUTHIER, C. (2011) : « Changer de langue pour échapper à la langue ? L’« identité linguistique » en question », in *Revue de littérature comparée*, n°338, pp. 183-196.
- GOMBERT, J-É. (1990) : *Le développement métalinguistique*, Paris, PUF.
- GOMBERT, J-É. (1996) : « Activités métalinguistiques et acquisition d’une langue », in *AILE*, n°8 : *Acquisition et interaction en langue étrangère*, pp. 41-55 [En ligne] Consulté le 14 février 2014.
- GRANDGUILLAUME, G. (2004) : « La francophonie en Algérie », in *Hermès* n° 40, pp. 75-78.
- GRANDGUILLAUME, G. & PEYROULOU, J-P. (2008) : « La question nationale algérienne : enjeux et conflits », in Frédéric ABÉCASSIS *et al.*, *Pour une histoire franco-algérienne*, La Découverte « Hors collection Sciences Humaines », pp. 85-114.
- GRAND’HENRY, J. (1979) : « Le parler arabe de la Saoura (Sud-ouest algérien) », in *Arabica*, T. 26, Fasc. 3, pp. 213-228.

- GROSSMAN, E. (2009) : « Identité, identités », in *Rue Descartes*, n° 66, pp.02-05.
- GUELLA, N. (2011) : « Emprunts lexicaux dans des dialectes arabes algériens », in *Synergies Monde Arabe* n° 08, pp. 81-88.
- GUEUNIER, N. (1997) : Entrée “Représentations linguistiques”, dans M.-L. MOREAU, dir., *Sociolinguistique. Concepts de base*, Liège, Mardaga.
- HALLER, S & SCHNEUWLY, B. (1996) « Feuilleté énonciatif et mise en bouche. Quelques activités méta- et épilinguistiques lors de la production à trois d’un texte écrit », in *AILE*, n°8 : *Activité et représentations métalinguistiques dans les acquisitions des langues*, pp. 129-151.
- HALLION, S. (2011) : « Discours épilinguistiques en francophonie manitobaine : une vue d’ensemble », in *Arborescence : revue d’études françaises* n°01, pp. 1-15 [En ligne]. Consulté le 14 avril 2014.
- HAMERS, F, J. (1997) : “Emprunt”, dans M.-L. MOREAU, dir., *Sociolinguistique. Concepts de base*, Liège, Mardaga, pp. 136-139.
- HELLER, M. et BOUTET, J. (2006) : « Vers de nouvelles formes de pouvoir langagier ? Langue(s) et identité dans la nouvelle économie », in *Langage et société*, n° 118, pp. 5-16.
- HENRY, P., MOSCOVICI, S. (1968) : « Problèmes de l’analyse de contenu », in *Langages*, n°11, pp. 36- 60.
- HOUEBINE, A-M & BAUDELLOT, C. (1986) : « L’Imaginaire Linguistique dans la communication mass médiatique », in *Enseignement et medias*, Paris, Didier, pp. 58-64.
- HOUEBINE, A-M. (1988) : « Langue et imaginaire : le français aujourd’hui », in *Salon du livre, Genève*. [En ligne]. Disponible sur : http://labo.dynalang.free.fr/IMG/pdf/Langue_et_imaginaire.pdf
- HOUEBINE, A-M. (1995) : « De l’imaginaire des locuteurs et de la dynamique linguistique. Aspects théoriques et méthodologiques », in *Estudios en Homenaje a Profesora Françoise Jourdan, Pons e Isolina Sanchez Ragueira*, Université de Santiago de Compostela, pp. 119-132.
- HOUEBINE, A-M. (2015) : « De l’imaginaire linguistique à l’imaginaire culturel », in *La linguistique*, Vol. 51, pp. 3-40.
- HOUEBINE-GRAVAUD A-M. (1997) : « L’imaginaire linguistique : questions au modèle et applications actuelles ». *Communication au IVème*

colloque international de Sciences du Langage de L'Université de Suceava - Roumanie, non publiée (16-18 oct. 1997)

- HOUEBINE, A-M. (1999) : « norme et normes », disponible sur : <http://im-ling.voila.net>
- HOUEBINE-GRAVAUD A-M (dir.). (2014) : *L'imaginaire linguistique*, Paris, l'Harmattan. (Première édition 2002)
- HOUEBINE-GRAVAUD A-M (dir.). (2014) : « l'imaginaire linguistique : un niveau d'analyse et un point de vue théorique », in *L'imaginaire linguistique*, Paris, l'Harmattan, pp. 09-21.
- HUOT, D & SCHMIDT, R. (1996) : « Conscience et activité métalinguistique. Quelques points de rencontre », in *AILE*, n°8 : *Acquisition et interaction en langue étrangère*, pp. 89-127. [En ligne] Consulté le 17 février 2014.
- IBRAHIM A-H. (2005) : « formes, conscience et catégorisation linguistiques : l'apport de Benveniste », in *Écho des études romanes*, vol 1 n°2, pp. 31-39.
- JULIA, C. (2001) : *Fixer le sens. La sémantique spontanée des gloses de spécification du sens*, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle.
- KATSIKI, S. et TRAVERSO, V. (2004) : « Les dénominations ordinaires spontanées des activités langagières et la question des équivalences entre les communautés discursives », in *Langages* n° 154, pp. 47-58.
- KIM, J-O. (1999) : « Activité et représentations métalinguistiques dans l'acquisition d'une langue étrangère », in *Réunion ELLA*, pp. 01-09. [En ligne]. Consulté le 07 janvier 2014.
- KNECHT, P. (1997) : Entrée "Dialecte", dans M.-L. MOREAU, dir., *Sociolinguistique. Concepts de base*, Liège, Mardaga.
- LAFLAMME, S. (2007) : « Analyses qualitatives et quantitatives : deux visions, une même science », in *Nouvelles perspectives en sciences sociales : revue internationale de systémique complexe et d'études relationnelles*, vol. 3, n° 1, pp. 141-149.
- LAFONTAINE, D. (1986) : *Le parti pris des mots. Normes et attitudes linguistiques*, Liège, Mardaga.
- LAFONTAINE, D. (1997) : Entrée "Attitudes linguistiques", dans M.-L. MOREAU, dir, *Sociolinguistique. Concepts de base*, Liège, Mardaga.

- LAMBERT, P. MILLET, A. RISPAIL, M. TRIMAILLE, C. (2007) : *Variations au cœur et aux marges de la linguistique*, Paris, L'Harmattan.
- LAMIZET, B. (2004) : « Y a-t-il un 'parler jeune' ? », in *Cahiers de sociolinguistique* n° 9, pp. 75-98.
- LAROUCSI, F. (1997) : *Plurilinguisme et identités au Maghreb*, Rouen, Publications de l'université de Rouen.
- LAROUCSI, F. (2012) : « Les mots voyagent et se transforment », in *Hermès, La Revue* n° 63, pp. 145-149.
- LAROUCSI, F. (2002) : « La diglossie arabe revisitée. Quelques réflexions à propos de la situation », in *Insaniyat*, n° 17-18 [En ligne]. Consulté le 13 mai 2014.
- LEDEGEN, G. (2004) : « « Le parlage des jeunes » à la Réunion bilan et perspectives », in *Cahiers de sociolinguistique*, n° 9, pp. 9-40.
- LEHMANN, A. et MARTIN-BERTHET, F. (2005) : *Introduction à la lexicologie. Sémantique et morphologie*, Paris, A. COLIN. (1^{ère} édition 2000).
- LIPIANSKY, E-M. (2005) : *Psychologie de l'identité. Soi et le groupe*, Paris, DUNOD. (Première édition 1992).
- MASSET, A. (2010) : « La définition : un moyen d'accéder à la terminologie linguistique ? », in *Autour de la définition, Publifarum*, n° 11, pp. 01-10. [En ligne]. Consulté le 02/09/2016. Disponible sur : http://publifarum.farum.it/ezine_pdf.php?id=122
- MAURER, B. (1998) : « Représentation et production de sens », in *Cahiers de pragmatique* n° 31, pp. 19-38.
- MAURER, B. et al. (2016) : « Images de langues minorées en contexte méditerranéen : études de cas menées avec la méthode d'analyse combinée des représentations sociales des langues (MAC) », in *Actes du Premier Congrès mondial des Droits Linguistiques, Représentations sociales des langues et politiques linguistiques. Déterminismes, implications, regards croisés*, pp. 147-163.
- MACKEY, W. (1997) : Entrée "Vitalité linguistique", dans M.-L. MOREAU, dir., *Sociolinguistique. Concepts de base*, Liège, Mardaga.
- MEJRI, S. et al. (1998) : *La mémoire des mots*, Vèmes Journées scientifiques du Réseau thématique lexicologie, terminologie, traduction ; en collaboration

avec l'Association tunisienne de linguistique, Tunis, Tunisie, 25-26-27 septembre 1997 ; sous la dir. de A sous la dir. de André CLAS, Salah MEJRI et Taïeb BACCOUCHE, Tunis, SERVICED.

- MELANSON, S et COMIER, M. (2010) : « Représentations linguistiques d'élèves du secondaire à l'égard de la langue dans les contextes familiaux, scolaire et en sciences », in *Éducation francophone en milieu minoritaire*, vol 05, n°01, pp. 1-18. Disponible sur : <https://journals.library.ualberta.ca>
- MEUNIER, D. (2010) : « De la mobilité de l'imaginaire linguistique chez les étudiants Erasmus », in *Synergies Pays Riverains de la Baltique* n° 07, pp. 61-75.
- MEYER, J. (2011) : « Accents et discriminations : entre variation linguistique et marqueurs identitaires », in *Cahiers internationaux de sociolinguistique*, n° 1, pp. 33-51.
- MEYNIER, G. (2001) : « Problématique historique de la nation algérienne », in *NAQD*, n° 14-15, pp. 25-54.
- MICHELI, R. (2011) : « Quand l'affrontement porte sur les mots *en tant que mots* : polémique et réflexivité langagière », in *Semen*, n°31 [En ligne]. Consulté le 06 juin 2016. Disponible sur : <http://semen.revues.org/9164>
- MILED, M. (2010) : « Le français dans le monde arabophone : quels statuts, quels contacts avec la langue arabe ? », in *Langue française* n° 167, pp. 159-171.
- MONGEAU, P. (2008) : *Réaliser son mémoire ou sa thèse : côté jeans et côté tenue de soirée*, Québec, Presses de l'Université du Québec.
- MORSLY, D. (1990a) : « Expressions identitaires du sujet face aux langues. Le cas de l'Algérie », in *Langage et praxis*, pp. 192-198.
- MORSLY, D. (1990b) : « Attitudes et représentations linguistiques », in *La Linguistique*, Vol. 26, Fasc. 2, Linguistique et "facteurs externes"?, pp. 77-86.
- MORTUREUX, M-F. (1996) : « Variations sur langage et métalangage », in *Linx* n° 08, pp. 01-07. [En ligne]. Consulté le 16 février 2014.
- MOUSSAOUI, M. (2004) : « L'hispanisme dans le parler oranais : incidence lexicale ou legs culturel », in *Insaniyat* n° 23-24, pp. 233-247. [En ligne]. Consulté le 14 mars 2016.

- NEGURA, L. (2006) : « L'analyse de contenu dans l'étude des représentations sociales », in *Sociologies. Théories et recherches*, n° 01. [En ligne] Consulté le 17 mars 2014. Disponible sur : <http://sociologies.revues.org/993>
- NIKLAS-SALMINEN, A. (2010) : « La définition dans le cadre de la glose spontanée » in, *Autour de la définition, Publifarum*, n° 11, pp. 01-10. [En ligne]. Consulté le 02/09/2016. Disponible sur : http://publifarum.farum.it/ezine_pdf.php?id=125
- NORMAND, C. (2012) : « La notion d'ajustement dans le métalangage d'A. Culioli », in *L'ajustement dans la TOE d'Antoine Culioli*, Catherine FILIPPI-DESWELLE (éd.), Collection linguistique *Épilogos*, 3, Rouen, Publications Électroniques de l'ERAC, pp. 29-38.
- NYCKEES, V. (2008) : « Une linguistique sans langue ? Contribution à une réflexion sur les conditions d'émergence d'un sens commun », in *Langages* n° 170, pp. 13-27.
- OSTROWETSKY, S. (1977) : « Langage et fait social », in *Langage et société*, n°1, pp. 3-31.
- PANIER, L. (1983) : « La bombe dans le discours. Énonciation et mise en discours dans un article de presse », in *Études littéraires*, vol. 16, n° 1, pp. 55-77.
- PARRET, H. (1983) : « La mise en discours en tant que déictisation et modalisation », in *Langages*, 18e année, n°70, pp. 83-97.
- PAVEAU, M-A. (2007) : « Les normes perceptives de la linguistique populaire », in *Langage et société* n° 119, pp. 93-109.
- PAVEAU, M-A. (2008) : « Les non-linguistes font-ils de la linguistique ? », in *Pratiques*, pp.93-110.
- PAVEAU, M-A. (2010) : « L'amour du français. Passions langagières et marquages sociaux », in Fred DERVIN (dir.), *Lingua francas. La véhicularité linguistique pour vivre, travailler et étudier*, Paris, L'Harmattan, pp. 27-46.
- PAYETTE, A. (1971) : « À la recherche d'une Algérie », in *Liberté*, vol. 13, n° 3, pp. 3-10.
- PEKAREK DOEHLER, S. (2000) : « La conscience linguistique de l'apprenant avancé d'une langue seconde : points de vue des apprenants et perspective

- pour l'enseignement », in *Bulletin suisse de linguistique appliquée*, n° 71, pp. 47-69.
- PELLETIER, A.-M. (1977) : « Opération métalinguistique et théories du langage », in *Littérature*, n°27, *Métalangages*, pp. 6-16.
- PERRAULT, M. (2006) : *Analyse du discours métalinguistique des enseignants de français comme révélateur de leur conceptualisation des notions linguistiques enseignées*, mémoire de master, sous la direction de Richard PATRY, Université de Montréal.
- PESCHEUX, M. (2010) : « Discours définitionnels et modifiabilité de la signification lexicale : une approche argumentative », in *Autour de la définition*, *Publifarum*, n°11, pp.1-15. [En ligne]. Consulté le 02/09/2016. Disponible sur : http://publifarum.farum.it/ezine_pdf.php?id=139
- PETIT, G. et BEACCO J.-C. (2004) : « Le lexique ordinaire des noms du dire et les genres discursifs », *Langages* n° 154, pp. 87-100.
- PETITJEAN, C. (2009) : *Représentations linguistiques et plurilinguisme*, Thèse de doctorat sous la direction de Simona PEKAREK-DOEHLER et Alain GIACOMI, Université de Provence.
- PETITJEAN, C. (2011) : « Effets et enjeux de l'interdisciplinarité en sociolinguistique. D'une approche discursive à une conception praxéologique des représentations linguistiques », in *Tranel (Travaux neuchâtelois de linguistique)* n°53, pp. 147-171.
- POS, H. (2013) : « La conscience linguistique préthéorique », in *Ecrits sur le langage*, Genève Lausanne, pp. 43-60.
- PRESTON, D. R. (2008) : « Qu'est-ce que la linguistique populaire ? Une question d'importance », in *Pratiques*, n° 139/140, pp. 01-24.
- PRIEUR, J.-M. (2006) : « Contact de langues et positions subjectives », in *Langage et société* n° 116, pp. 111-118.
- QUEFFÉLEC, A. et al. (2002) : *Le français en Algérie : lexique et dynamique des langues*. Belgique, De Boeck Supérieur.
- RABATEL, A. (2000) : « Valeurs représentative et énonciative du « présentatif » c'est et marquage du point de vue », in *Langue française*, n°128, pp. 52-73.
- RABATEL, A. (2001) : « Valeurs énonciative et représentative des 'présentatifs' C'EST, IL Y A, VOICI/VOILA: effet point de vue et argumentativité

- indirecte du récit » , in *Revue de Sémantique et Pragmatique*, Presses de l'Université d'Orléans, pp.111-144. [En ligne]. Consulté le 23/04/2016. Disponible sur : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00433041>
- REMYSEN, W. (2011) : « L'application du modèle de l'imaginaire linguistique à des corpus écrits : le cas des chroniques de langage dans la presse québécoise », in *Langage et société* n° 135, pp. 47-65
- REMYSEN, W. (2004) : « la variation linguistique et l'insécurité linguistique : le cas du français québécois » dans Pierre BOUCHARD (éd.), *La variation dans la langue standard*, pp. 23-36.
- REY, A. (1972) : « Usages, jugements et prescriptions linguistiques », in *Langue française* n°16, pp. 4-28.
- REY-DEBOVE, J. (1997) : *Le métalangage*, Paris, Armand-Colin.
- RIEGEL, M. (1987) : « Définition directe et indirecte dans le langage ordinaire : les énoncés définitoires copulatifs », in *Langue française*, n°73, pp. 29-53.
- ROLAND DE BUSSY, Th. (1910) : *Petit dictionnaire français-arabe et arabe-français de la langue parlée en Algérie suivi de petits dialogues usuels*, Alger, Adolphe JOURDAN (3^{ème} édition).
- ROSIER, L. (2004) : « La circulation des discours à la lumière de « l'effacement énonciatif » : l'exemple du discours puriste sur la langue », in *Langages*, n°156, pp. 65-78.
- ROUANNE, L. (2015) : « Les marqueurs en *C'est (X) dire* », in *Langue française* n° 186, pp. 49-64.
- ROZET, C-A. & CARETTE, E. (1850) : *Algérie. L'univers ou histoire et description de tous les peuples, de leurs religions, mœurs, coutumes, etc.*, Paris, FIRMIN DIDOT Frères, Éditeurs.
- ROSIER, L. (2004) : « La circulation des discours à la lumière de « l'effacement énonciatif » : l'exemple du discours puriste sur la langue », in *Langages* n°156, pp. 65-78.
- SABATIER, C. (2010) : « Plurilinguismes, représentations et identités : des pratiques des locuteurs aux définitions des linguistes », in *Nouvelles perspectives en sciences sociales : revue internationale de systémique complexe et d'études relationnelles*, vol. 6, n° 1, pp. 125-161.
- SEDJELMACI, M-A. (2010) : *Construction et rôle des métaconnaissances incidents à l'activité métalinguistique dans l'apprentissage/utilisation*

d'une deuxième langue. Étude systématique et Clinique de l'autoréférenciation langagière. Thèse de doctorat d'État. Sous la direction de Brahim MAHI. Université de Tlemcen.

- SEYMOUR, M. (2006) : « Une lingua franca ? », in *Profession philosophe* [En ligne]. Montréal, Presses de l'Université de Montréal, pp. 31-36. Disponible sur : <http://books.openedition.org/pum/223>
- SINGY, P. & BOURQUIN, C. (2012) : « Usages langagiers et jeunes générations : regards de périphérie », in *Langage et société* n° 141, pp. 99-115.
- SOULÉ, B. (2007) : « Observation participante ou participation observante? Usages et justifications de la notion de participation observante en sciences sociales », in *Recherches qualitatives*, vol 27, pp. 127-140.
- STEGU, M. (2008) : « Linguistique populaire, language awareness, linguistique appliquée : interrelations et transitions », in *Pratiques* n° 139-140 [En ligne]. Consulté le 16 décembre 2014.
- STEUCKARDT, A. (2015) : « Histoire de quelques correctifs formés sur *dire* », in *Langue française*, n° 186, pp. 13-30.
- TABOURET-KELLER, A. (2004) : « Les représentations métalinguistiques ordinaires face à la nomination, l'institution et la normalisation des langues. Un micro-sondage », in *Langages*, n° 154, pp. 20-33.
- TABOURET-KELLER, A. (1987) : « Identités, processus d'identification, nominations », in *Enfance*, tome 40, n° 01-02, pp. 5-7.
- TALEB-IBRAHIMI, Kh. (1995) : *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, Alger, Al-Hikma.
- TALEB-IBRAHIMI, Kh. (2009) : « Jocelyne Dakhli, Lingua franca. Histoire d'une langue métisse en Méditerranée », in *Insaniyat* n° 46, pp. 73-74.
- TEMIM, D. (2006) : « Politiques scolaire et linguistique : quelle(s) perspective(s) pour l'Algérie ? », in *Le français aujourd'hui* n° 154, pp. 19-24.
- TOUNSI, L. (1997) : « Aspects des parlers jeunes en Algérie », in *Langue Française*, vol 114, n° 01, pp. 104-113.
- TRAVERSO, V. (1999) : *L'analyse des conversations*, Paris, Nathan, coll. Linguistique 128, n° 226.
- TREPS, M. (2003) : *Les mots voyageurs. Petite histoire du français venu d'ailleurs*, Paris, Seuil.

- TREVISE, A. (1996) : « Réflexion, réflexivité et acquisition des langues », in *AILE*, n°8 *Acquisition et interaction en langue étrangère*, pp. 5-39. [En ligne] Consulté le 17 février 2014.
- TREVISE, A. (2009) : « Miser sur l'inévitable activité métalinguistique des apprenants dans l'enseignement des langues » [En ligne] Consulté le 17 février 2014. Disponible sur <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00434335>
- TRIMAILLE, C. (2004) : « Études de parlers de jeunes urbains en France. Éléments pour un état des lieux », *Cahiers de sociolinguistique*, n° 9, pp. 99-132.
- TRIMAILLE, C. et al. (2007) : *Variations au cœur et aux marges de la sociolinguistique*, Paris L'Harmattan.
- VERBOS, J. (2011) : *Comme dans les commentaires méta-énonciatifs et métalinguistiques*. Mémoire de master, sous la direction de M. VAN PETERGHAM. Université de Gand.
- VERNET, S. (2012) : *Rapport à la norme Discours métalinguistique spontané sur des forums anglophones et francophones*, mémoire de master, sous la direction de Marinette MATTHEY. Université Stendhal Grenoble III.
- VIGNER, G. (2010) : « Jocelyne Dakhli. *Lingua franca. Histoire d'une langue en Méditerranée.* », in *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* n° 45 [En ligne]. Consulté le 02 octobre 2016.
- VINCENT, B. (2004) : « La langue espagnole en Afrique du Nord XVIème-XVIIIème », in DAKHLIA, J (dir.) *Usage et métissage linguistique dans l'histoire du Maghreb.* [En ligne]. Disponible sur <http://books.openedition.org/irmc/1459>
- WALTER, H & POINSOT, M. (2010) : « Les mots migrants », in *Hommes & Migrations*, n° 1288, pp. 130-136.
- WALTER, H. (2008) : « La langue française et les mots migrants », in *Synergies Italie*, n°4, pp. 15-21.
- WANLIN, P. (2007) : « L'analyse de contenu comme méthode d'analyse qualitative d'entretiens : une comparaison entre les traitements manuels et l'utilisation de logiciels », in *Recherches qualitatives – Hors-Série –* n° 3, pp. 243-372.

- WINKIN, Y. (1997) : « L'observation participante est-elle un leurre ? », in *Communication et organisation* n° 12. [En ligne]. Consulté le 30 septembre 2016.
- YACINE-TITOUH, T. (1987) : *Poésie berbère et identité. Qasi Udifella, héraut des At Sidi Braham*. Paris. Éd. De la Maison des sciences de l'homme.
- YAGUELLO, M. (1988) : *Catalogue des idées reçues sur la langue*, Paris, Éditions du Seuil.
- YAGUELLO, M. (2014) : *Les mots ont un sexe*, Paris, Éditions Points.

ANNEXES

Petit lexique de mots et expressions algériens aux yeux des yadésnautes

Aqetchi : 1- veut dire 'fais le ménage et tais-toi'. 2- un homme qui avait l'acné sur son visage qui s'appelait Aqetchi et qui a vécu aux XIX^{ème} siècle.

Béni Addas : 1- Les cultivateurs des lentilles. 2- c'est les bohémiens made in Algeria. 3- fils des lentilles. 4- ceux qui mangent beaucoup de lentilles.

Boufartatou : 1- *Bcharet kheir inchallah* (un bon présage si Dieu voudrait) et on ne l'écrase jamais puisque il nous ramène que du bonheur. 2- c'est un papillon de nuit, connu dans le nord-africain Algérie Tunis Maroc, ki *yadkhoul boufartatout ledar* (lorsque il entre à la maison) donc automatiquement ils disent *ijik dif* (invité)

Boujadi : homme préhistorique ou encore homme de Neandertal mais qui malheureusement se retrouve par erreur dans la peau de l'homme moderne, mais en fait l'origine est la même.

hkoupi : 1- une plante mais elle a un ton vulgaire c'est tout. 2- pendant la

Chknana : 1- Une des particularités des Algériens. 2- C'est une nouvelle voiture chinoise. Après Chana on a Chnana qui est à la fois plus luxueuse et plus performante.

Chknana : 1- Une des particularités des Algériens. 2- C'est une nouvelle voiture chinoise. Après Chana on a Chnana qui est à la fois plus luxueuse et plus performante.

le fait de faire bouillir les escargots, il y a une écume qui s'en dégage. 5- c'est un mot de la préhistoire qui existait avant Jésus Christ qui signifiait un homme qui s'habillait par des plantes maritimes ... et ça a circulé pendant tous ces siècles pour arriver jusqu'à nous.

Chknana : 1- Une des particularités des Algériens. 2- C'est une nouvelle voiture chinoise. Après Chana on a Chnana qui est à la fois plus luxueuse et plus performante.

Dafra : il est algérien qui veut dire *essad liyedi ou ma yrad* vas en enfer!

El bokhs : c'est quand tu fais une remarque devant les invités et que ta maman te regarde du bout de l'œil, qui est lourd de sens ou tu es le ou la seule à pouvoir voir le profond regret de ta maman de t' avoir mis au monde et d' avoir épousé ton père d' où tu tiens l'héritage de débiter des conneries sans réfléchir....

Errahdj : 1- c'est quand une algérienne sert à manger à son macho de mari.

Ezemiati : c'est un genre de shour trop efficace

Fret : à la fin de chaque accouchement mon marie m'appelle et me demande : *wach fret?* (alors, c'est bon ?)

Grello : 1- quand tu te réveilles la nuit et tu vas à la salle d'eau pour te rafraichir et soudain tu te rend compte que tu auras " le gros lot". 2- c'est parce qu'il ne sait dire que "grrr, grrr" et son rêve est de pouvoir parler au phone est dire "allô", ça a donné "grello", la preuve : il ne connaît pas le téléphone grellou. 3- c'est dans la période de la famine, on disait grille-le pour le manger... avec le temps *wella asmou* (il a porté le nom de) *grellou* !!

Hellab : 1- les filles n'aiment pas ce mot. 2- ça vient des gens qui travaillaient dans les moulins, *bekri* (jadis) c'était les noirs et quand ils sont touchés par la farine ils deviennent blanc... alors *iqolou wache thellabt* (ils disent tu es

devenu blanc) !! 3- c'est une expression qui a tous bousiller. 4- Définition : Type gentil, véhiculé (belle bagnole) capable de subvenir aux besoins de la gent féminine (sorties dans des coins huppés, flexy, téléphones portables, parfois voitures), très drôle capable de rendre le sourire à toutes celles qui s'ennuient à mourir soit en faisant le con soit en crachant du cash, très flatteur il voit du beau là où il y a du moche chez la gent féminine.... Comme un magicien, il est capable de transformer n'importe quelle grenouille en princesse avec ses paroles il est spécialiste dans la valorisation de la femme et de lui faisant croire à long terme que mieux qu'un type bien, il lui faut un prince tout droit sorti de ses rêves. Aime se plier aux caprices des femmes.

- Avantages : ne demande rien en retour à part une présence ne serait-ce qu'éphémère, juste lui parler parfois, peut être utile pour les déplacements, où en cas de creux ou ennui. Peut devenir lassant à la longue, il devient jetable et facilement remplaçable, peu filer la grosse tête à ne pas négliger car sans traitement adéquat cela entraînera le baïrisme qui n'a aucun remède.

Jador/ jadora : 1- Durant la période coloniale les Algériens qui travaillaient chez les Français voyaient ces derniers en s'occupant de leurs chevaux leur donner des câlins en leur disant à titre d'exemple: t'es beau, t'es...je t'adore, ou j'adore ce cheval...illettrés comme ils étaient, ils croyaient que le cheval s'appelait "JADOR" du coup ils appelaient les chevaux jador pour les mâles et jadora pour les femelles. 2- ce mot signifie vieux canasson à la chaire coriace " CHAREF ou CHARFA", une vieille peau en d'autres termes cela dit, et Dieu merci, je n'en suis pas une ... sans aucune fausse modestie. 3- C'est simple, c'est l'histoire de Loubna la femme de Mouh. Mouh avait un salaire minable alors que sa femme Loubna lui exigeait tout le temps de lui acheter son parfum fétiche "J'adore" alors Mouh va à chaque fois chez le parfumeur et lui demande : "donne-moi comme d'habitude une J'adore pour ma djador" et depuis, toute femme autoritaire on l'appelle ainsi.

Papiche : 1- ça veut dire maçon ; fils de Papa et Maman, celui qui appelle son Papa Papi, et sa maman Mami, les Algériens ont

ajouté...CHE. 2- en réalité ce nom est composé par ces 2 noms le PAPIllon et faraCHA c a d le début du papillon et la fin de faracha qui donne PAPICHA je le sais parce que c moi qu'il avait inventé en 1992 POUR APPELLER UNE PERSONNE QUE JE CONNAISSAIS MERCI

Qaniha : c'est "el-kenidlète" le gâteau oriental. 2- lorsqu'on cuisine avec du poivron rouge (el *fefel lahmar ou lahlou*) comme ici à Blida, d'ailleurs on évite *fefel el akri*, on l'utilise rarement.

Qoçoço : 1- veut dire 'debout là-dedans, au boulot !'. 2- c'est un surnom quant donne à quelqu'un qui dresse ses cheveux en haut comme le coq.

Rdakh : 1- On retrouve ce mot *fel* HAMMAM.2- chez les bouchers.

Tchakh-tchakh : c'est ce que nous disions quand nous étions mômes et que nous faisons des sottises. À l'approche d'un adulte dont nous redoutions la réaction, le petit qui était aux aguets s'écriait "*tchakh tchakh activi* (fais vite)!!!!" Nous le faisons quand nous

cueillons les myrtilles auxquelles mes oncles nous interdisaient de goûter (l'eau qui irriguait ces arbustes était polluée et les adultes avaient raison ... Mais que voulez-vous! Nous fûmes jeunes et désinvoltes.

Walou : on raconte un jour un monsieur rencontre un enfant dans le désert qui bloquait le passage à un insecte entre ses deux mains en lui disant 'walou', le monsieur a conclu que ce mot purement arabe veut dire sans issue.

Zenbrek : 1- allusion faite à l'ancien joueur Hollandais Robert Rensenbrink! 2- ressort ou amortisseur, utilisé la première fois par Leonardo Da Vinci. 3- mon papa me le dit souvent (en rigolant), par exemple: a3tili zenbrenk (c'est-à-dire donne-moi quelque chose qui a une relation avec ce qu'il fait), mais il dit Zenbrenk, pas zenbrek!!

Zroudia : les carottes sont connues pour leur effet positif sur les yeux (le regard) ma grand-mère disait : « *koul zrodia tchouf mlih !* » (mange les carottes pour avoir une bonne vue) et le regard en Kabylie s'appelle "IZRIW"

le verbe 'zerr" qui veut regarder, alors le mot vient d'izriw en kabyle.¹

¹ Il est à noter que les annexes qui comportent les épisodes transcrits du corpus oral et les publications et commentaires du corpus écrit constituent le second volume de ce travail.

CORPUS ORAL
(Épisodes transcrits)

Épisode 01

Date : 04/03/2012

Durée : 43 minutes et 53 secondes

[Musique du générique]

M. 001 : **çhhiyetkom mabRoka** ! (bonsoir!) + très heureux d'être en votre compagnie pour un nouveau numéro de **Yadés** + jusqu'à dix-sept heures ++ vous allez pouvoir intervenir euh + et bien juste après l'appel à la prière ++ je vous rappelle tout de suite nos questions ++ **ezzeghli* welma yaghli** (et l'eau bouillit) + **ezzeghli*** + c'est quoi ? + vous répondez au mot **ezzeghli*** + il y a pas forcément un indice mais **ezzeghli*** est bien de chez nous + voilà + si ça peut vous aider + **yezgi*** + je vais crier + je vais hurler parce que ça bloque ++ toujours pas de bonne réponse ++ les deux lettres + il y a deux lettres à changer ++ une on doit la garder et la déplacer + et une autre + il faut totalement la changer ++ et vous arriver à trouver la bonne combinaison + vous trouverez le mot + qui donne la signification exacte + étymologique¹ du mot **yezgi*** ++ **basta*** + rendez-vous tous les soirs avec **basta*** + c'est pour vous aiguiez + on se rapproche de la bonne réponse ++ zéro vingt et un quarante-huit quinze quinze + si vous voulez rentrer dans le club de celui qui va gagner cinquante millions de centimes

[Musique]

[Sonal de l'émission]

M. 002 : **re-çchhiyetkom mabRoka** (re-bonsoir) + jusqu'à dix-sept heures + nous sommes ensemble au zéro vingt et un quarante-huit quinze quinze + donc si vous avez une proposition concernant les mots en question + **ezzeghli*** + c'est quoi **ezzeghli*** ? + **ezzeghli* welma yeghli** (et l'eau bouillit) + on le dit tous + mais c'est quoi ce **zeghli*** ? + c'est un objet ? + c'est quelque chose ++ enfin bref ++ vous avez une p'tite idée ? + premier appel + avec HAMZA + HAMZA ?

HH. 01 : **salam çklikom si** (bonjour monsieur) MEHDI !

M. 003 : **waçklikom essalam** (bonjour) + **wach Rak si** (comment vas-tu monsieur) HAMZA ?

HH. 02 : **Hamdoulah** (Dieu soit loué) + **wentouma** ? (et vous ?)

M. 004 : ça va **Hamdoulah** (Dieu soit loué) ! + vous nous appelez d'où ?

HH. 03 : je suis à Chéraga²

M. 005 : vous faites quoi dans la vie ?

HH. 04 : je suis chargé de relations extérieures

M. 006 : **ih** (oui) + relex + une **chaRika waTania** ? (une entreprise nationale ?)

HH. 05 : non + une école privée

M. 007 : une école qui propose quelle sorte d'enseignement ?

HH. 06 : les nouvelles technologies

M. 008 : les TIC³ ?

HH. 07 : c'est ça !

M. 009 : c'est des études supérieures + avec le bac ?

HH. 08 : ouais + c'est ça !

M. 010 : ça fait longtemps que vous travaillez avec eux ?

HH. 09 : ça fait neuf ans et demi

M. 011 : c'est un directeur ou une directrice ?

HH. 10 : un directeur

M. 012 : très bien ++ vous êtes marié si HAMZA ?

HH. 11 : oui + je suis marié et j'ai trois filles

M. 013 : **lah ybaRek** (très bien)

HH. 12 : **lakbiRa çandeha sebç snin** (l'aînée a sept ans)

M. 014 : vous avez quel âge **si** (monsieur) HAMZA ?

HH. 13 : quarante ans

¹ C'est ainsi que l'animateur prononce le mot 'étymologique' jusqu'au jour où un auditeur lui fait la remarque sur l'une des deux pages Facebook de l'émission.

² Commune de la wilaya d'Alger.

³ Les Technologies de l'Information et de la Communication.

M. 015 : **Allah ybaRek** (très bien) + sportif HAMZA ?
 HH. 14 : ah oui + je suis arbitre international + dans une discipline qui vous concerne
 M. 016 : (rire) dans quel domaine ?
 HH. 15 : le basketball
 M. 017 : ah vous me vexez + **wellaH** ! (je jure)
 HH. 16 : pas du tout
 M. 018 : vous mesurez combien ?
 HH. 17 : un mètre soixante-dix-huit
 M. 019 : vous voyez que vous n'êtes pas très grand !
 HH. 18 : ouais + c'est vrai
 M. 020 : et comment vous vous arrangez pour l'école et l'arbitrage ?
 HH. 19 : pour l'arbitrage + c'est les weekends généralement
 M. 021 : et le salaire + c'est intéressant ?
 HH. 20 : pas trop + c'est pas comme le football
 M. 022 : d'accord ok + en tout cas + je peux m'informer ++ alors vous allez me dire **Yadés**
HH. 21 : **Yadés**
M. 023 : un p'tit quelque chose de la part de HAMZA ?
HH. 22 : un ballon de basket
M. 024 : (rire) vous me double vexez (rire) alors vous allez nous offrir ce fameux ballon + et vous pensez à quelle réponse ?
HH. 23 : pour **yezgi*** + je pense que c'est **yezheR** (rugir)
M. 025 : c'est le lion + c'est pas la bonne réponse
 HH. 24 : pas de problème
 M. 026 : en tout cas + ça m'a fait vraiment plaisir **si** (monsieur) HAMZA + et puis bonne continuation
 HH. 25 : merci beaucoup
 M. 027 : à très bientôt + **aya besselama** (allez, au revoir)

[Sonal de l'émission]

M. 028 : et non + c'est pas la bonne réponse ++ essayez encore pour gagner peut-être cinquante millions de centimes ++ suivant !

SNH.01 : oui + **salam çlikom** ! (bonjour !)
 M. 029 : **waçlikom essalam** (bonjour !) + **wach Rakom** ? (comment allez-vous?)
 SNH.02 : très bien + **Hamdoulah** (Dieu soit loué)
 M. 030 : vous nous appelez d'où **khouya** (mon frère) ?
 SNH.03 : de Tipaza
 M. 031 : euh + vous faites quoi dans la vie ?
 SNH.04 : casquette bleue
 M. 032 : très bien + et vous vous occupez de quoi ?
 SNH.05 : on va dire dans l'administration
 M. 033 : est-ce que vous pouvez éteindre toutes les radios ? + le talkie-walkie + tout !
 SNH.06 : d'accord + oui
 M. 034 : donc vous êtes dans un bureau ?
 SNH.07 : je suis chez moi maintenant
 M. 035 : oui + mais vous travaillez dans un bureau ?
 SNH.08 : oui + dans un bureau
 M. 036 : mais au début + vous avez commencé où ?
 SNH.09 : disons avec les petits méchants et les grands méchants
 M. 037 : (rire) les vilains + c'est dur quand même !
 SNH.10 : ah oui
 M. 038 : ça fait combien de temps que vous travaillez dans ce domaine ?
 SNH.11 : je fais mon métier + ça fait maintenant vingt-trois ans
 M. 039 : **lah ybaRek** (très bien) + et vous aimez toujours votre métier ?
 SNH.12 : ah ouais + ouais
 M. 040 : très bien + vous avez toujours la paire de menottes sur vous ?
 SNH.13 : (rire) non non
 M. 041 : on ne sait jamais + vous rencontrez un méchant (rire) vous êtes marié avec des enfants je suppose !

SNH.14 : oui oui
M. 042 : conditions physiques ? + sportif ?
SNH.15 : pas du tout + à cinquante et un ans + pas de sport
M. 043 : chauve + pas chauve ? + vous avez gardé vos cheveux ?
SNH.16 : oui + oui + j'ai gardé mes cheveux + ça va
M. 044 : très bien + donc pas sportif + c'est quoi vos hobbies ? +
qu'est-ce que vous aimez ? + nager + danser ?
SNH.17 : je suis très aventures ++ très animaux + très plantes
M. 045 : ah ! + vous aimez les animaux ! + quel type d'animaux ?
SNH.18 : euh + on va dire que je dispose d'une ménagerie + on va
dire
M. 046 : ah bon + ça c'est intéressant + donc vous avez une grand
espace ?
SNH.19 : pas vraiment + mais j'essaie de faire avec
M. 047 : qu'est-ce que vous avez comme animaux ?
SNH.20 : j'ai pratiquement des oiseaux + des poissons
M. 048 : très bien ! + vous aimez les mandarins ?
SNH.21 : oui + on les appelle **el vazvazet** (les mandarins)
M. 049 : très bien + vous êtes très proche de la nature !
SNH.22 : allez + je veux répondre !
M. 050 : (rire) d'accord + on va dire **Yadés**
SNH.23 : **Yadés**
M. 051 : un p'tit quelque chose de la part de notre ami ?
SNH.24 : une plante dans un + euh un bonsaï
M. 052 : allons-y pour un bonsaï + et vous pensez à quelle
réponse ?
SNH.25 : **ezenzo***
M. 053 : oui
SNH.26 : c'est la clématite + et c'est une plante grimpante
M. 054 : et ben + bravo + bravo !

[Applaudissements]

M. 055 : bravo + monsieur est intéressant et intéressé par les
plantes + et bravo + **ezenzo*** + ça n'a pas duré longtemps +
entre mercredi et aujourd'hui + effectivement + c'est la
clématite + c'est le lierre aussi + **Hna** (nous) on dit pas le
lierre + on dit **ezenzo*** + et ben félicitations parce que
vous gagnez une puce + un téléphone portable + un
abonnement d'une valeur de douze mille dinars offerts par
notre partenaire Mobilis + mais le plus important + c'est
ce qi va arriver + c'est que vous allez faire partie du
club de celui qui va gagner cinquante millions de centimes

[Musique]

[Sonal de l'émission]

M. 056 : AMEL !
AF. 01 : allô MEHDI + **wach Rak** ? (comment vas-tu?) + ça va ?
M. 057 : **wach Raki** (comment vas-tu) AMEL + ça va ?
AF. 02 : ça va **Hamdoulah** (Dieu soit loué)
M. 058 : AMEL nous appelle de Skikda
AF. 03 : oui + de Skikda
M. 059 : vous êtes à la maison ?
AF. 04 : oui + à la maison
M. 060 : très bien + vous faites quoi dans la vie ?
AF. 05 : **nakhdam fel** (je travaille à la) polyclinique
M. 061 : **wach ediRi** ? (que fais-tu ?) + les pansements ?
AF. 06 : non + je donne les billets au malades
M. 062 : ah + les jetons + **nti li tqoulih** (c'est toi qui leur dis) +
suivant !
AF. 07 : **ih** (oui) + **kima nta** (comme toi) (rire)
M. 063 : **ih chefti** (oui, tu vois) + on a le même travail

AF. 08 : oui :
 M. 064 : et vous recevez beaucoup de monde ?
 AF. 09 : oui + chez le dentiste
 M. 065 : ah ! + pour le dentiste + et vous distribuez combien de tickets par jour ?
 AF. 10 : euh + vingt
 M. 066 : très bien + il est bien ce dentiste ?
 AF. 11 : oui
 M. 067 : alors AMEL + vous êtes mariée + célibataire ?
 AF. 10 : célibataire + **kima nta** (comme toi) MEHDI
 M. 068 : très bien + vous êtes blonde + brune ?
 AF. 11 : blonde
 M. 069 : et les yeux ? + de quel couleur ?
 AF. 12 : standard
 M. 070 : les yeux noirs ?
 AF. 13 : marrons
 M. 071 : bon + alors **takhadmi lmatin beRk** (tu travailles le matin seulement)
 AF. 14 : oui : + exactement
 M. 072 : d'accord + alors vous allez me dire **Yadés**
AF. 15 : **Yadés**
 M. 073 : un p'tit quelque chose de la part de AMEL ?
AF. 16 : euh **el basboussa**¹
M. 074 : ah ! + **nHabha** (j'aime) **lbasboussa** ++ et vous pensez à quelle réponse ?
AF. 17 : au mot **yezgi***
M. 075 : **RoHi** ! (vas-y!)
AF. 18 : bon **goltenna** (tu nous as dit) changez une lettre + déplacez une lettre
M. 076 : oui :
AF. 19 : je pense que c'est **qawiy** (fort)
M. 077 : non + c'est pas la bonne réponse + désolé ++ merci + merci et à très bientôt !
 [Sonal de l'émission]
 M. 078 : LHADJA !
 HF. 01 : **msalkhiR** (bonsoir) MEHDI !
 M. 079 : **wach Raki** ? (comment vas-tu?)
 HF. 02 : **labas** (pas mal) + **el Hamdoulah** (Dieu soit loué)
 M. 080 : vous nous appelez d'où LHADJA ?
 HF. 03 : de Didouche MoRad²
 M. 081 : très bien ! + vous faites quoi de vos journées LHADJA ?
 HF. 04 : à la maison + avec les p'tits enfants
 M. 082 : vous en avez combien ?
 HF. 05 : cinq
 M. 083 : tous vos enfants sont mariés ?
 HF. 06 : oui + tous les trois sont mariés
 M. 084 : **lah ybaRek** (très bien) + ils vivent avec vous ?
 HF. 07 : non + je vis avec mon mari
 M. 085 : il est comment le vieux ? + la santé ?
 HF. 08 : ça va + **Hamdoulah** (Dieu soit loué)
 M. 086 : il est calme ?
 HF. 09 : oui
 M. 087 : vous devez faire de la bonne cuisine + je suppose
 HF. 10 : voilà

¹ Gâteau traditionnel algérien

² Boulevard de la commune d'Alger centre

M. 088 : alors + vous connaissez le principe + je vous apprend
rien + il va falloir me dire **Yadés**

HF. 11 : **Yadés**

M. 089 : **fi bali** + un p'tit quelque chose ?

HF. 12 : **njiblek Sniwa** (je te ramène un plateau de) **mHancha**

M. 090 : oh ! + qu'est-ce que j'aime ces trucs-là ! + et ben
écoutez + avec plaisir + quel est le mot qui vous
intéresse ?

HF. 13 : **yezqi***

M. 091 : et à votre avis + quelle est la bonne réponse ?

HF. 14 : euh + **ezzaguet**

M. 092 : (rire) **zaguet*** **RaHet** (j'ai perdu) **lamHancha** (rire) et non
LHADJA + mais ça m'a fait plaisir de vous parler

HF. 15 : merci MEHDI

M. 093 : j'espère que ça ne sera pas la dernière

HF. 16 : **n'challah** (si Dieu voudrait)

M. 094 : merci et bonne fin d'après-midi !

HF. 17 : **besselama** (au revoir)

M. 085 : au revoir !

[Musique]

[Sonal de l'émission]

M. 086 : AMEL ! + AMEL ! ++ ah NASSIMA

NF. 01 : oui + c'est NASSIMA + ça va ? + vous allez bien ?

M. 087 : et vous ? + je vous entends mal ++ est-ce qu'on peut
rétablir la ligne avec NASSIMA ? + si vous êtes dans votre
véhicule + on vous demande de stationner ++ NASSIMA !

NF. 02 : oui :

M. 088 : vous êtes dans votre véhicule + je suppose

NF. 03 : exactement

M. 089 : flambant neuf ?

NF. 04 : euh + presque

M. 090 : vous faites quoi dans la vie ? (silence) euh je vous
disais qu'on avait un p'tit problème concernant NASSIMA ++
essayez de nous rappeler + il nous reste encore quelques
minutes au zéro vingt et un quarante-huit quinze quinze

[Sonal de l'émission]

M. 091 : NEÏLA !

NF. 01 : bonjour !

M. 092 : comment allez-vous NEÏLA ?

NF. 02 : ça va + très bien + et vous ?

M. 093 : **Hamdoulah** (Dieu soit loué) + vous êtes dans votre bureau + je
suppose

NF. 03 : non non + je suis à la maison

M. 094 : bien ! + dans le salon ?

NF. 04 : exactement

M. 095 : quel style de salon ?

NF. 05 : moderne + un peu marocain

M. 096 : de quelle couleur ?

NF. 06 : brique et rose fuchsia

M. 097 : il faut venir avec des lunettes de soleil + ou trois D +
Rahom (elles sont) à la mode

NF. 07 : (rire) mais c'est beau !

M. 098 : c'est une villa ou un appartement ?

NF. 08 : un joli appartement

M. 099 : vous êtes mariée ?

NF. 09 : oui + je suis mariée et j'ai quatre enfants

M. 100 : **lah ybaRek** (très bien)

NF. 10 : **ysalmek** (merci)

- M. 101 : et vous faites quoi dans la vie ?
 NF. 11 : je suis femme au foyer
 M. 102 : mais vous avez du travail !
 NF. 12 : oui + je prends mes enfants à l'école + je les ramène
 M. 103 : et monsieur + que fait-il dans la vie ?
 NF. 13 : il est dans l'agriculture
 M. 104 : qu'est-ce qu'il fait ? + **fellaH** ? (agriculteur ?)
 NF. 14 : (rire) non + il importe la semence
 M. 105 : il ramène la graine ?
 NF. 15 : voilà + c'est une société privée
 M. 106 : c'est bien + il fait rentrer du grain !
 NF. 16 : c'est tout à fait ça (rire)
 M. 107 : quant à vous + il faut moudre + non ?
 NF. 17 : ah oui
 M. 108 : allez NEÏLA vous allez me dire **Yadés**
 NF. 18 : **Yadés**
 M. 109 : qu'est-ce que vous allez nous offrir ?
 NF. 19 : pour je vous offre **eSniwa taç lamHancha li RaHetlek doka**
berk (le plateau de mHancha que tu viens de perdre)
 M. 110 : et vous pensez à quelle réponse ?
 NF. 20 : à **yezgi***
 M. 111 : et à votre avis ?
 NF. 21 : c'est **yeRghi** + voilà
 M. 112 : et non ++ en tout cas merci beaucoup NEÏLA + je vous
 souhaite une très bonne soirée
 NF. 22 : à vous aussi + c'est un plaisir de vous avoir au téléphone
 MEHDI
 M. 113 : merci à vous + au revoir ++ **lah yfaReçna bla dnoub** (que Dieu
 nous sépare sans péchés) + **lHaSol** + **yamen çach** (au revoir)

Épisode 02

Date : 06/03/2012

Durée : 55 minutes et 18 secondes

[Musique du générique]

- M. 001 : **çchiyetkom mabRoka** ! (bonsoir !) + très heureux d'être en
 votre compagnie + **Yadés** jusqu'à dix-sept heures ++ zéro
 vingt et un quarante-huit quinze quinze + dans quelques
 instants + vous allez pouvoir intervenir comme d'habitude
 +++ trois questions + puisqu'à partir d'aujourd'hui nous
 allons + introduire une nouvelle question ++ d'ailleurs
 vous avez été très performants + puisque vous avez répondu
 hier avec brio + concernant **ezeghli*** + eh oui + **ezeghli***
 c'était en tamazight + il fallait parler de température +
 haute température + ébullition etcetera ++ zéro vingt et
 un quarante-huit quinze quinze ++ aujourd'hui nouveau mot
 + **zvingi*** + oui : + d'où nous vient ce mot ? + et quelle
 est son origine ? ++ si vous voulez gagner cinquante
 millions de centimes offerts par Mobilis ++ et bien j'ai
 des invitées + **maRHba bikom** ! (bienvenue !) ++ alors + je vous
 rappelle que nous sommes ensemble jusqu'à dix-sept heures
 + zéro vingt et un quarante-huit quinze quinze ++ et puis
 Yadés vous appelle + on en parlera dans quelques instants

[Musique]

[Sonal de l'émission]

- M. 002 : **Yadés** jusqu'à dix-sept heures + au zéro vingt et un
 quarante-huit quinze quinze + je vous le disais ++
 beaucoup de gagnants ++ une demi-finale + la deuxième +
 avant la fin du mois + et puis pendant les vacances + la
 deuxième semaine ++ et bien nous vous appellerons + eh

oui ! + pour toutes les personnes qui n'ont pas pu nous joindre ++ voilà + nous comptons sur votre honnêteté + ceux qui n'arrive pas à nous joindre + qui ont tenté + ou qui nous appelle de très loin + et bien il vous suffit de nous envoyer + votre numéro de téléphone + ça nous fera plaisir de vous appeler pendant une semaine + voilà ! + donc rendez-vous sur notre page Facebook Yadés chaine trois + pour toute inscription et modalités ++ premier appel + allô allô

- HH. 01 : oui MEHDI + **msalkhiR khouya** ! (bonsoir mon frère !)
- M. 003 : **chkoun** ? (qui ?)
- HH. 02 : c'est HASSANE
- M. 004 : comment allez-vous ?
- HH. 03 : **Hamdoulah** (Dieu soit loué)
- M. 005 : vous nous appelez d'où ?
- HH. 04 : d'Alger est + plus exactement + de **BoRdj El BaHRi** (Bordj El Bahri)
- M. 006 : vous êtes à la maison ?
- HH. 05 : tout à fait + je viens de rentrer
- M. 007 : oui + j'entends les enfants + vous en avez + les enfants ?
- HH. 06 : oui + trois
- M. 008 : vous faites quoi dans la vie ?
- HH. 07 : je suis médecin de santé publique
- M. 009 : au ministère + ou attaché à un CHU
- HH. 08 : non + à une direction
- M. 010 : très bien + sportif HASSANE ?
- HH. 09 : non + je suis depuis un moment sédentaire
- M. 011 : docteur sédentaire (rire) vous avez quel âge docteur ?
- HH. 10 : quarante-cinq ans
- M. 012 : **lah ybaRek** (très bien) + fumeur + non-fumeur ?
- HH. 11 : euh + je l'ai fait + je ne me rappelle pas quand est-ce que j'ai arrêté ++ peut-être douze ans
- M. 013 : vous avez dû prendre du poids **khouya** (mon frère) !
- HH. 12 : euh + légèrement + oui
- M. 014 : pas beaucoup ?
- HH. 13 : non
- M. 015 : plutôt autour de la taille + c'est ça ?
- HH. 14 : oui
- M. 016 : vous aimez les bonnes choses + les sucreries + hein ! + les plats gras
- HH. 15 : oui + surtout madame **taçRaf eTayeb** (cuisine bien) + et les enfants ne sont pas grands mangeurs
- M. 017 : mais vous vous penchez vers les sauces ou les pâtes ?
- HH. 16 : euh + les deux
- M. 018 : (rire) vous devez avoir une grosse graisse (rire) bien dense ! (rire)
- HH. 17 : (rire) vous avez raison
- M. 019 : alors + vous allez me dire **Yadés** si HASSANE
- HH. 18 : **Yadés**
- M. 020 : un p'tit quelque chose
- HH. 19 : on va voir avec les enfants
- M. 021 : c'est les enfants qui décident pour moi !
- HH. 20 : alors **tchkhtchoukha**¹
- M. 022 : ça se voit que ce sont vos enfants + et vous pensez à quelle réponse ?
- HH. 21 : **yezgi***

¹ Plat traditionnel algérien.

M. 023 : oui + et c'est quoi à votre avis ?
 HH. 22 : c'est **yçazzi** (présenter ses condoléances)
 M. 024 : non + c'est pas la bonne réponse ++ en tout cas **si** (monsieur)
 HASSANE merci de nous avoir appelés + un gros bisou à vos enfants
 HH. 23 : merci à vous MEHDI
 M. 025 : et puis + restez nous fidèles ++ merci beaucoup + **aya**
besselama (allez, au revoir) + au revoir ++ seize heures vingt-sept
 [Sonal de l'émission]
 M. 026 : HASSIBA !
 HF. 01 : bonsoir MEHDI !
 M. 027 : bonsoir HASSIBA !
 HF. 02 : c'est un très grand plaisir de vous avoir
 M. 028 : **lah ysalmek** (merci) ++ comment allez-vous ?
 HF. 03 : ça va + **Hamdoulah** (Dieu soit loué)
 M. 029 : vous nous appelez d'où ?
 HF. 04 : je suis en route vers Bousmaïl¹ + je me suis arrêtée pour vous parler
 M. 030 : vous faites quoi dans la vie HASSIBA ?
 HF. 05 : je suis secrétaire
 M. 031 : de direction ?
 HF. 06 : non + dans un ministère
 M. 032 : dites-moi lequel + peut-être un jour j'aurai besoin de vous !
 HF. 07 : on est pas très loin de vous
 M. 033 : vous êtes secrétaire depuis longtemps ?
 HF. 08 : oui
 M. 034 : depuis combien d'années ?
 HF. 09 : dix-sept ans
 M. 035 : et le service ? + c'est un service sensible ?
 HF. 10 : service de comptabilité
 M. 036 : très bien + c'est très intéressant
 HF. 11 : mes collègues sont à l'écoute
 M. 037 : on va leur passer le bonjour au passage ++ alors HASSIBA + mariée + fiancée + célibataire ?
 HF. 12 : mariée + trois enfants
 M. 038 : et votre mari ? + que fait-il ?
 HF. 13 : il travaille dans un autre ministère + près de nous
 M. 039 : ah très bien ! + vous l'avez connu dans le chemin entre les deux ministères ?
 HF. 14 : (rire) laissez l'histoire en secret
 M. 040 : d'accord + alors + vous allez nous dire **Yadés**
 HF. 15 : **Yadés**
 M. 041 : un petit quelque chose de la part de HASSIBA ?
 HF. 16 : une bonne **mHancha**²
 M. 042 : allons-y pour une **mHancha** + et vous pensez à quelle réponse ?
 HF. 17 : la réponse **taç (de) yezgi***
 M. 043 : oui
 HF. 18 : en principe **yalghi** (annuler)
 M. 044 : ce n'est pas la bonne réponse + **ijaba molghat** (réponse annulée)
 (rire)
 HF. 19 : (rire) c'est pas vrai !

¹ Commune de la wilaya d'Alger.

² Gâteau traditionnel algérien.

M. 045 : est-ce que **tazgi** (tu cries) souvent ? + est-ce que vous criez souvent ?
HF. 20 : oui + très souvent (rire)
M. 046 : merci en tout cas
HF. 21 : merci beaucoup MEHDI
M. 047 : rentrez bien + et soyez prudente
HF. 22 : merci + je vous félicite pour cette émission
M. 048 : merci et le bonjour à monsieur ++ **aya besselama** (allez, au revoir)

[Musique]

[Sonal de l'émission]

M. 049 : zéro vingt et un quarante-huit quinze quinze + **Yadés** jusqu'à dix-sept heures + vous avez encore plusieurs places à gagner + puisque nous avons encore un bon paquet de mots + jusqu'à la fin du mois de mai **n'challah** (si Dieu voudrait) ++ avant notre grande finale + nous allons vous accueillir tous et toutes + afin de dégager un finaliste + et les fameux cinquante millions de centimes + offerts par notre partenaire Mobilis ++ allô !

GHF.01 : oui
M. 050 : GHANIA ?
GHF.02 : bonsoir MEHDI !
M. 051 : bonsoir GHANIA ! +
GHF.03 : ça va ?
M. 052 : ça va + **Hamdoulah** (Dieu soit loué)
GHF.04 : et ben avec toi c'est toujours le beau temps malgré la pluie
M. 053 : merci ! + c'est gentil + que c'est beau (rire) GHANIA vous appelez d'où ?
GHF.05 : j'appelle d'Alger
M. 054 : vous faites quoi dans la vie ?
GHF.06 : euh je suis en année sabbatique + je ne travaille pas en ce moment
M. 055 : pourquoi ?
GHF.07 : euh + pour quelques raisons
M. 056 : j'espère que c'est pas méchant !
GHF.08 : tout va bien + **Hamdoulah** (Dieu soit loué)
M. 057 : mais vous faisiez quoi auparavant ?
GHF.09 : je suis juriste de formation
M. 058 : normalement + vous pouvez reprendre quand voulez + c'est plus simple non ?
GHF.10 : non + c'est pas si simple que ça !
M. 059 : ah bon !
GHF.11 : de l'administration e me suis versée un peu dans le commerce + qui ne marche pas très très bien + donc je reviens vers l'administration + et comme le commerce vous fait prendre des habitudes + c'est fatigant + voilà
M. 060 : ça vous a fatiguée + le commerce
GHF.12 : c'est beaucoup de liberté mais c'est pas facile !
M. 061 : et vous êtes revenue vers l'administration ?
GHF.13 : exactement
M. 062 : vous êtes mariée ?
GHF.14 : non + je vais vous dire MEHDI + je ne vois rien venir !
M. 063 : ah ! + vous ne voyez rien venir + y a rien à l'horizon (rire)
GHF.15 : ils savent pas ce qu'ils ratent !
M. 064 : vous êtes jolie ?
GHF.16 : je suis ***choufable***

- M. 065 : (rire) vous êtes blonde + brune **wella Rougia** (ou bien rousse)
GHANIA ?
- GHF.17 : cheveux châtain + avec quelques rousseurs sur le visage
- M. 066 : vous avez rajouté quelques teintures ?
- GHF.18 : des mèches + les fameuses mèches
- M. 067 : alors GHANIA + vous allez me dire **Yadés**
- GHF.19 : **Yadés**
- M. 068 : **fi bali** + un p'tit quelque chose ?
- GHF.20 : euh + je ne sais pas + **tHab** (tu aimes) les figues sèches de
Kabylie ?
- M. 069 : oui + les figues sèches
- GHF.21 : et ben + des figues sèches accompagnées d'un litre d'huile
d'olive
- M. 070 : vous savez + j'adore tout ce qui est made **in bladi** (fabriqué
dans mon pays) ++ terroir + j'adore hein !
- GHF.22 : je n'en doute pas
- M. 071 : vous êtes originaire de quelle région de Kabylie ?
- GHF.23 : je suis originaire de Tizi Ouzou
- M. 072 : alors + allons-y ++ et vous pensez à quelle réponse
GHANIA ?
- GHF.24 : étant d'origine kabyle + je me suis demandée + est-ce que
ça n'a pas une origine berbère ?
- M. 073 : c'est une question + et je vais y répondre + non + mais
allez-y + tentez !
- GHF.25 : parce que nous + bon + quand on va dans la basse-cour +
quand les animaux crient + voilà
- M. 074 : eh ben non + c'est pas la bonne réponse + mais vous nous
avez fait gagner + en nous parlant + merci GHANIA de nous
avoir appelés
- GHF.26 : ça était un moment de bonheur + avec tous les
embouteillages de seize heures à dix-sept heures + c'est
un vrai moment de détente
- M. 075 : merci beaucoup GHANIA + et puis à très bientôt ! + il est
déjà seize heures quarante-cinq
- [Sonal de l'émission]
- M. 076 : **chkoun** ? (qui ?) + FAHIMA !
- FF. 01 : oui bonjour MEHDI !
- M. 077 : bonjour FAHIMA !
- FF. 02 : ça va ?
- M. 078 : ça va ! + et vous ?
- FF. 03 : **Hamdoulah** (Dieu soit loué) + ça va + je vous remercie
- M. 079 : de Wlad Fayet¹ (Ouled Fayet) ?
- FF. 04 : oui
- M. 080 : d'accord + vous êtes au travail ?
- FF. 05 : je suis à la maison + je viens d'arriver
- M. 081 : vous êtes rentrée tôt quand même
- FF. 06 : un peu + oui
- M. 082 : vous faites quoi FAHIMA ?
- FF. 07 : je suis traductrice
- M. 083 : vous allez traduire les légumes ce soir ! + qu'est-ce que
vous allez préparer ?
- FF. 08 : peut-être **lqarnoun** (les artichauts)
- M. 084 : c'est bien + avec des p'tits poids ?
- FF. 09 : avec des petits poids + c'est normal

¹ Commune de la wilaya d'Alger.

M. 085 : très bien
FF. 10 : j'ai mes enfants qui + depuis une semaine + insistent pour que je vous parle
M. 086 : c'est bien
FF. 11 : le grand a six ans et demi et le deuxième a cinq ans + ils vous adorent
M. 087 : et ben écoutez + moi aussi j'adore les enfants
FF. 12 : on vous écoute tous les jours sans faute
M. 088 : vous en avez combien ?
FF. 13 : trois
M. 089 : des garçons ?
FF. 14 : que des garçons
M. 090 : mais vous voulez la fille ?
FF. 15 : oui + mais Hamdoulah (Dieu soit loué) + pourvu qu'ils soient en bonne santé
M. 091 : très bien + et vous traduisez de quelle langue à quelle langue ?
FF. 16 : les trois langues + la combinaison + arabe français + et anglais
M. 092 : ah ok ! + et vous travaillez dans une institution ?
FF. 17 : oui + une administration
M. 093 : étatique je suppose !
FF. 18 : non + une multinationale
M. 094 : j'espère qu'ils vous paient bien ?
FF. 19 : **Hamdoulah** (Dieu soit loué) + la normale
M. 095 : c'est-à-dire entre soixante et soixante-dix-mille + et ça peut aller jusqu'à quatre-vingt-dix-mille + ou cent-mille
FF. 20 : oui + et avec l'expérience + on peut évoluer avec eux + ça fait quatorze ans que j'exerce ce métier quand même ++ et l'expérience ça paie hein !
M. 096 : c'est bien de traduire + mais ils font quoi ?
FF. 21 : c'est une ambassade
M. 097 : je me disais ! (rire) **taç** (de) l'Angleterre
FF. 22 : non + c'est une ambassade de pétrole dollar (rire)
M. 098 : ah + c'est Moyen-Orient + et votre époux + que fait-il dans la vie ?
FF. 23 : euh + mon époux est un commerçant
M. 099 : dans quel domaine ?
FF. 24 : l'alimentation générale
M. 100 : d'accord + dites-moi **Yadés**
FF. 25 : **Yadés**
M. 101 : un p'tit quelque chose ?
FF. 26 : les enfants vous ramènerons une boîte de chocolat + qu'ils ramèneront de France + après les vacances
M. 102 : d'accord + ok + écoutez + ça me ferait vraiment plaisir ++ vous comptez aller passer quelques jours ?
FF. 27 : oui + **n'challah** (si Dieu voudrait) + si les conditions nous permettront
M. 103 : je vous souhaite bonnes vacances + à vous et à vos trois enfants
FF. 28 : merci beaucoup
M. 104 : et vous pensez à quelle réponse ?
FF. 29 : donc pour le mot **yezgi***
M. 105 : oui + et ?
FF. 30 : je pense que le mot est d'origine arabe + en langue arabe + **kayen** (il y a) le verbe **yziT** (crier) + c'est-à-dire **bellougha lçaRabya el foSHa** (en langue arabe classique) + **zaTa ecchakhs maçnetha SaH** (c'est-à-dire crier) + **aw aHdatha djalaba** (ou faire du vacarme)
M. 106 : non + c'est pas **yaziT** (crier)

FF. 31 : j'aurais tenté ma chance
M. 107 : en plus + en tamazight **yaziT** c'est la poule (rire)
FF. 32 : exactement + ça je le sais
M. 108 : en tout cas ça m'a fait grand plaisir + merci de nous
avoir appelés
FF. 33 : merci à vous
M. 109 : à très bientôt FAHIMA
FF. 34 : au revoir !

[Musique]

[Sonal de l'émission]

M. 110 : voilà + **Yadés** pour aujourd'hui + c'est terminé ! + nous
vous embrassons + et n'oubliez pas + si vous voulez vous
inscrire à **Yadés** vous appelle + c'est-à-dire si vous
voulez recevoir une communication de notre part + d'ici la
fin du mois ++ inscrivez-vous sur notre page **Yadés** chaine
trois sur Facebook ++ **lah yfaReqna bla dnoub** (que Dieu nous
sépare sans péchés) +++ **lHaSol yamen çach** (au revoir)

[Musique]

Épisode 03

Date : 13/03/2012

Durée : 01 heure, 04 minutes et 21 secondes

[Musique du générique]

M. 001 : **çchiyetkom mabRoka** ! (bonsoir !) + ravi de vous accompagner
comme chaque après-midi + jusqu'à dix-sept heures + pour
un nouveau numéro de **Yadés** ++ vous connaissez le principe
tous + c'est simple + vous nous promettez quelque chose +
et à vous de répondre à la question ++ si vous répondez
correctement + vous intégrez le club de celui qui va
gagner cinquante millions de centimes ++ offert par
Mobilis + voici le paquet de mots + alors **basta*** + et bien
je vous avais dit que nous avons rendez-vous tous les
soirs avec **basta*** ++ on veut des détails + voilà ++ je
vous ai aidé + quant à **yezgi*** + ça bloque + personne n'a
réussi à nous donner la bonne réponse + parce que vous
pensez au synonyme de **yezgi*** + et non + n'allez pas sur un
synonyme + donc j'ai dit arabe littéraire + ce n'est pas
un synonyme + changez une seule lettre et déplacez la
lettre **zin** (z) ++ **imala*** + je vous ai dit + pour vous aider
+ qu'il s'agit d'un phénomène naturel + de quel phénomène
s'agit-il ? ++ quant à **khaRissini*** + c'est un métal + sur
notre page Facebook + j'ai vu une bonne réponse ++ donc
khaRissini* + certaines personnes ont trouvé la bonne
réponse ++ zéro vingt et un quarante-huit quinze quinze ++
au passage + vous gagnerez un téléphone portable + une
puce + ainsi qu'un abonnement d'une valeur de douze mille
dinars

[Musique]

[Sonal de l'émission]

M. 002 : un premier appel de FARIDA qui nous appelle de Bab El
Oued¹
FF. 01 : allô !
M. 003 : bonjour FARIDA !
FF. 02 : bonjour !
M. 004 : ça va ?
FF. 03 : ça va + merci

¹ Commune de la wilaya d'Alger

M. 005 : alors + vous êtes bien installée à la maison ?
FF. 04 : oui + je suis à la maison
M. 006 : vous nous écoutez
FF. 05 : bien sûr ! + comme tous les jours
M. 007 : très bien + alors FARIDA + vous êtes mariée ?
FF. 06 : oui + je suis mariée
M. 008 : vous avez des enfants ?
FF. 07 : oui + j'ai trois enfants
M. 009 : **lah ybaRek** (très bien)
FF. 08 : **ysalmek khouya** (merci mon frère)
M. 010 : ils sont grands + vos enfants ?
FF. 09 : oui + bien sûr + j'ai une fille qui est mariée + et deux
beaux jeunes
M. 011 : qui ne sont pas mariés ?
FF. 10 : non
M. 012 : ils travaillent au moins ?
FF. 11 : oui + ils travaillent
M. 013 : d'accord + ok + alors vous allez me dire **Yadés**
FF. 12 : **Yadés**
M. 014 : un p'tit quelque chose
FF. 13 : de belles roses
M. 015 : allons-y pour de belles roses de la part de FARIDA + et
vous pensez à quelle réponse ?
FF. 14 : bon pour **yezgi*** + j'ai pensé à **zenqa** (rue)
M. 016 : ah ! + non ! + c'est pas la bonne réponse ++ on est
désolé + comme la communication était mauvaise + on a dû
faire un peu plus vite + avec FARIDA + désolés ++ alors +
on va voir ++ MORAD !
MH. 01 : oui + salut MEHDI
M. 017 : salut MORAD + je vous entends mal ++ vous nous appelez
d'où ?
MH. 02 : de Khmis Meliana¹
M. 018 : vous faites quoi dans la vie ?
MH. 03 : je suis entrepreneur dans l'aménagement des espaces verts
M. 019 : et vous trouvez des espaces verts ?
MH. 04 : bien sûr
M. 020 : au centre-ville ?
MH. 05 : oui + et en dehors de la ville
M. 021 : est-ce qu'ils sont vraiment entretenus + les espaces
verts ?
MH. 06 : normalement oui
M. 022 : il faut nous confirmer
MH. 07 : oui + très bien !
M. 023 : qu'est-ce que vous avez planté pour le printemps ?
MH. 08 : j'ai pas bien entendu
M. 024 : je crois que la communication est mauvaise
MH. 09 : oui + oui
M. 025 : donc + on va faire vite + dites-moi **Yadés**
MH. 10 : **Yadés**
M. 026 : un p'tit quelque chose ?
MH. 11 : une belle plante pour l'ornement de l'intérieur
M. 027 : une belle plante + et quelle est votre réponse ?
MH. 12 : **basta***
M. 028 : oui
MH. 13 : je pense que c'est un p'tit matelas orné + on le met au
sud sur les tentes

¹ Commune de la wilaya de Aïn Defla.

M. 029 : ah non + c'est faux + ça c'était pour autre chose ++ la
qualité de la communication est assez médiocre ++ on vous
retrouvera dans un p'tit moment + après l'appel à la
prière

[Musique]

[L'appel à la prière]

[Sonal de l'émission]

M. 030 : seize heures vingt-quatre minutes + sur Alger chaîne trois
++ **Yadés** jusqu'à dix-sept heures ++ NASSIMA

NF. 01 : bonjour !

M. 031 : bonjour NASSIMA !

NF. 02 : ça va ?

M. 032 : je vous entends cinq sur cinq

NF. 03 : ah parfait ! + parce que j'appelle d'Alger

M. 033 : vous nous appelez d'où ?

NF. 04 : j'appelle de Sidi Moumou¹ (Sidi Moussa)

M. 034 : Sidi Moumou ?

NF. 05 : (rire) vous connaissez pas ? + vous connaissez Sidi Yaya ?

M. 035 : oui + Sidi YaHya²

NF. 06 : oui + et Sidi Moumou + c'est Sidi Moussa

M. 036 : c'est cool

NF. 07 : oui + pourquoi pas !

M. 037 : **kayen** (il ya) les espaces verts fi Sidi Moumou ?

NF. 08 : ah oui + y a que ça + c'est par là qu'on respire + c'est
très agréable

M. 038 : vous avez une villa à Sidi Moumou ?

NF. 09 : oui + j'ai une p'tite villa à Sidi Moumou

M. 039 : vous faites quoi dans la vie ?

NF. 10 : je suis responsable d'achats + mais je ne travaille pas en
ce moment + je suis en maternité

M. 040 : ah ! + **mabRok çlik** (félicitations)

NF. 11 : **ybaRek fik** (merci) + c'est un garçon

M. 041 : il s'appelle comment ?

NF. 12 : il s'appelle ADEM

M. 042 : son papa est comment ? + brun + blond ?

NF. 13 : brun

M. 041 : donc c'est un petit brun !

NF. 14 : non + il est blond

M. 042 : c'est votre premier enfant ?

NF. 15 : oui + c'est le premier

M. 043 : et son père fait quoi dans la vie ?

NF. 16 : il est cadre supérieur

M. 044 : très bien ! + vous voulez répondre à quelle question ?

NF. 17 : bon + j'espère répondre à la question **basta***

M. 045 : alors + dites-moi d'abord **Yadés**

NF. 17 : **Yadés**

M. 046 : un p'tit quelque chose ?

NF. 18 : invitation VIP à Sidi Moumou

M. 047 : allons-y + avec plaisir + et vous pensez ?

NF. 19 : basta* c'est **labsaT** (le tapis) + qui est le tapis

M. 048 : il faut avancer un peu plus

NF. 20 : un peu plus que le tapis ?

¹ Commune de la wilaya d'Alger.

² Commune de la wilaya d'Alger.

- M. 049 : hélas + c'est pas **labsaT** ! (le tapis) + enfin + c'est pas suffisant ++ j'attends une réponse précise ++ vous comprenez NASSIMA ?
- NF. 21 : plus précise que le tapis ?
- M. 050 : en fait + c'est pas la bonne réponse ++ je vais être clair + c'est pas le tapis mais ++ c'est autre chose ++ vous êtes dans la thématique + hein !
- NF. 22 : la prochaine fois je serai à Sidi Yaya
- M. 051 : (rire) ok + à très bientôt ! + d'un autre endroit + ok NASSIMA ?
- NF. 23 : merci MEHDI
- M. 052 : merci beaucoup NASSIMA + au revoir
- NF. 24 : au revoir MEHDI
- M. 053 : c'était pas écrit **nRoH** l'Sidi Moumou (que je parte à Sidi Moumou)
- [Sonal de l'émission]
- M. 054 : suivant ! + SOFIANE !
- SH. 01 : bonjour !
- M. 055 : bonjour SOFIANE ! + ça va ?
- SH. 02 : oui + **Hamdoulah** (Dieu soit loué)
- M. 056 : alors SOFIANE + vous nous appelez de **Çzazga**¹ (Azazga)
- SH. 03 : non Azazga
- M. 057 : ah + ça y est ! (rire) alors ça va ? + il y a eu un glissement de terrain !
- SH. 04 : c'est pas très loin de chez nous + on va dire que ça arrive souvent
- M. 058 : d'accord + ok + vous faites quoi dans la vie SOFIANE ?
- SH. 05 : pâtissier supérieur
- M. 059 : pâtissier d'accord ! + mais supérieur ! + vous fouettez la crème ?
- SH. 06 : oui + voilà + je suis chef pâtissier
- M. 060 : **lah ybaRek** (très bien) + **taçRaf eddiR** (tu sais préparer) **tchaRek**² ?
- SH. 07 : oui + mais puisque c'est une boîte familiale ++ c'est plutôt la maman qui s'occupe de tout ce qui est oriental
- M. 061 : attendez + vous êtes chef pâtissier + dans une entreprise familiale ?
- SH. 08 : oui + c'est tout à fait ça
- M. 062 : c'est une boulangerie ?
- SH. 09 : on va dire une viennoiserie + et pâtisserie occidentale et orientale
- M. 063 : d'accord + vous avez fait où vos études ? + vos formations ?
- SH. 10 : écoutez + je suis de formation universitaire + j'ai un master en management et finances ++ ensuite j'ai consacré ma carrière à un domaine qui me passionne + à savoir la pâtisserie + j'aime bien + depuis que je suis tout petit
- M. 064 : depuis que vous étiez petit ++ vous ne vouliez faire que du **tchaRek** (rire)
- SH. 11 : voilà + tout à fait
- M. 065 : quel est le gâteau que vous réussissez le plus SOFIANE ?
- SH. 12 : alors + c'est l'opéra + mon gâteau préféré
- M. 066 : ah + l'opéra **nHab nRoHalha** (j'aime y aller) + **manHabch nakolha** (je n'aime pas la manger) (rire)
- SH. 13 : il paraît que je la réussis

¹ Commune de la wilaya de Tizi Ouzou.

² Gâteau traditionnel algérien.

M. 067 : et le clafouti et le tiramisu ?
 SH. 14 : les Algériens aiment le tiramisu
 M. 068 : oui + dites-moi SOFIANE + vous avez quel âge ?
 SH. 15 : j'ai trente et un ans
 M. 069 : vous êtes marié + fiancé ?
 SH. 16 : célibataire tout comme toi !
 M. 070 : très bien + bienvenu au club + et votre passion + c'est les ++ vous faites combien de gâteaux par jour ?
 SH. 17 : on en fait beaucoup + hein !
 M. 071 : mais combien à peu près ?
 SH. 18 : alors + rien que pour la vitrine + il nous faut environs deux cents gâteaux
 M. 072 : donc tout Azazga mange chez vous ?
 SH. 19 : non + pas tous + ceux qui apprécient le bon gâteau
 M. 073 : ok + alors SOFIANE + vous allez me dire **Yadés** + un p'tit quelque chose de la part de SOFIANE
 SH. 20 : **Yadés** + bon j'ai pensé à un petit séjour + un weekend à Azazga
 M. 074 : merci + c'est très sympa ++ et vous pensez à quelle réponse ?
 SH. 21 : je vais répondre pour **basta*** + et je vais dire carrément stop
 M. 075 : et non + je suis obligé de vous arrêter (rire) merci + merci en tout cas + merci de nous avoir appelés + et puis à très bientôt ! ++ et le bonjour à tous les auditeurs qui nous écoutent de Azazga +++ nous avons le mot **zvengi*** + d'où nous vient ce mot bizarroïde qui veut dire + être fou

[Sonal de l'émission]

M. 076 : cinquante millions de centimes à gagner + avec Mobilis + un club qui est composé d'un peu plus de vingt personnes + donc vous avez une chance sur vingt à gagner cinquante millions de centimes + donc ça reste très jouable + à condition de répondre à un seul mot + et de vivre une finale ++ alors + je vous le disais tout à l'heure + il y a **zvengi*** + y a **basta*** ++ et il y a aussi le fameux mot **khaRassani*** + qui est un métal ++ de quel métal s'agit-il ? + et puis **mala*** + on dit souvent **mala*** ++ ÇICHA: !

AF. 01 : oui MEHDI !
 M. 077 : **wach Raki** ? (comment vas-tu ?)
 AF. 02 : ça va !
 M. 078 : **Hamdoulah** (Dieu soit loué)
 AF. 03 : c'est ma fille qui a réussi à vous avoir
 M. 079 : elle a la main chanceuse + votre fille !
 AF. 04 : ah oui
 M. 080 : vous nous appelez d'où ?
 AF. 05 : je suis à Chéraga¹
 M. 081 : vous êtes au travail + là ?
 AF. 06 : lala (non) + **Rani beRra** (je suis dehors) + à Sidi Assan² (sidi Hassan)
 M. 082 : comment ?
 AF. 07 : après Sidi Yaya et Sidi Moumou + c'est Sidi Assan (rire)
 M. 083 : (rire) c'est où exactement ?
 AF. 08 : c'est une petite bourgade + du côté de Chéraga
 M. 084 : ça y est je vois où c'est ++ et vous faites quoi dans la vie ÇICHA ?

¹ Commune de la wilaya d'Alger.

² Commune de la wilaya d'Alger.

AF. 09 : je suis retraitée
 M. 085 : et vous faisiez quoi ?
 AF. 10 : **qabla** (sage-femme)
 M. 086 : ah + sage-femme !
 AF. 11 : voilà
 M. 087 : ok + d'accord + donc vous avez été + pendant toutes ces années + sage-femme ?
 AF. 12 : oui + **setta wetlatin sna** (trente-six ans)
 M. 088 : vous avez vu des milliers des bébés + des accouchements
 AF. 13 : oui + de tout + de tout
 M. 089 : vous étiez comment ? + méchante + gentille
 AF. 14 : oui + parce que j'ai choisi mon métier par amour
 M. 090 : oui : + l'amour du métier ! ++ vous voulez me passer votre fille ?
 AF. 15 : non + **Hachmet** (elle est pudique)
 M. 091 : ok + d'accord ++ alors + vous allez me dire **Yadés**
 AF. 16 : bon **Yadés** + **mankasRouch laçdam taç ljaç** ? (on ne casse pas l'os du poulet ?)
 M. 092 : **nkasRou** (on le casse) + **fi bali**
 AF. 17 : quand l'émission a commencé + les gens ne savaient même ce que ça veut dire **Yadés**
 M. 093 : oui + c'est vrai que c'est + euh un jeu qui existait y a très longtemps + familial
 AF. 18 : oui + normalement **ennas kamel yaçaRfouh** (tout le monde le connaît)
 M. 094 : bon allez + on casse l'os + **Yadés**
 AF. 19 : **fi bali**
 M. 095 : d'abord votre cadeau !
 AF. 20 : j'en sais rien + euh :: **khbizet tounes**¹
 M. 096 : ah + j'adore !
 AF. 21 : ou bien + ma spécialité **maqRout laçsal**²
 M. 097 : d'accord + et vous pensez à quelle réponse ?
 AF. 22 : **basta***
 M. 098 : allez-y !
 AF. 23 : comme vous dites qu'on en rencontre tous les soirs ++ c'est pas **coverTa** (couverture) ?
 M. 099 : ah non ++ en tout cas **ÇICHA** + ça m'a fait vraiment plaisir
 AF. 24 : **lah ysalmek** (merci) MEHDI
 M. 100 : merci + à très bientôt
 AF. 25 : merci + au revoir
 M. 101 : au revoir + **besselama** (au revoir)
 [Musique]
 M. 102 : voilà + on arrive à la fin de notre **Yadés** + rendez-vous demain **n'challah** (si Dieu voudrait) + à partir de seize heures ++ **lah yfaReçna bla dnoub** (que Dieu nous sépare sans péchés) ++ **lHaSol yamen çach** (au revoir) ++ rendez-vous sur **Yadés** chaîne trois + sur Facebook

Épisode 04

Date : 14/03/2012

Durée : 41 minutes et 29 secondes

[Musique du générique]

M. 001 : **çchiyetkom mabRoka** ! (bonsoir!) + madame + mademoiselle + monsieur ++ très heureux d'être en votre compagnie + vous le savez + c'est un rendez-vous quotidien + du dimanche au

¹ Gâteau traditionnel

² Gâteau traditionnel

mercredi + de seize heures à dix-sept heures + sur Alger chaîne trois ++ pour découvrir certains mots + leurs significations + des mots qui ont totalement disparu + et des mots qu'on découvre dans certaines langues + voilà ++ alors tout cela + vous permettra de gagner jusqu'à cinquante millions de centimes + offerts par Mobilis ++ **immala*** + c'est un mot ++ oui + ce mot-là est inspiré d'un phénomène naturel ++ de quel phénomène s'agit-il ? ++ vous avez une petite idée ? + faites une proposition + au zéro vingt et un quarante-huit quinze quinze ++ **khaRissini*** est un métal ++ un métal + d'ailleurs + certains d'entre vous ont trouvé la bonne réponse ++ j'ai vu quelques publications sur Facebook ++ et bien appelez-nous ++ **khaRissini*** + de quel métal s'agit-il ? ++ **yezgi*** + c'est le zin qu'il faut déplacer ++ rajoutez une autre lettre ++ pour trouver étymologiquement + le mot à l'origine ++ et puis nous avons **zvengi*** + d'où nous vient ce mot + qui signifie ++ pas très normal ++ et **basta***

[Musique]

[Sonnet de l'émission]

- M. 002 : allez + zéro vingt et un quarante-huit quinze quinze + **Yadés** jusqu'à dix-sept heures ++ IMÈNE
- IF. 01 : bonjour !
- M. 003 : ça va IMÈNE ?
- IF. 02 : ça va **Hamdoulah** (Dieu soit loué) + **wenta** ? (et toi ?)
- M. 004 : vous nous appelez d'où IMÈNE ?
- IF. 03 : de Bab El Oued¹
- M. 005 : sur mer ou sur terre ?
- IF. 04 : les deux
- M. 006 : vous êtes au milieu alors ++ vous faites quoi dans la vie IMÈNE ?
- IF. 05 : euh je fais un stage
- M. 007 : de quoi ?
- IF. 06 : d'informatique
- M. 008 : vous êtes mariée + fiancée ?
- IF. 07 : non + non rien
- M. 009 : donc rien + ni célibataire ni rien
- IF. 08 : célibataire
- M. 010 : vous voyez + c'est pas rien ++ alors + vous avez quel âge IMÈNE ?
- IF. 09 : j'ai vingt-quatre ans
- M. 011 : **lah ybaRek** (très bien)
- IF. 10 : **ybaRek fik** (merci)
- M. 012 : blonde + brune + **Rougia** (rousse)?
- IF. 11 : je suis blonde + et j'ai les yeux bleus ++ je suis très belle
- M. 013 : donc vous êtes tellement belle + que tout le monde se retourne à votre passage
- IF. 12 : oui
- M. 014 : et on demande votre main ou non ?
- IF. 13 : oui
- M. 015 : ok + alors IMÈNE + vous allez me dire **Yadés**
- IF. 14 : **Yadés**
- M. 016 : un p'tit quelque chose de la part de IMÈNE

¹ Commune de la wilaya d'Alger.

IF. 15 : **sniwa taç** (un plateau de) **laçRayech**¹

M. 017 : ok + vous pensez à quelle réponse IMÈNE ?

IF. 16 : franchement + j'ai pas de réponse !

M. 018 : ah + vous avez appelé pour dire bonjour

IF. 17 : oui + voilà

M. 019 : alors amis de Bab El Oued + si vous avez vu IMÈNE et vous êtes tomés dans les pommes + comme on dit + appelez-moi (rire) +++ NESRINE !

FH. 01 : **lala machi** (non, ce n'est pas) NESRINE + **Radjelha** (mais son époux)

M. 020 : ça s'entend que c'est NESRINE (rire)

FH. 02 : parce que c'est elle qui avait appelé

M. 021 : comment allez-vous FAROUQ ?

FH. 03 : ça fait deux ans qu'on cherche à vous avoir + **machi** (et non pas) deux jours

M. 022 : alors + ça nous fait plaisir

FH. 04 : merci

M. 023 : donc FAROUQ et NESRINE + vous êtes mariés ?

FH. 05 : oui + mariés + et nous avons deux enfants + un garçon et une fille + qui sont en train d'écouter

M. 024 : vous faites quoi dans la vie FAROUQ ?

FH. 06 : je suis responsable dans une pâtisserie + familiale bien sûr

M. 025 : ah pâtisserie !

FH. 07 : oui + boulangerie pâtisserie

M. 026 : où ?

FH. 08 : à Sacré Cœur

M. 027 : ça commence avec la lettre b ?

FH. 09 : oui (rire)

M. 028 : c'est mon boulanger (rire)

FH. 10 : exactement (rire) et nous avons un ami en commun

M. 029 : oui + d'accord ++ j'aime bien vos pains au raisin

FH. 11 : oui + ils sont bons

M. 030 : écoutez FAROUQ + vous allez rester en ligne ++ on va vous retrouver dans quelques minutes

FH. 12 : y a **l'adan** (l'appel à la prière) + je crois

M. 031 : oui + ne coupez pas

[L'appel à la prière]

[Sonal de l'émission]

M. 032 : passez-moi mon boulanger

FH. 13 : il est de retour

M. 033 : FAROUQ + qu'est-ce qui s'est passé il y a trois jours ? + je suis passé il y avait pas de croissants !

FH. 14 : non + **yakhlaSo bekri** (on les achète tôt) + y a les brioches après

M. 034 : j'aime bien vos brioches avec les pépites de chocolat ++ vous gérez cette boulangerie depuis assez longtemps

FH. 15 : oui + on est la troisième génération

M. 035 : et vous y êtes très souvent

FH. 16 : bon + je suis là-bas presque à plein temps + de dix heures du matin jusqu'à seize heures + et puis il y a un p'tit relais

M. 036 : qu'est-ce qui marche le plus + dans une boulangerie à Alger maintenant ?

FH. 17 : il y a beaucoup de choses ++ il suffit de faire une diversité et puis chacun

¹ Gâteau traditionnel algérien.

- M. 037 : FAROUQ + donc vous êtes marié + vous avez des enfants
 FH. 18 : oui + marié + deux enfants + j'ai ma femme qui est artiste peintre
- M. 038 : **lah ybaRek** (très bien) + et vous les nourrissez tous de votre pain ! (rire)
 FH. 19 : sauf le dimanche + **manakhadmouch bel Had** (on ne travaille pas le dimanche)
- M. 039 : oui + j'achète ailleurs
 FH. 20 : **Hna ndiRou eTçam** (on prépare du couscous)
 M. 040 : ah + pour ne pas acheter de pain (rire) ou bien vous congelez celui de la veille (rire)
 FH. 21 : ça arrive oui
 M. 041 : donc le dimanche + c'est le couscous et les pâtes + pour éviter le pain du concurrent
 FH. 22 : exactement
 M. 042 : mais je pense qu'on n'arrive pas à vous concurrencer parce que + c'est vrai que c'est pas cher + et c'est bon + voilà
 FH. 23 : pour faire un peu de pub + nous faisons un pain artisanal
 M. 043 : exactement + voilà + on va dire que j'ai assuré mon pain (rire) vous allez me dire **Yadés** + un p'tit quelque chose de la part de FAROUQ
- FH. 24 : **Yadés** + puisque ma femme est artiste + soit vous choisissiez un tableau + soit du gâteau
- M. 044 : euh allons-y pour un tableau et un gâteau (rire)
 FH. 25 : d'accord + un tableau avec un bon gâteau
- M. 045 : et vous pensez à quelle réponse FAROUQ ?
 FH. 26 : bon + pour **zvengui***
- M. 046 : ah + personne n'a encore répondu pour ce mot
 FH. 27 : bon + je pense que c'est de notre génération + parce que **nechfa fi weqtna** (je me rappelle à l'époque) il y avait un dessin animé qui s'appelait Vicki le viking ++ et puis il y avait un certain méchant qui faisait le faux + dans tout le monde avait peur ++ qui s'appelait Zven le terrible + je pense que + je pense que les gens de notre génération + **ki konna SghaR nqoulou** (quand nous étions petits, nous disions) + **ki nchoufou waHed** (lorsque nous rencontrons un personne) + **chwia RayeH fiha** (un peu dingue) + **nqoulou haw** (nous disions voici) Zven le terrible
- M. 047 : et vous pensez que l'inspiration vient de ce dessin animé ?
- FH. 28 : oui + voilà + c'est ça
- M. 048 : je crois que je vais rester sur mon pain rassis (rire)
 FH. 29 : non + vous pouvez venir quand vous voulez
 M. 049 : en tout cas + vous me laissez deux baguettes sans sel + merci !
 FH. 30 : ok + pas de problème
 M. 050 : merci + et le bonjour à madame ++ à très bientôt + au revoir ++ seize heures vingt-huit

[Musique]

[Son de l'émission]

- M. 051 : suivant ! ++ **chkoun** ? (qui ?) + MORAD ? + MORAD !
 MH. 01 : ouais **khouya** (mon frère) !
 M. 052 : **wach Rak** ? (comment vas-tu ?)
 MH. 02 : **wenta labas** ? (et toi ?, ça va ?)
 M. 053 : ça va + **Hamdoulah** (Dieu soit loué)
 MH. 03 : **el Hamdoulilah** (Dieu soit loué) ++ je disais à votre amis + tous les jours à seize heures + **noçqed taHt essejRa** (je reste sous un arbre) + **wensiyi nçayaTlek** (et j'essaie de t'appeler)

M. 054 : tous les jours ! + MORAD + alors vous nous appelez de **Ben Çaknoun**¹ (Ben Aknoun) ?

MH. 04 : oui

M. 055 : vous faites quoi dans la vie ? + **taHt essejRa** ! (sous l'arbre)

MH. 05 : je suis taxieur mon frère

M. 056 : ah :: + taxieur ! ++taxieur compteur ?

MH. 06 : compteur

M. 057 : et clandestin parfois (rire) + quand vous mettez le petit cache (rire)

MH. 07 : vous savez + avec le temps qui court hein ! + clandestin ou taxieur + c'est la même chose

M. 058 : ah bon ! + hein !

MH. 08 : ouais + pourvu qu'on ramène le pain aux gosses

M. 059 : c'est l'essentiel + ça va ? + vous avez une nouvelle voiture ?

MH. 09 : moyenne

M. 060 : quelle année ?

MH. 10 : neuf

M. 061 : deux-mille-neuf + vous voulez dire ?

MH. 11 : voilà

M. 062 : vous faites quelles navettes + généralement ?

MH. 12 : je fais tout le territoire algérien

M. 063 : ah bon !

MH. 13 : oui + bien sûr

M. 064 : vous pouvez aller hors wilaya aussi !

MH. 14 : même en France

M. 065 : (rire) le point le plus loin ++ vous êtes parti à quel endroit + le plus loin d'Alger ?

MH. 15 : plusieurs destinations + Oran + Annaba

M. 066 : Alger-Annaba + combien ? + pour deux personnes maigres (rire)

MH. 16 : je ne peux pas vous dire (rire) j'ai plus d'unités MEHDI

M. 067 : d'accord + on va faire vite avec MORAD ++ vous allez me dire **Yadés**

MH. 17 : **Yadés**

M. 068 : un p'tit quelque chose de la part de MORAD

MH. 18 : une salade

M. 069 : et vous pensez à quelle réponse ?

MH. 19 : **yezgi***

M. 070 : allez-y !

MH. 20 : je dirai + **zagueya** (cri)

M. 071 : non + c'est pas ça ++ merci beaucoup MORAD

MH. 21 : au plaisir

M. 072 : au revoir + à très bientôt ! ++ seize heures trente-trois ++ zéro vingt et un quarante-huit quinze quinze ++ cinquante millions de centimes ++ attention ! + il nous ne reste plus que quelques semaines + et nous partirons ++ alors + il nous reste une demi-finale + pour très bientôt ++ et quelque deux mois + au maximum ++ avant de vous faire la finale

[Sonal de l'émission]

M. 073 : FARIDA !

FF. 01 : oui + bonjour !

M. 074 : bonjour FARIDA ! + vous nous appelez d'où ?

FF. 02 : de Sétif

¹ Commune de la wilaya d'Alger.

M. 075 : vous n'avez pas déjà appelé ?
 FF. 03 : oui + j'ai appelé une fois
 M. 076 : c'est pas FARIDA l'immigrée ?
 FF. 04 : c'est ça
 M. 077 : ça fait la troisième fois que vous appelez
 FF. 05 : ah ! + oui
 M. 078 : alors + on va prendre votre appel + mais je vais dire à nos amis auditeurs ++ merci d'attendre + un + deux mois + au moins et de rappeler + pour laisser la place aux autres

[Musique]

M. 079 : seize heures quarante minutes ++ TAHAR !
 TH. 01 : **msalkhiR** (bonsoir) MEHDI !
 M. 080 : **wach Rak** (comment vas-tu) TAHAR ? + vous allez bien ?
 TH. 02 : très bien
 M. 081 : vous nous appelez d'où TAHAR ?
 TH. 03 : je suis du côté du musée de Bardo
 M. 082 : donc vous n'êtes pas loin de la radio ?
 TH. 04 : voilà
 M. 083 : vous faites quoi dans la vie ?
 TH. 05 : je suis fonctionnaire
 M. 084 : dans quel domaine ?
 TH. 06 : dans le domaine de l'environnement
 M. 085 : ah + vous êtes dans l'environnement !
 TH. 07 : oui + et j'en dirai pas plus + j'ai été plusieurs fois dans vos studios + quoi !
 M. 086 : ah d'accord + vous êtes un habitué de la radio ?
 TH. 08 : tout à fait
 M. 087 : donc vous aimez la nature
 TH. 09 : je m'occupe des déchets + quoi !
 M. 088 : ah ! + vous êtes dans la récupération ++ vous occupez ce poste depuis longtemps ! + mais est-ce que ça avance ?
 TH. 10 : oui + c'est une question de société aussi + de prise de conscience et de concitoyenneté
 M. 089 : d'accord + ok + ok on a compris ++ pour le moment ça stagne + on va dire ++ alors + vous allez me dire **Yadés**
 TH. 11 : **Yadés**
 M. 090 : un petit quelque chose
 TH. 12 : **djouzia**¹ de Constantine
 M. 091 : dans un sachet éco + et bio dégradable
 TH. 13 : tout à fait
 M. 092 : et vous pensez à quelle réponse ?
 TH. 14 : **basta*** + **basta*** ça veut dire **khlaS** (ça suffit) + **baRaket** (ça suffit)
 M. 093 : c'est pas la bonne réponse (rire)
 TH. 15 : ok + une autre fois
 M. 094 : **besselama** (au revoir) + allez + rentrez bien + si TAHAR
 TH. 16 : **lah ysalmek** (merci) + merci
 M. 095 : à bientôt + au revoir ++ seize heures quarante-deux ++ ROMAÏSSA
 RF. 01 : allô ! **salam çlikom** ! (bonjour !)
 M. 096 : **waçlikom essalam** (bonjour !) + **wach Raki** (comment vas-tu) ROMAÏSSA ?
 RF. 02 : ça va + **Hamdoulah** (Dieu soit loué)
 M. 097 : ROMAÏSSA de Skikda²

¹ Nougat aux noix de Constantine.

² Wilaya algérienne du nord du pays située à 345 km à l'est d'Alger.

RF. 03 : oui

M. 098 : alors + vous faites quoi dans la vie ROMAÏSSA ?

RF. 04 : je suis étudiante

M. 099 : en quoi ?

RF. 05 : en anglais + première année

M. 100 : vous êtes où là ? + à la maison ?

RF. 06 : non taxiphone

M. 101 : ok + alors ROMAÏSSA + première année anglais + vous avez des hobbies ?

RF. 07 : la musique + j'aime écouter la musique

M. 102 : d'accord ok + vous êtes blonde + brune **rougia** (rousse)?

RF. 08 : blonde

M. 103 : ah vous êtes aussi blonde ! + décidemment + on a de la chance avec les blondes aujourd'hui ++ vous avez les yeux bleus ?

RF. 09 : non + marron

M. 104 : ah standard ++ ok + alors vous allez me dire **Yadés**

RF. 10 : **Yadés**

M. 105 : un p'tit quelque chose

RF. 11 : **masHaf** (le coran)

M. 106 : d'accord + et vous pensez à quelle réponse ?

RF. 12 : pour **khaRissani***

M. 107 : oui + allez-y + je sens qu'elle va gagner

RF. 13 : c'est le zinc

M. 108 : oui + **howa ezzink** (c'est le zinc) + je savais

[Applaudissements]

M. 109 : je le sentais + voilà ! et donc j'ai gagné le **mesHaf** (coran) ++ et vous avez gagné un téléphone portable + une puce + un abonnement d'une valeur de douze mille dinars ++ et vous rentrez dans le club de celui qui va gagner cinquante millions de centimes

RF. 14 : merci

M. 110 : **khaRassani*** + c'était donc le zinc

[Musique]

[Sonal de l'émission]

M. 111 : FAÏZA !

FF. 01 : bonjour !

M. 112 : bonjour FAÏZA !

FF. 02 : FAZIA + c'est pas FAÏZA

M. 113 : ah FAZIA (rire)

FF. 03 : je vous entend très mal + j'entends presque rien du tout

M. 114 : alors + attendez + et là comme ça + c'est bon ? ++ on a mis à fond les boutons + hein !

FF. 04 : ok + ça va ++ vous savez + c'est mon premier appel à la radio

M. 115 : ah ! + ok + ça nous fait vraiment plaisir qu'on soit les premiers ++ j'espère qu'on ne sera pas les derniers ++ alors FAZIA + vous nous appelez de Tizi Ouzou ?

FF. 05 : oui

M. 116 : vous faites quoi dans la vie ?

FF. 06 : actuellement + je suis en chômage + en demi-chômage (rire)

M. 117 : c'est quoi demi ?

FF. 07 : je travaille bénévolement dans une association ++ je m'occupe de la bibliothèque + de la surveillance

M. 118 : ah + c'est bien + ça ! + mais c'est quoi vos qualifications ?

FF. 08 : bon + j'ai une licence en français

M. 119 : mais vous allez trouver + non ?

FF. 09 : je vous entends mal

M. 120 : changez de pièce !
FF. 10 : d'accord + attendez !
M. 121 : bon FAZIA + vous allez me dire **Yadés**
FF. 11 : **Yadés**
M. 122 : **fi bali** + un petit quelque chose ?
FF. 12 : puisque je suis de Tizi Ouzou + la région de grande Kabylie ++ si je gagne + je vous offre un panier de figues sèches
M. 123 : ah oui + j'adore les figues sèches ++ d'accord + et vous pensez à quelle réponse ?
FF. 13 : euh je pense à la première + **yezgi***
M. 124 : oui :
FF. 14 : on dit en kabyle **zjed*** (traire) + ça veut dire en français + traire + c'est traire la vache
M. 125 : non + ce n'est pas la bonne réponse
FF. 15 : merci MEHDI + ça m'a fait vraiment plaisir
M. 126 : je vous souhaite un bon weekend
FF. 16 : à vous aussi + au revoir
M. 127 : voilà + **lah yfaReqna bla dnoub** (que Dieu nous sépare sans péchés) + **lHaSol** ++ **yamen çach** (au revoir)

Épisode 05

Date : 18/03/2012

Durée : 41 minutes et 29 secondes

[Musique du générique]

M. 001 : **çchiyetkom mabRoka** ! (bonsoir!) ++ bonnes vacances à vous tous + très heureux d'être en votre compagnie ++ **Yadés** jusqu'à dix-sept heures ++ alors le programme de ces vacances ++ d'ici mercredi + il y aura + la deuxième demi-finale ++ donc rendez-vous avec une partie des gagnants + on ne peut pas recevoir tout le monde en ce moment ++ on pourra avoir la deuxième partie avec + les gagnants + voilà + d'ailleurs ++ on a des travaux + on recevra donc une douzaine de personnes + douze gagnants + les huit + ça sera un peu plus tard ++ c'est-à-dire dans un mois et demi + au maximum hein ! + allez + et puis le troisième ++ la troisième chose à noter ++ concernant Yadés ++ et ben à partir de la semaine prochaine + on va vous appeler + eh oui ! + vous n'allez pas nous appeler la semaine prochaine + c'est à nous de vous appeler ++ si vous vous + êtes déjà inscrits + via notre page Yadés Facebook ++ alors nous allons vous appeler + à partir de dimanche ++ attendez notre appel ++ si vous vous êtes déjà inscrits ++ les mots qui vous permettront de gagner + les-voici + les-voilà ++ alors + **basta*** + vraiment + ça bloque + on n'arrive toujours pas à trouver la réponse ++ ainsi que **yezgui*** ++ il faut qu'on débloque la situation ++ **imala*** + ça serait un phénomène naturel + de quel phénomène s'agit-il ? ++ et puis **zvengui*** + d'où nous vient ce mot bizarre ? ++ pour gagner cinquante millions de centimes ++ n'hésitez surtout pas

[Musique]

[Sonal de l'émission]

M. 002 : FADILA + notre premier appel + FADILA !

FF. 01 : allô oui + **msalkhiR** (bonsoir)
M. 003 : FADILA d'où ?
FF. 02 : d'**El ÇachouR**¹ (El Achour)
M. 004 : comment allez-vous FADILA ?
FF. 03 : ça va + **Hamdoulah** (Dieu soit loué)
M. 005 : vous êtes à la maison ?
FF. 04 : non + je travaille à Hussein Dey² + je suis secrétaire de direction
M. 006 : **chaRika waTania** ? (entreprise nationale)
FF. 05 : non + privée
M. 007 : vous faites quoi ?
FF. 06 : on fait tout ce qui est sécurité
M. 008 : les gilets + les casques ?
FF. 07 : non + la télésurveillance + la détection d'incendie + l'intrusion
M. 009 : l'infra-rouge ?
FF. 08 : c'est interdit !
M. 010 : oui + ces dernières années + l'infra-rouge + c'est une autorisation spéciale
FF. 09 : voilà
M. 011 : alors FADILA + vous êtes mariée ?
FF. 10 : oui + mariée
M. 012 : des enfants ?
FF. 11 : oui + un enfant + et un deuxième bientôt
M. 013 : très bien + il y a quelqu'un pour vous tenir les enfants ?
FF. 12 : oui + c'est ma mère
M. 014 : ça revient moins cher que la nounou (rire) + vous n'êtes pas nombreux dans cette entreprise ?
FF. 13 : non + à peine douze employés
M. 015 : très bien + alors + vous allez me dire **Yadés**
FF. 14 : **Yadés**
M. 016 : **fi bali** + un p'tit quelque chose de la part de FADILA
FF. 15 : un beau parfum
M. 017 : et vous pensez à quelle réponse ?
FF. 16 : à **basta***
M. 018 : oui + **basta***
FF. 17 : **basta*** bon + **Hnaya** (nous) + **Hnaya** (nous) on est des Kabyles ++ voilà **basta*** + ma mère **tqoulenna** (nous disait) + **zman** (jadis) ++ c'était **lfeRRachia** (matelas fin) ++ mais c'est pas **lfeRRachia li tachRiha** (ce n'est pas le matelas fin qu'on achète)
M. 019 : ah !
FF. 18 : voilà + **lfeRRachia li diRha** (le matelas fin qu'on coud) à la main ++ **takhod** les pièces **men feRRachiat waHdokhRin** (tu prends des pièces d'autres matelas) ++ qui sont bien + couverture **qdimawella** (usée) ++ elle prend la pièce **lamliHa** (qui est toujours en bon état) ++ **tqaTTaça** wella (elle la coupe) + puis elle relie les pièces ++ elle rassemble toutes les pièces ++ **wtaçmel feRRachia** (et elle fabrique un nouveau matelas) + voilà
M. 019 : très bien + et bien écoutez + c'est la bonne réponse
FF. 19 : ouais ::
[Applaudissements]

M. 020 : c'est un patchwork + c'est **basta*** + chez les anciens ++ oui + **basta*** c'est un patchwork

¹ Commune de la wilaya d'Alger.

² Commune de la wilaya d'Alger.

FF. 20 : voilà + c'est ça

M. 021 : c'est des morceaux de tissu **qdem** (anciens) ++ qu'on refaisait
à la maison

FF. 21 : oui + à la maison

M. 022 : personne ne m'a dit morceaux de tissu + il fallait dire
morceaux de tissu ++ moi j'attendais le mot patchwork + la
moderne ++ donc vous gagnez + un téléphone portable + une
puce + ainsi qu'un abonnement ++ mais le plus important +
c'est ce que je vais dire tout de suite ++ vous allez
rentrer dans le club de celui qui va gagner cinquante
millions de centimes offerts par Mobilis ++ ils sont pour
le moment vingt-deux + donc vous êtes pour le moment la
vingt-troisième

FF. 22 : je suis très contente MEHDI + merci

M. 023 : félicitations !

FF. 23 : merci beaucoup

M. 024 : en tout cas + on va garder vos coordonnées ++ e on vous
dira quand est-ce vous il faudra venir + ok ?

FF. 24 : d'accord

M. 025 : merci beaucoup FADILA ! ++ et bravo pour **basta*** qui était
donc + des morceaux de tissu + tout simplement +++ allez +
on vous retrouvera dans un petit moment ++ après l'appel à
la prière ++ cependant + je vous rappelle quelques mots +
basta* a disparu ++ il nous reste **zvengi*** + **zvengi*** + ça
bloque ++ **yezgi*** + **RaH ntouegh** (je vais hurler) + je vous ai
demandé de changer + de garder la lettre zin + et de : +
d'inverser peut-être + de changer sa place + l'emplacement
++ et de mettre une autre lettre à sa place + c'est tout !
++ c'est facile ! +++ allez + Alger chaîne trois + il est
seize heures vingt et une minutes

[Sonat de l'émission]

M. 026 : nous revoilà avec **Yadés** + jusqu'à dix-sept heures ++ en
compagnie de vous + amis auditeurs ++ ABDELÇZIZ !

AH. 01 : **ançam** (oui) + allô !

M. 027 : ça va ?

AH. 02 : oui ++ ça va ! + **el Hamdoulah** (Dieu soit loué)

M. 028 : vous êtes fatigué ?

AH. 03 : oui + je rentre du travail

M. 029 : qu'est-ce que vous faites dans la vie ?

AH. 04 : je suis chef de groupe de sécurité

M. 030 : et vous n'avez pas dormi **lbaReH** (hier) ?

AH. 05 : si + j'ai dormi ++ je travaille tous les jours + la
journée + le matin et l'après-midi ++ et je suis tout le
temps debout

M. 031 : vous avez mal aux jambes ?

AH. 06 : oui + et au dos

M. 032 : d'accord + c'est pas le coccyx

AH. 07 : MEHDI + on va entrer dans un tunnel + peut-être que ça va
se couper

M. 033 : ok + vous allez me dire **Yadés**

AH. 08 : **Yadés**

M. 034 : **fi bali** ++ un p'tit quelque chose de la part de
ABDELÇZIZ ?

AH. 09 : euh un dîner

M. 035 : un dîner assis ?

- AH. 10 : oui (rire) **chakhchoukha¹ taç** (de) M'sila
- M. 036 : d'accord + allons-y pour un dîner + avec plaisir ++ c'est
quoi votre réponse ABDELÇZIZ ?
- AH. 11 : euh **yezgi***
- M. 037 : en tout cas + c'est pas votre jour ++ dites-moi c'est quoi
yezgi* ?
- AH. 12 : c'est arroser + **yRozi** (arroser)
- M. 038 : (rire) **yRozi** (arroser) ?
- AH. 13 : **çandena Hna fel blad** (chez nous au bled) ++ **ki yRoH** le champ
taçou bach yazguih (quand quelqu'un va arroser son champ) ++ **Hna fi**
(nous à) M'sila **nqoulou** (on dit) **yazgui*** + **yazgui** le champ (il
arrose le champ)
- M. 039 : très bien + très bien + dans votre région ++ ok merci
ABDELÇZIZ ++ à très bientôt !
- AH. 14 : merci + au revoir !
- M. 040 : **aya besselama** (allez, au revoir) + il est seize heures vingt-
huit minutes
- [Sonal de l'émission]
- M. 041 : seize heures trente-deux minutes ++ sur Alger chaîne trois
++ allô + allô SAMIRA !
- SF. 01 : allô ! + bonsoir
- M. 042 : ça va SAMIRA ?
- SF. 02 : c'est MEHDI ?
- M. 043 : oui : (rire)
- SF. 03 : j'arrive pas à y croire
- M. 044 : vous exagérez SAMIRA (rire)
- SF. 04 : ça fait un an + un an que j'essaie de vous avoir !
- M. 045 : et ben + écoutez + je ne suis pas aussi ++ inaccessible
que vous le prétendez ++ franchement !
- SF. 05 : en tout cas je suis contente
- M. 046 : ça nous fait plaisir ++ vous êtes dans votre véhicule + je
suppose !
- SF. 06 : je viens de me garer
- M. 047 : très bien ++ dans une voiture flambant neuve ?
- SF. 07 : pas trop ! + ça va !
- M. 048 : vous faites quoi dans la vie SAMIRA ?
- SF. 08 : je travaille dans une multinationale + de téléphonie
mobile + je ne citerai pas de nom
- M. 049 : c'est pas nos amis qui sponsorisent l'émission + je
suppose
- SF. 09 : non
- M. 050 : très bien ++ et vous occupez quel poste ?
- SF. 10 : je suis commerciale + on s'occupe des clients chez de
grandes entreprises
- M. 051 : vous c'est les gros budgets ?
- SF. 11 : voilà
- M. 052 : c'est pas évident quand même !
- SF. 12 : c'est difficile
- M. 053 : alors dites-moi + vous êtes mariée + fiancée +
célibataire ?
- SF. 13 : mariée
- M. 054 : avec des enfants ?
- SF. 14 : non + pas encore + ça fait pas longtemps qu'on est marié
- M. 055 : c'est récent ?

¹ Spécialité culinaire typiquement algérienne.

SF. 15 : ça fait un an + d'ailleurs vous connaissez mon mari + il attend toujours votre appel
M. 056 : d'accord + il tient un restaurant ?
SF. 16 : oui + exactement
M. 057 : très bien ! ++ alors vous allez me dire **Yadés**
SF. 17 : **Yadés**
M. 058 : un petit quelque chose de la part de SAMIRA
SF. 18 : ouf + je ne sais pas + un portable + une puce ?
M. 059 : non + merci (rire)
SF. 19 : je vous donne le même cadeau que je vais gagner
M. 060 : et si vous gagnez cinquante millions ?
SF. 20 : ben + on partagera
M. 061 : je n'ai pas le droit ! + allez + on va allez pour le resto + puisque vous avez parlé de resto !
SF. 21 : oui + avec plaisir + franchement + ça nous fera plaisir de vous recevoir ++ vous + et toute l'équipe
M. 062 : alors + très bien + on est vingt-cinq (rire)
SF. 22 : **maRHba bikom** (soyez les bienvenus) + avec plaisir
M. 063 : c'est un resto + de quel type culinaire ?
SF. 23 : il vire surtout vers tout ce qui est italien ++ pâtes + de bonnes pizzas + de la bonne salade + franchement c'est très bon
M. 064 : ok + très bien
SF. 24 : j'appelle pour le mot + certains disent que c'est mot vulgaire
M. 065 : non + non le mot qui est sur Facebook ++ n'est pas à donner à l'antenne
SF. 25 : ah ! + c'est juste pour Facebook ?
M. 066 : (rire) oui + pour ne pas heurter la sensibilité de certains
SF. 26 : sans dire le mot + je peux donner la réponse à l'antenne ? + je l'ai posté sur Facebook
M. 067 : non + écoutez + jusqu'à maintenant + personne + je dis bien personne
SF. 27 : je l'ai posté hier soir + hein !
M. 068 : alors + jusqu'à hier personne + j'ai posé un mot sur Facebook ++ qui est vulgaire pour certain ++ alors que je dis + qu'il n'est pas du tout vulgaire ++ et je vais vous donner euh
SF. 28 : pourtant + je suis sûre de la réponse
M. 069 : attendez ! + je peux vous dire ++ si vous répondez correctement + à ce mot-là + vous allez tout de suite passer au club de celui qui va gagner cinquante millions de centimes ++ le problème que personne jusqu'à maintenant + n'a donné la bonne réponse ++ mais je vais vérifier quand même + euh tout à l'heure
SF. 29 : oui + d'accord
M. 070 : si c'est bon + vous recevrez un message vous disant + **mabRok çlik** (félicitations)
SF. 30 : d'accord + ça était un plaisir
M. 071 : merci beaucoup SAMIRA + et à très bientôt
SF. 31 : au revoir
M. 072 : merci + au revoir ++ il est seize heures quarante minutes ++ **Yadés** jusqu'à dix-sept heures ++ je vous le rappelle ++ cette question a été posée depuis quinze jours + et personne n'arrive + à nous donner la bonne réponse ++ voilà + pour certains + c'est un mot vulgaire + pour certains + c'est un mot un peu osé ++ alors que + le jour où je donnerai la réponse + vous allez voir ++ c'est un mot qui n'a + qui n'a pratiquement aucun sens ++ mais on

va comprendre pourquoi on pense qu'il est vulgaire ++
alors + zéro vingt et un quarante-huit quinze quinze ++
NAÇIMA !

NF. 01 : oui + bonjour MEHDI

M. 073 : ça va ?

NF. 02 : ça va ! + et vous ? + ça va ? ++ vous avez une émission
super sympa et vous êtes super sympa aussi

M. 074 : merci + vous me jetez des fleurs ++ bon je comprends +
c'est la saison + c'est le printemps

NF. 03 : non + pas du tout

M. 075 : merci beaucoup + alors NAÇIMA + vous nous appelez d'où ?

NF. 04 : je suis de Constantine

M. 076 : et vous êtes au boulot + au travail ?

NF. 05 : non + pas du tout + je suis retraitée

M. 077 : de quoi ?

NF. 06 : de l'administration ++ donc euh + j'étais cadre dans une
administration

M. 078 : vous avez eu des enfants ? + de grands enfants ?

NF. 07 : j'ai une fille

M. 079 : une seule fille ! ++ elle a quel âge ?

NF. 08 : elle a quand même trente ans

M. 080 : **lah ybaRek** (très bien) ++ et vous l'avez mariée ?

NF. 09 : non + pas pour le moment ++ je la laisse choisir

M. 081 : mais je suppose que dans votre tête tout est prêt !

NF. 10 : non + pas du tout ++ à quoi bon se marier pour se marier

M. 082 : oui + vous avez raison + exactement

NF. 11 : je vous souhaite de bons partis **n'challah** (si Dieu voudrait) +
que ce soit pour vous + ou pour ma fille

M. 083 : mon heure n'a pas sonné (rire)

NF. 12 : peut-être que c'est pour une bonne cause

M. 084 : je sais pas + j'espère bien ! voilà !

NF. 13 : **n'challah** (si Dieu voudrait)

M. 085 : alors + vous allez nous dire **Yadés**

NF. 14 : **Yadés**

M. 086 : un p'tit quelque chose

NF. 15 : de l'huile d'olive + si vous voulez

M. 087 : oui + bien sûr + j'aime tout ce qui est local + tout ce
qui est terroir

NF. 16 : très bien !

M. 088 : et vous pensez à quelle réponse NAÇIMA ?

NF. 17 : **yezgi***

M. 089 : et c'est quoi à votre avis ?

NF. 18 : c'est **goRzi** (gorge)

M. 090 : ça a déjà été proposé + mais ce n'est pas la bonne réponse

NF. 19 : ah ! + c'est pas la bonne réponse

M. 091 : c'est finement réfléchi + mais ce n'est pas la bonne
réponse

NF. 20 : moi je me suis dit + **goRzi** (gorge) parce que c'est la gorge
donc euh

M. 092 : en tout cas merci beaucoup !

NF. 21 : c'est moi qui vous remercie

M. 093 : je vous souhaite une très bonne fin de soirée !

NF. 22 : merci + à vous aussi

M. 094 : au revoir

[Musique]

[Sonal de l'émission]

M. 095 : zéro vingt et un quarante-huit quinze quinze ++ **Yadés**
jusqu'à dix-sept heures ++ KARIMA !

- KF. 01 : oui MEHDI + **msalkhiR** ! (bonsoir !)
- M. 096 : msalhiR ! (bonsoir !) + **wach Raki** ? (comment vas-tu ?)
- KF. 02 : **labas** (pas mal) + **Hamdoulillah** (Dieu soit loué)
- M. 097 : il y a un écho + votre maison est grande ?
- KF. 03 : elle est très grande (rire)
- M. 098 : oui + ça s'entend ! + **lah ybaRek** ! (très bien !)
- KF. 04 : **lah ysalmek** (merci)
- M. 099 : vous êtes à quel endroit ?
- KF. 05 : à **El ÇachoR**¹ (El Achour)
- M. 100 : très bien ! + vous avez un jardin KARIMA ?
- KF. 06 : un petit jardin
- M. 101 : alors + vous faites quoi dans la vie KARIMA ?
- KF. 07 : je suis euh + employée dans une institution publique
- M. 102 : très bien + qui s'occupe de quoi ?
- KF. 08 : la casquette grise !
- M. 103 : la douane ?
- KF. 09 : voilà
- M. 104 : KARIMA la douanière ?
- KF. 10 : très bien !
- M. 105 : alors dites-moi + KARIMA + vous occupez quel poste ?
- KF. 11 : je suis un agent d'exécution ++ je travaille dans un service précis + c'est le service contentieux
- M. 106 : donc qu'on a un problème avec les conteneurs
- KF. 12 : vous êtes bien à la radio (rire)
- M. 107 : alors + vous êtes mariée + je suppose + avec des enfants ?
- KF. 13 : un enfant + oui
- M. 108 : il est grand votre fils ?
- KF. 14 : il a quatre ans et demi
- M. 109 : et votre moitié + que fait-il ?
- KF. 15 : il travaille aussi dans une institution
- M. 110 : la grise ?
- KF. 16 : non + y a un drapeau jaune
- M. 111 : d'accord + on va pas rentrer dans les détails ++ dites-moi
- Yadés**
- KF. 17 : **Yadés**
- M. 112 : un p'tit quelque chose de la part de KARIMA ?
- KF. 18 : je vous offre un joli vase + fait à la main + peint à la main
- M. 113 : saisi ? (rire)
- KF. 19 : non + local
- M. 114 : et vous pensez à quelle réponse ?
- KF. 20 : la réponse du mot **yezgi***
- M. 115 : oui + allez-y !
- KF. 21 : vous avez dit + déplacez la lettre zed ++ et généralement **fècheRq** (à l'est) + en Algérie + on dit **yezzi**
- M. 116 : et non + c'est pas la bonne réponse + mais c'est bien + vous avez quand même réfléchi + très bien ! + c'est bien dommage KARIMA + en tout cas + ça m'a fait plaisir de vous parler
- KF. 22 : merci + **besselama** (au revoir)
- M. 117 : + je vous embrasse ++ **lah yfaReqna bla dnoub** (que Dieu nous sépare sans péchés) + **ya men çach** ! (au revoir !)

¹ Commune de la wilaya d'Alger

Épisode 06

Date : 20/03/2012

Durée : 44 minutes et 54 secondes

[Musique du générique]

M. 001 : NESRINE + ÇICHA + FATIHA + KARIM + KRIMOU ++ euh NASIRA + HAKIM ++ **çchiyetkom mabRoka** ! (bonsoir!) (rire) j'ai fait l'appel de l'équipe (rire) très heureux d'être en votre compagnie + jusqu'à dix-sept heures ++ dans quelques instants + vous allez pouvoir nous appeler ++ bien entendu + pour participer + et gagner + le club est toujours ouvert ++ il sera ouvert d'ailleurs + jusqu'à la fin mai ++ et puis après + on se préparera pour la grande finale ++ de Yadés ++ allez + les questions qui vous permettrons de gagner peut-être + alors + nous avons **zvengi*** ++ vous savez + pour **zvengi*** + j'ai envie de vous donner un p'tit indice ++ parce que là + ça bloque + vous n'êtes pas nombreux + à nous faire des propositions ++ alors **zvengi*** + il y a eu une erreur ++ c'est une personne qui n'a pas su lire quelque chose + voilà ! ++ et à près ça s'est devenu **zvengi*** + c'est-à-dire que c'est un mot + tout à fait correct + étranger ++ et ça a commencé par une personne qui a fait un erreur + de lecture + hein ! + **deR un** faute (il a fait une faute) + voilà (rire) vous l'aurez rectifié + et donc de la faute + c'est devenu un mot ++ je vous promets + c'est un mot criblé de faute ++ si vous trouvez la faute + et bien vous trouverez la bonne réponse ++ zéro vingt et un quarante-huit quinze quinze ++ alors j'ai crié + hurlé + ça n'a rien donné ++ j'ai envie de vous dire + je ne peux pas vous aider davantage + mais je vais vous rappeler que + c'est un mot d'origine arabe ++ et ça ne veut pas dire forcément + à l'origine + que c'est crier ++ ça peut + peut-être vous aider ++ voilà + et puis + il y a le fameux mot + oui je l'ai proposé depuis quelques jours + c'est **eRRahdj*** + oui + et c'est quoi ? + personne n'a réussi à me dire c'est quoi ce mot + c'est un poison + ah bon ! + c'est pas suffisant ++ et ben c'est pas encore la bonne réponse ++ c'est vrai que c'est très méchant + mais c'est quoi ? + de quoi s'agit-il ? ++ zéro vingt et un quarante-huit quinze quinze

[Musique]

[Sonal de l'émission]

M. 002 : on continue notre **Yadés** + jusqu'à dix-sept heures + vous savez que vous avez un p'tit paquet de questions ++ vous avez même une question exclusive sur notre page **Yadés** chaîne trois + sur Facebook qui vous permettra aussi + si vous y répondez correctement + en tout cas si vous répondez à la question + et bien de gagner votre place + voilà ++ SOUÇAD !

SF. 01 : oui :

M. 003 : SOUÇAD de Champ manœuvre + ça va ?

SF. 02 : ça va + **Hamdoulah** (Dieu soit loué) + **wentaya** ? (et toi ?)

M. 004 : **labas** (pas mal) + **Hamdoulah** (Dieu soit loué) ++ alors vous travaillez ou vous êtes à la maison ?

SF. 03 : je suis cadre dans la formation

M. 005 : donc vous formez pour quel métier ?

SF. 04 : comment ?

M. 006 : vous formez les gens pour faire quel type de métier ?
 SF. 05 : tout type de métier
 M. 007 : par exemple ?
 SF. 06 : nous + on est dans les énergies
 M. 008 : donc vous formez des gens pour travailler dans le domaine de l'énergie
 SF. 07 : on forme les gens + pour plusieurs types d'activité ++ c'est-à-dire ressources humaines + finances + technique + maintenance
 M. 009 : tout ça ! + c'est une école ? + c'est un institut ?
 SF. 08 : non + c'est une société étatique
 M. 010 : et vous êtes dans la pétrochimie ?
 SF. 09 : oui + exactement
 M. 011 : ok + mariée + fiancée ?
 SF. 10 : je suis mariée + deux enfants
 M. 012 : **lah ybaRek** (très bien)
 SF. 11 : merci
 M. 013 : et votre mari ? + il est dans le pétrole aussi ?
 SF. 12 : non + pas du tout
 M. 014 : il est dans quel domaine ?
 SF. 13 : il est dans le juridique + lui
 M. 015 : il est quoi ? + juriste ?
 SF. 14 : oui + juriste
 M. 016 : dans une **chaRika waTania** (entreprise nationale) ?
 SF. 15 : non + à son compte
 M. 017 : très bien
 SF. 16 : MEHDI + ça me fait tout bizarre ++ et je pense que tout le monde va me reconnaître
 M. 018 : vous passez à la radio + je vois pas où est le mal !
 SF. 17 : je vous écoute tous les jours + mais je n'ai jamais pensé que j'allais vous parler un jour
 M. 019 : et voilà + vous avez fait le pas (rire) alors + vous allez me dire **Yadés**
 SF. 18 : **Yadés**
 M. 020 : **fi bali** + un p'tit quelque chose de la part de SOUÇAD
 SF. 19 : je ne sais pas du tout ++ je vais vous offrir un parfum + comme tout le monde
 M. 021 : d'accord + et vous allez répondre à quelle question ?
 SF. 20 : bon + pour **yezgi*** + **maç lewel** (au début) + j'avais pensé à **goRzi** (voix) ++ j'étais presque sûre de ça ++ mais comme hier + vous avez avancé que + il fallait juste ++ c'était très facile + qu'il fallait juste changer une lettre ++ et déplacer une autre
 M. 022 : voilà + et c'est de l'arabe littéraire + après vous vérifiez dans le dictionnaire + que signifie le mot ++ et puis c'est facile
 SF. 21 : ça va être de l'arabe classique + mais c'est même pas algérois
 M. 023 : oui + allez-y !
 SF. 22 : oui + moi j'ai pensé à **yeqli** (bavarder) + comme on dit **waHed yeqli** (quelqu'un de bavard) + **waHed li yahdaR bezzaf** (quelqu'un qui parle beaucoup)
 M. 034 : et non SOUÇAD + et non + mais bon + c'est bien ++ vous avez appelé ++ et c'est le plus important
 SF. 23 : ça m'a fait vraiment plaisir MEHDI
 M. 035 : tout le plaisir est pour nous ++ et puis + à très bientôt + pour une autre tentative **n'challah** (si Dieu voudrait)
 SF. 24 : **n'challah** (si Dieu voudrait)
 M. 036 : **aya besselama** (allez, au revoir) + rentrez bien

SF. 25 : au revoir

M. 037 : Alger chaîne trois ++ seize heures vingt-deux minutes

[Sonal de l'émission]

M. 038 : nous revoilà + jusqu'à dix-sept heures + docteur ! ++
ah :: + le docteur est parti + docteur MOHAMMED + docteur
a dû avoir une urgence + entre-temps ++ et ben + à
bientôt ! ++ et essayez de nous rappeler d'ici dix-sept
heures ++ continuant nos questions + au zéro vingt et un
quarante-huit quinze quinze + je vous rappelle que nous
avons le fameux **zvengi*** + qui a fait cette faute
monumentale ? ++ et nous a donné cette invention + qui est
resté depuis des années ++ pour dire que la personne était
folle ++ était-elle folle la personne qui a trouvé le
mot ? + je ne sais pas ++ ça + on le saura peut-être
jamais ++ SAÇID + a peut-être une proposition à nous faire
SAÇID

SH. 01 : oui + MEHDI + **salam çlikom** (bonjour !)

M. 039 : **waçlikom essalam** (bonjour !) + **wach Rak** (comment vas-tu) SAÇID ?

SH. 02 : ça va + **el Hamdoulilah** (Dieu soit loué)

M. 040 : alors + vous êtes dans votre véhicule ?

SH. 03 : oui

M. 041 : vous venez de sortir du travail ?

SH. 04 : oui

M. 042 : (rire) vous avez plus de quarante ans ?

SH. 05 : oui ++ **Rani fi** (on dirait que je suis dans un) commissariat

M. 043 : (rire) vous avez vos papiers sur vous ?

SH. 06 : oui ++ MEHDI + je veux répondre à **yezgi***

M. 044 : d'accord + vous allez me dire **Yadés**

SH. 07 : bon MEHDI + je suis archéologue + **nakhdem fel jamiça** (je
travaille à l'université)

M. 045 : d'accord + d'accord + donc vous êtes archéologue ++ vous
êtes sur des fouilles ?

SH. 08 : **manich nasmaç fik mliH** (je ne t'entends pas bien) MEHDI

M. 046 : il m'entend pas + c'est dommage ++ SAÇID + on va voir si
c'est possible euh + je crois qu'il y a un p'tit problème
++ désolé SAÇID ++ on va essayer + on va tenter de voir si
c'est possible ++ SAÇID !

SH. 09 : ouais

M. 047 : ah + voilà + est-ce que vous êtes sur des fouilles ?

SH. 10 : oui

M. 048 : **win** ? (où ?)

SH. 11 : à Tlemcen + à Tiaret

M. 049 : et la dernière fouille ?

SH. 12 : euh + **çandi bezzaf** (il y a longtemps)

M. 050 : d'accord + alors vous allez nous offrir quelque chose

SH. 13 : un parfum MEHDI

M. 051 : ah ! + allez-y parfum + et vous pensez à quelle réponse ?

SH. 14 : je pense à **yelghi** (annuler)

M. 052 : non + c'est pas la bonne réponse + désolé ++ merci
beaucoup SAÇID + désolé pour la qualité de la
communication ++ non c'est pas **yelghi** (annuler) ++ zéro vingt
et un quarante-huit quinze quinze

[Musique]

[Sonal de l'émission]

M. 053 : suivant ++ RAZIQA

RF. 01 : oui + bonjour ! + ça va ?

M. 054 : ça va + et vous ?
RF. 02 : je suis contente + je suis très contente
M. 055 : alors RAZIQA + vous nous appelez de Fort de l'eau + **BoRdj el Kiffane** (Bordj el Kiffane)
RF. 03 : oui
M. 056 : vous êtes à la maison ?
RF. 04 : non + là je suis en train de conduire ++ je vais me garer tout de suite
M. 057 : vous avez verrouillé les vitres ?
RF. 05 : oui + c'est bon
M. 058 : RAZIQA vous sortez du travail ?
RF. 06 : je viens de sortir de mon boulot + oui
M. 059 : vous aimez votre travail + je le sens ++ vous finissez votre travail + avec beaucoup de joie
RF. 07 : oui + c'est vrai !
M. 060 : c'est quoi la nature de votre travail ?
RF. 08 : je soigne des malades ?
M. 061 : ah ! + vous êtes docteur ?
RF. 09 : oui + je suis médecin généraliste
M. 062 : vous êtes installée à votre compte ?
RF. 10 : non + dans le secteur public
M. 063 : et vous êtes mariée ?
RF. 11 : oui + je suis mariée + j'ai un enfant
M. 064 : et votre mari ? + il est docteur ?
RF. 12 : non + il est dans une société nationale pétrolière
M. 065 : très bien ++ vous vivez dans un appartement ou une villa ?
RF. 13 : appartement
M. 066 : très bien + alors + vous allez me dire **Yadés**
RF. 14 : **Yadés**
M. 067 : un p'tit quelque chose de la part de RAZIQA ?
RF. 15 : un livre
M. 068 : allons-y pour un livre + et vous pensez à quelle réponse ?
RF. 16 : pour **yezgi*** + j'ai une proposition + mais je ne sais pas si c'est la bonne
M. 069 : allez-y !
RF. 17 : je pense à **yezwi** (crier)
M. 070 : ah non
RF. 18 : ah + c'est pas **yezwi** (crier) ?
M. 071 : non ++ en tout cas merci
RF. 19 : merci + allez + au revoir
M. 072 : au revoir RAZIQA
[Sonal de l'émission]
M. 073 : RABIÇA !
RF1.01 : oui MEHDI
M. 074 : bonjour RABIÇA + ça va ?
RF1.02 : ça va ! + **wentouma** ? (et vous ?)
M. 075 : ça va + **Hamdoulah** (Dieu soit loué) ++ vous faites quoi dans la vie ?
RF1.03 : je travaille
M. 076 : dans quel domaine ?
RF1.04 : les finances
M. 077 : très bien
RF1.05 : MEHDI + **maçandich bezzaf** les unités (je n'ai pas assez d'unités)
M. 078 : d'accord + vous allez me dire **Yadés**
RF1.06 : **Yadés**
M. 079 : un p'tit quelque chose ?
RF1.07 : un gâteau
M. 080 : et vous pensez à quelle réponse ?
RF1.08 : pour **yezgi***

M. 081 : oui

RF1.09 : je pense à **yzeff**

M. 082 : c'est pas la bonne réponse

RF1.10 : merci MEHDI

M. 083 : aya à bientôt ++ **besselama** (au revoir)

[Musique]

[Sonal de l'émission]

M. 084 : seize heures quarante-cinq minutes ++ zéro vingt et un
quarante-huit quinze quinze ++ FAZILA !

FF. 01 : oui : + bonjour MEHDI !

M. 085 : bonjour + vous allez bien ?

FF. 02 : très bien ! + et vous ?

M. 086 : **Hamdoulah** (Dieu soit loué) + alors vous êtes en compagnie de
votre sœur ?

FF. 03 : oui + je suis avec ma sœur LINA + elle conduit ++ et moi +
j'ai fini par vous avoir

M. 087 : alors vous faites quoi de bon dans la vie ?

FF. 04 : je suis cadre administratif

M. 088 : vous êtes mariée + fiancée + célibataire ?

FF. 05 : je suis célibataire

M. 089 : blonde ?

FF. 06 : non

M. 090 : brune ?

FF. 07 : non

M. 091 : rousse ?

FF. 08 : les trois à la fois + j'ai la peau blanche + les yeux
châtains vers le roux ++ et les yeux noisettes

M. 092 : très bien + et votre sœur ?

FF. 09 : elle est brune

M. 093 : très bien ! + elle est célibataire ?

FF. 10 : non + elle est mariée ++ elle a quatre gosses

M. 094 : **lah ybaRek** (très bien) ++ vous êtes à la recherche de l'âme
sœur FAZILA

FF. 11 : oui + oui

M. 095 : vous êtes difficile ?

FF. 12 : non + j'ai pas trouvé chaussure à mon pied

M. 096 : oh :: + ça s'est interrompu ++ alors dernier appel ++
ÇISSA

AH. 01 : oui + **msalkhiR** (bonsoir) MEHDI

M. 097 : **msalkhiR** (bonsoir) ++ comment allez-vous ÇISSA ?

AH. 02 : **Hamdoulah** (Dieu soit loué)

M. 098 : alors ÇISSA + vous nous appelez de Hydra¹ ?

AH. 03 : oui

M. 099 : vous faites quoi ?

AH. 04 : je suis chauffeur de DG

M. 100 : ah ! + très bien ++ alors dites-moi + vous travaillez
toute la journée ?

AH. 05 : **Hetta** (jusqu'à) minuit + **laHdach** (onze heures)

M. 101 : oui + avec les réunions ++ ça doit être dur

AH. 06 : ah oui

M. 102 : alors + vous êtes marié ÇISSA ?

AH. 07 : oui + avec plein de garçons

M. 103 : combien de garçons ?

AH. 08 : huit

¹ Commune de la wilaya d'Alger.

M. 104 : ils travaillent ?
 AH. 09 : **kayen li khaddem** (certains travaillent) + **kayen mazal** (d'autres pas encore)
 M. 105 : d'accord + ok + vous allez me dire **Yadés**
 AH. 10 : **Yadés**
 M. 106 : un p'tit quelque chose de la part de ÇISSA
 AH. 11 : **naçaRdek tafTaR fi HydRa** (je t'invite à déjeuner à Hydra) + **wençaRfak çla** (et je te présente le) DG
 M. 107 : je viendrai manger avec vous avec plaisir ++ je vous promets ++ dites-moi + quelle est votre proposition ?
 AH. 12 : **yezgi***
 M. 108 : oui
 AH. 13 : **yezgi*** + **çandena Hnaya** (chez nous) dans la wilaya de M'sila ++ **waHed ki yRoH yjib lma men la source wella mel wed** (quand quelqu'un part à la recherche de l'eau d'une source ou d'une rivière) + **ngoulou (on dit) yezgi***
 M. 109 : ah + d'accord + vous + vous me donnez l'explication sur **yezgi*** + dans la région de M'sila
 AH. 14 : oui
 M. 110 : c'est la personne qui fait la corvée de l'eau
 AH. 15 : ouais + c'est ça
 M. 111 : très bien ! + c'est pas la bonne réponse ++ mais c'est très intéressant + ce que vous venez d'avancer ++ merci de nous avoir appelés ++ **lah yfaReqna bla dnoub** (que Dieu nous sépare sans péchés) ++ **lHaSol yamen çach** (au revoir)

Épisode 07

Date : 25/03/2012

Durée : 42 minutes et 55 secondes

[Musique du générique]

M. 001 : **çchiyetkom mabRoka !** (bonsoir!) + **Yadés** jusqu'à dix-sept heures ++ et c'est la fameuse semaine + où nous allons vous appeler + eh oui aujourd'hui + pas de zéro vingt et un quarante-huit quinze quinze ++ dans quelques instants nous allons commencer + à vous appeler + à former votre numéro ++ donc si vous nous avez envoyé un message + si vous vous êtes inscrits ++ et la condition de votre inscription était toute claire ++ ne jamais avoir participé + c'est-à-dire vous n'avez jamais réussi à nous avoir ++ c'est la condition pour bien sûr ++ vous appeler + voilà + donc je compte sur votre honnêteté ++ voilà + si vous êtes inscrits + libérez vos lignes ++ c'est dans quelques instants ++ HAKIM est prêt ++ **Yadés** jusqu'à dix-sept heures ++ **Yadés** vous appelle ++ et les mots qui vous font gagner + **yezgi*** + ça bloque

[Musique]

[Sonnet de l'émission]

M. 002 : premier appel ++ il s'agit de WALID + alors nous formons en direct + tout de suite ++ le numéro de WALID ++ alors tout de suite le premier ++ WALID + si vous avez envoyé un message + afin d'être joint ++ entre seize heures et dix-sept heures ++ on vous appelle comme on l'a promis ++ **Yadés** vous appelle +++ WALID + nous sommes désolés ++ nous avons tenu notre promesse ++ nous vous avons donné rendez-vous entre seize heures et dix-sept heures ++ mais vous n'avez pas répondu à notre appel ++ dommage pour vous ++ prochain ++ on va tenter une deuxième numéro de téléphone ++ il s'agit de YASMINE

YF. 01 : allô
 M. 003 : YASMINE
 YF. 02 : oui :
 M. 004 : c'est **Yadés** vous appelle
 YF. 03 : oui + je reconnais
 M. 005 : et voilà + ça nous fait vraiment plaisir que vous soyez au bout du fil
 YF. 04 : le plaisir est partagé
 M. 006 : alors YASMINE + vous nous avez communiqué votre numéro
 YF. 05 : c'est ça
 M. 007 : la première condition + c'est que vous ne soyez jamais passée à l'antenne ++ est-ce que vous êtes déjà passée à l'antenne ?
 YF. 06 : non jamais + jamais
 M. 008 : et ben + ça nous fait vraiment plaisir
 YF. 07 : le plaisir est partagé
 M. 009 : alors + vous êtes à la maison ? + vous faites une petite sieste
 YF. 08 : je regardais un film
 M. 010 : très bien + alors + vous faites quoi dans la vie YASMINE ?
 YF. 09 : je suis étudiante
 M. 011 : en quoi ?
 YF. 10 : en français + je suis à l'ENSE + l'école normale des enseignants
 M. 012 : et vous espérez devenir enseignante + c'est ça ?
 YF. 11 : exactement + enseignante au lycée
 M. 013 : c'est au niveau de Kouba¹ ?
 YF. 12 : non + en fait c'est à Bouzaréah²
 M. 014 : ouais + j'ai confondu ++ alors + vous êtes mariée + fiancée + célibataire ?
 YF. 13 : célibataire
 M. 015 : vous êtes blonde + brune ou **Rougia** (rousse) ?
 YF. 14 : je suis mate de peau + les cheveux châains ++ et les yeux marrons
 M. 016 : standard ++ aucune option ++ et vous êtes à la recherche de l'âme sœur ?
 YF. 15 : non + je me consacre à mes études + je suis dévouée
 M. 017 : ok + vous avez quel âge ? + vingt-trois ans ?
 YF. 16 : non + vingt et un ans
 M. 018 : **bentili** (tu m'as paru) plus âgée
 YF. 17 : je suis née en quatre-vingt dix
 M. 019 : non + ne donnez pas de chiffre ++ je me sens mal (rire)
 YF. 18 : MEHDI (rire)
 M. 020 : alors **Yadés**
 YF. 19 : **Yadés**
 M. 021 : un p'tit quelque chose de ma part de YASMINE ?
 YF. 20 : une bonne tarte au citron ++ c'est ma spécialité
 M. 022 : j'adore le citron ++ je suis porté sur les agrumes ++ tout ce qui est agrume + j'adore
 YF. 21 : ah + très bien !
 M. 023 : et vous comptez répondre à quelle question ?
 YF. 22 : **eRRahdj***
 M. 024 : oui + allez-y !
 YF. 23 : c'est par rapport à ce que mange les souris ++ les rats

¹ Commune de la wilaya d'Alger.

² Commune de la wilaya d'Alger.

M. 025 : non non + bon on le dit + quand on cuisine mal ++ on dit elle a fait ce mot-là

YF. 24 : exactement

M. 026 : et ben non + écoutez YASMINE + ça nous a fait vraiment plaisir

YF. 25 : merci beaucoup

M. 027 : on a parlé avec vous pendant quatre minutes trente secondes

YF. 26 : très bien (rire)

M. 028 : passez à la caisse ! (rire)

YF. 27 : merci + au revoir

M. 029 : à bientôt !

[Sonal de l'émission]

M. 030 : nous revoilà jusqu'à dix-sept heures ++ et comme je le disais + tout à l'heure ++ toute la semaine ++ **Yadés** vous appelle + à une seule condition + de s'inscrire ++ les personnes qui ont fait cette étape + qui se sont déjà inscrites + et bien + attendez-vous à un appel + notre appel ++ allez + on est en train de former le numéro de KHLIFA ++ va-t-il répondre ? ++ première sonnerie Yadés vous appelle ++ deuxième sonnerie Yadés vous appelle ++ troisième sonnerie + KHLIFA ne répond pas ++ désolé KHLIFA ++ nous avons tenté de vous joindre ++ vous avez effectivement donné votre numéro ++ vous n'avez pas répondu ++ nous sommes sincèrement désolés + à bientôt ! ++ allez + nous allons tenter cette fois-ci + NASSIMA ou SIMA + on me dit SIMA ++ nous allons tenter d'appeler SIMA ++ alors + libérez vos lignes ++ hélas + vous voyez que SIMA + cela ne fonctionne pas ++ alors + je vous le disais ++ trois mots qui vous permettront d'accéder + au club de celui qui va gagner cinquante millions de centimes + offerts par Mobilis ++ SOUMIA ! + est-ce que ça marche pour SOUMIA ?

SF. 01 : allô !

M. 031 : SOUMIA ?

SF. 02 : oui

M. 032 : c'est **Yadés**

SF. 03 : c'est qui ?

M. 033 : c'est **Yadés** chaîne trois

SF. 04 : ah oui ! + ça va ?

M. 034 : et vous êtes en direct

SF. 05 : ah + super ! + je suis très contente

M. 035 : alors **win raki** ? (où es-tu ?) + **wach Raki eddiri** ? (que fais-tu ?) (rire)

SF. 06 : je suis en train de manger une pizza ++ je viens de finir le travail

M. 036 : vous êtes dans une pizzeria ?

SF. 07 : oui + je suis à Oran

M. 037 : vous nous avez envoyé un message + afin qu'on vous appelle

SF. 08 : oui + c'est ça

M. 038 : alors + on va vous laisser déguster votre pizza + on va faire vite

SF. 09 : non + j'ai terminé ++ une bonne pizza + avec plein de calories

M. 039 : vous avez un problème de poids ?

SF. 10 : non + un mètre soixante-dix-huit

M. 040 : donc vous êtes grande de taille ?

- SF. 11 : oui + très
M. 041 : vous avez fait du sport dans votre vie ?
SF. 12 : non + du tout ++ je tenais à vous dire quelque chose + de très spécial
M. 042 : allez-y !
SF. 13 : bon + y a ma mère **lah yaRHamha** (Dieu ait son âme) + qui est décédée il y a à peine deux mois
M. 043 : **lah yaRHamha** (Dieu ait son âme)
SF. 14 : et qui vous adorait ++ c'est la dernière émission ++ elle ne regardait plus la télé ++ la dernière chose qu'elle a entendu à la radio ++ c'était votre émission ++ je tenais à vous le dire
M. 044 : écoutez + **lah yaRHamha** (Dieu ait son âme) + je suis très touché par son décès + vous savez + nous on diffuse + on sait pas qui nous écoute ++ en tout cas + j'espère que je l'ai accompagnée correctement ++ voilà
SF. 15 : oui + vous l'avez accompagnée + tous les après-midi + où elle était alitée ++ pendant plusieurs années
M. 045 : merci beaucoup SOUMIA ++ allez + dites-moi + qu'est-ce que vous faites dans la vie ?
SF. 16 : **nbiç eddwa** (je vends des médicaments) ++ **lkachiyet** (les cachets)
M. 046 : **lala** (non) + attendez + **lkachiyet** (les cachets) + c'est très grave ++ vous êtes déléguée médicale + je suppose
SF. 17 : non + je suis pharmacienne
M. 047 : vous êtes mariée ? + célibataire ?
SF. 18 : célibataire + célibattante
M. 048 : vous bataillez pour changer de statut + c'est ça
SF. 19 : non + ça y est
M. 049 : vous cherchez dans quel domaine ?
SF. 20 : dans tous les domaines
M. 050 : et les critères ?
SF. 21 : la gentillesse + et l'âge entre quarante-deux et cinquante
M. 051 : et vous ? + vous êtes entre quel âge et quel âge ?
SF. 22 : la trentaine + disons
M. 052 : très bien ! ++ vous allez répondre à une de nos questions ?
SF. 23 : oui :
M. 053 : alors + vous allez me dire **Yadés**
SF. 24 : **Yadés**
M. 054 : un p'tit quelque chose ?
SF. 25 : qu'est-ce que je pourrai vous offrir ++ qui vous ferait plaisir ?
M. 055 : (rire) je ne sais pas
SF. 26 : une boîte de multi vitamines + mais sans sucre
M. 056 : ouais + c'est bien + allons-y + et vous pensez à quelle réponse ?
SF. 27 : il faudrait que je sache avant c'est quoi la question
M. 057 : alors + il y a + **zvengi*** + **yezgi*** et **rahdj*** + vous avez une proposition à nous faire ?
SF. 28 : aucune + je suis contente de vous avoir eu au téléphone
M. 058 : merci beaucoup SOUMIA ++ et j'espère que vous trouverez chaussure à votre pied
SF. 29 : merci pour tout ce que vous faites
M. 059 : merci + à votre entière disposition
- [Sonal de l'émission]
- M. 060 : seize heures quarante minutes sur Alger chaîne trois ++ **Yadés** vous appelle ++ jusqu'à dix-sept heures + libérez vos lignes ++ attention + nous allons former votre numéro

++ et tout de suite + nous sommes en train de former + le numéro de MOHAMMED + va-t-il répondre à notre appel ?

MH. 01 : allô + oui

M. 061 : MOHAMMED ?

MH. 02 : oui

M. 062 : c'est **Yadés** chaîne trois qui vous appelle ++ allô ! + je ne sais pas + on va essayer de rappeler MOHAMMED ++ peut-être est-t-il gêné + est-il en train de conduire + désolés MOHAMMED + on a tenté de vous joindre + je ne sais pas quelle sont les conditions dans lesquelles vous êtes ++ mais voilà + désolés + pour une prochaine fois MOHAMMED ++ alors + pour ceux qui nous appelle au zéro vingt et un quarante-huit quinze quinze ++ mille excuses + toute la semaine + il n'y aura pas donc de standard + on vous appellera ++ on va tenter avec WAHIBA ++ allô ! WAHIBA !

WF. 01 : oui + bonjour !

M. 063 : c'est **Yadés** vous appelle + la chaîne trois

WF. 02 : oui + je vous ai reconnu

M. 064 : vous êtes en train de conduire ?

WF. 03 : oui + je suis en train de conduire

M. 065 : est-ce que vous pouvez vous garer ?

WF. 04 : je vais tout faire pour ça

M. 066 : allez-y ! + vous êtes à quel endroit ?

WF. 05 : je suis à l'entrée de Bab Ezzouar¹

M. 067 : tout doucement + il y a des bouchons là-bas !

WF. 06 : oui

M. 068 : vous sortez du travail ?

WF. 07 : non + je suis retraitée

M. 069 : de l'ANP²

WF. 08 : de l'armée nationale

M. 070 : vous occupiez quel poste ? ++ aïe ! + la communication s'est interrompue ++ désolés WAHIBA + c'est dommage ++ j'aurais voulu avoir plus d'informations + avec WAHIBA ++ alors on retente ++ désolés pour WAHIBA ++ on peut pas rappeler tout le temps ++ alors SARA ++ il reste encore que quelques minutes ++ donc les personnes qui se sont inscrites ++ donc on va passer à MORAD

MH. 01 : allô !

M. 071 : MORAD ?

MH. 02 : oui

M. 072 : c'est la radio chaîne trois qui vous appelle + vous nous avez envoyé un message

MH. 03 : oui + c'est ça

M. 073 : vous êtes au boulot

MH. 04 : **Rani fi daRi** (je suis chez moi) + je viens d'arriver

M. 074 : vous m'avez l'air bien fatigué !

MH. 05 : **ih** (oui) + **chwia** (un peu)

M. 075 : il y a du monde chez vous ?

MH. 06 : je vous avais dit ++ que je suis père de famille de six enfants

M. 076 : ah + vous avez déjà appelé + vous êtes déjà passé à l'antenne ?

MH. 07 : bien sûr

¹ Commune de la wilaya d'Alger

² Armée Nationale Populaire

M. 077 : mais la condition c'était de ne jamais avoir répondu ou avoir participé à l'antenne MORAD + pourtant c'était bien mentionné + bon ++ **maçlich** (ce n'est pas grave) + on vous est en direct + on va déroger à la règle ++ dites-moi quelle est votre proposition ? + dites-moi **Yadés**

MH. 08 : **Yadés**

M. 078 : un p'tit quelque chose de la part de MORAD ?

MH. 09 : un bouquet de fleurs + puisque je suis dans la ville des roses

M. 079 : allons-y pour un bouquet de fleurs ++ et vous pensez à quelle réponse ?

MH. 10 : **basta*** + on a déjà répondu ?

M. 080 : oui + désolé + ça sera peut-être pour une prochaine fois ++ d'accord ?

MH. 11 : d'accord + **n'challah** (si Dieu voudrait)

M. 081 : merci + à très bientôt + merci MORAD ++ voilà + on a appelé MORAD ++ seize heures quarante-sept minutes ++ on se retrouve dans un p'tit moment + et on va tenter de vous appeler

[Musique]

[Sonal de l'émission]

M. 082 : **Yadés** vous appelle + c'est exceptionnel ++ jusqu'à dix-sept heures ++ et pendant toute la semaine ++ on appelle ASSIA ++ va-t-elle répondre ? + il ne reste plus beaucoup de temps

AF. 01 : allô !

M. 083 : ASSIA

AF. 02 : c'est ANISSA

M. 084 : d'accord ++ on croyait que c'était ASSIA ++ donc vous nous avez vraiment envoyé un message ++ et là on vous appelle ++ on a tenu notre promesse ++ c'est la première fois que vous passez à l'antenne ?

AF. 03 : oui + c'est la première fois

M. 085 : ça nous fait plaisir ++ alors + dites-moi + qu'est-ce que vous faites de bon ?

AF. 04 : euh je viens d'arriver à la maison + voilà

M. 086 : ça veut dire que vous travaillez

AF. 05 : oui oui

M. 087 : dans quel domaine ?

AF. 06 : dans une entreprise publique

M. 088 : qu'est-ce que vous occupez comme poste ANISSA ?

AF. 07 : je suis directrice

M. 089 : **moudiRa** (directrice) (rire) vous êtes directrice de quoi ?

AF. 08 : de l'industrie et de l'environnement + mais on est dans le conseil + voilà

M. 090 : j'ai rien compris ! ++ directrice de quoi ?

AF. 09 : je suis dans le conseil + dans le domaine de l'industrie et de l'environnement ++ voilà !

M. 091 : vous êtes directrice dans ce domaine ?

AF. 10 : voilà

M. 092 : vous êtes rattachée à un ministère ?

AF. 11 : exactement

M. 093 : mariée ?

AF. 12 : fiancée

M. 094 : un directeur ?

AF. 13 : lala

M. 095 : qu'est-ce qu'il fait + le futur monsieur ?

AF. 14 : il est dans l'audio-visuel

M. 096 : **naçaRfouh** ? (on le connaît ?)

AF. 15 : non + il n'est pas en Algérie !
M. 097 : il fait quoi exactement ?
AF. 16 : il est assistant réalisateur
M. 098 : à l'étranger
AF. 17 : exactement
M. 099 : télévision ou radio ?
AF. 18 : télévision
M. 100 : ne donnez pas de nom + mais quel pays ?
AF. 19 : pays du Golf
M. 101 : il bosse là-bas ? + il travaille
AF. 20 : oui + exactement
M. 102 : vous allez bientôt partir alors ?
AF. 21 : **n'challah** (si Dieu voudrait)
M. 103 : et ben écoutez + il ne reste pas beaucoup de temps ++ vous allez me dire **Yadés**
AF. 22 : **Yadés** ++ mais franchement + je vais pas participer + parce que franchement + je n'ai aucune idée sur les réponses
M. 104 : vous nous avez envoyé un message ++ pour qu'on vous appelle + pour qu'on vous dise salut + c'est ça ?
AF. 23 : exactement
M. 105 : je vous souhaite tout le bonheur du monde ++ et bien à très bientôt + **aya besselama** (allez, au revoir) ++ au revoir ! ++ voilà ++ **Yadés** vous a appelé ++ et on continuera à vous appeler toute la semaine ++ merci de votre fidélité ++ je vous embrasse ++ **lah yfaReqna bla dnoub** (que Dieu nous sépare sans péchés) ++ **yamen çach** ! (au revoir)

Résumé :

Cette thèse porte sur les commentaires épilinguistiques des auditeurs de l'émission *Yadés*. Il s'agit d'une émission diffusée sur la chaîne radiophonique algérienne d'expression française *Alger chaine 3*. L'animateur y soumet aux auditeurs des questions sur le sens et l'origine de certains mots et expressions du répertoire lexical algérien. La forme et le contenu des réponses fournies par les auditeurs à l'antenne et sur les deux pages *Facebook* de l'émission constituent l'objet principal sur lequel repose notre étude. L'analyse qualitative des commentaires oraux et écrits, où des locuteurs algériens présentent leurs conceptions des mots en question, nous permet de percevoir diverses attitudes vis-à-vis des substrats de la langue algérienne. Par ailleurs, les discours de ces locuteurs/ scripteurs témoignent d'une conscience linguistique aiguisée envers la richesse et la variété des ressources du « parler plurilingue » algérien ainsi que la formation et la provenance de son lexique. Il en ressort également un puissant rapport à la langue algérienne que les locuteurs (participants à l'émission) considèrent comme un trait indéniablement primordial de l'identité linguistique.

Mots-clés : commentaires métalinguistiques, commentaires épilinguistiques, imaginaire linguistique, langue algérienne, linguistique populaire, rapport à la langue, identité linguistique.

ملخص:

هذه الرسالة تعنى بالتعليقات اللغوية لمستمعي برنامج 'يداس'. هذا الاخير هو برنامج اذاعي يبث على القناة الجزائرية الثالثة والمتحدثة باللغة الفرنسية. مقدم البرنامج يقترح على مستمعيه اسئلة تخص معنى ومصدر بعض الكلمات والتعابير المتداولة في اللغة الجزائرية. دراستنا هاته تتناول شكل و محتوى الاجوبة التي يقدمها المستمعون على الهواء مباشرة وكذا تلك المكتوبة على صفحتي البرنامج على الفايسبوك. التحليل النوعي للتعليقات الشفوية والمكتوبة للجزائريين مكنتنا من لمس المواقف المتباينة ازاء اللغة الجزائرية كما ان خطابات هؤلاء المتحدثين والكتاب بينت وعيهم اللغوي بغنى و تنوع اللهجات الجزائرية وبالمصادر المختلفة لكلماتها وتعابيرها. فضلا عن ذلك فانه تتجلى علاقة وطيدة لهؤلاء المتحدثين المشاركين في البرنامج بلغتهم والتي يعتبرونها مكونا رئيسيا للهوية اللغوية.

الكلمات المفتاحية : التعليقات الميتالغوية ، التعليقات اللغوية الذاتية ، الخيال اللغوي ، اللسانيات الشعبية ، اللغة الجزائرية ، العلاقة باللغة ، الهوية اللغوية.

Abstract :

This thesis concerns epilinguistics comments of the listeners of the program *Yadés*. It is about a program broadcasted on the algerian radio channel of french expression *Alger chaine 3*. The presenter submits to the listeners questions on the meaning and the origin of some words and expressions of the algerian vocabulary. The form and the content of the answers supplied by the listeners on the air and on both *Facebook* pages of the program are our object of study. The qualitative analysis of the oral and written comments, where Algerian present their conceptions of the words, allows us to perceive varied attitudes towards the Algerian language. Moreover, the speeches of these speakers / writers testify of a linguistic awareness sharpened towards the wealth and the variety of the algerian speech as well as the formation and the origin of its vocabulary. It also emerges a powerful report to the Algerian language which speakers participating to the program consider as an unmistakably essential feature in the linguistic identity.

Keywords: metalinguistics comments, epilinguistics comments, linguistic imagination, folk linguistics, algerian language, report to the language, linguistic identity.